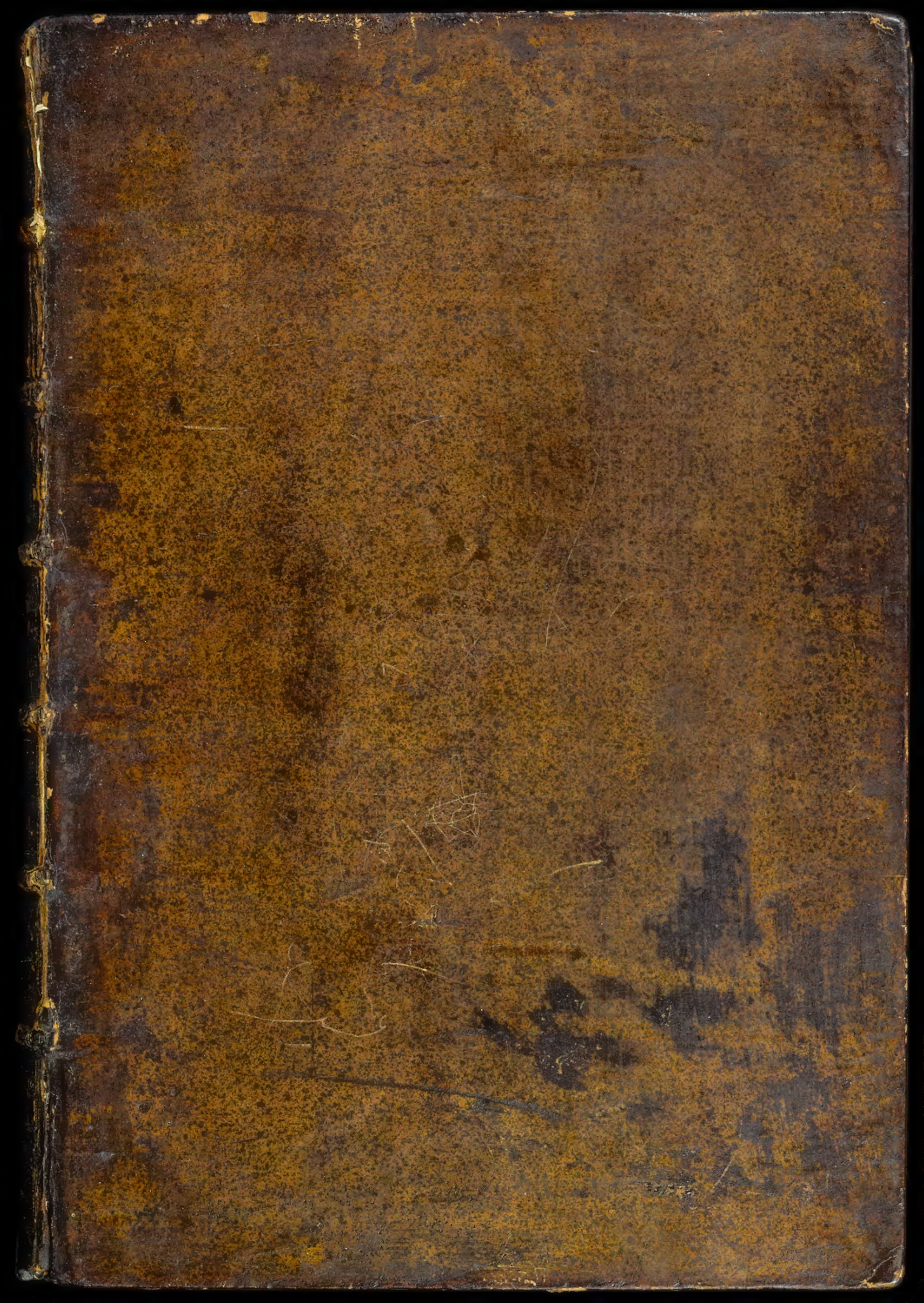



COVRS D'ARCHITECTVRE
LVDOVICO MAGNO
Quod Diebus vix Sexaginta
Rhenum Walhum mosam Isalam Superavit
Subegit provincias tres
Cepit urbes munitas quadraginta
Emendata male
Præfectus, et Ædiles,
Anno. Domini. M. D.CLXXII
De la Boussiere, fecit

COURS D'ARCHITECTURE

ENSEIGNÉ DANS L'ACADEMIE ROYALE

D'ARCHITECTURE.

PREMIERE PARTIE.

OU SONT EXPLIQUEZ LES TERMES, L'origine & les Principes d'Architecture, & les pratiques des *cinq Ordres* suivant la doctrine de *Vitruve* & de ses principaux Sectateurs, & suivant celle des trois plus habiles Architectes qui ayent écrit entre les Modernes, qui sont *Vignole*, *Palladio* & *Scamozzi*.

DEDIÉ AU ROY.

PAR

M. FRANÇOIS BLONDEL

De l'Academie Royale des Sciences, Conseiller Lecteur & Professeur du Roy en Mathematique, Professeur & Directeur de l'Academie Royale d'Architecture, Marêchal de Camp aux Armées du Roy, & cy-devant Maître de Mathematique de Monseigneur le Dauphin.

Seconde Edition, augmentée & corrigée.



A PARIS, chez L'AUTEUR.

Et se Vend

A AMSTERDAM,

Chez PIERRE MORTIER, Libraire sur le Vygendam.

M. DC. XCVIII.



AU ROY.



IRE,

L'Architecture, que les nations maistresses de l'Vnivers avoient autrefois élevée à vn sublime degré de Gloire, a ressenti

dans la ſuitte des temps ce que pouvoit la fureur & l'ignorance des Barbares, Qui renverſant ſes plus Illuſtres monumens, ont taſché d'en éteindre entierement la memoire. Elle ſeroit encore ici enſevelie dans ſes ruines, ſi la genereuſe liberalité de François premier, pere des ſciences & des arts, ne l'en avoit tirée. Ce grand Prince avoit deſſein de la remettre dans ſon premier luſtre, mais ſa mort & les guerres domeſtiques qui la ſuivirent empeſcherent l'effet d'un projet ſi noble. L'Architecture n'eut pas le temps de ſe nettoyer, pour ainſi dire, de la roüille qu'elle avoit contractée ſous terre; Elle eut le malheur de tomber entre les mains d'Ouvriers ignorans qui la rendirent méconnoiſſable par les ornemens ridicules & capricieux dont ils la reveſtirent.

Les ſoins & la dépenſe, que les anceſtres de Voſtre Majeſté Henry le Grand & Loüis le Iuſte ont employez pour la rétablir, n'ont pas eu tout le ſuccez qu'ils s'étoient proposé: Comme le mauvais gouſt avoit gagné le deſſus, leur travail & leur application n'ont ſervi qu'à faire connoître qu'il eſt bien plus facile de corriger les defaus d'une ignorance ſans preſomption que d'apporter du remede à ceux qui viennent d'une fauſſe capacité. En effet, SIRE, ce bel Art, que tant de perſonnes illuſtres ont fait gloire autrefois de profeſſer, étoit tombé dans un extrême mépris par la ſordide avarice de la pluſpart de ceux qui l'exerçoient. L'on imputoit à l'Architecture les vices & les deffaus des Architectes ou, pour mieux dire, de ceux qui, pour avoir une teinture ſuperficiele de ſes preceptes, ſe diſoient maîtres en l'art de Vitruve.

Mais quel bon-heur que V. M. ait à la fin daigné luy préter la main? qu'elle ait bien voulu la faire ſortir, pour ainſi dire, du mortier & de la truelle; & la tirer d'un état plus deplorable mille fois que celuy où elle ſe trouvoit ſous la domination des Barbares? Au moment que V. M. a connu les beautez de l'Architecture, Elle a témoigné de l'impatience de la voir refleurir; Elle a conçeu pour cet art la même eſtime que les Anciens luy avoient autrefois témoignée, & deſirant d'en faire un ornement digne de la Majeſté de ſon regne, elle a ſouhaitté que ſes Subjets s'appliquaſſent à le cultiver.

Vous ſçaviez neanmoins, SIRE, que nous n'avons point d'amour pour les choſes que nous ignorons, & qu'il falloit que l'on connût ce que vaut l'Architecture pour l'eſtimer autant qu'elle le merite: Dans cette penſée V. M. a fait élever tous ces bâtimens

augustes, dont la veüe ne contribue pas moins à l'instruction des Architectes François que l'exemple des Edifices Grecs avoit autrefois contribué à l'instruction des Architectes Romains. Elle a envoyé pour le même sujet diverses personnes dans les païs où l'on voit encore quelques beaux restes de ces bâtimens remarquables de l'antiquité, pour en faire des desseins exacts & pour les communiquer au public.

Mais comme la seule veüe de tous ces Edifices ne donne que de foibles instructions, si ceux qui se sont avancez dans la connoissance de cet Art n'en expliquent les beautez; V. M. par une magnificence digne d'elle a établi dans Paris l'Academie royale d'Architecture, pour y faire enseigner publiquement les regles de cet art tirées de la doctrine des plus grands Maîtres & des exemples des plus beaux Edifices qui nous restent de l'antiquité. C'est dans cette Academie que les plus habiles Architectes du Royaume s'assemblent pour conferer & pour communiquer leurs connoissances. C'est-là qu'on resout les difficultez qui se rencontrent tous les jours dans la construction des bâtimens.

On ne peut, SIRE, employer trop d'étude pour concevoir quelque dessein qui réponde à la grandeur de vos actions; Comme elles ont surpassé tout ce qui s'est fait dans les autres temps, il faudroit que leurs monumens fussent aussi au dessus de tous ceux de l'antiquité. Et c'est pour ce sujet que nos Architectes ont desesperé long-temps de pouvoir rien faire d'assez grand ni d'assez magnifique. Mais peut-estre qu'en se communiquant leurs lumieres, ils pourront arriver ensemble à la composition de quelque Ouvrage capable de rendre nostre siecle illustre, & laisser à la posterité des marques eternelles de vos victoires.

Peut-estre, dis-je, qu'animez de cette ardeur que la gloire de V. M. leur inspire, ils pourront à la fin se surpasser eux-mêmes. Alors l'Architecture travaillant sur de nouvelles idées ne contribuëra pas moins à la durée de vôtre nom, que ces Arts qui pretendent être les seuls dispensateurs de l'Immortalité. Alors l'Architecture rétablie par les François paroîtra dans tout son éclat & dans toute sa pompe; Elle remplira vos Estats de tant de bâtimens magnifiques qu'ils s'attireront l'admiration de toute la Terre; Et les Etrangers viendront chez nous à l'avenir pour s'instruire des preceptes de l'Architecture aussi bien que pour se perfectionner dans l'étude des autres vertus.

Mais quelle honte aux François qui contemplant ces masses de bâtimens superbes n'en remarqueront ni la delicatesse ni les graces? Qui verront les actions immortelles de vôtre belle vie tracées sur les marbres de ces merveilleux Edifices, sans en connoître les symboles augustes dont l'Architecture aura rempli leurs ornemens? Quelle honte dis-je à ceux qui negligeront de s'instruire dans cet Art excellent, quand ils sçauront que Monseigneur le Dauphin y a déja fait un progrés si considerable?

Car ce Prince ne s'est pas contenté de s'appliquer à cette partie d'Architecture qui sert à la seureté des Estats & qui doit faire la principale étude des Conquerans: Il a voulu aussi connoître celle qui travaille à la decoration des Temples & des Palais, qui sert à la commodité publique, à l'embellissement des Villes, au plaisir & a la magnificence. Il fait un de ses plus agreables divertissemens d'apprendre pour quelle raison les matieres qui composent les Edifices donnent tant de plaisir aux yeux de ceux qui les regardent, lors qu'elles sont disposées dans les proportions de l'Architecture, & tant de dégoust quand elles sont mal entassées par des Ouvriers ignorans.

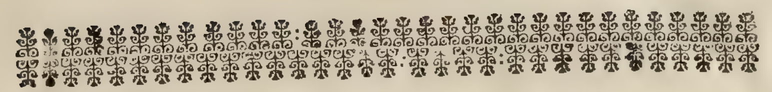
Ce sont-là, SIRE, les fruits que la France attend de vos soins & de vôtre liberalité. La bonne intelligence des Architectes, leur application au travail & le grand nombre de personnes qui viennent entendre avec assiduité les leçons de l'Academie d'Architecture, nous font esperer que V. M. n'aura point sujet de se repentir des marques qu'elle luy a données de son estime.

C'est aussi dans cette veüe que je composay ce cours d'Architecture au moment que V. M. m'eut fait l'honneur de me commettre pour avoir soin de son Academie; La plus grande partie des choses qui y ont été enseignées a été tirée de cet Ouvrage; Et tel qu'il est j'ay crû être obligé de le presenter à V. M. Trop heureux si elle le regarde comme une marque de ma profonde obeïssance & du respect avec lequel je suis,

SIRE,

De vôtre Majesté,

Le tres-humble, tres-obeïssant, & tres-fidelle serviteur & Sujet BLONDEL.



PREFACE.

CET Ouvrage ayant été fait pour servir à l'Academie Royale d'Architecture, il est necessaire de parler des intentions du Roy sur l'établissement de cette Academie, avant que d'expliquer le sujet de l'Ouvrage même, dont nous marquerons ensuite l'ordre & les matieres les plus considerables.

ç'a été presque de tout temps que des personnes intelligentes dans quelque Art se sont unies sous le nom d'Academie pour travailler d'un méme esprit à le perfectionner : Et sans parler de ce que nous sçavons de l'antiquité sur ce sujet, l'on a veu, dans le dernier siecle à Rome & ailleurs, ces Écoles florissantes de peinture & de sculpture qui ont produit de si grands hommes dans ces Arts. Nous avons veu encore à Florence ces Academies illustres des Lyncées, de la Crusca, des Humoristes, del Cimento & plusieurs autres, où tant de beaux esprits se sont heureusement appliquez à l'eloquence, à la perfection de la langue Italienne, à la recherche des secrets de la nature, & à mille autres exercices dignes de la sublimité des esprits de cette nation.

Les Allemans aussi ont utilement travaillé à purger leur langue de ce qu'il y avoit de rude & de barbare par l'établissement de cette Academie qu'ils appellent la Fructifiante. Et la Societé Royale d'Angleterre a fait beaucoup de progrés dans la recherche de ce qu'il y a de plus curieux dans la Physique & dans les Mathematiques.

Nous avons dans Paris l'Academie Françoise qui doit son commencement au Cardinal de Richelieu & sa perfection au bonheur qu'elle a d'avoir le plus grand Roy du monde pour protecteur. Il seroit mal-aisé de trouver dans le reste de l'Vnivers un si grand nombre de personnages excellens qu'il y en a parmy ceux qui la composent & dont la doctrine & le merite soient plus grands. Elle a, pour ainsi dire, provigné en divers endroits du Royaume, où plusieurs assemblées de beaux

eſprits font gloire d'étre ſous ſa protection & de ſoûmettre leurs productions à ſa cenſure.

L'Academie Royale de Peinture & de Sculpture eſt preſque du méme temps que la Françoiſe : Elle doit ſa premiere inſtitution aux ſoins & à la protection de feu Monſeigneur des Noyers Secretaire d'Eſtat & Sur-Intendant general des Bâtimens. Le Roy l'a miſe enſuite dans l'eſtat floriſſant où elle ſe trouve par ſes liberalitez extraordinaires. C'eſt auſſi pour ſeconder les genereuſes inclinations de Sa Majeſté, & pour porter la grandeur de ſon nom parmy les étrangers que Monſeigneur Colbert Secretaire & Miniſtre d'Eſtat & Sur-Intendant general des Bâtimens a travaillé à l'établiſſement d'une ſeconde Academie pour les mêmes Arts dans la ville de Rome, où ſa Majeſté entretient & fait inſtruire à ſes dépens les Eléves qui paroiſſent avoir du genie, afin qu'ils s'y puiſſent perfectionner par l'étude des Ouvrages des plus grands Maîtres.

C'eſt encore aux ſoins & à l'amour que le Roy a toujours eu pour les ſciences & pour les arts que la France a l'obligation de l'inſtitution de l'Academie Royale des Sciences, dans laquelle Monſeigneur Colbert ſuivant les ordres de ſa Majeſté a fait aſſembler les Sujets les plus ſçavans qui fuſſent, non ſeulement dans ce Royaume, mais méme dans les païs étrangers, pour les faire travailler enſemble á ce qu'il y a de plus rare & de plus utile dans la Phyſique & dans les Mathematiques. Où ils ont déja fait des découvertes qui leur attireront l'admiration de toute la terre.

Enfin, comme il ne s'eſt point fait, depuis l'établiſſement de la Monarchie, de Bâtimens ſi auguſtes, en ſi grand nombre & en tant d'endroits du Royaume, que nous en avons vû élever ſous le regne de Loüis le Grand; Non ſeulement ce ſage Prince a eu ſoin qu'on s'appliquaſt à la recherche des choſes qui peuvent contribuer à remettre l'Architecture dans ſon ancien luſtre, il a voulu faciliter à tout le monde les moyens de la connoître parfaitement.

C'eſt pour cet effet que ſa Majeſté a établi dans Paris ſur la fin de l'année mil ſix cens ſoixante & onze, l'Academie d'Architecture, compoſée de bon nombre de ſujets qui ont eſté choiſis comme les plus capables dans cet Art, tant parmy ceux

qui en faiſoient profeſſion qu'ailleurs, afin de travailler au rétabliſſement de la belle Architecture & pour en faire des leçons publiques.

Elle a donc voulu premierement que ces Architectes s'appliquant ſerieuſement à l'étude, s'aſſemblaſſent vn jour de chaque ſemaine pour conferer & ſe communiquer leurs connoiſſances: Sa Majeſté jugeant fort à propos que c'eſtoit l'unique moyen de dépoüiller l'Architecture de ſes ornemens vicieux, de retrancher les abus que l'ignorance & la preſomption des Ouvriers y avoient introduits & de l'enrichir de ces beautez naturelles & de ces graces qui l'ont renduë ſi recommandable parmy les Anciens. Elle a auſſi ſouhaitté qu'il ſe tint regiſtre de ce qui auroit été arrété dans chacune des Conferences, où les principales difficultez qui ſe rencontrent dans les Bâtimens doivent étre diſcutées & reſoluës.

C'eſt auſſi dans cette Academie oú ſa Majeſté a voulu que les regles les plus juſtes & les plus correctes de l'Architecture fuſſent publiquement enſeignées deux jours de chaque ſemaine, afin qu'il s'y puſt former un ſeminaire, pour ainſi dire, de jeunes Architectes. Et pour leur donner plus de courage & de paſſion pour cet Art, Elle a ordonné qu'il y ſoit de temps en temps propoſé des prix pour ceux qui reüſſiront le mieux, dont elle choiſira un bon nombre qu'elle envoyera enſuite à ſes dépens à Rome, afin que rien ne manque de ſa part à leur parfaite inſtitution, & à les rendre capables de ſervir dans la conduite de ſes Bâtimens.

Neanmoins comme il eſt vray que la connoiſſance des preceptes de l'Architecture ne ſuffit pas toute ſeule pour faire un Architecte, cette qualité ſuppoſant beaucoup d'autres lumieres; Sa Majeſté a voulu que pendant la ſeconde heure des leçons de l'Academie, l'on enſeignât publiquement les autres Sciences qui ſont abſolument neceſſaires aux Architectes comme ſont celles-cy, la Geometrie, l'Arithmetique, la Mecanique c'eſt à dire les forces mouvantes, les Hydrauliques qui traittent du mouvement des eaux, la Gnomonique ou l'art de faire les Quadrans au Soleil, l'Architecture militaire des fortifications, la Perſpective, la Coupe des pierres & diverſes autres parties de Mathematique, dont les principales y ont

déja été expliquées par des traittez compoſez pour ce ſujet.

C'eſt donc en cette maniere que le Roy a pourvû à l'établiſſement de l'Academie d'Architecture dont il a laiſſé la conduite particuliere aux ſoins de Monſeigneur le Sur-Intendant general des Bâtimens; Et c'eſt pour Elle que j'ay compoſé ce cours d'Architecture qui y a déja été enſeigné publiquement. Ie l'ay diviſé en deux parties dont la premiere eſt contenuë dans ce Volume; Il eſt donc à propos d'en diſcourir, d'en faire voir l'ordre & de dire les matieres qui y ſont traittées.

Elle regarde purement la pratique : car aprés y avoir dit peu de choſes ſur l'origine & ſur les parties de l'Architecture, dont la plus conſiderable eſt celle qui ſert à la beauté des Bâtimens ; je viens à l'explication de ſes Ordres en general dont je parle aſſez ſuccinctement, reſervant à raiſonner à fonds ſur ce ſujet dans la ſeconde partie qui eſt plus ſpeculative. Aprés cela je m'applique entierement à bien faire entendre quelles ſont les pratiques les plus correctes dont on ſe peut ſervir pour l'employ des cinq Ordres d'Architecture, commençant par celles de Vitruve; & dans les endroits de cet Auteur où je n'ay point trouvé les choſes aſſez expliquées , j'ay inſeré les uſages de ſes principaux Interpretes ou Imitateurs comme ſont Philander, Daniel Barbaro, Cataneo, Serlio, Leon Baptiſte Alberti & d'autres , afin d'en faire un corps entier de preceptes.

Mais comme on ſçait que la doctrine de Vitruve eſt purement celle des Architectes Grecs qui l'avoient devancé; & que ceux qui l'ont ſuivy & les Romains méme ont beaucoup encheri ſur les inventions de ces premiers, leſquelles ſont aſſez éloignées du gouſt que nous remarquons dans les plus beaux reſtes de l'antique: Ie n'ay pas aſſujetti entierement les Auditeurs aux regles de cet Ancien; j'ay donc choiſi entre les Modernes les trois Architectes qui nous ont laiſſé les preceptes les plus conformes à la beauté de ces Edifices & qui ont l'approbation la plus univerſelle ſçavoir Vignole, Palladio & Scamozzi, afin de marquer leur ſentiment ſur chacun des Ordres & donner des moyens faciles de les mettre en œuvre.

Ie n'ay rien changé dans l'ordre que Vignole a tenu pour ſes meſures particulieres, mais pour celles de Palladio

& de

& de Scamozzi qui prennent le diametre entier du bas de la Colonne pour leur module, c'eſt à dire pour la meſure commune des parties de leur Ordonnance, j'ay crû qu'il ſeroit mieux de me ſervir, pour module commun dans tous les ordres & dans toutes les manieres, du demy diametre ſeulement de la Colonne, à l'imitation de Vignole & de Vitruve dans l'Ordre Dorique, afin que la meſure fuſt toujours la même dans tous les Ordres de ce Livre.

Et parce que Palladio & Scamozzi diviſent ce diametre entier en ſoixante parties qu'ils appellent des minutes leſquelles ils employent à la meſure des moulures particulieres; l'ay ſuppoſé pour me conformer à leur ſentiment que le module dont je me ſers & qui eſt égal à la moitié du leur, étoit diviſé en trente parties, leſquelles ſont par conſequent égales à leurs minutes; & j'employe, comme eux, ces parties ou minutes pour meſurer les moulures de leurs Ordres.

I'avois eu en penſée d'y reduire les diviſions du module dont Vignole ſe ſert, c'eſt à dire de le diviſer par tout en trente minutes, au lieu qu'il ne le diviſe qu'en douze parties dans le Toſcan & dans le Dorique & en dix-huit dans les trois derniers Ordres; Mais j'ay changé de ſentiment aprés avoir fait reflexion que cet Architecte avoit travaillé principalement à ajuſter ſes moulures à ces meſures, dont les nombres par conſequent n'auroient pû s'exprimer au juſte par d'autres ſans beaucoup de fractions incommodes. Outre que la pluſpart des Ouvriers étant acoûtumez à cette maniere de calcul, il n'eſt pas juſte de les engager inutilement dans un nouveau travail.

I'ay ajoûté quantité de petites choſes dans les figures que je mets à chacun des Ordres de ces Architectes, afin de faire plus facilement comprendre leurs intentions. Il y a méme des fautes dans leurs deſſeins que j'ay corrigées, car, à dire le vray, Palladio & Scamozzi ne ſont gueres ſoigneux ny exacts dans le détail des meſures de leurs moulures, dont les chiffres ont ſouvent peu de rapport aux nombres qu'elles devroient avoir par les regles generales.

La plus grande peine que j'ay euë a été dans la reduction de celles de Scamozzi; Car cet Architecte produit une ma-

niere de ſupputation fort extraordinaire pour meſurer les parties de ſes Ordonnances, & qui, pour être trop ſçavante, n'eſt nullement commode pour la pratique ; Quoy qu'il aſſûre en quelque endroit de ſes Livres qu'il n'a rien trouvé de ſi aiſé. Outre qu'il s'explique ſi peu qu'il a fallu beaucoup d'application pour découvrir ſon myſtere & beaucoup de travail pour l'éclaircir & le reduire à la maniere des autres.

Voicy donc ce qu'il fait, Aprés avoir dans ſon diſcours determiné la hauteur de la Colonne dans chacun des Ordres & celle de la baſe & du chapiteau, il enſeigne quelle proportion cette hauteur de la Colonne doit avoir avec celles du piedeſtal & de l'entablement, dont il determine par ce moyen les grandeurs, leſquelles étant enſuite diviſées à ſa maniere, donnent les hauteurs particulieres de chacun de leurs membres comme celles de la baſe, du Dé & de la corniche au piedeſtal & celles de l'Architrave, de la frize & de la corniche à l'entablement.

Iuſques là il n'y a rien que d'excellent & de facile, car par ſes regles il eſt aiſé de determiner en parties de noſtre module chacune des parties ou des membres de ſon Ordonnance. Mais la difficulté eſt dans les meſures des moulures particulieres de chacun de ces membres, dont il ne parle point dans le diſcours, & qui dans les figures ſont marquées de chiffres qui ont quelque choſe d'extraordinaire.

Pour les entendre il faut ſçavoir que cet Architecte aprés avoir determiné, comme nous avons dit, la hauteur d'un de ces membres, & reſolu non ſeulement le nombre & la figure des moulures qui y doivent entrer, mais méme la proportion qu'elles doivent avoir entre elles, il prent dans chacun de ces membres une des principales moulures, afin d'y rapporter toutes les autres, luy donnant le nombre 1. pour marque de ſa grandeur, & à toutes les autres, le nombre ou entier ou rompu qui a telle proportion à ce nombre 1. que chaque moulure doit avoir à celle qu'il a priſe pour fondamentale. Mais cecy s'entendra beaucoup mieux par les exemples que j'en ay rapportez au commencement du quatriéme Chapitre du cinquiéme Livre de cette premiere Partie du cours d'Architecture, oú tout cecy eſt expliqué plus au long.

Ie diray ſeulement que pour reduire le tout, comme j'ay

fait, aux parties de noſtre module, il a fallu que dans chaque membre j'aye premierement reduit tous les nombres de ſes moulures à des fractions ſous un même denominateur, afin de faire enſuite autant de regles de trois qu'il y avoit de moulures, dont le premier terme a toûjours été la ſomme de toutes les fractions contenuës dans chaque membre & reduites à ce même denominateur, le ſecond terme a été la ſomme des parties de noſtre module compriſes dans la hauteur du méme membre, & les troiſiémes dans chacune des regles de trois ont été les nombres particuliers de chaque moulure reduits en fraction ſous ce méme denominateur. Les quatriémes nombres de toutes ces regles de Trois m'ont donné les meſures de chacune de ces moulures en parties de noſtre module. Où l'on peut voir quel travail & quelle peine il a fallu prendre pour déveloper les difficultez de tant de parties dans chacun des Ordres de cet Architecte.

La ſeconde Partie de ce Cours d'Architecture a beaucoup plus d'étenduë, expliquant à fonds ce qui n'a été touché qu'en paſſant dans la premiere, & conferant les ſentimens des Architectes entre-eux ſur les meilleurs exemples de l'antique. Il y eſt premierement traitté de l'origine des Colonnes, des Pilaſtres, des Pyramides & des Obeliſques. Puis de celle des baſes & des chapiteaux; de la proportion des Colonnes à leurs piedeſtaux; de la difference des Entablemens; de la proportion des parties des uns & des autres; de la diminution des Colonnes; des Cannelures; des Colonnes torſes; des reſſauts des entablemens ſur les pilaſtres & ſur les Colonnes lors qu'ils ſont ſur une méme façade; des Ornemens, où par occaſion il eſt parlé de quelle maniere il faut habiller les figures dans les hiſtoires de noſtre temps; Puis des differentes eſpeces de Periſtyles ou Colonnates; des Entre-colonnes; des proportions des Ordres mis les uns ſur les autres; des Frontons; des portes, des feneſtres, des niches & des autres ouvertures; des Arcs de Triomphe & de mille autres particularitez qui appartiennent à la Theorie de l'Architecture.

L'une & l'autre de ces parties du cours d'Architecture eſt diviſée en Livres & chaque Livre en Chapitres. Dans le Texte il y a quelques mots abregez qu'il eſt à propos de faire en-

tendre comme ceux-cy mod. c'eſt à dire module ou modules; *p*. c'eſt à dire partie ou parties; diam. c'eſt à dire diametre ou diametres. Ainſi s'il y a par exemple diam. $3\frac{1}{2}$. Il faut entendre trois diametres & demy du bas de la Colonne; s'il y a mod. 5. Il faut lire cinq modules; Ainſi *p*. 7. veulent dire ſept parties, qui ſont les parties ou minutes du module; Et mod. 2. *p*. $17\frac{3}{4}$ ſont deux modules & dix-ſept parties trois quarts. Et ainſi du reſte.

Enfin pour donner à l'abord quelque idée de l'excellence de l'Architecture & pour faire voir à quel point les Nations les plus genereuſes & les plus polies l'ont toujours eſtimée; I'ay creu qu'il ne ſeroit pas inutile, avant que d'entrer dans l'explication de ſes regles, d'ajouter à cette Preface le Diſcours que j'ay prononcé publiquement à l'ouverture de l'Academie d'Architecture, dans lequel je me ſuis aſſez étendu ſur ſon ſujet.



DISCOVRS



DISCOURS
PRONONCÉ PAR Mr BLONDEL, A L'OUVERTURE DE L'ACADEMIE D'ARCHITECTURE,
Le 31e Decembre 1671.

ESSIEURS,

Quoyque ce rare esprit, que la Nature avoit mis dans un corps tout à fait disgracié, je veux dire Esope, ait esté dans une si haute estime parmi les Anciens, que Socrate mesme, un peu avant que de mourir, voulant par le conseil de son demon familier s'adonner à la Poësie, ne trouva rien de plus propre à étre mis en vers que les Fables de ce Phrygien; Il semble neanmoins qu'il n'ait pas tout à fait raison lors qu'il dit que les Dieux n'ont condamné la Tortuë à porter sa maison sur le dos, que pour la châtier de sa paresse.

En effet si nous faisons reflexion sur la necessité de bâtir où l'homme est reduit pour se garantir des maux qui l'environnent, nous pouvons dire que ce qu'Esope fait passer dans la Tortuë pour une peine, doit bien plustost estre pris pour une faveur dont nous aurions plus de sujet de luy porter envie que de la plaindre,

ã

Toutefois quand je regarde tous les autres biens que l'homme a reçûs de la Nature, & particulierement cet esprit que Dieu luy a donné pour subvenir à toutes les necessitez de sa vie : je trouve qu'il n'a point à se plaindre de sa condition, pouvant par son industrie se prevaloir des avantages de la situation des lieux qu'il habite, & des materiaux qu'il y trouve.

Ce n'est pas que les hommes profitent également de cette grace, & il y a quelquefois de la barbarie dans leurs habitations aussi bien que dans leurs mœurs. Nous voyons des peuples entiers qui se mettent à l'abry, comme les bestes farouches, dans les antres & dans les rochers; D'autres qui se logent, ainsi que les Abeilles, dans le creux des arbres au milieu des Forests.

Il y en a qui se trouvant dans les Campagnes découvertes n'ont pû rien imaginer de meilleur pour se loger, que de foüiller la terre comme les Taupes & les Renards. Et j'ay veu des Sauvages sur les bords de l'Ocean du Nort qui n'ont point d'autres maisons que les ventres des Baleines que la violence des vagues a fait échoüer à la côte.

Ie serois trop long si je voulois vous entretenir de toutes les differentes manieres de se loger qui sont en usage parmy les Nations; Et je dois me contenter de vous dire que si la necessité a la premiere enseigné l'Architecture aux hommes, ce bel art n'est parvenu au supreme degré de magnificence & de splendeur où nous le voyons, que par l'abondance des pays & par la politesse des nations puissantes.

En effet nous devons l'origine de l'Architecture à ceux qui s'adonnerent d'abord à cultiver la terre, & c'est parmi eux que cet Art a jetté les premieres racines de sa grandeur. Car ils se virent en peu de temps obligez, par l'abondance des fruits de leurs recoltes & par la fertilité de leurs moissons, d'agrandir leurs greniers pour la conservation de leurs grains & d'y joindre mille autres bâtimens rustiques. Leurs familles méme se grossissant avec le temps, les enfans se logerent dans le voisinage de leurs Peres; & les parens assirent leurs maisons auprés de celles de leurs parens.

C'est ainsi que non seulement les hameaux & les villages, mais que les bourgs méme & la pluspart des villes ont commencé & se sont agrandies peu à peu. Ceux qui s'établirent prés des rivieres ou de la mer, par où ils pouvoient commodement debiter leurs

marchandises & recevoir celles dont ils avoient besoin, s'accrûrent bien plus promptement que les autres ; Et il y a sujet de s'étonner du peu de temps que de certaines villes ont mis à devenir tres-florissantes, & combien il y a peu d'intervalle de leur premiere origine à un tres-grand accroissement.

Il est inutile que je vous dise que ces assemblées de peuples ont fait les premieres loix; Qu'elles ont fait des traittez avec leurs voisins pour le commerce & pour la sureté publique ; Qu'elles ont établi des Magistrats, & donné les premieres semences des trois principales sortes de gouvernement. Il suffit que je vous entretienne du progrez que l'Architecture a fait parmi nous & des biens que les hommes en ont reçûs.

N'est-ce pas elle en effet qui a bâti des Temples superbes pour honorer les Dieux? N'est-ce pas elle qui a élevé des sepultures magnifiques pour conserver la memoire de ceux qui avoient bien servi la Republique ? Elle a fait construire des ponts sur les rivieres & sur les chemins que les Torrens avoient rendus inaccessibles? Elle a environné les villes de fortes murailles & de ramparts ? Et c'est à elle enfin que les hommes sont redevables de la beauté de leurs Palais, de leurs Portiques, de leurs Theatres & d'une infinité de Bâtimens somptueux qu'elle a consacrez à la gloire & à l'ornement des pays.

En effet, Messieurs, si nous considerons bien ce que nous devons à ce bel Art & les avantages que nous en recevons, nous trouverons que les autres biens de la nature ou de la fortune nous seroient infructueux, si l'Architecture ne nous en assuroit la joüissance & si elle ne nous procuroit la santé dans nos maisons par la bonté de leurs assiettes, si elle ne nous enseignoit à élever les eaux par des machines & à les amener de loin par des aqueducs.

C'est elle qui commande au courant des rivieres & aux vents, & qui fait tourner par eux ces machines dont nous nous servons à tant de differens usages. C'est elle qui desseche les marais, qui convertit en campagnes fertiles des regions incultes & les delivre de ces vapeurs malignes qui causoient tous les jours des maladies si dangereuses.

Elle change: Elle adoucit le cours impetueux des grands fleuves & les contraint de servir utilement au public par la navigation, en reprimant l'insolence de leurs débordemens par des masses de Bâtimens solides & resserrant leurs eaux dans l'étenduë

de leurs lits par la construction des Quais, des Digues & des Chaussées.

Si le Soleil par la violence de ses rayons a tellement épuisé l'humidité de la terre, qu'elle n'en ait plus pour fournir à la production de ses fruits : L'Architecture nous apprend à seigner les rivieres au plus haut de leur cours & à en mener des canaux au travers des campagnes afin de les arroser & de leur rendre cette fecondité naturelle, que la secheresse leur avoit fait perdre.

Elle bâtit des Ports & des Arsenaux : Elle remplit la profondeur de la mer par des jettées de pierres d'une grandeur enorme : Elle avance de longs bras & des moles sur les plages découvertes afin que, la violence des vagues étant rompuë, les navires y puissent demeurer en repos.

C'est elle enfin qui nous a appris à construire des vaisseaux pour la navigation, qui pour nous enrichir des thresors d'un autre monde nous a ouvert le commerce dans des pays qui nous estoient auparavant inconnus.

Elle a, pour ainsi dire, donné des ailes à des villes pour les faire marcher ; Et par son industrie des peuples entiers ont trouvé moyen de se bâtir des habitations assûrées sur les flots mêmes de la mer. C'est par elle qu'on peut voyager d'un pays à l'autre. C'est à elle qu'on doit la conduite des colonies & la fondation de plusieurs villes florissantes dans des regions barbares, & dans des côtes où l'on n'osoit auparavant aborder.

Mais comme il n'y a rien de si inutile que de grandes richesses entre les mains de ceux qui ne sont pas en estat de les pouvoir garder : Nous aurions à nous plaindre des biens que l'Architecture nous a procurez, si elle ne nous avoit en mesme temps enseigné l'art de nous deffendre & de les conserver.

Elle a donc fortifié nos villes de grands bastions, de fossez, de flancs couverts, de bons dehors & d'une enceinte de contrescarpe éloignée de tout commandement dangereux.

Et si les ennemis sont assez prodigues de leur sang pour nous y vouloir faire insulte ; Elle nous apprend à faire des contraproches pour les découvrir dans leurs tranchées par le revers, à ruiner leurs batteries par des fourneaux, à couper leurs attaques par de continuelles traverses, à loger plus d'hommes & de canons dans nos flancs, qu'ils n'en sçauroient poster sur les contrescarpes qui les regardent & à rompre tous leurs desseins par des travaux

frequens

frequens & faits tellement à propos qu'ils ſoient à la fin reduits à lever le ſiege avec honte.

Mais ſi nous voulons les aſsieger dans leurs fortereſſes, nous ne ſçavons que par l'Architecture comme il faut conduire les tranchées pour n'eſtre point enfilées & diſpoſer les redoutes & les places d'armes pour n'être point enlevées par les ſorties des aſsiegez. C'eſt elle qui trace la circonvallation, qui loge le canon des batteries pour abattre les deffenſes, pour rompre les flancs & pour demonter l'artillerie des ennemis. Elle les chaſſe du chemin couvert; Elle perce la contreſcarpe; Elle ſe loge dans les dehors; Elle fait ſa deſcente dans le foſſé qu'elle traverſe par ſes galeries pour attacher le Mineur à la face du baſtion; Elle en fait ſauter la muraille; Elle fait ſon logement ſur la bréche, renverſe les retranchemens des ennemis; Et quand il faut venir aux mains ſur le haut du rampart avec eux, Elle nous donne le moyen de les emporter de vive force s'ils ne ſe rendent à la merci des vainqueurs.

Que ſi l'Architecture a tant de part au travail, au peril & à la victoire, croyez, Meſsieurs, qu'elle n'en a pas moins à la magnificence du Triomphe. Elle erige d'abord des Trophées ſur le champ de bataille, qu'elle enrichit des depoüilles des ennemis. Elle r'aſſemble les os des Citoyens qui ſont morts en combattant pour la patrie, afin de les renfermer dans des Mauſolées qu'elle conſtruit, faiſant revivre leurs noms & leurs actions ſur le marbre & ſur le bronze.

Et pour rendre ces monumens plus glorieux, elle met encore à leurs pieds les chefs des nations vaincuës, ou leur fait porter les entablemens à la maniere des Perſans ou des Caryatides: Elle y enchaîne les femmes & les enfans des Rois captifs, afin qu'un ſeul Edifice puiſſe rendre un témoignage eternel de la recompenſe que merite la vertu des Conquerans & du châtiment qui eſt dû à l'inſolence.

Enſuite l'Architecture prepare une entrée au Vainqueur; Elle le fait paſſer ſous les voutes ſuperbes des arcs de triomphe qu'elle fait eriger à ſa gloire & qu'elle remplit de figures ſi admirables & d'ornemens ſi exquis, qu'il eſt impoſsible de les conſiderer ſans étonnement.

Vn Conquerant voit à ſon arrivée des machines induſtrieuſes que l'Architecture a preparées pour en faire des feux de joye. Il trouve des Images & des Statuës qu'elle a fait fondre du bron-

zé pris ſur les ennemis. Il voit de toutes parts des Colonnes, des Pyramides, des Obeliſques & mille autres marques glorieuſes de ſa victoire.

Car c'eſt alors que l'Architecture étalle ce qu'elle a de plus grand & de plus magnifique : lorſque la fortune & la victoire ont mis entre les mains du vainqueur les richeſſes des nations ſoumiſes. C'eſt alors qu'elle n'épargne rien pour orner un pays de bâtimens ſomptueux, de Temples, de Baſiliques, de Theatres, de Cirques, de Portiques, de Bains & de tous ces autres chef-d'œuvres qui font le plaiſir des Citoyens & l'admiration des étrangers.

Que diray-je de ces Coloſſes demeſurez ? de ces maſſes énormes d'Amphitheatres ? de ces Thermes auſſi grandes que des villes entieres ? des Palais ? des Iardins ? ou de tous ces Edifices ſurprenans que des Peuples vainqueurs ont bâti en tant d'endroits de l'univers pour marque immortelle de leur grandeur.

A peine le monde commençoit à reſpirer du naufrage univerſel de la nature, que les hommes eurent la hardieſſe d'élever cette Tour d'orgueil & de confuſion où ils penſoient eſtre aſſez forts pour ſe deffendre contre Dieu méme.

Voyons enſuite ce que firent les Egyptiens ? Ces Temples monolytes ou faits d'un ſeul morceau de marbre foüillé dans des carrieres éloignées & amené à force de bras par des machines inconcevables ? La ſtructure de ce Labyrinthe prodigieux dont il y avoit des reſtes ſi étonnans au temps des Romains ? C'eſtoit un amas incroyable de Portiques, de Cours, de Veſtibules, de Sales, de Chambres, de Galeries & d'autres logemens d'une grandeur extraordinaire & conſtruits au milieu d'un lac creuzé par artifice, dont la profondeur enorme & la vaſte étenduë ont fait dire à la poſterité que cet Ouvrage ne pouvoit eſtre ſorti d'autres mains que de celles des Geans ou des Demons.

Ces prodiges de Baſtimens, dont l'Egypte eſtoit autrefois remplie, paſſeroient pour des fables & pour des menſonges, ſi nous n'avions encore ces reſtes miraculeux des Pyramides qui ſurpaſſent tout ce que l'on ſe peut imaginer de plus grand.

Que diray-je du Temple de Iupiter Ammon dans la Lybie, & des murs fameux de Babylone chez les Aſſyriens ? auſſi bien que de cette Tour de Belus enrichie d'une multitude infinie de figures & de Colonnes d'une exceſſive grandeur ? Que devons nous penſer de cette facilité avec laquelle Cyrus fit

passer l'Euphrate à son armée aprés avoir divisé le canal de ce fleuve en mille rameaux ? Que dirons-nous de Xerxes qui fit construire un pont sur la mer & qui fit donner le foüet à Neptune pour avoir à contre-temps rompu les liens de la machine par une Tempeste?

Voulez-vous entendre une entreprise incroyable & qui pourroit passer pour fable ou pour folie, si elle n'estoit autorizée par le rapport general des Historiens? Ecoutez ce que dit l'Architecte Dinocrate à Alexandre lorsqu'il étoit le Maistre de l'Univers. Ie veux, dit-il, grand Prince, tailler le mont Athos, & luy donner une figure qui vous ressemble & qui portant sa teste dans les nuées tienne dans une de ses mains une coupe où se r'assemblent les eaux de la montagne & dans l'autre une ville assez grande pour dix mille habitans.

Ce discours vous surprent sans doute & la monstrueuse grandeur de ce Colosse, aussi bien que le bruit horrible de la chute de tant de fleuves dans un vaze, vous paroissent impossibles: Il est pourtant tres-veritable qu'Alexandre ne douta point du succeZ de cette entreprise & qu'il auroit commandé qu'elle fût executée s'il n'en eût esté détourné par la seule consideration de la peine que la ville auroit eüe á subsister á cause de la sterilité du voisinage; Et il conceut tant d'estime pour Dinocrate qu'il s'en servit heureusement ensuite & particulierement lorsqu'en Egypte il posa les fondemens d'Alexandrie.

Ephese conserve encore des restes de ce Temple miraculeux de Diane que cent Rois avoient pris plaisir d'enrichir à l'envi l'un de l'autre. On voit encore á l'entrée du Port de Rhodes les piles qui servoient de base au Colosse. Et les Edifices majestueux qui estoient autrefois à Athenes, à Corinthe, à Samos, à Larisse, à Thessalonique & en mille autres endroits de l'Asie & de la Grece, ne sont pas tellement abattus qu'il ne nous en soit resté des vestiges tres-remarquables, & qui peuvent suffisamment nous persuader que les ames extraordinaires ont voulu consacrer leur memoire par ces Ouvrages.

N'attendez pas, Messieurs, que je vous parle des Edifices merveilleux des Romains anciens & modernes qui ont si noblement triomphé dans la structure de leurs Temples & de leurs Palais. Ie deviendrois trop ennuyeux: D'autant plus que vous aveZ

cet avantage de pouvoir considerer parmi nous des Bastimens qui leur ressemblent & quelques-uns meme qui les surpassent en magnificence & en beauté.

Il en est de méme des Arts & des Sciences que de toutes les autres choses du monde. Elles sont dans un mouvement perpetuel & ne s'arrestent jamais long-temps en un méme lieu. On diroit qu'elles prennent plaisir à voyager par les diverses regions de l'Vnivers.

Elles ont fleuri autrefois parmi les Egiptiens, les Assyriens & les Medes. Ensuite elles ont passé chez les Perses, les Grecs & les Romains; se faisant seulement voir quelquefois comme à la dérobée dans les autres pays á la maniere des rayons du Soleil qui brillent parfois au travers des plus épaisses nuées.

Maintenant, Messieurs, elles se jettent en foulle parmi nous, pour y servir á l'envi aux plaisirs & á la gloire d'un Prince qui fait aujourd'huy les delices de ses peuples & l'étonnement de toute la terre. Cet illustre Conquerant ne se delasse jamais plus agreablement des soins qui l'occupent pour augmenter la felicité de ses peuples & pour satisfaire à la gloire de son nom, que parmi les plaisirs innocens que l'Architecture luy fournit. Il luy donne une place honorable dans son esprit; Il l'estime, il l'aime, il la comble de ses faveurs. Cette ame si grande & si noble fait élever de toutes parts des Bâtimens si grands, si riches & si magnifiques qu'ils effaceront bien-tost les Edifices les plus renommez de l'antiquité.

Rien n'a pû le divertir de ces pensées vrayement royales, non pas méme dans le temps de la guerre. Les soins ny les fatigues, ny la grandeur de la dépense qu'elle demande, n'ont point empéché le cours ordinaire des Bâtimens que ce Prince fait élever, & qu'il n'ait cependant beaucoup contribué á l'avancement de l'Architecture. N'a-t'il pas fait comprendre aux Ingenieurs ennemis par le Torrent impetueux de ses conquestes, qu'ils devoient s'appliquer doresnavant à la recherche d'une autre fortification & à donner à leurs Bastions des deffenses nouvelles, s'ils vouloient resister à ses attaques.

Et par consequent vous, Messieurs, qu'il a choisis entre ceux qui sont profession de l'Architecture comme les plus capables de donner à cet Art la perfection qui luy manque; Ne jugez-vous pas bien que pour répondre en quelque sorte à l'honneur qu'il vous fait & à ce qu'il attend de vous, Qu'il n'y a point de

Livres

Livres qui traittent de cette matiere que vous ne deviez lire plus d'une fois, point de desseins de bastimens antiques ou modernes sur qui vous ne deviez mediter & point de temps ny de soins que vous ne soyez obligez d'employer pour former dans vôtre esprit la veritable & parfaite idée de l'Architecture.

Iamais personne n'a eu de si grands avantages ny tant de moyens pour y reüßir que vous. Le Roy remplit vostre ame de sentimens vastes & grands par la grandeur de ses vertus & de ses actions. Sa liberalité vous delivre de ces soins importuns qui ont accoûtumé d'interrompre l'application continuelle que demande l'Architecture.

Il fournit á la dépense avec profusion, & par la recherche des materiaux rares & de prix, par le travail des Ouvriers excellens & par le choix des situations avantageuses. Il n'épargne rien pour vous mettre en estat d'immortaliser vos desseins.

En effet, Meßieurs, pouvons-nous douter de l'amour que ce Prince porte á l'Architecture, quand nous considerons que pour avoir soin de ses Bastimens, il a choisi ce méme genie á qui il confie si utilement les affaires les plus importantes de l'Estat.

Außi quel fruit l'Architecture n'a-t-elle pas receu des connoissances de ce grand Homme! (Ie parle de Monseigneur le Surintendant des Bastimens;) & de son application laborieuse á faire reüßir les projets glorieux de nostre invincible Monarque?

A-t-on jamais veu tant de travaux si grands, si utiles, si prompts, en tant d'endroits & tout a la fois? Quelle dépense & quel Art n'avons-nous pas veu employer à la fortification des Places frontieres? à la construction des Quais & des Digues pour contenir les fleuves dans leurs lits? à bâtir des ponts sur les rivieres? à rétablir les chemins par les Provinces? à creuzer des Ports & à avancer des moles dans la mer?

Que dirai-je de cette entreprise plus qu'humaine, je veux dire la jonction des mers? dans laquelle il a si heureusement secondé les desseins du Roy: de ces arsenaux de marine à Rochefort, à Brest, à Marseille, à Toulon & ailleurs? qui ne cedent ny à ceux que les Atheniens avoient autrefois au Port de Pyrée, ny à ceux que les Romains avoient à Ostie & à Ravenne, ny méme à ceux que l'on voit à present a Venize, en Hollande & à Constantinople. Que ne dirai-je point enfin de ces prodigieux Bastimens de Navires que l'on y construit en si grand nombre?

Se peut-il rien voir de plus éclatant, rien de plus riche, & de plus somptueux que ce qui se fait aux Maisons royales ? & en la construction admirable de cet arc de Triomphe qui doit surpasser tout ce qui a jamais esté fait en cette maniere par la grandeur & la magnificence de l'Ouvrage & par l'excellence du travail.

Le jugement, Messieurs, que j'ose porter sur cette matiere est fondé sur un peu d'experience que j'ay dû acquerir par l'étude que j'ay faite avec application & depuis long-temps à l'Architecture. Et par la facilité que les emplois, dont j'ay esté honoré pour le service du Roy dans toutes les parties de l'univers, m'ont donné de voir & de pouvoir examiner presque tous les Bastimens anciens & modernes qui ont quelque reputation dans nostre hemisphere.

Travaillons donc, Messieurs, sous une protection si illustre à meriter les graces qu'elle nous peut procurer auprés du Roy & à nous rendre dignes de l'employ où sa Majesté nous appelle. Conferons de bonne foy ensemble, & communiquons-nous sincerement nos pensées pour l'accroissement de l'Architecture. Puisqu'il est vray quil ne suffit pas d'avoir une mediocre connoissance des regles de cet Art excellent pour estre veritablement Architecte; Et que cette qualité demande un concours de tant de vertus & de connoissances differentes que la vie entiere ne suffit pas pour l'acquerir.

Remettons le nom de l'Architecture dans son ancien lustre par nostre étude, par nostre travail & par une maniere de la traitter noble, genereuse & desinteressée : Et faisons connoistre par nos ouvrages que c'est avec justice que ce bel Art étoit honoré parmy les Anciens où il étoit dans une estime a peine concevable, jusques-là que dans les Livres sacrez, Dieu, aprés avoir fait cette horrible menace a son peuple, Qu'il alloit pour le punir de ses impietez luy oster son esprit de sagesse & l'abandonner a sa folle conduite, il ajoûte pour comble de mal-heurs, qu'il alloit mesme luy ôter ses Architectes.



COURS D'ARCHITECTURE.

PREMIERE PARTIE.

LIVRE PREMIER.



'Arrcitecture est l'art de bien bâtir. L'on appelle un bon bâtiment, celuy qui est solide, commode, sain, & agreable. La premiere chose que doit faire l'Architecte c'est de chercher un lieu propre pour asseoir son bâtiment, & à le choisir de telle sorte que les eaux y soient bonnes, l'air net & pur, l'assiette bien exposée, & qui ne soit pas sujette aux vapeurs & aux exhalaisons qui rendent les habitations mal saines & infectes. C'est à l'Architecte a disposer & à partager ses espaces particuliers de telle sorte, que les membres se respondant entr'eux avec une agreable proportion & justesse, chacun y puisse avoir ses commoditez & ses desgagemens sans embarras. Il doit connoistre la nature de son terrain, des pierres, du bois, de la chaux & des autres matereaux; & les employer avec tant de prudence & de soin, que les fondemens soient solides, les murs bien assis, les bois bien liez & le tout si bien posé que rien ne s'en puisse aucunement dementir; Ensuite il doit s'appliquer à embellir les façades de son bâtiment par des ornements qui leur soient propres, disposant à propos ses portes, ses fenestres & toutes ses autres parties; desorte que par le seul arrangement il puisse plaire, & donner de la satisfaction aux yeux de ceux qui le regarderont.

Mais comme cette partie de l'Architecture est la plus noble & la plus considerable qui s'applique à la decoration des façades & à la recherche des ornements qui leur conviennent, c'est aussi celle que nous allons expliquer plus particulierement dans la premiere partie de ce Cours d'Ar-

LIVRE I. chitecture, nous remettant à discourir ailleurs de celles qui regardent la solidité & la commodité des Edifices.

Au reste les bâtimens sont publics ou particuliers. Les publics servent ou à la Religion ou à la seureté des Citoyens ou à l'utilité publique, ou mesme à la magnificence ou au plaisir. Les Temples, les Chapelles, les Sepulchres & les autres bâtimens de cette nature sont destinez à la Religion. Les Forteresses, les Bastions & les Tours sont pour la seureté publique. Les Ponts, les Chemins, les Ports, les Digues, les Moles, les Bains, les Places, les Palais, les Fontaines, les Aqueducs & mille autres, servent à la commodité; les Arcs de Triomphe, les Obelisques, les Amphitheatres, les Portiques, les Thermes, &c. sont consacrez à l'ornement, au plaisir & à la magnificence. Ce que nous avons voulu rapporter en gros, afin de donner à l'abord quelque idée, quoy qu'imparfaite, de la noblesse, de la grandeur & de la dignité de l'Architecture, & des avantages que la Republique en peut recevoir.

CHAPITRE PREMIER.

De l'Origine & de l'Accroissement de l'Architecture.

CHAP. I. C'EST la necessité qui la premiere a enseigné l'Architecture aux hommes, que l'usage & la recherche de la commodité ont ensuitte augmentée peu à peu, & que le luxe & la vanité des Nations puissantes ont enfin perfectionnée. Car autrefois parmy les Anciens, comme encore à present chez les peuples les moins civilisez, l'on bâtissoit seulement pour se mettre à l'abri des vents & de la pluye, & pour se parer des incommoditez du froid & des chaleurs. D'où est venuë cette infinité d'habitations differentes, qui au rapport des Auteurs, estoient autrefois en usage, & qui se voyent encore à present dans les païs ou civilisez ou barbares, dont les habitans ont cherché & cherchent tous les jours de se loger à couvert en tant de manieres differentes suivant la portée de leur esprit ou de leur caprice, & selon la diversité des matereaux qu'ils ont eus à mettre en œuvre.

Il est vray que dans cette varieté pres qu'infinie, la maniere de bâtir des anciens peuples de Grece, a passé dans l'esprit des premiers Architectes de cette nation pour la plus ingenieuse, & pour celle qui dans la simplicité de sa structure s'approchoit au plus prés du naturel, dont voici la description.

Ils faisoient premierement porter des poutres sur des troncs d'arbres plantez debout aux quatre coins d'un espace quarré, & aprés avoir rempli les entredeux avec des pierres ou du bois ou toute autre matiere propre à faire corps de clostûre, ils mettoient leurs solives en distances égales sur le travers des poutres, qu'ils recouvroient d'ais ou de carreaux pour faire les planchers; sur quoy ils bâtissoient un toit en dos d'asne, élevant un faiste au milieu, où les chevrons estoient attachez,

qui descendoient de part & d'autre au bas du toit & s'avançoient suffisament en dehors, pour donner de l'eschapée aux eaux par les goutieres, Ils se servoient encore de gros carreaux de pierre, & de billots de bois souz les troncs des arbres, & mesme audessus, lors qu'ils se trouvoient trop courts.

I. Planche
I. Figure.

Cette façon de bâtir estant, comme je dis, le modele des edifices les plus relevez, il est bon de la bien faire entendre; & comme cette description a d'elle mesme assez d'obscurité, il m'a semblé que l'explication de cette figure pourroit la rendre plus intelligible, parce qu'elle en marque à peu pres le dessein, dans lequel les Troncs d'arbre élevez debout & à plomb sur les angles de l'espace sont marquez de la lettre *A*, les poutres posées sur les arbres *B*; *C* sont les parois faits de pierre ou de bois ou de toute autre matiere entre les arbres, *D* le plancher ou l'entablement posé sur le travers des poutres, fait de solivaux marquez *b*, & d'aix marquez *e*, que l'on recouvre pardessus avec des carreaux ou du plastre, *H* est le faiste, d'où les Chevrons *F* pendent de part & d'autre jusqu'au bas du toit *G*, & sont recouverts de lattes & de tuilles pour achever la couverture, *I* sont les Socles ou billots de bois que l'on met dessus les troncs d'arbres, *K* sont des cercles ou anneaux de fer, dont on relioit les troncs pour empescher qu'ils ne se fendissent par la trop grande pesanteur de l'entablement.

Voilà donc une maniere de bâtiment, qui en effet est la plus simple & la plus naturelle de toutes & que les anciens Architectes de la Grece se sont proposée pour modele à imiter dans leurs plus beaux edifices, & ils se sont servis de tous ses membres comme de patron, qu'ils ont representez dans les differentes matieres qu'ils ont mis en œuvre, donnant au marbre & au bronze, ou à l'argent & à l'or mesme, dans les bâtimens les plus superbes & consacrez aux Princes ou aux Dieux, à peu prés la mesme figure que la pierre ou le bois representoient dans les cabanes des Pauvres. Ainsi poserent-ils des Colones a l'imitation des troncs d'arbres, des Epistyles ou Architraves au lieu de poutres, des Stylobates & des Chapiteaux à la place des socles & des billots; les bouts des solives leur donnerent l'idée des triglyphes & des metopes, & les pointes des chevrons celle des denticules & des matules; Ils prirent mesme la forme de leur Corniche de celle des avances du toit, & celle des Frontons de la face de leur couverture. Et distribuant de cette maniere le reste de leurs ornements sous la mesure des membres qui se trouvoient veritablement dans la nature, ils formerent sur ce principe les *Regles d'Architecture*, qui donnent tant de plaisir & tant d'admiration, lors qu'elles sont ponctuellement executées dans les ouvrages.

Sur quoy il ne faut pas se persuader que l'Architecture, aux premiers temps de sa naissance, ayt acquis ce degré de perfection qui se connoist encore àpresent & qui ne se regarde qu'avec estonnement dans les res-

tes majestueux de quelques-uns des edifices anciens; Mais il est bien plus raisonnable de croire qu'elle s'est avancée peu à peu, & comme pied à pied, corrigeant ses deffauts avec le temps & changeant dans ses ouvrages ce qu'elle reconnoissoit devoir estre changé, pour n'estre pas dans l'approbation des personnes intelligentes.

Ainsi il est tres-vray semblable que les Romains ont beaucoup ajoûté aux inventions des Grecs, dans les temps principalement qu'estant les Maistres de l'Univers, ils se sont estudiez à consacrer leur memoire à l'eternité par la majesté de leurs edifices, & à laisser à la posterité des marques augustes de la grandeur de leur Puissance & de leur Ame.

Mais lors que les nations barbares s'estant debordées dans l'Empire Romain, eurent non seulement abattu sa puissance & son autorité, mais mesme tâché d'en desraciner la memoire; Ces superbes bâtimens furent renversez, & l'Architecture trouva son monument dans la ruine des ouvrages de qui elle avoit crû pouvoir attendre l'immortalité.

Elle y demeura ensevelie dans l'espace de treize siecles, laissant regner à sa place cette façon de bâtir enorme & insuportable, & dont nos Peres se sont long temps servis sous le nom d'Architecture Gotique, que les Gots qui en estoient les premiers Auteurs luy avoient donné. Jusqu'à ce qu'en ces derniers temps, certains Genies courageux & intelligents, suivant avec beaucoup de soin & de travail les traces de la belle Architecture, la trouverent enfin accablée sous des monceaux de ruine des anciens bâtiments, d'où ils la deterrerent & la remirent au jour, quoyque tellement delabrée & gastée du long sejour qu'elle avoit fait sous terre, qu'à peine estoit-elle réconnoissable. Mais enfin ces mesmes esprits s'estudiant avec une application extraordinaire à la découverte de ses ornements, ils luy rendirent peu à peu ses beautez passées, & la remirent non seulement dans son ancien éclat, mais ils ajouterent encore à sa propre grandeur des accroissemens considerables.

CHAPITRE II.

Explication des termes de l'Architecture.

Chap. II. L'Architecture, ainsi que les autres Arts ou Sciences, a ses termes particuliers, qui doivent estre premierement expliquez si l'on veut avoir une intelligence parfaite de ses Preceptes. C'est ce qui nous a obligé de mettre icy les noms de ses principales parties, afin que l'on en puisse plus facilement comprendre l'usage & l'application.

Toute la façade d'un ornement d'Architecture peut estre appellé *Ordonnance ou Colomnaison*, qui est un mot dont nous pouvons nous servir, quoy qu'il parroisse barbare, estant pris de la partie la plus considerable des ornements; c'est à dire de la Colonne qui donne la mesure & la regle à tout le reste.

Elle

I. Planche Figure II.

Elle a quatre parties principales.

- *A* La Colonne.
- *B* Le Piedestal.
- *C* L'Entablement ou la Travaison.
- *N* Le Fronton ou frontispice.

Chacune de ces parties a trois membres.

Ceux de la Colonne sont
- *E* Le Fust ou le tronc.
- *D* Le Chapiteau.
- *F* La Base.

Ceux du Stylobate ou Piedestal sont
- *L* Le Dé ou le vif du Piedestal.
- *M* La Corniche.
- *K* Le Socle ou base du Piedestal.

Ceux de l'Entablement sont
- *G* L'Architrave.
- *H* La Frize.
- *I* La Corniche.

Ceux du Fronton sont
- *P* Le Tympan.
- *O* La Corniche.
- *Q* Les Acroteres.

Ces membres sont encore repartis en diverses menuës parcelles, que l'on appelle des moulures, qui se changent selon la diversité des Ordres d'Architecture, & dont les noms seront peut-estre mieux entendus si l'on les détermine chacun à part, que s'ils estoient representez dans la confusion où ils se trouvent quand ils sont mis l'un parmi l'autre, jusqu'à ce que par l'usage & l'inspection de plusieurs morceaux d'Architecture, l'on en puisse avoir une connoissance parfaite.



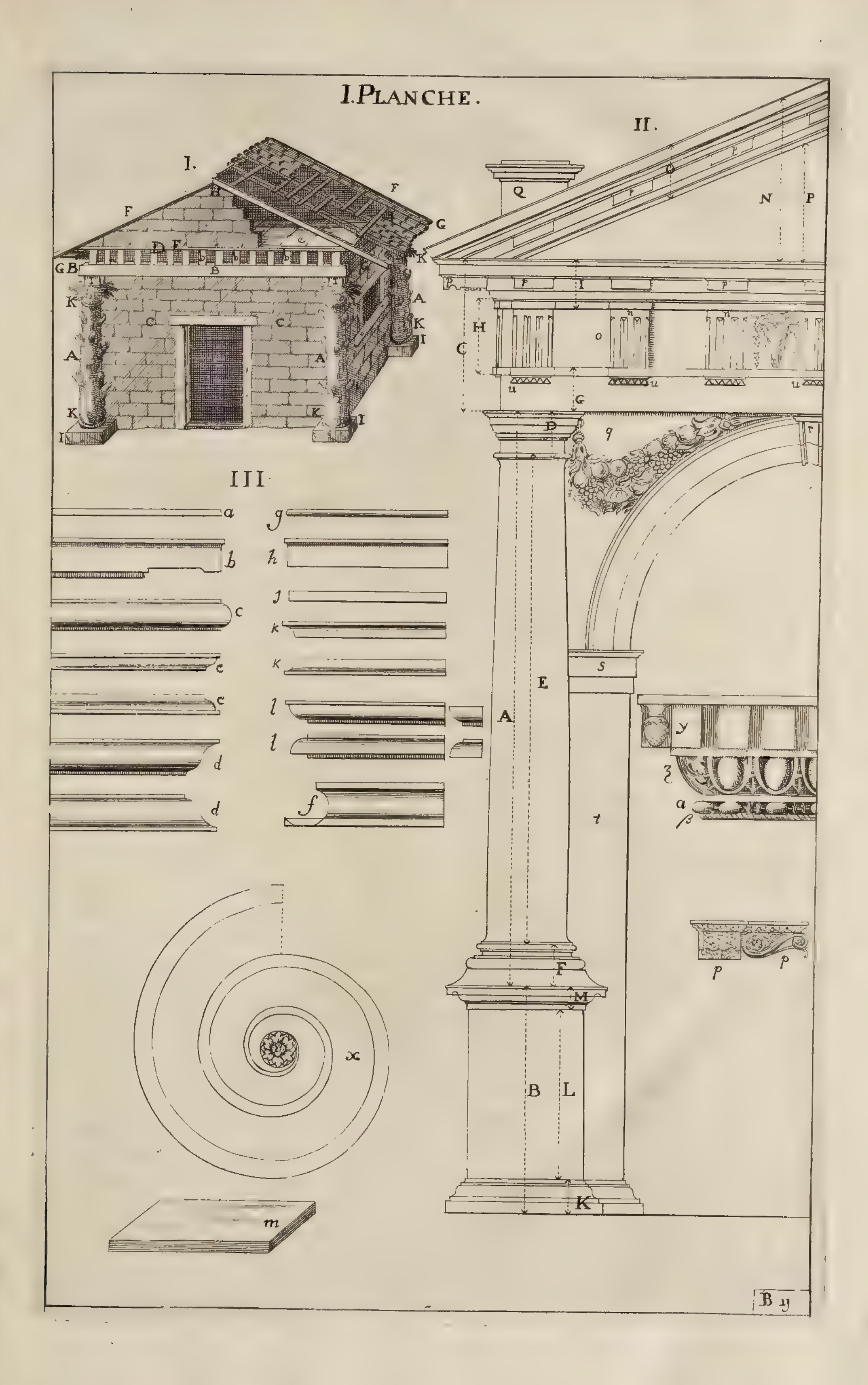
Livre I.
Chap. II.

LES NOMS DES ORNEMENS OU Moulures particulieres.

Planche I. Figure III.

a Reglet, filet ou listeau.
b Courone, larmes, Goutiere ou mouchete.
c Tore, baston, ou bozel.
dd Doucine ou Gueule droitte & renversée.
e Talon, Cymaise droite & renversée.
f Scotie, Trochile ou rond creux.
g Astragale.
h Fasce ou Plattebande.
i Bandelette ou regle.
k Chanfrain, demicreux, escape, ou nacelle.
ll L'oue, l'œuf, ou quart de rond droit & renversé.
m La Plinthe ou l'alaque.
n Triglyphe.
o Metope.
p Mutule, Modillon, Corbeau, Console.
q Festons.
r La Clef, Mensole.
ſ L'Imposte ou Coussinet.
t Les pieds droits.
u Les Gouttes, larmes, campanes.
x Volute.
y Denticules ou dentelets.
z Des Oues ou œufs retaillez.
a Patenôtres ou Collier de Perles ou d'Olives.
b Cordeliere.




I. PLANCHE.
I.
II.
III.
B ij

CHAPITRE III.

Des Ordres de l'Architecture.

LA plus noble partie de l'ordonnance du bâtiment est la Colonne, & c'est d'elle que dépend le reste des Ornemens. Il y en a de grosses & de gresles selon les differentes proportions qu'elles ont de leur grosseur à leur hauteur, qui ont chacune des Ornemens qui leur sont particulierement affectez, & l'on ne peut pas legitimement attribuer aux Colonnes massives, les parties ou les moulures qui sont propres aux plus deliées par les regles de l'Art, ni accompagner les Colonnes subtiles avec des ornemens que l'Architecture a donnez aux plus grosses.

Les proportions de la hauteur à la grosseur ont esté judicieusement determinées par les anciens Architectes, qui imitant premierement la structure du corps humain, dont la hauteur est ordinairement égale à six de ses pieds bien formez, ont fait une espece ou Ordre de Colonnes dont la hauteur estoit sextuple de la grosseur, à qui ils ont donné un piedestal, une base, un chapiteau & un entablement particulier, avec le reste de ses ornemens & moulures propres dans une simplicité majestueuse, par qui elle semble s'approcher d'autant plus de cette vigueur masle & robuste qui se reconnoist dans les parties des corps des hommes bien faits; Et ils ont appellé ce premier ordre TOSCAN, parce que c'est aux environs de Florence que les anciens peuples de Lydie, venus d'Asie pour peupler la Toscane, l'ont premierement mis en usage dans la construction de leurs Temples.

Considerant par aprés que les plus beaux corps des jeunes hommes avoient ordinairement plus de six de leurs propres pieds de hauteur, ils firent un second ordre de Colonnes dont la hauteur estoit septuple de leur grosseur, à qui ils attribuerent des membres & des moulures particulieres un peu mieux ornées & plus ajustées que les precedentes, à cause que les jeunes hommes ont quelque chose dans la structure de leur corps de plus agreable & de plus elegant que le reste des hommes du vulgaire: Et parce que les Doriens bâtirent autrefois un Temple dans la ville d'Argos en l'honneur de la Deesse Junon sous les proportions de cet ordre, de là luy est venu le nom d'ordre DORIQUE.

Ensuite ils establirent un troisiéme ordre de Colonnes à l'imitation du corps des femmes, dont la hauteur est presque égale à la longueur de huit de leurs pieds, & ils leur donnerent pour ce sujet une hauteur octuple de leur grosseur avec des ornemens plus delicats; Et cet ordre fut appellé IONIQUE, parceque le Temple de Diane fut autrefois bâti de cette maniere à Ephese par les Grecs passez en Asie sous la conduite d'Ion d'Athenes.

Du depuis ils en firent un autre à l'imitation du corps des filles,

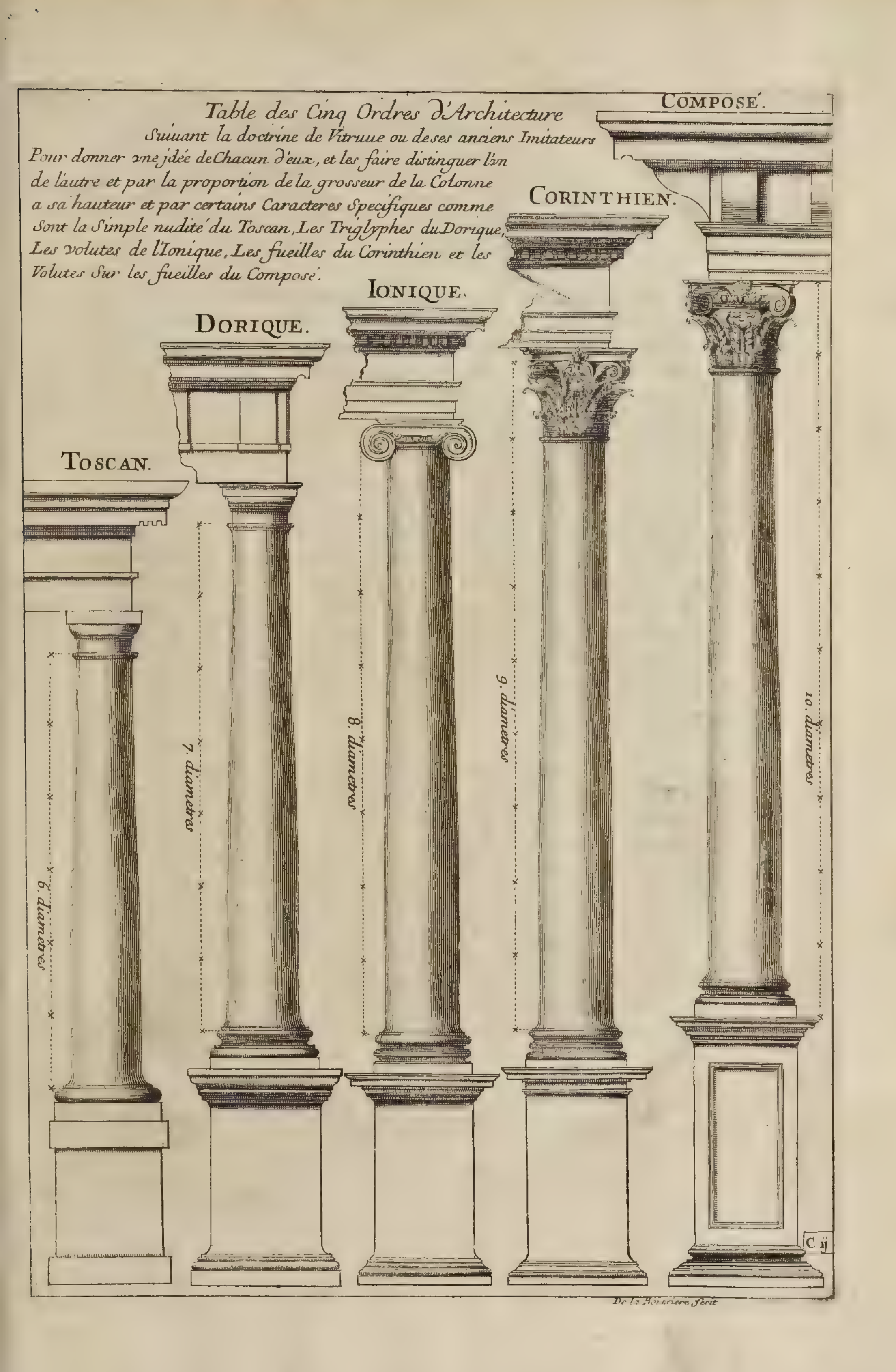
qui eſt plus greſle que celuy des femmes; Et ils luy donnerent une hauteur égale a neuf de ſes groſſeurs avec des membres & des moulures beaucoup plus refoüillées & plus delicates, & qui fut appellé CORINTHIEN, à cauſe que ce fut à Corinthe où il fut premierement mis en œuvre.

Enfin ils firent un cinquiéme ordre de Colonnes dont la hauteur contenoit dix groſſeurs, qu'ils accompagnerent d'ornemens les plus recherchez & les plus exquis dont ils pûrent s'aviſer, l'appellant l'ordre ITALIQUE ou COMPOSE', parce que c'eſt en Italie où l'on s'en eſt premierement ſervi, & que les membres & les moulures de tous les autres ordres luy peuvent legitimement convenir, s'ils ſont mis avec jugement.

Voilà donc les cinq eſpeces de Colonnes que l'on appelle autrement *les cinq ordres d'Architecture*, ſçavoir, *le Toſcan, le Dorique, l'Ionique, le Corinthien & le Composé*, qui ſervent à diverſifier les façades des Bâtimens & à leur donner de la beauté par leur diſpoſition, qui doit eſtre telle que le Toſcan ſoit pour les ouvrages maſſifs ou ruſtics, le Dorique pour les plus égayez, mais forts & robuſtes, l'Ionique & les autres pour les plus delicats, en maniere que les derniers ordres ſoient toûjours mis audeſſus des premiers. Et c'eſt pour cette raiſon que des modernes ont appellé le Toſcan Giganteſque, le Dorique Herculien, l'Ionique Matronal, le Composé Heroïque, & le Corinthien Virginal.

Aureſte quoyque les proportions de la hauteur à la groſſeur des Colonnes, que nous venons d'expliquer, ſoit celle que la plus part des Architectes anciens ont mis en uſage, il faut neanmoins remarquer que ce qu'ils ont appellé hauteur eſt le plus ſouvent entendu entre la baſe & le chapiteau, quoy que parfois elle comprenne l'une & l'autre de ces parties. Ces meſures ſe ſont méme quelquefois trouvé aſſez alterées dans leurs bâtimens, qu'ils ont judicieuſement ajuſtez à la difference des lieux & de la ſituation de leurs Colonnes.

Le ſujet principal de ce diſcours ſera de faire voir les divers ſentimens des plus grands hommes en cet Art. Aprés avoir premierement averti que bien que quelques-uns ayent pris pour *module*, c'eſt à dire pour une meſure commune, le diametre entier du bas de la Colonne, nous, en imitant ce qu'a fait Vitruve dans l'ordre Dorique, nous ne prendrons partout que la moitié de ſa groſſeur, c'eſt à dire le demi diametre du pied pour noſtre *Module*, qui eſt enſuite divisé en diverſes parcelles, pour ſervir de meſure commune à toutes les autres parties du bâtiment. De ſorte qu'en toutes diſpoſitions d'ornemens ou de Façades, il ſuffit d'avoir premierement determiné la groſſeur de la Colonne qui doit y eſtre miſe en œuvre, puiſque ſur ce fondement l'on peut enſuitte trouver par les regles de l'Art les meſures de la hauteur de toutes les autres parties & moulures, auſſi bien que de leur groſſeur & de leur ſaillie.


Table des Cinq Ordres d'Architecture
Suiuant la doctrine de Vitruue ou de ses anciens Imitateurs
Pour donner vne idée de Chacun d'eux, et les faire distinguer l'vn de l'autre et par la proportion de la grosseur de la Colonne a sa hauteur et par certains Caracteres Specifiques comme sont la Simple nudité du Toscan, Les Triglyphes du Dorique, Les volutes de l'Ionique, Les fueilles du Corinthien et les Volutes Sur les fueilles du Composé.
COMPOSÉ.
CORINTHIEN.
IONIQUE.
DORIQUE.
TOSCAN.
6. diametres
7. diametres
8. diametres
9. diametres
10. diametres
C ij
De la Boissiere fecit

CHAPITRE IV.

De la diminution des Colonnes.

COMME les Arbres dont les Colonnes ont pris la place dans les bâtimens, vont diminuant doucement depuis le pied jusqu'à leur sommet, ensorte que leur grosseur soit plus grande en bas que vers le haut; l'on donne à leur imitation, plus de grosseur au pied des Colonnes, c'est à dire sur la base, que sous le chapiteau & la diminution s'en fait presque insensiblement par une continuelle detraction de parties suivant une certaine proportion, ensorte qu'elles paroissent avoir esté tournées & polies au tour.

La difference du plus grand & du plus petit diametre d'une Colonne selon sa hauteur se trouve par une des regles de Vitruve, qui veut qu'aux Colonnes qui n'ont pas plus de quinze pieds de haut, le diametre d'enbas surpasse celuy d'enhaut de $\frac{1}{6}$, si elles vont de quinze à vingt pieds, le diametre d'enhaut ne contient que les $\frac{11}{13}$ de celuy d'enbas, & les $\frac{6}{7}$ si elles vont de vingt à trente, & les $\frac{13}{15}$ à celles qui vont de 30. à 40. pieds, & les $\frac{7}{8}$ pour celles de quarante à cinquante, & ainsi des autres a proportion; ensorte que les Colonnes les plus hautes soient moins diminuées que celles qui le sont moins, puisque par les regles de la Perspective, les choses qui sont élevées fort haut au dessus de l'œil, semblent au sentiment de cet Auteur, s'appetisser d'elles-mesmes vers le sommet.

Sur quoy l'on doit remarquer que bien que Vitruve ait pris la sixiéme partie du diametre pour la plus grande diminution de ses Colonnes. Il ne faut pas neanmoins l'entendre de telle sorte, qu'elle ne puisse pas estre plus grande que de $\frac{1}{6}$, qui est la diminution particuliere des Colonnes Ioniques, puisqu'en effet celle des Colonnes plus grosses, comme du Toscan & du Dorique, est plus grande, & s'étend au $\frac{1}{5}$ & méme au $\frac{1}{4}$ du diametre. Mais il faut s'imaginer que Vitruve a donné sa regle pour estre entenduë de telle sorte, que quelque raison que les diametres ayent entr'eux dans les Colonnes les plus courtes, ils la doivent toûjours conserver suivant les proportions de sa regle aux plus hautes: comme par exemple, la méme raison qui se trouve entre la diminution des diametres de $\frac{1}{4}$ & de $\frac{1}{6}$ aux Colonnes de 15. pieds, se doit trouver encore entre celle de $\frac{2}{13}$ & $\frac{3}{13}$ dans celles de 20. pieds, & ainsi des autres.

Les Architectes se servent de plusieurs manieres pour tracer avec grace la ligne de cette diminution des Colonnes, ensorte qu.elles

LIVRE I. CHAP. IV. *Planche II. Figure. I.*

paroissent avoir esté faites au tour; dont voicy les plus faciles. L'on décrit premierement un demi cercle *OQP*, sur le diametre *OP*, où l'on doit commencer la diminution, & ce demi cercle doit estre coupé au point *Q*, par la ligne *CQ*, tirée de l'extremité *C* du diametre superieur, Parallele à l'axe de la Colonne *RS*. Ensuite ayant divisé cet axe en tant de parties égales que l'on veut comme aux points *M*, *K*, *H*, par où l'on mene des lignes perpendiculaires à l'axe ou paralleles aux diametres *OP*, *CD*: l'on partage l'arc *OQ*, du demi cercle *OQP*, compris entre les points *O* & *Q*, en autant de parties égales que l'on a divisé l'axe, par les points 1. 2. 3. par où l'on mene les lignes droites 1. 8: 2. 9: 3. 10: paralleles à l'axe *RS*, & rencontrant les lignes *M*. 8: *K*. 9: *H*. 10: aux points 8. 9. 10. en telle sorte que celle qui est tirée du premier point de l'arc *OQ*, se termine à celle qui est tirée de la premiere division de l'axe *M*. 8: & celle qui vient du second point de l'arc 2. s'arreste à la ligne *K*. 9. qui vient du second point de l'axe, celle du troisiéme 3. à la troisiéme *H* 10; & ainsi des autres. Et par ces points trouvez *O*. 8. 9. 10. *C*. Il faut tirer doucement une ligne courbe, qui sera d'autant plus adoucie & plus agreable, que l'on aura pris plus de parties dans l'arc *OQ*, & dans l'axe *RS*.

Planche II. Figure II.

Il y en a qui ne se contentent pas de diminuer les Colonnes vers le haut, mais qui commençant la diminution au tiers, l'étendent autant à proportion vers le bas de la Colonne que vers le haut, ajoûtant même quelque chose au diametre de la Colonne en cet endroit, afin qu'elle y paroisse plus enflée, & voicy comme ils font. Ils prennent le point *C*, où est le tiers de l'axe de la Colonne *AB*, & par les points *A*, *C* & *B*, ils menent des diametres à angles droits sur l'axe; ensorte que *DAE* soit de mod. 2., *GCR* de mod. $2\frac{1}{6}$; en ajoûtant au diametre du bas de la Colonne $\frac{1}{12}$ de chaque costé pour le renflement, & *IBK* de mod. $1\frac{3}{4}$ ou même plus grand, selon la qualité de la Colonne & la regle de Vitruve. Puis du centre *C* & intervalle *CG*, l'on fait un cercle *GHRS*, qui est coupé en *H* & *S* par les lignes *IH*, & *DS* paralleles à l'axe, & menées des extremitez des diametres superieur & inferieur *I* & *D*; & ayant divisé les portions de l'axe *CB* & *CA* en tant de parties égales que l'on veut en des points d'où l'on mene des lignes paralleles aux diametres, & les portions des arcs *GH* & *GS* en autant de portions aussi égales entr'elles, & de telle sorte que l'arc *GH* en contienne autant que l'axe *CB*, & l'arc *GS* autant que l'axe *CA*, l'on mene des points de division des arcs, des lignes paralleles à l'axe qui rencontrent celles qui sont tirées des divisions de l'axe, avec cette proportion que la ligne 1. 4: qui vient de 1. premier point de l'arc *GH*, s'arreste au point 4. qui vient de *L* premier point de division de l'axe *CB*; & la ligne 2. 5: qui part de 2. second point de l'arc *GH*, se termine au

point 5. qui vient de *M* second point de l'axe, & ainsi des autres. Tout de même la ligne 7. 10: venant de 7. premier point de l'arc *G S*, s'arreste en 10 qui vient de *O* premier point de l'axe *C A*; & la ligne 8. 11: qui part de 8. second point de l'arc se termine en 11. qui part aussi de *P* second point de l'axe *C A*, & ainsi des autres. Enfin l'on mene également une ligne courbe par tous ces points de rencontre qui fait celle du contour & de la diminution de la Colonne avec son renflement au tiers, & ce contour paroistra d'autant plus adouci & plus agreable que l'on aura pris plus de points de division dans les arcs & dans les parties de l'axe.

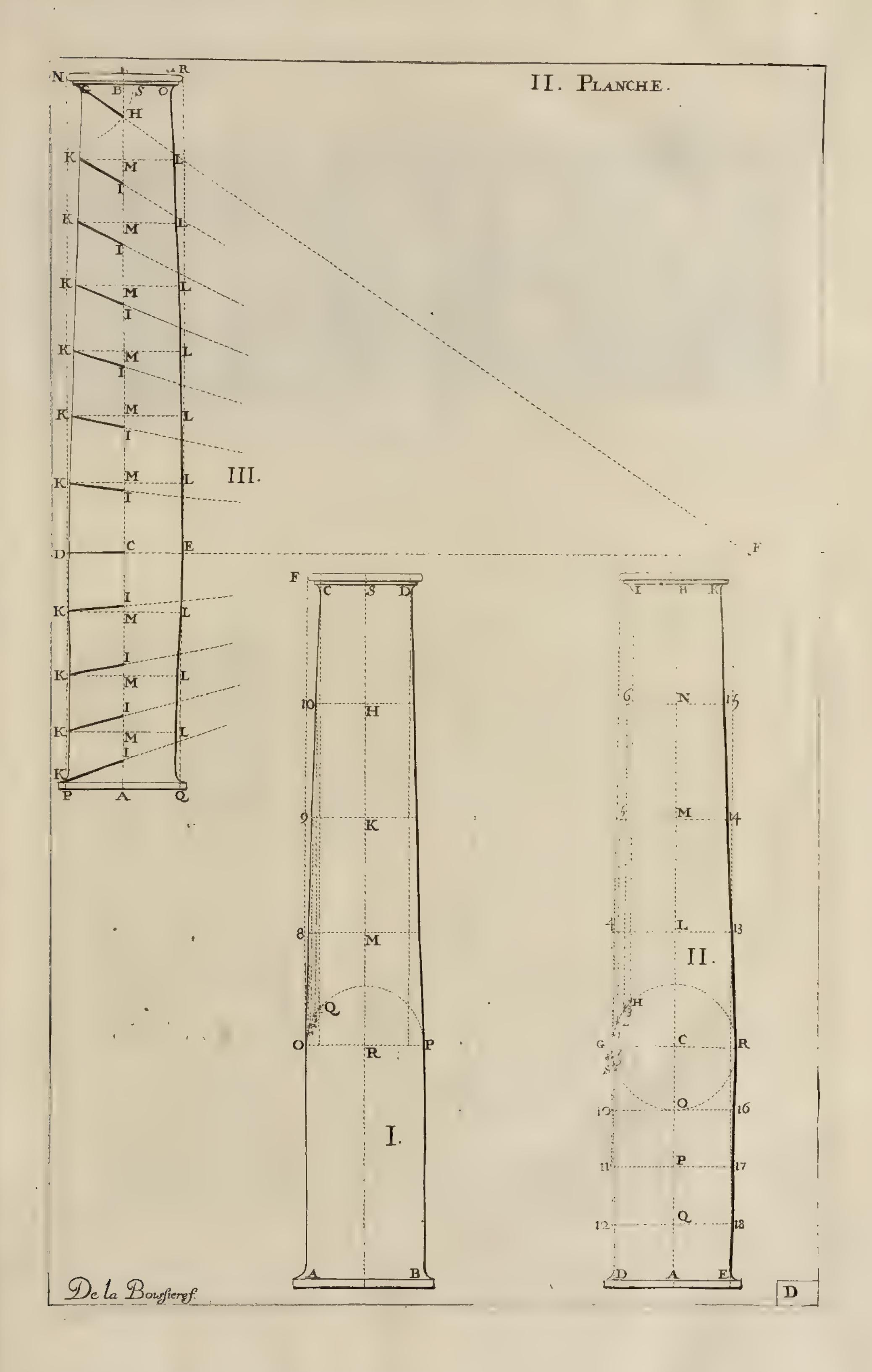
Il y a encore une autre maniere de diminuer les Colonnes extremement belle & elegante, & en qui l'on n'ajoûte rien au tiers pour le renflement de la grosseur si l'on veut qu'il demeure de mod. 2. mais qui vient agreablement diminuer sous le chapiteau vers le haut, & vers le bas sur la base en cette sorte. La hauteur de la Colonne *A B* estant determinée, il en faut prendre le tiers en bas comme *A C*, & par *C* mener une ligne *D C E* indefinie de part & d'autre, & perpendiculaire à l'axe de la Colone *A B*; Ensuite l'on prend de chaque costé du point *C* les lignes *C D* & *C E* chacune égale à la moitié de la grosseur de la Colonne, c'est à dire à un module, à laquelle les deux *Q A P* & *R B N* sont faites paralleles aux extremitez de l'axe *A* & *B*; & sur la ligne *R B N* au haut de la Colonne, on prend de part & d'autre du point *B* les deux *B G* & B *O* pour la plus grande diminution, qui se trouve par la regle de Vitruve, & par l'espece de la Colonne, ainsi qu'il sera expliqué cy-aprés, puis du centre *G* & de l'intervalle G *S* égal à *C D*, c'est à dire à un module, l'on décrit l'arc de cercle *S H* qui coupe l'axe de la Colonne *A B* au point H, par qui du point *G*, il faut mener une ligne droite *G H F* qui vienne couper la ligne *D C E* continuée au point *F*; d'où l'on tire autant de lignes droites que l'on veut comme *F I K*, au travers de l'axe où elles le coupent au point *I*, sur lesquelles de chaque point *I*, l'on prent au delà de l'axe des portions *I K* toutes égales à la même *C D* ou au module, & de chaque point *K* l'on tire des lignes *K M L*: perpendiculaires à l'axe *A B*, & de telle sorte que *M L* soit toûjours égale à *M K*: enfin par tous les points *K K* d'une part, & *L L* de l'autre, & des extremitez *G* & *O*, l'on mene adroittement les courbes *G K D K*, & *O L E L*, qui formeront les costez de la Colonne diminuée insensiblement depuis les points du tiers *E* & *D* vers les extremes, & renflée agreablement vers les mesmes points *E* & *D*. Où il paroist que la courbure en sera d'autant plus agreable & plus facile que l'on aura mené plus de lignes *I K* du point *F*, puisque par ce moyen il y aura plus de points *K* determinez par où la courbe passera necessairement. Je ne diray rien icy de la nature de cette courbe qui est la

Planche II. Figure III.

LIVRE I. CHAP. IV.

premiere Conchoide des anciens, ny de l'inſtrument de Nicomedes qui la décrit tout d'un trait, parce que j'ay parlé aſſez amplement ſur cette matiere dans le livre de la ſolution des quatre principaux Problemes d'Architecture que j'ay donné au public.




II. Planche.
III.
I.
II.
De la Boussiere f.
D



LIVRE II.

CHAPITRE PREMIER.

DE L'ORDRE TOSCAN.



L est bon de sçavoir, avant que d'entrer dans le détail de cet Ordre Toscan, qu'ayant dans cette premiere Partie du Cours d'Architecture à examiner par le menu les parties de chacun des Ordres, Nous avons jugé à propos de commencer en chacun d'eux par la doctrine de Vitruve, ou par celle de ses principaux Interpretes & Sectateurs, comme sont Philander, Barbaro, Serlio, Cataneo &c. aux endroits, où nous n'avons rien trouvé d'expliqué dans Vitruve. Et de rapporter ensuite les manieres des trois plus celebres Architectes entre ceux des Modernes qui nous ont laissé des preceptes par écrit, c'est à dire, DE VIGNOLE, PALLADIO & SCAMOZZI. Que nous avons tâché autant que nous avons pû de rendre claires & aisées pour la pratique.

LIVRE II. CHAP. I. *Toscan.*

Deplus en l'explication de ces Ordres d'Architecture nous commencerons toûjours par les parties les plus basses, d'où passant par les moyennes, nous arriverons aux plus hautes ; c'est à dire que nous parlerons premierement des Stylobates ou Piedestaux, puis des Colonnes, & des Entablemens, & enfin des Frontons ou Frontispices.

Le piedestal Toscan, comme nous avons dit cy-dessus des Stylobates en general, à ses trois parties qui sont la Base *C*, le *Dé* ou Tronc *A*, & la corniche *B*. Le Tronc du piedestal Toscan *A*, est un quarré, qui a autant de largeur que de hauteur, & l'une & l'autre est de mod. 3 c'est à dire égale à la largeur de la plinthe de la base de la Colonne, dont il sera parlé cy-apres : le Tronc est mis entre deux plattes bandes

Planche III. Figure I.

C & *B*, dont la hauteur en chacune est de mod. $\frac{1}{4}$, ou mod. $\frac{1}{5}$, c'est à dire égale au quart ou mesme au cinquiéme de la hauteur du tronc; L'une de ces bandes comme *C* sert de base au piedestal & a le quart de sa propre hauteur pour saillie, l'autre *B* sert de corniche dont la saillie est $\frac{1}{5}$ de sa hauteur. Ainsi la hauteur entiere du piedestal est de mod. $4\frac{1}{2}$ ou mod. $4\frac{1}{5}$.

Planche III. Figure II.

Les membres de la Colonne sont aussi trois, le Fust ou Tronc *D*, la Base *E* & le Chapiteau *F*. Les moulures de la base sont la plinthe *G*, le Tore ou baston *H*, & l'anneau ou reglet I. La hauteur de la base *a b* est égale en tous les ordres à la moitié de la grosseur de la Colonne, c'est à dire à un module: L'on la divise en deux également en *c*, & l'on donne la partie basse *a c* à la plinthe *G* que l'on fait toûjours quarrée, quoy que Vitruve enseigne à la faire ronde en la tirant au compas; l'autre moitié de dessus *c b* se partage en 4. dont les 3 de dessous *c d* font la hauteur du Tore *H*, & la quatriéme *d b* fait celle de l'anneau *I*, qui en cet ordre sert d'orle au chanfrain de la Colonne, & fait partie de la base, quoy qu'en tous les autres elle fasse partie du tronc. La saillie de la plinthe est de chaque costé égale à sa propre hauteur; & par ce moyen toute sa largeur sera sesquialtere de la grosseur de la colonne par le bas, c'est à dire qu'elle sera de mod. 3. La saillie du Tore est la mesme que celle de la plinthe; son diametre *l f* estant continué en *g*, determinera la saillie de l'anneau ou Orle; le chanfrain ou demicreux du pied de la colonne est un arc de cercle dont le centre est en *h* qui fait l'angle exterieur d'un quarré *b h* dont les costez sont égaux à la ligne *g b* qui est la saillie de l'orle *I*. L'on peut donner un contour plus agreable à ce mesme chanfrain en cette sorte; Aprés avoir divisé la ligne *o p*, qui fait la saillie de l'anneau *I* en deux également en *s*, l'on prend *o t* égale à *o s*, & du centre *t* & intervalle *t p*, l'on coupe le costé de la Colonne *o r* au point *r*, & des centres *r* & *p*, & du méme intervalle *t p*, l'on fait deux arcs de cercle qui se coupent au point *q*, centre du contour du chanfrain *r p* qui se fait sous le mesme rayon *t p*.

Planche III. Figure I.

La hauteur du vif de la Colonne est de mod. 12. sa grosseur par le bas, qui est de mod. 2., est menée si l'on veut également jusqu'au tiers de la Colonne en *Y Z*. sa grosseur par le haut *Q R* est de mod. $1\frac{1}{2}$, afin que la diminution se fasse de part & d'autre de mod. $\frac{1}{4}$: Et depuis le tiers jusqu'en haut, le contour se fait en adoucissant par les points trouvez suivant la premiere maniere décrite cy-devant ou suivant la seconde si l'on veut donner du renflement au tiers de la Colonne. Sur le vif est posé l'anneau superieur *L* & l'astragale *K*; la hauteur des deux est la moitié de celle du Gorgerin du chapiteau dont nous allons parler, c'est à dire à mod. $\frac{1}{6}$. Et cette hauteur se partage en 3. les $\frac{2}{3}$ d'enhaut sont pour l'astragale, & le $\frac{1}{3}$ de dessous pour l'orle; la saillie de l'astragale répond au vif du bas de la Colonne, & celle de l'orle au

Planche III. Figure III.

centre de l'aſtragale; ſous l'orle il ſe fait un chanfrain ou demi-rond creuxen la même maniere que nous avons fait à celuy de deſſus la baſe. LIVRE II. CHAP. I.

Les moulures du chapiteau Toſcan ſont l'abaque *P*, l'œuf *O* avec ſon anneau ou reglet *N*, & le collier, gorgerin ou frize du chapiteau *M*. En voicy les meſures. Toute la hauteur *a b* eſt de mod. 1. qui ſe diviſe en 3. aux points *e* & *c*, dont celle de deſſus *a c* eſt pour l'abaque *P*, & celle d'enbas *b e* pour le gorgerin *M*; celle du milieu *c e* ſe partage encore une fois en 4. & les 3. de deſſus *c d* font l'œuf *O*, & celle de deſſous *d e* le cordon ou anneau *N*. Le diametre ou la groſſeur du gorgerin *M* eſt la meſme que celle du vif de la Colonne *Q R* par le haut. La largeur de l'abaque eſt de mod. 2. égale à la groſſeur du pied de la Colonne, & de cette façon la ſaillie ſe trouve égale à la diminution du haut de la Colonne. La ſaillie du reglet ou anneau *N* eſt égale à ſa hauteur *d e*. Le contour de l'œuf *O* ſe fait en cette façon : l'on diviſe toute la ſaillie de l'abaque *a f* ou *c p* en deux également en *r*, & l'on fait *c f* égale à *c r*, & ayant pris le point *n* un peu en dedans de l'extremité de l'abaque *p*, ſur les deux centres *n* & *o* qui eſt à l'extremité de l'anneau *N*, & de l'intervalle *o f*, l'on fait deux arcs de cercles qui ſe coupent au point *q*, d'où comme centre & du meſme intervalle l'on forme le contour de l'ove *n o*. *Toſcan.* *Figure III.*

La hauteur de la baſe eſtant de mod. 1 celle du Fuſt de mod. 12. & celle du chapiteau de mod. 1. Il paroiſt que celle de la Colonne entiere eſt de mod. 14.

L'on met la travaiſon ou l'entablement au deſſus du chapiteau, dont il y a trois parties ainſi que nous avons dit cy-devant, l'Architrave *A B*, la frize *B D*, & la corniche *D I*. Toute la hauteur *A B* de l'Architrave eſt de mod. 1. que l'on diviſe en 6, dont on donne la partie d'enhaut à la bandelette ou regle *B C* qui ſert de Cymaiſe à l'Architrave, & dont la ſaillie eſt la moitié de ſa hauteur, & les 5 autres à la poutre ou plattebande *A C*, qui doit répondre au vif du haut de la Colonne.

Sur l'Architrave on aſſit la frize *B D* dont la hauteur eſt auſſi de mod. 1., & qui dans cet ordre n'eſt qu'une table nuë ou plattebande qui doit répondre comme l'Architrave au vif du haut de la Colonne.

La corniche ſe met au deſſus de la friſe, & ſes moulures ſont la goutiere *E H* entre deux regles *D E*, & H G ; & l'ove *G I*. Toute la hauteur de la corniche eſt de mod. $1\frac{1}{2}$ qui ſe diviſe en 3., les $\frac{2}{3}$ de deſſous D G ſont pour le Larmier ou goutiere avec ſes deux regles, & le $\frac{1}{3}$ de deſſus *G I* eſt pour l'ove. La hauteur *D G* ſe partage en 4, & une des parties de deſſous fait la regle *D E*, celle de deſſus fait l'autre regle *H G*, & les deux du milieu ſont pour le larmier *E H*; L'on foüille ordinairement des canaux dans le Soffite ou plat-fonds de la gouttiere *E S*. Toute la ſaillie de la corniche eſt égale à ſa propre hauteur, &

LIVRE. II. CHAP. I. *Toſcan.*

c'eſt un uſage que les anciens Architectes ont aſſez approuvé de donner aux moulures de la corniche autant de ſaillie que de hauteur, à la reſerve de la goutiere, à qui ils ont accoûtumé d'ajoûter $\frac{1}{6}$ de ſa hauteur pour en augmenter la ſaillie; & cet excés ſe reprent ſur la ſaillie des deux regles qui n'eſt que de la moitié de leur hauteur. Celle de l'ove eſt la meſme que la hauteur, & le centre du contour ſe trouve au point *x* qui eſt le ſommet d'un triangle équilateral dont le coſté eſt *t u* qui ſe prent du bout de la regle ſuperieure au bout de la ſaillie de l'ove.

La hauteur de l'Architrave eſtant de mod. 1. celle de la frize de mod. 1. & celle de la corniche de mod. $1\frac{1}{2}$. Il paroiſt que celle de l'entablement eſt de mod. $3\frac{1}{2}$. Ainſi comme la hauteur du piedeſtal eſt de mod. $4\frac{1}{2}$ ou mod. $4\frac{1}{5}$, celle de la Colonne de mod. 14. & celle de l'entablement de mod. $3\frac{1}{2}$. Il paroiſt que la hauteur entiere de l'ordonnance ſera de mod. 22. ou de mod. $21\frac{7}{10}$.

Planche III. Figure V.

Le fronton ou frontiſpice ſe met enſuite ſur la corniche de l'entablement, dont il y a trois parties, ainſi que nous l'avons marqué cy-devant, le Tympan ou tambour *A*, la corniche *B* & les Acroteres C. Les moulures de la corniche du fronton ſont toutes les meſmes que celles de la corniche de l'entablement, à la reſerve de la derniere qui ſert de couronement a l'ordonnance, & qui tantoſt eſt un ove comme en cet ordre Toſcan, & tantoſt une doucine, ou meſme un cavet ou un talon, ainſi qu'il ſe verra cy-aprés, & qui ne ſe met jamais à l'entablement que lorſqu'il n'y a point de frontiſpice, dont il eſt membre particulier, en ſorte que la goutiere demeure toute nuë au deſſous du Tympan du Fronton.

Cette moulure donc *t u*, quelle qu'elle ſoit, ſe hauſſe en pointe par les lignes droittes *u X* & *z X* ſi le fronton doit eſtre triangulaire, ou par un arc de cercle *u* X *z* ſi le meſme doit eſtre rond : Et à ces lignes de l'ove, l'on mene des paralleles en meſme diſtance que ſont entr'elles les lignes qui forment les autres membres de la corniche de l'entablement, leſquelles donneront par ce moyen les hauteurs & les ſaillies des moulures de la corniche du fronton, & l'eſpace qui demeure entre les moulures de la corniche du fronton, & celles de l'entablement, comme *A*, s'appelle le Tympan ou Tambour, qui répond toûjours au vif de la frize & de l'Architrave de deſſous, & qui peut demeurer vuide & plat ou bien eſtre remply d'ornemens de Sculpture.

Le vif des Acroteres répond auſſi au vif du Tympan, & la hauteur de ceux des coſtez eſt égale à celle du haut du Tympan du frontiſpice; Ils ont, ainſi que le piedeſtal, deux membres, le tronc ou la face *C* & leur Cymaiſe *D*, qui dans le Toſcan n'eſt qu'une regle, dont la hauteur eſt $\frac{1}{6}$ du tout; la largeur de ceux des coſtez ſe termine dans les flancs du fronton, celle l'Acrotere du milieu eſt de mod. 1. & ſa hau-

teur sous sa cymaise touche a la pointe ou sommet X du mesme fronton. Les Acroteres à bien parler ne sont que des piedestaux qui peuvent servir à porter des figures sur les angles & au milieu du fronton pour achever le couronement de la façade.

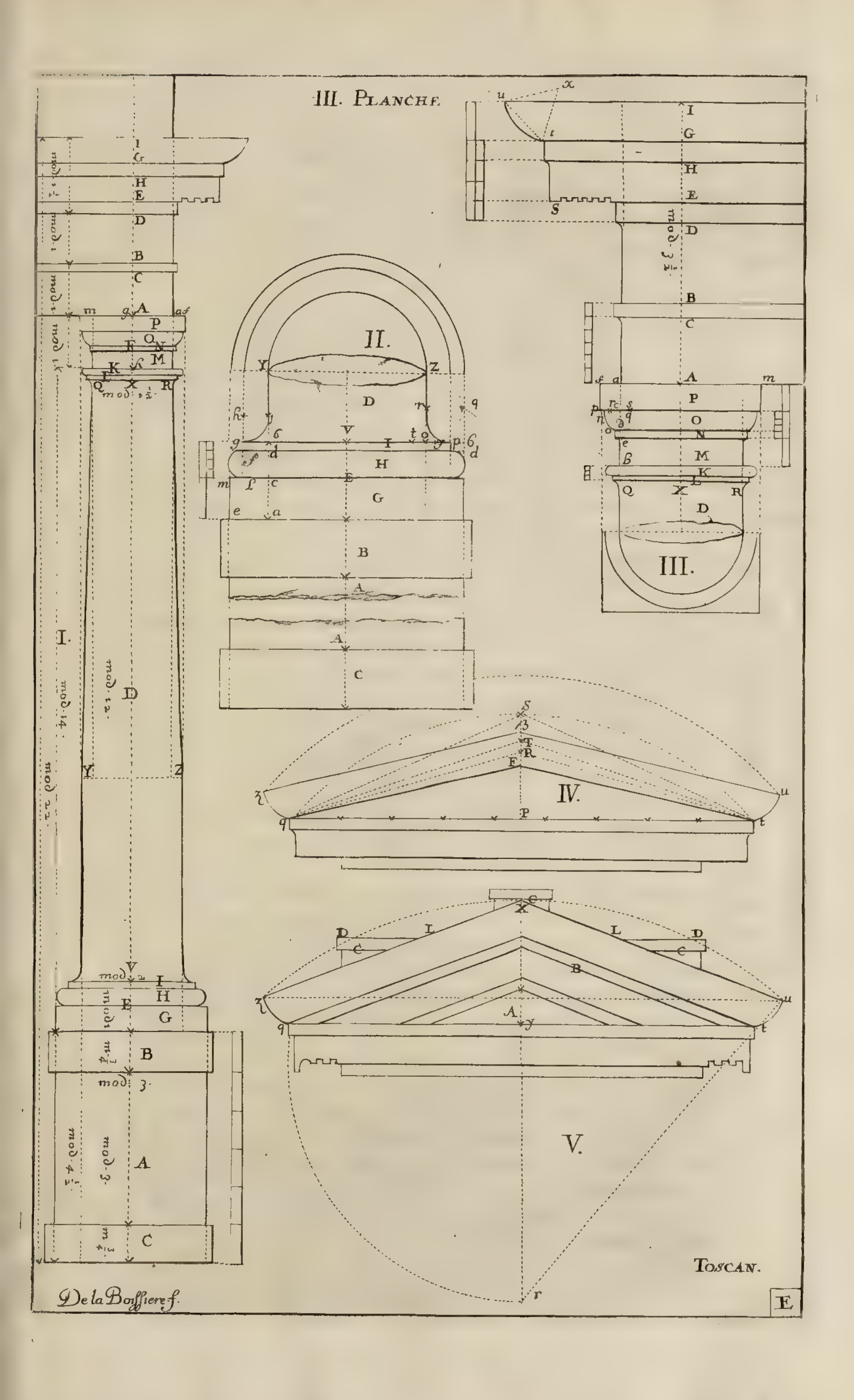
Planche III. Figure IV.

Toute la construction des frontispices consiste en leur hauteur ou élevation *P F* que Vitruve determine en cette sorte : il divise toute la façade ou largeur de la goutiere *t q* en 9. parties égales, & il en prent une pour étendre depuis *P* jusques *F*, & puis il tire les lignes *F t* & *F q*, pour faire les costez du Frontispice, ausquels il mene les droittes *z* β & *u* β paralleles. Mais comme il paroist trop écrazé par cette maniere, il y a des Architectes qui ne donnent pas à la ligne de la hauteur *P F* $\frac{1}{9}$ de la ligne *t q*, mais $\frac{1}{7}$ comme *P R*, ou $\frac{1}{6}$ comme *P T* : ou méme $\frac{2}{9}$ comme *P S*. Quelques-uns trouvent encore plus ingenieusement cette hauteur en cette maniere : ils coupent la ligne *t q* en deux également au point *y*, d'où ils abaissent une perpendiculaire *y r* égale à *y q*, & du centre *r*, & intervalle *r u* ou *r z*, ils décrivent un arc de cercle *u* X *z* qui determine la hauteur du Frontispice *y X*.

Figure V.

Voila la distribution de l'Ordre Toscan faite à peu prés selon les regles de Vitruve, ou des vieux Architectes qui ont tâché de l'imiter. Mais comme elle ne plaist pas à tout le monde, & paroit un peu embarrassée ; J'ay crû que l'on verroit icy volontiers les sentimens sur cet Ordre & sur tous les autres, de ces trois Architectes dont nous avons parlé cy-devant, dont les Ouvrages & les écrits sont le plus universellement approuvez ; & j'ay pour ce sujet expliqué leurs regles affin d'en laisser le choix au jugement de ceux qui auront à s'en servir. Ces Auteurs, comme nous avons dit, sont VIGNOLE, PALLADIO & SCAMOZZI.




III. Planche
I.
II.
III.
IV.
V.
Toscan.
De la Boissiere f.
E

CHAPITRE II.

L'Ordre Toscan de Vignole.

CET Architecte a cela de particulier que sur quelque hauteur que l'on puisse determiner, il applique avec facilité l'ordonnance de sa façade & de ses ornemens; posant pour fondement universel en tous ses ordres que le piedestal soit le tiers de la hauteur de la Colonne avec la base & le chapiteau, & que la hauteur de l'entablement en soit le quart. Toutes les fois donc qu'une hauteur luy est proposée, il n'a qu'à la diviser en 19. parties égales, dont les 4. d'enbas sont pour le piedestal, les 3. d dessus pour l'entablement sans Frontispice, & les 12 entredeux pour la Colonne; Qu'il divise ensuite en tant de parties égales qu'il veut donner de modules à sa hauteur, selon l'ordre qu'il veut mettre en œuvre, & il trouve par ce moyen la grosseur de sa Colonne & la mesure commune de tous les autres membres de son ordonnance. Et s'il vouloit faire une façade sans piedestal, il divise toute la hauteur donnée en 5. dont il donne la partie de dessus à l'entablement, & les 4 autres à la Colonne, qu'il divise ensuite, ainsi que nous venons de dire, en autant de parties que sa Colonne avec la base & le chapiteau doit avoir de modules, pour avoir la mesure du reste.

Planche IV. Figure. I.

Dans l'ordre Toscan la Colonne a pour sa hauteur six de ses propres grosseurs, c'est à dire 12 modules, & la base & le chapiteau chacun un module. Le tout est donc de mod. 14. dont le $\frac{1}{3}$ qui fait mod, $4\frac{2}{3}$ est pour la hauteur du piedestal, & le $\frac{1}{4}$, qui fait mod. $3\frac{1}{2}$ appartient à l'entablement. Ainsi toute la hauteur de la façade ou ordonnance vient à estre de mod. $22\frac{1}{6}$

Planche IV. Figure II.

Les moulures particulieres de chaque membre sont assez differentes de celles que nous avons expliquées cy-devant, puisqu'en cette ordonnance, la base du piedestal a une plinthe & une regle. Le Dé n'est pas quarré comme en l'autre, mais il est plus haut que large. La corniche est composée d'un talon & d'une regle. Pour trouver les mesures, *il faut supposer en cet Ordre que le module est divisé en 12. parties égales*, & l'on donne un demy module ou *p. 6.* à la hauteur de la base du piedestal, dont la plinthe *A* a *p. 5.* & le reglet *B p* I. La saillie de la plinthe est de *p. 4;* celle du reglet *p. 2.* La largeur du Dé ou tronc du piedestal *C* est égale à celle de la plinthe de la base de la Colonne *F*, c'est à dire mod. $2\frac{3}{4}$ ou mod. 2 *p. 9.* Sa hauteur est de mod. $3\frac{2}{3}$ ou mod. 3 *p. 8.* Celle de la corniche est aussi de mod. $\frac{1}{2}$ ou *p. 6.* dont l'on donne au talon *D p.* 4. & à la bandelette ou regle *B p. 2.* Toute la saillie est de *p.* 4., celle du talon par le haut de *p.* $3\frac{1}{2}$, & par le bas *p.* $\frac{1}{2}$.

La base de la Colonne à une plinthe, un Tore, & un anneau. Toute

LIVRE II. CHAP. II. *Toscan. Vignole.*

la hauteur est de mod. 1.; la plinthe *F* en a *p.* 6., le Tore G *p.* 5., & l'anneau *H p.* 1.: La saillie de la plinthe est de chaque costé de *p.* $4\frac{1}{2}$; celle du Tore égale à celle de la plinthe, celle de l'anneau de *p.* 2. Le contour du cavet de la Colonne se fait en l'une des manieres que nous avons enseignées cy-devant.

Planche IV. Figure III.

La grosseur de la Colonne par le bas *I K* est de mod. 2., celle du haut *L M* sous le reglet de l'astragale est de mod. 1. *p.* 7., afin que la diminution soit de chaque costé de *p.* $2\frac{1}{2}$: Toute sa hauteur est de mod. 14., dont l'astragale *O* contient *p.* 1., & le reglet *N p.* $1\frac{1}{2}$. La saillie de l'astragale est de p. $1\frac{1}{2}$; celle du reglet répond au centre de l'astragale. Le contour du chanfrain sous le reglet se fait en la maniere cy-devant, aussi bien que celuy de la diminution de la Colonne.

La hauteur du chapiteau est de mod. 1. Ses moulures sont le gorgerin *P p.* 4., le filet ou anneau *Q p.* 1. l'ove *R p.* 3., la bande de l'abaque *S p.* 3. & la regle de l'abaque *T p.* 1. Toute la largeur de l'abaque est de mod. 2. *p.* 5., afin que la saillie soit de chaque costé *p.* 5. La difference des saillies de la bande & de la regle de l'abaque est de *p.* 1.; la saillie du filet *Q* est aussi *p.* 1.; Le contour de l'ove se fait en la maniere que nous avons expliquée cy-devant: le gorgerin répond au vif du haut de la Colonne.

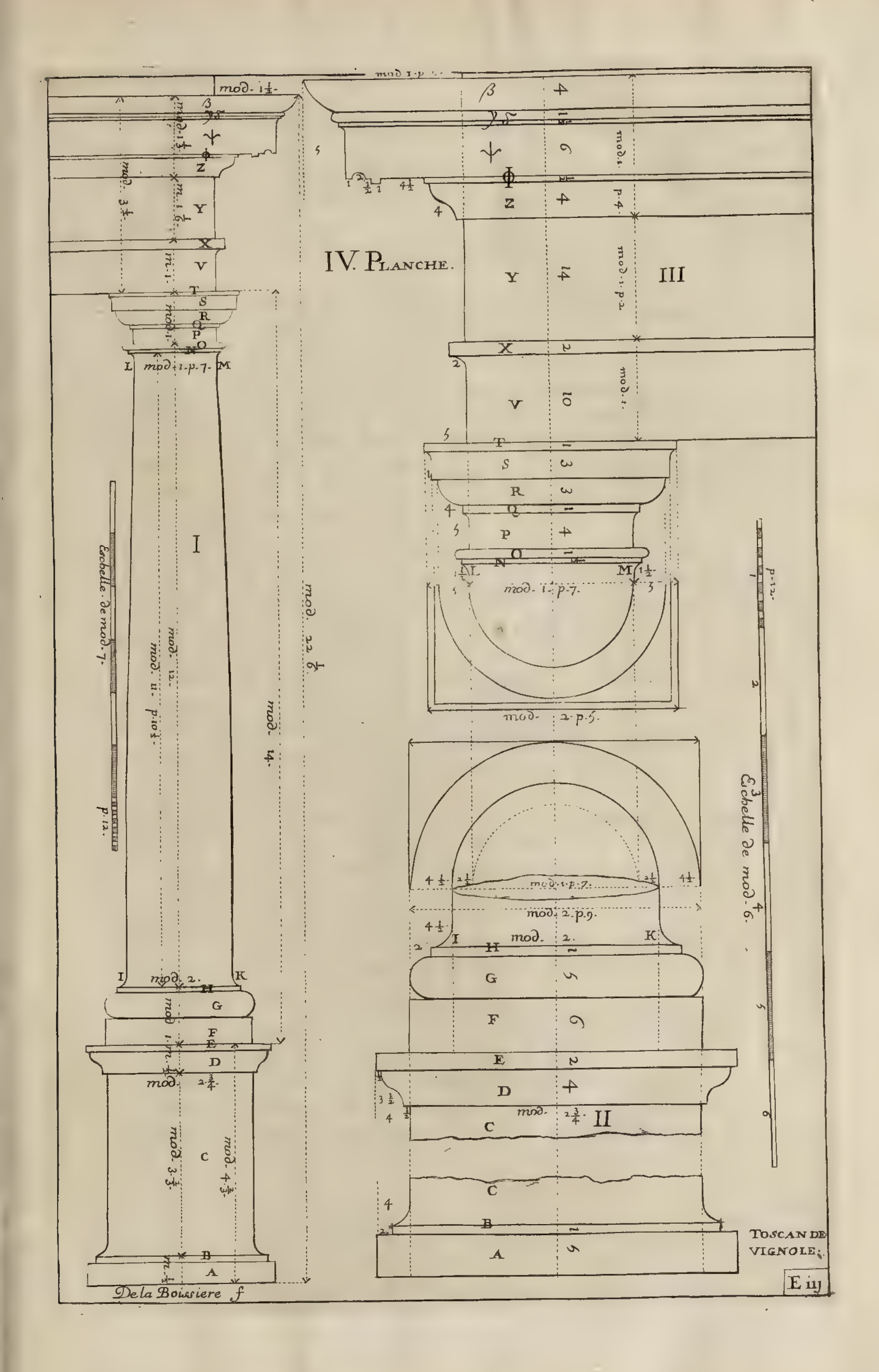
La hauteur de l'entablement est de mod. $3\frac{1}{2}$. dont l'Architrave à mod. 1., la frize mod. 1. *p.* 2., & la corniche mod. 1. *p.* 4.

La hauteur de l'Architrave estant de mod. 1. ses parties sont la plattebande V. de *p.* 10., & la regle *X p.* 2. La saillie de cette regle est de *p.* 2.. La plattebande répond au gorgerin, c'est à dire au vif du haut de la Colonne.

La hauteur de la frize Y est de mod. 1. p. 2.; elle doit estre platte & répondre aussi bien que l'Architrave au vif du haut de la Colonne.

Celle de la corniche est de mod. 1. *p.* 4. Ses moulures sont, le talon *Z p.* 4., le filet φ *p.* $\frac{1}{2}$, le larmier Ψ *p.* 6., la regle δ *p.* $\frac{1}{2}$., l'astragale γ *p.* 1., & l'ové β *p.* 4. Toute la saillie de la corniche est de mod. 1. *p.* 6. Chaque membre particulier a autant de saillie que de hauteur, à la reserve du larmier, dont la saillie est de *p.* 9. quoy que sa hauteur ne soit que de *p.* 6. Si l'on veut un frontispice il sera fait en l'une des manieres cy-devant.




IV. Planche.
I
II
III
Eschelle de mod. 7.
Eschelle de mod. 6.
mod. 1. p. 7.
mod. 2. p. 5.
mod. 2. p. 9.
mod. 2.
mod. 14.
mod. 22 1/6.
Toscan de Vignole.
De la Boissiere f

CHAPITRE III.

L'Ordre Toscan de Palladio.

AFIN de trouver plus facilement les mesures des moulures de cet Ordre, à qui Palladio donne beaucoup plus de delicatesse que ne fait pas Vignole ou les Imitateurs de Vitruve, il fait premierement diviser son module en 30 parties. Et sans s'arrester au piedestal, qu'il ne fait que d'un Socle marqué A, tout simple sans corniche & sans base & de la hauteur tantost d'un module, tantost de deux, selon celle qu'il veut donner à toute son ordonnance ; il donne mod. 14. à la Colonne avec sa base & son chapiteau, & le $\frac{1}{4}$ de cette hauteur, c'est à dire mod. $3\frac{1}{2}$ à son entablement : desorte que si son Socle est de mod. 2., l'ordonnance entiere est de mod. $19\frac{1}{2}$; ou de mod. $18\frac{1}{2}$ si le Socle est seulement de mod. 1. *Planche V. Figure I.*

La hauteur de la base de la Colonne est de mod. 1. : ses moulures sont la plinthe *A* de *p.* 15, la regle *B p.* $1\frac{1}{2}$., la gueule droitte *C p.* $9\frac{1}{2}$; & l'astragale *D p.* 4. La saillie est de *p.* 10. de chaque costé, celle de l'astragale *p.* 4., ainsi la largeur de la plinthe est de mod. $2\frac{1}{3}$ ou mod. 2. *p.* 20. *Planche V. Figure II.*

La Colonne est de mod. 12.; ses parties sont un Orle inferieur avec son chanfrain *E p.* 2., le fust *F* mod. $11\frac{1}{4}$ ou mod. 11. *p.* $22\frac{1}{2}$; un autre orle superieur avec son chanfrain *G p* $1\frac{1}{2}$ & l'astragale *H p. 4.* La diminution de la Colonne par le haut est de *p.* 5. de chaque costé; ainsi le diametre superieur est de mod. $1\frac{1}{3}$ ou de mod. 1. *p.* 20., la saille de l'astragle est aussi de *p. 5.*

La hauteur du chapiteau est de mod. 1., ses membres sont, le gorgerin *I p.* $8\frac{1}{2}$, l'orle *K p.* $1\frac{1}{2}$., la gueule renversée *L p.* $8\frac{1}{2}$., la regle *M p.* 1., la goutiere de l'abaque *N p.* $5\frac{1}{2}$; le cavet *O p.* 3., & la regle *P p.* 2.. La saillie de l'abaque est de chaque costé de *p. 10.*, celle de la goutiere *p. 6.*, & celle de l'orle *K p. 2.* *Figure III.*

L'entablement a de hauteur mod. $3\frac{1}{2}$, c'est à dire mod. *3. p.* 15., dont l'Architrave prent mod. $1\frac{1}{6}$ ou mod. 1. *p.* 5., la frise mod. $\frac{13}{15}$ ou *p. 26.* & la corniche mod. $1\frac{7}{15}$, ou mod. 1. *p.* 14.

La hauteur de l'Architrave estant donc de mod. 1. *p. 5.*; ses parties sont la premiere bande *Q p.* $12\frac{1}{2}$; la seconde *R p.* $17\frac{1}{2}$., & la regle avec son chanfrain *S. p.* 5. La saillie de la regle est de *p.* 5.

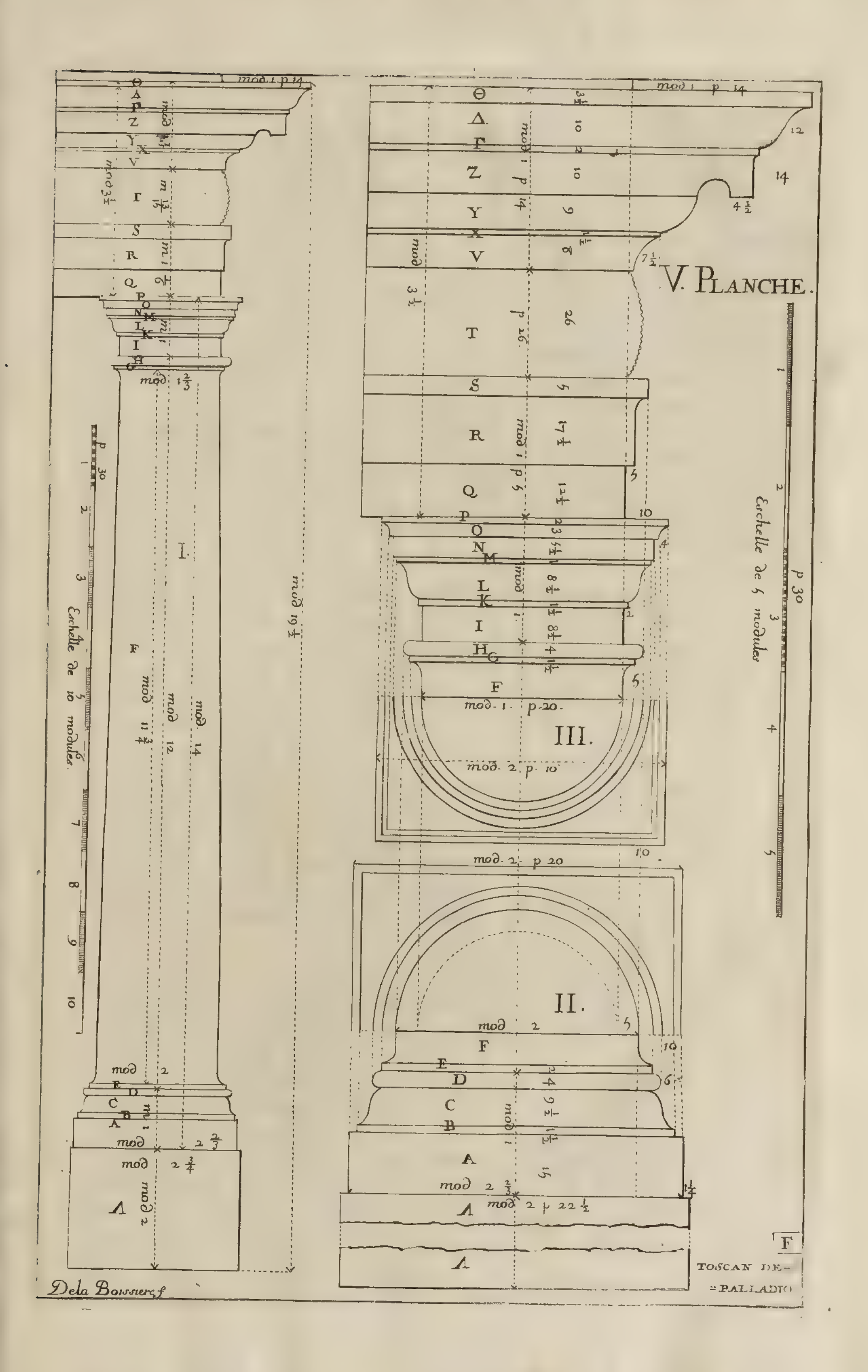
La hauteur de la Frize *T* est de *p. 26.* qui se fait d'une courbure renflée de bossage ou pierre brute ou rustiquée.

Celle de la corniche estant de mod. 1. *p. 14.*; Ses moulures sont

LIVRE II. CHAP. III. *Toscan. Palladio.*

le cavet ou demi rond creux *V p.* 8., le filet *X p.* 1½, l'ove *Y p.* 9., la goutiere *Z p.* 10., la regle Γ *p.* 2., la doucine ou gueule droitte Δ *p.* 10., & la regle Θ *p.* 3½. La faillie de toute la corniche eſt égale à ſa hauteur, c'eſt à dire à mod. 1. *p.* 14., celle de la goutiere Z., eſt de mod. 1. & celle de la regle *X p.* 7½.




V. PLANCHE.
Eschelle de 10 modules.
Eschelle de 5 modules
I.
II.
III.
TOSCAN DE-
=PALLADIO
F
Dela Boissiere f.

CHAPITRE IV.

L'Ordre Toſcan de Scamozzi.

CETTUICY donne à tous ſes Ordres beaucoup plus de delicateſſe que tous les autres; & apres avoir diviſé ſon module en 30 parties, ainſi que Palladio; il donne mod. 15 à la hauteur de ſa Colonne avec ſa baſe & ſon chapiteau, dont il donne le $\frac{1}{4}$ au piedeſtal, c'eſt à dire mod. $3\frac{3}{4}$ ou mod. 3. *p.* $22\frac{1}{2}$, & autant á l'entablement : & par ce moyen ſon ordonnance à mod. $22\frac{1}{2}$ pour ſa hauteur.

Le piedeſtal a donc mod. $3\frac{3}{4}$ ou mod. 3 *p.* $22\frac{1}{2}$, qui ſont diſtribuez de telle ſorte que la baſe en à mod. 1., qui n'eſt en cet ordre qu'un Socle tout ſimple *A.*, le Dé *B* mod. 2., & la corniche mod. $\frac{3}{4}$ ou *p.* $22\frac{1}{2}$. Ses moulures ſont le chanfrain C *p.* $5\frac{1}{2}$, le filet *D p.* 1., la goutiere *E p.* $12\frac{1}{2}$, & la regle *F p.* $3\frac{1}{2}$. La ſaillie du Socle de la baſe eſt de *p.* 3., celle de la corniche *p.* $6\frac{1}{2}$, de la goutiere *E p.* $5\frac{1}{2}$., du filet *D p.* $4\frac{1}{2}$. La largeur du dé ou cube du piedeſtal eſt de mod. $2\frac{2}{3}$ ou de mod. 2. *p.* 20. *Planche VI. Figure I.*

La baſe de la Colonne à mod. 1. Ses moulures ſont la plinthe *G. p.* 18., & le Tore *H p.* 12. La regle *I* dans cette ordonnance, auſſi bien que dans celle de Palladio cy-deſſus, eſt partie du fuſt de la Colonne, & non pas de la baſe comme dans les ordonnances de Vitruve & de Vignole. La ſaillie de la plinthe & du Tore eſt de chaque coſté de *p.* 10., ainſi toute leur largeur ſera de mod. 2. *p.* 20. comme celle du cube du piedeſtal.

La hauteur du fuſt ou vif de la Colonne eſt de mod. 13. Ses membres ſont la regle *I* avec ſon chanfrain ou congé de *p.* 3., le tronc *K* mod. 12. *p.* $22\frac{1}{2}$., le filet *L* avec ſon chanfrain *p.* $1\frac{1}{2}$., & l'aſtragale *M p.* 3. La groſſeur de la Colonne par le bas eſt de mod. 2., & par le haut de mod. 1. *p.* 15; afin que la diminution ſoit de chaque coſté de mod. $\frac{1}{4}$. ou *p.* $7\frac{1}{2}$. la ſaillie de l'aſtragale eſt de *p.* $4\frac{1}{4}$, & celle de l'orle inferieur *I* de *p.* $2\frac{1}{6}$.

Le chapiteau à mod. 1. de hauteur. Ses parties ſont le gorgerin *N p.* $8\frac{3}{4}$., le filet *O p.* $\frac{3}{4}$, l'aſtragale *P. p.* $2\frac{1}{2}$, l'ove *Q p.* $7\frac{1}{2}$., la goutiere de l'abaque *R p.* $7\frac{1}{2}$., & la regle *S p.* 3. Toute la ſaillie du chapiteau eſt de *p.* $8\frac{1}{2}$ de chaque coſté, celle de la goutiere *R p.* $7\frac{1}{2}$., de l'ove *p.* $6\frac{1}{2}$ de l'aſtragale *p.* 3., du filet *O p.* $1\frac{1}{2}$. *Figure. III.*

L'entablement à mod. $3\frac{1}{4}$ ou mod. 3. *p.* $22\frac{1}{2}$. Qui ſont diſtribuez, deſorte que l'Architrave en à mod. 1. *p.* $2\frac{1}{2}$, la frize mod. 1. *p.* 11., & la corniche mod. 1. *p.* 9.

L'architrave a donc mod. 1. *p.* $2\frac{1}{2}$ de hauteur : ſes moulures ſont la premiere bande *T p.* 11., la ſeconde *V p.* $16\frac{1}{2}$, le filet *X p.* $1\frac{1}{3}$, & la regle *Y p.* $3\frac{2}{3}$. Toute la ſaillie de l'Architrave eſt de *p.* $3\frac{1}{2}$., celle du filet *X p.* $2\frac{1}{2}$, de la bande *V p.* 1.

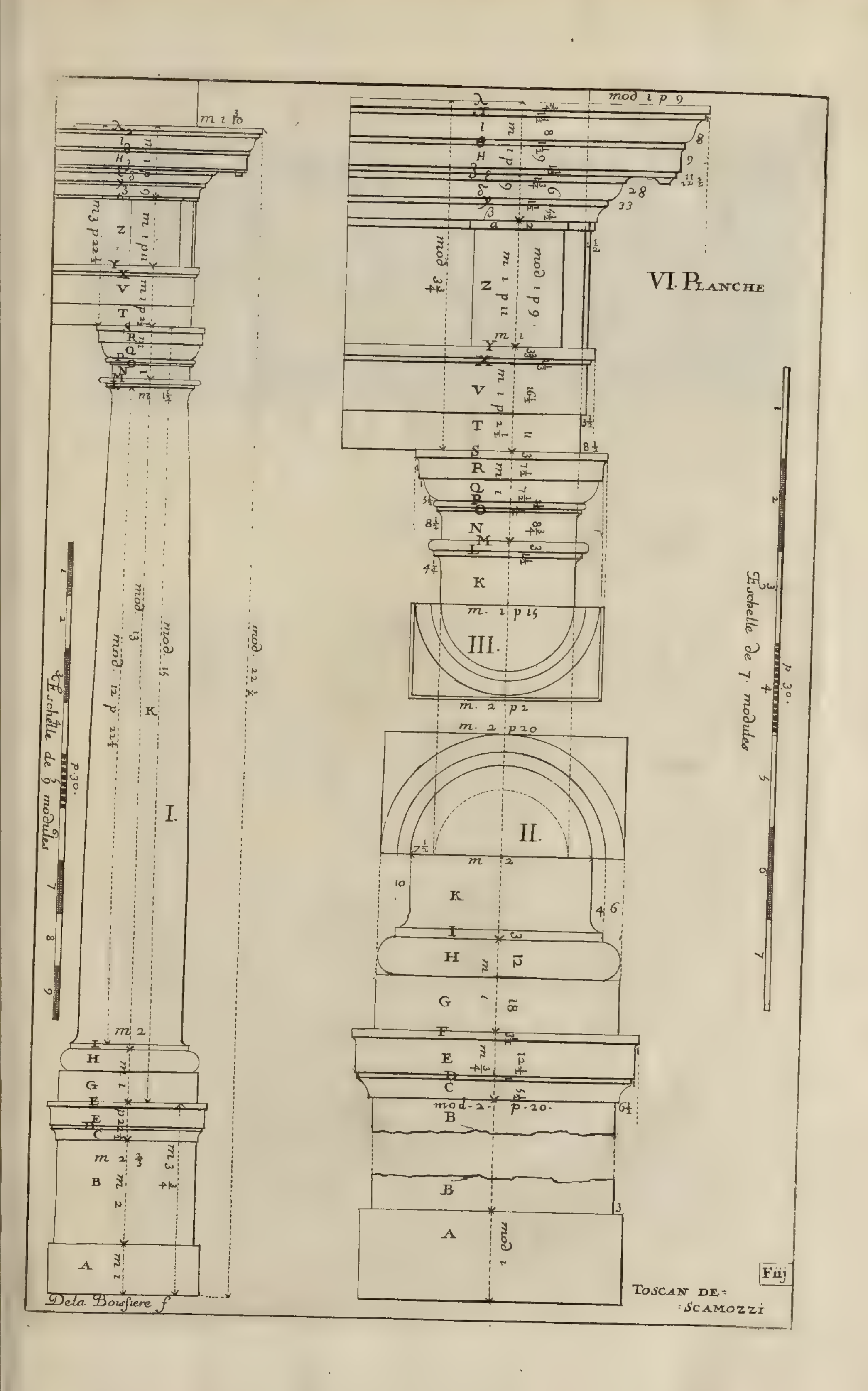
LIVRE II.
CHAP. IV.
Toſcan.
Scamozzi.

La hauteur de la Frize eſt de mod. 1. *p. 11.*, ſes membres ſont le vif ou la plattebande Z mod. 1. *p. 9.*, dans laquelle on éleve au deſſus de chaque Colonne des eſpeces de mutules plats, en forme de triglyphes, qui repreſentent les teſtes des poutres du dedans, & la regle α *p.* 2. La saillie de la regle & celle des mutules eſt de *p.* $1\frac{1}{2}$., leur largeur eſt de mod. 1.

La corniche à mod. 1. *p. 9.* de hauteur : ſes moulures ſont le cavet β *p.* $5\frac{1}{2}$, la regle γ *p.* $1\frac{1}{2}$., l'ove δ *p. 6.*, un autre cavet ε *p.* $1\frac{3}{4}$., le filet ζ *p.* $1\frac{1}{2}$., la goutiere H *p. 9.*, la regle ϑ *p.* $1\frac{1}{2}$. la doucine ι *p.* 8., le filet κ *p.* $1\frac{1}{2}$., & la regle λ *p.* $2\frac{1}{4}$. La ſaillie de la corniche eſt égale à ſa hauteur, c'eſt à dire à mod. 1. *p 9.* dont il faut ôter *p. 1.* pour celle du filet κ; *p.* 8. pour celle de la regle ϑ; *p. 9.* pour celle de la goutiere H; *p.* 11. pour celle de la regle ζ & *p.* $12\frac{1}{2}$ pour celle du chafrain ε. Celle de l'ove δ eſt de *p.* 11. & celle de la regle γ *p. 6.*

Au reſte il ne faut pas que l'on s'étonne, ſi dans les nombres que nous avons donnez aux moulures du Toſcan de Scamozzi, nous ne nous ſommes pas toûjours ſervis de ceux qu'il a cottez dans ſa figure, qui eſt la ſeule de tous ſes ordres où il a ſuivy le nombre des minutes qui répondent aux parties de noſtre module; Parce qu'il y en a pluſieurs qui ne ſont pas correcτs, & qui ne reviennent nullement au tout qu'elles compoſent. Cet Architecte n'ayant pas toute l'exactitude que l'on pourroit ſouhaitter dans ſes meſures particulieres, pour leſquelles il ſe ſert quaſi toûjours d'une maniere de calcul qui n'eſt pas praticable, & qui nous a obligez à faire des ſupputations difficiles pour les reduire aux parties du module diviſé en 30. Ce que nous avons voulu marquer ici en paſſant, reſervant à expliquer les deffauts de ſa methode en un autre endroit.




VI. Planche
I.
II.
III.
Echelle de 9 modules
Echelle de 7 modules
De la Boissiere f
Toscan de Scamozzi
F iij



LIVRE III.

CHAPITRE PREMIER.

DE L'ORDRE DORIQUE.

LIVRE III.
CHAP I.
Dorique.



L y a des Architectes qui disent que l'Ordre Dorique n'a point de base qui luy soit propre, fondez principalement sur ce que Vitruve qui s'est attaché à expliquer avec exactitude toutes les parties de cet Ordre, n'a point parlé de sa base, & sur ce qu'il y a encore des bâtimens antiques de cette maniere, où les fusts des Colonnes portent a crû sur l'abaque du piedestal, & même parce que les Anciens ont indifferemment mis les bases des autres Ordres sous les Colonnes Doriques, comme des bases Toscanes & des Ioniques, & le plus souvent des bases Attiques.

Au reste soit que l'on donne une base à la Colonne, ou que l'on ne luy en donne pas; le Tronc du piedestal aura une largeur sesquialtere de la grosseur de la Colonne, c'est à dire de mod. 3. Qui est celle qui appartiendroit au front de la plinthe de la base si l'on y en mettoit une; Et pour la hauteur du même tronc du piedestal, elle sera égale à la diagonale de sa largeur, c'est à dire que si dans le quarré *E F G*, dont les costez *E F* & *F G* sont de mod. 3, l'on mene une diagonale *E G*, à qui l'on fasse égal le costé *E H*; ce sera la hauteur du Dé du stylobate, qui sera à peu prés de mod. $4\frac{1}{4}$, sur lequel on mettra la corniche *H N*, & la base *E O* au dessous, qui seront l'une & l'autre de la hauteur d'un $\frac{1}{5}$ de celle du Tronc *E H*, c'est à dire de prés de mod. $\frac{5}{6}$, ainsi la hauteur entiere du piedestal sera prés de mod. $5\frac{11}{12}$.

Les moulures de la base du piedestal sont la plinthe *A*, le Tore *B*, l'astragale *C*, & le filet *D*, dont voicy les mesures : Toute la hauteur *O E* estant couppée en *P* en deux également, la partie inferieure *O P* est pour la hauteur de la plinthe *A*; l'autre *P E* se divise

Planche VII. Figure II.

LIVRE III. CHAP. I. *Dorique.*

encore en deux en *Q*, & la partie *P Q* eſt pour le Tore *B*; l'autre *Q E* eſtant derechef partagée en 3, les $\frac{2}{3}$ de deſſous *Q R* ſont pour l'aſtragale *C*, & le reſte *R E* pour le filet *D*. La ſaillie de la plinthe eſt égale à ſa hauteur, celle du Tore à celle de la plinthe, celle de l'aſtragale répond au centre du Tore, & celle du filet au centre de l'aſtragale.

Les moulures de la corniche du piedeſtal ſont la regle *I*, l'aſtragale *K*, le talon *L* & la regle *M*: leurs meſures ſont, que toute la hauteur *H N* que nous avons dit devoir eſtre $\frac{1}{7}$ de celle du tronc *E H* ſe diviſe en trois, dont la partie d'enbas *H T* ſe diviſe encore en 3., & le $\frac{1}{3}$ inferieur *H S* eſt pour le filet *I*, les $\frac{2}{3}$ *S T* pour l'aſtragale *K*; Les deux autres parties d'enhaut *T N* ſont pour le Talon avec ſa regle, en telle ſorte qu'eſtant derechef diviſées en 3. le $\frac{1}{3}$ ſuperieur *V N*, ſoit pour la regle *M*, & les $\frac{2}{3}$ de deſſous *T V* pour le talon *L*. La ſaillie de la corniche du piedeſtal eſt égale à ſa hauteur ſans la regle du talon, celle de l'aſtragale égale à ſa hauteur & celle du filet, dont la ſaillie répond au centre de l'aſtragale, entre lequel & le deſſous de la regle ſe décrit le talon auſſi haut que large.

La Baſe Attique qui eſt ordinairement miſe ſous les Colonnes Doriques à ces parties; la plinthe *A*, le Tore inferieur *B*, la regle ou anneau *C*, la ſcotie *D*, une autre regle ou anneau *E*, & le Tore de deſſus *F*. La regle ou anneau *R* n'eſt pas une partie de la Baſe, mais bien du fuſt de la Colonne. Au reſte toute la hauteur de la Baſe Attique *G H* eſt d'un module, c'eſt à dire égale à la moitié de la groſſeur du pied de la colonne: elle ſe diviſe en 3. dont le $\frac{1}{3}$ inferieur *G I* eſt pour la hauteur de la plinthe *A*, les $\frac{2}{3}$ de deſſus ſe partagent encore en 4, & le $\frac{1}{4}$ ſuperieur *H L* eſt pour le Tore ſuperieur *F*, les autres $\frac{3}{4}$ *L I*, ſe partagent en deux en *K*, afin que la moitié de deſſous *I K* ſoit pour la hauteur du Tore inferieur *B*, & celle de deſſus *K L* pour la ſcotie avec ſes deux anneaux, c'eſt à dire que cette hauteur *K L* eſtant diviſée en 6. la partie *N L* ſoit pour la regle ou anneau ſuperieur *E*, celle de deſſous *K M* pour l'anneau inferieur *C*, & les 4 entredeux *M N* pour le trochile ou ſcotie *D*. La largeur du front de la plinthe auſſi bien que celle du Tore inferieur eſt ſeſquialtere de la groſſeur de la Colonne, c'eſt à dire de mod. 3.; de ſorte que la ſaillie eſt de chaque coſté de mod. $\frac{1}{2}$. La ſaillie de l'anneau inferieur *C* répond au centre du Tore inferieur *B*, l'anneau de deſſus *E*, le centre du Tore ſuperieur *F* & l'orle ou anneau du fuſt *R*, ont une même ſaillie qui eſt égale aux $\frac{2}{3}$ de celle de la plinthe.

Planche VII. Figure IV.

Le centre du contour de la ſcotie eſt au point *q*, ou la ligne *op*, qui joint les extremitez des deux regles *o* & *p*, eſt diviſée en deux également. Ce même contour ſe fait bien plus agreablement avec deux centres en cette ſorte. Du point *b* ſur la ligne *a c*, on laiſſe tomber une perpendiculaire *b c*, dont le point milieu *d* eſt le centre du premier contour *b g*, qui doit eſtre un quart de cercle, & aprés avoir

avoir mené *dg* perpendiculaire a la ligne *b c* qui coupe l'arc *b g* en *g*, il faut mener la ligne *a g* que l'on divise en deux également en *f*, où l'on éleve *f e* perpendiculaire à la droite *a g*, qui vient couper *g d* prolongée en *e*; & du centre *e*, & de l'intervalle *e a* ou *e g*, l'on mene le second arc *a g*, d'où provient un contour fort agreable de la scotie *a g b* fait sur les deux centres *d* & *e*. LIVRE III. CHAP. I. *Dorique.*

Il y a des Architectes qui ont ajoûté un astragale à la base Toscane pour en faire une base Dorique en cette maniere.

Toute la hauteur de la base *E F*, qui est toûjours égale au module, est divisée en deux également en *G*, & la partie de dessous *E G* est pour la plinthe *A*; celle de dessus *G F* se partage en 3, dont les deux inferieures *G* H font le Tore *B*, la superieure *H F* fait l'astragale *C*. Le filet ou orle du chanfrain *D* est partie du fust de la Colonne & n'appartient pas à la base. La saillie de la plinthe & du Tore est de chaque costé de mod. $\frac{1}{2}$., celle de l'orle du chanfrain est le tiers de la saillie de la plinthe, & celle de l'astragale répond au centre du Tore. *Planche VII. Figure II.*

Les membres du fust de la Colonne sont l'orle de dessous *R* avec son chanfrain, le Tronc *B*, l'orle de dessus C avec son chanfrain, & l'astragale *D*. Toute sa hauteur est septuple de la grosseur de la Colonne par le bas, c'est à dire de mod. 14. Celle de dessous *R* est de mod. $\frac{1}{12}$, sa saillie comme nous l'avons dit est double de sa hauteur, c'est à dire de mod. $\frac{1}{6}$.; Le contour du chanfrain se doit faire en la maniere qui a esté enseignée dans le Toscan. *Figure I.*

La grosseur du bas de la Colonne est de mod. 2.; elle se restressit par le haut de mod. $\frac{1}{3}$. Ensorte que sa grosseur sous l'orle du chanfrain superieur n'est que de mod. $1\frac{2}{3}$. La hauteur de cet orle *C* & de l'astragale *D* est de mod. $\frac{1}{6}$. qui doit estre divisée en 3. afin que le $\frac{1}{3}$ de dessous soit pour l'orle *C*, & les $\frac{2}{3}$ de dessus pour l'astragale *D*. Le diametre de l'astragale est égal à celuy du bas de la Colonne, & sa saillie est de chaque costé de mod. $\frac{1}{6}$ ou égale à sa hauteur avec celle de l'orle; la saillie de l'orle répond au centre de l'astragale; & le contour du chanfrain se fait au dessous comme au Toscan; celuy de la diminution de la Colonne Dorique se fera en l'une des premieres manieres que nous avons expliquées, soit que l'on la commence dés le pied, ou seulement du tiers.

Que si l'on y fait des Cannellures ainsi qu'il arrive souvent; il faut avoir le soin de n'y en mettre que 20. & si elles sont planes ou à pans, il faut inscrire un polygone de 20. costez dans le cercle X, dont le diametre est celuy du bas de la Colonne ou de mod. 2., & chacun de ces costez comme *u z* estant élevé depuis le pied jusqu'en haut avec une diminution uniforme & proportionnée à celle du tronc, la Colonne se trouvera canellée de canellûres planes selon les regles de l'Ordre Dorique. *Les Cannellures.* *Planche VII. Figure II.*

Si l'on veut des canellures qui soient creuzées, voicy comme el-

LIVRE. III. CHAP. I. *Dorique.*

les se feront: sur un des costez du même polygone comme sur *ſp*; Il faut bâtir un quarré *ſq*, dont les diagonales *ſ q*, & *p r* se couperont au point O, qui sera le centre du contour *ſ. t. p.*, suivant lequel il faudra creuser le fust dans les 20. costez du polygone, qui estant continuez du bas en haut avec une diminution uniforme & proportionnée à celle du fust, donneront une Colonne canellée de canellures, creuses & propres à l'ordre Dorique.

Au reste cette sorte d'ornement s'applique en diverses manieres aux Colonnes tant Doriques que des autres ordres. En quelques-unes le fust est canelé du tiers en haut seulement, & le bas demeure uni; en d'autres la canelure commence dés le pied, & va jusqu'à l'orle du chanfrain superieur; Et cela encore en differentes sortes, car aux unes les cannelures sont planes ou plattes du bas jusqu'au tiers, & creuzées du tiers en haut; En d'autres les cannelures sont creuzées par tout; & en d'autres les creux sont remplis d'un tore ou baston depuis le bas jusqu'au tiers, & le reste demeure creuzé; il y en a même qui élevent un tore ou baston sur le dos de l'arreste. Où il faut remarquer qu'aux Colonnes striées ou cannelées la partie enfoncée s'appelle ordinairement le creux, & celle qui sort en dehors la coste, l'arreste ou le listel.

Planche VII. Figure III.

Les parties du chapiteau Dorique sont le gorgerin *A*, trois filets ou anneaux *B*, l'ove *C*, la couronne ou goutiere de l'abaque *D*, le talon *E* & la regle *F*. Toute sa hauteur *G P* est de mod. 1.; Il faut la diviser en 3. aux points *H* & *M* & donner la partie *G H* au gorgerin *A*, celle du milieu *H M* à l'ove & aux trois anneaux, ensorte toutefois qu'estant partagée derechef en 3. les 2 d'enhaut *L M* soient pour l'ove, & le $\frac{1}{3}$ d'en bas *L H* estant encore divisé en 3 H *I*, *I K*, *K L*, fasse les 3 anneaux *B*. Enfin le tiers superieur de toute la hauteur *M P* est pour l'abaque, ensorte qu'estant divisée en trois, les deux parties inferieures *M N* soient pour la goutiere *D*, les $\frac{2}{3}$ du reste *N O* pour le talon *E*, & le $\frac{1}{3}$ de dessus *O P* pour la regle *F*. Le diametre du gorgerin est le même que celuy du haut de la Colonne. Toute la largeur de l'abaque *Q R* est de mod. $2\frac{1}{4}$. Quoy que Vitruve se soit contenté de luy donner seulement mod. $2\frac{1}{6}$. La saillie du talon *Q S* est égale à sa propre hauteur *N P*. Celle des 3 anneaux *B* égale aux $\frac{2}{3}$ de la hauteur de deux anneaux H K. Le contour de l'ove se fait comme au Toscan. L'on a accoûtumé de mettre 4 roses *T* dans le gorgerin, qui répondent aux faces du bâtiment, & 4 autres dans le soffite de l'abaque aux 4 coins.

La hauteur de la base estant de mod. 1., celle du fust de mod. 14. & celle du chapiteau aussi de mod. 1. Il paroit que la hauteur entiere de la Colonne est de mod. 16.

Les parties de l'Epistyle ou Architrave Dorique sont la plattebande *A*, la regle *B*, le filet *C* avec les gouttes ou campanes *D*; Toute la hauteur *a b* est mod. 1., qui se divise en 7, dont la partie de dessus *b c*

est pour la regle *B*; celle qui suit *c e* se divise en 3, & le ⅓ de dessus *c d* est pour le filet *C*, & le reste *d e* pour la hauteur des gouttes *D*; qui doivent estre six en figure pyramidale ou conoïde, mises justement sous les triglyphes, dont nous allons parler. La plattebande de l'Architrave doit répondre precisément au vif du haut de la Colonne.

Les moulures de la frize *R S* sont les Triglyphes *T*, les metopes *E*, & le chapiteau des triglyphes *I*. Les triglyphes, qui font l'ornement specifique de l'ordre Dorique, & qui representent les testes ou les bouts des solives du plancher du dedans, doivent estre disposez de telle sorte, que leur milieu réponde à plomb à celuy des Colonnes, comme par la ligne *T H*. Leur hauteur *f o* est de mod. 1½, leur largeur *f g* de mod. 1.; Elle se doit partager en *6*, dont deux demy-parties *f n* & *g h* font les demy canaux de chaque costé, les deux parties *n m* & *h j* donnent de chaque costé les espaces *F F* que l'on appelle les costes ou arrestes, les deux autres *m l* & *j k* sont pour les deux canaux *G G*, & enfin la partie du milieu *l h* est pour l'arreste du milieu. La hauteur des canaux *fq* est moindre que celle des triglyphes *f o* de la partie *o q* qui est de mod. ⅙; à laquelle est aussi égale la hauteur *o p* du chapiteau des triglyphes *I*; les canaux doivent estre creuzez en pointe dans les triglyphes, ensorte que l'angle de leur enfoncement ou cavité *πop* soit droit ou à l'Equerre.

Il faut disposer les triglyphes dans la frize en telle maniere qu'ils laissent toûjours entre-deux des espaces quarrez comme *E*, que l'on appelle des metopes, où l'on taille des vases ou bassins servans aux sacrifices des Anciens, ou des testes de bœuf ou de mouton, dont les cornes sont liées & entrelassées de fleurs & de fruits avec des festons & bandelettes pendantes de chaque costé; ou même d'autres ornemens suivant le caprice des Ouvriers.

Cette necessité de laisser dans la frize des espaces quarrez entre les triglyphes, rend la disposition de l'ordre Dorique assez difficile, outre qu'il faut que les milieux des Colonnes répondent exactement aux milieux des triglyphes, d'où vient qu'il reste aux encoignûres des espaces que Vitruve appelle des demi-metopes, quoy qu'ils soient bien moindres que la moitié d'une metope.

Les membres de la corniche sont la goutiere *M* accompagnée de deux cymaises Doriques *K L* & *N O*, & la gueule droite *P* avec sa regle *Q*. La hauteur de la goutiere & de la gueule droite *r β* est de mod. 1., à quoy l'on ajoûte *β ſ* de mod. ⅛ pour la regle *Q*. La ligne *r β* se partage en deux en *z*, & sa partie superieure *z β* est pour la doucine ou gueule droite *P*, l'autre *z r* se divise en 5. parties, dont les *3* du milieu *u x* se donnent à la goutiere *M*, celle de dessus *z x*, & celle de dessous *u r* sont pour les deux cymaises Doriques, ensorte qu'estant l'une & l'autre divisée en *3*, les ⅔ de dessous *y x* & *t r* soient pour les talons *N* & *K*, & les ⅓ de dessus *z y* & *u t* pour les

LIVRE III.
CHAP. I.
Dorique.

deux filets *O* & *L*. Les faillies des cymaifes Doriques $\gamma\delta$ & $\lambda\mu$ font égales à leur hauteur $r\,u$ & $x\,\zeta$ ou $\theta\lambda$. La faillie de la gueule droitte $\nu\xi$ eft auffi égale à fa hauteur $\mu\nu$. Mais celle de la goutiere $\varepsilon\theta$ eft de mod. $\frac{4}{5}$., c'eft à dire qu'elle furpaffe de $\frac{1}{3}$ fa propre hauteur $\delta\varepsilon$.

Dans le foffite ou plat fonds de la goutiere l'on a accoûtumé d'entailler 18. gouttes ou larmes au deffus des triglyphes en la largeur ou en face $\delta\pi$, & σ en la longueur du triglyphe, & au deffus des metopes l'on entaille des foudres, ou des rofes, ou méme d'autres ornemens. Il y a de plus fous le même foffite de la goutiere un canal entaillé ou fcotie marquée τ.

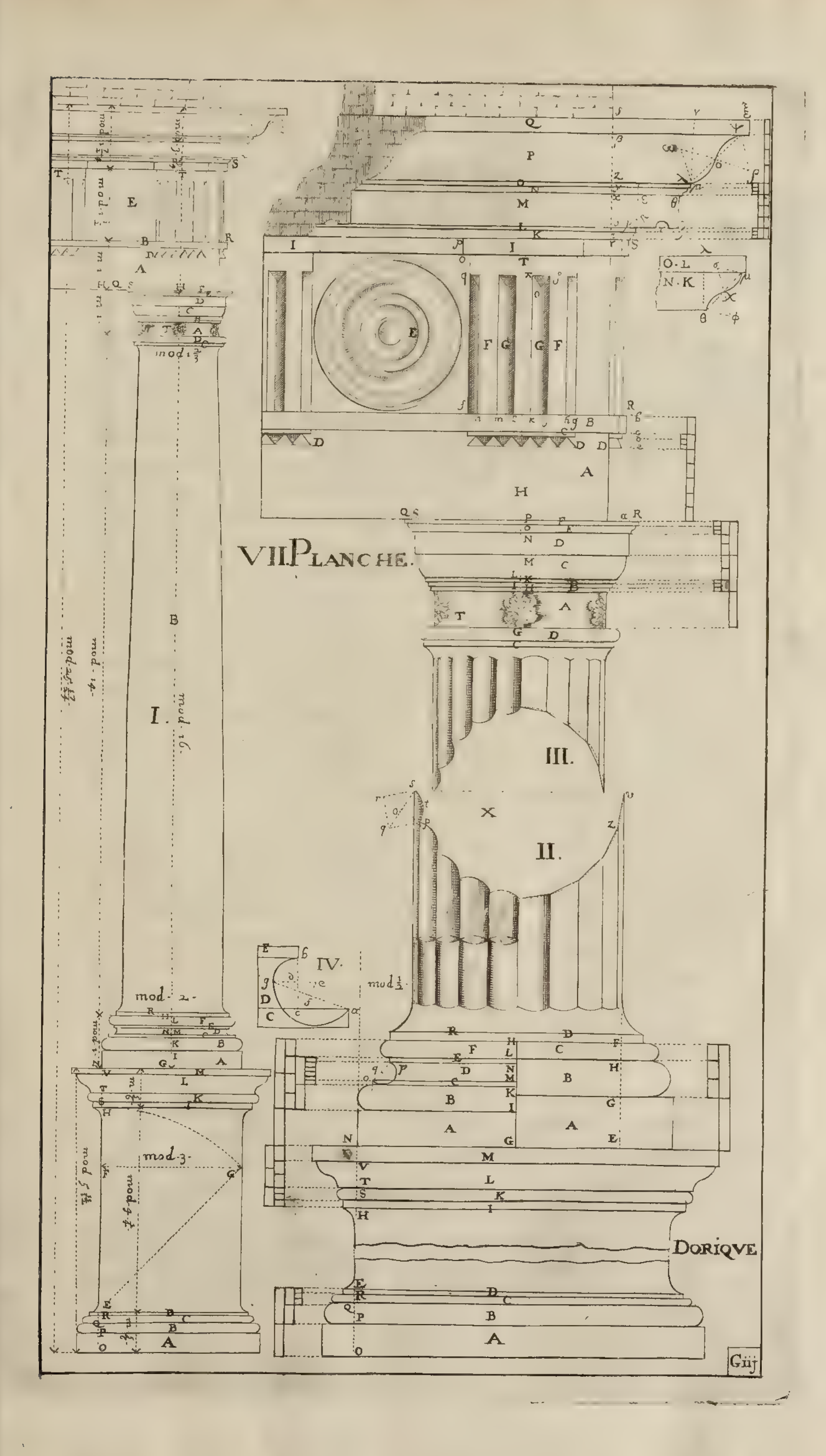
La hauteur de l'architrave eft de mod. 1., celle de la frize compris le chapiteau des triglyphes de mod. $1\frac{2}{3}$, & celle la corniche de mod. $1\frac{1}{8}$, & partant la hauteur entiere de l'entablement eft de mod. $3\frac{19}{24}$.

La hauteur du piedeftal eft de mod. $5\frac{11}{12}$; celle de la colonne de mod. 16. & celle de l'entablement de mod. $3\frac{19}{24}$. & par confequent la hauteur de l'ordonnance Dorique avec bafe fera prés de mod. $25\frac{7}{24}$ & fans bafe de mod. $24\frac{17}{24}$.

Le contour de la gueule droitte *P*, fe fait en cette forte : Aprés avoir tiré la ligne $\mu\psi$ du bout du filet de la cymaife fuperieure *O*, au bout de la regle *Q*, qui eft au deffus de la gueule droitte (en forte que la faillie $\nu\xi$ foit égale à toute la hauteur $\mu\nu$, ainfi que nous avons dit;) Il faut la divifer en deux également au point o; & fur chacune des moitiez $o\mu$ & $o\psi$ faire un triangle Ifofcele $o\varpi\mu$ & $o\rho\psi$, dont chacun des coftez ϖo, $\pi\mu$, & ρo, $\rho\psi$ foit les $\frac{5}{7}$ de leur bafe $o\mu$ ou $o\psi$; & des fommets de ces triangles ϖ & ρ comme centres, il faut décrire les arcs de cercle $o\mu$ & $o\psi$ qui fe toucheront en o, & feront une agreable flexion $\mu o\psi$ pour la doucine.

Le contour des cymaifes Doriques *K* & *N* fe fait ainfi ; ayant mené la ligne $\mu\theta$ d'un bout à l'autre, il faut la partager en deux au point χ, & fur chaque moitié $\chi\theta$ & $\chi\mu$ faire un triangle equilateral $\chi\varphi\theta$, & $\chi\sigma\mu$ enforte que le fommet du triangle fuperieur σ foit en dedans & celuy du triangle inferieur φ foit en dehors ; & ces mefmes fommets φ & σ feront les centres des arcs de cercle $\theta\chi$ & $\mu\chi$ qui fe rencontrant au point χ formeront une figure de bonne grace $\theta\chi\mu$ pour le contour du talon *K* ou *N*.

Au refte il faut entendre de la gueule droitte ou doucine avec fa regle en cet ordre Dorique, la mefme chofe que nous avons cy-devant dite de l'ove en l'ordre Tofcan ; c'eft à dire que c'eft une moulure qui appartient particulierement au Fronton, qui partant ne s'étend fur la cymaife de la goutiere, que lorfque l'ordonnance n'a point de frontifpice. Et le fronton dans cet ordre, comme en tous les autres, fe fait en la maniere que nous avons dit au Tofcan ; bien entendu que la corniche du frontifpice ait par tout les mefmes moulures avec la mefme hauteur & la mefme faillie que la corniche de l'entablement de l'ordonnance.


VII. PLANCHE.
DORIQVE
I.
II.
III.
IV.
mod. 16.
mod. 14.
mod. 2.
mod. 3.
Giij

CHAPITRE II.

L'Ordre Dorique de Vignole.

Planche VIII. Figure I.

VIGNOLE divise premierement son module en 12 parties; & donne le $\frac{1}{3}$ de la Colonne au piedestal & le $\frac{1}{4}$ à l'entablement. Et comme toute sa Colonne avec la base & le chapiteau est de mod. 16. dont le $\frac{1}{3}$ est mod. $5\frac{1}{3}$, c'est à dire mod. *5. p. 4.* qui se donne au piedestal; & le $\frac{1}{4}$ qui est mod. 4. est pour l'entablement; il se voit que toute l'ordonnance a de hauteur mod. $25\frac{1}{3}$, c'est à dire mod. *25. p.* 4.

Figure II.

La hauteur du piedestal estant mod. *5. p.* 4. la base en prent *p.* 10, le tronc mod. *4.*, & la corniche *p. 6.* Les moulures de la base sont le Socle *A p.* 4., la plinthe *B p.* $2\frac{1}{2}$., le talon renversé *C p.* 2. l'astragale *D p.* 1. & le filet *E* avec son chanfrain *p.* $\frac{1}{2}$. La saillie du *Socle* est de *p.* $4\frac{1}{2}$., celle de la plinthe *p. 4.*, celle du bas du talon renversé ou gueule droitte C est de *p.* $3\frac{1}{2}$., celle du haut du mesme talon & celle de l'astragale de *p. 2.*, du filet *E p.* 1. La hauteur du Dé ou tronc du piedestal est de mod. 4., sa largeur de mod. *2. p.* 10; c'est à dire égale à celle de la plinthe de la base de la Colonne, dont nous allons parler. La hauteur de la corniche du piedestal est de *p. 6.* Ses moulures sont le talon *G p.* $1\frac{1}{2}$., la goutiere *H p* $2\frac{1}{2}$., le filet *I. p.* $\frac{1}{2}$., l'ove *K p. 1.*, & la regle *L p.* $\frac{1}{2}$. La saillie de la corniche est *p. 6.*, celle de la goutiere est de *p.* 4., celle des autres moulures sont les mémes que leurs hauteurs.

La hauteur de la Colonne est mod. *16.*, la base en prent mod. 1., le fust mod. 14., & le chapiteau mod. 1.; la hauteur de la base de la Colonne est donc de mod. 1. Ses parties sont la plinthe *M p. 6.*, le tore *N p.* 4., l'astragale *O p.* 1., & la regle *P* avec son chanfrain *p.* 1. Où il faut remarquer que dans cette maniere le filet *P* fait partie de la base quoy qu'en toutes les manieres des autres Ordres hors le Toscan il appartienne au fust de la Colonne. La saillie de la plinthe est de chaque costé de *p 5.*, afin que toute sa largeur soit de mod. *2. p.* 10. Celle du tore est la méme que celle de la plinthe, celle de l'astragale est de *p.* $2\frac{3}{4}$, & celle du filet de *p. 2.*

Planche VII. Figure I.

La hauteur du fust de la Colonne est de mod. 14. Ses membres sont le tronc *Q* mod. 13. *p.* $10\frac{1}{2}$, le filet ou anneau *R* avec son chanfrain *p.* $\frac{1}{2}$, & l'astragale *S p.* 1. La largeur du tronc par le bas est de mod. 2., & par le haut de mod. $1\frac{2}{3}$ ou de mod. 1. *p.* 8., afin que la diminution soit de chaque costé de *p. 2.*, à quoy est égale la saillie de l'astragale, & celle du filet répond au centre de celui-cy. Au reste la Colonne commence sa diminution ou du tiers de sa hauteur, ou même dés le pied; auquel cas il se fait une adjection au tiers de *p. 1.* de chaque costé, afin de la faire renfler en la maniere que nous avons dit cy-dessus.

Planche VIII. Figure III.

LIVRE III. CHAP. II. *Dorique. Vignole.*

La hauteur du chapiteau eſt de mod. 1. Ses moulures ſont le gorgerin *T* *p.* 4 , les 3 regles ou anneaux *V X Y*, chacun de *p.* $\frac{1}{2}$., l'ove *Z* *p.* 2$\frac{1}{2}$. , la goutiere de l'abaque α *p.* 2$\frac{1}{2}$. , le talon de l'abaque β *p.* 1. & le reglet γ *p.* $\frac{1}{2}$. La ſaillie du reglet de l'abaque γ eſt de chaque coſté de *p.* 5$\frac{1}{2}$. ; & de cette ſorte toute ſa largeur ſera mod. 2. *p.* 7. Il doit eſtre quarré auſſi bien que le talon & la goutiere de l'abaque dans tous les ordres, & les autres membres du chapiteau ſont arondis au tour comme le fuſt de la Colonne. La ſaillie de la goutiere eſt de *p.* 4. , la largeur du gorgerin eſt égale à celle du haut de la Colonne. la ſaillie des 3 regles eſt de *p.* 1. , celle de l'ove eſt égale à ſa propre hauteur.

Figure V.

Si l'on veut donner plus de delicateſſe au bâtiment il faudra caneller la Colonne depuis le bas juſqu'en haut de 20 canellures creuzées en la maniere que nous avons expliquées cy-devant , tailler des roſes ou fleurs ou même des fueilles au nombre de 4 ou de 8 dans le gorgerin , & dans les coins du ſoffite de l'abaque, faire au lieu des deux regles *X* & *Y*, un aſtragale retaillé d'olives & de patenoſtres, & refendre l'ove *Z* de 20 œufs, qui répondent à plomb ſur les arreſtes des canellures, les olives de l'aſtragale doivent auſſi eſtre du méme nombre 20 , & répondre juſtement ſous les œufs de l'ove.

Figure I.

La hauteur de l'entablement eſt de mod. 4. , ſes parties ſont l'Epiſtyle ou Architrave mod. 1. , la frize mod. 1$\frac{1}{2}$. & la corniche mod. 1$\frac{1}{2}$. Au reſte cette maniere nous fournit deux differentes diſpoſitions de moulures en chaque partie de l'entablement , qui ſont l'une & l'autre tirées des reſtes les plus eſtimez des bâtimens anciens.

Figure III.

La 1. eſt celle-ci. Les moulures de l'architrave ſont la bande δ *p.* 8. , la bandelette ou regle des goutes ou larmes ε *p.* 1$\frac{1}{2}$. , le filet du chapiteau des goutes ζ *p.* $\frac{1}{2}$ & la regle η *p.* 2. La ſaillie de la regle eſt la moitié de ſa hauteur , c'eſt à dire *p.* 1. Il faut refendre 6. gouttes ou larmes dans la regle ε au droit des triglyphes, dont elles doivent occuper juſtement la largeur; elles ſont faites en forme de clochettes ou de ſabots , & laiſſent entr'elles un eſpace égal au tiers de leur propre largeur , leur ſaillie eſt de *p.* 1$\frac{1}{2}$.

La hauteur de la frize eſt de mod. 1$\frac{1}{2}$ ou de *p.* 18. Les triglyphes ſont élevées dans la frize de toute ſa hauteur de *p.* 18. , & de largeur *p.* 12. Ils ſont refendus d'un demi-canal ſur les coins de chaque coſté de *p.* 1. & de deux canaux entiers au dedans chacun de *p.* 2 , les 3 arreſtes entre-deux ſont chacune de la même largeur de *p.* 2. Le creux des canaux eſt en angle droit , leur hauteur ρ eſt de mod. 1. *p.* 4. ou *p.* 16. , qui partant eſt moindre que celle des triglyphes de l'eſpace ι de *p.* 2. ; leur ſaillie eſt *p.* 1. , l'eſpace entre-deux triglyphes eſt pour la metope quarrée de mod. 1$\frac{1}{2}$ en tout ſens comme nous avons dit cy-devant.

La corniche à mod. 1$\frac{1}{2}$ de hauteur; ſes moulures ſont la regle κ *p.* 2. où ſont les chapiteaux des triglyphes, le talon λ *p.* 2. , le filet μ *p.* $\frac{1}{2}$. la bandelette ν *p.* 3. qui eſt refenduë par les denticules dont la largeur eſt

est *p.* 2., leurs intervalles *p.* 1., l'ove ξ *p.* ½., la goutiere *o p.* 4., le talon ϖ *p.* 1½., le filet ρ *p.* ½., le cavet ou demi scotie σ *p.* 3., & la regle τ *p.* 1. Toute la saillie de la corniche est de mod. 2., dequoy la saillie de la goutiere est moindre de *p.* 5½., celle de la bande des denticules est de *p.* 6., & partant il reste *p.* 12½ pour la longueur ou portée de la goutiere, qui est taillée par dessous dans son soffite ou platfonds de telle sorte que les 8 *p.* du dedans soient pour 3 gouttes qui panchent un peu en dehors, les autres 4½ pour un canal & ses reglets qui se suivent par degrez. Au bout de la bande des denticules, l'on laisse un espace de *p.* 2. pour y tailler une pomme de pin.

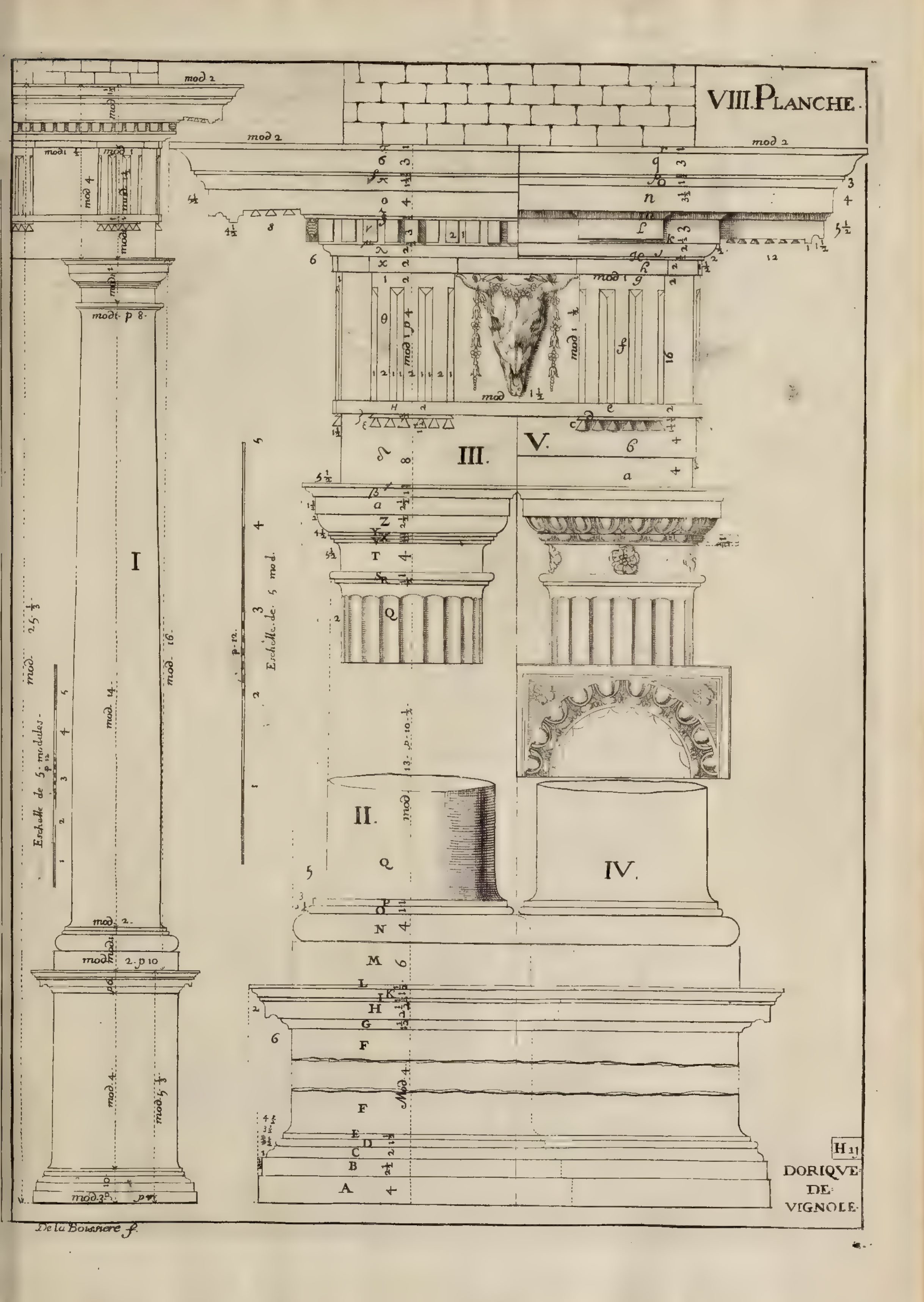
Livre III. Chap. II. Dorique. Vignole.

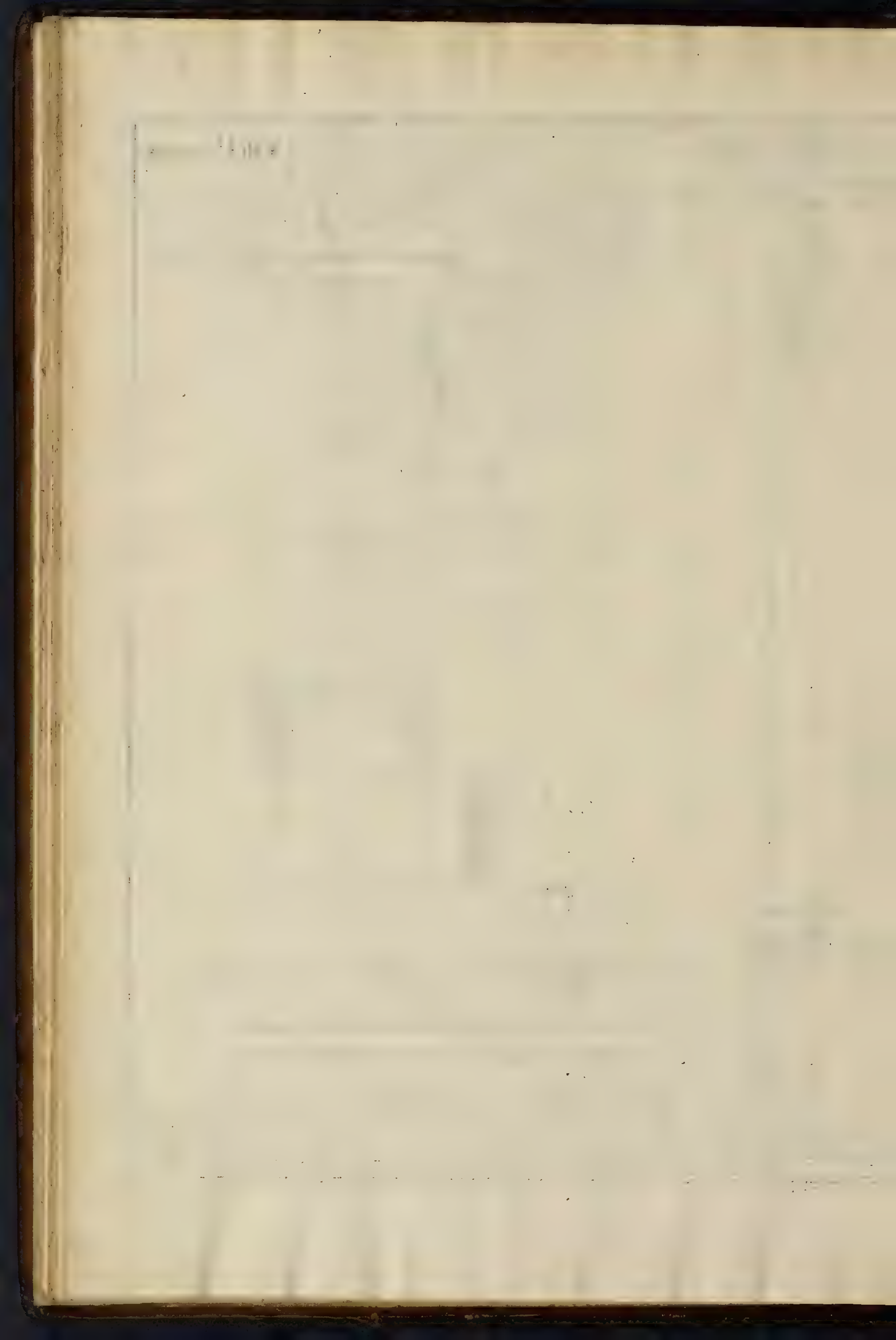
La seconde distribution des moulures de l'entablement est cellecy. Les membres de l'Architrave sont la premiere plattebande *a p.* 4., la seconde *b p.* 4., la regle des gouttes *c p.* 1½., le filet sur les gouttes *d p.* ½., & la regle ou chapiteau de l'architrave *e p.* 2. La saillie de la seconde plattebande *b* est de *p.* ½., le reste est comme dans la maniere cy-devant tant pour l'architrave que pour les parties de la frize *f g*.

Figure V.

Les moulures de la corniche sont la bandelette *h* où sont les chapiteaux des triglyphes *p.* 2., le filet *H p.* ½., l'ove *j p.* 2., le filet *k* sous les modillons *p.* ½., la bande des modillons *l p.* 3., le talon ou cymaise des mutules *m p.* 1., la goutiere *n p.* 3½., la cymaise Dorique ou talon *o p.* 1., le filet *p P.* ½., la doucine *q p.* 3. & enfin la regle *r p.* 1. La saillie de toute la corniche est de mod. 2., dont est moindre celle du filet *p* de *p.* 3. celle de la goutiere *n p.* 4., celle du front des modillons *l p.* 5½. La longueur ou portée des modillons est de mod. 1. *p.* 2½, leur largeur mod. 1, c'est à dire egale à celle des triglyphes, sur qui ils doivent estre mis à plomb. Sous le soffite des mutules il faut entailler 36 gouttes ou larmes dans toute la largeur quarrée de mod. 1.; le reste de sa portée ou longueur en dehors est distribué en diverses moulures, dont la premiere en dehors est une regle de *p.* ½., celle qui suit en dedans est une scotie ou canal rond de *p.* 1., & puis une autre regle de *p.* 1. Les gouttes jusqu'à la regle du dedans pendent en bas hors du plan du soffite de la hauteur de p. 1.




VIII. PLANCHE.
I
II.
III.
IV.
V.
Eschelle de 5. modules.
Eschelle de 5 mod.
H 11
DORIQVE
DE
VIGNOLE.
De la Boissiere f.



CHAPITRE III.

L'Ordre Dorique de Palladio.

Planche IX.

PALLADIO divise son module en 30 parties; & donne à sa colonne sans base ny chapiteau mod. 14. Ensuite ayant fait un quarré sous les costez de mod. $2\frac{2}{3}$; c'est à dire mod. *2. p. 20.*, il s'en sert pour le dé ou tronc de son piedestal, sous qui il met une base de la moitié de sa hauteur, c'est à dire de mod. $1\frac{1}{3}$ ou mod. 1. *p.* 10., & sa corniche au dessus, du quart de la méme hauteur, c'est à dire de mod. $\frac{2}{3}$ ou *p.* 20. Et de cette façon toute la hauteur du piedestal vient à estre de mod. $4\frac{2}{3}$ ou mod. *4. p.* 20.

Quelquefois il plante le fust de sa Colonne sur le piedestal sans base, lors principalement qu'il met son ordonnance de Colonnes en air libre, & sans les appuyer à des pilastres ny à des murs. Quelquefois il luy donne une base Attique de la hauteur de mod. 1. Le chapiteau est toûjours de mod. 1.

Tout l'entablement à de hauteur, le quart de celle de la Colonne avec le chapiteau sans base, c'est à dire mod. $3\frac{3}{4}$ ou mod. 3. *p.* $22\frac{1}{2}$., Qui sont divisez ensorte que l'architrave en ait mod. 1.; la frize mod. $1\frac{1}{2}$, & la corniche mod. $1\frac{1}{4}$. Et de cette sorte si la Colonne n'a point de base, toute la hauteur de l'ordonnance sous le fronton sera de mod. 23. $\frac{5}{12}$ ou mod. *23. p.* $12\frac{1}{2}$., & si la Colonne a une base, la méme hauteur sera de mod. *24* $\frac{5}{12}$ ou mod. *24 p.* $12\frac{1}{2}$.

Il y a deux distributions de moulures particulieres pour le piedestal; dont la premiere est cellecy. La hauteur de la base du piedestal est mod. 1. *p.* 10. Ses moulures sont le socle *A p.* $27\frac{1}{2}$, le Tore *B p. 5.*; la regle *C p.* $1\frac{1}{4}$., une autre regle *D p.* $1\frac{1}{4}$; & le chanfrain ou demicreux *E p. 5.* La saillie du socle & du Tore est de *p.* $10\frac{1}{4}$. dont celle de la regle C est moindre de *p.* 4, & celle de la regle *D p. 5.* La hauteur du dé ou tronc du piedestal *F*, aussi bien que sa largeur est de mod. 2. *p.* 20. La hauteur de la corniche est de *p.* 20. Ses moulures sont le chanfrain ou demicreux *G p. 5.*, la regle *H p.* $1\frac{1}{4}$.; une autre regle I *p.* $1\frac{1}{4}$., la doucine ou gueule droite *K p. 9.*, & la regle *L p.* $3\frac{1}{2}$. La saillie de la corniche est de *p. 16.*, celle de la regle *I* est de *p.* 7. & de la regle *H p. 6.*

La seconde distribution des membres du piedestal est celleci: La hauteur de la base est de mod. 1. *p.* 10. comme l'autre; ses moulures sont le socle *a p. 26.*, la regle *b p.* $1\frac{1}{3}$. la doucine ou gueule droite *c p.* $7\frac{1}{3}$, la regle *d p.* $1\frac{1}{3}$., & le demi-creux *e p.* 4. La saillie du socle est de *p.* $16\frac{1}{4}$, dont celle de la regle *b* est moindre de *p.* 1, celle de la regle *d p.* 11. La hauteur & la largeur du dé *f* est aussi de mod. 2 *p.* 20. Et celle de

LIVRE III. CHAP. III. *Dorique Palladio.*

la corniche de *p.* 20. Ses moulures sont le demi-creux *g p.* 4, la regle *h p.* 1., l'ove *j p.* 6$\frac{1}{2}$, la goutiere *k p.* 6$\frac{1}{2}$, & la regle *l p.* 2. La saillie de la regle *l* est aussi de *p.* 16$\frac{1}{2}$, dont est moindre celle de la regle *h* de *p.* 11. Sous le soffite ou plat-fonds de la gouttiere l'on creuse une scotie dont le contour se joint à celuy de l'ove, & laisse le bord du soffite en dehors de la largeur de *p.* 2$\frac{1}{2}$.

La hauteur de la base Attique est de mod. 1. Ses moulures sont la plinthe *M p.* 10, le Tore de dessous *N p.* 7$\frac{1}{2}$, le filet *O p.* 1$\frac{1}{4}$, la scotie *P p.* 5$\frac{1}{4}$, le filet *Q p* 1$\frac{1}{4}$, & le Tore de dessus *R p.* 4$\frac{1}{4}$. La saillie de la plinthe & du Tore de dessous est de chaque costé de *p.* 10, afin que toute sa largeur soit égale à celle du dé du piedestal, c'est à dire de mod. 2. *p.* 20. La saillie de la regle de dessous *O* & celle du Tore de dessus *R*, sont moindres que celle de la plinthe de *p.* 3$\frac{1}{3}$., celle de la regle de dessus *Q* de *p.* 5.

La hauteur du fust de la Colonne est de mod. 14. Ses parties sont l'anneau de dessous avec son chanfrain *S p.* 1$\frac{1}{4}$, le tronc *T* mod. 13 *p.* 23$\frac{1}{4}$, l'anneau de dessus *V p.* 1$\frac{1}{2}$ & l'astragalle *X p.* 3$\frac{1}{2}$. La saillie de l'anneau de dessous est moindre que celle de la plinthe de la base de *p.* 6$\frac{2}{3}$. La largeur de la Colonne par le bas est de mod. 2, celle d'enhaut de mod. 1. *p.* 20, afin que la diminution soit de part & d'autre de *p.* 5., à quoy est aussi égale la saillie de l'astragale; le fust est diminué & canellé comme nous avons expliqué cy-dessus.

La hauteur du chapiteau est de mod. 1. Ses membres sont le Gorgerin *Y p.* 9., trois anneaux *z α β* ensemble *p.* 3$\frac{1}{2}$, l'ove *γ p.* 6$\frac{1}{2}$, la goutiere de l'abaque *δ p.* 6$\frac{1}{4}$, le talon de l'abaque *ε p.* 2$\frac{1}{3}$ & le filet *ζ* 1$\frac{1}{4}$. La saillie du filet de l'abaque est de *p.* 12$\frac{1}{4}$, dont est moindre celle du talon de *p.* 3, de la goutiere *p.* 4, de l'anneau de dessus *β* de *p.* 9.

La hauteur de l'Architrave est aussi de mod. 1. Ses moulures sont la 1e. bande *η p.* 11, la 2e. bande *θ p.* 9$\frac{1}{3}$, la bandelette des gouttes *ι p.* 3$\frac{1}{3}$, le filet sur les gouttes *κ p.* 1$\frac{1}{2}$, & la regle *λ* où sont les chapiteaux des gouttes *p.* 4$\frac{1}{2}$. La saillie de la bande *θ* est de *p.* 2., celle des gouttes *p.* 2, celle de la regle *λ p.* 2$\frac{1}{4}$. Les gouttes sont sous les triglyphes comme nous avons dit cy-dessus.

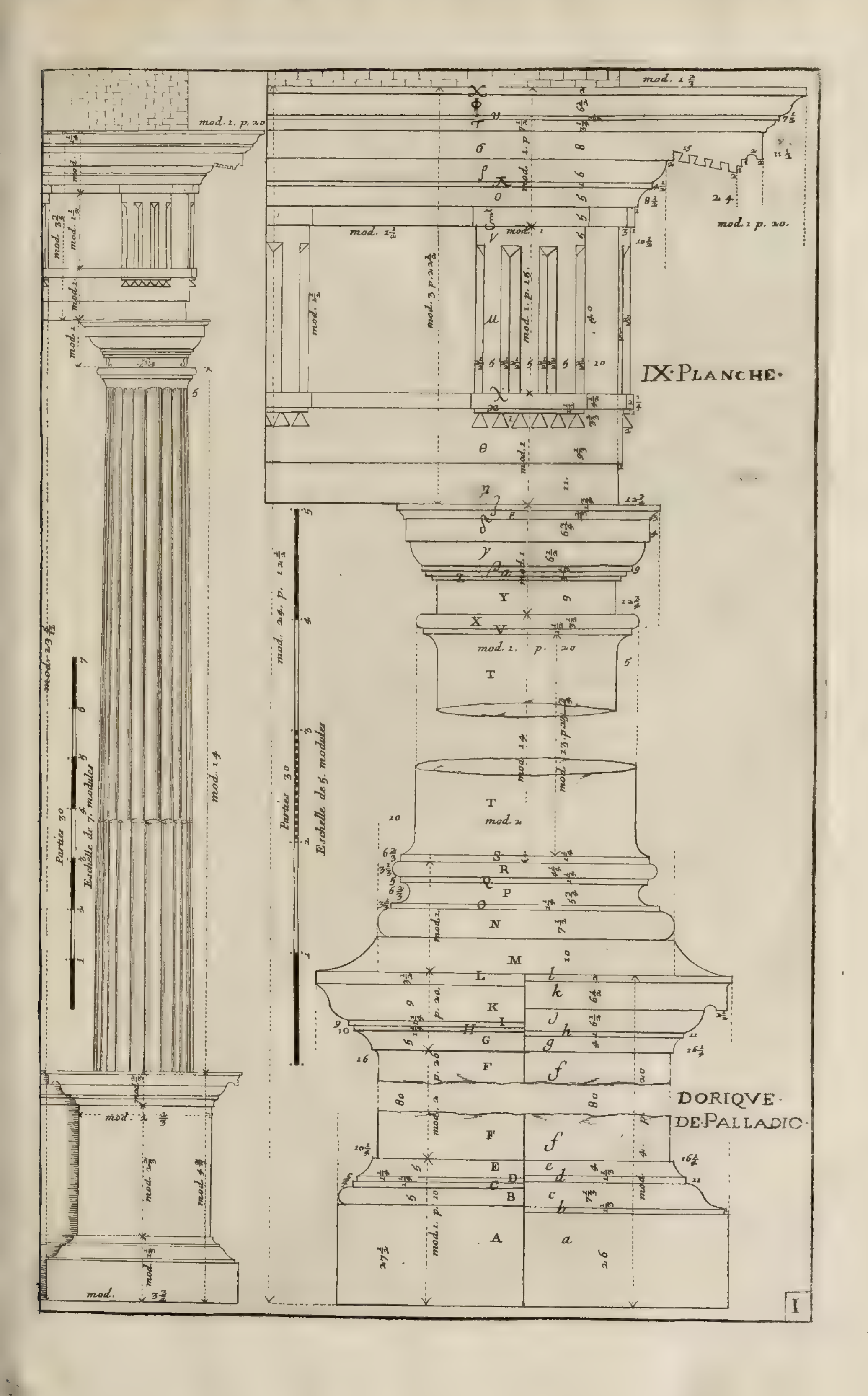
La frize a de hauteur mod. 1$\frac{1}{2}$, c'est à dire *p.* 45. Les triglyphes sont dans la frize de la méme hauteur, & de la largeur de *p.* 30. Il faut creuzer sur chaque coin un demy canal de *p.* 2$\frac{1}{2}$; & deux canaux au dedans chacun de *p.* 5; les arrestes entre les canaux sont de la même largeur de *p.* 5.; la hauteur des canaux *μ* est de *p.* 40, celle de l'espace *ν p.* 5. Les Metopes entre les triglyphes sont quarrées, & partant leur hauteur & largeur est de *p.* 45. Les triglyphes répondent à plomb au centre des Colonnes; leur saillie est de *p.* 3, la demy metope de dehors aux angles est de *p.* 10.

La hauteur de la corniche est de mod. 1$\frac{1}{4}$., ou mod. 1. *p.* 7$\frac{1}{2}$ ses moulures sont la bandelette *ξ* où sont les chapiteaux des triglyphes *p.* 5,

LIVRE III. CHAP III. *Dorique. Palladio.*

le demi-creux o *p.* 5, le filet π *p.* 1., l'ove ρ *p.* 6, la goutiere σ *p.* 8, le talon τ *p.* $3\frac{1}{4}$, le filet υ *p.* $\frac{3}{4}$, la gueule droite φ *p.* $6\frac{1}{2}$, & la regle χ *p.* 2. Toute la ſaillie de la corniche eſt de mod. $1\frac{2}{3}$ ou mod. 1. *p.* 20, dont eſt moindre la ſaillie du filet υ de *p.* $7\frac{1}{2}$, celle du front de la goutiere σ de *p.* 11. La ſaillie de l'ove eſt de *p.* $13\frac{1}{2}$, & partant la longueur ou portée du ſoffite de la goutiere eſt de *p.* 24, diſtribuées en cette ſorte, il y a *p.* 2 pour un filet entre l'ove & les gouttes, puis *p.* 15 pour trois gouttes, enſuite *p.* 2 pour une regle, puis *p.* 2 pour deux autres regles miſes en forme de marches ou de gradins, deux autres parties pour une ſcotie ou canal, & enfin deux autres pour la regle de la mouchette. Au reſte les gouttes du ſoffite pendent en devant juſqu'à la regle du dedans de la hauteur de *p.* 3.




IX·PLANCHE·
DORIQVE
DE·PALLADIO·
Eschelle de 7. modules
Parties 30
Eschelle de 5. modules
Parties 30
I

CHAPITRE IV.

L'Ordre Dorique de Scamozzi.

QUOYQUE nous ayons dit sur la fin du quatriéme Chapitre du second Livre que Scamozzi se sert quasi par tout d'une maniere extraordinaire de calculer les mesures de ses moulures, par ce neantmoins que dans l'explication de son Ordre Toscan, il se sert aucunement des minutes qui sont les mêmes que les parties de nôtre module, & que c'est dans le Dorique & dans les ordres suivans qu'il ne pratique que sa seule maniere de conter ; Nous avons crû qu'il estoit à propos de bien faire comprendre ses pensées, afin que l'on puisse juger si elles sont pratiquables, & si nous n'avons pas eu raison de rapporter ses mesures aux parties de nôtre module.

Il faut donc remarquer que les mesures particulieres des moulures dans tous les Ordres de cet Architecte, sont expliquées sous des nombres qui n'ont aucun rapport qu'avec ceux qui sont d'un même membre, c'est à dire que les nombres qui designent par exemple les mesures des moulures de la base d'un piedestal, n'ont de proportion qu'avec les autres nombres qui marquent les mesures des moulures de la même base, sans avoir aucun rapport avec ceux qui marquent les mesures des moulures des autres membres soit du même piedestal, ou de la Colonne, ou de l'entablement; Et les nombres qui marquent les moulures d'un de ces membres ne sont aucunement proportionnels à ceux des moulures d'aucun autre.

Et pour s'y determiner voici comme il fait. Dans chaque membre comme dans une base, dans une corniche &c. (car j'appelle membre les principales parties qui composent l'ordonnance,) il choisit pour fondement une des plus considerables moulures, à la mesure de laquelle il assigne l'unité, la marquant du chiffre 1. puis à chacun des moulures du même membre, il donne pour denominateur des nombres ou entiers ou rompus, qui ont même raison à l'unité, que chacune de ces moulures doit avoir avec celle qu'il a choisie pour sa fondamentale.

Comme dans la base Attique qu'il donne aux Colonnes de cet Ordre Dorique, il choisit pour moulure fondamentale le Tore superieur, a la mesure duquel il donne 1.; Et parce qu'il veut que le socle de la base soit double de ce Tore superieur; Pour cet effet il donne à ce socle 2., & $1\frac{1}{2}$ au Tore inferieur, parce que cette moulure doit estre les $\frac{3}{4}$ du socle; Ainsi la scotie est $\frac{3}{4}$, parce que suivant ses regles elle doit avoir les $\frac{3}{4}$ du Tore superieur, & ainsi du reste.

Au chapiteau Dorique la moulure fondamentale est le talon qui sert

de cymaiſe à la goutiere de l'abaque, & qui s'appelle 1.; la goutiere a $2\frac{1}{8}$, parce qu'il veut que cette moulure contienne ce talon deux fois & trois de ſes huitiémes parties, l'ove a $2\frac{1}{2}$ pour la même raiſon &c. Dans la corniche Ionique, la doucine qui ſert de cymaiſe à l'entablement s'appelle 1., & ſa regle eſt $\frac{1}{3}$, parce qu'elle doit eſtre le tiers de la doucine; la Couronne ſuperieure eſt $1\frac{1}{8}$ & l'inferieure $\frac{7}{8}$. parce que ces moulures doivent eſtre telles parties de la doucine que ces nombres le ſont de 1. Tout de méme dans la baſe du piedeſtal de l'ordre Corinthien il prent la hauteur du Tore ſuperieur pour fondamentale à qui il donne 1., & à celle du Tore inferieur $\frac{3}{4}$, parce que celuy-ci doit être $\frac{1}{4}$ moindre que le premier; à la ſcotie il donne $\frac{7}{8}$, parce que la hauteur doit contenir $\frac{7}{8}$ parties de celles du Tore inferieur, & ainſi des autres.

Quoyque cette maniere ſoit ingenieuſe & ſçavante, comme elle eſt neantmoins fort embaraſſée & trop difficile pour la pratiquer; j'ay crû qu'il ſeroit mieux de reduire les meſures des moulures de cet Architecte, & de rapporter leurs nombres au plus prés qu'il m'a eſté poſſible ſous la denominaiſon des parties de nôtre module, comme il s'eſt fait en l'explication des Ordres de Palladio, croyant par ce travail apporter de la facilité à ceux qui voudront mettre en œuvre les belles penſées de Scamozzi. Qui d'ailleurs, non plus que Palladio, n'eſt pas ſcrupuleux dans le détail de ſes moulures, leſquelles ne répondent pas toûjours preciſément aux meſures qu'il leur aſſigne dans les regles qu'il en donne en general.

Planche X.

Scamozzi partage le diametre de la Colonne en 60 min. c'eſt à dire que le module, que nous prenons toûjours pour le demi diametre, eſt diviſé en *p.* 30. Il donne à la hauteur de ſa colonne avec la baſe & le chapiteau mod. 17, dont il prent les $\frac{4}{15}$ pour le piedeſtal & le $\frac{1}{4}$ pour l'entablement; faiſant de cette ſorte ſon piedeſtal de mod. $4\frac{1}{2}$; & l'entablement de mod. $4\frac{1}{4}$. Et de cette maniere toute ſon ordonnance vient à eſtre de mod. $25\frac{3}{4}$.

Enſuite il partage la hauteur du piedeſtal en ſix, dont il donne 2 parties à la baſe, 1 partie à la corniche & 3 au dé. Ainſi la baſe eſt de mod. $1\frac{1}{2}$, le dé mod. $2\frac{1}{4}$, & la corniche mod. $\frac{3}{4}$ ou *p.* $22\frac{1}{2}$.

Enfin il partage la hauteur de l'entablement en 51 parties, dont il donne 14 parties à l'architrave, 18 à la frize & 19 à la corniche, & par ce moyen ſon architrave à mod. 1. *p.* 5., ſa frize mod. $1\frac{1}{2}$, & ſa corniche mod. 1. *p.* $17\frac{1}{2}$.

La hauteur de la baſe du piedeſtal eſt de mod. $1\frac{1}{2}$ ou mod. 1. *p.* 15. Ses moulures ſont le ſocle *A* mod. 1. ou *p.* 30., le Tore *B* *p.* 4., la regle *C* *p.* 1., la doucine *D* *p.* 6., la regle *E* *p.* 1., & le demi-creux *F* *p.* 3. La ſaillie du ſocle eſt de *p.* 12., dont celle de la regle *C* eſt moindre de *p.* 3., & celle de la regle *E* *p.* 9. La hauteur du Dé du piedeſtal *G* eſt de mod. 2 *p.* $7\frac{1}{2}$, ſa largeur mod. $2\frac{3}{4}$ ou mod. 2. *p.* $22\frac{1}{2}$. La corniche du pie-

Dorique Scamozzi.

destal a de hauteur mod. $\frac{1}{4}$ ou *p.* 22$\frac{1}{2}$. Ses moulures sont le demi-creux H *p.* 4$\frac{3}{4}$, le filet *I p.* 1$\frac{1}{2}$, l'ove *K p.* 5$\frac{1}{2}$, la goutiere *L p.* 5$\frac{1}{4}$, le filet *M p.* 1$\frac{1}{2}$, & la regle *N p.* 4. La saillie de la regle *N* est de *p.* 16$\frac{1}{2}$, dont celle de la goutiere est moindre de *p.* 3$\frac{1}{2}$., celle du haut de l'ove *p.* 9$\frac{1}{2}$., & celle du filet *I p.* 13$\frac{1}{2}$. Sous le plat-fonds ou soffite de la goutiere il faut tailler une scotie dont le contour se joint à celuy de l'ove.

Sous la Colonne il faut mettre une base Attique, dont la hauteur est mod. *1.*; Ses moulures sont la plinthe *O p.* 10$\frac{1}{3}$, le Tore inferieur *P p.* 8., l'anneau de dessous *Q p. 1.*, la scotie *R p. 4.*, l'anneau de dessus *S p.* 1., & le Tore superieur *T p.* 5$\frac{1}{3}$. La saillie de la plinthe & du Tore inferieur est de chaque costé de *p.* 11$\frac{1}{4}$, afin que toute sa largeur soit égale à celle du dé du piedestal c'est à dire à mod. 2$\frac{1}{4}$., la saillie de l'orle d'enbas *Q* est moindre que celle de la plinthe de *p.* 4$\frac{1}{2}$, celle de l'anneau de dessus *S* & du centre du Tore superieur est de *p.* 6$\frac{1}{3}$

La hauteur du fust de la Colonne est de mod. 15. Ses membres sont l'orle de dessous *V* avec son chanfrain *p.* 2., le tronc *X* mod. 14. *p.* 23, l'orle de dessus *Y* avec son chanfrain *p.* 1$\frac{1}{2}$, & l'astragale *Z p.* 3$\frac{1}{2}$. La largeur de la Colonne par le bas est de mod. 2. & par le haut de mod. *1. p.* 18., afin que la diminution de part & d'autre soit de *p. 6.* La saillie de l'orle d'enbas *V* est moindre que celle de la plinthe de la base de *p.* 8. Celle de l'astragale superieur est de *p. 4.* La Colonne est dimïnüée & canellée comme il a esté dit cy-dessus.

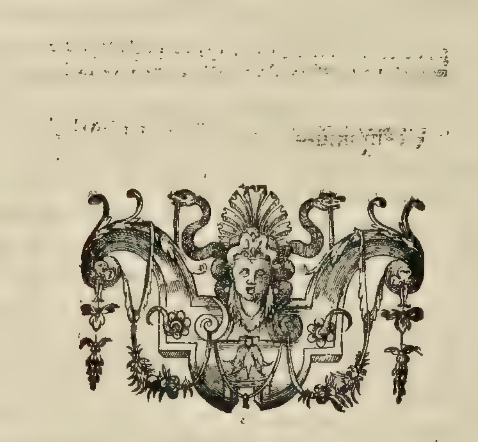
La hauteur du chapiteau est de mod. 1.; ses membres sont le gorgerin α *p.* 9$\frac{1}{2}$, le talon β *p.* 2$\frac{1}{2}$, l'anneau γ *p.* 1., l'ove δ *p.* $\frac{1}{3}$, la goutiere ε *p.* 6$\frac{2}{3}$, le talon ζ *p.* 2$\frac{1}{3}$, & la regle η *p.* 1$\frac{1}{3}$. Toute la saillie est de *p.* 11$\frac{1}{2}$; dont celle de la goutiere est moindre de *p.* 3; celle de la regle γ de *p.* 8. Si la Colonne est canellée il faut tailler des roses ou des fueilles dans le gorgerin & dans les encoignûres du soffite de la goutiere de l'abaque & des œufs dans l'ove; & en ce cas l'on ne met pas un talon avec son anneau sur le gorgerin, mais un anneau avec son astragale qui est refendu d'olives & de patenostres comme il a esté dit cy-dessus.

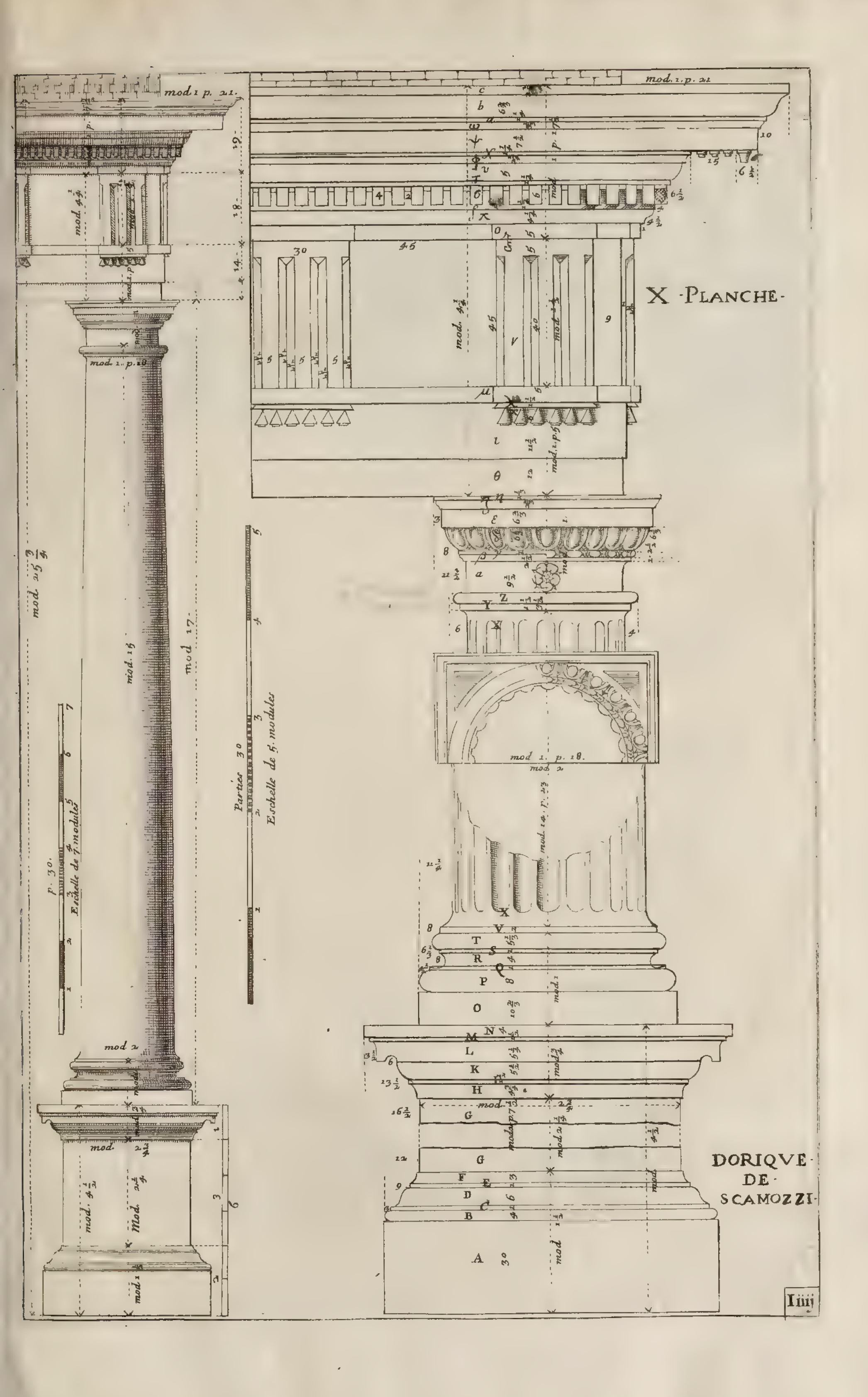
L'Architrave a de hauteur mod. 1. *p. 5.* Ses membres sont la premiere bande θ *p.* 12. la seconde bande ι *p.* 11$\frac{1}{2}$., la regle des gouttes κ *p.5.*, le filet sur les gouttes λ *p.* 1$\frac{1}{2}$, & la regle μ *p. 5.* Les saillies comme cy-dessus dans l'ordonnance de Palladio.

La hauteur de la frize est de mod. 1. *p.* 15. Ses membres sont les triglyphes de méme hauteur, & de largeur mod. *1.*, qui répondent à plomb au centre des Colonnes, & laissent entr'eux des intervalles quarrez pour les metopes de mod. 1$\frac{1}{2}$ en tout sens. Les canaux ν sont entaillez dans les triglyphes, comme en la maniere de Palladio; leur hauteur est de *p.* 40., & l'espace ξ *p. 5.*, la saillie du triglyphe est de *p.* 3$\frac{1}{2}$, la demi-metope de l'encognûre est de *p. 9.*

LIVRE III. CHAP. IV. *Dorique. Scamozzi.*

La hauteur de la corniche est de mod. 1. *p.* 17½. Ses moulures sont la regle ο où sont les chapiteaux des triglyphes *p.* 5., le talon ϖ *p.* 4½, le filet ρ *p.* 1¼, la bande des denticules σ *p.* 6., le filet τ *p.* 1¼, l'ove υ *p.* 5., le demi-creux φ *p.* 2¼, le filet χ *p.* 1½, la goutiere ψ *p.* 7½, le talon ω *p.* 3.½, le filet *a p.* 1¼, la doucine *b p.* 6½, & enfin la regle *c p.* 2½. La saillie de la corniche est de mod. 1. *p.* 21; dont celle de la goutiere est moindre de *p.* 10. La saillie de la regle ρ est de *p.* 9. Celle de la bande des denteletz *p.* 13.; de la regle χ *p.* 19.; les autres 21½ *p.* sont pour la longueur ou portée du soffite de la goutiere, dont les 15. *p.* du dedans sont 3 gouttes, les 6½ de reste sont pour un demi creux entaillé de chaque costé. La largeur du dentelet est de *p.* 4., son vuide est de *p.* 2. Il faut laisser sur le haut du vuide un filet de *p.* 1¼ de hauteur & d'autant d'enfoncement.




X -PLANCHE-
DORIQVE DE SCAMOZZI
Eschelle de 7. modules
Eschelle de 5. modules
Parties 30
mod 17.
mod. 15
mod. 1. p. 18.
mod 2

Iiiij



LIVRE IV.

CHAPITRE PREMIER.

L'ORDRE IONIQVE.



Omme nous avons dit cy-devant que les Triglyphes & les metopes estoient des membres qui appartiennent particulierement à l'Ordre Dorique, & qui servent à le faire principalement reconnoistre entre les autres, ainsi pouvons-nous assûrer que les volutes des chapiteaux sont particulierement affectées à l'Ordre Ionique, & que ç'en est pour ainsi dire la marque specifique qui le distingue de tous les autres. Ce n'est pas que l'on ne les puisse reconnoistre par d'autres marques, comme par la proportion de la hauteur des Colonnes à leur grosseur, par les denticules, par les modillons & par les autres moulures; mais c'est qu'il n'y a rien qui se presente à nos yeux plus à découvert que les Triglyphes au Dorique, les volutes à l'Ionique & les fueilles au Corinthien dont nous parlerons cy-aprés.

Les Triglyphes comme nous avons remarqué representent dans la frize de l'entablement Dorique les testes des poutres ou des solives des planchers du dedans; & les volutes dans l'Ionique sont les images des coiffures des anciennes Dames de la Grece qui ont servi de modele & de patron aux ornemens des Colonnes de cet Ordre d'Architecture. Quoyque quelques Architectes ayent cru qu'elles ne fussent que des coussinetz, que l'on feignoit estre mis sur les testes des Caryatides pour leur donner moins de peine à supporter le poids des Architraves, & que les pentes de ces coussinetz estant roulées à l'entour d'un baston comme d'un essieu, representoient les volutes; qui des Caryatides avoient esté transferées aux Colonnes Ioniques.

LIVRE IV. CHAP. I. *Ionique.*

Le tronc du piedestal Ionique a une largeur qui est à la grosseur du pied de la Colonne en proportion que l'on appelle supertripartiente huitiémes ou de 11 à 8., c'est à dire, que si l'on divise cette grosseur de la Colonne qui est de mod. 2. en 8 parties, la largeur du piedestal en aura 11 qui font $\frac{11}{8}$ de mod. 2., ce qui vaut mod. $2\frac{3}{4}$. Pour ce qui est de la hauteur du méme piedestal, elle est en raison sesquialtere de la largeur ou comme *3 a 2.*, c'est à dire que si l'on divise cette largeur de mod. $2\frac{3}{4}$ en deux parties égales, dont chacune sera de mod. $1\frac{3}{8}$; il en faudra donner 3 qui valent mod. $4\frac{1}{8}$ à la hauteur du Dé du piedestal; Auquel on ajoûte une sixiéme partie de la méme hauteur qui vaut mod. $\frac{11}{16}$ par le dessous pour sa base, & une pareille au dessus pour sa corniche; & de cette sorte la hauteur de tout le piedestal est avec sa base & sa corniche de mod. $5\frac{1}{2}$.

Planche XI.

Les moulures de la base du piedestal sont la plinthe *A*, le Tore *B*, le filet *C*, la gueule droite *D*, l'astragale *E* & la regle *F* avec son chanfrain. Leurs mesures se trouvent en cette maniere. La hauteur de la base *a g*, (que nous avons dit devoir estre de mod. $\frac{11}{16}$ qui font le $\frac{1}{6}$ de celle du Dé *g h*, ou, ce qui revient au méme, le $\frac{1}{4}$ de la largeur *h q*), se divise en 5 parties, dont les 2 *a b* sont pour la plinthe *A*, la 3e *b c* pour le Tore *B*, la 4e *c e* se divise derechef en 3.; & le $\frac{1}{3}$ de dessous *c d* sert au filet C, les $\frac{2}{3}$ de dessus *d e* à la doucine ou gueule droite *D*, la 5e *e g* se partage de méme en 3, & les $\frac{2}{3}$ de dessous *e f* sont pour l'astragale *E*, & le $\frac{1}{3}$ de dessus *f g* pour la regle *F* avec son chanfrain. Toute la saillie de la base est égale à sa hauteur, osté la moitié de celle de la plinthe; la saillie du Tore est égale à celle de la plinthe, celle du filet sous la doucine répond au centre du Tore, celle du centre de l'astragale & de la regle du chanfrain *F* est égale aux $\frac{2}{5}$ de celle de la plinthe.

Les membres de la corniche du piedestal sont la regle *H* avec son chanfrain, la doucine ou gueule droite *I*, la regle *K*, la goutiere *L*, le talon *M* & le filet *N*. Toute sa hauteur *h o*, (qui est la méme que celle de la base & $\frac{1}{6}$ de la hauteur du Dé *g h*, ou bien $\frac{1}{4}$ de la largeur du méme *h q*) se divise en 10 parties, dont la 1e *h j* est pour la regle *H* avec son chanfrain, les 2 suivantes *j k* pour la doucine *I*, la 4e *k l* pour la regle *K*, les 3 d'aprés *l m* pour la goutiere *L*, les 2 suivantes *m n* pour le talon *M* & la derniere *n o* pour le filet *N*. Toute la saillie de la corniche ainsi que celle des moulures particulieres, est égale à sa propre hauteur, à la reserve de celle des regles qui n'est que la moitié de leur hauteur, afin que ce qui surpasse leur saillie se donne à celle de la goutiere, dont la portée excede sa hauteur, de la hauteur & demy d'une des regles.

La hauteur de la Colonne Ionique avec sa base & son chapiteau est de mod. $17\frac{1}{3}$, dont la base est de mod. 1. & le chapiteau de mod.

$\frac{2}{3}$, afin qu'il reſte pour la hauteur du fuſt mod. 16., Qui ſera par ce moyen octuple de ſa propre groſſeur par le pied.

La hauteur de la baſe de la Colonne eſt de mod. i. Ses moulures ſont la plinthe *O*, la regle *P*, la ſcotie *Q*, le filet *R*, deux aſtragales *S* & *T*, le filet *V*, une autre ſcotie *X*, une autre regle *Y* & le Tore Z. En voicy les meſures ſuivant la regle de Vitruve. Toute la hauteur de la baſe *o β* ſe partage en 3, & le $\frac{1}{3}$ de deſſous *o p* fait la plinthe *O*; les $\frac{2}{3}$ de deſſus *p β* ſe diviſent une ſeconde fois en 7 parties, dont les 3 de deſſus *a β* font le Tore *Z*; les autres 4 *a p* eſtant partagées en 2 au point *u*, chaque moitié *u p* & *u a* fait une ſcotie entre deux regles & un aſtragale; en telle ſorte qu'eſtant diviſée chacune en 8, une de ces parties *u t* ou *u x* ſoit pour l'aſtragale *S* ou *T*, ſix autres *r ſ* ou *y z* pour la ſcotie *Q* ou *X*, & une demy comme *p r* & *ſ t*, ou *x y* & *z a* pour chacune des regles *P* & *R* ou *V* & *Y*. La ſaillie de la baſe, ainſi que dit Vitruve a $\frac{1}{4}$ & $\frac{1}{8}$, c'eſt à dire $\frac{3}{8}$ du diametre du pied de la Colonne, & partant elle a $\frac{1}{8}$ & $\frac{1}{16}$, ou $\frac{3}{16}$ du même diametre, pour ſaillie de chaque coſté; c'eſt à dire que ſi ce diametre eſt partagé en 8, la ſaillie de la plinthe *γ δ* aura de ces parties $1\frac{1}{2}$ de chaque coſté; & de cette ſorte la largeur du front de la plinthe ſera de $\frac{11}{8}$ de celle de la Colonne; & partant égale à celle du Dé du piedeſtal dont nous avons parlé cy-deſſus. Au reſte la ſaillie de la regle *P* eſt moindre que celle de la plinthe de toute ſa hauteur; les ſaillies des aſtragales & du Tore ſont égales, qui ſont determinées par le centre du même Tore *ι*, dont la diſtance *ι θ* compriſe entre ce centre & le coſté du fuſt de la Colonne, auſſi bien que la ſaillie du filet ſous le Tore *T* & le fonds du creux de la ſcotie du deſſous *Q*, eſt égale à la hauteur d'une des ſcoties avec ſes deux regles, c'eſt à dire à la hauteur *p t* ou *x a*. De plus la ſaillie de l'orle du pied de la Colonne avec ſon chanfrain répond à celle du fonds du creux de la ſcotie ſuperieure *x*, & celles des filets, qui envelopent les aſtragales, répondent aux centres des mêmes.

Il y en a qui n'approuvent pas cette diſtribution de meſures pour la baſe Ionique, & qui diſent que la groſſeur du Tore y eſt énorme, & celle des aſtragales trop affoiblie; Et pour leur donner une proportion plus agreable, Ils partagent la même hauteur de la baſe *o β* en 3 comme deſſus, & donnent le $\frac{1}{3}$ de deſſous *o p* à la plinthe O, & le reſte *p β*, ils le diviſent encore une fois en 3 aux points *u* & *a*, & font le Tore Z du $\frac{1}{3}$ de deſſus *a β*, & chacune des deux autres de deſſous *u p* & *u a* eſtant derechef partagées en 6 parties, ils en donnent une de chacune comme *u x* à l'aſtragale de deſſus *T*, ou *u t* à l'aſtragale de deſſous *S*, & le reſte de chaque coſté à la ſcotie avec ſes deux regles, qui ont chacune la moitié de la hauteur de l'aſtragale. Les ſaillies ſont les mêmes qu'en l'autre diſtribution.

Le fust de la Colonne a pour sa hauteur 8 fois sa propre grosseur par le pied. Cette méme grosseur comme en toutes les autres est de mod. 2. qui est diminuée par le haut de $\frac{1}{6}$ de toute la grosseur du pied, & n'est par consequent que de mod. $\frac{2}{3}$ sous l'orle de dessus aux Colonnes qui n'ont pas plus de seize pieds de hauteur, & pour celles qui sont plus hautes, la diminution s'en doit faire proportionnellement moindre, & suivant la regle de Vitruve que nous avons expliquée cy-dessus. Le fust a en bas un orle ou anneau avec son chanfrain, dont la hauteur est $\frac{1}{2}$ de celle du Tore de la base, & par le haut il a un autre orle avec son chanfrain & un astragale, dont les hauteurs dépendent de la description des volutes du chapiteau Ionique dont nous parlerons cy-dessous.

Si l'on veut caneller les Colonnes Ioniques, il faut premierement faire le plan du fust de la Colonne par le pied, & cela par le moyen d'un cercle dont le diametre soit de mod. 2., & sa circonference se divise en 24 parties égales, qui se partagent derechef chacune comme *A B* en 5 aux points 1, 2, 3 & 4, & l'une de ces parties comme *A* 1 fait la coste ou arreste ou le *l*istel des canellures, & les autres 4 comme 1 *B* le creux ou le fonds qui se foüille dans le vif de la Colonne en forme d'un demy cercle. Et ces moulures estant conduites depuis le pied jusqu'au dessous de l'orle superieur, ensorte que les lignes montantes suivent toûjours entr'elles le contour de la diminution de la Colonne, & se rapprochent avec la méme proportion, la Colonne se trouvera canellée agreablement & selon les regles de la bonne Architecture avec 24 creux & autant d'arrestes, qui seront chacune égale au $\frac{1}{4}$ de la largeur du creux, quoy qu'elles puissent estre quelquefois plus grandes, en sorte neanmoins qu'elles ne passent jamais au dessus du $\frac{1}{3}$, & jamais au dessous du $\frac{1}{5}$ du méme creux, Qui sont les termes que les Anciens se sont prescrits dans leurs canellures pour la proportion de la largeur des arrestes à celles de leurs creux.

Les membres du chapiteau Ionique sont l'abaque *A B* composé de la regle *A* & de la cymaise ou talon *B*, le coussinet *C D* composé de la bandelette ou bordure *C* & de la plattebande *D*, l'ove *E* & les volutes *F F*. L'astragale *H* & l'orle *I* avec son chanfrain font partie du fust de la Colonne. La hauteur du chapiteau est $\frac{1}{3}$ de la grosseur de la Colonne par le pied, c'est à dire de mod. $\frac{2}{3}$. Toute la distribution des mesures de ses parties dépend de la maniere de le construire qui est telle. La largeur *a b* de mod. 2. se divise en 18 parties, & de chaque costé on luy ajoûte la moitié d'une de ces parties *a c* & *b d*, afin que toute la longueur & largeur de l'abaque *c d* soit de 19 parties. Des extrémitez *c* & *d* de cette ligne, il faut rentrer en dedans de chaque costé de la longueur de $1\frac{1}{2}$ de ces parties comme *c e* & *d f*, ensorte que la ligne entre-deux *e f* soit de p. 16.; & des points *e* & *f*, il faut laisser tom-

ber des perpendiculaires *e n* & *f r* (que Vitruve appelle des Catetes) égales à la moitié de toute la ligne *c d*, c'est à dire de *p.* $9\frac{1}{2}$, dont les *p.* $1\frac{1}{2}$ de dessus comme *e g* font l'abaque *A B*, en telle sorte que la *p.* $\frac{1}{2}$ *e f* soit pour la regle *A*, & la *p.* 1. *f g*, pour le talon *B*.

Les *p.* 8 restantes *g n* servent à la construction de la volute *F F* qui est telle. Il faut premierement faire l'œil de la volute, c'est à dire le cercle *G* sur la ligne *h j* comme diametre qui est la 5e des 8 parties de la ligne *g n*, & qui en a 4 au dessus d'elle *h g*, & 3 au dessous qui sont *j n*, puis contourner la volute par des demi-cercles à l'entour de l'œil, dont les centres sont les deux points *h* & *j*, (qui sont aux extrémitez du diametre de l'œil) pris l'un aprés l'autre, ensorte que le point *h* soit le centre du premier demi-cercle du contour de la volute *g l n*, & le point *j* celuy du 2e demi cercle *n k m*, & derechef *h* celuy de l'arc *m p o*, & le point *j* le centre du dernier demi-cercle *o q h*; Et c'est de cette sorte que selon la regle de Vitruve, la diminution des demi-diametres de chacun des quarts de cercle du contour, se fait par tout de la grandeur du demi-diametre de l'œil; c'est à dire que la ligne *G g* qui est le demi-diametre de l'arc *g l*, excede la ligne *G l* demi-diametre de l'arc *l n*, de la distance *G h* demi-diametre de l'œil; & la ligne *G l* excede la ligne G *n* de la méme distance *G h*; & *G n* excede *G k*; & *G k* est plus grande que *G m*; & *G m* plus grande que *G p*; & *G p* plus grande que *G o*; & *G o* plus grande que *G q*; & enfin *G q* plus grande que *G h*, de la méme quantité de la ligne *G h*.

Au reste la hauteur de la ligne *g m* determine celle du coussinet *C D*, que l'on divise en 4, afin que le $\frac{1}{4}$ de dessus fasse la bandelette ou bordure *C*, qui tourne comme la volute & quasi sur les mémes centres, ensorte toutefois qu'elle s'étrecisse petit a petit, & vienne insensiblement a rien au dessus de l'œil, les autres $\frac{3}{4}$ font la bande *D* qui est creuzée en dedans de la hauteur du tiers du coussinet, ou (ce qui revient au méme) de la hauteur des $\frac{2}{3}$ de l'œil. La hauteur *h m* determine celle de l'ove *E* dans lequel on entaille des œufs, autant en nombre qu'il y a de canellures dans la Colonne, sur lesquelles ils doivent porter à plomb, comme il se voit mieux dans le dessein du plan du chapiteau, où les parties se correspondent au vif l'une de l'autre; & où la saillie de l'ove s'étend de toutes parts au delà de l'abaque de la largeur *t u* qui est égale au diametre de l'œil. Outre les œufs l'on a accoûtumé d'entailler des fueilles en forme de gousses de féves, qui partant du haut de la volute, s'étendent doucement au long de l'ove. La hauteur de l'œil *h m* determine celle de l'astragale *H* qui fait partie du fust de la Colonne, & dans lequel l'on entaille, au dessous de chaque œuf, des olives entrelassées de patenôtres enfilées, lorsque le fust & le chapiteau sont de méme matiere, autrement l'astragale demeure nud. L'anneau *I* a de hauteur la moitié de celle de l'astragale, dont la saillie répond

au vif du bas de la Colonne, & celle de l'anneau au centre de celuy-ci.

Il faut icy remarquer que cette conformation de moulures & d'ornemens est seulement pour les deux faces du chapiteau Ionique qui regardent le devant & le derriere de l'ordonnance du Bâtiment, parce que les costez font une figure differente ; Qui provient de ce que les Anciens, ainsi que nous avons dit cy-dessus, ayant voulu imiter la figure d'un coussinet qu'ils s'imaginoient pendre entre l'ove & l'abaque assez bas de part & d'autre du chapiteau, & dont les bouts se rouloient allentour d'un bâton de la grosseur de l'œil (que Vitruve appelle l'aissieu de la volute); Ils ont sur le devant & sur le derriere entaillé le contour des volutes sur la figure de cet envelopement du coussinet; mais sur les costez, où ils l'avoient relié par le milieu, ils ont formé le corps des volutes en rond, en les diminuant doucement jusqu'au lieu où elles paroissent attachées à un cordon *K* de la grosseur de l'œil (que Vitruve appelle une ceinture) & dont la saillie est égale à celle de l'ove; & ces bouts de coussinet roulez de part & d'autre de la ceinture sont appellez des balustres par les ouvriers.

Les parties de l'entablement Ionique sont l'Epistyle ou Architrave *A*, la frize *B*, & la corniche *C*. La hauteur de l'Architrave *D H* est de mod. 1., c'est à dire égale à la moitié de la grosseur du pied de la Colonne. L'on la divise en sept parties, dont la plus haute *G H* est pour la cymaise de l'Architrave, en sorte toutefois qu'estant encore partagée en 3, la plus haute soit pour la regle *H* & les deux autres pour le talon *G* ; les 6 autres parties de l'Epistyle se partagent derechef en 12, dont les 3 de dessous sont la plattebande inferieure D, les 4 du milieu la plattebande du milieu *E*, & les 5 autres la plattebande superieure *F*. La bande de dessous *D* répond au vif du haut de la Colonne: la saillie de la bande de dessus *F* répond au vif de la Colonne par le pied; Et la saillie de la bande du milieu est la moitié de celle de la bande superieure; celle de la cymaise *G H* est au delà de la saillie de la bande de dessus égale à sa propre hauteur.

La hauteur de la Frize surpasse celle de l'Architrave de $\frac{1}{4}$: c'est à dire que la hauteur de l'Architrave estant partagée en 4, il en faut donner 5 à celle de la Frize, si l'on y veut tailler des fueilles ou des figures, mais si l'on la veut laisser platte & sans ornemens, il suffira de luy donner les $\frac{3}{4}$ de la hauteur de l'Architrave ; Et alors l'on ne fait pas le trait de la Frize droit ou à plomb, mais en rond & d'une portion de cercle, dont le centre soit par exemple en *g*, qui est le sommet d'un triangle équilateral *e f g*, dont le costé *e f* est la hauteur determinée de la Frize, & répondante à plomb sur la premiere plattebande de l'Architrave *D* ; c'est à dire au vif du haut de la Colonne.

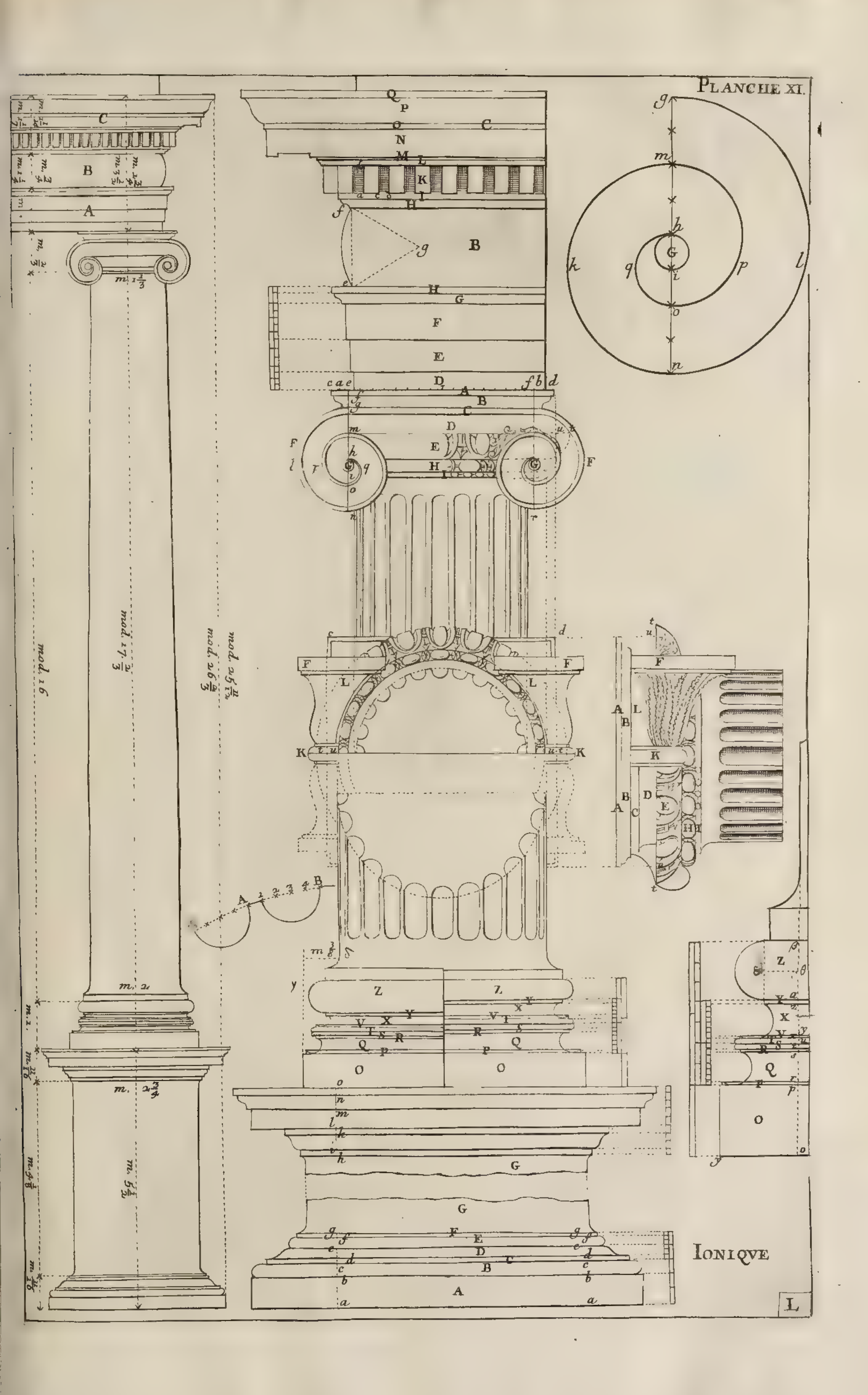
Sur la frize il faut mettre la cymaiſe *I* égale à $\frac{1}{6}$ de la frize, qui ſe diviſe en *3*, afin d'en donner $\frac{2}{3}$ au talon & $\frac{1}{3}$ à la regle de deſſus. Puis la bande *K*, auſſi haute que la platebande du milieu de l'Architrave *E*, dans laquelle l'on entaille les denticules, qui ſont les veritables & particuliers ornemens de l'Ordre Ionique, & qui ſe font deſorte que chacun d'eux, comme *a b c*, ait ſa hauteur *a b* double de ſa largeur *a c*, & l'eſpace ou le vuide entre-deux comme *c d*, ait les $\frac{2}{3}$ de la largeur du denticule *a c*; Comme ſi toute la hauteur de la bande *a b* eſtoit diviſée en *6* parties, il faudroit en donner 3 à la largeur de chaque dentelet *a c*, & 2 comme *c d* à la largeur de chaque eſpace ou vuide entre-deux. Sur la bande il faut mettre une cymaiſe *L M* de la hauteur d'un $\frac{1}{6}$ de la même bande des denticules, laquelle doit eſtre encore partagée en 3, afin que les $\frac{2}{3}$ ſoient pour le talon *L*, & $\frac{1}{3}$ pour ſa regle de deſſus *M*. Enſuite il faut aſſeoir la couronne ou goutiere *N* avec ſa regle *O*, l'une & l'autre enſemble de la hauteur de la plattebande du milieu de l'Architrave *E*; Elle ſe diviſe en *6*, & les *5* parties de deſſous font la goutiere *N*, & la *6*^e^ de deſſus la regle *O*. Sur la goutiere l'on met une doucine *P* avec ſa regle *Q*, dont la hauteur enſemble ſurpaſſe de $\frac{1}{8}$ celle de la même plattebande du milieu de l'Architrave, & cette hauteur eſtant derechef diviſée en *6*, les 5 de deſſous ſont pour la doucine *P*, & la derniere pour la regle *Q*.

La ſaillie de la bande des denticules eſt égale à toute ſa hauteur priſe depuis le haut de la frize; celle de la doucine & de ſa regle eſt égale à la hauteur de la doucine ſeule; celle des cymaiſes égale à la hauteur de leurs talons: Enfin la ſaillie de toute la corniche eſt égale à ſa propre hauteur, & par ce moyen ce qui eſt oſté de la hauteur des regles pour la ſaillie des cymaiſes & de la doucine, eſt ajoûté à celle de la goutiere & des denticules pour leur donner plus de grace par leur portée. Les talons & la doucine ſe forment en la maniere que nous avons expliquée ci-devant dans le Dorique; Et nous ne croyons pas qu'il ſoit icy beſoin de repeter que la doucine ny ſa regle n'ont point d'uſage ſur la corniche de l'Ordre Ionique non plus qu'aux autres, s'il y a un fronton, dont elle eſt en tous les ordres un membre ou moulure particuliere.

Au reſte il paroiſt par cette conſtruction des moulures de l'entablement que la hauteur de la Frize & celle des parties de la corniche, dépendent de la proportion qu'elles ont avec celles de l'Architrave, qui étant rapportée au module, font connoître que la hauteur de l'Architrave eſtant de mod. 1., celle de la Frize eſt de mod. $\frac{3}{4}$ quand elle n'eſt point ornée, & celle de la corniche de peu plus de mod. $1\frac{1}{4}$; Qui fait pour l'entablement peu plus de mod. $2\frac{3}{4}$. Mais ſi la Frize eſt chargée, ſa hauteur eſt de mod. $1\frac{1}{4}$., & celle de la corniche mod. $1\frac{1}{7}$, Qui font pour

l'entablement un peu plus de mod. $3\frac{1}{2}$. Et comme celle du piedeſtal avec ſa baſe & ſa corniche eſt de mod. $5\frac{1}{2}$.; Et celle de la Colonne avec la baſe & chapiteau mod. $17\frac{2}{3}$; Il s'enſuit que la hauteur de l'ordonnance, ſi la frize n'a point d'ornemens eſt un peu plus de mod. $25\frac{11}{12}$, c'eſt à dire quaſi mod. 26. ; Et ſi la frize eſt chargée, à peu prés de mod. $26\frac{2}{3}$.





Ionique

CHAPITRE II.

Description des Volutes.

LA Volute que nous venons de décrire dans le Chapitre precedent est trop simple, & paroît même un peu panchée, ce qui fait un méchant effet à la veuë; Et comme la description que Vitruve avoit promise, s'est perduë avec tous les autres desseins de son Livre; Les plus habiles Architectes des derniers temps, se sont particulierement appliquez à rechercher les manieres les plus agreables de cette delineation, dont voicy la premiere.

Planche XII Figure I.

Toute la hauteur de la Volute *g n* se divise en 13 parties; Et le centre de l'œil *G* est en un point de la division qui a 7 parties au dessus comme *Gg*, & 6 audessous comme *G n*. Une de ces parties comme *G h* ou *G j* fait le demi-diametre du méme œil, qui se partage derechef chacun en 2 parties égales, comme *G h* au point 1, & *G n* au point 6. Ensuite l'on prent les six premiers chiffres que l'on dispose en six points de l'œil en telle sorte que le premier chiffre 1 soit mis au lieu où le demi-diametre superieur *G h* est divisé par la moitié; le second 2 au point *j* qui est l'extrêmité inferieure du diametre de l'œil, le chiffre 3 au centre *G*, le chiffre 4 derechef au point *j*, le chiffre 5 derechef au point G du centre, & enfin 6 au point qui divise le demi-diametre inferieur *G n* en deux également. Puis du point 1 comme centre & de l'intervalle 1 *g*, l'on décrit le premier demi cercle du contour de la Volute *g l n*, & du centre 2 & intervalle 2 *n* le second demi cercle *n a m*, & du centre 3 & intervalle 3 *m* le troisiéme demi cercle *m b o*, & le quatriéme demi cercle *o c p* se fait du centre 4 & intervalle 4 *o*, le cinquiéme *p d q* du centre 5 & intervalle 5 *p*, & enfin le sixiéme *q e h* du centre 6 & intervalle 6 *q*. Cette volute a 3 contours, & les demi-cercles se touchent sans se couper ny faire jarret; Mais elle est defectueuse en ce que les intervalles comme *m p* & *o q* sont égaux qui devroient diminuer à proportion du rétrecissement de la Volute.

Planche XII. Figure II.

La seconde maniere est qu'aprés avoir determiné la longueur de la perpendiculaire ou catete *g n* & l'œil *G* (comme en la maniere que nous avons expliquée dans l'autre Chapitre), Il faut mener 4 lignes par le centre de l'œil, qui partagent sa circonference en 8 parties égales comme *g G n*, *a G d*, *b G l*, & *c G f*. Ensuite il faut décrire separément un triangle rectangle *n G g* dont les costez qui font l'angle droit *G g* & *G n* soient égaux aux portions de la perpendiculaire *G g* & *G n* qui sont comprises au dessus & au dessous du centre de l'œil, & faire alentour du point *G* un cercle *h i* égal à celuy de l'œil; Puis du point *n* comme centre, & de l'inter-

Figure III.

LIVRE IV. CHAP II. *Ionique.*

valle *n h*, décrire l'arc *h* δ qui coupe l'hypotenuſe *n g* du triangle re-ctangle au point δ; & cet arc eſtant diviſé en 24 parties égales, il faut par les points de diviſion mener du centre *n* des lignes qui coupent l'autre coſté *G g* du triangle aux points 1. 2. 3. 4. 5. &c. Enſuite il faut rapporter toutes ces portions de la ligne G *g* l'une aprés l'autre ſur les lignes de la ſeconde figure de la Volute, qui partagent l'œil en 8 parties, enſorte que la ligne *G g* tirée du centre de l'œil dans la Volute, ſoit égale à la ligne *G* 1 du triangle, & la ligne G *a* à la ligne G 2, & G *b* à G 3, & G *c* à G 4, Puis G *n* à G 5, & G *d* à G 6, & G *l* à G 7, & G *f* à G 8. Deplus en la méme maniere il faut ſur la premiere ligne G *g* prendre G *m* égale à G 9, & ſur la ligne G *a* prendre G *e* égale à G 10, & ſur G *b* la ligne G k égale à G 11, & ainſi de tous les autres. Enfin des centres *g* & *a*, & de l'intervalle G *g*, il faut faire deux arcs de cercle qui ſe coupent audedans de l'œil au point 1, qui ſera le centre du premier arc du contour de la Volute *g a* fait du méme intervalle G *g*; Puis des deux points *a* & *b* comme centres & intervalle G *a* faire deux autres arcs qui ſe coupent dans l'œil au point 2, qui ſera le centre du ſecond arc *a b* du contour de la Volute fait du méme rayon G *a*; Et des deux points *b* & *c* comme centres & de l'intervalle G *b* faire encore deux arcs qui ſe rencontrent dans l'œil au point 3; dont on ſe ſervira pour le centre du troiſiéme contour de la Volute *b c* fait du méme rayon G *b*; & ainſi des autres, ſi l'on a le ſoin de prendre les points qui ſe ſuivent deux à deux, & s'en ſervir comme de centre pour faire des arcs de cercle de l'intervalle compris entre le centre de l'œil & le plus éloigné d'entr'eux; Qui ſe couperont neceſſairement dans la ſurface du cercle de l'œil en des points leſquels donneront les centres des arcs du contour de la Volute faits toûjours ſous les mémes démi-diametres des arcs qui ont produit les centres par leur interſection. Et la Volute ſe trouvera par ce moyen aſſez agreablement décrite, & pourra pour l'uſage ordinaire & la pratique mecanique ſuffiſamment ſatisfaire à la Queſtion, Quoy qu'elle ſoit fautive d'elle méme & imparfaite ſi l'on l'examine par la rigueur des regles de la Geometrie, parce que tous les arcs qui forment le contour, ſe coupent l'un l'autre au lieu de ſe toucher, & font entr'eux des arreſtes ou jarrets qu'il faut ragréer.

Figure II.

Il y en a qui ne prennent pas pour demi-diametres de leurs arcs du contour les lignes les plus éloignées du centre de l'œil, mais une autre qui eſt moyenne entre les deux; Et pour cet effet ils partagent dans la portion de cercle *h* δ du triangle *n* G *g*, chacune des 24 parties en deux également, & tirent du méme point *n*, des lignes par ces demi-diviſions qui viennent couper le coſté G *g* en d'autres points comme β γ. δ. ε. ζ. &c. qui ſeront les extremitez des demi-diametres que l'on demande pour les arcs du contour de la volute entre les deux points qui leur répondent; comme la ligne G β eſt le rayon de l'arc *g a* dont le centre ſe trouve dans l'œil par l'interſection des arcs faits des centres *g* & *a*, & du méme rayon, au point 1; & la ligne G γ le rayon de l'arc

Figure III.

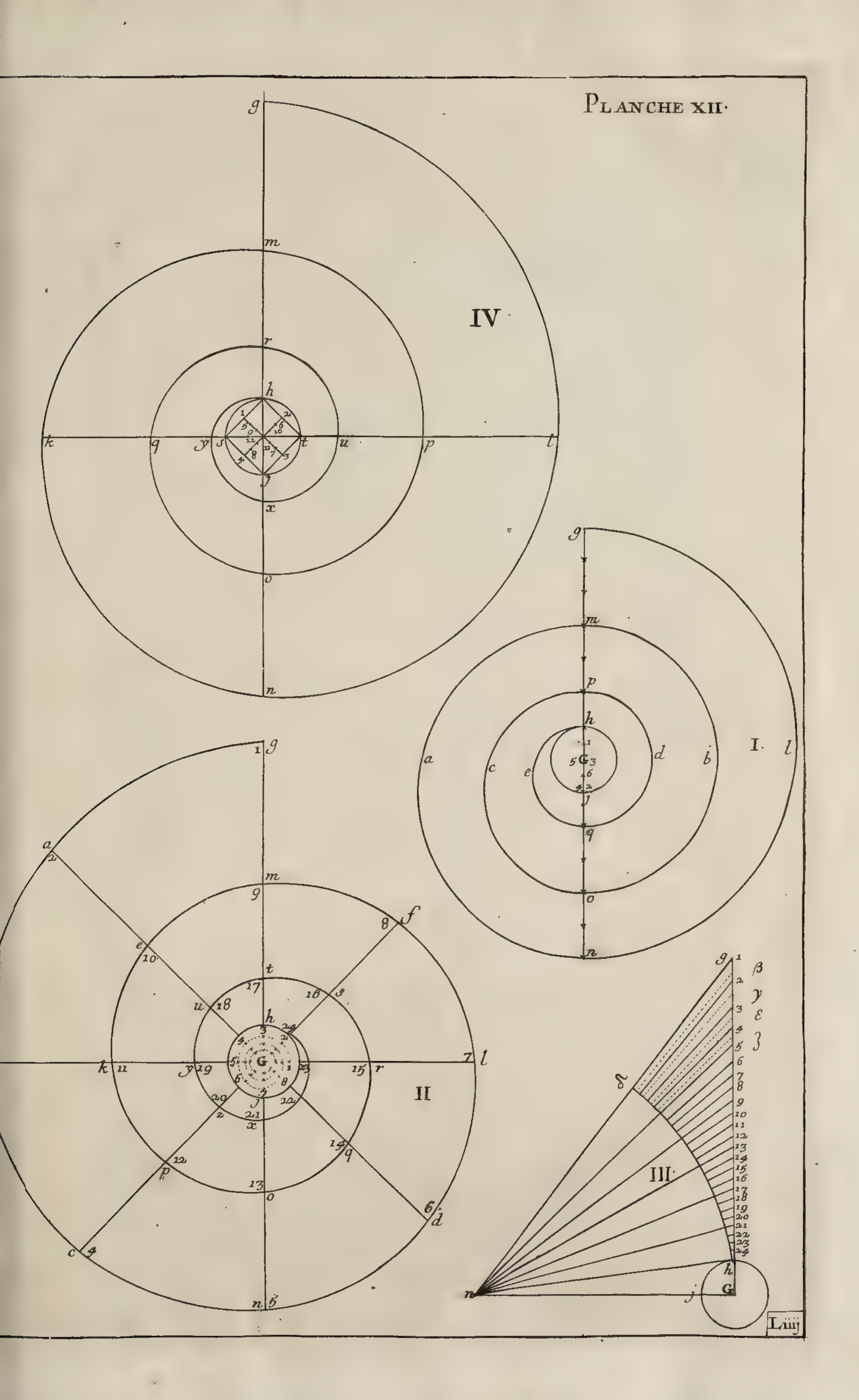
a b ; & G 2 du contour *b c* ; & G 3 de l'arc *c n*, & ainſi des autres.

La troiſiéme methode de la deſcription des Volutes, & celle qui a juſqu'icy paru approcher le plus de la perfection des Volutes qui ſe voyent dans les ruines des anciens Bâtimens, eſt la maniere que Palladio a propoſée, ſoit qu'il l'ait inventée luy-méme comme il dit, ſoit qu'il l'ait veu dans un chapiteau antique, qui au rapport de quelques-uns, avoit ſes Volutes & ſes autres ornemens taillez dans leur juſteſſe ſur la face de devant, mais qui eſtoit ſeulement ébauché ſur celle de derriere, & conſervoit encore les premieres traces que l'Architecte y avoit marquées pour la delineation de ſes Volutes, en cette maniere.

Planche XII. Figure IV.

La catete ou perpendiculaire *g n*, & l'œil *h t i* eſt le méme qu'à la maniere du Chapitre precedent; Et dans le cercle de l'œil il faut inſcrire un quarré *h ſ i t*, dont les coſtez ſont diviſez en deux également aux points 1. 2. 3. 4., vers leſquels l'on mene des lignes du centre *G* comme *G* 1. *G* 2. *G* 3. *G* 4.; Qui eſtant chacune partagée en 3 également, comme *G* 1 aux points 5 9; *G* 2 en 6. 10; *G* 3 en 7. 11; & *G* 4 en 8. 12.; ces points donnent les centres des arcs de la volute qui ſe font par quarts de cercle & dans l'ordre des nombres marquez; Enſorte que le point 1 ſoit le centre du premier arc *g l*; le point 2 celuy du 2e quart de cercle *l n*; 3 celuy du 3e *n k*. 4 du 4e *k m*; 5 du 5e *m p*; 6 du 6e *p o*; 7 du 7e *o q*; 8 de *q r*, 9 de *r u*, 10 de *u x*, 11 de *x y*; Et enfin le point 12 centre du dernier quart de cercle *y h*. Ce qui fait une agreable deſcription de volute qui contient 3 tours ou revolutions entieres, & ſes intervalles auſſi bien qu'en la precedente diminuent proportionnellement; ce qui fait que les Ouvriers mettent cette maniere le plus ſouvent en uſage, Quoy qu'elle ne quadre pas entierement à la ſeverité de la Geometrie, ſes arcs au lieu de ſe toucher, s'entrecoupant en leur rencontre, où l'uniformité du contour ſe trouve interrompuë par des coudes ou jarrets qu'il faut ragréer. Ce qui n'arriveroit pas ſi ces arcs ſe rencontroient à l'endroit des lignes qui paſſent par les centres de chacun d'eux; Qui eſt une reflexion dont nous parlerons peut-eſtre une autrefois.




PLANCHE XII.
IV
I
II
III
Liiij

DESCRIPTION D'VNE VOLVTE PARFAITE.

Planche XIII.

POUR corriger les défauts des Volutes dont nous venons de parler, nous rapporterons une excellente methode qui a esté produite depuis peu par un Geometre, appellé Mr Goldman, Qui est telle. Des points 1 & 4 où les demi-diametres de l'œil *G h* & *G j* sont divisez en 2 également, il faut mener des lignes 1. 2, & 4. 3, paralleles & égales au demi-diametre *G t*, qui soient coupées par la ligne 2. *t*. 3. qui touche le cercle de l'œil au point *t*, afin qu'il se fasse un quarré 1. 2. 3. 4. dont les costez sont égaux au demi-diametre de l'œil : Et dans ce Quarré il faut du centre de l'œil G tirer des diagonales *G* 2 & *G* 3, qui soient coupées par les lignes 5. 6 : 9. 10 : 12. 11 : & 8. 7 : paralleles au demi-diametre *G t* & menées indefiniment des points 5. 9 : 12. 8 : où les lignes *G* 1 & *G* 4 sont partagées en 3 également. Puis l'on tire aussi indefiniment les lignes 6. 7 : & 10. 11. Et de cette façon l'on aura 12 points qui serviront de centres pour la description parfaite & reguliere de la Volute. Si du centre 1 & de l'intervalle 1 *g*, l'on mene le premier quart de cercle *g l* qui vienne couper la ligne 1. 2. prolongée au point *l*, & du centre 2 & intervalle 2 *l*, l'on fait le 2e quart de cercle *l n* qui coupe la ligne 2. 3. continuée en *n*, & du centre 3 & intervalle 3 *n*, le 3e arc *n* k coupant la ligne 3. 4 continuée en *h*, & du centre 4 & intervalle 4 k, le 4e arc k *m* coupant la ligne *G g* en *m* : Puis du centre 5 & intervalle 5 *m* l'arc *m p* coupant 5. 6. continuée en *p* ; & du centre 6 & intervalle 6 *p* l'arc *p o* coupant la ligne 6. 7 : continuée en *o* ; & du centre 7 & demi-diametre 7 *o*, l'arc *o q* coupant 7. 8 : continuée en *q* ; & du centre 8 & rayon 8 *q*, l'arc *q r* coupant la ligne G *g* en *r* ; & du centre 9 & intervalle 9 *r*, l'arc *r u* coupant la droite 9. 10 : prolongée en *u* ; & du centre 10 & rayon 10. *u*, l'arc *u x* coupant 10. 11 : continuée en *x* ; & du centre 11 & intervalle *u x*, l'arc *x y* coupant la ligne 11. 12. continuée en *y* ; & enfin du centre 12 & intervalle 12 *y* l'arc *y h* qui se joindra sur le cercle de l'œil au point *h*.

L'on peut facilement démontrer que cette description de Volute est parfaite & reguliere en cette sorte. Les arcs de cercle *g l* & *l n* se touchent au point *l* parce que leurs centres 1 & 2 se rencontrent dans leur diametre commun *i l* ; les arcs *l n* & *n h* se touchent aussi au point *n*, parce que leurs centres 2 & 3 sont aussi dans leur diametre commun 2 *n*, & les arcs *n* k & k *m* au point K, parce que leurs centres 3 & 4 sont dans le rayon commun 3 K, & les arcs K *m* & *m p* au point *m*, leurs centres 4 & 5 estant dans le rayon commun 4 *m* ; & les arcs *m p* & *p o* au point *p*, leurs centres 5 & 6 estant dans le rayon commun 5 *p* ; Et les arcs *p o* & *o q* se touchent au point *o*, parce que leurs centres 6 & 7 sont

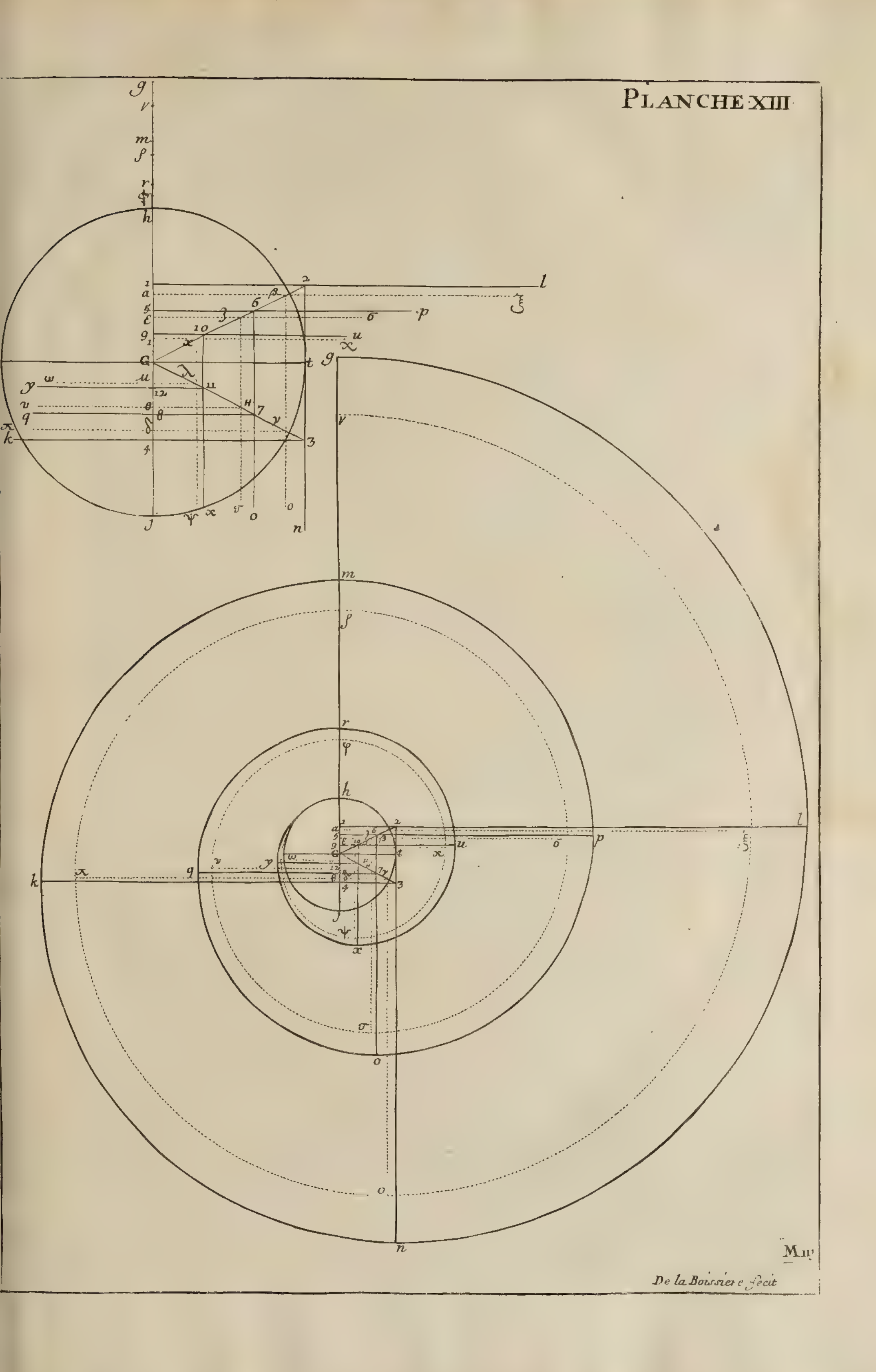
dans leur diametre commun 6 o ; Et les arcs o q & q r en q, leurs centres 7 & 8 estant dans le rayon commun 7 q ; Et les arcs q r & r u en r, leurs centres 8 & 9 estant dans le rayon 8 r ; Et les arcs r u & u x en u, dont les centres 9 & 10 sont dans la ligne 9 u ; Et les arcs u x & x y en x leurs centres 10 & 11 estant dans le rayon commun 10 x : Et enfin les arcs x y & y h en y, parce que leurs centres 11 & 12 sont dans le demi-diametre commun 11 y.

Il ne reste donc plus qu'a faire voir que l'arc y h touche le cercle de l'œil h t j au point h, ce qui se fait en cette maniere. Puisque chacune des lignes 1. 5 : 5. 9 :&c. est le $\frac{1}{3}$ de la ligne G 1 ; Et que G 1 est $\frac{1}{2}$ de G h, Chacune des lignes 1. 5 :5. 9 :&c. sera $\frac{1}{6}$ de la ligne G h, & $\frac{1}{12}$ du diametre entier h j. Mais g h est quadruple de h j ; Et partant la ligne g h contiendra 48 parties égales à chacune des lignes égales 1 5 : 5. 9, &c. & la ligne h 1 contient 3 des mémes parties qui ajoûtées ensemble font la ligne 1 g ou 1 l de p. 51. : de laquelle si vous ostez la ligne 1. 2. de p. 6. (parce qu'elle est égale à la ligne 1. 4 :) il restera la ligne 2 l ou 2 n de p. 45 ; d'où si vous ostez la ligne 2. 3. de p. 6., il restera 3 n ou 3 k de p. 39 ; d'où ostant 3.4. de p. 6. restera 4 k ou 4 m de p. 33 ; d'où si l'on oste 4. 5. de p. 5, il restera la ligne 5 m ou 5 p. de p. 28 ; & en ostant 5. 6 : de p. 4. (parce qu'elle est égale à la ligne 5. 8 :) la ligne 6 p ou 6 o sera de p. 24 : & en ostant 6. 7. de p. 4, restera 7 o ou 7 q de p. 20 ; Et retranchant 7. 8. de p 4, restera 8 q ou 8 r de p. 16 ; d'où si l'on ôte la ligne 8. 9. de p. 3., il restera la ligne 9 r ou 9 u de p. 13 ; & ostant la ligne 9. 10. de p 2. (parce qu'elle est égale à la ligne 9. 12.) La ligne 10. u ou 10. x sera de p. 11. ; & ostant 10. 11. de p. 2, restera 11 x ou 11 y de p. 9 ; de laquelle si enfin l'on retranche la ligne 11. 12. de p. 2., il restera la ligne 12 y de p. 7 Qui sera par consequent égale à la ligne 12. h, laquelle est composée de la ligne 12 G de p. 1., & de G h demi-diametre de l'œil ou de p. 6. Et partant l'arc y h touchera le cercle de l'œil au point h.

Cette methode enseigne aussi la maniere de décrire le contour de la Volute interieure, que Vitruve appelle la bandelette ou bordure, & qui jusqu'icy n'a esté tracée par les Ouvriers que fort imparfaitement & sans regle par le moyen de quarts de cercles dont les centres se trouvent au hazard & en tastonnant. Mais maintenant si de la ligne h g vous ostez la ligne g ν égale à la ligne G h, c'est à dire au demi-diametre de l'œil, & ayant fait que comme h g est à h ν ainsi G 1 ou G 4 soit à une autre comme G α ou G δ, si vous les divisez chacune en 3 parties égales comme G α aux points ε 1 : G δ en θ. μ ; Et si de ces points vous tirez des lignes perpendiculaires au diametre de l'œil ; & qui rencontrent les diagonales G 2 & G 3 aux points ϐ. γ : ζ. H ; κ. λ ; Vous aurez par ce moyen 12 autres centres proportionnez aux 12 premiers, qui vous décriront parfaitement le contour de vôtre volute interieure. Comme si du centre α & intervalle α ν vous faites le premier arc ν ξ coupant la ligne α continuée en ξ ; & du centre β & intervalle β ξ, l'arc ξ o coupant β γ

continuée en o; & du centre γ & rayon γo l'arc $o \pi$ tombant sur la ligne $\gamma \delta$ continuée en π ; & du centre δ & intervalle $\delta \varpi$, l'arc $\varpi \rho$ coupant la ligne G g en ρ; Et du centre ε & rayon $\varepsilon \rho$, l'arc $\rho \sigma$ rencontrant $\varepsilon \zeta$ continuée en σ; Et du centre ζ & intervalle $\zeta \sigma$, l'arc $\sigma \tau$ coupant la ligne $\zeta \eta$ continuée au point τ; Et du centre η & intervalle $\eta \tau$, le quart de cercle $\tau \upsilon$ coupant la ligne $\eta \theta$ continuée en υ; Et du centre θ & intervalle $\theta \upsilon$ l'arc $\upsilon \varphi$ coupant la ligne G g en φ Et du centre ι & rayon $\iota \varphi$ l'arc $\varphi \chi$ coupant la ligne $\iota \kappa$ continuée en χ; Et du centre κ & intervalle $\kappa \chi$, l'arc $\chi \psi$ coupant $\kappa \lambda$ continuée en ψ; Et du centre λ & intervalle $\lambda \psi$ l'arc $\psi \omega$ coupant la droite $\lambda \mu$ continuée en ω: Et enfin du centre μ & intervalle $\mu \omega$ le quart de cercle ω *h*. Vous aurez par ce moyen une volute interieure aussi parfaitement décrite que l'exterieure, à laquelle elle s'approchera en s'étrecissant insensiblement jusqu'à ce qu'enfin elle se joigne à elle au point *h*, où elle touche aussi le cercle de l'œil. Ce qui est facile à démontrer en nous servant du méme raisonnement, par lequel nous avons fait voir la perfection de la volute exterieure.




PLANCHE XIII
M ii
De la Boissiere fecit

CHAPITRE III.

L'Ordre Ionique de Vignole.

DANS les deux Ordres precedens où il y a peu de moulures, Vignole n'a divisé son module qu'en douze parties, mais en celuy-cy & aux deux qui viennent aprés, où il y a beaucoup plus de moulures & plus de delicatesse dans leurs divisions, il le divise en 18 parties, dont il se sert premierement pour la distribution des membres & des moulures de son ordonnance Ionique en cette maniere. Il donne à la hauteur de sa Colonne avec la base & le chapiteau mod. 18, dont le $\frac{1}{3}$ c'est à dire mod. *6* est égal à la hauteur du piedestal, & le $\frac{1}{4}$, c'est à dire mod. $4\frac{1}{2}$ à celle de l'entablement; Et par ce moyen la hauteur de toute son Ordonnance est de mod. $28\frac{1}{2}$.

Ensuite il partage les mod. *6.* de la hauteur du piedestal ensorte que la base en ait mod. $\frac{1}{2}$, & sa corniche aussi mod. $\frac{1}{2}$, & le Dé ou Tronc mod. 5. Deplus il distribue les mod. *18.* de la hauteur de sa Colonne, ensorte que la base en ait mod. 1. le fust mod. $16\frac{1}{3}$., & le chapiteau mod. $\frac{2}{3}$. Enfin il partage les mod. $4\frac{1}{2}$ de la hauteur de l'entablement, ensorte que son Architrave en ait mod. $1\frac{1}{4}$., sa frize mod. $1\frac{1}{2}$, & sa corniche mod. $1\frac{3}{4}$. *Planche XIV.*

La hauteur de la base du piedestal est donc de mod. $\frac{1}{2}$ ou de *p. 9.* Ses moulures sont la plinthe *A p. 4.* le filet *B p.* $\frac{2}{3}$., la doucine *C p.* 3. & l'astragale *D p.* $1\frac{1}{3}$. La saillie de la plinthe est de *p.* 8. Celle du filet *B* est moindre de celle-là, de *p. 1.* Celle du centre de l'astragale *D* de *p. 6.* aussi bien que celle de la regle *E* qui est moulure du Tronc du piedestal.

La hauteur du Dé du piedestal est de mod. 5.; sa largeur de mod. 2. *p. 14.*; ses moulures sont la regle de dessous *E* avec son chanfrain ou congé *p. 1.*, le tronc *F* mod. 4. *p.* 16., & la regle de dessus G avec son congé *p. 1.* La saillie de la regle *G* est de *p.* 2.

La hauteur de la corniche du piedestal est aussi de mod. $\frac{1}{2}$ ou *p. 9.* Ses moulures sont l'astragale *H p.* 1., l'oue *I p.* 3., la goutiere *K p.* 3., le talon *L p.* $1\frac{1}{3}$, & la regle *M p.* $\frac{2}{3}$. La saillie de toute la corniche est *p.* 10. celle de la goutiere est plus petite que celle là de *p.* 2. & celle du haut de l'ove de *p.* 5.

La base de la Colonne a pour sa hauteur mod. 1.; ses parties sont la plinthe *N p. 6.*, l'orle ou l'anneau *O p.* $\frac{1}{4}$., la scotie *P p. 2*, l'orle ou anneau de dessus *Q p.* $\frac{1}{4}$., l'astragale *R p. 1.*, un autre astragale *S p.* 1., l'orle *T p.* $\frac{1}{4}$, une autre scotie *V p.* 2., un autre orle *X p.* $\frac{1}{4}$; & enfin le Tore *Y p. 5.* Toute la saillie de la base est de *p. 7.* de chaque costé; afin que la largeur ou le front de la plinthe soit le méme que celuy du

tronc du piedestal de mod. 2. *p.* 14. La saillie du Tore & des astragales est moindre que celle de la plinthe de *p.* 2.; & celle de l'orle *X* de *p.* $4\frac{1}{2}$, & celle de l'orle *O* de *p.* $\frac{1}{2}$.

La hauteur du fust de la Colonne est de mod. 16. *p.* 6. ; ses membres sont la regle ou orle de dessous *Z* avec son congé ou cavet *p.* $1\frac{1}{2}$., le Tronc de la Colonne à mod. 16 *p.* $1\frac{1}{2}$, l'orle de dessus *d* avec son congé *p.* 1., & l'astragale *e p.* 2. La saillie des orles avec les chanfrains est de *p.* 2., celle de l'astragale *p.* 3.; la largeur de la Colonne par le bas est de mod. 2. qui se conduit également jusqu'au $\frac{1}{3}$, d'où elle est insensiblement diminuée jusques sous l'orle de dessus, où sa largeur est seulement de mod 1. *p.* 12., afin que la diminution soit de chaque costé de *p.* 3.; l'on y fait 24 canellures ainsi que nous l'avons expliqué cy-dessus.

La hauteur du chapiteau est de mod. $\frac{2}{3}$ ou de *p.* 12., non comprise la pente des volutes. Ses moulures sont l'ove *f p.* 5., la plattebande du coussinet des volutes *g p.* 3., la bandelette ou bordure *h p.* 1., la cymaise ou talon de l'abaque *j p.* 2., & la regle de l'abaque *k p.* 1. Toute la saillie de l'ove est de *p.* 7. celle de la regle de l'abaque est moindre que celle de l'ove de *p.* 2., celle de la bordure des volutes de *p.* $4\frac{1}{2}$, & celle du fonds ou creux de la plattebande du coussinet des volutes sur l'ove de *p.* $6\frac{1}{2}$.

Au reste la perpendiculaire ou catete de l'œil des volutes est éloignée de la saillie ou bout de la regle de l'abaque de *p.* $2\frac{1}{2}$. Sa longueur sous l'abaque est de *p.* 16., & le centre de l'œil se prent sur la neuviéme, c'est à dire sur le point qui laisse *p.* 9. audessus vers l'abaque, & *p.* 7. au dessous. Il faut rechercher au dedans de l'œil les centres du contour de la volute en l'une des manieres que nous avons expliquées cy-devant, aussi bien que les centres des arcs de la bordure ou volute interieure. Toute la face ou largeur de l'abaque est de mod 2. *p.* 4., celle des volutes par devant & par derriere est de mod. 2 *p.* 11. la largeur de la face des costez du chapiteau Ionique est de mod. 1. *p.* 17. La largeur de la ceinture *b* qui est entre les balustres ou qui attache le coussinet des volutes sur les costez est de *p.* 6, avec un filet de part & d'autre de *p.* 1. Elle prent son origine sous le talon de l'abaque *j*, d'où elle descent insensiblement sur la portée de l'ove, qu'elle embrasse & delà avec un contour agreable jusque sur l'orle superieur du fust de la Colonne *d*, d'où enfin elle remonte en s'arrondissant en dedans sur l'astragale pour se venir perdre au dessous de l'ove. Les extrémitez des balustres sont enfermez d'un ruban ou orle *c* de la largeur de *p.* 2. Il faut entailler des œufs dans l'ove qui répondent au vif des canellures, &c.

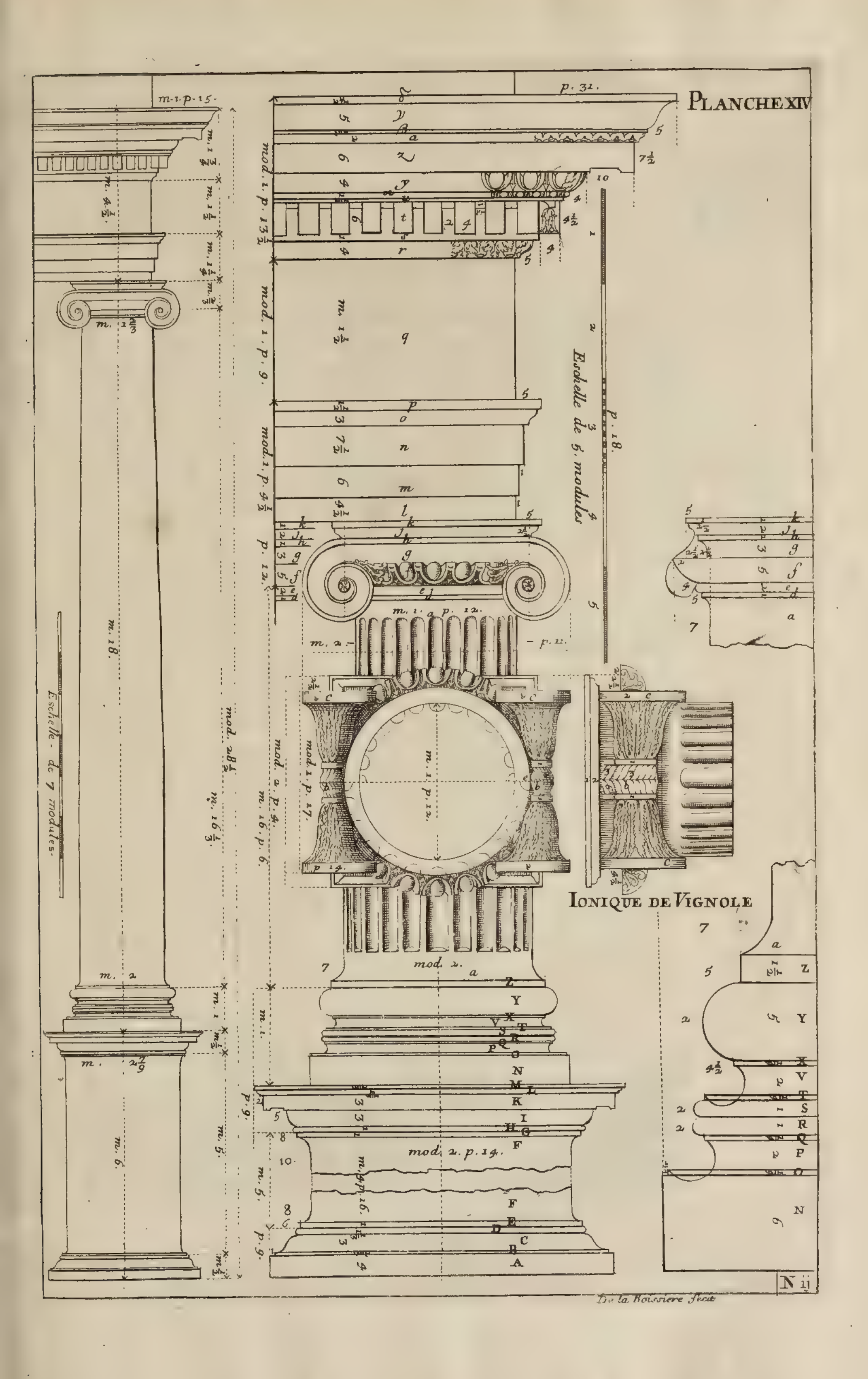
La hauteur de l'Architrave est de mod. $1\frac{1}{4}$ ou mod. 1. *p.* $4\frac{1}{2}$; ses moulures sont la premiere plattebande *l p.* $4\frac{1}{2}$, la seconde *m p.* 6, la troisiéme ou plus haute *n p.* $7\frac{1}{2}$, le talon *o p.* 3., & la regle *p p.* $1\frac{1}{2}$. Toute la saillie est de *p.* 5. La premiere bande répond au vif du haut de la Colonne, la saillie

ſaillie de chacune des autres bandes eſt de *p.* 1.

La frize *q* a de hauteur mod. $1\frac{1}{2}$ ou *p.* 27. Elle eſt à plomb & répond au vif du haut de la Colonne : l'on y entaille le plus ſouvent des ornemens de figures, de fleurs ou de fueillages.

La hauteur de la corniche eſt de mod. $1\frac{1}{4}$ ou de mod. 1. *p.* $13\frac{1}{2}$. Ses moulures ſont le talon *r* *p.* 4, la regle *ſ* *p.* 1., la bande des denticules *t* *p.* 6. le filet *u* *p.* $\frac{1}{2}$., l'aſtragale *x* *p.* 1., l'ove *y* *p.* 4, la goutiere *z* *p.* 6, le talon *α* *p.* 2., le filet *β* *p.* $\frac{1}{2}$., la doucine *γ* *p.* 5., & la regle *δ* *p.* $1\frac{1}{2}$. Toute la ſaillie de la corniche eſt de *p.* 31. Celle de la regle *ſ* eſt de *p.* 5., ſur quoi il faut ajoûter *p.* 4. pour la ſaillie des denticules, & *p.* $4\frac{1}{2}$ pour celle de l'ove, & *p.* 10. pour celle de la goutiere, & *p.* $2\frac{1}{2}$ pour le filet *β*, afin qu'il y reſte *p.* 5. pour la ſaillie de la regle *δ*. Il faut foüiller des fueillages ſur tous les talons des cymaiſes, des œufs dans l'ove, & des grains d'olive ou de patenoſtres dans les aſtragales; en telle ſorte toutefois que les olives répondent à plomb ſous les œufs, & les œufs ſous les denticules, auſſi bien que les tiges des fueillages de la cymaiſe *r*. La hauteur des denticules eſt de *p.* 6., comme nous l'avons dit, leur largeur *p.* 4., les intervalles *p.* 2., ſur le haut du vuide des intervalles il faut laiſſer en dedans une regle de *p.* $1\frac{1}{2}$.




PLANCHE XIV
IONIQUE DE VIGNOLE
Eschelle de 5. modules
Eschelle de 7 modules
De la Boissiere fecit
N 11

CHAPITRE IV.

L'Ordre Ionique de Palladio.

Planche XV.

PALLADIO divise par tout le demi-diametre du bas de la Colonne, qui est nôtre module, en *p.* 30. & donne à sa Colonne avec la base & le chapiteau mod. *18.* pour sa hauteur, dont les $\frac{7}{24}$, c'est à dire mod. *5.* *p.* 8. sont pour piedestal, & le $\frac{1}{5}$, c'est à dire mod. 3. *p. 18.* pour l'entablement. Et de cette sorte la hauteur de son Ordonnance est de mod. *26.* *p.* *26.*

La hauteur du piedestal de mod. *5.* *p.* 8. se divise en *15* *p.* dont 4 *p.* sont pour la base, *9.* *p.* pour le tronc ou le Dé du piedestal & *2* *p.* pour la corniche. Ainsi la base est de mod. 1. $\frac{2}{5}$ ou mod. 1. *p.* 12. , le Dé de mod. 3$\frac{1}{6}$ ou mod. 3. *p.* *5.* , & la corniche de mod. $\frac{7}{10}$ ou *p.* 21. La hauteur de la Colonne de mod. 18. se partage ensorte que la base ait mod. 1. le tronc mod. *16.* *p.* 11$\frac{2}{3}$, & le chapiteau *p.* 18$\frac{1}{3}$. Enfin la hauteur de l'entablement de mod. 3. *p.* 18. se divise en 12 *p.* dont les 4 sont pour l'epistyle ou Architrave, *3* pour la frize & *5* pour la corniche ; Ainsi l'Architrave a de hauteur mod. 1. $\frac{1}{5}$, ou mod. 1. *p.* *6.* , la frize mod. $\frac{9}{10}$ ou *p.* 27. & la corniche mod. 1$\frac{1}{2}$ ou mod. 1. *p.* 15.

La distribution des moulures de chaque partie en particulier se fait en cette sorte. Et premierement pour le piedestal dont la base a de hauteur mod. 1. *p.* 12., c'est à dire *p.* 42., Ses moulures sont distribuées en deux manieres par cet Architecte. Dans la premiere il y a le socle *A* *p.* *28.* ; le Tore *B* *p.* 4, le filet C *p.* 1. , la doucine *D* *p.* *5* la regle *E* *p.* 1., & le chanfrain ou demi-creux *F* *p.* *3.* Toute la saillie est *p.* 15. ; dont il faut oster *p.* 2$\frac{1}{2}$, pour celle du filet C , & *p.* 9. pour la regle *E*. Dans l'autre maniere il y a le socle *α* *p.* *28*, le filet *β* *p.* 1., la doucine *γ* *p.* *6*, le Tore *δ* *p.* 2$\frac{1}{2}$, la regle *ε* *p.* 1. , & le chanfrain ou demi-creux *ζ* *p.* 3$\frac{1}{2}$. La saillie est aussi de *p.* *15.* de chaque costé , afin que toute la largeur du socle soit de mod. 3$\frac{1}{4}$. Il faut en oster *p.* 1. pour avoir la saillie du filet *β*, & *p.* *8.* pour celle du Tore *δ*, & *p.* *9.* pour celle de la regle *ε*.

La hauteur du Dé ou tronc du piedestal *F* *η*, est de mod. 3$\frac{1}{6}$ ou mod. 3. *p.* *5.* ; sa largeur mod. 2$\frac{1}{4}$, c'est à dire mod. 2. *p.* 22$\frac{1}{2}$.

La hauteur de la corniche du piedestal est de mod. $\frac{7}{10}$ ou de *p.* 21. Elle a, comme la base, deux manieres de distribution de moulures. Dans la premiere il y a le chanfrain ou demi-creux *G* *p.* 3$\frac{1}{2}$; la regle *H* *p.* 1$\frac{1}{2}$, la gucule droite ou doucine *I* *p.* 4. , le filet *K* *p.* 1. ; la goutiere *L* *p.* *5.*, le talon *M* 3$\frac{1}{2}$, & la regle *N* *p.* 2$\frac{1}{2}$. La saillie de la corniche est égale à celle de la base, c'est à dire à *p.* 15. , dont il faut oster *p.* *4.*

Livre IV. Chap. IV. Ionique. Palladio.

pour avoir celle de la goutiere *L*, & *p.* 5. pour celle du filet *K*, & enfin *p.* 12. pour avoir celle de la regle *H*. Dans l'autre maniere il y a premierement le cavet ou demi-creux θ *p.* 4, le filet ι *p.* 1., l'astragale κ *p.* 2, l'ove λ *p.* 5., la goutiere μ *p.* $6\frac{1}{2}$, & la regle ν *p.* $2\frac{1}{2}$. La saillie comme cy-dessus de *p.* 15., de laquelle on oste *p.* 1. pour la saillie de la goutiere μ, & *p.* 5. pour celle du haut de l'ove, & *p.* 9. pour celle de l'astragale, & enfin *p.* 10. pour celle de la regle ι.

La base de la Colonne à mod. 1. pour sa hauteur, & dans cette methode elle est ou Attique ou Ionique. Les moulures de l'Attique sont la plinthe *O* *p.* 10, le Tore de dessous *P* *p.* $7\frac{1}{2}$, l'orle *Q* *p.* $1\frac{3}{4}$, la scotie *R* *p.* $4\frac{1}{4}$, un autre orle S *p.* $1\frac{1}{4}$, & le Tore de dessus *T* *p.* $5\frac{1}{4}$. Toute la sailie de la base est de chaque costé *p.* $11\frac{1}{4}$, & ainsi la largeur du front de la plinthe sera égale à celle du tronc du piedestal, c'est à dire à mod. $2\frac{3}{4}$ ou mod. 2. *p.* $22\frac{1}{2}$. Il faut oster de la saillie de la plinthe *p.* 4. pour avoir celles du filet ou orle *Q* & du Tore superieur *T*.

Les moulures de la base Ionique sont la plinthe ξ *p.* 10, l'orle ο *p* $\frac{1}{2}$; la scotie inferieure ϖ *p.* $3\frac{1}{2}$, un autre orle ρ *p.* $\frac{1}{2}$, l'astragale σ *p.* $1\frac{1}{4}$, un autre astragale τ *p.* $1\frac{1}{4}$, l'orle υ *p.* $\frac{1}{2}$, la scotie de dessus φ *p* $3\frac{1}{2}$, l'orle χ *p.* $\frac{1}{2}$, & le Tore ψ *p.* $8\frac{1}{2}$. Sa saillie est de *p.* $11\frac{1}{4}$, comme l'autre, dont il faut oster *p.* 4 pour avoir la saillie du Tore & des astragales, & *p.* $\frac{1}{2}$ pour celle de l'orle ο.

La hauteur du fust de la Colonne est de mod. 16. *p.* $11\frac{2}{3}$; ses membres sont, lorsqu'elle a une base Attique, l'astragale *V* *p.* $2\frac{1}{3}$ & l'orle X avec son congé *p.* $1\frac{2}{3}$, le tronc *Y* mod. 16. *p.* 3, l'orle de dessus *a* avec son chanfrain *p.* $1\frac{2}{3}$, & l'astragale *b* *p.* $3\frac{1}{3}$. Le centre de l'astragale *V* & la saillie de l'orle *X* répondent à plomb sur le centre du Tore superieur *T*. Mais si la Colonne a une base Ionique les membres du fust sont la regle ou l'anneau inferieur avec son chanfrain ω *p.* 3, le tronc *Y* mod. 16 *p.* $3\frac{2}{3}$, l'orle ou anneau de dessus *a* avec son congé *p.* $1\frac{2}{3}$, & l'astragale *b* *p.* $3\frac{1}{3}$. La saillie de l'orle inferieur ω se trouve en ostant *p.* $8\frac{1}{2}$ de celle de la base; celle de l'astragale & de l'orle superieur dépend de la construction du chapiteau. Au reste la largeur ou grosseur de la Colonne par le pied est de mod. 2, & par le haut de mod. 1. *p.* 22. Ensorte que la diminution soit de part & d'autre de *p.* 4. La Colonne sera diminuée & canellée comme cy-devant.

La hauteur du chapiteau est de *p.* $18\frac{1}{3}$. Ses moulures sont l'ove *c* *p.* $6\frac{2}{3}$, la bande du coussinet des volutes *d* *p.* $5\frac{1}{3}$, la bordure *e* *p.* $1\frac{1}{3}$, le talon de l'abaque *f* *p.* $3\frac{1}{3}$, & la regle de l'abaque *g* *p.* $1\frac{2}{3}$. Toute la largeur de l'abaque est de mod. 2. *p* $3\frac{1}{3}$, & ainsi la saillie est de chaque costé de *p.* $5\frac{2}{3}$. A quoy il faut ajoûter *p.* $3\frac{1}{3}$ pour celle de l'ove, mais il faut oster de la méme saillie de l'abaque *p.* $3\frac{2}{3}$ pour avoir celle de la bordure *e*, de la regle ou anneau *a* & du centre de l'astragale *b*. La bande du coussinet des volutes *d* doit estre creusée en dedans en for-

me de cavet ou demy ſcotie, & le bas de ſon enfoncement doit répondre au vif du haut de la Colonne. La perpendiculaire ou catete des volutes eſt éloignée du bout de l'abaque en dedans de *p.* $3\frac{1}{3}$, & ſa ſaillie eſt par ce moyen de *p* $2\frac{1}{3}$. Toute ſa longueur eſt de mod. 1. *p.* $1\frac{1}{3}$, d'où ayant oſté la hauteur de l'abaque *p. 5*, il reſtera *p.* $26\frac{2}{3}$ pour la hauteur des volutes. Le diametre de l'œil eſt de *p.* $3\frac{1}{3}$, & répond à la hauteur de l'aſtragale, ayant au deſſus de ſoy ſur la catete *p.* $13\frac{1}{3}$, & audeſſous *p. 10*. La largeur de la volute au droit de l'œil eſt de *p. 23*, celle de toute la face du devant des volutes & du chapiteau eſt de mod. 2. *p.* $25\frac{1}{3}$; & celle des coſtez mod. 2 *p.* $3\frac{1}{3}$. Dans cette face des coſtez la largeur de la ceinture Z qui eſt entre les deux baluſtres & dont le couſſinet eſt relié, eſt de *p.* 8, ſans les deux regles qui l'accompagnent & qui ſont chacune de *p.* 1., le bord des baluſtres en dehors a une bandelette de *p.* 4. avec un filet de *p.* $\frac{2}{3}$; & ainſi toute la longueur ou le travers de la volute repliée par les coſtez entre le bord & la ceinture eſt de part & d'autre de *p.* $18\frac{1}{3}$. La ceinture part du deſſous de l'abaque & s'arondit doucement juſque ſur le bord de l'ove qu'elle embraſſe, & tombe enſuite en tournant juſque ſur l'orle ſuperieur du fuſt de la Colonne, d'où elle remonte en dedans ſur l'aſtragale & vient mourir ſous le pied de l'ove; & toute ſa longueur priſe à plomb eſt par ce moyen de *p.* $18\frac{1}{3}$. Il faut foüiller des œufs dans l'ove, des fueilles & des fleurs dans la bande du couſſinet des volutes, des olives & des patenoſtres dans l'aſtragale ſi le chapiteau eſt de même matiere que la Colonne, des fueilletes dans les talons de l'abaque, des roſes dans les yeux des volutes; des écailles ſur la ceinture, & des longues tiges de branchages au long des baluſtres ou volutes repliées ſur les coſtez.

La hauteur de l'Architrave eſt de mod. $1\frac{1}{5}$ ou mod. 1. *p. 6*; ſes moulures ſont la premiere plattebande *h p. 6*, l'aſtragale *j p.* $1\frac{1}{2}$, la plattebande du milieu k *p.* $7\frac{1}{2}$, un autre aſtragale *l p.* 2., la plattebande ſuperieure *m p.* 12, le talon *n p.* 5, & la regle *o p.* 2. La ſaillie de l'architrave eſt de *p.* $5\frac{1}{3}$: celle de chacun des aſtragales & des bandes qu'ils ſoûtiennent eſt de *p.* 1.; le talon eſt refendu de fueilles & de fleurs entremélées, & les aſtragales des grains ou d'olives ou de patenoſtres, ou même en Cordelieres.

La hauteur de la frize *A* eſt de *p.* 27. Elle eſt toute nuë & ſans ornemens, & faite en rond de boſſe de la portée de *p.* $5\frac{2}{3}$.

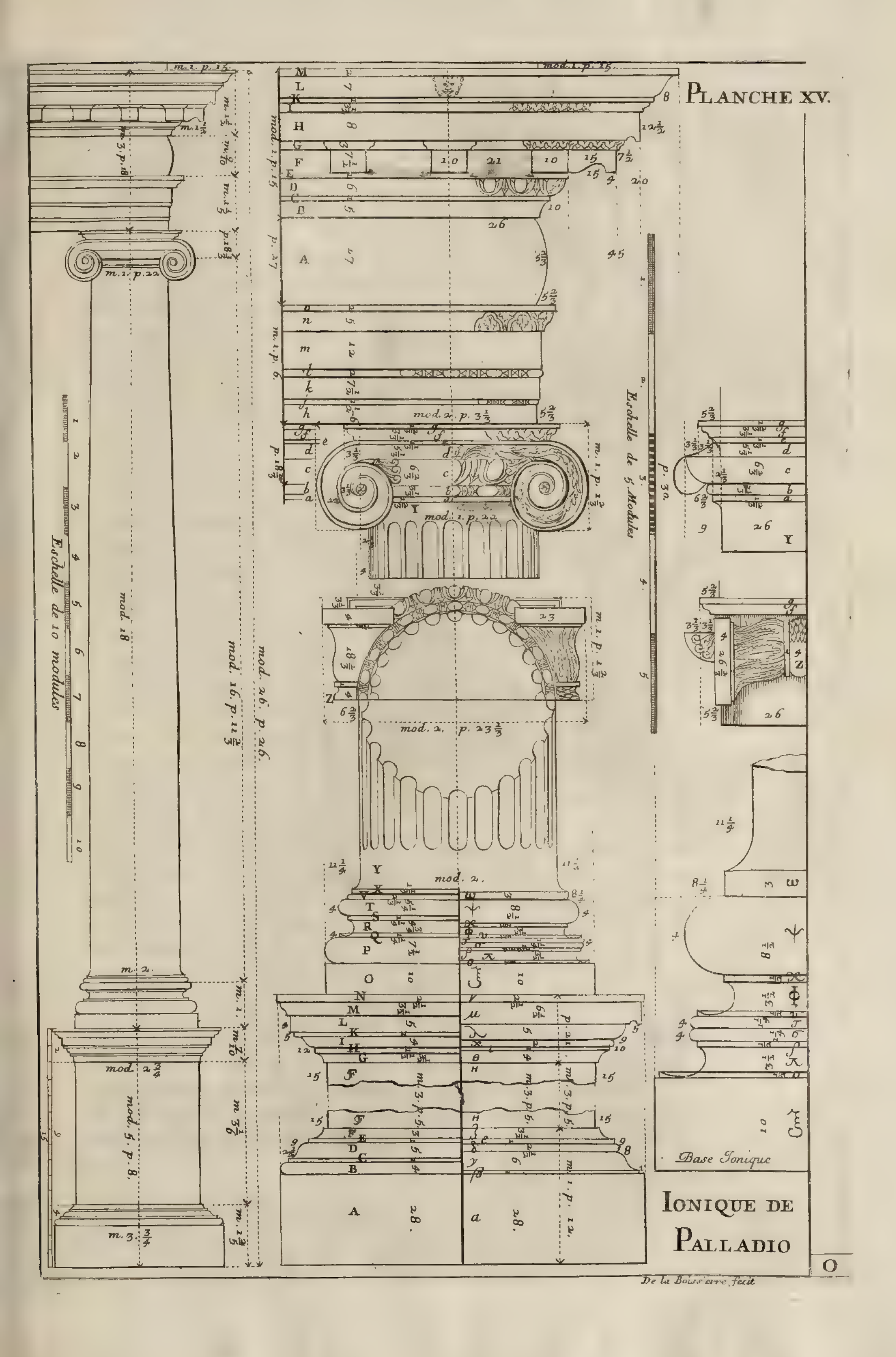
La hauteur de la corniche eſt de mod. $1\frac{1}{2}$ ou de *p.* 45. Ses moulures ſont le demi-creux *B p. 5*, la regle *K p.* 1., l'ove *D p. 6*, la bande *E F p.* $8\frac{1}{2}$, (dans laquelle ſont les modillons *F* de *p.* $7\frac{1}{2}$; & audeſſous d'eux le filet *E p.* 1.,) la cymaiſe des modillons *G p.* 3, la goutiere *H p.* 8, le talon ou cymaiſe de la goutiere *I p* $3\frac{1}{2}$, le filet de la cymaiſe *K p.* 1.; la doucine *l p.* 7., & enfin la regle *M p.* 2. La ſaillie de la corni-

LIVRE IV. CHAP. IV. *Ionique. Palladio*

che est égale à sa hauteur, c'est à dire à mod. 1. *p.* 15, dont il faut oster *p.* 8. pour avoir la saillie du filet de la cymaise de la goutiere *K*, & *p.* 12½ pour celle de la goutiere *H*, & *p.* 20 pour celle du front des modillons. La saillie du filet *E* sous les mutules, c'est à dire celle de la bande de *E F*, est de *p.* 10, la longueur ou portée de chaque modillon est de *p.* 15, la largeur de la face de chacun d'eux par devant *p.* 10, les entre-deux *p.* 21. Sous le soffite les quatre dernieres parties en dehors sont plattes & en forme de bande, mais les autres se recourbent en dedans en forme de spirale: Il faut tailler des muffles de lion dans la doucine à plomb sur les modillons qui répondent aux Colonnes, des œufs dans l'ove, & des fueilles & fleurs dans les talons des cymaises.



PLANCHE XV.



IONIQUE DE PALLADIO

De la Boissiere, fecit

CHAPITRE V.

L'Ordre Ionique de Scamozzi.

Planche XVI.

CET Architecte divise nôtre module en 30 parties ainsi que Palladio ; & donne à la hauteur de sa Colonne avec la base & le chapiteau mod. $17\frac{1}{2}$; dont les $\frac{2}{7}$ sont pour la hauteur du piedestal, c'est à dire mod. *5.*, & le $\frac{1}{5}$, c'est à dire mod. $3\frac{1}{2}$ ou mod. *3. p. 15.* pour celle de l'entablement ; & de cette façon toute la hauteur de son Ordonnance est de mod. *26.*, si la frize y est toute nuë & sans ornemens ; car si la nature du bâtiment demande que la façade soit ornée, & que l'on doive entailler des figures ou d'autres ornemens dans la frize, l'on ne se contente pas en ce cas du $\frac{1}{5}$ de la hauteur de la Colonne pour la donner à l'entablement, mais sa hauteur est prise (entre le $\frac{1}{4}$ & $\frac{1}{5}$; c'est à dire entre mod. *4. p. 11.*, & mod. $3\frac{1}{2}$,) de mod. *3. p.* $26\frac{2}{3}$, & alors toute l'Ordonnance a pour sa hauteur mod. *26. p.* $11\frac{2}{3}$.

Ensuite il partage les mod. *5.* de la hauteur du piedestal en 20 parties, dont il donne *6 p.* à la base, 11 *p.* au Dé ou Tronc & 3 parties à la corniche ; Ainsi la base du piedestal est haute de mod. $1\frac{1}{2}$; le cube ou Dé mod. $2\frac{1}{4}$, & la corniche mod. $\frac{3}{4}$ ou *p.* $22\frac{1}{2}$. Ce qui doit estre universellement remarqué dans tous les Ordres de cet Architecte que la base de son piedestal soit de mod. $1\frac{1}{2}$, & double de la corniche qui est toûjours de mod. $\frac{3}{4}$. Deplus la hauteur de la base de sa Colonne est de de mod. 1., celle du chapiteau de *p.* $15\frac{3}{4}$, & le reste des mod. $17\frac{1}{2}$ de la hauteur de la Colonne avec la base & le chapiteau ; c'est à dire mod. *15. p.* $26\frac{1}{4}$, est pour celle du fust de la Colonne. Enfin il partage la hauteur de l'entablement, qui est de mod. $3\frac{1}{2}$ lorsque la frize n'a point d'ornemens, en quinze parties ; dont les 5 sont pour l'Architrave, 4 pour la frize, & *6* pour la corniche ; Ainsi l'Architrave a de hauteur mod. *1. p. 5.*, la frize *p 28.*, & la corniche mod. 1. *p.* 12. Mais si la frize est taillée, & si par consequent la hauteur de l'entablement est de mod. *3. p.* $26\frac{2}{3}$; alors l'Architrave aura bien la même hauteur de mod. 1. *p. 5.*, & la corniche de mod. 1. *p.* 12., mais la frize sera augmentée jusqu'à la hauteur de mod. 1. *p.* $9\frac{2}{3}$.

La hauteur de la base du piedestal est donc de mod. $1\frac{1}{2}$, ses moulures sont le Socle *A* mod. 1. le Tore *B p.* $3\frac{3}{4}$, le filet *C p.* $\frac{3}{4}$, la doucine *D p.* $5\frac{1}{2}$, l'astragale *E p.* $1\frac{1}{4}$, la regle *F p.* $\frac{3}{4}$, & le demi-creux *G p.* $2\frac{3}{4}$. Toute sa saillie est de *p.* 13. dont on oste *p.* $9\frac{1}{2}$ pour avoir celle de la regle *F* & du centre de l'astragale *E* ; & *p.* 2. pour celle du filet C. La hauteur de l'aire ou Dé du piedestal *H* est de mod. $2\frac{1}{4}$, sa largeur de mod. 2. *p.* $23\frac{1}{2}$. La corniche du piedestal a pour sa hauteur mod. $\frac{3}{4}$ ou *p.* $22\frac{1}{2}$. Ses moulures sont le demi-creux *I p.* $4\frac{1}{4}$, le filet *K p.* $1\frac{1}{4}$, l'astragale *L*

LIVRE IV. CHAP. V. *Ionique. Scamozzi.*

$p. 1\frac{1}{4}$, l'ove *M* $p. 5.$, la goutiere *N* $p. 4\frac{1}{2}$, le talon *O* $p. 3\frac{1}{2}$, & la regle *P* $p. 2\frac{1}{4}$. Toute la faillie eft de $p. 15\frac{1}{2}$, dont on ofte $p. 3\frac{1}{2}$ pour avoir celle de la goutiere; celle du filet *K* & du centre de l'aftragale *L* eft de $p. 3\frac{1}{2}$, & celle du haut de l'ove de $p. 7\frac{1}{4}$, & partant il refte $p. 4\frac{1}{4}$ pour la longueur ou portée de la goutiere, dans le foffite de laquelle l'on foüille une fcotie dont le contour fe rencontre audedans avec celuy de l'ove.

Cet Architecte met une bafe Attique fous fa Colonne Ionique, dont la hauteur eft de mod. 1. Ses moulures font la plinthe *Q* $p. 10\frac{2}{3}$, le Tore inferieur *R* $p. 8.$, l'anneau ou orle *S* $p. \frac{3}{4}$, la fcotie *T* $p. 4.$, un autre orle *V* $p. 1\frac{1}{4}$, & le Tore fuperieur *X* $p. 5\frac{1}{3}$. La faillie de la bafe eft de chaque cofté de $p. 11\frac{1}{4}$, afin que la largeur de la face de la plinthe foit de mod. 2 $p. 23\frac{1}{2}$, c'eft à dire égale à celle du Dé du piedeftal. Il faut ofter des $p. 11\frac{1}{4}$ de la faillie d'un des coftez de la bafe $p. 4\frac{1}{2}$ pour avoir celle de l'orle *S*, & $p. 6\frac{1}{2}$ pour celle de l'autre orle *V*, & $p. 4.$ pour celle du Tore fuperieur *X*.

Le fuft de la Colonne Ionique a de hauteur mod. 15. $p. 26\frac{1}{4}$; fes parties font l'aftragale inferieur *Y* $p. 2\frac{2}{3}$, l'orle avec fon cavet *Z* $p. 1\frac{1}{3}$, le tronc de la Colonne ⊖ mod. 15. $p. 17\frac{7}{12}$, l'orle fuperieur avec fon congé *a* $p. 1\frac{1}{3}$, & l'aftragale *b* $p. 3\frac{1}{3}$. La faillie de l'orle inferieur eft moindre que celle de la plinthe de la bafe de $p. 7\frac{1}{3}$; & celle de l'aftragale de deffous de $p. 6$; la faillie de l'aftragale fuperieur eft de $p. 4.$, & celle de l'orle $p. 2\frac{1}{3}$. La largeur de la Colonne par le pied eft de mod. 2. & par le haut mod. $1\frac{2}{3}$, ou mod. 1. $p. 20$. Ainfi la diminution fera de part & d'autre de $p. 5$. Le tronc fera diminué & canellé en la maniere que nous avons expliquée cy-devant.

La hauteur du chapiteau Ionique eft de $p. 18\frac{3}{4}$ non compris la penté des volutes. Ses moulures font l'ove *c* $p. 6\frac{2}{3}$, la bande du couffinet des volutes *d* $p. 5.$, la bordure *e* $p. 1\frac{1}{3}$, le talon *f* $p. 3\frac{1}{2}$, & la regle de l'abaque *g* $p. 2\frac{1}{4}$. La faillie de l'abaque au milieu du contour de fon arc eft de $p. 6\frac{2}{3}$, à quoy l'on ajoûte $p. 1\frac{2}{3}$, pour avoir celle de l'ove qui eft de $p. 8\frac{1}{3}$, dont il faut ofter $p. 3\frac{1}{3}$ pour celle de la bordure du couffinet *e*, & $p. 5$ pour celle du creux au pied de la bande du couffinet.

Au refte cet Architecte fait fon chapiteau Ionique d'une forme qui eft fort differente de celle que Vitruve a enfeignée; car il enfonce premierement le milieu du front de fon abaque en dedans en forme d'arc, & fait étendre fes volutes fur les quatre angles, & fous les cornes de fon abaque, qui rend par confequent fes faces du devant, du derriere & des coftez de méme figure; de forte que ce chapiteau femble pluftoft eftre une partie de l'ordre compofé dont nous parlerons cy-aprés, que de l'Ionique. Quoy qu'il en foit, voicy la maniere de fa conftruction.

Il faut premierement faire le plan du chapiteau par un quarré $\alpha\beta\gamma\delta$, dont chaque cofté comme $\alpha\beta$ ou $\alpha\delta$ eft de mod. $2\frac{1}{3}$ ou mod. 2. $p. 20$ dans lequel l'on tire des diagonales $\alpha\gamma$ & $\beta\delta$ qui font chacune de

LIVRE IV. CHAP. V. *Ionique. Scamozzi.*

mod. 3. *p.* 24., & d'autres diametres comme $\iota\ \zeta$ qui coupent les costez du quarré en 2 également. Puis du point o, où les diagonales s'entre-coupent, comme centre & de l'intervalle $o\ \sigma$ de *p.* 25. ,il faut décrire un cercle qui marquera le plan du tronc de la Colonne par le haut ; puis un autre cercle du méme centre & de l'intervalle $o\ \chi$ de mod. 1. , qui donnera le plan du méme tronc par le pied, & encore un autre de l'intervalle $o\ \tau$ de *p.* $27\frac{1}{3}$ pour le plan de l'orle du congé superieur ; & un autre du demi-diametre $o\ \upsilon$ de *p.* 29. pour l'astragale de dessus ; & enfin un autre de l'intervalle $o\ \theta$ de mod. 1. *p.* $3\frac{1}{2}$ pour le plan de l'ove du chapiteau : car les differences des rayons de tous ces cercles sont les mémes que celles des saillies de toutes les moulures qui leur répondent. Ensuite sur chacun des angles du quarré il faut couper des portions des diagonales, comme $\beta\ \kappa$ & $\delta\ \lambda$ de *p.* $4\frac{1}{2}$; afin qu'entre ces points de division la diagonale $\kappa\ \lambda$ reste de mod. $3\frac{1}{3}$, & ayant tiré sur ces mémes points κ & λ des lignes comme $\mu\ \nu$ & $\rho\ \psi$ perpendiculaires à la diagonale $\beta\ \delta$, qui rencontrant de part & d'autre les costez du quarré, ayent *p.* 9. pour leur largeur ; & leur ayant fait des lignes paralleles, comme $a\ b$ & $c\ d$ de *p.* 10. , qui laissent entre elles les longueurs de la diagonale $\lambda\ g$ & $\kappa\ h$ de *p.* $23\frac{1}{3}$; & tiré les lignes $a\ \mu$ & $b\ \nu$, aussi bien que $c\ \rho$ & $d\ \psi$; Le plan des volutes comme $a\ \mu\ \nu\ b$, & $c\ \rho\ \psi\ d$ se trouvera par ce moyen fait sur ses mesures regulieres ; & les points ν & ξ, aussi bien que μ & f marqueront les cornes de l'abaque, dont l'arc d'enfoncement au dedans $\mu\ \eta\ f$ se fera par une portion de cercle dont le demy-diametre sera $\mu\ f$, & le centre au sommet du triangle equilateral fait sur la méme base $\mu\ f$; & cet arc de cercle coupera de part & d'autre les lignes $\iota\ \eta$ & $\zeta\ \eta$ de *p.* $8\frac{1}{3}$, & la ligne $\eta\ \theta$ de *p.* $1\frac{1}{3}$, pour la saillie ou portée de l'ove au dehors du contour de l'abaque ; & la ligne $\mu\ f$ ou $\nu\ \xi$, ou $\pi\ \rho$ qui marque le front ou la face des cornes de l'abaque, sera de mod. 2. *p.* 8. Enfin au milieu du méme contour de l'abaque aux quatre façades du chapiteau il faut marquer le plan des fleurs $\varphi\ \varphi$, dont la largeur est *p.* 12. , & leur hauteur s'étend depuis le haut de l'ove jusqu'au sommet de l'abaque.

Le plan du chapiteau estant construit de cette sorte, il est aisé d'en faire le profil, en élevant des perpendiculaires de tous les points du plan, qui se rencontrent avec les lignes du profil qui marquent les moulures qui leur répondent ; & les coupent en des points qui donnent les extrémitez de ces parties, qu'il faudra par consequent dessiner chacune selon leur nature ; & de cette sorte le renfoncement de l'arc de l'abaque paroistra agreablement, aussi bien que la disposition des volutes qui sortant du haut de l'ove entre les fueillages des fleurs qui répondent au milieu du renfoncement de l'abaque, s'élevent agreablement de part & d'autre jusque sous la regle du méme abaque, d'où elles descendent pour former allentour de l'œil le contour par une des manieres que nous avons enseignée cy-devant.

L'entablement, ainsi que nous avons dit cy-devant, lorsque la frize

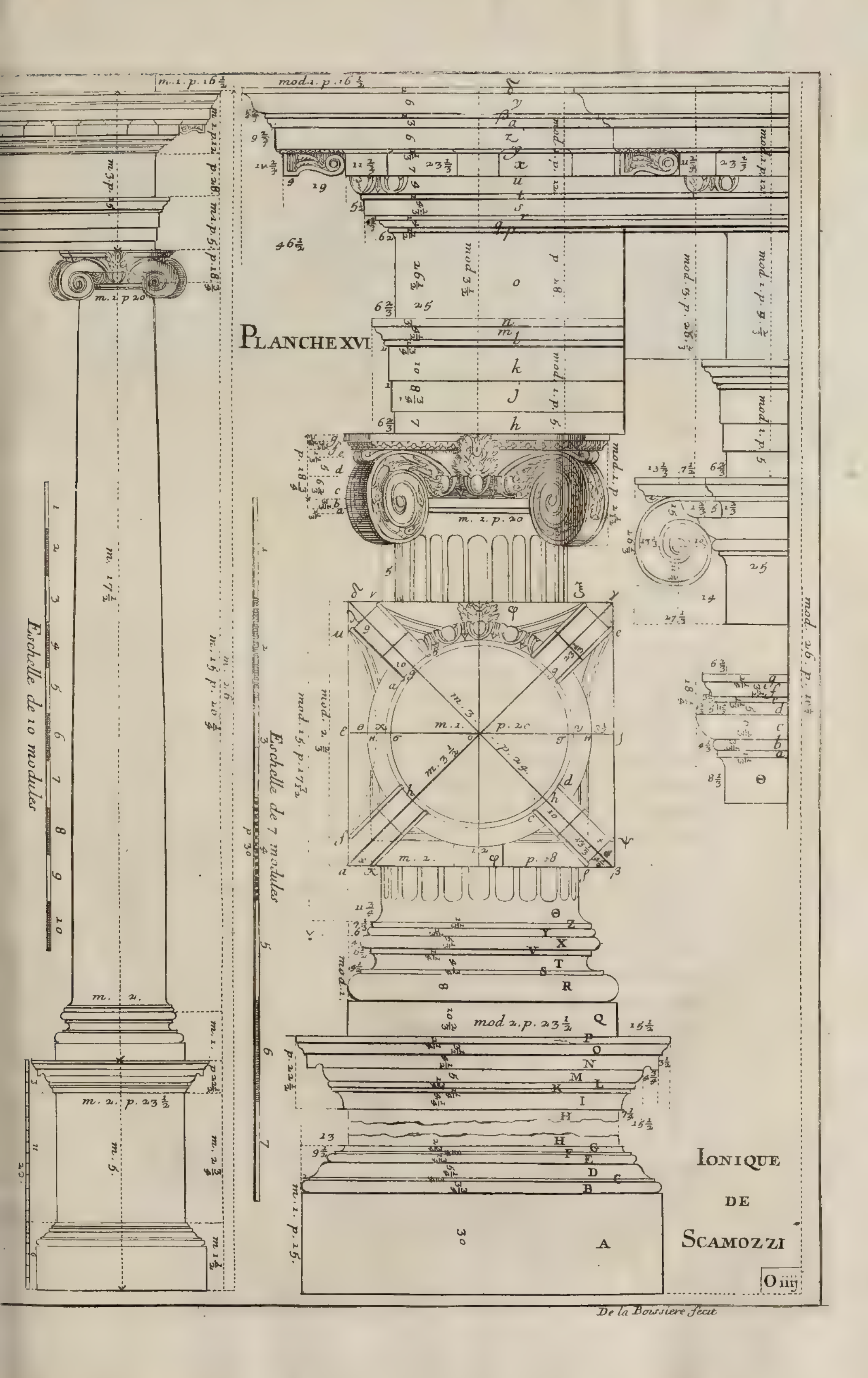
n'a point d'ornemens, est $\frac{1}{5}$ de la Colonne, c'est à dire de mod. $3\frac{1}{2}$ ou mod. 3. *p*. 15. ; Qui doit estre divisé en 15, afin que l'Architrave ait 5 *p*. la frize 4. *p*. & la corniche 6 *p*. Ce qui reduit aux parties de nostre module, fait mod. 1. *p*. 5. pour l'architrave, *p*. 28. pour la frize, & mod. 1. *p*. 12.. pour la corniche.

Mais si la frize doit étre chargée d'ornemens, alors l'entablement, étant pris entre $\frac{1}{4}$ & $\frac{1}{5}$ de la Colonne, de mod. 3. *p*. $26\frac{2}{3}$; il faut le partager en $16\frac{1}{3}$, & en donner 5 à l'Architrave ; $5\frac{1}{3}$ à la frize, & 6 à la corniche ; & ceci reduit aux parties de nôtre module, fait mod. 1. *p*. 5. pour l'Architrave, mod. 1. *p*. $9\frac{1}{3}$ pour la frize & mod 1. *p*. 12. pour la corniche.

La hauteur de l'Architrave est de mod. 1. *p*. 5. Ses moulures sont la plattebande de dessous *h* *p*. 7., celle du milieu *j* *p*. $8\frac{3}{4}$, & celle de dessus k *p*. 10., l'astragale *l* *p*. $1\frac{3}{4}$, le talon *m* *p*. $4\frac{1}{2}$, & la regle *n* *p*. 3. Toute la saillie est de *p*. $6\frac{1}{3}$, celle de chacune des bandes est de *p*. 1. ; & de l'astragale *p*. 2.

La hauteur de la frize si elle est denuée d'ornemens est de *p*. 28., ou de mod. 1. *p*. $9\frac{1}{3}$, si elle est taillée ; ses membres sont l'aire ou plattebande *o* *p*. $26\frac{1}{2}$ dans la premiere frize, ou de mod. 1. *p*. $8\frac{1}{6}$ dans la seconde, & la regle *p* avec son cavet *p*. $1\frac{1}{2}$. La saillie de la regle est *p*. 2. La plattebande aussi bien que celle de dessous de l'Architrave répond au vif du haut de la Colonne.

La hauteur de la corniche est de mod. 1. *p*. 12. Ses moulures sont le talon *q* *p*. 4., le filet *r* *p*. 1., la goutiere *ſ* *p*. $4\frac{2}{3}$, le filet *t* *p*. 1. ; l'ove *u* *p*. 4., la bande des modillons *x* *p*. 7. ; la cymaise des modillons *y* *p*. $2\frac{1}{3}$, une autre couronne ou goutiere *z* *p*. 6., la cymaise de la couronne ou le talon *α* *p*. 3., le filet *β* *p*. 1., la gueule droite *γ* *p*. 6., & enfin la regle *δ* *p*. 2. Toute la saillie de la corniche est de mod. 1. *p*. $16\frac{1}{2}$, dont on oste *p*. $5\frac{2}{3}$ pour avoir celle du filet *β*, & *p*. 9. pour celle de la couronne *z*. De plus si à la saillie de la regle de la frize *p* qui est de *p*. 2., l'on ajoûte *p*. 4., l'on aura celle du filet *r*, & ajoûtant à celle-ci *p*. $4\frac{1}{3}$, ce sera celle de la goutiere *ſ*, & à celle-ci *p*. $5\frac{1}{2}$ pour celle de la bande des modillons, qui sera en tout de *p*. 15. $\frac{5}{6}$. Enfin si des *p*. 22. qui restent entre la bande des modillons & la saillie de la goutiere *z*, l'on prent *p*. 19., elles donneront la longueur ou portée du modillon par le costé, les autres *p*. 3. font la saillie de la cymaise des modillons *y*. La longueur du modillon est donc de *p*. 19., dont les *p* 4. de dehors sous le soffite demeurent plattes en forme de bande, les autres sont agreablement contournées en dedans en forme de ligne spirale. La largeur du modillon est *p*. $11\frac{2}{3}$, sa hauteur *p*. 7. ainsi qu'il a esté dit, les espaces entre-deux *p*. $23\frac{1}{3}$. Il faut tailler des œufs dans l ove & des fueilles d'eau dans les cymaises.


PLANCHE XVI
IONIQUE
DE
SCAMOZZI
Eschelle de 10 modules
Eschelle de 7 modules
O iij
De la Boissiere fecit



LIVRE V.

Livre V.
Chap. I.
Corinthien.

CHAPITRE PREMIER.

L'ORDRE CORINTHIEN.

Planche XVII.



A diſpoſition des parties de l'Ordre Corinthien n'eſt pas éloignée de celle de l'Ionique, ſi l'on en veut croire Vitruve, Puiſque ſuivant ce qu'il enſeigne c'eſt en l'un & en l'autre la même hauteur de Colonnes, le même ordre, le même nombre & le même arangement des canellures, les mémes moulures de la corniche a la reſerve de quelques-unes qui luy viennent de l'Ordre Dorique, & la même diviſion des parties de l'Architrave; de ſorte que ſuivant la doctrine de cet Auteur, il n'y a quaſi point de difference entre ces Ordres que par celle de leurs chapiteaux.

Et comme nous avons dit quelque choſe cy-devant de l'origine des volutes qui font le principal ornement de l'Ordre Ionique, il eſt bon par la même raiſon d'expliquer en paſſant ce qui peut avoir fait venir aux anciens Architectes l'idée du chapiteau Corinthien, dont Vitruve rapporte l'hiſtoire en cette ſorte. Une fille de Corinthe eſtant morte, ſa nourrice aſſembla dans un pannier les poupées & les autres joüets dont ſa fille s'eſtoit divertie, lequel elle couvrit d'une tuille & l'aſſit à la teſte de la ſepulture ſur une racine d'acanthe, dont les fueilles au printemps s'épandirent allentour du panier, & ſes tiges ſe recourberent audeſſous du bord de la tuille; Et cette figure ayant eſté veuë de hazard par un certain Callimachus Sculpteur & Architecte, elle luy donna la penſée du chapiteau Corinthien, dont il determina les meſures ſur le modele de ce panier envelopé de fueillages, qu'il couvrit

LIVRE V. CHAP. I. *Corinthien.*

d'un abaque en forme de tuille sous qui il fit tourner des volutes & des helices ou vrilles à l'imitation de la courbure des tiges de l'acanthe.

La largeur du Tronc ou Aire du piedestal Corinthien est la même que celle de l'Ionique, ou comme on dit, supertripartiente huitiémes de celle du pied de la Colonne estant égale à celle de la plinthe de la base, dont la saillie, comme dit Vitruve, est de chaque costé $\frac{1}{8}$ & $\frac{1}{16}$ du diametre de la Colonne, c'est à dire mod. $\frac{3}{8}$; En un mot cette largeur du tronc du piedestal est de mod. $2\frac{3}{4}$; mais sa hauteur est, comme on dit, superbipartiente tierces de la largeur, c'est à dire que si l'on divise cette largeur de mod. $2\frac{3}{4}$ en 3., il en faudra donner 5 à la hauteur, qui sera par ce moyen de mod. $4\frac{7}{12}$. Laquelle estant divisée en *p. 7.* l'on fera la base du piedestal de la hauteur d'une de ces parties, & la corniche d'une autre, qui auront par consequent chacune mod. $\frac{11}{84}$ de hauteur: & l'une & l'autre estant ajoûtée à la hauteur du Tronc, elles feront celle de tout le piedestal de mod. $5\frac{11}{28}$, qui par consequent avec sa base & sa corniche contiendra sa largeur deux fois & $\frac{1}{7}$.

La base du piedestal Corinthien a les mémes moulures & les mémes proportions que l'Ionique; Sa hauteur *a g* de mod. $\frac{11}{84}$ se partage en 5 dont il en faut 2 *a b* pour la plinthe *A*, une *b c* pour le Tore *B*; le reste *c g* se partage en 6., dont l'on en donne 1 *c d* à la regle *C*, 2 *d e* à la gueule renversée *D*, 2 *e f* à l'astragale *E*, & la derniere *f g* au filet *F* avec le chanfrain. La saillie est la méme qu'en l'Ionique, c'est à dire égale à sa hauteur moins la moitié de celle de la plinthe.

Les moulures de la corniche du piedestal sont la regle *H* avec le congé, l'astragale *I*, la frize *K*, la regle *L*, la goutiere *M*, le talon *N* & le filet *O*. Leurs mesures se trouvent en cette maniere. La hauteur *h p* qui est, comme nous l'avons dit, de mod. $\frac{11}{84}$ ou $\frac{1}{7}$ de celle du tronc *G*, se partage en 10; dont les 3 de dessous *h l* se divisent une autrefois en huict, & l'une *h j* est pour la regle *H*, 2 *j k* pour l'astragale *I*, & 5 k *l* pour la frize *K*; Des autres 7 *l p*, l'une *l m* est pour la regle *L*, les 3 suivantes *m n* pour la goutiere *M*, les 2 *n o* pour le talon *N*, & la derniere *o p* pour le filet O. Leur saillie est égale à leur hauteur.

La hauteur de la Colonne avec la base & le chapiteau est de mod. $19\frac{1}{3}$; dont il en faut mod. 1. pour la base, mod. 16. pour le fust comme à l'Ionique, & mod. $2\frac{1}{3}$ pour le chapiteau.

Il ne faut que mettre un Tore sous la scotie inferieure de la base Ionique, pour avoir la base Corinthienne, dont la hauteur *α μ* est de mod. 1.; Ses parties sont la plinthe *P*, le Tore *Q*, le filet *R*, la scotie de dessous *S*, le filet *T*, l'astragale inferieur *V*, le superieur X, le filet *Y*, la scotie de dessus *Z*, le filet ⊖ & le Tore de dessus Δ. Leurs mesures sont telles: la hauteur de la base *α μ* se partage en

LIVRE V.
CHAP. I.
Corinthien.

quatre ; & une partie de dessous $\alpha\ \beta$ est pour la plinthe *P*, les trois autres $\beta\ \mu$ se divisent encore en deux manieres, & premierement en 5 afin que la plus haute $\lambda\ \mu$ soit pour le Tore de dessus Δ, puis en 4. pour donner la plus basse $\beta\ \gamma$ au Tore de dessous *Q*, qui par ce moyen surpassera le Tore superieur de $\frac{1}{4}$ de la hauteur du méme tore superieur. Le reste $\gamma\lambda$ se divise en 2 également en η, & chaque moitié $\gamma\ \eta$, $\lambda\ \eta$ est divisée encore en 6, dont l'une $\zeta\ \eta$ est pour l'astragale inferieur *V*, une autre $\eta\ \theta$ pour l'astragale superieur *X* ; une $\frac{1}{2}$ $\varepsilon\ \zeta$ au filet *T*, une autre $\frac{1}{2}$ $\theta\ \iota$ à l'autre filet *Y* ; quatre parties $\varepsilon\ \delta$ à la scotie de dessous *S*, quatre autres $\iota\ \kappa$ à celle de dessus *Z*, & enfin une $\frac{1}{2}$ $\delta\ \gamma$ au filet *R*, & une autre $\frac{1}{2}$ $\kappa\ \lambda$ au filet Θ. La saillie de la plinthe *P* est de mod. $\frac{1}{8}$; celle du Tore inferieur *Q* luy est égale, dont le centre determine le filet inferieur *R* ; celle du Tore superieur Δ aussi bien que celle des astragales *V* & *X*, est moindre que celle du Tore de dessous *Q* de toute sa hauteur. Le fonds du creux de la scotie de dessous *S*, & la saillie du dernier filet Θ, sont determinez par une ligne qui tombe à plomb du centre du Tore superieur Δ. Le fonds de la scotie de dessus est determiné par une autre ligne qui vient aussi à plomb de l'extrémité de l'orle ou anneau du chanfrain Γ, qui fait partie du fust de la Colonne dont nous allons parler. Les deux filets du milieu *T* & *Y* se rapportent aux centres des astragales qu'ils embrassent.

Le fust de la Colonne Corinthienne avec ses anneaux & ses astragales est le méme que celuy de l'Ionique dont nous avons donné les mesures cy devant.

La hauteur du chapiteau Corinthien *a b*, n'est pas la méme chez les Auteurs ; car Vitruve luy donne seulement mod. 2., qu'il divise en *p.* 7. distribuées ensorte que celle de dessus *c b* soit pour l'abaque *F*, les 6 de dessous *b c* pour le tambour *A* avec ses fueilles. Mais comme ce dessein de chapiteau paroist trop bas & écrazé, & qu'il ne se trouve que quelque morceau de chapiteau Corinthien dans les bâtimens antiques, qui soit construit suivant ces mesures ; les Architectes ont trouvé plus à propos de donner toute la hauteur de mod. 2. a celle du vaze ou tambour *G* avec ses fueilles, & luy ajoûter au dessus $\frac{1}{6}$ *b e*, c'est à dire mod. $\frac{1}{3}$ pour celle de l'abaque *H* ; laquelle ils divisent derechef en 3 *p.*, dont les *p.* 2 de dessous *b f* font la plinthe de l'abaque *C*, & celle de dessus *f e* fait la cymaise *E* avec son filet *D*, ensorte que le filet soit $\frac{1}{2}$ de la hauteur du Talon.

Sous l'abaque est cette partie du chapiteau que l'on appelle le panier, le vaze, la campane ou le tambour qui fait assez voir que le modele du chapiteau Corinthien a esté pris sur celuy d'un panier revétu de fueillages d'acanthe & couvert d'une tuille, & que l'abaque qui a quatre cornes qui s'avancent en dehors represente la tuille, & le reste du chapiteau est fait sous la forme du panier, dont la hauteur *a b*,

aussi bien que la largeur ou diametre par le haut *j* k est de mod. 2, & la largeur par le bas ou diametre inferieur *l m* est égale à celle du haut de la Colonne sous le congé, dont la diminution est de $\frac{1}{5}$ du diametre inferieur de la Colonne, comme nous avons dit en l'Ordre Ionique; c'est à dire que ce diametre inferieur du vaze *l m* est de mod. $1\frac{3}{5}$, & entre ces deux largeurs le vaze se contourne agreablement jusques sous l'orle *B*, qui est comme une bandelette aussi haute que l'astragale superieur du fust de la Colonne, & qui en forme de lévre de vase se courbe doucement en dehors.

La hauteur du tambour se divise en trois parties aux points *o* & *q*, dont le point *o* donne la hauteur des fueillages moyens *I I*, & le point *q* celle des grands *K K*; car ce vaze est revestu de deux rangs de fueilles qui en ont chacun 8, disposez ensorte que les 8 tiges des grandes fueilles répondent au dessous des cornes & au milieu du renfoncement de l'abaque, & les 8 tiges des moyennes soient mises entre les tiges des plus grandes. Les unes & les autres fueilles se renversent en dehors & retombent en bas de la hauteur *o n* & *q p* qui est égale au quart de celle des fueillages moyens *a o* ou *o q*. Au reste il faut mettre des volutes *O O* sous les cornes de l'abaque, dont la hauteur est *b r*, qui est égale à la moitié de *b p*, c'est à dire à mod. $\frac{5}{11}$, & des vrilles ou des helices *P P* dans le milieu du renfoncement du méme abaque; & les unes & les autres, c'est à dire les volutes & les helices sortent du dedans des fleurs *L L*, qui semblent naître des tigettes plantées dans les entre-deux des grandes fueilles; les petites fueilles *M M* & *N N* viennent aussi des mémes fleurs, & s'étendent au long des costes des volutes & des helices, comme les fueilles *M M* jusques sous les volutes & vers les cornes de l'abaque, & *N N* sous les helices & vers le milieu de son enfoncement. Il faut deplus entailler une fleur *Q* dans le milieu de ce renfoncement qui tienne toute la hauteur de l'abaque, & qui semble partir de la tige qui passe sous les helices.

Pour trouver la largeur de l'abaque, & le centre de l'arc qui fait son renfoncement, il en faut faire le plan en cette sorte : Les diagonales *a d* & *b c* du Quarré *a b d c* soient chacune double de la grosseur de la Colonne par le bas, c'est à dire de mod. 4., & le costé *a b* estant partagé en 9, il faut du point *f*, qui le divise par la moitié, mener une ligne *g h* perpendiculaire & égale à la méme *a b*, ensorte que sa longueur en dedans du chapiteau comme *f g* soit d'une de ces parties, & les huit autres comme *f h* en dehors; & du bout exterieur de cette ligne *h* comme centre, & d'un demy-diametre égal à la ligne *a b* ou *h g*, il faut décrire l'arc de cercle *ſ g t* qui passera par le point *g*, & coupera le costé *a b* aux deux points *ſ* & *t* qui détermineront les cornes de l'abaque, sa largeur *ſ t*, & le contour de son renfoncement *ſ g t*, aussi bien que la fleur *Q* que nous avons dit devoir estre

assise sur les petits fueillages du chapiteau ; & qui répondra au méme point milieu g,

La disposition des parties de l'entablement n'est pas fort differente de celle de l'Ionique, & sa hauteur dépend de la proportion que les moulures peuvent avoir l'une avec l'autre. La hauteur de l'Architrave est de mod. 1., qui se divise en 7, dont la portion de dessus fait la cymaise *F* & la regle *G*, ensorte que la hauteur du Talon *F* soit double de celle de la regle *G* ; le reste se partage en 12 & les 3 de dessous sont pour la premiere plattebande *A* avec sa regle *B* ; les 4 suivantes pour la seconde plattebande *C* auec son astragale *D*, & les 5 de dessus pour la troisiéme plattebande *E*. La hauteur de la regle *B* est $\frac{1}{8}$ de celle de la bande de dessous *A*, & celle de l'astragale *D* $\frac{1}{8}$ de celle de la bande du milieu *C*. Il faut tailler des olives & des patenostres enfilées dans l'astragale & une cordeliere dans la regle.

La hauteur de la frize excede celle de l'Architrave de $\frac{1}{4}$ de la hauteur de celuy-ci ; elle est droite & à plomb du vif du haut de la Colonne, & chargée pour le plus souvent d'ornemens de fleurs, fueillages, ou figures.

Les membres de la corniche Corinthienne sont presque aussi les mémes que ceux de l'Ionique ; car elle a le Talon *I* avec sa regle *K* tous deux de la hauteur de $\frac{1}{7}$ de celle de la frize, qui se distribuë en sorte que le Talon soit double de la regle ; Puis la bande des denticules *L* égale à la hauteur de la plattebande du milieu de l'Architrave *C*, & leur cymaise *M* avec sa regle *N* tous deux de la hauteur de $\frac{1}{6}$ de celle de la bande des denticules, & disposez enforte que le Talon soit double de la regle ; Puis l'ové *O* égal à la premiere plattebande de l'Architrave *A* ; & la goutiere *P* avec sa regle *Q* tous deux égaux à la hauteur de la bande du milieu du méme Architrave *C*, & disposez ensorte que la regle soit $\frac{1}{6}$ de la susdite hauteur ; & enfin la doucine *R* aussi haute que la méme bande *C* ; sur qui l'on met une regle *S*, dont la hauteur est $\frac{1}{6}$ de celle de la doucine. L'on entaille des œufs dans l'ove, qui sont quelquefois tous entiers, & quelquefois coupez par le bout, dont les coques & les membranes sont ouvertes & étenduës de part & d'autre, avec des dards à pointe d'hameçon, reliez avec des courroyes aux coques dans les intervalles. Le contour & la saillie des moulures est la méme que celle de l'Ionique.

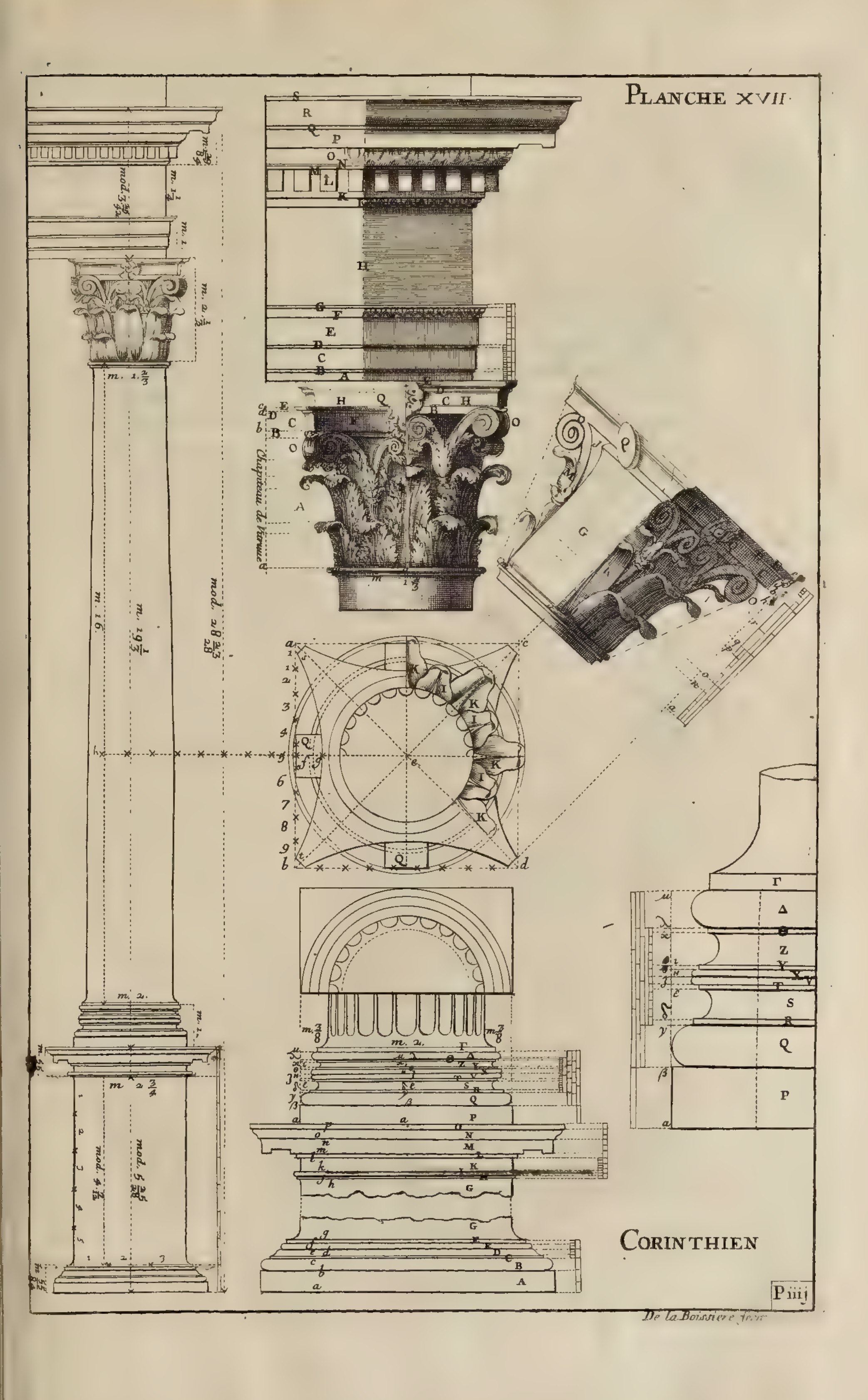
Au reste par le calcul des mesures de chaque partie de l'entablement & selon la proportion que les moulures ont entr'elles, il paroist que l'Architrave estant de mod. 1. La frize sera de mod. $1\frac{1}{4}$, & la Corniche de mod. $1\frac{19}{84}$; & partant la hauteur de l'entablement sera de mod. $3\frac{25}{4}$; & comme celle de tout le piedestal est de mod. $5\frac{25}{28}$; & celle de la Colonne avec la base & le chapiteau de mod. $19\frac{1}{5}$. Toutes ces quan-

LIVRE V. CHAP. I. *Corinthien.*

titez ajoûtées font pour la hauteur de l'ordonnance mod. $28\frac{13}{28}$, c'eſt à dire un peu plus de mod. $28\frac{1}{4}$.

Voilà donc la maniere de décrire l'ordre Corinthien, ſelon Vitruve, qui a ſemblé trop ſimple & trop nuë aux Architectes modernes, leſquels en ont donné des deſſeins plus recherchez, partie de leur invention, partie de ce qu'ils en ont trouvé dans les ruïnes antiques; que nous allons rapporter ſelon l'ordre que nous avons tenu juſqu'ici.




PLANCHE XVII
Chapiteau de Vitruve
CORINTHIEN
Piiij
De la Boissiere fecit

CHAPITRE II.

L'Ordre Corinthien de Vignole.

Planche XVIII.

LE module est icy divisé en 18 parties, dont Vignole se sert pour la mesure des moulures les plus delicates. Il donne à la hauteur de sa Colonne avec sa base & son chapiteau mod. 20., dont la base prent mod. 1., le fust mod. 16. *p.* 12., & le chapiteau mod. 2. *p.* 6., à celle du piedestal avec sa base & sa corniche mod. 7., & à celle de l'entablement mod. 5. Desorte que toute la hauteur de l'ordonnance sans le Fronton est par ce moyen de mod. 32.

Surquoy il faut remarquer que bien que nous ayons dit cy-devant que Vignole donnoit ordinairement le quart de la hauteur de sa Colonne à l'entablement, & le tiers au piedestal; & qu'en cet ordre la hauteur de l'entablement de mod. 5. réponde justement à la méme proportion; il ne la suit pourtant pas precisément en celle du piedestal à qui il donne mod. 7., quoy qu'à la raison du $\frac{1}{3}$ de la Colonne il ne dût avoir que mod. 6. *p.* 12. Ce que cet Architecte n'a point fait sans jugement, & la raison qu'il en apporte est premierement, que la delicatesse des parties est plus particulierement recherchée dans l'Ordre Corinthien que dans les autres; Et en second lieu que suivant ses mesures, si l'on ôte les hauteurs de la base & de la corniche de toute celle du piedestal, celle du tronc demeurera double de sa largeur, qui fait une proportion fort agreable; la hauteur du Tronc restant de mod. 5. *p.* 10., & sa largeur de mod. 2. *p.* 14.

Cette hauteur du piedestal de mod. 7. est distribuée de telle sorte que mod. $\frac{2}{3}$ ou *p.* 12. soient pour la base, & *p.* 14. pour la corniche; & par ce moyen il reste, comme nous venons de dire, mod. 5. *p.* 10. pour la hauteur du Tronc ou du Dé du piedestal, dont la largeur est la même que celle de la plinthe de la base de la Colonne qui est de mod. 2. *p.* 14.

La hauteur de la base du piedestal est de *p.* 12., ses parties sont la plinthe *A p.* 4., le Tore *B p.* 3., la regle *C p.* 1., la doucine ou gueule droite *D p.* 3., & enfin le baston ou astragale *E p.* 1. Toute la saillie est de *p.* 8.

La hauteur du Tronc du piedestal est de mod. 5. *p.* 10.; ses moulures sont la regle de dessous *F* avec son congé *p.* 1., le Dé ou Cube du piedestal *G* mod. 5. *p.* 8., & la regle de dessus *H* avec son escape ou congé *p.* 1. Sa largeur est, comme nous avons dit, de mod. 2. *p.* 14.

La hauteur de la corniche du piedestal est de *p.* 14.; Ses moulures sont l'astragale *I p.* 1., le gorgerin ou la frize *K p.* 5., le filet *L p.* 1., un autre filet *M p.* 1., l'ove *N p.* 1., la goutiere *O p.* 3., le Talon *P*

LIVRE V. CHAP. II. *Corinthien. Vignole.*

$p. 1\frac{1}{3}$ & le filet *Q* $p. \frac{1}{3}$. Toute la saillie est de *p.* 8.

La hauteur de la Colonne avec sa base & son chapiteau est de mod. 20.

La base de la Colonne à mod. 1. pour sa hauteur; Ses moulures sont la plinthe α *p. 6.*, le Tore inferieur β *p.* 4., le filet γ $p. \frac{1}{4}$, la scotie de dessous δ $p. 1\frac{1}{2}$, le filet ε $p. \frac{1}{4}$, l'astragale inferieur ζ $p. \frac{1}{2}$, l'astragale superieur η $p. \frac{1}{2}$, le filet θ $p. \frac{1}{4}$, la scotie dessus ι $p. 1\frac{1}{2}$, le filet κ $p. \frac{1}{4}$, & enfin le Tore superieur λ *p. 3.* La saillie de la base est de *p.* 7.; Et par ce moyen la largeur de la plinthe sera de mod. 2. *p.* 14. & égale à celle du Dé du piedestal, comme nous avons dit cy-devant.

La hauteur du fust est de mod. $16\frac{1}{2}$ ou mod. 16. *p.* 12. Ses parties sont l'orle d'enbas μ avec son chanfrain $p. 1\frac{1}{2}$, le tronc *a b* mod. 16. $p. 7\frac{1}{2}$, l'orle d'enhaut ν avec son chanfrain ou congé *p.* 1., & l'astragale ξ *p.* 2. La largeur de la Colonne par le bas *c d* est de mod. 2., & par le haut *e f* de mod. 1. *p.* 12, ainsi la diminution est de chaque costé de *p. 3.* c'est à dire de mod. $\frac{1}{6}$. La saillie de l'astragale est aussi de *p.* 3., afin qu'il réponde au vif de la Colonne par le bas.

La hauteur du chapiteau Corinthien est de mod. 2. *p. 6.* Ses membres sont le vaze, panier, campane ou tambour mod. 2. & l'abaque *p. 6.* Les parties du tambour ou panier sont les fueilles basses *A A p. 9.*, leur reply ou courbure *B B p.* 3., les fueilles hautes *C C p. 9.*, leur reply ou courbure D *D p.* 3., les fueillettes moyennes *E E p.* 4. provenant des tiges posées dans les intervalles des grandes fueilles, l'espace *F F p. 6.*, où sont les vrilles ou helices *M M* posées dans le milieu de la courbure de l'abaque, & l'orle ou le bord du vaze *G p.* 2. Les volutes qui sont sous les angles ou cornes de l'abaque, occupent par leur hauteur l'espace des helices & de l'orle du tambour ensemble c'est à dire *p.* 8. Les membres de l'abaque sont la plinthe *H p.* 3., la regle *I p.* 1., & l'ove *K p.* 2. La largeur de la campane ou tambour par le bas *h g* est la méme que celle du haut de la Colonne, c'est à dire mod. 1. *p.* 12., & par le haut *j* K mod. 2. *p. 6.* Toute la longueur de la diagonale de l'abaque *a b* ou ε β est de mod. 4., dont il faut ôter de chaque costé *p.* 4. pour la saillie de la plinthe *H*, & $p. 2\frac{1}{2}$ pour celle de la regle *I.* La largeur des cornes de l'abaque en front, comme *c d*, est de *p.* 4. La ligne *a e* qui est tirée du bout de la corne de l'abaque *a* formé sur la diagonale *b a* jusqu'à l'extremité de l'astragale du fust de la Colonne *e*, determine la saillie des volutes & des fueilles. La courbure ou enfoncement de l'abaque est une portion de cercle dont le centre est au point γ, c'est à dire au sommet d'un triangle équilateral α β γ, dont un des costez est α β qui joint les extrémes des diagonales α θ; ε β, & qui est de mod 2. *p.* 14.

La hauteur de l'entablement est de mod. 5., dont l'Architrave prent mod. $1\frac{1}{4}$, la frize mod. $1\frac{1}{2}$ & la corniche mod. 2.

La hauteur de l'Architrave est donc de mod. *1. p. 9.* Ses moulures

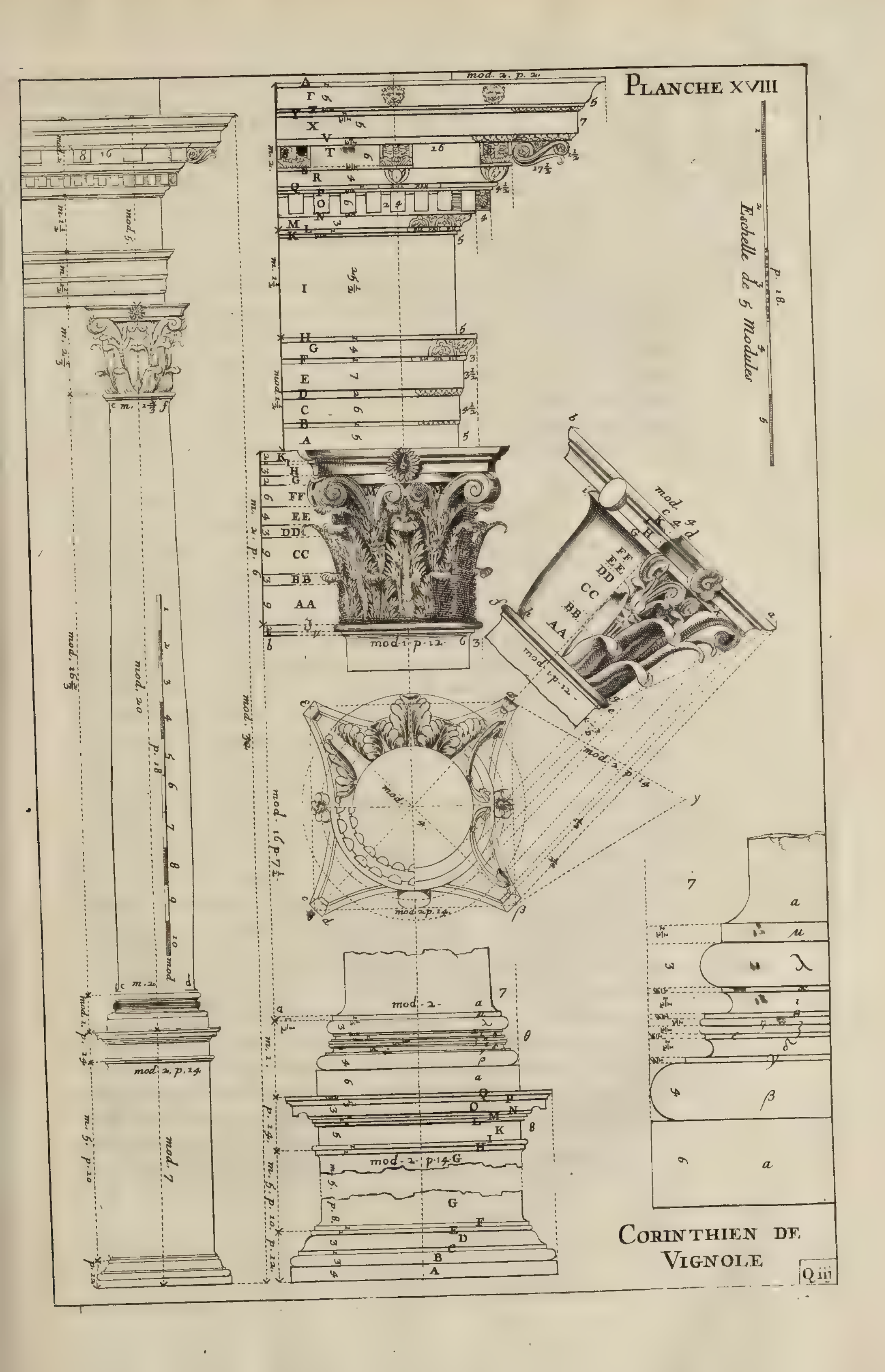
font la bande de deffous *A p. 5.*, l'aftragale *B p.* 1., la bande du milieu *C p. 6.*; le talon *D p. 2.* la bande de deffus *E p.* 7., l'aftragale *F p.* 1., la gueule droite *G p. 4.*, & la regle H *p. 1.* Toute la faillie eft de *p. 5.*, dont on ôte *p.* 3. pour celle de la gueule droite, *p.* $3\frac{1}{2}$ pour celle de la bande de deffus, & *p.* $4\frac{1}{2}$ pour celle de la bande du milieu.

La hauteur de la frize eft auffi de mod. 1. *p. 9.* Ses parties font la bande ou aire de la frize I mod. 1. *p.* $7\frac{1}{2}$ ou l'on taille les ornemens, le fuft *K* avec fon congé *p.* $\frac{1}{2}$, & l'aftragale *L p.* 1. La faillie de l'aftragale eft de *p. 2.*

La hauteur de la corniche eft de mod. 2. Ses moulures font la gueule droite *M p.* 3., le filet fous les denticules *N p.* $\frac{1}{2}$, la bande des denticules *O p. 6.*, le filet *P p.* $\frac{1}{2}$, l'aftragale *Q p.* 1., l'ove *R p. 4.*, la regle fous les modillons *S p.* $\frac{1}{2}$, la bande *T* où font les modillons *p. 6.*, le talon *V p.* $1\frac{1}{2}$, la goutiere *X p. 5.*, le talon *Y p.* $1\frac{1}{2}$, le filet Z *p.* $\frac{1}{2}$, la doucine Γ *p 5.* Et enfin la regle Δ *p.* 1. La faillie de toute la corniche eft de mod. 2. *p.* 2., dont on ôte *p. 5.* pour celle de la regle Z, *p.* 7. pour la goutiere *X*, & de celle-cy il faut encore ôter *p.* $1\frac{1}{2}$ pour avoir celle des modillons, & *p.* $17\frac{1}{2}$ pour celle du filet fous les modillons *S*, & encore de celle-cy *p.* $4\frac{1}{2}$ pour celle des denticules. La longueur ou portée des modillons eft de *p.* 16., leur largeur *p. 8.*, les entre-deux *p. 16.* La largeur de chaque denticule *p.* 4., celle des intervalles ou vuides entre les denticules *p.* 2. Les ornemens particuliers des talons font des fueilles de chefne ou des arceaux entrelaffez de fueilles & de fleurs, ceux des aftragales font des olives avec des patenoftres enfilées, ou des graines de laurier; les œufs font pour l'ove qui doivent eftre mis à plomb fur les denticules, dans la doucine il faut tailler des muffles ou teftes de lion au deffus de chaque modillon.

Au refte quoy que cette maniere de corniche Corinthienne paroiffe fort agreable, & qu'il y en ait beaucoup d'exemples dans l'antique & dans les Ouvrages les plus eftimez parmi les modernes, elle ne laiffe pas d'eftre defectueufe, parce qu'elle met des denticules avec les modillons, contre la regle precife de Vitruve qui les condamne.




Planche XVIII
Eschelle de 5 Modules
Corinthien de Vignole
Q iij

CHAPITRE III.

L'Ordre Corinthien de Palladio.

Planche XIX.

CET Architecte dans cet Ordre ainſi que dans l'Ionique appelle le diametre entier du pied de ſa Colonne un module qu'il diviſe en 60 minutes pour s'en ſervir de meſure aux parties de ſon ordonnance ; mais comme nous avons toûjours pris pour module le demi-diametre du méme pied de la Colonne : Pour ne point apporter de confuſion à l'ordre que nous avons tenu juſqu'icy, Nous conterons par tout chaque module de Palladio pour deux des nôtres, que nous diviſerons chacun en 30 parties pour eſtre égales aux minutes de l'autre.

Il donne à la hauteur de ſa Colonne $9\frac{1}{2}$ diametres, c'eſt à dire mod. 19. dont la baſe prent mod. 1., le fuſt mod. $15\frac{2}{3}$, ou mod. 15 *p.* 20., & le chapiteau mod. $2\frac{1}{3}$ ou mod. 2. *p.* 10. Le quart de toute cette hauteur c'eſt à dire mod. $4\frac{3}{4}$, ou mod. 4. *p.* $22\frac{1}{2}$, eſt pour celle du piedeſtal, qui ſe partage en 8, afin que deux parties faſſent la baſe du piedeſtal, cinq parties le Dé ou le Tronc, & une partie la corniche ; c'eſt à dire que ſur cette proportion la baſe du piedeſtal aura mod. 1. *p.* 6., le tronc mod. 2. *p.* $28\frac{1}{2}$ & la corniche *p.* 18. Le quint de la méme hauteur de mod. 19. de la Colonne, c'eſt à dire mod. $3.\frac{4}{5}$ ou mod. 3. *p.* 24. eſt pour l'entablement qui ſe diviſe en 12 comme celuy de l'Ionique, dont les 4 ſont pour l'Architrave, 3 pour la frize, & les 5 autres pour la corniche, c'eſt à dire que ſur ces meſures l'Architrave aura mod. 1. *p.* 8. ; la frize *p.* $28\frac{1}{2}$, & la corniche mod. 1. *p.* $17\frac{1}{2}$.

De ſorte que ſuivant cette diſpoſition. La Colonne ayant de hauteur mod. 19. le piedeſtal mod. 4. *p.* $22\frac{1}{2}$, & l'entablement mod. 3. *p.* 24. Toute l'ordonnance eſt de mod. 27. *p.* $16\frac{1}{2}$. Et c'eſt de cette maniere que cet Architecte l'ordonne dans ſes regles generales. Quoy que dans le détail de ſes parties il ait alteré beaucoup de choſes ; croyant peut-eſtre qu'elles feroient un meilleur effet. Et premierement au lieu des mod. 4. *p.* $22\frac{1}{2}$ qui font $\frac{1}{4}$ de la Colonne, il donne mod. 5. à la hauteur de ſon piedeſtal, dont il attribuë mod. 1. *p.* $7\frac{1}{2}$ à la baſe mod. 3. *p.* $3\frac{1}{2}$ au tronc & *p.* 19. à la corniche. Et au lieu de mod. 3. *p.* 24. qui font $\frac{1}{5}$ de ſa Colonne, il donne mod. 3. *p.* 25. à la hauteur de ſon entablement, dont il aſſigne mod. 1. *p.* $8\frac{1}{4}$ à l'Architrave ; *p.* $28\frac{1}{2}$ à la frize, & mod. 1. *p.* $17\frac{1}{4}$ à la corniche ; & en ajoûtant ces hauteurs du piedeſtal & de l'entablement à celle de la Colonne de mod. 19., ſon ordonnance eſt dans ſa pratique de mod. 27. *p.* 25. qui eſt plus grande que l'autre de *p.* $8\frac{1}{2}$.

La baſe de ſon piedeſtal eſtant donc haute de mod. $1\frac{1}{4}$ ou mod. 1. *p.* $7\frac{1}{2}$;

ſes moulures ſont le ſocle *A p.* $23\frac{1}{2}$, le Tore *B p.* 4. Le filet *C p.* $\frac{1}{4}$, la gueule renverſée *p.* 5., la regle *E p.* $\frac{3}{4}$, & le Talon *F p.* 4. La ſaillie eſt de *p.* 15., dont on oſte *p.* 10. pour celle de la regle *E*, & *p.* $14\frac{1}{2}$ pour celle du haut du Talon *F*, celle du Tore eſt égale à celle du ſocle, & celle du filet *C* répond au centre du Tore.

La hauteur de l'aire ou tronc du piedeſtal *G* eſt de mod. 3. *p.* $3\frac{1}{2}$, ſa largeur eſt égale à celle de la plinthe de la baſe de la Colonne, c'eſt à dire à mod. 2. *p.* 24.

La corniche du piedeſtal eſt haute de *p.* 19. Ses membres ſont le talon *H p.* $3\frac{3}{4}$, la regle *I p.* $\frac{3}{4}$, l'ove *K p.* $4\frac{1}{4}$, la goutiere *L p.* $4\frac{1}{4}$, le talon *M p.* $3\frac{1}{2}$, & la regle *N p.* $2\frac{1}{2}$. La ſaillie eſt de *p.* 15.; dont il faut oſter *p.* $3\frac{3}{4}$, pour celle de la goutiere *L*, & *p.* 11. pour celle du filet *I*.

La baſe de la Colonne Corinthienne de Palladio n'eſt pas fort differente de l'Attique; Elle a mod. 1. de hauteur; ſes moulures ſont la plinthe *O p.* $9\frac{2}{3}$, le Tore inferieur *P p.* 7., l'aſtragale inferieur *Q p.* $1\frac{3}{4}$, le filet *R p.* $\frac{3}{4}$., la ſcotie *S p.* $3\frac{1}{2}$, un autre orle ou filet *T p.* $\frac{2}{3}$, l'aſtragale ſuperieur *V p.* $1\frac{2}{3}$, & le Tore ſuperieur *X p.* 5. La ſaillie eſt de chaque coſté le $\frac{1}{5}$ du diametre de la Colonne c'eſt à dire *p.* 12. En quoy elle differe de l'Attique que cet Autheur a miſe au Dorique, dont la ſaillie n'eſt que $\frac{1}{6}$ du méme diametre, c'eſt à dire de *p.* 10. Des *p.* 12. de toute la ſaillie il faut oſter *p.* $3\frac{1}{2}$ pour celle de l'aſtragale inferieur *Q*, & *p.* $4\frac{1}{2}$ pour celle du Tore ſuperieur *X*, & *p.* $6\frac{1}{2}$ pour celle de l'aſtragale ſuperieur *V*, & *p.* 8. pour celle du fonds de la ſcotie. Les filets répondent aux centres des aſtragales qu'ils accompagnent. La plinthe O ne ſe tire point à plomb ſur la regle de la corniche du piedeſtal, mais elle s'y joint par un amortiſſement ou portion de cercle, comme nous avons expliqué ailleurs.

La hauteur du fuſt de la Colonne eſt de mod. 15. *p.* 20. Ses parties ſont l'aſtragale inferieur *Y p.* $2\frac{1}{2}$, l'orle inferieur Z avec ſon congé *p.* $1\frac{1}{4}$, le tronc ⊖ ⊖ mod. 15. *p.* 11., l'orle ſuperieur *α* avec ſon congé *p.* $1\frac{1}{2}$; & l'aſtragale ſuperieur *β p.* $3\frac{1}{4}$. La groſſeur ou diametre de la Colonne par le bas eſt de mod. 2., & par le haut de mod. 1. *p.* 22. La saillie de l'aſtragale inferieur *Y* eſt de *p.* $5\frac{1}{2}$, & celle de l'orle *Z p.* 4. Celle de l'aſtragale ſuperieur eſt égale à la diminution de la Colonne, c'eſt à dire de *p.* 4., & répond au vif du pied. Si la Colonne ſe doit caneller, il y faut 24 canellures creuzées en demi-cercle, & dont les coſtez que l'on appelle autrement des liſtels ou arreſtes ſoient égales au $\frac{1}{3}$ de la largeur du creux.

La hauteur du chapiteau Corinthien eſt de mod. 2. *p.* 10., dont les mod. 2. ſont pour la campane ou tambour, & le reſte c'eſt à dire les *p.* 10. pour l'abaque. Les parties du Tambour ou vaze ſont les fueilles baſſes *γ p.* 15., leur repli *δ p.* 5., les fueilles moyennes *ε p.* 15., leur reply *ζ p.* 5., les fueilles hautes *η p.* 10., les vrilles ou helices *θ p.* $7\frac{1}{2}$, &

l'orle

l'orle du vaze *i* *p.* $2\frac{1}{2}$. Les volutes des angles occupent pour leur hauteur celles des helices & de l'orle du vaze, c'est à dire *p.* 10., & elles montent mémes un peu au dessus dans la goutiere de l'abaque. Le fonds du tambour répond par le pied au creux des canellures, & le haut a de saillie sur le vif du pied de la Colonne *p.* 3., c'est à dire que son diametre par haut est de mod. 2. *p.* 6. Les parties de l'abaque sont la plinthe ou goutiere *κ* *p.* $5\frac{1}{2}$, la regle *λ* *p.* $\frac{1}{2}$, & l'ove *μ* *p.* 3. Les saillies des parties de l'abaque aussi bien que celle des fueilles de la campane se trouvent par la construction du plan du chapiteau; qui se fait en cette maniere.

Dans un quarré dont les costez sont chacun de mod. 3. Il faut tirer deux diagonales se coupant au centre, d'où il faut prendre sur chacune des demi-diagonales une longueur de mod. 2., au bout desquelles il faut mener des petites lignes à l'équerre jusqu'aux costez du quarré, qui donneront la largeur du front des cornes de l'abaque aux quatre coins, & sa courbure se fera par une portion de cercle dont le centre sera au sommet d'un triangle équilateral fait sur la distance d'entre ses cornes qui est de mod. 2. *p.* 20.

Sur ce plan il faut élever le profil qui sur la diagonale ou de travers aura mod. 4. de largeur, & sur le costé du quarré ou de front aura mod. 3. Les saillies des parties de l'abaque se prennent sur le profil de la diagonale, celle de la goutiere est de chaque costé *p.* $6\frac{1}{2}$, & celle du filet *λ* de *p.* $4\frac{1}{2}$; l'une & l'autre se rapportent sur le plan, & delà au profil de front. Les saillies des fueilles se prennent, comme dit cet Auteur, sur une ligne qui est menée de l'extrémité de l'astragale superieur de la Colonne à celle de l'abaque: ce qui se peut entendre en deux manieres selon les deux sortes de profil, c'est à dire ou sur celuy sur la diagonale, ainsi que Vignole l'a entendu, auquel cas les fueilles sortent fort en dehors, & le chapiteau en paroist large; ou bien sur le profil de front qui resserre les fueilles & rend le chapiteau plus étroit & amenuisé. Et comme Palladio ne s'est point expliqué de la maniere qu'il l'a entenduë, j'en ay donné deux desseins differents, quoyque par la figure du chapiteau de l'Auteur il semble qu'il se soit assujetti a la derniere. En l'une & en l'autre de ces manieres, les saillies du profil se rapportent sur le plan, où se fait la disposition des deux rangs de 8 fueillages, pour estre ensuite transportées une autrefois dans le profil. La rose du milieu du renfoncement à *p.* 15. de largeur, & elle occupe toute la hauteur de l'abaque & de l'orle du vaze. Les fueilles sont d'olivier.

La hauteur de l'Architrave est de mod. 1. *p.* $8\frac{1}{4}$. Ses membres sont la premiere plattebande *a* *p.* $6\frac{1}{4}$, le cordon *b* *p.* $1\frac{1}{4}$, la seconde plattebande *c* *p.* $8\frac{1}{4}$, l'astragale *d* *p.* $2\frac{1}{4}$, la troisiéme plattebande *e* *p.* $10\frac{1}{2}$, l'astragale *f* *p.* 2., le talon *g* *p.* 5., & la regle *h* *p.* $2\frac{1}{4}$. La saillie est de *p.* $8\frac{1}{2}$; dont il faut oster *p.* $5\frac{1}{4}$ pour celle du bas du talon *g*, *p.* $6\frac{1}{2}$ pour celle

Livre V. Chap. III. *Corinthien. Palladio.*

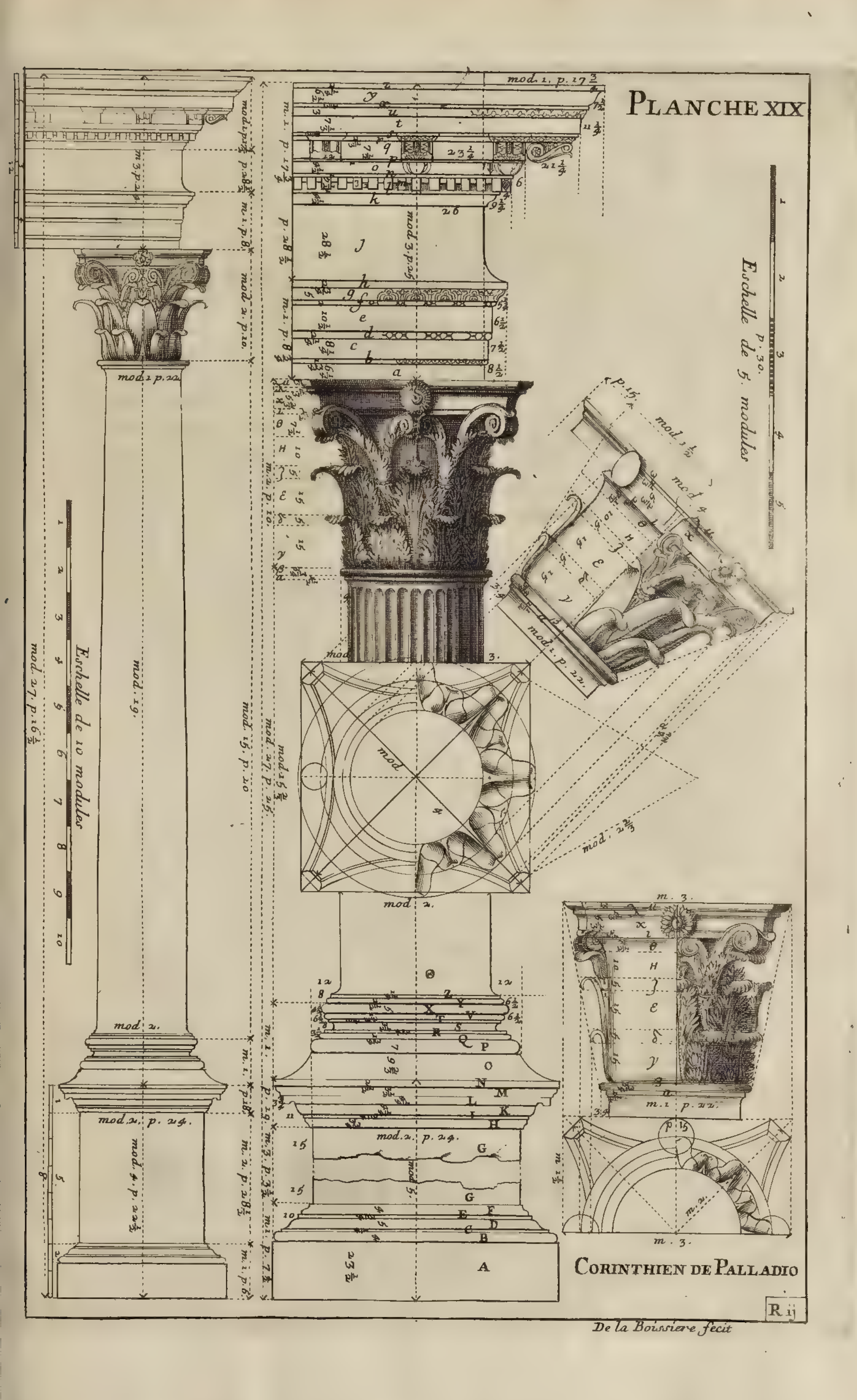
de la troisiéme plattebande *e*, & *p.* $7\frac{1}{2}$ pour celle de la seconde bande *c*. La premiere bande *a* répond au vif du haut de la Colonne.

La hauteur de la frize est de *p.* $28\frac{1}{2}$, dont l'aire est droite & à plomb sur le vif du haut de la Colonne, avec un amortissement ou courbure sur le bas, par laquelle elle se joint à la regle de l'Architrave.

La hauteur de la corniche est de mod. 1. *p.* $17\frac{3}{4}$. Ses moulures sont le Talon k *p.* $4\frac{1}{2}$, la regle *l* *p.* 1., la bande des denticules *m* *p.* $5\frac{1}{2}$, la regle *n* *p.* 1., l'ove *o* *p.* $4\frac{1}{2}$, le filet sous les modillons *p* *p.* 1. la bande des modillons *q* *p.* $7\frac{1}{2}$, le talon *r* *p.* $2\frac{1}{3}$, le filet *s* *p.* $\frac{2}{3}$, la goutiere *t* *p.* $7\frac{1}{3}$, le talon *u* *p.* 3., le filet *x* *p.* $\frac{2}{3}$, la doucine *y* *p.* $6\frac{1}{2}$, & la regle *z* *p.* $2\frac{1}{4}$. Toute la saillie de la corniche est égale à sa hauteur c'est à dire à mod. 1. *p.* $17\frac{3}{4}$, dont l'on retranche *p.* $7\frac{1}{2}$ pour celle du filet *x*, & *p.* $11\frac{1}{4}$ pour celle de la goutiere *t*; & de celle-cy *p.* $21\frac{1}{4}$ pour celle du filet *p* sous les modillons, & de celle-cy encore *p.* 6. pour celle de la regle *n* sur les denticules, laquelle par ce moyen est de *p.* $9\frac{1}{4}$, enfin celle du filet *l* est de *p.* $5\frac{1}{4}$. La portée des modillons sous le soffite de la goutiere est de *p.* $21\frac{1}{4}$, leur largeur en front de *p.* 12. & leurs intervalles de *p.* $23\frac{1}{4}$, le front des denticules est de *p.* 3., leur vuide ou entre-deux *p.* 2.

Le détail de ces mesures n'est pas si particulierement expliqué dans le texte de l'Auteur que nous l'avons fait icy, où nous n'avons rien voulu laisser en arriere qui pût donner une connoissance parfaite de sa pensée; ce que nous avons aussi pratiqué dans les autres Ordres, & dans les manieres des autres Auteurs.





Rij

De la Boissiere fecit

CHAPITRE IV.

L'Ordre Corinthien de Scamozzi.

Planche XX.

SCAMOZZI n'eſt pas de l'opinion des autres Architectes dans la ſuite des Ordres d'Architecture, qui veulent que le Corinthien ſuive immediatement l'Ionique, & qui mettent le Composé ſur tous les autres; au contraire il eſtime que le Composé ſoit moins noble que le Corinthien qu'il met au deſſus de tous, à cauſe de ſa gentileſſe & de la delicateſſe de ſes parties. Il fait, ainſi que Palladio, ſon module égal au diametre du pied de la Colonne qu'il partage en 60 minutes; ce qui revient a nôtre calcul ordinaire à deux de nos modules pour chacun des ſiens, & le nôtre eſtant diviſé en 30, ſes parties ſe trouvent égales aux minutes de Scamozzi.

Sur cette hypotheſe donc que l'Ordre Corinthien ſoit le plus delicat de tous les autres, il donne à la hauteur de ſa Colonne avec ſa baſe & ſon chapiteau 10. diametres, c'eſt à dire mod. 20., qui eſt, comme il dit, la plus grande hauteur que l'on puiſſe donner aux Colonnes. La baſe eſt de mod. 1., le fuſt de mod. $16\frac{2}{3}$ ou mod. 16. *p.* 20., & ſon chapiteau mod. $2\frac{1}{3}$, ou mod. 2. *p.* 10.

Le $\frac{1}{3}$ de cette hauteur de mod. 20., c'eſt à dire mod. 6. *p.* 20. eſt pour celle du piedeſtal, qui doit eſtre diviſée, comme il dit, en *p.* 9. moins $\frac{1}{8}$, dont il donne 2 à la baſe, 6 moins $\frac{1}{8}$ au tronc, & 1. à la corniche; ou pour oſter les fractions, ſa hauteur ſe partage en *p.* 71., dont 16 ſont pour la baſe, 47 pour le tronc, & 8 pour la corniche. Ce qui revient aux meſures de noſtre module à peu prés pour la baſe à mod. $1\frac{1}{2}$ ou mod. 1. *p.* 15. pour le tronc à mod. 4. *p.* $12\frac{1}{2}$, & pour la corniche mod. $\frac{3}{4}$ ou *p.* $22\frac{1}{2}$.

Le $\frac{1}{5}$ de la méme hauteur de mod. 20. de la Colonne c'eſt à dire mod. 4. eſt pour l'entablement; Qui ſe diviſe en 15 parties dont les 5 ſont pour l'Architrave, 4 pour la frize & 6 pour la corniche; c'eſt à dire que l'Architrave eſt de mod. 1. *p.* 10., la frize mod. 1. *p.* 2., & la corniche mod. 1. *p.* 18. Ce qui ſe doit entendre lorſque l'on ne met point d'ornemens dans la frize qui ſe trouve par ces meſures les $\frac{4}{5}$ de l'Architrave; Mais ſi elle eſt retaillée, il faut en augmenter la hauteur comme nous l'avons dit en l'Ionique, & par ce moyen elle eſt de mod. 1. *p.* $15\frac{1}{3}$; & tout l'entablement de mod. 4. *p.* $13\frac{1}{3}$.

Et de cette ſorte la Colonne eſtant de mod. 20., le piedeſtal de mod. 6. *p.* 20., & l'entablement de mod. 4. lorſque la frize eſt toute nuë, & de mod. 4. *p.* $13\frac{1}{3}$, quand elle eſt retaillée; Au premier cas la hauteur de l'ordonnance eſt de mod. $30\frac{2}{3}$, ou mod. 30. *p.* 20. Et en l'autre cas de mod. 31. *p.* $3\frac{1}{3}$.

La hauteur du piedestal estant donc de mod. *6. p. 20.* Sa base est de mod. $1\frac{1}{2}$, ou mod. 1. *p.* 15., comme en tous les autres ordres de cet Architecte; Et ses parties sont le Socle *A* mod. 1., le Tore inferieur *B* *p* $2\frac{1}{3}$, la regle *C* *p.* $1\frac{1}{3}$, la gueule renversée *D* *p.* 4, la regle *E* *p.* $1\frac{1}{3}$, la scotie *F* *p.* $2\frac{1}{2}$, une autre regle *G* *p.* $1\frac{1}{3}$, & le Tore superieur H *p.* 2. Sa saillie est de *p.* $10\frac{1}{4}$; dont on oste *p.* $1\frac{1}{2}$ pour celle de la regle *C*, & *p.* $7\frac{1}{2}$ pour celle de la regle *E*, & *p.* $7\frac{1}{3}$ pour le Tore superieur, & *p. 8* pour la regle *G*, & enfin *p.* $8\frac{1}{3}$ pour celle du creux de la scotie.

Le Tronc du piedestal a mod. 4. *p.* $12\frac{1}{2}$ pour sa hauteur, & mod. $2\frac{1}{4}$, ou mod. 2. *p.* $22\frac{1}{2}$ pour sa largeur. Ses moulures sont la regle inferieure *I* avec son congé *p.* 1. la bande *K* *p.* $7\frac{3}{4}$; le filet *L* *p.* $\frac{1}{4}$, le talon *M* *p.* 2., le filet *N* *p.* $\frac{3}{4}$, le Dé ou aire *O* mod. 3. *p.* $17\frac{3}{4}$ avec son talon de *p.* 2. entre deux filets chacun de *p.* $\frac{3}{4}$ & la bande de *p.* $7\frac{1}{4}$, & enfin la regle *P* avec son chanfrain *p.* $1\frac{1}{4}$. La saillie de la regle *I* répond au creux de la scotie de la base. L'aire *O* est environnée tout autour du talon *M* entre deux filets qui luy donnent une saillie égale à toute leur hauteur au dessus du plan du tronc, & le vif des costez de l'aire répond à celuy du pied de la Colonne, ensorte qu'elle laisse en haut, en bas & à ses costez une bande marquée *K* d'une largeur égale par tout qui est de *p.* $7\frac{1}{4}$.

La corniche du piedestal a de hauteur *p.* $22\frac{1}{2}$; Ce qui est encore ordinaire à cet Architecte pour tous ses ordres où la corniche est toûjours la moitié de la base du piedestal. Ses moulures sont le talon *Q* *p.* $3\frac{1}{4}$, le filet *R* *p.* 1., l'astragale *S* *p.* $1\frac{1}{2}$, l'ove *T* *p.* $4\frac{2}{3}$, la regle *V* *p.* 1, la goutiere X *p.* $4\frac{1}{4}$, le cordon *Y* *p.* $1\frac{1}{4}$, le talon *Z* *p. 3.*, & la regle *a* *p.* 2. La saillie est de *p.* *16*, dont on oste *p.* 3. pour celle de la goutiere, & *p.* $11\frac{1}{3}$ pour celles du bas de l'ove, *T* du centre de l'astragale *S* & la regle *R*. Il se fait un canal rond sous le soffite de la goutiere par la continuation du trait de l'ove au dessus de la regle *V*, qui laisse en dehors sur la méme regle une bande de la largeur de *p.* 3.

La hauteur de la base de la Colonne est de mod. 1. Elle est peu differente de l'Attique; & ses moulures sont la plinthe *b* *p.* $9\frac{1}{3}$, le Tore inferieur *c* *p.* 7., l'astragale *d* *p.* 2., l'orle ou anneau *e* *p.* 1., la scotie *f* *p.* $3\frac{1}{2}$, un autre orle *g* *p.* 1., un autre astragale *h* *p.* $1\frac{1}{2}$ & le Tore superieur *j* *p.* $4\frac{2}{3}$. La saillie est de *p.* $11\frac{1}{4}$, dont on oste *p.* $3\frac{1}{4}$ pour celle de l'astragale inferieur *d*, & *p.* $3\frac{3}{4}$ pour le Tore superieur *j*, *p.* $4\frac{1}{3}$ pour l'orle *e*, *p.* $5\frac{2}{3}$ pour l'astragale *h*, *p. 6.* pour l'orle *g*, & *p.* 7. pour le creux de la scotie. Celle du Tore inferieur est égale à celle de la plinthe, qui se joint à la regle de la corniche du piedestal par un amortissement en portion de cercle, comme au Corinthien de Palladio cy-dessus.

Le fust de la Colonne est de mod. *16. p.* 20. Sa grosseur par bas est de mod. 2, & par le haut de mod. $1\frac{3}{4}$ ou mod. 1. *p.* $22\frac{1}{2}$, afin que la diminution soit de chaque costé de mod. $\frac{1}{8}$, qui est la moindre de tou-

tes celles que cet Architecte donne aux Colonnes. Ses moulures sont l'astragale inferieur k *p.* $2\frac{1}{3}$, l'orle *l* avec son chanfrain *p.* $1\frac{1}{3}$, le tronc *m* mod. 16. *p.* $11\frac{2}{3}$, l'orle superieur *n* avec son chanfrain *p.* $1\frac{1}{3}$, & l'astragale superieur *o p.* 3. La saillie de l'astragale inferieur k répond à celle de l'astragale *h* de la base, & celle de l'orle *l* à celle du creux de la scotie. La saillie de l'astragale superieur est de *p.* $3\frac{1}{2}$. Les canellures s'il y en a, doivent estre au nombre de 24 creuzées en rond, & l'arreste ou listel doit estre égal au $\frac{1}{4}$ du diametre du creux de la canellure.

Le chapiteau Corinthien a de hauteur mod. 2. *p.* 10. dont les mod. 2. sont pour la campane ou tambour, & les *p.* 10. pour l'abaque. Les membres du tambour sont les premieres fueilles *p p.* 15., leur repli *q p.* 5, les secondes fueilles *r p.* 15., leur repli *ſ p.* 5, les troisiémes fueilles *t p.* 10., les helices ou vrilles *u p.* $7\frac{1}{2}$, & l'orle du vaze *x p.* $2\frac{1}{2}$. Les volutes occupent toute la hauteur des helices & de l'orle du vaze c'est à dire *p.* 10., & elles montent méme un peu au dessus dans la goutiere de l'abaque. Les membres de l'abaque sont la goutiere *y p.* 6, la reglé *z p.* 1. & l'ove *a p.* 3. La grosseur du vaze par le pied répond au fonds des canellures de la Colonne, & les tiges des fueilles au vif du fust par le haut; Celle du haut aussi bien que les saillies des membres du vaze & de l'abaque & son renfoncement dépendent du plan, qui se fait ainsi.

C'est un quarré dont les costez sont chacun de mod. 3. dans lequel on inscrit deux diagonales qui sont coupées du point de leur intersection de la longueur de mod. 2. chacune, afin que le travers diagonal du plan du chapiteau soit de mod. 4. Ses cornes ont mod. $\frac{1}{4}$ ou *p.* $7\frac{1}{2}$ de largeur au front de l'ove de l'abaque; Et le renfoncement se fait sur le milieu des 4 costez du quarré de mod. $\frac{1}{3}$ ou *p.* 10. en dedans, ce qui est occupé par la fleur, qui a pour sa largeur mod. $\frac{1}{2}$ ou *p.* 15.; & la largeur du plan du chapiteau dans le milieu de ses courbures passant par le centre est de mod. 2. *p.* 10.

Ayant sur ce plan élevé le profil, & pris sur le haut de l'abaque une ligne de mod. 1. *p.* $22\frac{1}{2}$ depuis l'axe; il faut de ce point mener une ligne droite qui touche l'astragale superieur de la Colonne, laquelle determinera la saillie des fueilles, qui doivent estre rapportées sur le plan, où elles sont arangées par 8, ensorte que les 8 grandes répondent aux cornes, & aux milieux de la courbure, & les 8 petites aux intervalles des grandes. La perpendiculaire tirée de la saillie des fueilles basses à l'abaque determine sa largeur au milieu de sa courbure, & celle de l'orle du vaze. Le front des volutes est de *p.* $7\frac{1}{2}$, & de la méme largeur & saillie de celuy des cornes de l'abaque. Il faut tailler des œufs dans l'ove de l'abaque, & refendre les fueilles du vaze en branchages d'olivier à cinq fueilles chacun.

L'entablement estant de mod. 4. La hauteur de l'architrave est de mod. 1. *p.* 10. Ses moulures sont la premiere plattebande *β p.* $6\frac{2}{3}$, l'astraga-

le γ *p.* $1\frac{2}{3}$, la seconde bande δ *p.* $8\frac{1}{4}$, le talon ε *p.* $2\frac{1}{4}$, la 3e bande ζ *p.* $11\frac{1}{4}$, le cordon ou l'astragale η *p.* $1\frac{1}{3}$, le talon θ *p.* $2\frac{1}{4}$, le demi-creux ou chanfrain ι *p.* $3\frac{1}{3}$, & la regle $\varkappa$ *p.* 2. La saillie est de *p.* $9\frac{1}{3}$. dont on oste *p.* $2\frac{1}{4}$ pour le bas du talon θ, *p.* $5\frac{1}{2}$ pour celle de la troisiéme bande ζ & *p.* $7\frac{2}{3}$ pour la seconde bande δ : la premiere bande répond au vif du haut de la Colonne.

La frize λ, si elle n'est point ornée n'est que de mod. 1. *p.* 2. qui est $\frac{1}{5}$ moins que l'Architrave, ou de mod. 1. *p.* $15\frac{1}{3}$, si elle est retaillée, qui est au méme Architrave, comme 17 à *15*. Son plan répond au vif du haut de la Colonne jusqu'en bas où elle se joint par un amortissement ou chanfrain à la regle de l'Architrave.

La corniche est de mod. 1. *p.* 18. Ses moulures sont le talon μ *p.* $4\frac{1}{2}$, le filet ν *p.* 1., l'astragale ξ *p.* $1\frac{2}{3}$, l'ove o *p.* 5., la regle sous les modillons π *p.* $1\frac{1}{3}$ la bande des modillons ρ *p.* $8\frac{1}{3}$, le talon σ *p.* $2\frac{3}{4}$, la regle τ *p.* $1\frac{1}{3}$, la goutiere υ *p.* $7\frac{1}{2}$, le cordon φ *p.* $1\frac{1}{3}$, le talon χ *p.* $3\frac{1}{3}$, le filet ψ *p.* 1., la doucine ω *p.* $6\frac{2}{3}$, & la regle *A* *p.* $2\frac{1}{4}$. La saillie de la corniche est égale à sa hauteur, c'est à dire à mod. *1.* *p.* 18., dont il faut oster *p.* *7*. pour celle du filet ψ, & de celle-ci *p.* 4. pour celle de la goutiere, puis *p.* $\frac{2}{3}$ pour celle de la regle τ ; puis *p.* 4. dans la méme regle pour la bande de dehors du soffite de la goutiere, puis *p.* $6\frac{1}{4}$ pour le canal du méme soffite, puis *p.* $17\frac{1}{3}$ pour la portée des modillons & de leur cymaise ; ensorte qu'il ne demeure que *p.* $8\frac{1}{4}$ pour la saillie de la regle ϖ sous les modillons. Les helices des modillons sont revestuës de fueilles d'olives comme celles du chapiteau ; le front des modillons est *p.* 10., leurs intervalles *p.* *20.*, leur saillie ou portée en dehors sous le soffite de la goutiere *p.* *15*. Il faut tailler des œufs dans l'ove, ensorte qu'il y en ait un qui réponde au milieu de chaque modillon & 4 dans les intervalles. Les talons sont refendus de fueillages & les cordons de grains d'olive ou de laurier, observant que les membres ornez soient entrelacez de membres nuds.

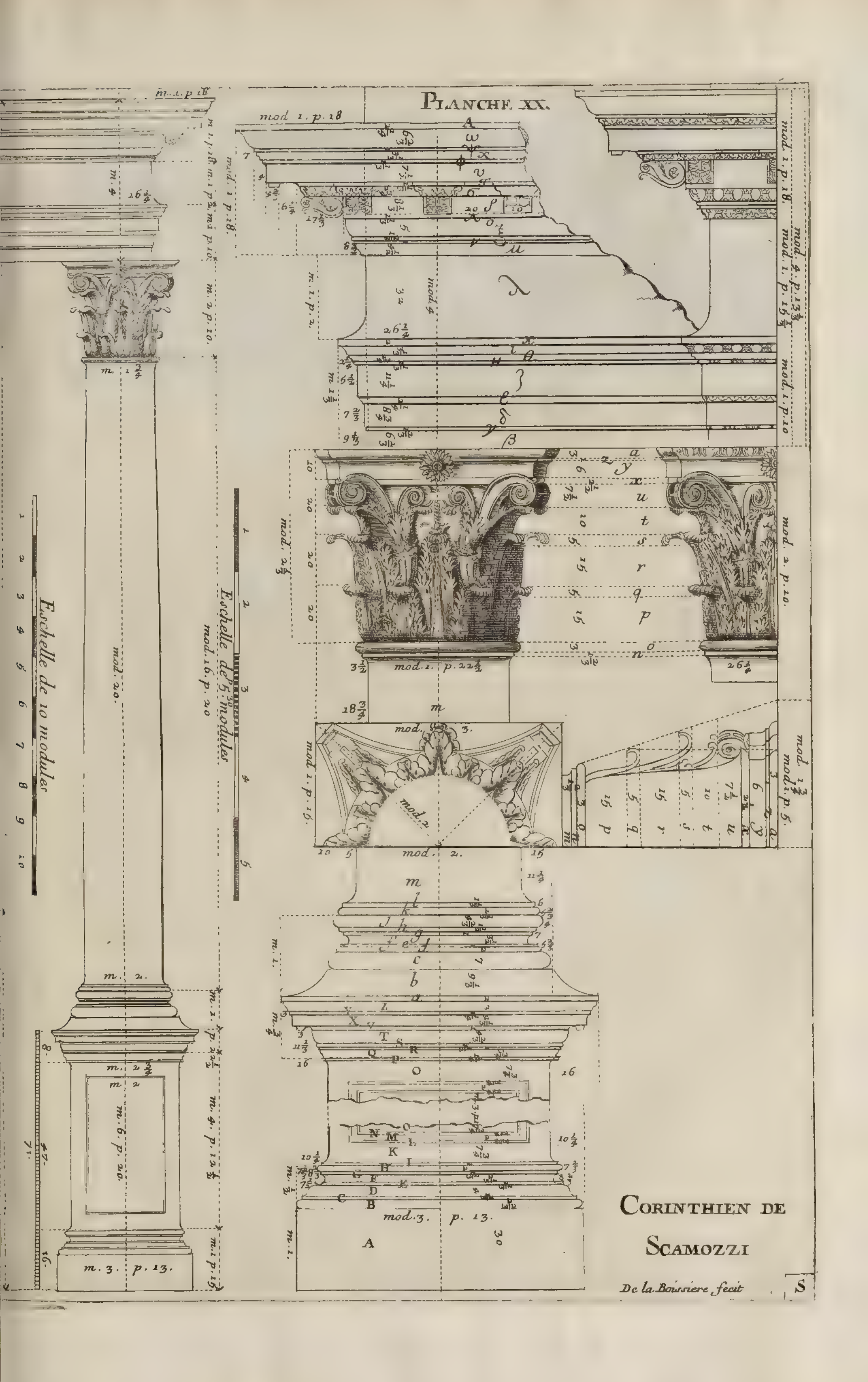


PLANCHE XX.
Eschelle de 10 modules
Eschelle de 5 modules
Corinthien de Scamozzi
De la Boissiere fecit

S



LIVRE VI.

CHAPITRE PREMIER.

L'ORDRE ITALIQVE OV COMPOSE'.



Itruve aprés avoir expliqué les mesures de l'Ordre Corinthien parle en ces termes à la fin du premier chapitre du quatriéme livre. Il y a dit-il, d'autres sortes de chapiteaux appellez de noms differens que l'on met sur les mémes Colonnes, dont nous ne pouvons point marquer les proprietez des proportions, ny leur donner le nom d'un autre Ordre d'Architecture ou de Colonnes, mais nous voyons que leurs noms sont pris & transferez des Ordres Dorique, Ionique & Corinthien, dont les mesures sont changées en des moulures nouvelles & beaucoup plus delicates. Voila ses termes.

Ce qui fait que nous n'avons aucun precepte de l'Ordre Composé dans Vitruve qui, ainsi qu'il se voit, n'a pas cru que ce fut un ordre particulier & different des autres, n'estant fait que du ramas de leurs parties ajustées agreablement ensemble. Et comme ces differentes parties des differens ordres, peuvent estre differemment accouplées & associées l'une avec l'autre en une infinité de differentes manieres; Il semble qu'il soit presque impossible d'en donner une regle universelle, & qui puisse estre appliquée à toutes les diverses combinaisons des autres Ordres.

Ainsi les Architectes des derniers temps ont cru ne pouvoir mieux faire pour établir quelque chose de certain dans l'Ordre Italique ou Composé, que de mesurer exactement quelques-uns des plus beaux ouvrages de l'antiquité qui nous sont restez de cet Ordre, & s'en servir de modele & de regle assurée pour la determination de ses proportions.

comme l'ordre le plus élevé du Colizée qui est composé du Dorique, Ionique & Corinthien, quoy que la forme du chapiteau soit purement Corinthienne, & les colonnes de l'arc de Titus, où les chapiteaux sont mélez de l'Ionique & du Corinthien; s'attachant au reste à donner à cet Ordre les membres & les moulures les plus fines & delicates, & les ornemens les plus recherchez qu'ils ont pû s'imaginer.

Planche XXI. Voicy donc à peu prés les mesures que la pluspart des Architectes Imitateurs de Vittuve ont donné à l'Ordre Composé. Et premierement ils font le Dé ou l'aire du piedestal double en hauteur de sa propre largeur, à laquelle ils ajoûtent au dessous $\frac{1}{5}$ de la méme hauteur pour celle de la base, & $\frac{1}{8}$ pour celle de la corniche du piedestal.

La hauteur de la base du piedestal qui est, comme nous avons dit, $\frac{1}{5}$ de celle de l'aire, se partage en *p.* 80., & ses moulures sont la plinthe *A p.* 20, le Tore inferieur *B p.* 10., le filet *C p.* 3., la gueule renversée *D p.* 16., un autre filet *E p.* 3., la scotie *F p.* 8., le filet *G p.* 3., le Tore superieur *H p.* 7., la regle *I p.* 2., le talon renversé *K p.* 5., & le cordon *L p.* 3. La saillie est de *p.* 50., dont on oste *p.* 10. pour celle du filet *C*, *p.* 33. pour le filet *E*, & *p.* 40. pour celle des regles *G* & *I*.

La largeur de l'aire ou Dé du piedestal est égale à celle de la plinthe de la base de la Colonne ou de *p.* 200., sa hauteur est, comme nous avons dit, double de sa largeur, ou de *p.* 400.

La hauteur de la corniche du piedestal est, comme nous avons dit, $\frac{1}{8}$ de celle de l'aire ou de *p.* 50. Ses moulures sont le talon *N p.* 7., la regle *O p.* 3., la bande ou goutiere *P p.* 8., la regle *Q p.* 2., l'ove *R p.* 9., le filet *S p.* 1., vne autre goutiere *T p.* 6., un autre filet *V p.* 1., l'astragale *X p.* 3., le talon *Y p.* 7., & la regle Z *p.* 3. Toute la saillie est égale à sa hauteur ou à *p.* 50., dont on oste *p.* 10. pour celle de la couronne ou goutiere *T*, & *p.* 27. pour le filet *S*, & *p.* 36. pour le filet *Q*, & *p.* 43. pour la regle O. Le front de la goutiere *T* occupe sa propre hauteur & celle du filet *S*, & elle est creuzée par dessous son soffite d'un canal qui laisse en dehors une bande.

L'on met souvent un socle sur le piedestal & sous la base de la Colonne, lorsque l'on veut élever l'ordonnance, & luy donner plus de majesté; & la hauteur en est differente chez les Architectes, les uns la faisant égale à celle de la base de la Colonne, d'autres luy donnant $\frac{1}{3}$ de sa largeur.

La base de la Colonne est la méme que celle du Corinthien, ou l'Attique que nous avons expliquée cy-devant, sa hauteur est toûjours de mod. 1.

Le fust a ses astragales & ses orles inferieur & superieur avec ses chanfrains comme au Corinthien; la hauteur du fust est de mod. 20. avec sa base & son chapiteau, & seul il a mod. $16\frac{2}{3}$. Sa largeur au pied est de mod. 2., & au haut de mod. $1\frac{3}{4}$, afin que la diminution soit de $\frac{1}{8}$ de la grosseur du pied.

La hauteur du chapiteau Composé est la méme que celle du Corinthien, c'est à dire de mod. 2⅓; ses parties sont la campane ou tambour de mod. 2., & l'abaque de mod. ⅓. Les mesures de l'abaque Composé sont tout à fait les mémes que celles du Corinthien, le plan sur qui l'on trouve ses saillies & son renfoncement, la figure du vaze, les mesures de ses diametres inferieur & superieur, & celles des deux premiers rangs de fueilles *A A* qui sont en cet Ordre de Branque ursine ou d'Acanthe, & dont la saillie se trouve sur le profil de la diagonale, sont par tout comme au Corinthien.

Ce qu'il y a donc de different entre les chapiteaux de ces deux Ordres, est compris dans l'espace *B F* depuis le haut des grands fueillages jusqu'au dessous de l'abaque, & qui est de mod. ⅓ de hauteur, dans lequel sont les petites fueilles & les vrilles ou helices au Corinthien, mais dans le Composé l'on y met les rosaces & fueillettes; Et au dessus le chapiteau entier de l'Ordre Ionique avec ses volutes, son ove *E*, son astragale D, & sa regle *C*. Dans le milieu du renfoncement de l'abaque il y a une fleur *K*, dont la largeur est de mod. ½, & la hauteur est depuis le haut de l'ove jusqu'à celuy de l'abaque. Des coins de cette fleur l'on fait partir les volutes qui occupant la hauteur entre l'abaque & les grandes fueilles, passent doucement sous les cornes de l'abaque, faisant en chacune des quatre façades du chapiteau, deux tours de volutes panchantes en bas & tombantes sous l'ove en la maniere que nous avons dit dans l'explication des faces de devant & de derriere de l'Ionique. Et tout le reste de l'espace compris entre la regle C & le sommet des fueilles, est occupé de deux roses envelopées de fueillettes qui naissent du fonds d'autres petites fleurs, dont les tigettes se vont perdre dans les intervalles des grandes fueilles.

Si dans le profil diagonal du chapiteau, dont la largeur sur le haut de l'abaque est de mod. 4. comme nous avons dit au Corinthien, l'on tire une ligne de l'extremité de cet abaque jusqu'à celle de l'astragale superieur du fust de la Colonne, elle determinera les saillies des fueilles de la campane; Et si prenant la portion de cette ligne qui est comprise entre le bas du reply des fueilles basses & le sommet des hautes, & la divisant en deux également, vous menez du point de cette division une ligne qui tombe à plomb sur celle de l'abaque, la portion de cette perpendiculaire comprise entre le sommet des fueilles hautes & l'abaque, sera la catete de vostre volute, qui estant partagée en 16, comme il a esté enseigné dans l'Ionique, vous donnera le centre de l'œil, sur lequel vous décrirez vostre volute, & par la delineation elle vous donnera les hauteurs des autres membres du chapiteau, c'est à dire de la regle *C*, de l'astragale *D* & de l'ove *E*. Le reste de l'espace *F* compris entre l'ove & l'abaque est rempli en partie par la fleur du milieu, & en partie par la bande du coussinet de la volute. Je ne dis rien du particulier des ornemens qui ont esté suffisamment expliquez dans les ordres Ionique & Corinthien cy-dessus.

LIVRE VI. CHAP. I. *Composé.*

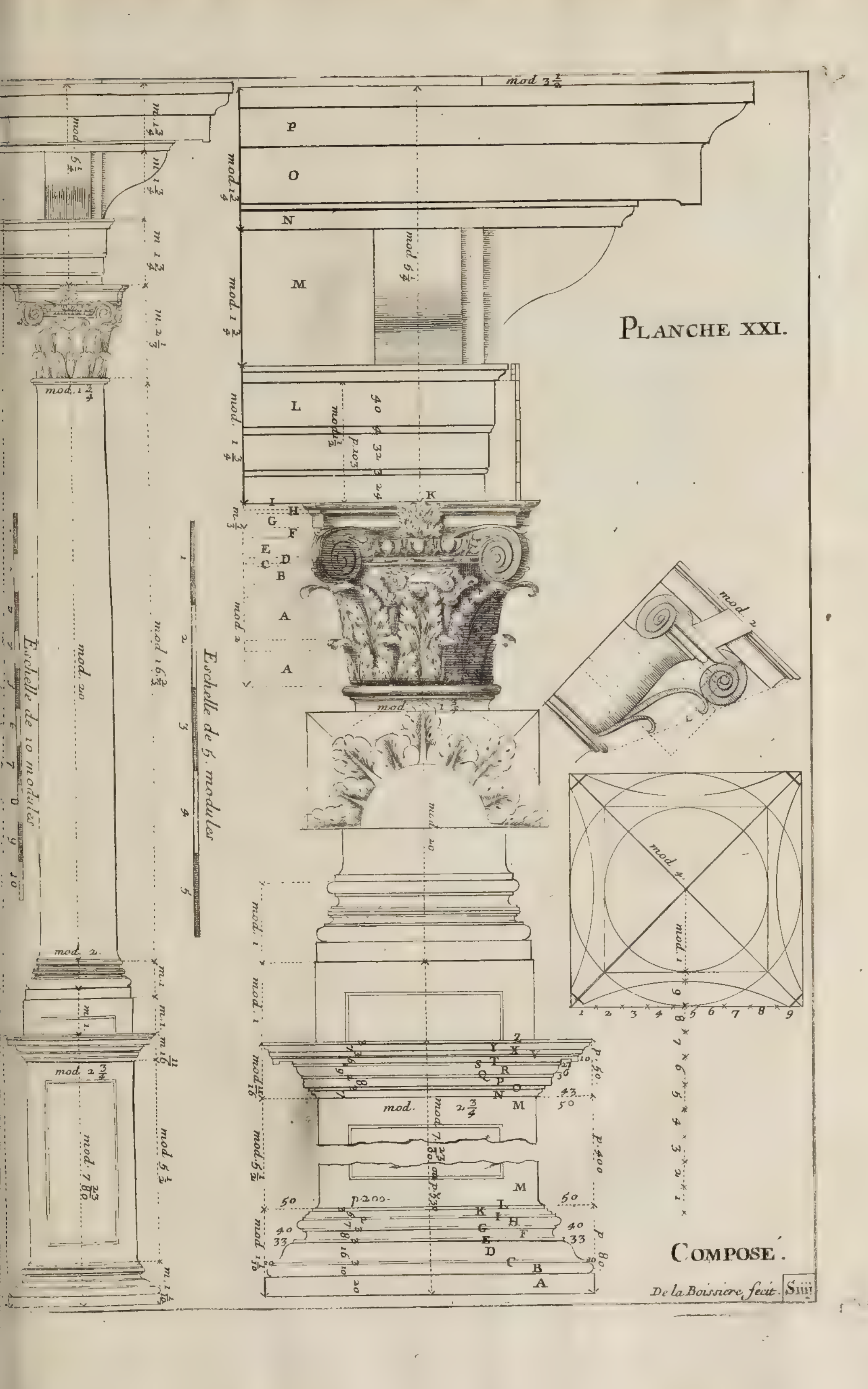
L'Architrave *L* eſt auſſi haut que la Colonne a de groſſeur par le haut, c'eſt à dire mod. $1\frac{1}{4}$, ſes parties ſont les mémes qu'au Corinthien; leurs meſures ſont telles que $\frac{1}{7}$ du tout eſt pour la cymaiſe de l'Architrave compoſée d'un talon & de ſa regle dont la hauteur eſt $\frac{1}{2}$ de celle du talon; le reſte qui eſt de mod. $1\frac{1}{2}$, pour former une proportion exacte des parties de l'Architrave, peut eſtre diviſé en *p.* 103., dont les 24 ſont pour la premiere bande, *p.* 3. pour le cordon de deſſus, *p.* 32. pour la ſeconde bande, *p.* 4. pour ſon talon, & enfin *p.* 40. pour la troiſiéme bande; Et de cette maniere les bandes ſont entr'elles en la proportion de l'Ionique, c'eſt à dire des nombres 3. 4. 5. & les cordon & talon ſont chacun $\frac{1}{8}$ de la bande dont ils ſont la cymaiſe.

La hauteur de la frize *M* eſt auſſi de mod. $1\frac{1}{4}$, dans laquelle on met des corbeaux ou mutules de la méme hauteur, & dont la largeur en eſt les $\frac{4}{5}$. les intervalles ſont doubles de la largeur. Quelques-uns ne leur donnent de largeur que les $\frac{3}{4}$ ou méme les $\frac{2}{3}$ de leur hauteur. Et en ce cas les intervalles ſont quarrez, & les uns & les autres ſont poſez comme les triglyphes & les metopes de l'Ordre Dorique.

La corniche a encore la méme hauteur de mod. $1\frac{1}{4}$. Ses parties ſont premierement la cymaiſe des mutules *N* dont la hauteur eſt $\frac{1}{6}$ de celle des modillons, c'eſt à dire mod. $\frac{7}{24}$, compoſée d'un talon & d'une regle qui n'a que $\frac{1}{2}$ de la hauteur du talon. Ce qui reſte, c'eſt à dire mod. $1\frac{11}{24}$ ſe partage en deux également, & la moitié mod. $\frac{35}{48}$ ſe donne à la goutiere *O*, & l'autre à la cymaiſe *P*, dont le talon a deux fois la hauteur de la regle. Toute la ſaillie eſt de mod. $3\frac{1}{2}$ c'eſt à dire double de la hauteur de la corniche, dont la moitié eſt pour la portée des corbeaux ou modillons de la frize, & l'autre pour celle de la corniche.

Les meſures de cet entablement ſont priſes ſur celuy de l'ordre le plus élevé du Colizée, qui eſtant fort éloigné de la veuë, a dû avoir ſes membres d'une plus grande hauteur, afin que leurs eſpeces viſuelles, quoyque diminuées par leur éloignement dans les yeux des regardans, y pûſſent neantmoins former une repreſentation de parties proportionnées à celles que l'on a accoutumé de voir de prés; qui au contraire auroient paru trop petites, ſi elles avoient eſté faites ſur les regles ordinaires de l'Architecture.

Au reſte par le calcul des membres particuliers de cet ordre, & par la proportion qu'ils ont l'un à l'autre, il paroiſt que la baſe du piedeſtal eſt de mod. $1\frac{1}{10}$, l'aire mod. $5\frac{1}{2}$, & la corniche mod. $\frac{11}{15}$; c'eſt à dire que tout le piedeſtal eſt de mod. 7. $\frac{23}{80}$; le ſocle eſt ordinairement de mod. 1. La Colonne avec la baſe & le chapiteau mod. 20., & l'entablement mod. $5\frac{1}{4}$. Et toutes ces meſures ajoûtées enſemble ſont pour la hauteur de l'ordonnance mod. $33\frac{41}{80}$ avec le ſocle, & ſans ſocle mod. $32\frac{41}{80}$, c'eſt à dire un peu plus de mod. $32\frac{1}{2}$.


Planche XXI.
Composé.
Eschelle de 5. modules
Eschelle de 10 modules
De la Boissiere, fecit.
Siiij

CHAPITRE II.

L'Ordre Composé de Vignole.

Planche XXII.

IL n'y a point de difference pour les mesures generales entre cet Ordre & le Corinthien chez cet Architecte, qui divise son module, c'est à dire le demi-diametre du pied de la Colonne en *p.* 18. Sa Colonne avec la base & le chapiteau est de mod. 20. dont la base est de mod. 1., le fust mod. 16. *p.* 12., & le chapiteau mod. 2. *p.* 6. Le piedestal est de mod. 7., qui est un peu plus du $\frac{1}{3}$ de la Colonne pour les raisons que nous avons dites au Corinthien; & de ces mod. 7. la base du piedestal en a *p.* 12., le tronc mod. 5. *p.* 10., & la corniche *p.* 14. L'entablement est de mod. 5., qui est $\frac{1}{4}$ de la Colonne; dont l'Architrave prent mod. 1. *p.* 9., la frize mod. 1. *p.* 9., & la corniche mod. 2. Ainsi l'ordonnance est comme au Corinthien de mod. 32.

La base du piedestal est de *p.* 12. Ses moulures sont differentes de celles du Corinthien, & sont la plinthe *A p.* 4., le tore *B p.* 3., la regle *C p.* 1., le talon renversé *D p.* 3., & le cordon *E p.* 1. Toute la saillie est de *p.* 8.

La hauteur du Tronc du piedestal est de mod. 5. *p.* 10.; sa largeur mod. 2. *p.* 14. ses moulures sont la regle inferieure *F* avec son chanfrain *p.* 1.; l'aire *G* mod. 5. *p.* 8., & la regle superieure *H* avec son chanfrain *p.* 1.

La hauteur de la corniche du piedestal est de *p.* 14. Ses moulures sont l'astragale *I p.* 1., le gorgerin ou la frize *K p.* 5., le demi-creux *L p.* 1., le filet *M p.* $\frac{2}{3}$, la doucine *N p.* 1$\frac{1}{3}$, la goutiere *O p.* 3., le talon *P p.* 1$\frac{1}{3}$, & la regle *Q p.* $\frac{2}{3}$. La saillie est comme celle de la base de *p.* 8. le soffite de la goutiere est creuzé par dessous d'un canal qui laisse en dehors une bande de *p.* 1.

La base de la Colonne est de mod. 1. ou Corinthienne ou Attique. Les parties de la Corinthienne sont la plinthe *R p.* 6., le Tore inferieur *S p.* 4., le filet *T p.* $\frac{1}{4}$, la scotie inferieure *V p.* 2., le filet *X p.* $\frac{1}{4}$, l'astragale *Y p.* $\frac{1}{2}$, le filet Z *p.* $\frac{1}{4}$, la scotie superieure *a p.* 1$\frac{1}{2}$, le filet *b p.* $\frac{1}{4}$, & le Tore superieur *c p.* 3. La saillie est de chaque costé de *p* 7. Et ainsi la largeur de la plinthe en front est égale à celle de l'aire du piedestal de mod. 2. *p.* 14., il en faut oster *p.* 3$\frac{3}{4}$ pour celles du Tore superieur & de l'astragale, *p.* 4$\frac{1}{2}$ pour celle du filet *T*, & *p.* 5. pour celle du filet *b*.

Les parties de la base Attique sont la plinthe *α p.* 6., le Tore inferieur *β p.* 4$\frac{1}{2}$, l'orle inferieur *γ p.* $\frac{1}{2}$; la scotie *δ p.* 3., l'orle superieur *ε p.* $\frac{1}{2}$, & le Tore superieur *ζ p.* 3$\frac{1}{2}$. La saillie est comme l'autre de *p.* 7., dont il faut oster *p.* 2$\frac{3}{4}$ pour celles du Tore superieur & de

l'orle *γ*, *p.* 4$\frac{1}{2}$ pour celle de l'orle *ε* & *p.* 6. pour le creux de la ſcotie.

Le fuſt de la Colonne a de hauteur mod. 16. *p.* 12. ou mod. 16$\frac{1}{3}$. Ses parties ſont l'orle inferieur *d* avec ſon chanfrain *p.* 1$\frac{1}{2}$., le tronc *e* mod. 16. *p.* 7$\frac{1}{2}$, l'orle ſuperieur *f* avec ſon chanfrain *p.* 1. , & l'aſtragale *g p.* 2. La groſſeur du pied de la Colonne eſt de mod. 2. , & par le haut de mod. 1. *p.* 12., afin que la diminution ſoit de chaque coſté de *p.* 3. ou de mod. $\frac{1}{8}$. La ſaillie de l'orle inferieur *d* eſt de *p.* 2., celle du ſuperieur *p.* 1$\frac{1}{2}$, & celle de l'aſtragale *p.* 3., afin qu'il réponde au vif du pied de la Colonne. Les canellures ſont 24, & l'arreſte ou liſtel eſt le $\frac{1}{3}$ du creux de la canelure.

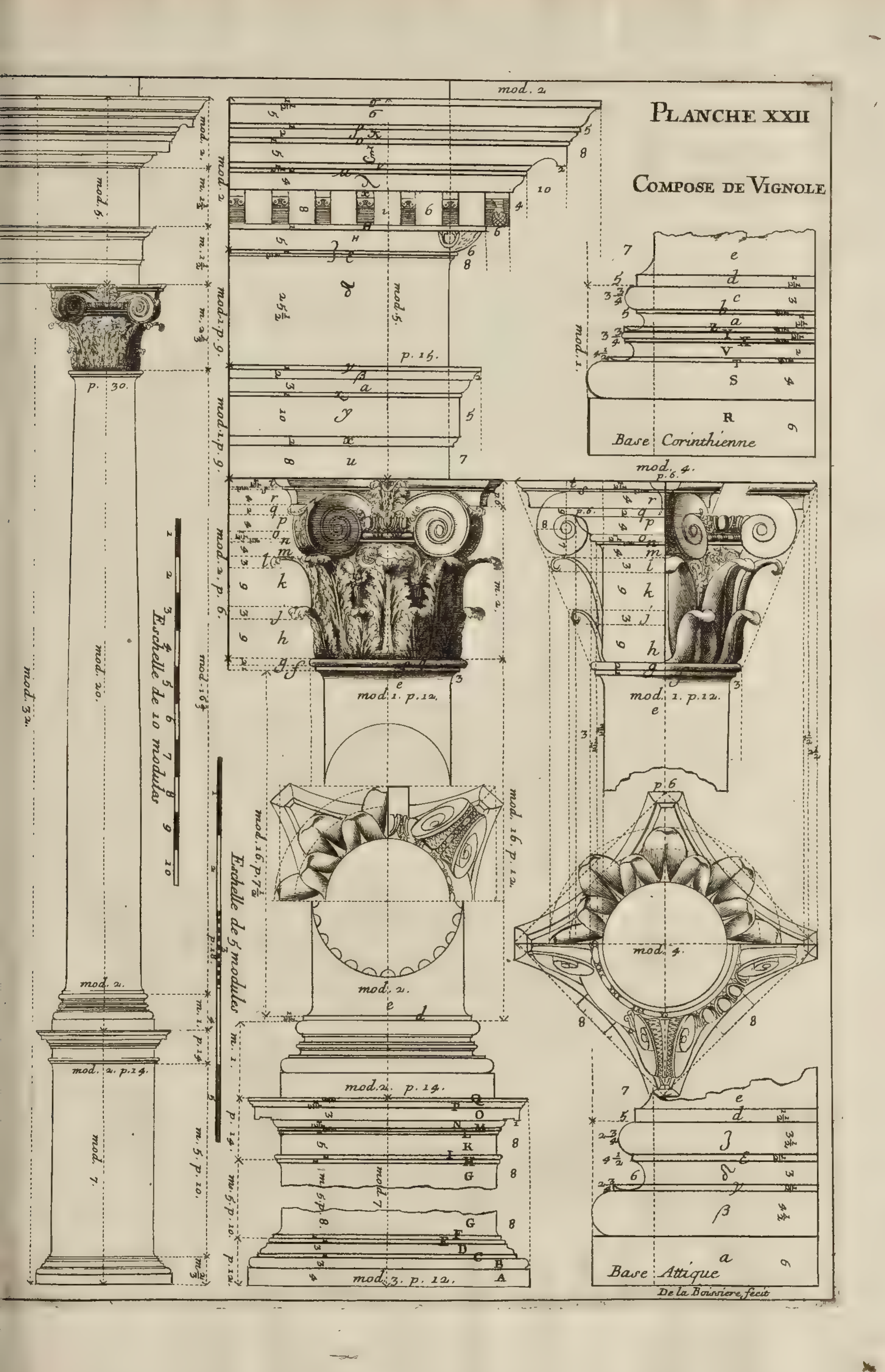
La hauteur du chapiteau eſt de mod. 2. *p.* 6. , comme celuy du Corinthien; ſes parties ſont le tambour de mod. 2., & l'abaque de *p.* 6; les membres du tambour ſont les fueilles baſſes *h p.* 9. , leur reply *j p.* 3. les fueilles hautes *k p.* 9., leur reply *l p.* 3., l'eſpace des roſettes *m p.* 4. l'orle *n p.* $\frac{1}{2}$, l'aſtragale *o p.* 1$\frac{1}{2}$, l'ove *p p.* 4., l'orle de la campane *q p.* 2. Les parties de l'abaque ſont la plinthe ou goutiere *r p.* 4., le filet *ſ p.* $\frac{1}{2}$, & l'ove *t p.* 1$\frac{1}{2}$. La hauteur des volutes eſt de *p.* 16., depuis le haut des grandes fueilles juſqu'au filet de l'abaque. Les ſaillies dépendent du plan & du profil ſur la diagonale comme au Corinthien , ſurlequel il faut tirer une ligne du coin de l'ove de l'abaque juſqu'à l'aſtragale du fuſt de la Colonne, qui determinera celles des fueilles; Et ſi ayant tiré une ligne parallele aux moulures de l'abaque par le point ou la ligne de la hauteur de la volute eſt diviſée, enſorte qu'elle laiſſe *p.* 9. au deſſus & *p.* 7. au deſſous, vous prenez ſur cette ligne en dedans *p.* 8. à commencer du point où elle coupe celle qui determine les ſaillies, vous aurez le centre de l'œil de voſtre volute, qui ſe décrira comme les Ioniques, avec cette difference ſeulement que les Ioniques ſont droites ou plattes ſur les deux faces anterieure & poſterieure du chapiteau, & celles-cy ſuivent le contour du renfoncement dans les 4 faces du chapiteau Composé. La ſtructure du plan & ce contour du renfoncement eſt le méme que le Corinthien. La ſaillie de l'ove ſur le vif du haut de la Colonne eſt de *p.* 6., celle de l'aſtragale *p.* 3 , & celle de l'orle *p.* 1$\frac{1}{2}$. Le front des cornes de l'abaque eſt de *p.* 6., ſa largeur diagonale eſt de mod. 4., dont on oſte *p.* 4. de chaque coſté pour la goutiere de l'abaque , & *p.* 2$\frac{1}{2}$ pour le filet. La largeur de la fleur du milieu eſt de *p.* 8. Il faut tailler dans l'eſpace *m* des roſettes enveloppées de fueillettes qui naiſſent de tiges venant des intervalles des grandes fueilles.

L'Architrave a mod. 1. *p.* 9. Ses parties ſont la premiere bande *u p.* 8., le talon *x p.* 2, la ſeconde bande *y p.* 10., l'aſtragale *z p.* 1., l'ove *α p.* 3., le demicreux *β p.* 2., & la regle *γ p.* 1. ; la ſaillie eſt de *p.* 7., dont l'on oſte *p.* 2. pour le pied du demi creux *β*, & *p.* 5. pour la ſeconde bande *y*.

La frize a mod. 1. *p* 9. Ses parties ſont l'aire *δ p.* 25$\frac{1}{2}$ ou mod. 1. *p.* 7$\frac{1}{2}$, le filet *ε* avec ſon chanfrain *p.* $\frac{1}{2}$, & le cordon ou aſtragale *ζ p.* 1. L'aire répond au vif du haut de la colonne.

La corniche a mod. 2. Ses moulures sont l'ove η *p. 5.*, la regle sous les denticules θ *p.* 1., la bande des denticules ι *p.* 8., le talon λ *p.* 4., la regle μ *p.* 1., l'ove ν *p.* 1½, la goutiere ξ *p. 5.*, l'astragale ο *p.* 1., le talon π *p. 2.*, la regle ρ *p.* 1., la doucine σ *p. 5.*, & la regle τ *p.* 1½. La saillie est égale à la hauteur, c'est à dire à mod. 2. dont il faut oster *p.* 5 pour celle de la regle ρ, & *p. 8.* pour la goutiere ξ, & de celle-cy *p.* 10. pour celle de la regle μ: La saillie de la bande des denticules est de *p.* 14., celle de la regle θ sous les denticules *p. 8.*, & celle du pied de l'ove η *p.* 2. Sous le soffite de la goutiere il faut entailler un canal dont le contour suive agreablement celuy de l'ove de dessous, & laisse une bande en dehors de la largeur de *p.* 2. Le front des denticules est de *p. 6.* & leurs intervalles *p. 3.* Dans le fonds des intervalles il faut laisser une regle ϰ de *p.* 1. de hauteur creuzée à la moitié & soûtenuë de deux petits ronds percez. La description des ornemens, de cet Ordre dépend du dessein de l'Auteur, aussi bien que celle des œufs qui se trouvent d'une forme extraordinaire & tres-agreable.




Planche XXII
Composé de Vignole
Base Corinthienne
Base Attique
Eschelle de 10 modules
Eschelle de 5 modules
De la Boissiere fecit

CHAPITRE III.

L'Ordre Composé de Palladio.

Planche XXIII.

Il faut se souvenir de ce que nous avons dit cy-devant dans l'explication de l'Ordre Corinthien de cet Architecte, & l'appliquer à celuy-cy tant pour la division du module que pour le détail de ses mesures. Sa colonne avec la base & le chapiteau est de mod. 20. dont il donne mod. 1. à la base, mod $16\frac{2}{3}$ ou mod. 16. *p.* 20. au fust, & mod. $2\frac{1}{3}$ ou mod. 2. *p.* 10. au chapiteau. La hauteur du piedestal est $\frac{1}{3}$ de celle de la colonne, c'est à dire mod. $6\frac{2}{3}$ ou mod. 6. *p.* 20., qui se divisent, comme il dit, en *p.* $8\frac{1}{2}$, dont il assigne 2 à la base, $5\frac{1}{2}$ au tronc, & 1. à la corniche; Ou pour parler sans fractions, divisant le tout en 17 parties, les 4 seront pour la base du piedestal, 11 pour le tronc & 2 pour la corniche; ce qui revient aux parties de nostre module à mod. 1. *p.* 18. pour la base, mod. 4. *p.* 8. pour le tronc, & *p.* 24. pour la corniche. La hauteur de l'entablement est $\frac{1}{5}$ de celle de la colonne, c'est à dire mod. 4., qui se partagent en 12 parties, dont les 4 sont pour l'Architrave, 3 pour la frize & 5 pour la corniche, c'est à dire mod. $1\frac{1}{3}$ ou mod. 1. *p.* 10. pour l'Architrave mod. 1. pour la frize & mod. $1\frac{2}{3}$ ou mod. 1. *p.* 20. pour la corniche. Les hauteurs du piedestal mod. 6. *p.* 20. de la colonne mod. 20., & de l'entablement mod. 4., estant assemblées, donnent pour celle de l'ordonnance mod. 30. $\frac{2}{3}$ ou *p.* 20.

La base du piedestal est de mod. 1. *p.* 18. qui se divisent en 3 parts, dont les 2 sont pour le socle, & l'autre pour lés autres moulures, c'est à dire que le socle *A* est de mod 1. *p.* 2. ou *p.* 32., le Tore *B* *p.* $4\frac{1}{2}$, le filet *C* *p.* 1., la gueule renversée *D* *p.* $7\frac{1}{2}$, & le tore superieur *E* *p.* 3. La saillie est de *p.* 15.

Le tronc du piedestal est de mod. 4. *p.* 8. Ses parties sont la regle *F* avec son chanfrain *p.* 1., l'aire G mod. 4. *p.* 6., & la regle de dessus *H* avec son chranfrain *p.* 1. La saillie de la regle de dessous est de *p.* $3\frac{1}{2}$. La largeur du tronc est de mod. 2. *p.* 24.

La corniche du piedestal est de *p.* 24. ses moulures sont le Tore *I* *p.* 3., la doucine ou la gueule droite *K* *p.* $8\frac{1}{2}$, la regle *L* *p.* 1., la goutiere *M* *p* $5\frac{1}{2}$, le talon *N* *p.* $3\frac{1}{2}$, & la regle O *p.* $2\frac{1}{2}$. La saillie est comme celle de la base de *p.* 15, dont on oste *p.* $3\frac{1}{2}$ pour la goutiere *M* *p.* $4\frac{1}{2}$ pour la regle *L*, & *p.* $12\frac{1}{4}$ pour le pied de la gueule droite *K* & pour le centre du Tore *I*.

La base de la colonne peut estre Attique, comme nous l'avons expliqué dans l'Ordre Corinthien, ou composée de l'Attique & de l'Ionique en cette maniere. Sa hauteur est de mod. 1. ses moulures sont la plinthe *P* *p.* 9., le Tore inferieur *Q* *p.* 7., le filet *R* *p.* $\frac{1}{4}$, la scotie inferieure *S* *p.* 3., le filet *T* *p.* $\frac{1}{4}$, l'astragale *V* *p.* 1., un autre astragale *X*

p. 1., le filet *Y p.* $\frac{1}{4}$, la ſcotie ſuperieure Z *p.* 3., le dernier filet *a p.* $\frac{1}{2}$, & le tore ſuperieur *b p.* $4\frac{1}{2}$. La ſaillie eſt de *p.* 12., ainſi la largeur de la plinthe eſt de mod. 2. *p.* 24. comme celle du tronc du piedeſtal; De cette ſaillie il faut oſter *p.* 5. pour celles du Tore ſuperieur & des aſtragales, *p.* 7. pour le creux de la ſcotie inferieure, & *p.* 8. pour celuy de la ſuperieure. La plinthe ſe joint à la regle de la corniche du piedeſtal par un amortiſſement ou chanfrain comme cy-devant.

La hauteur du fuſt de la colonne eſt de mod. 16. *p.* 20. Ses parties ſont l'aſtragale inferieur *c p.* 3., l'orle inferieur *d* avec ſon chanfrain *p.* 1., le tronc *e* mod. 16. *p.* $10\frac{1}{2}$, l'orle ſuperieur *f* avec ſon chanfrain *p.* $1\frac{1}{2}$, & l'aſtragale ſuperieur *g. p.* 4. La groſſeur de la colonne par le pied eſt de mod. 2. & par le haut de mod. 1. *p.* 22. La ſaillie de l'aſtragale inferieur eſt de *p.* 4. ſur la groſſeur du pied, & celle de l'aſtragale ſuperieur auſſi de *p.* 4. ſur la groſſeur du haut, c'eſt à dire égale à la diminution de la colonne; celle des orles répond aux centres des aſtragales. Les canellures ſont 24 comme au Corinthien.

Le chapiteau eſt de mod. 2. $\frac{1}{3}$ ou *p.* 10. dont le vaze ou tambour prent les mod. 2. & l'abaque les *p.* 10. Les parties du vaze ſont les premieres fueilles *h. p.* 15., leur repli *j p.* 5., les ſecondes fueilles k *p.* 15., leur repli *l p.* 5., l'eſpace pour les roſaces *m p.* 8., le filet *n* qui ſert d'orle au vaze & de pied au chapiteau Ionique *p.* 1., l'aſtragale Ionique *o p.* 3., l'ove *p p.* 6., l'eſpace *q p.* 2. Les moulures de l'abaque ſont la goutiere *r p.* 6., la regle *ſ p.* 1. & l'ove *t p.* 3. L'eſpace entre *l* & *ſ* depuis le haut des grandes fueilles juſque ſous la regle de l'abaque eſt occupé des volutes Ioniques, le centre de l'œil eſt dans la ligne qui determine les ſaillies des fueilles, & qui eſt tirée dans le profil du front de l'abaque depuis l'ove juſqu'à l'aſtragale du fuſt. Le plan s'en fait, comme au Corinthien dans un quarré dont les coſtez ſont chacun de mod. 3., & les diagonales coupées de la longueur de mod. 2. depuis le centre. Le front des cornes & celuy des volutes eſt de *p.* 8., leur largeur eſt de *p.* $22\frac{1}{2}$. La ſaillies de l'ove répond au milieu du renfoncement de l'abaque, & celle de l'aſtragale au bout de la largeur de la volute, ſous laquelle il doit tourner alentour du vaze du chapiteau. La largeur du travers de l'abaque eſtant de mod. 4., il en faut oſter de chaque coſté ſur le profil de la diagonale *p.* 3. pour celle de la goutiere, & *p.* 2. pour la regle de l'abaque. Tout le reſte eſt comme nous l'avons dit au Corinthien.

La hauteur de l'Architrave eſt de mod. 1. $\frac{1}{3}$ ou *p.* 10. ſes moulures ſont la premiere bande *u p.* 11., le talon *x p.* $2\frac{3}{4}$, la ſeconde bande *y p.* 15., le cordon *z p.* $1\frac{1}{4}$, le talon *α p.* $3\frac{3}{4}$, le demi-creux *β p.* $4\frac{1}{8}$, & la regle *γ p.* $2\frac{1}{8}$. La ſaillie eſt de *p.* $9\frac{3}{4}$ dont il faut oſter *p.* $3\frac{3}{4}$ pour le pied du demi-creux *β*, *p.* 4. pour le haut du talon *α*, *p.* $6\frac{1}{2}$ pour le pied du méme, & *p.* $7\frac{1}{3}$ pour la ſeconde bande *y*, la premiere répond au vif du haut de la colonne.

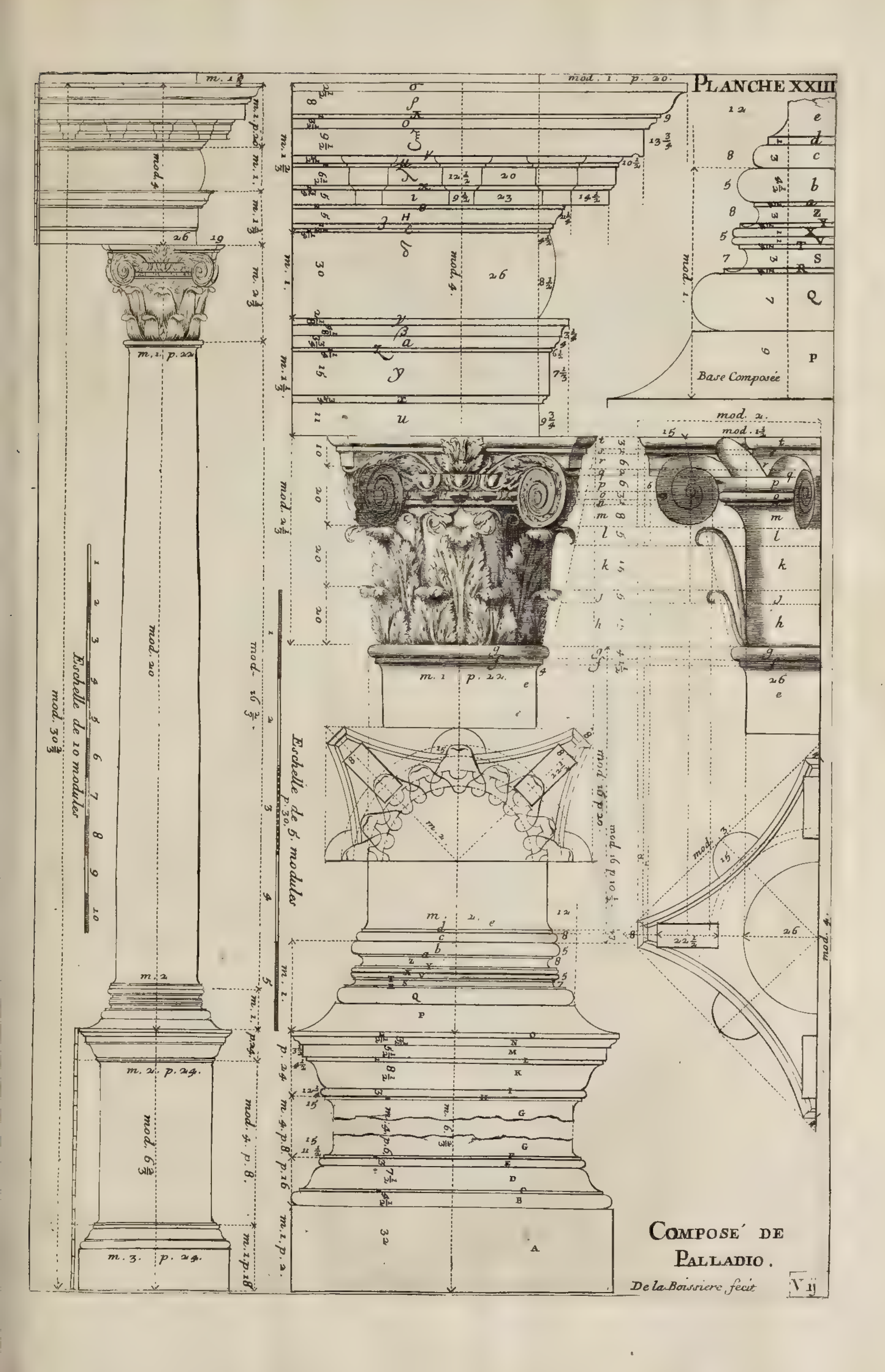
La hauteur de la frize *δ* eſt de mod. 1. Elle eſt bombée & renflée de

Composé. Palladio.

la largeur de *p.* $8\frac{1}{2}$. Son pied répond au vif du haut de la colonne, mais le haut en est éloigné de *p.* $4\frac{1}{2}$.

La corniche est de mod. 1. $\frac{2}{3}$ ou *p.* 20. Ses moulures sont la regle ε *p.* $1\frac{1}{4}$ qui a de saillie sur le vif du haut de la colonne autant que le haut de la frize, c'est à dire *p.* $4\frac{1}{2}$, l'astragale ζ *p.* $1\frac{1}{2}$, le talon η *p.* 5., la regle sous les mutules θ *p.* 1., la premiere bande des mutules ι *p.* 5., le talon κ *p.* $1\frac{3}{4}$, la seconde bande des mutules λ *p.* $6\frac{1}{2}$, le cordon μ *p.* 1., l'ove ν *p.* $2\frac{1}{2}$, la goutiere ξ *p.* $9\frac{1}{2}$, le talon ο *p.* $3\frac{1}{2}$, son filet π *p.* 1., la doucine ρ *p.* 8., & la regle σ *p.* $2\frac{1}{2}$. La saillie est égale à sa hauteur, c'est à dire à mod. 1. *p.* 20., dont il faut oster *p.* 9. pour celle du filet π, *p* $13\frac{3}{4}$ pour la goutiere ξ, la saillie de la bande inferieure des mutules ι est de *p.* $11\frac{1}{4}$; Sa portée est de *p.* $14\frac{1}{2}$, c'est à dire que la saillie du bas du modillon est de *p.* $25\frac{1}{4}$, à quoy il faut ajoûter *p.* $10\frac{1}{2}$ pour avoir celle de la goutiere ξ de *p.* $36\frac{1}{4}$. Le soffite de la goutiere est creuzé par dessous d'un canal qui laisse en dehors une plattebande de *p.* 2. Les mutules ont *p.* $14\frac{1}{2}$ de portée, ils sont tout unis & plats sous le soffite, leur largeur de front sur la bande superieure λ est de *p.* $12\frac{1}{2}$, & sur l'inferieure ι *p.* $9\frac{1}{2}$; les intevalles sur la bande de dessous sont de *p.* 23. & sur celle de dessus de *p.* 20. Le talon κ sert de cymaise aux mutules sur la premiere bande, & le cordon μ avec l'ove ν sur la seconde.




PLANCHE XXIII
Base Composée
Eschelle de 10 modules
Eschelle de 5 modules
COMPOSÉ DE PALLADIO.
De la Boissiere fecit
V ij

CHAPITRE IV.

L'Ordre Composé de Scamozzi.

IL y auroit ſujet de s'étonner que la hauteur de la Colonne ſoit moindre dans cet Ordre Italique de Scamozzi qu'elle n'eſt dans le Corinthien , & que ſes moulures & ſes ornemens ſoient icy beaucoup moins delicats & moins recherchez que ne ſont ceux qu'il a mis dans l'autre ; ſi nous n'avions dit dans l'explication du dernier chapitre du livre precedent que cet Architecte n'avoit pas voulu que cet Ordre (qui pour étre fait du mélange de deux , dont l'un eſt incomparablement plus delicat que l'autre, doit avoir contracté quelque choſe de l'impureté du moins parfait,) fut mis ſur le plus excellent , & tint le lieu le plus noble au deſſus de tous ; Et qu'il avoit pour ce ſujet placé le Compoſé ou l'Italique entre l'Ionique & le Corinthien, donnant à ce dernier la prerogative ſur tout le reſte. *Planche XXIV.*

Son module eſt du diametre entier partagé en 60 minutes , qui revient à deux des noſtres, dont chacun eſt diviſé en *p.* 30. qui ſe trouvent égales à ſes minutes.

La hauteur de la colonne n'eſt donc que de mod. $19\frac{1}{2}$ ou mod. 19. *p.* 15. dont il faut oſter mod. 1. pour la baſe, & mod. 2. $\frac{1}{3}$ ou *p.* 10. pour le chapiteau , afin qu'il reſte mod. 16. *p.* 5. pour la hauteur du fuſt. Cette hauteur de la Colonne de mod. $19\frac{1}{2}$ ſe diviſe en *p.* . $3\frac{1}{4}$; dont l'une eſt pour celle du piedeſtal; ou pour oſter les fractions , elle ſe partage en 13. parties, & les 4 ſont pour le piedeſtal , qui ſera juſtement de mod. 6. leſquels ſe diviſent derechef en 8 , dont les 2 ſont pour la baſe, 5 pour le tronc & 1 pour la corniche; ce qui revient à noſtre meſure à mod. $1\frac{1}{2}$ ou mod. 1. *p.* 15. pour la baſe, mod. $3\frac{3}{4}$ ou mod. 3. *p.* $22\frac{1}{2}$ pour le tronc, & mod. $\frac{3}{4}$ ou *p.* $22\frac{1}{2}$ pour la corniche. Le quint de la méme hauteur de la colonne c'eſt à dire mod. 3. *p.* 27. eſt pour l'entablement, qui ſe diviſe en 15 , dont les 5 ſont pour l'Architrave , 4 pour la frize & 6 pour la corniche ; c'eſt à dire que l'Architrave à mod. 1. *p.* 9., la frize mod. 1. *p.* 1., & la corniche mod. 1. *p.* 17.

Puiſque donc la colonne à mod. 19. *p.* 15. , le piedeſtal mod. 6. , & l'entablement mod. 3. *p.* 27. Toute l'ordonnance ſera de mod. 29. *p.* 12.

La hauteur de la baſe du piedeſtal eſt de mod. 1. *p.* 15. Ses parties ſont le ſocle *A* mod. 1. ou *p.* 30. , le Tore *B* *p.* $3\frac{1}{2}$, le filet *C* *p.* 1. la gueule renverſée *D* *p.* $5\frac{1}{2}$, l'aſtragale *E* *p.* $1\frac{3}{4}$, le filet *F* *p.* $\frac{1}{2}$, & le talon renverſé *G* *p.* $2\frac{3}{4}$. La ſaillie eſt de *p.* 14. dont il faut oſter *p.* 2. pour celle de la regle *C* & *p.* 10. pour la regle *F*.

Composé. Scamozzi.

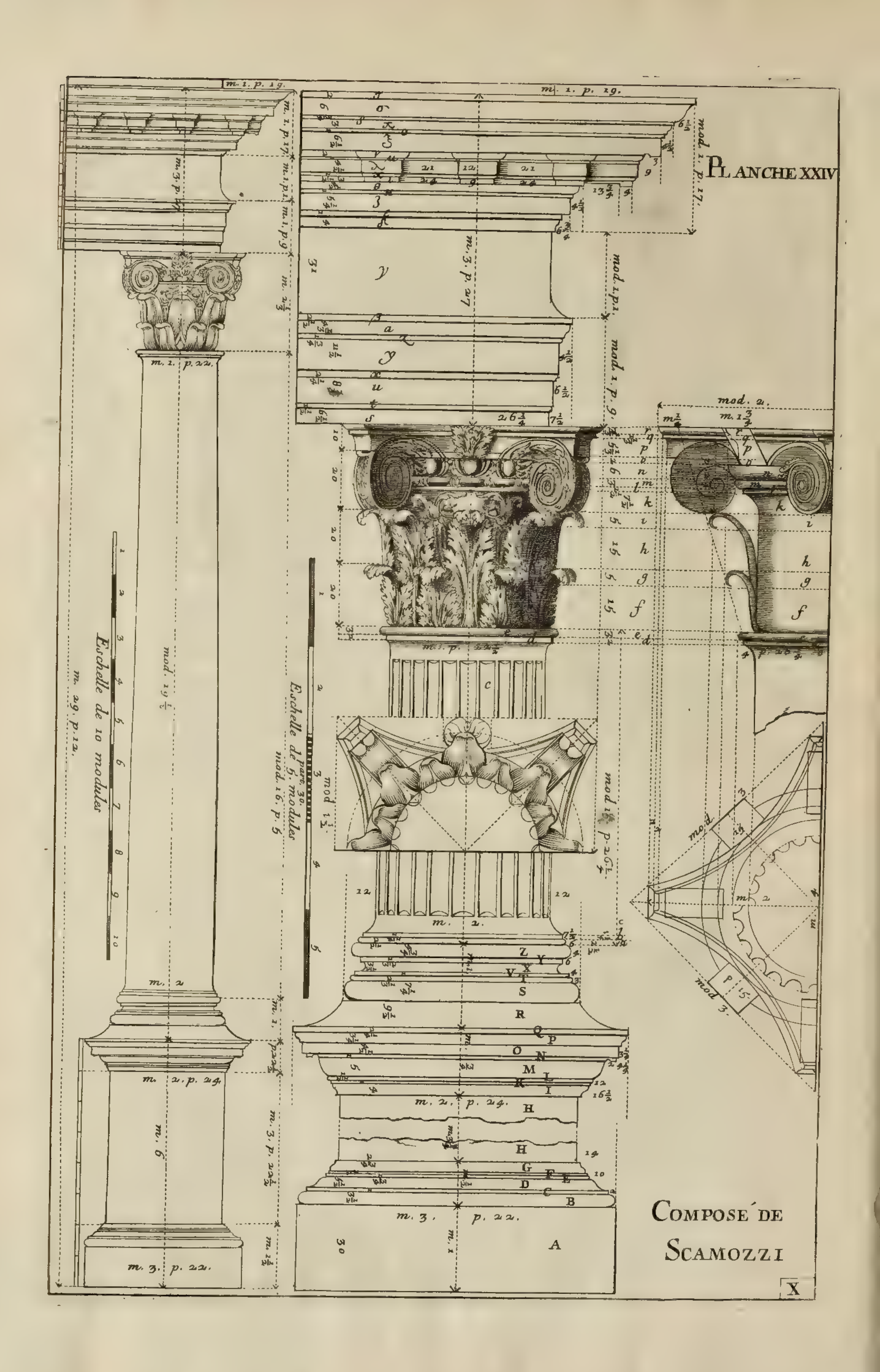
Le tronc du piedestal H est de mod. 3. *p.* $22\frac{1}{2}$. Sa largeur mod. 2. *p.* 24.

La corniche est de *p.* $22\frac{1}{2}$. Ses moulures sont le talon *I p.* 4., la regle *K p.* 1. l'astragale *L p.* $1\frac{1}{2}$, l'ove *M p.* 5., le filet *N p.* 1. la goutiere O *p.* $4\frac{1}{2}$, le talon *P p.* $3\frac{1}{4}$, & la regle *Q p.* $2\frac{1}{4}$. La saillie est de *p.* $16\frac{1}{2}$, dont on oste *p.* $3\frac{1}{4}$ pour la goutiere *O*, *p.* $4\frac{1}{4}$ pour le filet *N*, & *p.* 12. pour le pied de l'ove *M* : Il se creuse un canal rond sous le soffite de la goutiere, qui suit le trait de l'ove au dessus du filet *N*, & laisse en dehors une bande de *p.* 2.

La base de la colonne est composée de l'Attique & de mod. 1. Ses moulures sont la plinthe *R p.* $9\frac{1}{2}$, le Tore inferieur *S p.* $7\frac{1}{4}$, l'astragale *T p.* $2\frac{1}{3}$, le filet ou l'anneau de dessous *V p.* 1, la scotie *X p.* $3\frac{1}{2}$, le filet de dessus *Y p.* $1\frac{2}{3}$, & le Tore superieur *Z p.* $4\frac{3}{4}$. La saillie est de *p.* 12., & ainsi le front de la plinthe est de mod. 2. *p.* 24. & égale à la largeur du Dé du piedestal. De cette saillie il faut oster *p.* 3. pour l'astragale *T*, *p.* 4. pour le Tore superieur *Z* & pour la regle *V*, & *p.* 6. pour la regle *Y* ; la plinthe *R* se joint à la regle *Q* du piedestal par un amortissement ou chanfrain.

La hauteur du fust de la Colonne est de mod. 16. *p.* 5. Ses membres sont l'astragale inferieur *a p.* $2\frac{1}{2}$, l'orle *b* avec son chanfrain *p.* $1\frac{1}{4}$, le Tronc *c* mod. 15. *p.* $26\frac{1}{4}$, l'orle superieur *d* avec son chanfrain *p.* 2. & l'astragale superieur *e p.* 3. Le diametre du pied de la Colonne est de mod. 2., celuy du haut mod. 1. *p.* $22\frac{1}{2}$, afin que la diminution soit de chaque costé de *p.* $3\frac{3}{4}$. La saillie de l'astragale inferieur *a* est de *p.* 6., & celle de l'orle inferieur *b p.* $4\frac{1}{2}$, la saillie de l'astragale superieur *e* est de *p.* 4. Les canellures sont vingt-quatre, & le plein de l'arreste ou listel doit estre $\frac{1}{3}$ du vuide du creux qui se fait en rond de demi cercle.

La hauteur du chapiteau Composé est comme celle du Corinthien mod. 2. *p.* 10. ; ses parties sont le tambour & l'abaque. Les parties du vaze ou tambour sont les premieres fueilles *f p.* 15, leur reply *g p.* 5., les grandes fueilles *h p.* 15., leur reply *j p.* 5., l'espace des rosaces & fueillettes k *p.* $7\frac{1}{2}$, l'orle ou l'anneau *l p.* $1\frac{1}{2}$, l'astragale Ionique *m p.* 3, l'ove *n p.* 6., & l'espace *o p.* 2. Les parties de l'abaque sont la plinthe ou goutiere *p p.* $5\frac{1}{3}$, le filet *q p.* $1\frac{1}{3}$, & l'ove *r p.* $3\frac{2}{3}$. Le chapiteau dans les 4 faces de son abaque à un renfoncement, au milieu duquel on met une fleur de la largeur de *p.* 15., & qui occupe toute la hauteur depuis le haut de l'ove jusqu'à celuy de l'abaque. De chaque coin de cette fleur sur le sommet de l'ove, les volutes Ioniques prennent leur naissance, qui montent quasi jusque sous le filet de l'abaque, & descendent par leur premier contour jusqu'au sommet des grandes fueilles, ensorte que la hauteur de leur catete est de *p.* 24. Elles se font comme les Ioniques, & suivent le contour de la courbure de l'abaque en ses 4 faces.


PLANCHE XXIV
Eschelle de 10 modules
Eschelle de 5. modules
COMPOSÉ DE SCAMOZZI
X

Toutes les faillies dependent du plan, qui se fait par un quarré dont le costé est de mod. 3., & sur les diagonales on prent de chaque costé depuis le centre, une longueur de mod. 2., qui determine la largeur du travers de l'abaque de coin en coin de mod. 4., & les extrémitez de ses cornes qui se font par des lignes à l'équerre sur les mémes diagonales, lesquelles se terminent aux costez du premier quarré. Ensuite sur l'une de ces diagonales prolongées, comme sur un axe, il faut faire le profil de la hauteur de mod. 2. *p.* 10. que nous avons cy-dessus donnée au chapiteau; Et de la ligne de l'abaque, qui doit estre de mod. 2. depuis l'axe, il faut retrancher mod. $\frac{1}{4}$ ou *p.* $7\frac{1}{2}$, afin que le reste depuis le méme axe soit de mod. $1\frac{1}{4}$, & que de l'extrémité de cette ligne l'on en tire une autre jusqu'à l'astragale superieur du fust de la Colonne, qui servira pour determiner les saillies des deux rangs de fueilles que l'on doit rapporter sur le plan pour avoir les distances de leurs situations dans le profil fait sur le front des cornes de l'abaque. La méme ligne determine aussi les autres saillies, comme celles de l'ove Ionique, du vaze, & de l'ove du sommet de l'abaque dans le renfoncement, qui sont égales a celles des premieres fueilles; Et celle du centre de la volute égale à celle des grandes fueilles. Les fueillages dans cet Ordre sont d'acanthe ou branque ursine.

L'Architrave est de mod. 1. *p.* 9. Ses moulures sont la premiere bande *s p.* $6\frac{1}{2}$, son cordon ou astragale *t p.* $1\frac{1}{2}$, la seconde bande *u p.* $8\frac{2}{3}$, son talon *x p.* $2\frac{1}{4}$, la troisiéme bande *y p.* $11\frac{1}{2}$, l'astragale *z p.* $1\frac{3}{4}$, le talon *α p.* $4\frac{1}{3}$, & la regle *β p.* $2\frac{1}{2}$. La saillie est de *p.* $7\frac{1}{2}$, dont il faut oster *p.* $4\frac{1}{2}$ pour celle de la troisiéme bande *y*, & *p.* $6\frac{1}{2}$ pour la seconde, la premiere répond au vif du haut de la Colonne.

La hauteur de la frize est de mod. 1. *p.* 1. Elle est platte & à plomb sur le vif du haut de la Colonne avec un amortissement ou chanfrain qui la joint à la regle de l'Architrave. Si l'on veut la charger d'ornemens, il faut luy donner plus de hauteur, ainsi que nous l'avons dit dans l'Ionique & le Corinthien de cet Architecte.

La corniche a mod. 1. *p.* 17. Ses moulures sont le talon *δ p.* 4., le filet *ε p.* 1, la goutiere *ζ p.* $5\frac{1}{4}$, le filet *η p.* 1., l'ove *θ p.* $4\frac{1}{2}$, la bande inferieure des modillons *ι p.* 3., son talon *κ p.* $1\frac{1}{2}$, la bande superieure des modillons *λ p.* $4\frac{1}{2}$; le cordon *μ p.* 1. l'ove de la cymaise des modillons *ν p.* 2., la goutiere superieure *ξ p.* $6\frac{1}{2}$, le filet *ο p.* 1., le talon *ϖ p.* 3., un autre filet *ρ p.* $\frac{3}{4}$, la doucine *σ p.* 6, & la regle *τ p.* 2. La saillie de la corniche est plus grande que sa hauteur de *p.* 2., c'est à dire qu'elle est de mod. 1. p. 19., dont il faut oster *p.* $6\frac{1}{2}$, pour celle du filet *ρ*, puis *p.* $4\frac{1}{2}$ pour la goutiere *ξ*; puis *p.* 9. pour la bande inferieure des modillons *ι*; puis *p.* $17\frac{3}{4}$ pour la portée des modillons; puis *p.* $5\frac{1}{2}$ pour la goutiere *ζ*, qui se trouve en cette sorte avoir une saillie sur le vif de la frize de *p.* $6\frac{1}{4}$. Le front des modillons sur la bande superieure *λ* est de

p. 11., & ſur l'inferieure ι de *p.* 8. ; les intervalles ſur la bande λ ſont de *p.* $21\frac{1}{2}$, & ſur la bande ι de *p.* $24\frac{1}{2}$. Le talon κ ſert de cymaiſe à la bande de deſſous, & le cordon μ avec l'ove ν font la cymaiſe de la bande de deſſus, & tournent à l'entour du modillon. Leur ſoffite eſt cavé par deſſous d'une bande platte enfoncée de *p.* 1., qui laiſſe en dehors une bande de *p.* 4. Le ſoffite de la goutiere ξ eſt auſſi cavé d'un canal rond de *p.* 3. qui ſuit le contour de l'ove ν, & laiſſe en dehors une bande de *p.* 3. Si les moulures ſont retaillées, il faut qu'elles ſoient entrelacées de celles qui ne le ſont point.

F I N.



TABLE
DES CHOSES CONTENVES DANS la premiere Partie de ce Cours d'Architecture.

LIVRE PREMIER.

LIVRE SECOND.

LIVRE TROISIE'ME.

LIVRE QVATRIEME.

LIVRE CINQVIE'ME.

LIVRE SIXIE'ME.

ERRATA.

PAge 1. ligne 1. l'Arreitecture, *lisez* l'Architecture.
P. 1. l. 5. & 6 & à le choisir *l.* & le choisir.
ligne 14. matereaux *l.* materiaux.
P. 2. l. 9. & 10 serventà *l.* servent à
ligne 30. matereaux *l.* materiaux.
P. 3. l. 35. matules *l.* mutules.
P. 6. au titre d'Architeture *l.* d'Achitecture.
lig. 4. larmes *l.* larmier.
lig. 9. e *l.* ee
lig. 16. ou nacelle *l.* deminacelle ou congé.
lig. 3. de la seconde Colonne l'alaque *l.* l'abaque
P. 13. l. dern. qu.elles *l.* qu'elles
P. 27. l. 10. d dessus *l.* de dessus.
P. 28. l. 9. *N p.* $1\frac{1}{2}$ *l.* *N p.* $\frac{1}{2}$.
P. 36. l. 9. la goutiere *H l.* la goutiere *n*.
l. 12. la goutiere *H l.* la goutiere *n*.
l. 13. 11 *l.* 11.
P. 39. l. 16. il manque à la marge Planche VII. Figure I.
P. 40. l. 27. encore on 4 *l.* encore en 4.
P. 41. l. 21. celle de dessous *l.* celle de l'orle de dessous.
P. 43. l. 17. du milieu *l h lis.* du milieu *l* k.
P. 44. l. 6. Triglyphes en la *l.* Triglyphes, 3 en la
lig. 7. & en la long. *l.* & 6 en la longueur
l. 13. mod. $1\frac{1}{4}$. *l.* mod. $1\frac{7}{24}$.
P. 48. l. 2. l'ove *z l.* l'ove Z.
l. 21. mod. 1. & la corniche mod. 1. *l.* mod. $1\frac{1}{2}$ & la corniche mod. $1\frac{1}{2}$.
l. 38. leur hauteur *p l.* leur hauteur θ
P. 49. l. 1. l'ove ξ *l.* le cavet ξ
P. 53. l. 35. gueule droite *C l.* gueule renversée *C*
P. 54. l. 11. à dire dc *l.* à dire de
P. 55. l. dern. de la ha *l.* de la hauteur de *p.* 3.
P. 59. l. 26. à chacun *l.* à chacune

P. 60. l. 9. superieur *l.* inferieur
l. 10. inferieur *l.* superieur
P. 61. l. 25. *δ p.* $\frac{1}{3}$ *l. δ p.* $6\frac{1}{3}$.
l. 26. *3 p.* $2\frac{1}{3}$. *l. 3 p.* $2\frac{2}{3}$.
P. 66. l. 5. font $\frac{11}{8}$ *l.* font $\frac{17}{8}$.
P. 68. l. 4. mod. $\frac{2}{3}$ mod. $1\frac{2}{3}$.
P. 69. l. 4. *e ʃ, l. ef,*
P. 71. l. 1. la cymaise *I l.* la cymaise *HI.*
l. 3. mod. $1\frac{1}{4}$ mod. $1\frac{1}{14}$.
P. 93. l. 4. pour piedestal *l.* pour le piedestal.
P. 95 l. 39. la regle *K l.* la regle *C*
lig. dern. la doucine *l l.* la doucine *L.*
P. 107. l. 9 θι *l.* ϑι
l. 21. centtres *l.* centres.
l. 26. *ab l. ac*
l. 29. *bc l. ba*
P. 113. l. 30. droitte *D l.* renversée D
P. 115. l. 3. & 4. la gueule droite *l.* le talon.
l. 4. *p.* $3\frac{2}{3}$ *l. p.* $3\frac{1}{2}$.
l. 10. & 11. la gueule droite *l.* le talon.
P. 120. l. 2. renversée *p. 5. l.* renversée *D p. 5.*
P. 121. l. 7. regle λ *p.* $\frac{1}{3}$ *l.* regle λ *p.* $1\frac{1}{3}$.
P. 126. l. 27. de l'ove, *T l.* de l'ove *T,*
l. 28. & la regle *R l.* & de la regle *R.*
P. 127. l. 3. chanfrain *p.* $1\frac{1}{3}$ *l.* chanfrain *p.* $1\frac{1}{3}$.
P. 132. l. 8. ont donné *l.* ont données.
P. 151. l. 41. *p.* $5\frac{1}{2}$ *l. p.* $4\frac{1}{2}$.
l. derniere *p.* $6\frac{1}{4}$ *l. p.* $6\frac{3}{4}$.
P. 152. l. 1. *p. 11. l. p. 12.*
ibid. p. 8. l. p. 9.
l. 2. *p.* $21\frac{1}{2}$ *l. p.* 21.
ibid. p. $24\frac{1}{2}$ *l. p.* 24.

REGISTRE.

A B C D E F G H I K L M N O P Q R S T V X.

Tous sont doubles exceptez A & B qui sont simples.

Le Relieur mettra l'Epistre, la Preface & le Discours ensuite, avant le texte du Livre.

Planche I. B 3. page, Pl. des cinq Ordres C ij., Pl. II. D., Pl. III. E., Pl. IV. E iij., Pl. V. F., Pl. VI. F iij., Pl. VII. G ij 3. page., Pl. VIII. H ij., Pl. IX. I., Pl. X. I iiij., Pl. XI. L., Pl. XII. L iiij., Pl. XIII. M iij., Pl. XIV. N ij., Pl. XV. O., Pl. XVI. O iiij., Pl. XVII. P iij., Pl. XVIII. Q iij., Pl. XIX. R ij., Pl. XX. *S.*, Pl. XXI. S iiij., Pl. XXII. T iij., Pl. XXIII. V ij. Pl. XXIV. X.

Achevé d'imprimer pour la premiere fois le 12. Novembre 1698.

Fautes à corriger dans la ſeconde Partie.

Page.	Ligne.	Faute	*Liſez*
3	27	vouloienr	vouloient
5	2	mod. $1\frac{1}{2}$	mod. $1\frac{1}{3}$
	3	$8\frac{1}{3}$	$8\frac{1}{2}$
7	20	Colondes	Colonnes
8	17	p. $26\frac{1}{2}$	p. $26\frac{1}{4}$
10	40	diametrée	diametres
16	6	Paladio.	Palladio
	22	de mod. $\frac{1}{4}$	mod. $\frac{1}{4}$
17	7	dire la difference	dire de la difference.
21	1	-veut	-vent.
22	11	lu	la
23		*dans la ſeconde Figure il manque un* O *au bout de la regle* NP.	
26	18	P Q & R S	P R & Q S
	35	deſſiné	deſſinée.
27		*dans la ſeconde Figure, il manque un* V *au milieu de la courbe pointée* DF.	
28	13	I S	T S
31	20	A B	C *b*
	22	CXE	*c x e*
	derniere	*a b*	C *b*
32	1	*a b*	C *b* ou A B
	16	A B	C *b*
	17	C E	*c x e*
	22	8 8	8, 8;
33	31	eſtres	eſtre
	37	celles	celle
36	17	$48\frac{1}{5}$	$48\frac{1}{4}$
	18	$5\frac{1}{3}$	$5\frac{1}{2}$
	20	$2\ \frac{3}{}$	$2\frac{3}{4}$
37	34	Qu'elles	quelles
39	12	rappote	rapporte
	29	pratiqueé	pratiquée
45	14	ces appui	cet appui
46	10	$\frac{5}{4}$	$\frac{3}{4}$
	41	$\frac{2}{3}$	$\frac{2}{5}$
47	7	dire le vrai	dire vrai
48	14	Toſcan de mod. *ajoutez* 3, & du Compoſé de mod. $5\frac{1}{2}$	
	penult.	mod. $\frac{11}{19}$	*liſez* mod. $\frac{11}{16}$
49	21, 22	$\frac{55}{34}$	$\frac{55}{84}$
	23	$7\frac{23}{40}$	$7\frac{23}{80}$
50	24	eſt $\frac{1}{2}$	eſt $1\frac{1}{2}$

Page.	Ligne.		*Lisez*
51	2	p. $2\frac{1}{2}$	p. $\frac{1}{2}$
	10	$5\frac{13}{50}$	$\frac{13}{50}$
53	38	en ſon particulier	en particulier
54	29	Quarré $\frac{2}{7}$	Quarré $\frac{2}{3}$
56	42	mod. 4 p. $12\frac{1}{4}$	mod. 4 p. $12\frac{1}{2}$
57	12	*Col.* 3 p. $11\frac{1}{4}$	p. $11\frac{3}{4}$
59	17	ſtructure	la ſtructure
61	22	Vitreuve	Vitruve
	33	à Naples ;	; à Naples,
62	35	de $1\frac{1}{4}$	de $\frac{1}{4}$
64	33	$3\frac{17}{18}$	$4\frac{2}{19}$
	37	$4\frac{17}{18}$	$4\frac{2}{19}$
66	4	$\frac{2}{325}$	$\frac{1}{325}$
	34	325	235
68	34	les même & dans la mêmes	les mêmes & dans la même
69	13	$2\frac{2}{15}$	$1\frac{2}{15}$
71	7	$1\frac{2}{5}$ 6	$1\frac{3}{5}$ 6
72	36	le poids	la portée
74	15	pour pour	pour
81	40	$\frac{1}{3}$	$\frac{3}{10}$
85	37	p. 18	p. 24
86	20	inferieurs	inferieures
92	23	auioit	auroit
93	18	du filet *ajoutez*	inferieur
	penult.	un filet, un ove *liſez*	un ove, un filet.
95	3	Pour le ſoffite	ſous le ſoffite
101	*dans la Figure, le denticule du coin doit eſtre plein.*		
116	3	avons *liſez*	aurons
118	10	nſemble	enſemble
	26	diſtribué	diſtribuées
	43	enfoncé de p. 1	enfoncé de p. 7
120	22	chap:teau	chapiteau
	44	ſon	ſont
124	35	ont voit	on voit
135	derniere	on eu	ont eu
158	5	continüée	contenüe
162	derniere	Guillochis *ajoutez* qui ſont certains entrelas à l'equerre de filets quarrez ; les Corioles	
163	31	de la baſe *liſez*	dans la baſe

Fautes à corriger dans la troisiéme Partie.

Page.	Ligne.		
181	5	Les pycnostyles *ajoutez* & les systyles	
186	11	il auroit	*Lisez* il y auroit
187	9	du diametre	du demi-diametre
188	1	façadc	façade
190	6	p. $10\frac{2}{7}$: *ajoutez* Car estant ajoutées audemi-diametre du Pilastre de p. 30, elles font p. $40\frac{2}{7}$	
210	8	de sorre	*Lisez* de sorte
212	13	trois nombres	trois moyens
218	1	Car $\frac{1}{2}$	Car $\frac{1}{12}$
	1	min. $5\frac{1}{2}$	min. $4\frac{1}{2}$
220	5	diam. $2\frac{17}{24}$	diam. $1\frac{17}{24}$
	5	p. 12	p. $12\frac{1}{2}$
	9	20 espaces	26 espaces.
225	10	mod. $1\frac{1}{2}$	mod. $\frac{1}{2}$
233	6	lageur	largeur
234	27	Colonues	Colonnes
241	9	Entrecolonnes	*ajoutez* même Corinthiens.
242	34	fait fait	fait
255	24	nonbres	nombres
261	1	91 81 71	9, 8, 7
	15	l'attiqne	l'attique
	24	l'attique les $\frac{2}{}$	l'attique les $\frac{2}{7}$
264	8	*d'ella Valle*	*della Valle*
269	22	soit $\frac{1}{}$	soit $\frac{1}{6}$
276	19	p. 22	p. $22\frac{1}{2}$
278	4	ou p. $4\frac{19}{32}$	ou m. 25 p. $4\frac{19}{32}$
279	34	p. $8\frac{16}{32}$	p. $8\frac{16}{33}$
	derniere	base dessus	base de dessus
280	3	$16\frac{43}{252}$	$16\frac{143}{252}$
281	7	p. $11\frac{3}{4}$	p. $11\frac{3}{7}$
	9	274	247
282	18	p. $1\frac{67}{928}$	p. $1\frac{677}{928}$
	23	m. $\frac{87}{32}$ ou de p. 8	m. $\frac{87}{320}$ ou de p. $8\frac{5}{32}$
283	3	de Vitruve	*ajoutez* ou de ses Sectateurs.
	23	p. $16\frac{1}{3}$	p. $16\frac{1}{8}$
286	4	& de la saillie	& la saillie
	36	175 ou 162	175 à 162
	41	16 à 3	16 à 13.
278	19	m. $26\frac{13}{14}$	m. $26\frac{13}{15}$
289	penult.	l'Ordonnance	*ajoutez* à l'Ordonnance
292	37	Dorique de m.	*ajoutez* $\frac{3}{35}$ ou de p. $2\frac{4}{7}$: Sur celuy de la Colonne Ionique de m.

Page.	Ligne.			Lisez
295	6	premierement		precisement
296	14	$33\frac{48}{80}$		$33\frac{43}{80}$
299	13	ou p. 25	*ajoutez*	& la diminution m. $\frac{1}{6}$ ou p. 5. La hauteur de la Colonne m. 16.
300	4	p. $9\frac{45}{48}$	*Lisez*	p. $9\frac{43}{48}$
302	12	m. 24 p. $\frac{5}{12}$		m. $24\frac{5}{12}$
305	5	8784		4784
	15	p. $6\frac{2}{3}$		p. $6\frac{2}{5}$
306	derniere	Dorique	*ajoutez*	& Corinthien
308	23	p. $4\frac{13}{8}$	*Lisez*	p. $4\frac{13}{18}$
	26	$4\frac{1}{18}$		$4\frac{13}{18}$
	41	de m.	*ajoutez*.	$25\frac{1}{7}$ ou de m.


COURS
DARCHITEC
TURE.
SECONDE
ET
TROISIEME
PARTIE



COURS D'ARCHITECTURE

SECONDE, ET TROISIEME PARTIES.

PAR

M. FRANÇOIS BLONDEL

De l'Academie Royale des Sciences, Professeur du Roy en Mathematique & en Architecture, Directeur de l'Academie Royale d'Architecture, Marêchal de Camp aux Armées du Roy, & cy-devant Maître de Mathematique de Monseigneur le Dauphin.

Seconde Edition, augmentée & corrigée.



A PARIS, chez L'AUTEUR.

Et se Vend

A AMSTERDAM,

Chez PIERRE MORTIER, Libraire sur le Vygendam.

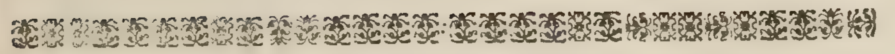
M. DC. XCVIII.

L'IMPRIMEUR
AU
LECTEUR.

CE n'eſt que pour vous donner avis que l'Auteur a trouvé bon de partager ce qu'il a compoſé de ce Cours d'Architecture depuis la premiere Partie qu'il a donnée au Public & d'en faire quatre autres Parties differentes, quoiqu'il ait dit dans la Preface de ſa premiere, qu'il enfermeroit le tout dans la ſeconde. La raiſon principale de ce changement eſt le deſſein qu'il a eu d'en rendre les matieres plus diſtinctes, & d'oſter la diſproportion qui ſe ſeroit rencontrée entre deux Parties, dont l'une auroit eſté quatre fois plus groſſe que l'autre.

Voicy donc la ſeconde & la troiſiéme Partie du Cours d'Architecture qui paroiſſent enſemble dans ce Volume. Les matieres qu'elles contiennent ſont celles-cy. Dans la ſeconde il eſt traité fort au long de l'Origine, hauteur, groſſeur, diminution, renflement & figure des Colonnes, des Colonnes torſes, des Baſes & Chapiteaux, des Piedeſtaux, des Entablemens, des Frontons, des Acroteres, des Pilaſtres, Baluſtres, Caryatides, Perſans, &c. De la ſujetion des Pilaſtres engagez, diminution des Pilaſtres, de leur rencontre avec les Colonnes & de leurs ornemens; Des Pyramides, des Obeliſques, des Trophées, des Figures & de leurs habillemens &c.

La troiſiéme contient l'explication exacte de la doctrine des Periſtyles ou Colonnares, des Entrecolonnes, des Colonnes doublées, de la proportion des Colonnes que l'on met les unes ſur les autres, de la differente hauteur des Ordonnances & des eſtages des Batimens, de la differente groſſeur des Colonnes l'une ſur l'autre; Examen des trois Regles de Serlio pour cet effet &c. Ce que l'on pourra connoiſtre plus particulierement dans la ſuite des Livres & des Chapitres qui ſont à la Table de chacune des Parties.



TABLE

DES LIVRES ET CHAPITRES CONTENUS dans la ſeconde Partie de ce Cours d'Architecture.

LIVRE PREMIER.

DES COLONNES.

LIVRE SECOND.

LIVRE TROISIEME.

DES ENTABLEMENS.

LIVRE QUATRIEME.

ẽ

TABLE

LIVRE CINQUIEME.

LIVRE SIXIEME.

DES CORNICHES.

LIVRE SEPTIEME.

DES FRONTISPICES OU FRONTONS.

LIVRE HUITIEME.

DES PILASTRES, BALUSTRES, CARIATIDES, &c.

Fin de la Table de cette seconde Partie.

TABLE
DES LIVRES ET CHAPITRES CONTENUS
dans la troisiéme Partie de ce Cours d'Architecture.

LIVRE PREMIER.

LIVRE SECOND.

De la proportion des Colonnes que l'on met les unes sur les autres.

LIVRE TROISIEME.

De la differente hauteur des Ordonnances & des estages des Batimens.

LIVRE QUATRIEME.

De la differente grosseur des Colonnes mises les unes sur les autres.

LIVRE CINQUIEME.

Fin de la Table de cette troisiéme Partie.

Back of
Foldout
Not Imaged



L'Origine des Chapiteaux des Colonnes.



COURS D'ARCHITECTURE.

SECONDE PARTIE.



NOUS avons enſeigné dans la premiere Partie de ce Cours les Regles des Ordres d'Architecture, qui font la partie de cet Art laquelle ſert à la beauté des Bâtimens. Nous avons donné le moyen de mettre en pratique ce que Vitruve & la pluſpart de ſes Interpretes ont dit ſur ce ſujet, & ce que nous avons trouvé dans les Livres de Vignole, de Palladio & de Scamozzi, qui ſont les trois plus habiles Architectes qui aient écrit entre les modernes.

Deſſein de la premiere Partie du Cours d'Architecture.

Mais pour rendre ce travail utile, nous allons dans ces dernieres parties examiner plus particulierement leurs preceptes & les conferer l'un avec l'autre, afin de connoître par le rapport ou la difference de leurs ſentimens, ce qui peut être de plus univerſellement receu ou rejetté dans leurs pratiques & nous former un goût, ſur lequel nous puiſſions non ſeulement nous ſervir avec fruit de ce que nous avons enſeigné, mais même juger avec certitude de ce qui nous reſte à dire ſur cette Partie de l'Architecture, qui comprend les proportions que doivent avoir les ordres les uns ſur les autres, les meſures des entrecolonnes tant des portiques ſimples que de ceux qui ſont faits avec des arcs & des pilaſtres, celles des portes, des feneſtres, des niches & mille autres obſervations neceſſaires, dont il ſera parlé dans la ſuite de ce diſcours.

Deſſein de ces dernieres parties.

LIVRE PREMIER.

DES COLONNES.

CHAPITRE PREMIER.

De l'Origine des Colonnes & des Ordres d'Architecture.

Usage des Colones fort ancien.

IL est constant que l'usage des Colonnes est beaucoup plus ancien que Vitruve ne dit, puisque longtemps avant la Structure du Temple de Salomon, il y en avoit à celuy de Belus à Babylone & à ces monstrueux ouvrages des Egyptiens, qui sont décrits par Herodote & par Diodore de Sicile. Il me semble même que l'on peut raisonnablement conjecturer que la premiere origine de leur figure & de celle de leurs chapiteaux, vient de ces peuples, qui pour donner de la durée à la memoire de ceux de qui ils avoient receu des bienfaits, mettoient une pierre sur leur sepulture, & y écrivoient le nom & les principales actions du mort.

La figure des Colonnes, des Pilastres, des Pyramides & des Obelisques, vient de celle des monumens des sepultures.

Cette pierre, que l'on a depuis appellée *Monument*, parce qu'elle servoit à avertir, c'est à dire, à donner à la posterité la connoissance des choses passées, à receu divers noms selon la diversité de sa figure: car les Grecs ont donné le nom de *Steles* aux pierres, qui étans quarrées dans leur baze, conservoient une même grosseur dans toute leur longueur, & ce sont elles qui ont apparemment produit les pilastres quarrés, que l'on nomme autrement les Colonnes Attiques: Ils ont appellé *Styles* ou Poinçons celles qui étant rondes en leurs bazes, finissoient en pointe par le haut, d'où sont venuës nos Colonnes diminuées. Celles qui étant quarrées au pied, alloient finir en pointe à leur sommet à la maniere du Bûcher des Morts, s'appelloient *des Pyramides.* Et l'on a donné le nom d'*Obelisques* à celles, qui ayant leurs bazes plus longues que larges s'élevoient en diminuant à une grande hauteur, & prenoient à peu prés la figure des broches ou instrumens, dont les anciens se servoient à rôtir les chairs de leurs Sacrifices & qu'ils appelloient *des Obeles.*

Les Chapiteaux des Colones ressemblent aux urnes à resserrer les cendres des morts.

Je crois même que dans la suite ils ont mis sur le haut de ces monumens les urnes ou vases, où ils avoient resserré les cendres du Mort, qu'ils avoient soin de tenir bien closes & les couvrir d'une tuile large, pour les conserver contre les injures du temps. Et je suis fort trompé, si ce n'est là l'origine des Chapiteaux de nos Colonnes,

qui tous ne nous reprefentent rien autre chofe qu'un vafe au haut de la Colonne, lequel eft plat dans les trois premiers ordres, c'eft à dire, le Tofcan, le Dorique & l'Ionique, & fort élevé dans les deux autres ; & ces vafes font par tout couverts d'une tuile, que nous appellons un Abaque ; le refte des parties des Chapiteaux ne fervant qu'à l'ornement & à l'enrichiffement de l'urne, laquelle eft tantoft goderonnée ou retaillée de figures femblables à des œufs, & tantoft revétuë de feftons, volutes ou feuillages, fans qu'elle perde rien de fa figure naturelle.

Il eft donc à prefumer que les anciens Architectes Grecs, qui avoient introduit l'ufage des Colonnes, à l'imitation, comme dit Vitruve, des arbres fans baze ny chapiteau, voyans dans la fuite le rapport qu'elles avoient à celles qui eftoient fur les fepultures; ils en avoient auffi reprefenté la figure dans les leurs avec des urnes couvertes d'une tuile, par le moyen defquelles apparament ils commencerent à donner des Chapiteaux à leurs Colonnes. Ce qui eft d'autant plus vraifemblable que nous fçavons par le rapport de Pline, qu'avant l'invention des Colonnes Ioniques, qui commencerent au temps que les Grecs paffez en Afie, bâtirent le Temple de Diane à Ephefe, les Colonnes n'avoient ny bafe ny chapiteau, & que ce fut dans ce Temple où l'on commença à leur en donner à l'imitation de la chauffure & de la coëffure des Dames de ce temps-là.

Les Colonnes n'avoient point de bafe avant le paffage des Grecs en Afie.

Quoy-qu'il en foit, Vitruve dit que les premieres Colonnes, qui parurent en Grece, furent celles du Temple de Junon, que les Doriens bâtirent au hazard dans la ville d'Argos, & qui donnerent le nom à l'ordre Dorique ; ce que les Grecs habitans l'Ionie en Afie voulant imiter au Temple d'Apollon Pan-Ionien qu'ils vouloienr faire, & ne fçachant quelle proportion ils devoient donner à leurs Colonnes, ils confidererent, ainfi que nous l'avons dit dans la premiere Partie, que le pied de l'homme étoit pour l'ordinaire la fixiéme partie de toute fa hauteur, & fur cet exemple ils firent la hauteur de leurs Colonnes fextuple de leur groffeur. C'eft fur ce même fondement qu'ils augmenterent la hauteur de celles du Temple de Diane à Ephefe, parce qu'ils voulurent leur donner des mefures proportionnées à la ftature des femmes de leurs païs, qui font beaucoup plus grêles que les corps des hommes; & delà naquit un autre ordre d'Architecture, qui fût appellé Ionique. Et à bien parler les Grecs n'ont connu que ces deux ordres, car le Corinthien, qui eft venu enfuite, étoit au raport de Vitruve le même que l'Ionique, à la referve du Chapiteau, dont la hauteur faifoit paroître les Colonnes Corinthiennes beaucoup plus élevées que les Ioniques. Ils n'ont dis-je connu que ces deux ordres autant que l'on le peut juger par la lecture de Vitruve, à moins que l'on n'y veuille ajoûter celuy des Colonnes Attiques, qui au rapport de Pline étoient differentes des autres, parce qu'elles avoient quatre angles, & leurs côtez égaux, c'eft à dire qu'elles étoient quar-

Les premieres Colonnes des Grecs font les Doriques.

Les Colonnes Ioniques font les fecondes des Grecs.

Les Grecs n'ont connu que deux ordres de Colones, Dorique & Ionique. Le Corinthien n'étant autre que l'Ionique avec un Chapiteau chargé de feuilles.

Colonnes Attiques.

LIVRE I. CHAP. I.

rées. Nous avons la deſcription de la baſe & de la porte Attique ou Atticurge dans Vitruve, & il ſeroit à ſouhaitter qu'il nous en eût donné plus de connoiſſance.

Les Grecs n'ont point connu les Colonnes Toſcanes inventées par les Lydiens habitans l'Etrurie,

L'on ne voit point que les anciens Grecs ayent eû connoiſſance de l'ordre Toſcan, quoy-qu'il fuſt peut être en uſage avant tous les autres ordres, ayant été pratiqué dans cette partie de l'Italie que l'on appelloit autrefois l'Etrurie ou la Toſcane par les Lydiens, qui étoient venus de l'Aſie pour l'habiter. Ce qui fait qu'il y a ſi peu de raport de ſes meſures à celles des autres ordres dans le diſcours de Vitruve, comme nous le dirons cy-aprés.

Et pour cet ordre que nous appellons Compoſé ou Italique, Vitruve luy-même, quoy-qu'il y en eût des exemples de ſon temps, n'a pas crû qu'il meritaſt le nom d'un Ordre, ou qu'il fuſt different des autres, puiſqu'il n'a de changement que par le mêlange qui ſe fait des parties des autres, lequel ſe pouvant faire en une infinité de manieres, comme on le peut voir dans la multitude des bizarreries capricieuſes qui ont été produites ſur ce ſujet, ne ſçauroit être renfermé ſous des regles preciſes & certaines, comme le doivent être celles d'un veritable ordre d'Architecture.

ny l'Ordre Compoſé inventé par les Modernes, ſur le modele de quelque exemple antique.

C'eſt donc aux Modernes à qui cet Ordre a l'obligation de ſon nom & de ſon établiſſement, qui ont fort bien fait de choiſir dans ce grand nombre d'inventions, un exemple pour le propoſer à ſuivre; & d'en donner des regles comme d'un cinquiéme Ordre, qu'ils ont appellé Italique, à cauſe qu'il n'a gueres été pratiqué que par les Romains, & Compoſé pour les raiſons que nous avons rapportées.

CHAPITRE II.

De la hauteur des Colonnes.

CHAP. II.

VOILA en peu de mots ce que j'avois à dire de l'origine des Colonnes. Pour ce qui eſt de leurs meſures, il eſt bon de ſçavoir ce que Vitruve dit; Que les premieres Colonnes Doriques avec leurs Chapiteaux étoient ſextuples de leurs groſſeurs, & les Ioniques octuples, à qui ils donnerent une baſe & un chapiteau; & que les Architectes, qui étoient venus en ſuite, ſe plaiſant, comme il dit, à des modules plus delicats, avoient donné à la hauteur de leurs Colonnes Doriques ſept de leurs diametres, c'eſt-à-dire, mod. 14, & huit diametres & demy ou mod. 17. à celles des Ioniques, & même juſqu'à Diam 9. ou mod. 18, au rapport de Pline.

Premieres Colonnes Doriques ſextuples puis ſeptuples de leur groſſeur avec Chapiteau ſans baſe, les Ioniques octuples, puis octuples & demy.

Quant aux Corinthiennes, il ne veut pas que les Colonnes en ſoient autres que les Ioniques, il n'y a que la hauteur des Chapiteaux qui les rendent differentes, laquelle étant d'un tiers du diametre inferieur de la Colonne en l'Ionique, c'eſt-à-dire, mod. $\frac{2}{3}$, & de la groſſeur du même diametre, ou de mod. 2. au Corinthien ſelon Vitruve; il paroît

La hauteur des Colonnes Corinthiennes ne ſurpaſſe celles des Ioniques, que par la differente hauteur des Chapiteaux.

paroît que la hauteur de la Colonne Corinthienne ſurpaſſe celle de l'Ionique des deux tiers du diametre, c'eſt-à-dire de mod. $1\frac{1}{3}$. Et partant ſi l'Ionique à diam. $8\frac{1}{3}$, ou mod. 17, ſuppoſé que Vitruve l'ait entendu avec la baſe & le chapiteau, la Corinthienne aura diam. 9. $\frac{1}{6}$ ou mod. $18\frac{1}{3}$; Et ſi elle a 9. diametres ou mod. 18. comme à l'Ionique de Pline, la Corinthienne aura diam. $9\frac{2}{3}$, ou mod. $19\frac{1}{3}$.

Ou il faut remarquer que ces differentes hauteurs ſelon Vitruve, ſont ſeulement pour les Colonnes qui ſervent à la ſtructure des Temples, dont il fait la deſcription aux troiſiéme & quatriéme Livres, & où il dit qu'il faut de la gravité & de la majeſté; car pour les bâtimens profanes, qui demandent plus de gayeté & de delicateſſe, il veut dans le cinquiéme Livre que les Colonnes Doriques avec le chapiteau ſoient hautes de mod. 15. qui donnent mod. 1. pour la baſe & mod. 14. pour le fuſt, & que les Colonnes Ioniques avec la baſe & le Chapiteau ayent mod. $18\frac{2}{3}$, qui donnent mod. $\frac{2}{3}$ pour le chapiteau, mod. 1. pour la baſe & mod. 17. pour le fuſt, lequel devant être le même aux Colonnes Corinthiennes; celles-cy auroient à ce conte mod. 20, c'eſt-à-dire, la baſe de mod. 1, le chapiteau de mod. 2. ſelon la regle de Vitruve, & le fuſt de mod. 17.

Les Colonnes des Temples pour plus de gravité ont moins de hauteur que celles des bâtimens profanes de même Ordre.

Et lors que parlant des diverſes eſpeces de bâtimens au ſecond Chapitre du troiſiéme Livre, il dit que les Colones des bâtimens Aræoſtiles doivent avoir mod. 16, celles des Diaſtyles & des Euſtyles mod. 17, celles des Syſtyles mod. 19, & celles des Pycnoſtyles mod. 20; il eſt mal-aiſé de comprendre qu'il ait voulu parler de Colonnes de differens ordres, ainſi que quelques Interpretes l'ont expliqué en donnant au Toſcan ce qu'il dit des Aræoſtyles, & ce qu'il ordonne des Diaſtyles à l'ordre Dorique, des Euſtyles à l'Ionique, des Syſtyles à l'ordre Corinthien, & des Pycnoſtyles au Compoſé. Premierement parce que Vitruve ne connoît point d'Ordre Compoſé; en ſecond lieu parce que l'intervalle de trois Colonnes qu'il donne aux Diaſtyles, ne revient point aux meſures des Metopes & des Triglyphes du Dorique; en troiſiéme lieu parce que traitant ailleurs des intervalles des Colonnes Doriques, il parle d'une autre eſpece de Diaſtyles & de Syſtyles; & enfin parce qu'encore que les eſpaces Pycnoſtyles puiſſent être propres au Monotriglyphe Dorique, la hauteur neanmoins de mod. 20, qu'il donne aux Colonnes de ces eſpaces, ne peut aucunement convenir à l'Ordre Dorique.

Les Colonnes Aræoſtyles, Diaſtyles, Euſtyles, Syſtyles, & Pycnoſtyles de Vitruve, ne ſont pas les mêmes que les Toſcanes, Doriques, Ioniques, Corinthiennes & Compoſées.

Ce qui a fait dire à quelques-uns de ſes Interpretes qu'il n'entendoit parler que des Colonnes Ioniques, parce que c'eſt par elles qu'il commence la deſcription des Colonnes, & parce qu'il y a des exemples dans l'antique, où les Ioniques ſont fort prés des Diaſtyles; car pour les Syſtyles & les Pycnoſtyles, qui ſont les intervalles ordinaires des Corinthienes & des Compoſées, ils diſent que Vitruve les a compriſes ſous les Ioniques, pour les raiſons que nous avons rapportées cy-deuant. Quant aux Aræoſtyles ils n'ont point d'autre rai-

Il y a plus d'apparence que ce ſont eſpeces de Colonnes Ioniques.

Livre I. Chap. II.

ſon à dire que celle-cy, que n'étant point Toſcanes, parce que Vitruve dit qu'elles doivent avoir un Fronton orné de figures de terre à la maniere des Toſcans ; ny Doriques, à cauſe que les intervalles ne conviennent point à ceux des Triglyphes, il faloit qu'elles fuſſent Ioniques dont on ſe ſervoit aux Bâtimens de la campagne.

Differentes hauteurs des Colonnes Ioniques ſelon Vitruve.

A ce compte les Colonnes Ioniques auroient dans Vitruve des meſures bien éloignées l'une de l'autre, comme de mod. 16. avec baſe & chapiteau, de mod. 17, de mod. $17\frac{2}{3}$, de 18, de $18\frac{2}{3}$, & de mod. 19, & les Corinthiennes de mod. $17\frac{1}{3}$, de $18\frac{1}{3}$, de 19, de $19\frac{1}{3}$, de mod. 20, de $20\frac{1}{3}$.

Hauteur des Colonnes Toſcanes ſelon Vitruve.

Quant aux Toſcanes, Vitruve veut qu'elles aient mod. 14. ſans dire ſi c'eſt avec ou ſans baſe & le chapiteau. De quoy Philander s'étonne aprés que Vitruve a dit que les anciens ne donnoient que mod. 12 aux Doriques. Mais je refere ces inégalitez à ce que j'ay dit cy-devant, que les Grecs n'avoient point eû de connoiſſance de l'Ordre Toſcan, & qu'ils avoient pris le Dorique pour le plus maſſif & le plus ſolide de leurs Ordres, auquel par conſequent ils avoient donné ſi peu de hauteur.

Voicy donc la proportion des hauteurs de toutes les Colonnes ſelon Vitruve:

COLONNES.

	Toscane,	Dorique,	Ionique,	Corinthienne.
Colonne avec la baſe & le Chapiteau.	*mod.*	*mod.*	*mod.*	*mod.*
	14	*ſans baſe* 12	16	$17\frac{1}{3}$
		14	17	$18\frac{1}{3}$
		15	$17\frac{2}{3}$	19
			18	$19\frac{1}{3}$
			$18\frac{2}{3}$	20
			19	$20\frac{1}{3}$
Fuſt.	12	11	$14\frac{1}{3}$	$14\frac{1}{3}$
		13	$15\frac{1}{3}$	$15\frac{1}{3}$
		14	16	16
			$16\frac{1}{3}$	$16\frac{1}{3}$
			17	17
			$17\frac{1}{3}$	$17\frac{1}{3}$
Baſe	1	0	1	1
Chapiteau	1	1	$\frac{2}{3}$	2

Pline au 23 Chapitre de ſon 36. Livre dit qu'il y a quatre genres de Colonnes ſçavoir les Doriques dont la hauteur eſt de ſix diametres de leur groſſeur inferieure, les Ioniques de 9, les Toſcanes de 6, & les Corinthiennes, qui ſont comme les Ioniques, à la reſerve du chapi-

teau, qui au Corinthien a un diametre entier pour sa hauteur, & seulement un tiers du même à l'Ionique.

Hauteurs des Colonnes suivant Philander.

Philander, qui est le plus sçavant de tous les Interpretes de Vitruve, nous a donné dans ses notes une digression tres-utile pour les proportions des Ordres d'Architecture, dans laquelle il semble par son discours que les mesures de ses Colonnes soient celles-cy, quoyqu'il paroisse dans ses figures que les hauteurs qu'il donne au Fust dans son discours, appartiennent à la Colonne avec la base & lechapiteau.

COLONNES.

	Tosc.	Dor.	Ion.	Corint.	Compos.
Hauteur	*mod.*	*mod.*	*mod.*	*mod.*	*mod.*
du Fust.	12	14	16	18	20
Base	1	1	1	1	1
Chapiteau	1	1	$\frac{2}{3}$	{ 2 / $2\frac{1}{3}$	$2\frac{1}{3}$
Ce qui feroit pour la Colonne avec la base & le Chapiteau	14	16	$17\frac{2}{3}$	{ 21 / $21\frac{1}{3}$	$23\frac{1}{3}$

Hauteur des Colonnes raportée dans la premiere Partie de ce Cours suivant Vitruve & ses interpretes.

Voicy l'ordre que nous avons suivi pour la proportion de la hauteur des Colondes que nous avons attribuée à Vitruve ou à ses interpretes dans la premiere Partie de ce Cours.

COLONNES.

Colonne avec base & chapiteau.	Tosc.	Dor.	Ion.	Cor.	Comp.
	mod.	*mod.*	*mod.*	*mod.*	*mod.*
	14	*sans base* { 15 / *avec base* { 16	$17\frac{2}{3}$	{ 19 / $19\frac{1}{3}$	20
Fust.	12	14	16	16	$16\frac{2}{3}$
Base	1	1	1	1	1
Chapiteau	1	1	$\frac{2}{3}$	{ 2 / $2\frac{1}{3}$	$2\frac{1}{3}$

Cecy est le sentiment de Vignole.

Selon Vignole.

	Tosc.	Dor.	Ion.	Corinth.	Comp.
	mod.	*mod.*	*mod.*	*mod.*	*mod.*
Colonne	14	16	18	20	20
Fust	12	14	$16\frac{1}{3}$	$16\frac{2}{3}$	$16\frac{2}{3}$
Base	1	1	1	1	1
Chapiteau	1	1	$\frac{2}{3}$	$2\frac{1}{3}$	$2\frac{1}{3}$

Voicy celuy de Palladio.

Selon Palladio.

	TOSC. mod.	DOR. mod.	ION. mod.	CORINTH. mod.	COMP. mod.
Colonnes avec baſe & Chapiteau.	14	*Iſolée* *ſans baſe* 15, *avec baſe* 16, *adoſſée* $17\frac{1}{3}$	18	19	20
Fuſt	12	*iſolée* 14, *adoſſée* $15\frac{2}{3}$	$16. p. 11. \frac{2}{3}$	$15\frac{2}{3}$	$16\frac{2}{3}$
Baſe	1	0, 1	1	1	1
Chapiteau	1	1	$p. 18\frac{1}{3}$	$2\frac{1}{3}$	$2\frac{1}{3}$

SCAMOZZI.

Selon Scamozzi.

	TOSC. mod.	DOR. mod.	ION. mod.	CORINTH. mod.	COMP. mod.
Colonne avec baſe & chapiteau	15	17	$17\frac{1}{2}$	20	$19\frac{1}{2}$
Fuſt	13	15	$15. p. 26\frac{1}{2}$	$16\frac{2}{3}$	$16\frac{1}{6}$
Baſe	1	1	1	1	1
Chapiteau	1	1	$p. 18\frac{3}{4}$	$2\frac{1}{3}$	$2\frac{1}{3}$

Il eſt difficile de bien comprendre le veritable ſentiment de Vitruve au ſujet de la hauteur des Colonnes.

Je me trouve fort empêché dans l'explication de ces differentes hauteurs de Vitruve, principalement pour celles dont il parle au ſecond chapitre du troiſiéme Livre, où il dit qu'aux Aræoſtyles la groſſeur des Colonnes doit être $\frac{1}{8}$ de leur hauteur, aux Diaſtyles & aux Euſtyles la hauteur de la Colonne doit être diviſée en p. $8\frac{1}{2}$, & une de ces parties doit être égale à ſa groſſeur, aux Syſtyles en p. $9\frac{1}{2}$, & aux Pycnoſtyles en 10. part. Ce qui dans la force des mots du texte ne peut s'entendre que de la hauteur du Fuſt, lequel à ce compte ſeroit aux Areoſtyles de mod. 16, aux Diaſtyles & aux Euſtyles de mod. 17. de mod. 19 aux Syſtyles, & de mod. 20 aux Pycnoſtyles, qui ſont des hauteurs qui peuvent difficilement convenir aux Colonnes de quelque ordre qu'elles puiſſent être. Car ſi elles ſont toutes Ioniques, ajoûtant la baſe de mod. 1, & le chapiteau de mod. $\frac{2}{3}$, les Aræoſtyles ſeront de mod. $17\frac{2}{3}$, qui eſt une hauteur aſſez propre à cet ordre, mais les Entrecolonnes Aræoſtyles de mod. 8. y ſont contraires. Aux Diaſtyles & aux Euſtyles, elles ſeront de mod. $18\frac{2}{3}$, qui eſt une hauteur dont nous n'avons point d'exemple pour les Ioniques, quoy-que les Entrecolonnes Diaſtyles & Euſtyles leur puiſſent convenir. Aux Syſtyles les Colonnes ſeront de mod. $20\frac{2}{3}$, & de mod.

21⅔ aux Pycnoſtyles, qui ſont des hauteurs extravagantes pour les Ioniques.

Il n'y aura pas moins d'inconvenient à donner ces hauteurs aux Colonnes des cinq differens ordres d'Architecture, comme ont fait quelques Architectes, c'eſt à dire les Aræoſtyles aux Toſcanes, leſquelles à ce compte auroient mod. 18. de hauteur avec la baſe & le Chapiteau, les Diaſtyles aux Doriques qui auroient mod. 19, les Euſtyles aux Ioniques qui ſeroient de mod. 18.⅔, les Syſtyles aux Corinthiennes qui auroient mod. 22⅓, & les Pycnoſtyles aux Compoſées dont la hauteur ſeroit de mod. 22⅓, qui ſont des meſures qui ne ſe peuvent admettre pour eſtre exceſſives; outre qu'en cette ſuppoſition les Colonnes Doriques ſont plus hautes que les Ioniques.

Les hauteurs que Vitruve donne aux Aræoſtyles, Diaſtyles &c. ne conviennent point aux Toſcanes, Doriques &c.

Philander eſt tombé dans le meſme Inconvenient à le prendre au pied de la lettre, donnant à ſes ordres ſuperieurs des hauteurs qui ne ſont point praticables, particulierement pour les Colonnes Compoſées; Car pour ce qui eſt des Corinthiennes auxquelles il ne donne que mod. 21⅓, il s'en trouve d'égales, méme de plus hautes dans les ouvrages antiques, comme ſont celles du Temple de Veſta appellé aujourd'huy de Saint Sebaſtien à Rome, qui ont mod. 22 de hauteur. Mais cette hauteur eſt éloignée de ce que l'on appelle le bon gouſt dans l'Architecture.

Meſme difficulté ſur le ſentiment de Philander.

Quant aux meſures des Colonnes que nous avons attribuées aux Interpretes de Vitruve dans la premiere partie de ce Cours, & que nous avons triées dans cette confuſion; Elles ſont beaucoup mieux proportionnées qu'aucune des autres, & l'on peut ſeurement les mettre en pratique, auſſi bien que celles de Vignole qui a fait a peu prés le méme raiſonnement.

Les hauteurs des Colonnes des interpretes de Vitruve rapportées dans la premiere partie & celles de Vignole, peuvent eſtre ſeurement pratiquées.

Mais pour retourner au detail de Vitruve, il dit que la groſſeur des Colonnes Toſcanes doit eſtre $\frac{1}{7}$ de leur hauteur, & celles des Colonnes Doriques pour les Temples de mod. 2, & leur hauteur avec le Chapiteau mod. 14 & mod. 15. aux batimens profanes, ou il y à encore de la dificulté. Car à le prendre à la lettre, le Fuſt Toſcan ſeroit de mod. 14, & le fuſt Dorique des Temples mod. 13, & mod. 14 aux batimens Profanes; Ce qui eſt aſſez mal proportioné, le Fuſt Toſcan eſtant égal où plus grand que le Dorique.

Autre difficulté ſur le ſentiment de Vitruve pour les Colonnes Toſcanes.

Quelques Architectes imitateurs de Vitruve ont donné une ſuitte des ordres bien plus raiſonnable en cette maniere, ayant poſé la moindre hauteur de la Colonne de diam. 6. avec la baſe & le Chapiteau, qu'ils ont attribuée a l'ordre Toſcan, & de diam. 10. pour la plus grande, qu'ils ont donnée au Compoſé; ils ont ajoûté l'une & l'autre enſemble c'eſt à dire 6. & 10. pour avoir 16. dont la moitie eſt 8. qu'ils ont donnée a l'ordre Ionique, qui eſt le moien entre les deux ordres extremes; puis ajoûtant 8 avec les deux premiers nombres 6 & 10, ils ont eu 14 & 18, dont ils ont donné les moities 7 a l'ordre Dorique & 9 au Corinthien, ainſi ils ont eu le nombre des

Suitte de la hauteur des Colonnes ſuivãt quelques modernes, raiſonnable.

Diametres pour la hauteur des Colonnes de leurs ordres en cette ſuitte 6. 7. 8. 9. 10.

D'Autres croyant que les Colonnes Toſcanes de ſix Diametres eſtoient trop courtes, ont mieux aimé leur en donner ſept, & faire les hauteurs de leurs ordres en cette ſuitte, diam. 7. 8. 9. $9\frac{1}{2}$. 10. ou mod. 14. 16. 18. 19. 20. laquelle auroit eſté mieux proportionnée, s'ils avoient pris les moiennes Arithmetiques de leurs extrémes 7. & 10. à la maniere des premiers, c'eſt à dire en adjoûtant 7. a 10. pour avoir 17. & donnant la moitie $8\frac{1}{2}$ à l'Ionique, & ce nombre eſtant derechef ajoûté aux deux premiers 7. & 10; il produit $15\frac{1}{2}$, & $18\frac{1}{2}$, dont les moities $7\frac{3}{4}$ pourroit eſtre pour le Dorique, & $9\frac{1}{4}$ pour le Corinthien. Ce qui produiroit cette ſuitte des ordres, en diametres 7, $7\frac{3}{4}$, $8\frac{1}{2}$, $9\frac{1}{4}$, 10. ou en modules. 14. $15\frac{1}{2}$. 17. $18\frac{1}{2}$. 20.

Autre ſuite mieux proportionnée.

La grandeur des Colonnes avec la baſe & le Chapiteau dans cette ſuitte diam. 7, 8, 9, $9\frac{1}{2}$, 10, ſelon Palladio (laquelle va en augmentant d'un diametre d'un ordre à l'autre depuis le Toſcan juſqu'a l'Ionique, & d'un demi diametre ſeulement de l'Ionique au Compoſé) eſt ſupportable, quoy que cette proportion ne ſe ſuive pas également, & que dans cet arrangement le Fuſt de la Colonne Ionique devienne plus grand que celuy de la Corinthienne.

Suitte ſelon Palladio ſuppor table.

Scamozzi pretend en avoir trouvé une bien plus juſte, lors qu'il dit que la plus grande hauteur des Colonnes avec baſe & chapiteau ne doit eſtre que de mod. 20 qu'il donne à ſon ordre Corinthien, & la plus petite ne doit pas eſtre au deſſous de mod. 15 pour le Toſcan, (qui me paroiſt un peu haut, quoy que les Colonnes Trajane & Antonine, qui ſont de cet ordre, aillent juſqu'à mod. 16;) ſur quoy il prend des hauteurs moiennes entre ces extrémes pour les donner aux autres ordres en cette ſuitte de diam. $7\frac{1}{2}$, $8\frac{1}{2}$, $8\frac{3}{4}$, $9\frac{3}{4}$, 10. en ſorte que le Toſcan & le Dorique auſſi bien que le Compoſé & l'Ionique different d'un diametre, & les autres c'eſt à dire le Dorique & l'Ionique, le Compoſé & le Corinthien d'un demidiametre ſeulement; ce qui eſt auſſi ſupportable, quoy que cette proportion euſt pû étre baucoup plus égale en faiſant monter les hauteurs des Colonnes ayec un même excez l'un ſur l'autre en cette maniere.

Suitte ſelon Scamozzi.

COLONNES.

Colonne avec baſe & Chapiteau.	TOSC. *mod.*	DOR. *mod.*	ION. *mod.*	COMPOS. *mod.*	CORINT. *mod.*
	15	$16\frac{1}{4}$	$17\frac{1}{2}$	$18\frac{3}{4}$	20
Fuſt.	13	$14\frac{1}{4}$	15.*p*.$26\frac{1}{4}$	15.*p*.$12\frac{1}{2}$	$16\frac{2}{3}$

Qui feroit cette ſuite en diametree $7\frac{1}{2}$. $8\frac{1}{8}$. $8\frac{3}{4}$. $9\frac{3}{8}$. 10. ou l'on void que tous les ordres ſe ſurpaſſent également l'un l'autre de la hauteur de $\frac{5}{8}$, d'un diametre c'eſt à dire de mod. $1\frac{1}{4}$. Il eſt vray que le Fuſt Ionique ſurpaſſe le Compoſé; Et c'eſt peut-eſtre la raiſon

qui l'a empeſché de ſuivre cette methode qui luy eſt neantmoins ſi familiere en toute autre occaſion, & qu'il n'a peut-eſtre pas cru qu'il deuſt y avoir tant de difference entre le Composé & le Corinthien, leſquels il n'a diſtingué que d'un demi module.

Sentiment de Serlio ſur la hauteur des Colonnes.

Serlio donne une regle pour les differentes hauteurs d'une meſme Colonne ſuivant la difference de ſa poſition, qui merite d'étre examinée. Il dit que les Colonnes de quelque ordre qu'elles ſoient, peuvent ſous un méme module avoir des hauteurs differentes en quatre manieres ; Car où elles ſont iſolées & portent tout le poids des entablemens ; auquel cas il faut qu'elles ſoient plus fortes & plus maſſives, & que leur hauteur ne ſoit point plus grande que celle qui leur eſt donnée par les regles ordinaires des ordres d'Architecture ; Ou bien elles ſont appuïées à un mur ſans y étre engagées, & comme le mur portant une partie du poids des entablemens ſoulage les Colonnes & les décharge d'autant de leur fardeau, elles peuvent en ce cas étre plus ſveltes & dégagées, & l'on peut leur donner en hauteur un diametre entier plus qu'aux precedentes Iſolées. Les troiſiémes ſont celles qui ſont engagées d'un tiers de leur groſſeur dans le mur, & comme en ce cas elles ne portent preſque rien de la charge des entablemens, l'on peut encore ajoûter à leur hauteur un diametre ou meſme plus qu'aux precedentes qui ne ſont qu'appuïées ou addoſſées ; comme on le peut, dit-il, voir au Colizée ou les Colonnes Doriques ont en hauteur 9, ou mêmes $9\frac{1}{2}$ de leurs diametres, en ſorte qu'il ſemble qu'elles y ſoient plûtoſt pour y ſervir d'ornement que pour porter aucun fardeau.

Les Colonnes adoſſées peuvent étre plus hautes de diam. 1. que les Iſolées de méme ordre ;

Les engagées diam. 1. plus que les adoſſées.

Et les engagées & cantonées, diam. 1. plus que les Engagées.

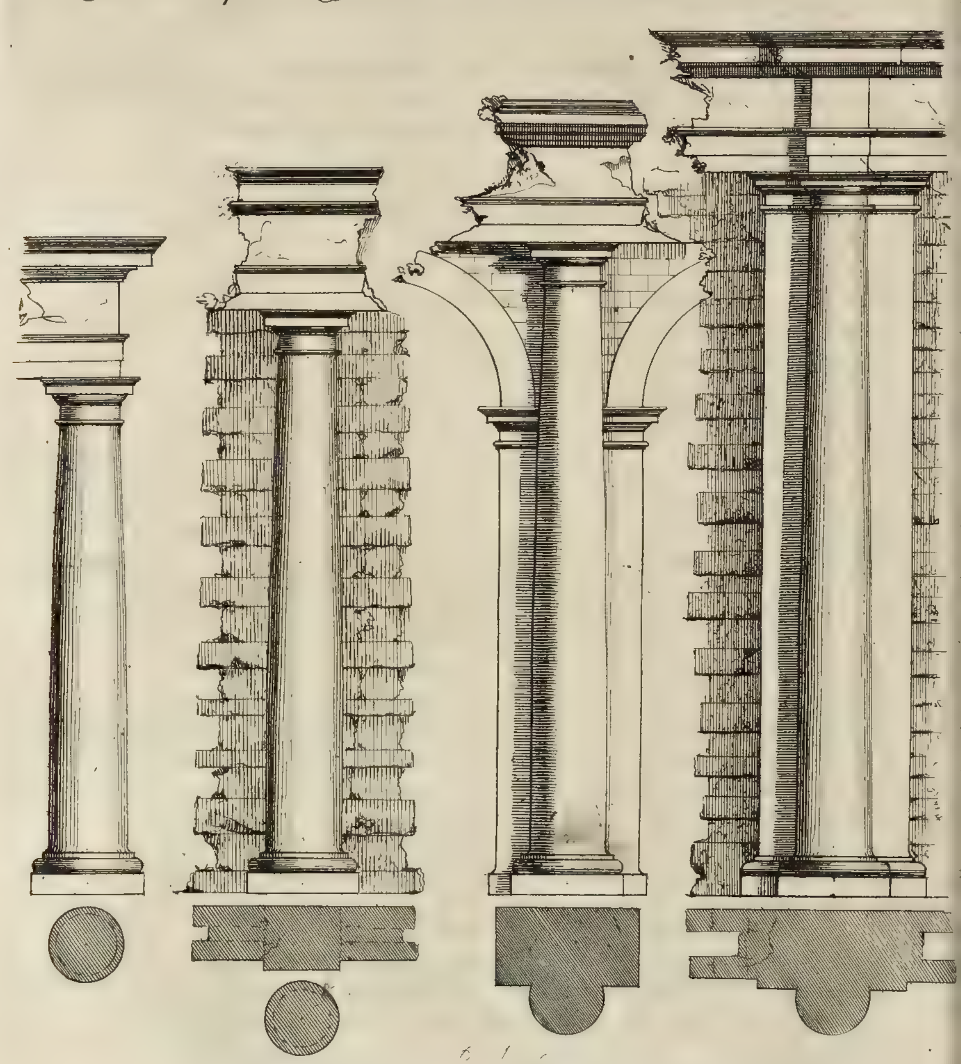
Enfin ſi les Colonnes engagées d'un tiers de leur groſſeur ſont, outre le mur, cantonnées de part & d'autres par des Pilaſtres avec peu de ſaillie, elles peuvent avoir encore plus de hauteur, & l'on peut adjoûter un diametre entier au deſſus des precedentes. Et l'on doit en ce cas faire reſſaillir l'entablement au droit des Colonnes, parce que les Pilaſtres le portent par les coſtez ; Autrement, c'eſt dit-il, une pratique vicieuſe de faire des reſſauts ſur une Colonne ſeule qui neſt point cantonnée de Pilaſtres, parce qu'alors l'entablement n'a rien qui le ſoutienne par les flancs.

Sur ce pied les Colonnes Toſcanes Iſolées ayant mod. 14, pourroient avoir mod. 16, lorſqu'elles ſeroient appuïées contre un mur, & mod. 18 ou 19 quand elles ſeroient engagées d'un tiers de leur diametre, & juſqu'à 20, ou 21 lorſquelles ſeroient cantonnées de Pilaſtres.

Ainſi les Doriques iſolées ayant mod. 16. pourroient avoir mod. 18. étant appuïées, & mod. 20. ou 21. étant engagées, & cantonnées juſqu'à mod. 22. ou 23.

Les Ioniques iſolées ayant mod. 18, en auroient mod. 20 appuïées, mod. 22, ou 23 engagées & mod. 24, ou 25 cantonnées.

Regle de Serlio pour les differentes hauteurs d'vne mesme Colonne



Les Corinthiennes isolées de mod. 19 ; appuïées seroient de mod. 21 ; engagées de mod. 23, ou 24 ; & cantonnées de mod. 25, ou 26.

Enfin les Composées isolées étant de mod. 20 ; appuïées ou adossées seroient de mod. 22 ; engagées de mod. 24, ou 25 ; & cantonnées de mod. 26, ou 27 ; comme il est dans cette table.

Toscan

	Tosc. *mod.*	Dor. *mod.*	Ion. *mod.*	Corinth. *mod.*	Comp. *mod.*
Colonnes isolées.	14	16	18	19	20
Colonnes appuyées.	16	18	20	21	22
Colonnes engagées.	18 } 19	20 } 21	22 } 23	23 } 24	24 } 25
Colonnes cantonnées	20 } 21	22 } 23	24 } 25	25 } 26	26 } 27

Ou l'on voit qu'il y a quelque chose d'excessif dans cette regle. Car bien qu'il soit veritable que l'on peut en certains cas changer les hauteurs ordinaires des Colonnes & les rendre plus sveltes à mesure qu'elles ont moins de charge à soutenir, comme nous voions au Dorique du Colizée & à celuy de Palladio qui veut que ses Colonnes appuïées ayent mod. $17\frac{1}{3}$, de hauteur : Il ne faut pourtant point croire que ces hauteurs puissent estre alterées au point que cette regle le veut permettre. Il faut qu'un Architecte ait le jugement de sçavoir se contenir dans certaines bornes pour ne rien produire d'extravagant : C'est à dire que l'on peut dans le besoin augmenter la hauteur d'une Colonne d'un ou de deux mod. ou méme de mod. $2\frac{1}{2}$, dans les bastimens d'une grandeur extraordinaire & aux ordres fort élevez au dessus de l'œil, mais je doute que l'on puisse passer ces termes sans donner dans le goust Gothique.

Examen de cette regle de Serlio.

Determination des differentes hauteurs d'un méme ordre.

Au reste je ne sçay pas ce que Serlio entend par la quatriéme maniere, ou les Colonnes engagées d'un tiers sont accompagnées d'un demi Pilastre de chaque costé, qui soutenant l'entablement donnent, dit-il, facilité de le faire ressaillir sur la Colonne, les ressauts qui se font sur les Colonnes qui ne sont point cantonnées de pilastres étant vicieux.

Difficulté de bien entendre le sentiment de Serlio sur les Colonnes cantonnées.

Car nous ne voions premierement gueres d'exemples de ces demi pilastres à côté des Colonnes qui sont d'une largeur prodigieuse eü égard à leur hauteur, si on les prend pour un seul Pilastre ; Et de quelque maniere que l'on l'entende, c'est à mon sens un usage de mauvais goust d'emboiter des Colonnes dans des Pilastres. Car bien qu'elles puissent, sans defaut, étre engagées dans un mur, il ne s'ensuit pas que l'on puisse les faire passer au travers des Pilastres, & leur oster par ce moien l'idée de la force & de la fermeté qui fait la partie la plus essentielle de la nature des Pilastres.

Les Colonnes flanquées ou cantonnées de demi Pilastres sont de mauvais goust.

Pour ce qu'il dit des ressauts de l'entablement sur les Colonnes, quoy que l'on ne s'en doive pas servir sans beaucoup de prudence ; je ne vois pas qu'ils soient plus vicieux sur les Colonnes qui sont seulement engagées dans le mur, que sur celles qui sont engagées dans des Pilastres, pourveu qu'elles n'aient pas plus de saillie sur l'un que sur l'autre, car le mur ne soutient pas moins qu'eux le

L'on peut faire des ressauts de l'entablement sur les Colonnes engagées aussi bien que sur les cantonnées quand elles n'ont pas plus de saillie l'une que l'autre.

reste de l'entablement des flancs ; à moins que l'on ne veuille que l'entablement fasse encore un autre ressaut sur les Pilastres outre celuy qu'il fait sur les Colonnes , comme on en voit une infinité d'exemples dans les edifices modernes. Mais nous avons remarqué ailleurs que tout ce fracas de ruptures d'entablement étoit fort éloigné de ce qu'on appelle la bonne Architecture.

Les ruptures frequentes des entablemens dans les batimens modernes sont vitieuses.

CHAPITRE III.

De la grosseur des Colonnes.

Le module de Palladio, de Scamozzi & de quelques autres est le diametre de la Colonne. Nôtre module est par tout le mesme & egal au demi diametre.

LA grosseur de la Colonne par le pied est par tout de deux modules , ou il faut prendre garde que Palladio , Scamozzi & quelques autres modernes , appellent , comme nous , le module la moitié de cette grosseur en l'ordre Dorique, mais en tous les autres ils prennent le diametre entier pour le module, ce qui fait de la confusion. Et comme il nous a semblé que le module , qui doit estre la mesure universelle de toutes les parties de l'ordonnance , devoit estre certain & le même par tout , nous l'avons pris dans tous les ordres pour le demi diametre du pied de la Colonne à l'exemple de Vitruve ; De là vient que nos modules ne sont que la moitie de ceux de ces Architectes , & que le nombre des modules que nous donnons à toutes les parties d'une ordonnance , est toûjours double de celuy qu'ils assignent aux mêmes grandeurs.

Colonnes diminuées à l'imitation des arbres.

Les diminutions suivant Vitruve sont differentes selon la diversité des ordres & des hauteurs des Colonnes.

Regle de Vitruve pour la diminution des Colonnes de differentes hauteurs.

La Colonne estant faite comme dit Vitruve, à l'imitation des arbres qui sont plus gros par le pied que sur le haut , elle doit estre aussi diminuée, & la diminution s'en fait differemment dans les divers ordres & dans les differentes hauteurs des Colonnes. Vitruve veut que les Toscanes soient diminuées d'un quart de leur diametre, c'est à dire que le diametre inferieur estant mod. 2, le diametre superieur soit de mod. $1\frac{1}{2}$; Il ne dit rien en suite qui puisse estre particulierement entendu de la diminution des Doriques , mais lors qu'il parle des Colonnes au second chapitre du troisiéme livre , Il fait un estat de leur diminution à proportion de leurs hauteurs, en sorte que si la Colonne a

							diam.		diam.
la moindre bauteur	*15. pieds.*		*6. parties.*		5.		$\frac{10}{12}$		$\frac{1}{6}$
depuis	*15. pieds.*	20.	$6\frac{1}{2}$.		$5\frac{1}{2}$.		$\frac{11}{13}$		$\frac{2}{13}$
	20 *jusqu'à*	30 *il faut en*	7	*& en pr en-*	6	*qui par-*	$\frac{12}{14}$	*& de cha-*	$\frac{1}{7}$
	30	40 *diviser le diametre en*	$7\frac{1}{2}$	*dre pour le haut*	$6\frac{1}{2}$	*tant aura*	$\frac{13}{15}$	*que costé*	$\frac{2}{15}$
	40	50	8		7		$\frac{14}{16}$		$\frac{1}{8}$

Et s'il y en a de plus hautes elles doivent estre diminuées à cette

proportion ; c'eſt à dire que ſi nous voulons que le tout ſoit reduit aux meſures de noſtre module, que nous ſuppoſons toûjours eſtre diviſé en 30. parties.

	pieds.			*mod.*	*part.*		*parties.*
	0	15. *pieds.*		1	20		5
	15	20		1	$20\frac{10}{13}$		$4\frac{8}{43}$
les Colonnes depuis	20 *juſ-*	30	*ont pour leur diam ſuperieur*	1	$21\frac{3}{7}$	*& pour leur diminution de chaque coſté.*	$4\frac{2}{7}$
	30 *qu'a*	40		1	22		4
	40	50		1	$22\frac{1}{2}$		$3\frac{3}{4}$

Ou l'on voit que ſa plus grande diminution eſtant de la ſixiême partie du diametre inferieur, ſur laquelle enſuite il ajuſte ſes diminutions ſelon les differences des hauteurs, il eſt aiſé de comprendre ce que nous avons dit dans la premiere partie de ce cours d'Architecture au quatriême Chapitre du premier Livre, que lors que vous donnerez aux Colonnes au deſſous de 15. pieds une diminution plus grande ou moindre que celle de $\frac{1}{6}$ du diametre ; Il faudra bien ſe donner de garde de donner à celles qui auront plus de hauteur les diminutions de Vitruve, leſquelles n'auroient aucune proportion avec leur diminution primitive : Mais il faut leur en donner d'autres qui ayent la même raiſon à celle-cy, que celles de Vitruve ont à la leur, c'eſt à dire à $\frac{1}{6}$ du diamettre ; A quoy je ne vois pas qu'aucun de ceux qui ont écrit de l'Architecture, ait fait juſqu'icy aucune reflexion.

Les diminutions des Colonnes ſelon Vitruve ne ſont que pour celles dont la plus grande eſt d'un ſixiéme de diametre Car à celles ou elle eſt d'un quart ou d'un cinquiéme &c. il faut a changer à proportion.

Philander ne dit rien de la diminution des Colonnes dans ſa digreſſion ; Et voicy celles que nous avons données aux ordres que nous appellons communs & qui ſont, comme nous avons dit, tirez de Vitruve ou de ſes Sectateurs.

Diminutions ſelon les Sectateurs de Vitruve dans la premiere partie de ce Cours.

	TOSC.	DOR.	ION.	COR.	COMP.
	mod.	*mod.*	*mod.*	*mod.*	*mod.*
diametre inferieur.	2	2	2	2	2
diametre ſuperieur.	$1\frac{1}{2}$	$1\frac{2}{3}$	$1\frac{2}{3}$	$1\frac{2}{3}$	$1\frac{3}{4}$
diminution de chaque coſté.	$\frac{1}{4}$	$\frac{1}{6}$	$\frac{1}{6}$	$\frac{1}{6}$	$\frac{1}{8}$

Celle de Vignole que voicy eſt la meſme au Dorique, à l'Ionique

Diminutions de Vignole.

	TOSC.	DOR.	ION.	CORINTH.	COMP.
	mod.	*mod.*	*mod.*	*mod.*	*mod.*
diam. ſup.	$1\frac{7}{12}$	$1\frac{2}{3}$	$1\frac{2}{3}$	$1\frac{2}{3}$	$1\frac{2}{3}$
dimin. de chaque coſté.	$\frac{5}{24}$	$\frac{1}{6}$	$\frac{1}{6}$	$\frac{1}{6}$	$\frac{1}{6}$

& au Corinthien ; Il n'y à qu'au Toſcan ou la diminution eſt moindre, Et au Compoſé ou elle eſt plus grande, donnant à ſon diametre Superieur Toſcan mod. $1\frac{7}{12}$, qui fait la diminution de chaque coſté de $\frac{5}{24}$, de module, & mod. $1\frac{2}{3}$, au diametre Superieur Compoſé, qui donne pour la diminution de chaque coſté $\frac{1}{6}$, de module.

Voicy celle de Paladio laquelle eſt differente de toutes les autres.

Diminutions de Palladio.

	TOSCANE,	DORIQUE,	IONIQUE,	COR.	COMP.
diam. ſup.	*mod.* $1\frac{1}{2}$ / $1\frac{2}{3}$	$1\frac{3}{4}$	$1\frac{3}{4}$	$1\frac{3}{4}$	$1\frac{3}{4}$
diminution de chaque côté,	$\frac{1}{4}$ / $\frac{1}{6}$	$\frac{1}{8}$	$\frac{1}{8}$	$\frac{1}{8}$	$\frac{1}{8}$

Car quoy qu'il donne mod. $1\frac{1}{2}$, au diametre ſuperieur de l'ordre Toſcan, qu'il dit eſtre de Vitruve, qui fait mod. $\frac{1}{4}$, pour ſa diminution, il donne au diametre ſuperieur de l'ordre Toſcan, qu'il dit avoir tiré de l'Antique, mod. $1\frac{2}{3}$, qui donne mod. $\frac{1}{6}$, pour ſa diminution ; & mod. $1\frac{3}{4}$ au diametre ſuperieur de tous les autres ordres qui ont par conſequent mod. $\frac{1}{8}$ pour leur diminution de chaque coſté.

Scamozzi reprend toutes ces manieres, & dit qu'il n'eſt pas juſte que les Colonnes maſſives & les deliées ſoient egalement diminuées; Et pour ce ſujet apres avoir determiné la plus grande diminution de mod. $\frac{1}{2}$ qui fait de chaque coſté de mod. $\frac{1}{4}$ pour l'ordre Toſcan, comme a fait Vitruve, & ſa plus petite de mod. $\frac{1}{4}$, c'eſt à dire de mod. $\frac{1}{8}$, de chaque coſté pour l'ordre Corinthien ; Il prent des termes moiens Arithmetiques entre ces deux extremes pour ſervir aux ordres du milieu, & il donne mod. $\frac{2}{5}$ à la diminution Dorique, mod. $\frac{1}{3}$ à l'Ionique, & mod. $\frac{2}{7}$ au Compoſé. Ce qui reuſſit en cette maniere.

Diminutions de Scamozzi.

	TOSC.	DOR.	ION.	COMP.	CORINTH.
	mod.	*mod.*	*mod.*	*mod.*	*mod.*
diam. ſup.	$1\frac{1}{2}$	$1\frac{3}{5}$	$1\frac{2}{3}$	$1\frac{5}{7}$	$1\frac{3}{4}$
diminution de chaque part.	$\frac{1}{4}$	$\frac{1}{5}$	$\frac{1}{6}$	$\frac{1}{7}$	$\frac{1}{8}$

Laquelle eſt certainement plus juſte & mieux proportionnée que toutes les autres ; ſuppoſé toûjours ce que nous avons dit, que les Colonnes ſoient d'une mediocre hauteur, car aux plus hautes il faudroit ſe ſervir de la regle de Vitruve, laquelle ſur ce pied conviendroit aſſez aux Colonnes Corinthiennes du Portique du Pantheon qui ont 40 pieds de hauteur, & dont le Diametre ſuperieur eſt de mod. $1\frac{4}{5}$ qui donne mod. $\frac{1}{10}$ pour la diminution de chaque coſté ; Celle du Temple de la Paix, dont nous avons parlé cy devant

Differentes diminutions de quelques Colonnes Antiques.

devant, est beaucoup moins diminuée à proportion de sa hauteur laquelle n'estant que de $48\frac{1}{4}$ pieds, n'à pour sa diminution de chaque costé que mod. $\frac{1}{12}$.

CHAPITRE QUATRIEME.

Du contour de la diminution & du renflement des Colonnes.

VOilà pour ce qui est de ce que l'on appelle la diminution de la Colonne, c'est à dire la difference qui doit estre entre ses diametres superieur & inferieur; lesquels doivent estre joints ensemble par une ligne adoucie en la maniere que nous avons enseignée au commencement de la premiere partie de ce Cours. Sur quoy l'on doit remarquer que dans les ouvrages Antiques il y à une admirable varieté pour cet adoucissement. Car nous avons vû des Colonnes qui commençoient à diminuer des le pied jusque sous le gorgerin du Chapiteau; d'autres qui estoient égales en grosseur depuis le pied jusqu'au tiers de sa hauteur, où commençoit la ligne de l'adoucissement: Et c'est la maniere que la plus part des Architectes modernes approuve le plus; Nous en avons vû d'autres qui estoient renflées vers le milieu, que quelques Architectes ont appellé Fuselées; ce qui convient au precepte de Vitruve, qui veut que les Colonnes aïent vers le milieu une adjection qu'il nomme ἔντασις laquelle fasse que la Colonne soit plus grosse en cet endroit que vers le pied. Et cecy ne s'est pas pratiqué egalement par tout, les unes estant plus renflées que les autres, & le renflement commençant aux unes vers le tiers de la hauteur & aux autres vers le milieu.

Varieté pour le contour de la diminution des Colonnes dans les Ouvrages Antiques.

Colonnes renflées ou fuselées.

Pour ce qui est de la grandeur de cette addition nous n'en avons point de regle certaine. Car ce que Vitruve en à dit est tres obscur, apres que nous avons perdu ses figures, lorsqu'il veut que cette adjection soit égale à la coste où arreste, c'est à dire a ce qui est entre deux creux des cannelures que l'on appelle autrement le listel; si ce n'est que nous ne prenions pour assurée l'observation que Philander à faite aux cannelures antiques, où il dit qu'il n'à jamais trouvé que ce listel fust plus grand que le tiers ni moindre que le quart du creux. Car sur ce pied nous pourrions determiner assez justement par le calcul, la mesure de cette adjection de grosseur au diametre pour le renflement de la Colonne en cette maniere.

L'Adjection qui se doit faire au milieu de la Colonne selon Vitruve doit estre égale au listel des cannelures.

Le nombre des cannelures le plus approuvé est de 24. aux Colonnes des ordres delicats & chacune de ces parties contient un listel & un creux; de sorte que si nous prenons l'arreste ou listel pour $\frac{1}{4}$ du creux, il sera $\frac{1}{5}$ de chacune de ces parties, & par consequent $\frac{1}{120}$ de toute la circonference de la Colonne, laquelle circonference estant à son diametre comme 22 est à 7, si nous multiplions 120 par 7, & divisons le

produit 840 par 22, nous aurons 38 au Quotient, lequel nous fera voir que cette Arreste ou listel est $\frac{1}{38}$ du diametre ; & comme ce diametre est de mod. 2. & chaque module supposé estre partagé en 30. parties, qui font 60 pour le diametre, si nous divisons 60 par 38 nous aurons pour cette arreste, & (partant pour l'addition qui se doit faire au diametre du renflement,) un peu plus de p. $1\frac{1}{2}$ & pour ce mesme plus grand diametre un peu plus de mod. 2. p. $1\frac{1}{2}$. Par la mesme regle si nous supposons que l'arreste soit $\frac{1}{3}$ du creux de la cannelure, nous trouverons qu'elle sera p. 2. de mod ; & le diametre du renflement mod. 2. p. 2. Ce qui convient aux plus élegantes manieres de renfler les Colonnes, lesquelles au contraire seront defectueuses, lors qu'elles s'écarteront de ces termes.

Cette adjection par le calcul fait sur la regle de Vitruve, peut estre de p. une & demi au moins, ou de p. deux au plus.

Quoy qu'à dire le vray cette maniere de renfler les Colonnes vers le milieu n'est pas fort naturele, & je feray toûjours beaucoup de difficulté de m'en servir, nonobstant l'autorité de Vitruve, & celle de quelques Colonnes antiques.

Les Colonnes fuselées ne sont pas naturelles ni de trop bon goust.

Je dis nonobstant l'autorité de Vitruve, qui apres avoir determiné les differences des diametres superieur & inferieur des Colonnes selon la difference de leurs hauteurs ajoûte ces mots à la fin du second chapitre de son troisiéme Livre. *De adjectione quæ adjicitur in mediis Columnis quæ apud Græcos ἔντασις appellatur, in extremo libro erit formata ratio ejus quemadmodum mollis & conveniens efficiatur*; Ce que je traduis en cette maniere. *Quand à l'adjection ou augmentation que l'on adjoûte au milieu des Colonnes appellée* ἔντασις comme qui diroit extension, *par les Grecs, il en sera parlé dans le dernier livre ou l'on trouvera la maniere de la former & de la rendre adoucie & proportionnée.* Qui sont des mots qui ont esté pris par tous nos Architectes Modernes pour ce renflement qu'ils ont accoûtumé de faire vers le tiers ou vers le milieu de la Colonne, en donnant un plus grand diametre en cet endroit que vers le pied, & qui nous ont par consequent produit ces Colonnes fuzelées, à l'imitation même de quelques Colonnes antiques qui sont assez de même goust.

M. Auzoult explique fort bien l'ἔντασις de Vitruve sans que les Colonnes soient renflées ou fuselées.

Quoy que suivant la pensée de Mr Auzoult que j'estime tres judicieuse, ce ne soit peut-être pas le sentiment de Vitruve, son discours pouvant avoir un tout autre sens & pouvant, comme il dit, faire adjection au milieu des Colonnes sans qu'elles deviennent pour cela ni renflées ny fuzelées. Car il est probable, dit-il, que les premiers Architectes Grecs faisoient leurs Colonnes à l'imitation des arbres, tout d'une venuë & par des lignes droites qu'ils menoient depuis le pied ou ils faisoient leur plus grande grosseur jusqu'au haut du fust ou la grosseur estoit diminuée, donnant par ce moyen la forme d'un tronçon de Cone à leurs Colonnes ; Mais que s'estant, apperçeus que cette delineation avoit quelque chose de rude, ils avoient cherché de l'adoucir par quelque courbe qui passant au delà des côtés du Cone & se joignant aux extremités de ses diame-

tres, rendissent la figure de la Colonne plus agreable. C'est la description de cette Courbe que Vitruve promet dans son dernier livre qui n'est pas venu jusqu'à nous, & l'espace que cette ligne prend au delà des côtés droits du Cone vers le milieu du fust, est apparament cette ἔντασις ou adjection dont il parle; laquelle étant comme il dit égale à la côte, arrête ou listel des cannelures, fait un tres-bel effet pour le contour de la diminution de la Colonne à commencer des le pied, comme ont fait la plupart des anciens Architectes.

Ce que je feray peut-être mieux entendre par cette figure. Soit par exemple une Colonne ABCD, dont le plus grand diametre AB est celuy du pied & le moindre au haut du fust est CD. Il est vray-semblable que les anciens Architectes pour donner la figure des Arbres au tronc de cette Colonne, se contentoient au commencement de tirer les lignes droites AC, BD, & d'arrondir le tout sur ce plan, qui prenoit par ce moyen la forme d'un tronçon de Cone coupé par la pointe. Mais qu'ayant conû dans la suite la rudesse de ce contour ils avoient cherché de l'adoucir par le moyen de quelque ligne courbe comme AGC, BHD laquelle sortant en dehors des droites AC; BD; donnassent plus de grace au fust. Et cette ligne comme EG, FH, qui marque de combien la courbe passe en dehors de ces droites AC, BD, vers le milieu de la Colonne, est peut-être cette ἔντασις ou adjection dont parle Vitruve; laquelle se peut parfaitement bien entendre en cette maniere par les termes du texte sans que l'on soit obligé de rien adjoûter au grand diametre de la Colonne ny de la rendre enflée ny fuselée.

D'ou vient que quelques Colonnes antiques paroissent fuselées.

Peut être même que ce que nous voyons de cette nature dans les restes de l'antique n'a point d'autre fondement que l'adresse des Ouvriers, qui manquant de matiere, ont fait rentrer la ligne du contour au dedans vers le pied du fust pour donner par ce moyen de la saillie à l'orle inferieur; ce qui fait que le diametre se trouvant en bas moindre que dans le milieu, la Colonne y paroît un peu fuselée.

VRE I.
AP. IV.

Scamozzi ayant remarqué que les Colonnes des ordres delicats dont la diminution commence au tiers du fuſt, plaiſoient beaucoup plus à la veüe que celles des ordres maſſifs ; à choiſi deux termes pour ce commencement, dont le plus elevé qu'il donne aux Compoſée & Corinthienne, doit eſtre au tiers du Fuſt à commencer du pied ; & le plus bas qu'il donne à la Toſcane eſt au quart du même fuſt ; & entre ces deux extrémes il prend un moien Arithmetique $\frac{7}{24}$, qu'il attribuë au Dorique & à l'Ionique en cette ſorte.

:amozzi
…nce-
…our de
ion des

LA DIMINVTION DE LA COLONNE.

	Tosc.	Dor.	Ion.	Compos.	Corint.
commence a	$\frac{1}{4}$ *du fuſt*	$\frac{7}{24}$	$\frac{7}{24}$	$\frac{1}{3}$	$\frac{1}{3}$

Ce qui auroit peut-eſtre eſté mieux proportionné, ſi entre $\frac{1}{4}$ du Toſcan & $\frac{7}{24}$ de l'Ionique, il avoit pris $\frac{13}{48}$ moien Arithmetique pour le Dorique ; & $\frac{5}{16}$ moien Arithmetique entre $\frac{7}{24}$ de l'Ionique & $\frac{1}{3}$ du Corinthien pour le Compoſé en cette ſorte.

même regle
proportion…

LA DIMINVTION DE LA COLONNE

	Tosc.	Dor.	Ion.	Compos.	Corint.
commence a	$\frac{1}{4}$ *du fuſt*	$\frac{13}{48}$	$\frac{7}{24}$	$\frac{5}{16}$	$\frac{1}{3}$

Qui ſous un meſme denominateur font

$\frac{12}{48}$	$\frac{13}{48}$	$\frac{14}{48}$	$\frac{15}{48}$	$\frac{16}{48}$

de la hauteur à commencer toûjours des le pied.

CHAPITRE CINQUIE'ME.

Pratique pour tracer le contour de la diminution des Colonnes.

CHAP. V.

AU reſte nous avons enſeigné dans la premiere partie de ce Cours d'Architecture les pratiques les plus elegantes pour tracer la ligne du contour de cette diminution, ſoit qu'il y ait renflement ou non ; Mais comme ces manieres ne ſe font que par la recherche de certains poincts par leſquels en ſuite le contour & la flexion de cette ligne ſont menées doucement & uniformement ; & que cela ne ſe peut faire qu'avec difficulté, & de telle ſorte que quelque ſoin que l'on y apporte, la deſcription en eſt toûjours imparfaite & defectueuſe en prenant les choſes à la rigueur : Nous commançâmes en l'année 1664 à mediter ſur cette matiere & nous trouvâmes des metodes extraordinaires pour ſervir à cette deſcription par le moien de certains inſtrumens faciles & ſimples, qui peuvent

veut dessiner ce contour tout d'un trait, apres avoir determiné les grandeurs des diametres inferieur & superieur, & même le diametre moïen à celles à qui l'on veut donner du renflement. Et celà est le premier des quatre problemes qui composent le livre que je fis alors, appellé *la resolution des quatre principaux problemes d'Architecture*, lequel fût donné dès le mois de septembre 1664. pour être imprimé ; Ce qui à esté fait par ordre du Roy à l'Imprimerie Royale du Louvre.

Le premier des quatre principaux problemes d'Architecture resolus, dont le livre à esté Imprimé au Louvre est celuy de tracer tout d'un trait le contour de la diminution des Colonnes.

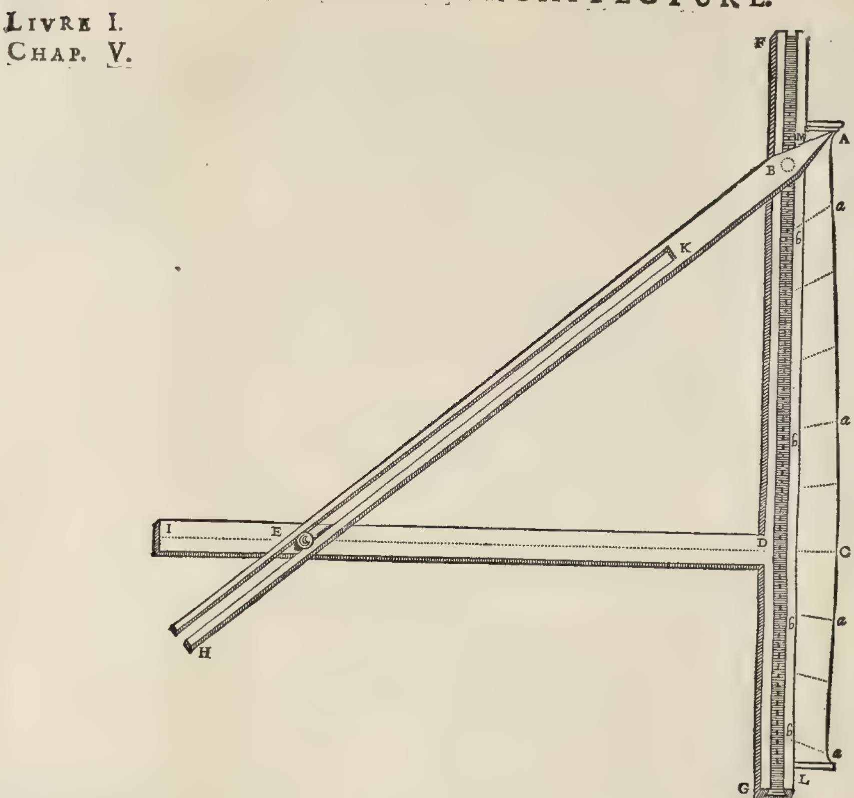
Mais comme le volume est trop grand & que peu de gens le peuvent voir, j'ay crû qu'il ne seroit pas des-agreable au public, que j'en tirasse ce qui y est de plus utile pour cette pratique, pour l'inserer dans ce traité. Voicy donc la façon de tracer tout d'un trait la ligne de la diminution que Vignole dit avoir inventée pour les Colonnes Ioniques, Corinthiennes & Composées, & dont nous avons enseigné la pratique par les points trouvez dans la premiere partie de ce Cours d'Architecture au quatrieme Chapitre du premier Livre.

Soit l'axe ou la longueur de la Colonne ML, le module ou le demi diametre inferieur DC, le demi diametre superieur MA, en sorte que la ligne AM soit la diminution conforme à l'ordre & à la hauteur de la Colonne. Du point A & de l'intervalle CD egal au Module, soit fait un arc qui coupe l'axe ML en B, par ou du point A, il faut mener la droite ABE, laquelle rencontre en E la droite CD continuée à angles droits sur l'axe au point D qui doit être au lieu ou commence la diminution.

Usage de la premiere Conchoide des Anciens & de la regle de Nicomedes au mesme sujet.

Cela fait il faut avoir un instrument composé de trois regles d'une longueur indefinie, dont deux ID & FG doivent être attachées l'une à l'autre à angles droits comme en D, en sorte que la regle FG soit creusée dans le milieu sur toute sa longueur par un canal capable de recevoir un bouton que l'on puisse faire couler & arrêter en quelque endroit que l'on voudra dans toute l'étenduë de la regle. La troisiême regle AH doit avoir un canal de la même maniere dans la plus grande partie de sa longueur comme de H en K, & un bouton B vers un de ses bouts qui puisse couler librement dans le canal de la regle FG, & que l'on puisse avancer ou reculer sur la regle AH, en sorte neantmoins qu'il y puisse être affermi en tel endroit que l'on voudra sans le bouger. Il faut de plus un autre bouton E de la grosseur du canal de la regle AH, que l'on puisse affermir sur la ligne DI, en tel poinct que l'on voudra comme en E, en sorte que la regle AH puisse s'avancer ou reculer sans s'ecarter de ce mesme point E.

Cet instrument étant ainsi preparé il faut l'ajuster sur les grandeurs données de la Colonne, en sorte que la partie de la regle AB comprise entre le point A & le bouton affermi en B, soit égale au module ou à la ligne CD, & la partie DE de la regle DI contenüe



entre le poinct D, ou les deux regles se joignent, & le bouton affermi en E, soit égale à la ligne DE. Puis ayant mis la regle FG sur l'axe de la colonne M L, en sorte que le point D reponde au lieu ou la diminution doit commencer, & la regle D I sur la droite CE, le bouton B dans le canal de la regle GF, & le bouton E dans celuy de la regle A H; Si l'on vient à mouvoir la regle A H sur le point E, en sorte que le point B soit toûjours sur la regle GF, le bout A decrira par son passage la courbe A *a* C *a* qui est celle du contour de la diminution que Vignole donne aux Ioniques, Corinthiennes & Composées.

Si la droite CD, que nous avons prise pour le module estoit le demi diametre du renflement, il ne faudroit que continuer lu courbe avec l'instrument jusqu'au pied de la Colonne pour avoir non seulement le contour de la diminution, mais même celuy de son renflement. Sur quoy je diray en passant que cette ligne courbe est la premiere Conchoïde des Anciens, & que l'Instrument qui l'a descrite, est de l'invention de Nicomedes.

Il y à mille autres Courbes qui peuvent dessiner un contour

agreable de la même diminution & renflement des Colonnes dont les principales sont la ligne Parabolique, la Circulaire, l'Elliptique, l'Hyperbolique, que nous avons choisies parmy toutes les autres pour donner le moïen de s'en servir, enseignant la description des instrumens par lesquels on peut les dessiner tout d'un trait avec facilité, & premierement pour la Parabolique.

Usage des lignes Circulaires, Paraboliques, Hyperboliques & Elliptiques au même effet.

Soit dans la premiere figure, A B la longueur de la Colonne, C D le demidiametre de sa plus grande grosseur, C G ou B F le demidiametre de sa moindre grosseur sous le gorgerin, A C le tiers de la Colonne ou telle autre partie ou l'on voudra que la diminution commence. Puis la ligne C D soit continuée en N, en sorte que D N soit egale à D G ou E F, & sur C N comme diametre soit decrit le demi cercle N O C qui coupe D E en O, & soit faite D H êgale à D O, qui sera moïenne Geometrique entre les deux C D & D G. Ensuitte soit menée H I paralelle à A B, laquelle soit coupée en I par la droite D F I tirée du point I par F, & soient les droites C K & C M égales à H I.

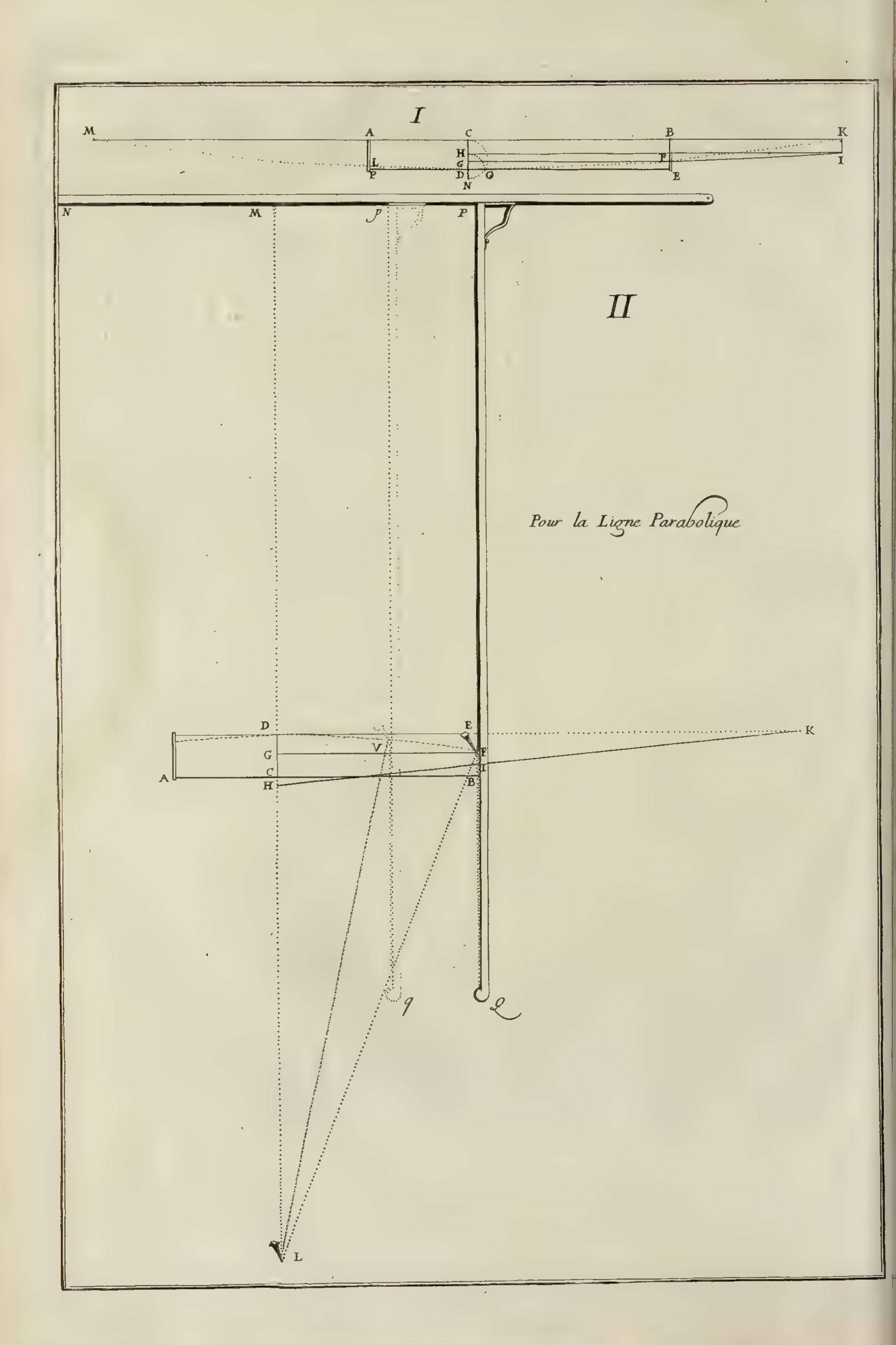
Application de la ligne Parabolique.

Cette preparation estant faite, il faut pour se servir de la maniere de Galilée, que dans la premiere figure la ligne M K soit mise de niveau sur le plan d'un mur â plomb & bien uni, & qu'un clou soit attaché à chacun des deux poincts ou repaires K & M, sur lesquels il faut laisser librement pendre une cordelette ou petite chaine, jusqu'à ce que de son milieu elle vienne à toucher au point D qui sera le sommet de la ligne Parabolique que la cordelette decrira passant par le point F; de sorte que si elle est frotée de craye ou de sanguine, elle en tracera le contour sur le plan du mur, pourveu que l'on prenne garde de l'y faire toucher doucement & sans la changer de situation.

Premiere maniere.

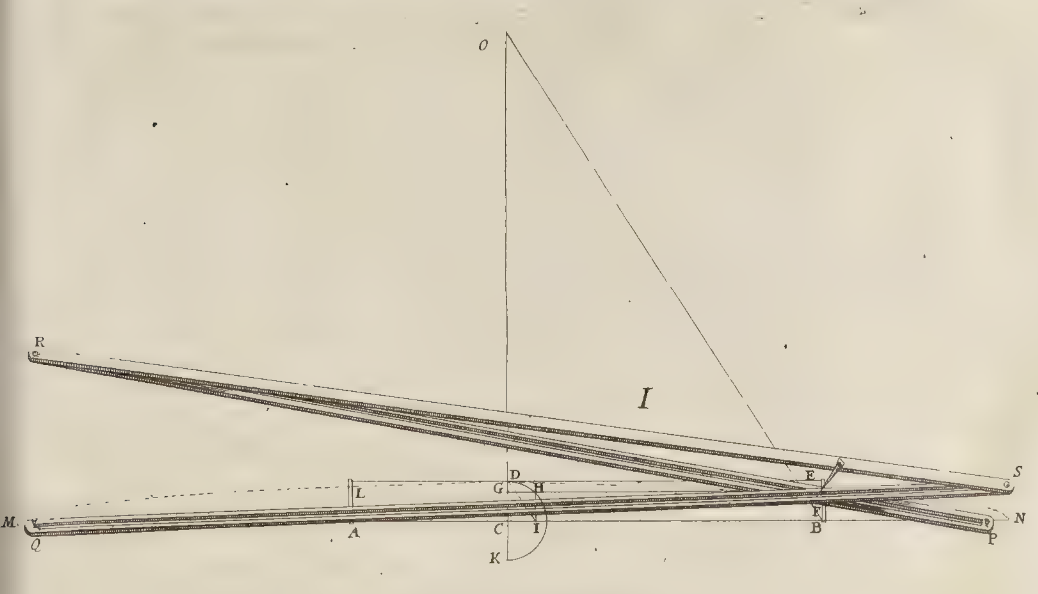
Voicy une autre maniere de decrire la mesme ligne Parabolique. Soit dans la seconde figure, A B la longueur de la Colonne, C D son plus grand demi diametre, C G ou B F son plus petit, D le point ou commence la diminution. Apres avoir continué la ligne D E vers E & D C de part & d'autre indefiniment, il faut prendre D H egale au quart de la ligne D E, faire E I parallelle & egale à G H, & du point H par I, mener la droite H I K, qui rencontre D E continuée en K, puis prendre D L egale à D K, & un point au dessus de D comme le point M, en sorte que D M ne soit pas moindre que D L. Sur cette preparation il faut avoir deux regles N O & P Q, de telle sorte que P Q se puisse mouvoir sur N O & luy être toûjours à angles droits, puis avoir une corde dont la longueur soit egale à P Q, & qui soit attachée par un bout au point Q à la regle, & par l'autre au plan du mur au point L. Et ayant mis la regle N O sur le poinct M & parallele à la ligne D E; Si faisant couler la regle P Q au long de la regle N O, vous tenez la corde L F Q toûjours aupres de la regle P Q; le poinct comme F, ou la corde commence à se separer de la

Autre maniere.

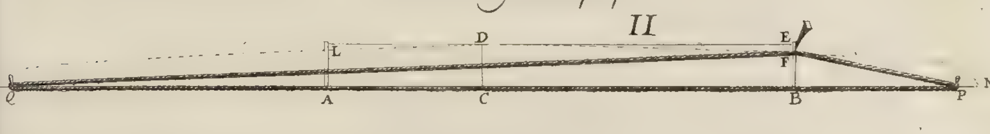

I
M
A
C
B
K
H
F
L
G
I
P
D
N
O
E
N
M
p
P
II
Pour la Ligne Parabolique
D
E
K
G
V
F
A
C
I
H
B
q
Q
L

regle, decrira par ſon mouvement la ligne parabolique DVF, dont le ſommet ſera en D & paſſera par le point F. LIVRE I. CHAP. V.

Pour ſe ſervir de la ligne Elliptique, voicy comme il y faut proce-



Pour la Ligne Elliptique



E B F H III I D G C K L A

Pour la Circulaire

LIVRE I. CHAP. V.

der. Sur le plus grand diametre de la Colonne KD, dans la premiere figure, décrivez un demi-cercle qui coupera GF en H, & ayant abaissé la ligne HI parallele à DK, menez la droite ID, à laquelle du poinct B il faut mener une parallele BO, laquelle coupe au point O, la ligne KD prolongée; puis faire les quatre lignes CM, CN, DQ, DP égales à la ligne CO; Et par ce moien nous aurons les deux axes de l'Ellipse MN & KD, laquelle passera par le sommet D, & les deux poincts Q & P en seront les foyers ou singliots, par le moien desquels l'on pourra la descrire en cette maniere.

Application de la ligne Elliptique.

Soient prises trois regles PR, QS & SR, dont les deux PR & QS, soient égales chacune à la ligne MN, & la troisiéme SR égale à la droite PQ, lesquelles regles soient attachées de telle sorte, que SR tienne par un de ses bouts R au bout R de la regle PR, & par son autre bout S, au bout S de l'autre regle QS, Et les deux autres bouts des regles PR & QS, sçavoir P & Q, soient attachéz aux foyers ou singliots P & Q trouvez sur la droite MN, tellement que toutes ces regles puissent tourner sur tous ces poincts ou elles sont attachées. De plus il faut que les deux regles PQ & RS, soient entaillées d'un canal creux en leur longueur, en sorte qu'estant mises l'une sur l'autre, l'on puisse passer un poinçon au travers pour les tenir toûjours croisées sans qu'il les empesche de se mouvoir. Sur cette preparation, si l'on entend que ces deux regles croisées sur le poinçon comme F, viennent à se mouvoir deçà & de la l'une sur l'autre, la pointe du poinçon decrira par son passage une ligne Elliptique laquelle passera toûjours par le sommet D, & par le poinct de la diminution F.

Premiere maniere.

L'on dessinera la même ligne en prenant dans la seconde figure au lieu de ces regles, une cordelette QFP, dont la longueur est égale aux deux lignes droites MN & QP, & dont les deux bouts sont attachez l'un a lautre; Puis ayant fiché un cloud à chacun des deux foyers Q & P, il faut que la corde les embrasse tous deux, & la faisant bander bien ferme avec un poinçon, il decrira par sa pointe en tournant le mesme contour.

Autre maniere.

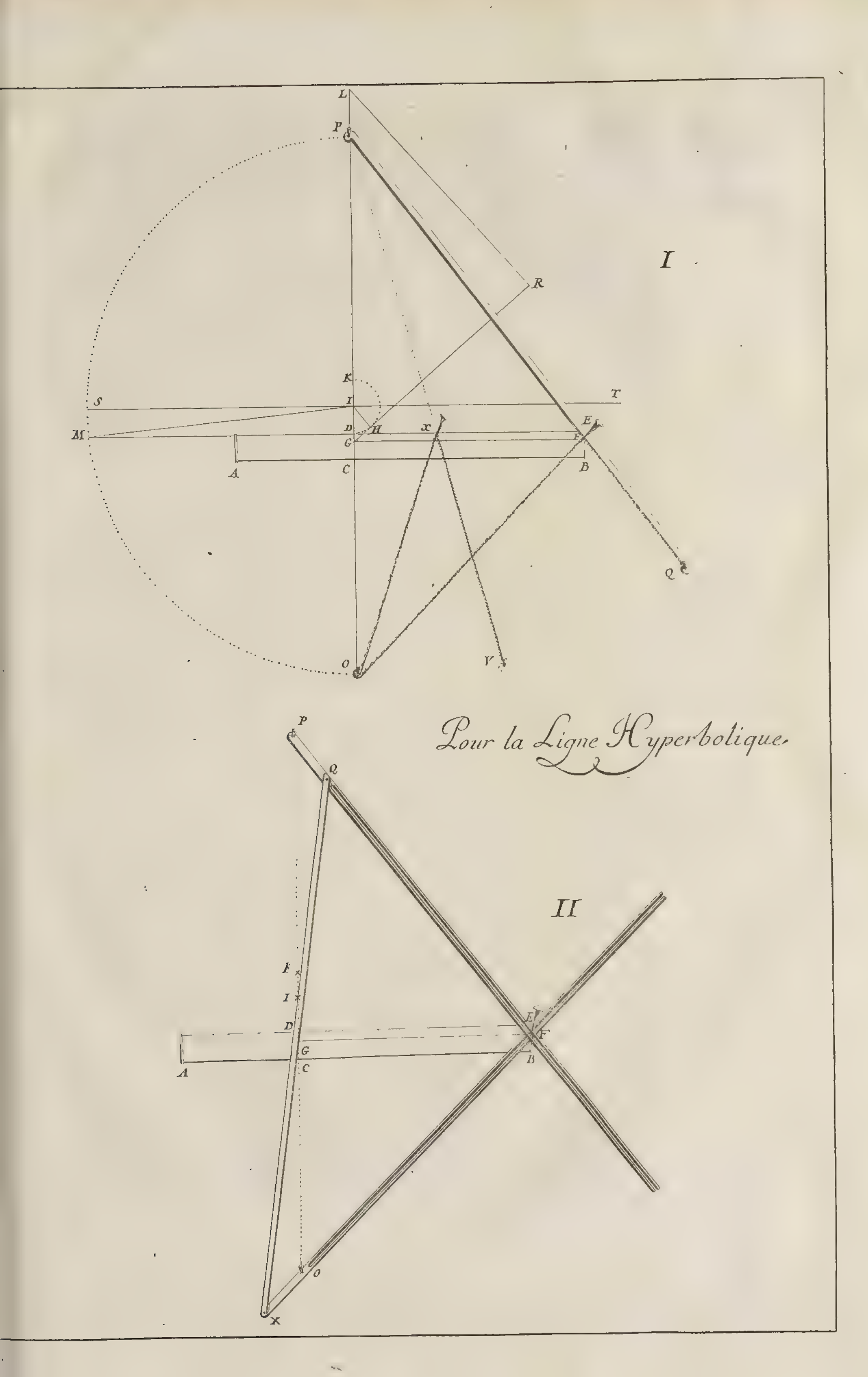
Sur quoy je diray en passant que cette ligne est la même que celle que Scamozzi a dessiné par le moïen des poincts trouvez dans son sixiéme Livre pour servir à la diminution de ses Colonnes massives.

La ligne que Scamozzi decrit pour le contour de la diminution des Colonnes est l'Elliptique.

Si l'on vouloit se servir de la ligne Circulaire, il faudroit apres avoir determiné dans la troisiéme figure la longueur de la Colonne AB, & les deux demi diametres DC & BF comme cy devant, mener la droite DF, sur laquelle au poinct H où elle est divisée en deux egalement, il faut elever la droite HI à angles droits & la continuer en sorte qu'elle rencontre la droite DC prolongée au point I, lequel poinct sera le centre du cercle qui ayant ID pour rayon passera par les points D & F.

Application de la ligne Circulaire.

Enfin si l'on croit que la ligne Hyperbolique puisse servir, il faut,



Pour la Ligne Hyperbolique.

LIVRE I. CHAP. V.

dans la premiere figure, continuer indefiniment la ligne CD de part & d'autre, & prendre les deux DI & IK egales à DC en sorte que la toute DK soit égale au plus grand diametre de la Colonne. Puis sur les deux droites DK & GI comme diametres, il faut decrire deux demi cercles se coupants en H, & du point G par H mener la droite GH & la continuer en R, en sorte que GR soit egale à GF. Puis du poinct R il faut mener la droite RL parallele à HI, c'est à dire perpendiculaire à GR & qui rencontre la ligne GK continuée en L. Ensuitte on prend la ligne DM egale à RL, & ayant mené la droite IM, on fait de part & d'autre du poinct I sur la ligne CK continuée, les lignes IO & IP egales à IM; & l'on a par ce moïen les deux foyers ou Singliots O & P de l'Hyperbole, dont l'axe transverse est DK, l'axe droit IS double de DM, le centre I, le sommet D, ou elle touchera la droite DE & passera par le poinct F.

Application de la ligne Hyperbolique.

Ceci estant posé: Pour en faire la description tout d'un trait prenez, dans la premiere figure, une grande regle PQ, qui soit attachée par un bout au poinct P foyer exterieur de l'Hyperbole à décrire, sur lequel elle puisse tourner comme sur un pivot: Et par l'autre bout à une cordelette QFO, laquelle doit être plus courte que la regle de toute la longueur de l'axe transverse DK; l'autre extremité de la même corde s'attache au foyer interieur de l'Hyperbole O. Cela fait il faut tenir la corde tout prés de la regle, comme si elle y estoit colée, ainsi que l'on le voit dans la figure depuis le poinct Q jusqu'en F; & en tournant la regle sur le pivot P, tenant toûjours la corde joignant la regle par le moïen d'un poinçon ou style; Le poinçon decrira par ce mouvement la ligne Hyperbolique que l'on demande FXD, laquelle on pourra continuer de l'autre part en transportant la regle de l'autre costé.

Premiere maniere.

Vous pouvés descrire la même ligne Hyperbolique d'une autre maniere: Preparéz, dans la seconde figure, trois regles OX, XQ, PQ; en sorte que chacune des deux OX & PQ soit égale a l'axe transverse DK, & la troisiéme XQ égale à l'intervalle des foyers OP. Il faut de plus que les deux regles OX & PQ soient continuées indefiniment de la part de O & Q, & percées dans leur longueur d'un canal creux, au travers du quel on puisse couler un style ou poinçon. Elles doivent encore estre trouées aux poincts O & P, par ou elles doivent être attachées sur les foyers de l'Hyperbole O & P, sur lesquels elles doivent tourner comme sur des pivots; Et aux poincts X & Q, elles doivent estre attachées à la troisiéme regle XQ, en sorte qu'elles se puissent mouvoir à l'entour des clouds qui les attachent.

Autre maniere.

Celà estant ainsi disposé, Croisez les deux regles, XOF, PQF, & les tenant ensemble par le moïen d'un poinçon ou Style au poinct ou elles se croisent comme en F, faites les mouvoir; Le poinçon dans son passage traçera tout d'un trait la ligne Hyperbolique DVF

que

que l'on demande, laquelle aura son sommet au poinct D, ou elle touchera la droite DE, & passera par le poinct de la diminution de la Colonne F.

Il faut icy remarquer que bien que je n'aye parlé que d'une seule espece d'Ellipse & d'Hyperbole, qui sont celles dont l'axe transverse est egal au plus grand diametre de la Colonne : Il y a neantmoins un nombre infini d'autres lignes de l'une & de l'autre espece que l'on peut facilement decrire, ou faire servir utilement à la diminution des Colonnes, dont je n'ay pas voulu grossir ce discours, non plus que de plusieurs autres manieres de tracer ces lignes, qui sont expliquées dans les livres des Geometres, parce que celles que j'ay enseignées sont les plus aisées ; Outre que j'ay crû qu'il n'en falloit pas davantage pour la pratique.

CHAPITRE VI.

Des diverses formes de Colonnes.

MAis pour retourner aux Colonnes, il faut sçavoir que les Anciens les ont faites tout d'une piece lorsqu'ils en ont eü la matiere ; Et lors qu'elle leur a manqué & qu'ils ont esté obligez de les faire de plusieurs morceaux, ils les ont toûjours mis les unes sur autres, & jamais debout & accostez, & ils ont eü un si grand soin de les bien poser, en sorte que les joints ne parussent point, qu'il y a encore de leurs ouvrages, ou ils ne sont quasi point reconnoissables. Enquoy nous pouvons remarquer une de leurs pratiques, qui n'est point à negliger, qui est qu'ils ne tailloient leurs pierres que fort grossierement a leurs paremens de dehors, se contentant de les tailler justes sur leurs licts, par ou ils les posoient l'une sur l'autre, & où ils les faisoient convenir dans la derniere justesse, ne se servant point de cales pour les dresser, ni pour les ficher comme nous faisons parmy nous ; Et lorsqu'elles estoient ainsi posées toutes ensemble, ils les dressoient sur leurs paremens de face, & poussoient les moulures les plus delicates & les ornemens tout a la fois, comme on dit, sur le tas, lesquels n'auroient jamais pû se rencontrer justes comme ils sont, s'ils avoient esté taillez chacun à part ; Evitant par ce moyen le peril ou l'on est tous les jours d'ecorner & de gaster les moulures. Nous avons de si beaux exemples de cette pratique aux Colonnes Trajane & Antoniane, dont les joints passent au travers des figures, lesquelles n'auroient jamais pû se rencontrer dans la justesse de leurs parties, comme elles sont, si elles avoient esté taillées separement. Et ce qui est considerable, est que chaque piece de la Colonne est d'un seul morceau de marbre dans sa largeur, & que l'escalier a viz par lequel on monte jusqu'au sommet, a esté taillé apres coup depuis le haut jusqu'en bas. Ces Colonnes Rustiques qui sont à la Porte Majeure à Rome, n'ont point esté faites, comme quelques Architectes

Les Colonnes doivent estre d'une piece quand il se peut ou de diverses pieces mises l'une sur lautre & non pas debout.

Belle pratique des Anciens pour l'assiete de leurs pieres dont ils ne tailloient les belles faces que sur le tas.

Exemples de la Colonne Trajane & de l'Antoniane.

Et de la Porte Majeure.

H

LIVRE I. CHAP. VI.

ont cru, pour demeurer dans la figure qu'elles ont a present & l'on voit lors qu'on les examine bien, qu'elles ont esté dressées toutes brutes pour estre retaillées & polies sur le tas.

Les Colonnes doivent estre de forme ronde, celles qui sont triangulaires, ovales, à pans &c. sont vitieuses.

Les Anciens au reste ne se sont jamais servis de Colonnes d'une autre forme que de la circulaire ; & ce que nous voions parmi les modernes des Colonnes triangulaires, de Colonnes a plusieurs pans, de Colonnes Ovales, & d'autres de cette nature, ne passera jamais pour beau parmi ceux qui ont le bon goust. Il y en a même qui condamnent les cannelures Doriques de Vitruve, a cause de leur ressemblance aux Colonnes a plusieurs pans, & de la facilité qu'elles ont à s'ecorner sur leurs arrestes. Mais pour les Colonnes Ovales elles ne peuvent estre soûtenües en aucune maniere ; car si elles font face par le costé le plus large de l'ovale, & que l'on s'en serve comme de diametre ou de module, sur lequel on ait proportionné leur hauteur ; elles deviennent d'une hauteur extravagante lors qu'on vient a les regarder du costé le plus estroit ; & ce petit diametre qui doit estre le module en cet aspect, n'a plus de proportion a la hauteur de la Colonne. Le contraire arrive a celles dont la hauteur a le plus petit diametre pour module, c'est à dire à celles qui font face par le costé de l'ovale le plus estroit ; Car quand on vient a les regarder par le large, elles deviennent ridicules & paroissent naines & ecrasées.

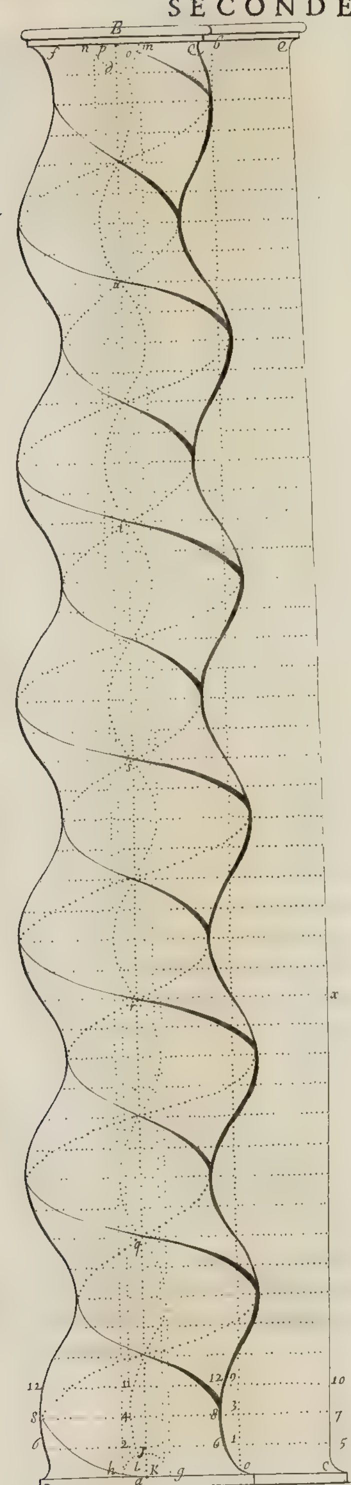
Raison contre les Colonnes Ovales.

Colonnes Torses condamnées par quelques uns par leur peu de solidité.

Quant aux Colonnes Torses il y a un peu plus de difficulté. Ceux qui les condamnent disent que les Colonnes estant faites pour soutenir un fardeau, la raison veut qu'on leur donne toute la force qu'elles peuvent avoir pour cet effet ; Et comme la force principale d'un Corps qui soutient, est d'estre debout & bien à plomb, c'est pecher contre la veritable nature de la Colonne que de l'affoiblir par ces detours qui l'eloignent de la perpendiculaire ; Et si l'on en trouve quelques unes dans l'antique, elles doivent passer pour licence que l'on ne doit point imiter. Ceux au contraire qui les approuvent disent que bien qu'il soit vray que leur figure ne repond point entierement à la nature de la Colonne, elles ne doivent pas pour cette seule raison estre rebutées, non plus que les Chapiteaux Corinthiens qui ne sont pas moins contre la nature que les Colonnes torses ; puisqu'on ne peut pas dire qu'un panier environné de fueillages, dont le chapiteau Corinthien represente la figure, soit naturellement propre à soustenir un grand fardeau, comme est celuy des entablemens que l'on met au dessus ; Et cependant leur beauté a fait passer par dessus cette consideration, & les a fait recevoir comme le plus bel ornement que l'on ait dans l'Architecture. Pourquoy donc à cet exemple ne pourra t'on pas introduire les Colonnes torses, dont la figure est si belle, & la construction si ingenieuse ? Et pourquoy rejettera t'on les exemples que l'on en à de l'Antique, comme de celles qui sont au temple de Trevi pres de Spolette, de celles que le Vulgaire croit estre du temple de Salomon, que l'on a mises aux tri-

Approuvées par d'autres à l'exemple des Chapiteaux Corinthiens.

& par l'autorité des Anciens.



bunes qni sont dans les piliers qui soustiennent le Dome de Saint Pierre de Rome, & de plusieurs autres qui se voient chez les Curieux, & qui par la richesse de leur matiere & la diligence de leur travail, marquent qu'elles ont servi à des structures rares & exquises ? Et comme les quatre Colonnes de bronze, que le Cavalier Bernin à autrefois fait mettre à l'entour du maistre Autel de Saint Pierre pour en soûtenir le Ciel où le Baldaquin, sont de cette forme, laquelle a même esté imitée par plusieurs autres, j'ay crû que je devois vous enseigner les regles pour les construire qui sont telles.

Description de la Colonne Torse.

Soit AB l'axe d'une Colonne; AC son demidiametre inferieur, BE le superieur, CXE la ligne du contour de sa diminution & renflement suivant la hauteur & la nature de l'ordre de la Colonne. Ensuitte ayant pris un autre point sur la droitte CA continuée comme *a* & mené la droitte *ab*, prenez la ligne *ag* égale à la quantité que vous voulez que vostre Colonne torse sorte en se tournant hors de la perpendiculaire de part & d'autre, (C'est à dire entre $\frac{1}{3}$ & $\frac{1}{5}$ du demidiametre, si vous voulez qu'elle soit de bonne grace) & des centres *a* & *b* & du même intervalle *ag* decrivez deux demi cercles opposez *gih* : *mdn* dont les quarts de cercle *gi* : *hi* : *md* : *dn* : soient divisés chacun en deux égalements aux poincts *k* : *l* : *o* : *p*. qu'il faut joindre ensemble par des lignes *gm* : *ko* : *hn* : *lp* : paralelles à l'axe *ab*

ou AB. Ensuite divisez le mesme Axe *ab* en autant de parties égales que vous voudrez faire de tours à vostre helice, c'est à dire en six au moins pour estre agreable, comme aux poincts *q*:*r*:*s*:*t*:*u*: & chaque intervalle soit derechef partagé en huict; Ainsi l'Axe entier sera divisé en 48 parties égales; & par les points de division comme 1:3:9:&c. sur AB, menez indefiniment des droites perpendiculaires au mesme Axe, qui couperont le contour de la Colonne comme en 5:7:10:&c. & les droites paralelles à l'Axe. Apres quoy entre ces mêmes paralelles à l'Axe tirées des points *g*:*k*:*i*:*l*:*h*, il faut decrire une spirale *a*:2:4:11: laquelle servira d'axe à la Colonne torse, passant par les poincts ou les mesmes paralelles sont coupées par les perpendiculaires, à la reserve du premier & dernier quarts de tour, lesquels ne sortent point au delà des droites *lp*, *ko*, au lieu que tout le reste est enfermé entre les droites *gm* & *hn*.

Cette preparation estant faite; il ne faut plus que prendre les demidiametres de la Colonne droite depuis l'axe droit AB jusqu'a son contour CE sur chacune des perpendiculaires à l'axe, & les rapporter de part & d'autre sur les mesmes, du poinct ou elles coupent l'axe spiral, comme la distance 1. 5. entre l'axe droit & le contour de la Colonne droite, raportée sur la même droite de part & d'autre du poinct 2, ou elle est coupée par l'axe spiral, jusqu'aux poincts 6. 6; & la distance 3. 7. du poinct 4. aux poincts 88; & celle de 9. 10. du poinct de l'axe spiral 11. aux deux poincts 12. 12; & ainsi des autres; Et tous ces poincts derniers pris marqueront un contour aggreable de vostre Colonne torse.

Ornemens des Colonnes torses.

Ces Colonnes outre le tour qu'elles ont en forme de viz, ont encore cela de particulier qu'elles sont ordinairement revestuës d'un ornement de tiges & de vignes qui suivent le contour de la Colonne du tiers en haut entrelacées de mille petites figures de Genies, d'animaux, de fruits, & d'autres choses agreables & bien reparées. Ce que je rapporte, parce que ces sortes d'ornemens sur les Colonnes deplaisent infiniment à quelques Architectes qui assurent qu'il n'y a rien de plus grand ni qui marque mieux le veritable caractere de la Colonne & de sa force que la nudité; Ils n'approuvent pas même les cannelures qui sont contournées au tour du fust en forme d'helice ou de viz, mais bien celles qui sont droites, parce qu'elles ne derobent rien de l'idée que l'on doit avoir de la force du fust. Ils rejettent fort & mesmes avec raison l'invention des anneaux ou bandes que Philibert de Lorme met d'espace en espace sur ses Colonnes Françoises; & disent que c'est les faire paroître bien foibles & bien faciles à estre rompües & à s'eclater, puisqu'elles ont eü besoin d'être bandées & reliées en tant d'endroits.

Le veritable caractere de la force de la Colonne est la nudité.

Les Cannelures tournées en forme d'helices, les anneaux, les bandes autour du fust des Colonnes, vitieuses.

En effet toutes ces nouveautez n'ont pas cette admirable simplicité qui se voit dans les beaux ouvrages des Anciens, qui se sont abstenus de revestir le nud de leurs Colonnes d'autre chose que de Cannelures,

Cannelures, lors qu'ils ont voulu qu'elles soûtinssent des entablemens, & s'ils en ont incrusté quelqu'une de figures, ils ne luy ont rien donné à porter ; comme on le voit à la Trajane & à l'Antoniane à Rome, & à une autre qu'ils ont bâtie à Constantinople sur le méme dessein à l'honneur des Empereurs Honorius & Arcadius, quoique les figures en soient bien moins correctes ; Toutes lesquelles Colonnes n'ont point esté dressées pour autre fin, que pour porter les marques des Victoires de ces Empereurs, & dont, à bien parler, elles n'estoient que les monumens.

Les Colonnes qui soûtiennent les entablemens n'ont point d'autre ornement dans leur fust que les Cannelures droites aux beaux Ouvrages des Anciens; & il ne les ont revestues de figures que quand elles n'ont rien eu à soutenir.

Les Anciens ont même rarement engagé leurs Colonnes sous des Cartouches ou bandeaux de pierres rustiques, comme nous avons veu dans des ouvrages modernes. Et quoi qu'ils se soient servis du bossage en plusieurs endroits, ils n'ont jamais pour cela corrompu la netteté de leurs Ordres ; au contraire ils ont eü le soin de moderer le relief de leur rustique selon la qualité de l'Ordre avec lequel ils l'ont mis, s'abstenant de donner la même force au bossage des Ordres delicats qu'ils avoient attribué à celuy des plus solides.

L'on voit rarement des Colonnes engagées sous des Cartouches, ou bandeaux de rustique.

Les Anciens ont moderé le relief de leur Rustique selon la qualité de l'ordre d'Architecture.

Enfin pour achever ce que nous avions à dire de l'usage des Colonnes ; il faut sçavoir qu'elles peuvent estre solitaires comme la Trajane;ou accompagnées,& alors ou elles sont isolées à quatre,à six,à huit,à dix &c. comme aux Portiques, aux Temples ; où isolées avec des pilastres derriere comme elles sont à l'Arc de Severe, à celuy de Constantin ; ou adossées contre le mur dans les Angles internes, comme elles estoient au Temple de la Paix, aux Thermes ; ou sortant tout a fait du mur aux angles internes & externes des Portiques ; ou enfoncées & encauées dans le mur, dans lequel elles paroissent en toute leur rondeur, quoy qu'elles ne soient qu'en partie au dehors de son alignement ; ou qui sortent beaucoup plus de la moitié de leur grosseur avec des flancs à droite & à gauche; ou enfin qui sortent seulement de leur grosseur, comme à l'Arc de Titus, à celuy d'Ancone, aux Theatres, Amphitheatres &c. Et les Colonnes peuvent estres disposées en toutes ces manieres avec grace.

Les Colonnes peuvent estre mises seules, ou accompagnées, isolées à quatre, six, huit & dix, avec des Pilastres derriere, adossées, entierement hors du mur, encavées engagées &c.

CHAPITRE SEPTIE'ME.

Des Bases.

QUant aux Bases elles doivent être toûjours d'un module de hauteur, quoy qu'il semble que Vitruve & ses interpretes ayent donné moins d'un module à la hauteur de la Base Toscane, puisqu'ils prennent dans la hauteur du module celles de l'anneau du pied de la Colonne, lequel fait toûjours partie du fust & jamais de la Base, & ainsi ces pratiques sont vicieuses. Vignole fait encore pis, car ne se contentant pas de pratiquer cet abus aux Bases Toscanes, il l'introduit encore dans une Base de son invention pour le Dorique. Palla-

Hauteur de la Base Toscane d'un module.

Pratique de Vitruve au Toscan vitieuse & celle de Vignole.

dio fait la mesme chose à l'égard des Bases Toscanes, non seulement de celle de l'ordre Toscan de Vitruve, dont il nous donne une description, qu'il dit ne devoir estre emploïée que lorsqu'on fait les Architraves de bois & ou il veut que les Colonnes, estant isolées, soient autant élognées l'une de l'autre que les Areostyles; mais méme à celles qui doivent estre adossées avec des arcs & des architraves de pierre, pour lesquelles il dit qu'il faut se servir des mesures qu'il enseigne dans la derniere figure de son Toscan, comme les ayant tirées de divers ouvrages Antiques, sçavoir des Arenes de Verone, du Theatre & de l'Arene de Pole; Lesquels on peut dire estre de l'ordre Toscan, & qui sont celles que nous avons données pour les regles de l'ordre Toscan de cet Architecte dans la premiere partie de ce Cours d'Architecture au troisieme Chapitre du second Livre; Ou il est encore à remarquer qu'au lieu du tore que Vitruve donne à la Base Toscane, cet Architecte y met une doucine ou gueule renversée; Ce qu'il observe au Chapiteau ou il en met une droite à la place de l'ove. Nous en avons vû des exemples à l'Amphitheatre de Capoüe; Sur quoy l'on peut dire qu'encore que ces libertez fassent en cet endroit un assez bel effect, il faut neantmoins prendre garde à ne les pas imiter en toutes occasions, ou l'on n'a pas toûjours les mêmes raisons qu'ont eüe ceux qui les ont mises en œuvre.

Et celle de Palladio.

Palladio met une gueule renversée a la place du tore dans la Base Toscane & une droitte à la place de l'Ove au Chapiteau. Qui sont des licences permises en certains cas.

Scamozzi fait de deux sortes de Bases, simples & doubles, qu'il appelle solides ou delicates; Les premieres sont celles qui n'ont qu'une scotie entre deux Tores qui est l'Attique & qu'il donne aux ordres massifs, a l'exception du Toscan dont la Base n'a jamais de scotie pour ornée que soit la Colonne comme on le voit à la Trajane & à l'Antoniane; Et les dernieres ont deux scoties entre les Tores, separées par des Astragales ou par un Anneau, lesquelles sont pour les Colonnes les plus delicates. Surquoy il y a lieu de s'estonner que nonobstant cette belle distinction, cet Architecte ne se soit quasi point servi, dans ses ordres même les plus delicats, que de la Base Attique, à laquelle il n'a rien changé dans l'Ionique, ou il s'est contenté d'adjoûter une astragale au pied du fust au dessous de l'anneau; Mais dans le Composé outre ce gros astragale qui se trouve au dessus du Tore superieur de la Base, il en a placé encore un autre sur l'autre Tore & sous le filet inferieur de la scotie. En quoy, à mon sens, il n'a pas fort bien reüssi, car ces entrecoupures de tant de petits membres semblables ont quelque chose de mesquin.

Les Bases Simples de Scamozzi ont une scotie entre deux Tores.

Les Doubles ont deux scoties entre les Tores, separées par deux astragales ou un anneau.

Les Anneaux que Scamozzi a adjoûtés a la Base Attique qui est celle dont il se sert par tout, rendent ses ouvrages par trop secs & tranchés.

L'arrondissement que Vitruve ordonne à la plinthe de la Base Toscane n'a point d'exemple & il n'est point à imiter, quoy que Scamozzi dise que l'on s'en peut servir dans les lieux fort serrez. Je m'estonne même que Philander dans sa digression ne se soit pas contenté d'arrondir la plinthe de la Base comme a fait Vitruve, Mais qu'il ait donné la même figure à l'abaque de son Chapiteau Toscan. Ce que je rapporte afin de faire voir que tout ce qui se trouve dans

Il ne faut point arrondir la plinthe de la Base Toscane comme veut Vitruve, ni l'abaque du Chapiteau comme Philander.

les livres des Auteurs, où même dans quelques ouvrages de l'Antique, ne doit point passer pour des regles infaillibles, & qu'il faut beaucoup d'experience, pour se former un bon goust qui puisse discerner, dans cette varieté infinie d'exemples & d'enseignemens, ce qui n'a de beauté qu'en apparence.

Ni poser les Bases sans plinthe sur leur tore inferieur comme ont fait quelques Anciens.

Ainsi je ne voudrois pas imiter ce que les Anciens ont fait au Portique du Temple de la Concorde sous le Capitole à Rome, dont les Colonnes sont Ioniques Composées comme nous l'avons dit cy-devant, ou au Temple de Vesta qui est l'Eglise de Saint Sebastien prés du Tybre, à celuy de la Sibille à Tivoli, à l'Arc de Rimini, par tous lesquels les Colonnes sont Corinthiennes, & ou ils n'ont point mis de plinthe aux Bases des Colonnes, se contentant de poser leur Tore inferieur sur un socle qui est estendu dans toute l'aire du Stereobate.

La Base Ionique de Vitruve qui n'a point de tore inferieur, est imparfaite & estropiée.

S'il est vray comme l'on dit que les ouvrages de Vitruve contiennent ce qu'il y avoit de plus remarquable dans la doctrine des Grecs qui l'ont devancé : Nous pouvons dire que ces anciens Architectes ne connoissoient que de deux sortes de Bases, l'Attique & l'Ionique, dont la premiere est d'une si grande beauté que ceux qui sont venus dans la suitte l'ont indifferemment employée dans tous les Ordres.

Mais pour l'Ionique que Vitruve a decrite, & qui n'a point de Tore inferieur pour soustenir les deux Scoties, on peut asseurer qu'elle a eu peu d'approbation, puisqu'il ne s'en trouve presque point d'exemple dans les ouvrages Anciens; Et quoy qu'elle ait esté pratiquée par des modernes, il faut neanmoins avoüer qu'elle est tres imparfaite & estropiée; Et c'est avec beaucoup de raison que d'autres Architectes sans s'arrêter à cette doctrine ont corrigé les deffauts de cette Base en ajoûtant un tore entre la plinthe & les scoties & en ont fait par ce moyen une troisiéme espece d'une beauté si parfaite qu'ils ont pû s'en servir pour les ordres les plus delicats.

Les Colonnes Doriques n'avoient point de Bases selon Vitruve, Mais cét usage n'est point à suivre.

Au reste nous voïons que Vitruve ne donne point de Base à son ordre Dorique, parce que c'estoit la doctrine de quelques Architectes Grecs qui l'avoient devancé, & parce que de son temps cette pratique estoit encore en usage à Rome & ailleurs, puisqu'il nous en reste encore de si grands exemples dans l'Antiquité, comme au Theatre de Marcellus, au Temple de la Pieté, au Theatre de Vincenze, & en divers autres endroits; Palladio même & Mr de Chambray dans ses paralleles semblent l'approuver. En quoy je ne crois pas qu'ils soient à suiure, puisque ce que nous avons de plus beau dans cet ordre est avec la Base Attique, & qu'autrement les Colonnes en paroissent estropiées; Ainsi l'usage qui a corrigé ce defaut, doit, ce me semble, prevaloir à celuy qui voudroit de nouveau le faire revivre. Il y a même sujet de s'estonner que le même Palladio, quoy qu'il soit excellent dans ses regles, fasse une si grande disparité de hauteur aux Colonnes du même ordre, ne donnant que mod. 16. avec la Base & le Chapiteau à celles qui sont isolées,

Trop grande difference de hauteur entre les Colonnes Doriques isolées de Palladio & les adossées.

& jusqu'à mod. $17\frac{1}{3}$ à celles qui sont adossées à des Pilastres.

CHAPITRE HUICTIE'ME.

Des Chapiteaux.

Le Chapiteau Corinthien de Vitruve n'a que deux modules de hauteur ce qui le rend trop ecrasé.

VItruve ne donne qu'un diametre à la hauteur du Chapiteau Corinthien, c'est à dire mod. 2. & c'est comme je crois, l'usage des Grecs qui l'avoient precedé, dont nous avons encore vû quelque exemple : ce qui rend neantmoins le Chapiteau par trop ecrasé, & ne donne pas assez de liberté aux feuillages & aux helices pour s'egayer. Cette pratique n'est point du tout à imiter, il faut au contraire s'attacher à celle qui donne mod. 2. au vaze ou tambour, & mod. $\frac{1}{3}$ à l'abaque, c'est à dire diam. $1\frac{1}{6}$ pour le tout parce que c'est dans cette proportion que les plus beaux Chapiteaux de l'Antiquité sont formez, dont les principaux exemples sont aux trois Colones qui restent à Campo Vaccino à Rome, à celles du portique du Pantheon, & à cette belle Colonne du Temple de la paix laquelle est maintenant dressée devant le Portail de Sainte Marie Majeure, dont la hauteur est de $48\frac{1}{4}$ pieds, sa grosseur par le pied est de $5\frac{1}{2}$ pieds, & par le haut de 5. pieds; C'est a dire que la diminution est de chaque costé de 3. poulces; Elle paroist un peu renflée vers le tiers de sa hauteur; Ainsi le module estant $2\frac{3}{4}$ pieds, la hauteur n'est que de mod. $17\frac{1}{2}$ & la diminution de chaque costé de mod. $\frac{1}{22}$.

Les beaux Chapiteaux Corinthiens antiques ont des feüilles d'Olivier & non pas d'Acanthe comme celuy de Vitruve.

Le Chapiteau Composé, estant fait en partie de l'Ionique & du Corinthien, est moins noble que ce dernier selon Scamozzi.

Vitruve veut de plus que le Chapiteau Corinthien soit revestu de feuilles d'Acanthe; Et nous voyons neantmoins que les plus beaux Chapiteaux Antiques de cet ordre, sont faits avec des feüilles d'Olivier distribuées par branches de cinq en cinq à l'exemple des doigts de la main; Et il ne nous reste quasi plus d'exemples de Chapiteaux à feüilles d'Acanthe que dans l'ordre Composé. Ce qui donne sujet de croire que les Anciens ne s'eloignoient pas de l'opinion que Scamozzi a avancée lorsqu'il a dit que l'ordre Corinthien comme le plus delicat & le plus noble, devoit estre mis au dessus du Composé, lequel estant fait en partie de l'Ionique, beaucoup moins noble que le Corinthien, avoit contracté quelque chose de son imperfection, laquelle devoit indubitablement le deprimer au dessous du plus parfait, c'est à dire du Corinthien. Car si les Anciens avoient crû le Composé plus noble que l'autre, ils se seroient bien donnez de garde de l'orner seulement de feüilles d'Acanthe qui sont bien plus lourdes & moins delicates que celles d'Olivier dont ils ont revestu le Corinthien.

Tous les Architectes apres Vitruve ont donné à la hauteur du Chapiteau Ionique mod. $\frac{2}{3}$ & cette hauteur s'entend seulement de ce qui

qui eſt au deſſus de l'aſtragale du haut de la Colonne, & non pas de la hauteur des Volutes. Il n'y a que Palladio & Scamozzi qui ont crû que ce Chapiteau auroit plus de grace avec un peu moins de hauteur, & pour ce ſujet Palladio ne luy donne que $18\frac{1}{3}$ des p. 30 du module, & Scamozzi p. $18\frac{3}{4}$ au lieu de p. 20 ou de mod $\frac{2}{3}$. Et les figures de leurs Chapiteaux ne ſe dementent rien dans leur beauté ; Il eſt vray que la difference eſt ſi petite, que je ne crois pas même qu'elle ſoit ſenſible ; & ce qu'ils en ont fait n'eſt à mon ſens que pour faire en ſorte que l'aſtragale du haut de la Colonne repondît juſtement au niveau de lœil de la volute.

Le Chapiteau de Scamozzi eſt un Chapiteau Composé.

Au reſte le Chapiteau Ionique de Scamozzi, eſt plûtoſt Chapiteau Compoſé qu'Ionique, à cauſe de la ſinüation de ſon abaque, & de l'egalité de la figure des Volutes dans ſes quatre faces ; Il y en a un exemple dans l'antique, comme nous l'avons dit, qui eſt aux ſix Colonnes du Temple de la Concorde ſous le Capitole ; lequel fait voir que c'eſt à tort que l'on en attribue l'invention à Mighel-Ange Bonarote, quoy qu'il ſoit peut-eſtre le premier des Modernes qui l'ait mis en œuvre. Il eſt à remarquer que Scamozzi dans ſon Chapiteau Ionique auſſi bien que dans le Compoſé fait les cotés qui font l'epaiſſeur des volutes paralelles tant dans le plan que ſur le profil : ce qui les rend maigres & de mauvais gouſt. Celles de Vignole font un effet beaucoup plus agreable dont l'épaiſſeur s'augmente de haut en bas aux coins & ſous les cornes de l'abaque ; C'eſt à dire qu'eſtant aſſez reſſerrées en haut vers le filet de lâbaque elles s'ouvrent & s'elargiſſent inſenſiblement en deſcendant juſque ſur le haut des grandes fueïlles ou elles ſe terminent avec aſſez de largeur.

Les coſtés qui font l'épaiſſeur des volutes Compoſées doivent s'elargir en deſcendant comme fait Vignole & non pas eſtre paralleles comme ceux de Scamozzi.

Sçavoir ſi l'aſtragale du haut de la Colonne Ionique appartient au fuſt ou au Chapiteau.

Sur le ſujet du Chapiteau Ionique ; il y a une queſtion aſſez curieuſe parmi les Architectes, qui eſt de ſcavoir ſi l'aſtragale qui eſt ſous l'ove du Chapiteau en fait partie, ou s'il appartient ſeulement au fuſt de la Colonne. Le ſujet de douter eſt aſſez de conſequence : car comme on fait ſouvent les Chapiteaux & les Baſes d'une matiere plus fine & plus delicate que celle du fuſt, il eſt bon de ſçavoir Qu'elles parties appartiennent à l'un & à l'autre. Ceux qui veulent que l'aſtragale ſoit partie du Chapiteau, diſent que cette moulure ſe trouvant ſous l'oue de l'Ionique dans le Chapiteau Compoſé, l'on ne peut pas dire qu'elle appartienne au fuſt de la Colonne, qui en a une autre pareille au deſſous du vaze. Et c'eſt peut-eſtre pour cette raiſon que Mighel-Ange a ajoûté a ſon Chapiteau Ionique, au deſſous du filet de l'aſtragale, un gorgerin avec un autre aſtragale & un filet, pour faire voir que le premier appartenant au Chapiteau, il en faloit faire un ſecond au deſſous pour la Colonne ; Ils adjouſtent que cette moulure eſt ordinairement refenduë où taillée d'olives ou de patenoſtres, qui repondent aux œufs de l'ove qui eſt au deſſus ; Enſorte qu'il paroît bien que l'une & l'autre moulure

Raiſon qui prouvent qu'il appartient au Chapiteau. parce qu'il ſe trouve ſous l'ove de l'Ionique au Chapiteau Compoſé qui en a un autre ſous le vaze.

Et parce qu'il eſt ſouvent retaillé d'olives ou de patenotres qui répondent aux œufs de l'ove.

LIVRE I. CHAP. VIII.

font membres d'une même partie & qu'il feroit peu à propos de refendre l'aftragale d'une Colonne de marbre pour accompagner les œufs d'un Chapiteau de bronze ou d'une matiere d'une autre couleur.

Raifons au contraire.

Ceux au contraire qui veulent que l'aftragale faffe partie du fuft de la Colonne, difent premierement que c'eft le fentiment de Vitruve, lequel parlant de la hauteur du Chapiteau Ionique, ordonne que des parties 9½ que doit avoir la Catete qui fait les volutes, il y en ait trois au deffous de l'aftragale du haut du fuft. En fecond lieu que n'y ayant aucun des autres ordres, dans lequel cette moulure appartienne au Chapiteau, il n'y a point de raifon d'en vouloir faire une exception pour l'Ionique, & d'en eftropier, pour ainfi dire, le fuft. En troifiéme lieu l'ove, qui eft indubitablement partie du Chapiteau, fe trouvant engagé & caché fous les volutes, il n'en eft pas de même de l'aftragale ni de fon filet, qui tournent tous entiers à l'entour de la Colonne, & paffent fous la pente des volutes, fans qu'elle leur derobe rien de leur figure; Ce qui fait voir que les volutes & l'aftragale font corps entierement feparez & faits a part l'un de l'autre, en forte que le Chapiteau eftant d'une matiere, le fuft & l'Aftragale peuvent eftre d'une autre, & le Chapiteau peut eftre pofé fur le fuft fans qu'il apporte aucune alteration à fes moulures. Et pour ce qui eft du Chapiteau Ionique qui fait partie du Compofé, il n'y a pas beaucoup de raifon de s'y arrefter, puifque de mettre Vaze fur Vaze, ou Chapiteau fur Chapiteau peut paffer pour caprice; Outre que l'aftragale en ce cas peut eftre mis pour ornement de l'orle du Vaze Corinthien. L'exemple de l'Ionique de Mighel-Ange n'a pas grande autorité parmi ceux, qui pretendent avoir du gouft pour la bonne Architecture, de laquelle ce grand homme a pris plaifir de s'eloigner en beaucoup de rencontres. L'opinion de ces derniers eft à mon fens la meilleure, & je ne voudrois pas confeiller d'imiter les nouveautez qui ont efté introduites par les Modernes.

Autorité de Vitruve.

L'aftragale fait partie du fuft en tous les autres ordres.

Les moulures du Chapiteau Ionique eftant toutes engagées fous les volutes, l'aftragale & fon filet tournent librement autour du fuft fans toucher à la pente des volutes.

Le Chapiteau Compofé qui eft fait de deux Chapiteaux l'un fur l'autre, peut paffer pour caprice.

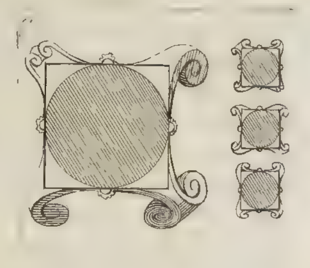
L'aftragale fous l'ove Ionique au Compofé peut paffer pour l'orle du vaze Corinthien.

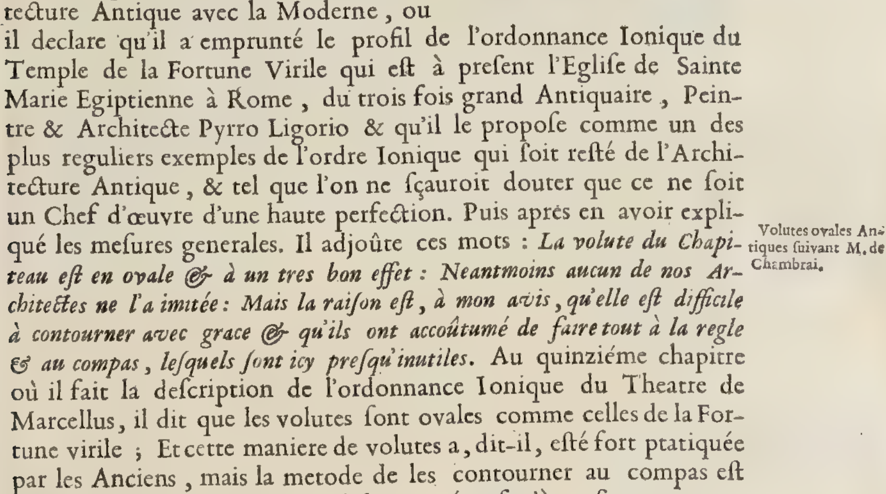
Ainfi la derniere opinion eft la plus raifonnable.

Chapiteaux Ioniques Angulaires.

Auparavant que nous quittions ce difcours des Chapiteaux Ioniques, il eft bon d'expliquer une pratique ingenieufe des Anciens dans la ftructure des Portiques qu'ils ont faits de cet Ordre; Qui eft que les deux faces anterieure & pofterieure de ce Chapiteau qui contiennent les volutes eftant differentes de celles des coftez qui n'ont que les baluftres ou pentes de couffinets repliez; Pour faire neantmoins que les Chapiteaux des Colonnes angulaires, qui dans les retours des portiques prefentent d'une part leur face à volutes, & de l'autre celle des baluftres ou couffinets, faffent en l'une & en l'autre paroiftre l'anterieure; Ils fe font avifez de former la corne de l'angle de l'abaque qui fait le retour, en forte qu'elle s'avançaft en dehors à la maniere de celles de l'abaque Corinthien, afin de pouvoir decrire à fes coftez deux volutes, qui

estant accompagnées de deux autres, font que le Chapiteau a deux faces à volutes de suite, & qui se touchent l'une l'autre, & deux balustres ou coussinets repliez aussi de suite. Et de cette maniere ces Chapiteaux dans les retours s'accordent par leurs volutes à celles des files des deux autres Colonnes, & les coussinets repliez se trouvent opposez à ceux des autres Colonnes qui leur ressemblent.





Je ne dois pas obmettre sur le sujet des Chapiteaux Ioniques, ce que Mr de Chambray rapporte aux quatre & quinziéme chapitres du Parallele de l'Architecture Antique avec la Moderne, ou il declare qu'il a emprunté le profil de l'ordonnance Ionique du Temple de la Fortune Virile qui est à present l'Eglise de Sainte Marie Egiptienne à Rome, du trois fois grand Antiquaire, Peintre & Architecte Pyrro Ligorio & qu'il le propose comme un des plus reguliers exemples de l'ordre Ionique qui soit resté de l'Architecture Antique, & tel que l'on ne sçauroit douter que ce ne soit un Chef d'œuvre d'une haute perfection. Puis aprés en avoir expliqué les mesures generales. Il adjoûte ces mots : *La volute du Chapiteau est en ovale & a un tres bon effet : Neantmoins aucun de nos Architectes ne l'a imitée : Mais la raison est, à mon avis, qu'elle est difficile à contourner avec grace & qu'ils ont accoûtumé de faire tout à la regle & au compas, lesquels sont icy presqu'inutiles.* Au quinziéme chapitre où il fait la description de l'ordonnance Ionique du Theatre de Marcellus, il dit que les volutes sont ovales comme celles de la Fortune virile ; Et cette maniere de volutes a, dit-il, esté fort pratiquée par les Anciens, mais la metode de les contourner au compas est difficile & n'a point encore esté demontrée jusqu'à present. Volutes ovales Antiques suivant M. de Chambrai.

Surquoi je puis dire en passant qu'il est bien dangereux de raisonner & de se laiser preocuper de sentimens extraordinaires sur les desseins des ouvrages que l'on n'a point vû, & particulierement sur ceux des Peintres qui le plus souvent ne font point de scrupule de produire pour parfait ce qu'ils ne prennent comme on dit qu'à vüe de né. Les fautes que l'on remarque dans les Antiquitéz de Serlio & de Palladio mêmes comme à l'Escalier de Chambor, à la maison quarrée de Nismes & ailleurs, n'ont point d'autre principe que celuy là. Ainsi quoi que le zele de Mr de Chambrai soit tres loüable, l'on peut dire qu'il ne se seroit peut-estre pas engagé sur la foi des Peintres à establir comme il fait les volutes en ovale, & à tant loüer le Temple de la Fortune Virile, s'ils s'estoit donné la peine de l'examiner luy méme sur le lieu & d'en faire prendre les mesures exactes comme j'ai fait ; Car il auroit reconu que les membres & les Dessein d'Architecture des Peintres rarement corrects.

moulures particulieres de ce Temple sont tres deffectueuses, Que ces volutes en ovale ne paroissent telles que parce qu'elles sont mal faites, Qu'elles ont touttes esté tracées sans regle & au seul jugement de lœil, Qu'elles sont pour la pluspart inégales, & que celle qui s'approche le plus de l'ovale n'a point de correspondance avec sa compagne. Ce que j'aurois eu peine à croire si je ne les avois fait mouler en cire & en terre, afin d'avoir le moien de les examiner à loisir. L'on peut dire la même chose des volutes du Theatre de Marcellus qui sont si peu correctes & tellement ruinées qu'il est impossible d'en faire aucun jugement assuré. Cette pensée de M[r] de Chambray a plû a M[r] Bosse qui dans son livre d'Architecture fait les volutes de son Ordre Ionique en ovale, & donne le moien de les decrire par des arcs de cercles en differentes manieres. Pour moi, quoi que je ne voulusse point conseiller de rien changer à la figure ordinaire des volutes tant par l'autorité de Vitruve & de tous les bons Architectes, que par celle des bons exemples de l'antique dans lesquels on à toujours fait ou voulu faire des volutes rondes, & principalement à cause que ces figures extraordinaires qui sont contre la nature de leur origine ne font pas un si bon effet que dit M[r] de Chambrai; J'estime neanmoins le travail de M[r] Bosse qui est ingenieux & qui peut servir en d'autres occasions, ou la description des volutes en ovale ou platte ou rallongée est necessaire, comme aux consoles de la Porte Ionique, à celles qui se mettent pour faire rapporter ensemble deux Etages de differentes largeurs, & ailleurs. J'ay encore eu la curiosité de faire mouler en terre en ma presence un des Chapiteaux de l'Eglise de Sainte Marie Trastevere à Rome au sujet de la description de la volute Ionique qui est la quatriéme de celles que j'ai expliquées dans la premiere partie de ce Cours d'Architecture au second chapitre du quatriéme livre, dont plusieurs Architectes se sont attribuez l'invention, & particulierement Salviati qui en à dedié un petit traitté à Daniel Barbaro Patiarche d'Aquilée & l'un des Interpretes & Commentateurs de Vitruve, lequel Interprete avoüe neanmoins l'avoir lui méme apprise de Palladio qui s'en disoit l'inventeur.

Volutes de la Fortune Virile ne paroissent ovales que parce qu'elles sont faites sans regle.

L'on ne doit rien changer à la figure ronde des volutes.

Les Volutes ovales du Sieur Bosse peuvent servir aux consoles de la pore Ionique & ailleurs.

Et comme Philibert de l'Orme au vingt-septiéme chapitre de son cinquiéme livre, declare qu'il a vû dans cette Eglise de S. Marie Trastevere, laquelle est bâtie de Colonnes Ioniques ramassées & tirées des ruines de differens edifices, un Chapiteau du même ordre qui estoit fort delicat & bien fini sur l'une de ses faces, mais dont les volutes n'estoient que fort grossierement ebauchées dans l'autre, ayant comme il dit au droit de lœil les centres à mettre le Compas pour faire la circonference de la volute en la maniere dont il rapporte le dessein & qui est la même que celle de Palladio & que j'ai enseignée cy devant; Ajoûtant ces mots : *Du temps que j'estois à Rome*, *je montrai*, dit-il, *ladite façon à plusieurs*, *qui pour lors l'igno-*

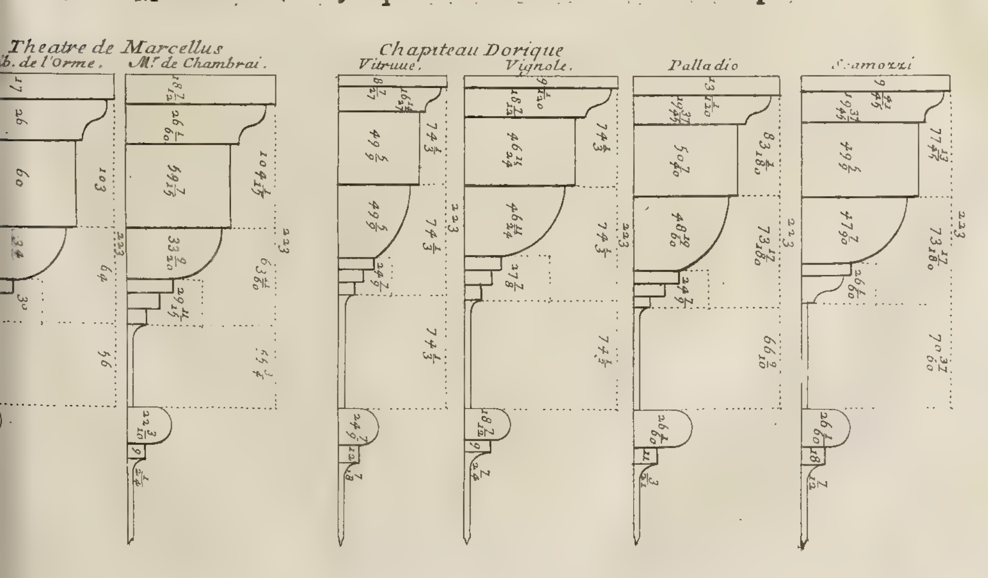
l'ignoroient & les avertis ou je l'avois trouvée & mesurée, si depuis quelques uns l'ont fait imprimer & s'en attribuent l'honneur & l'invention, ils y penseront.

Pour verifier ce discours de Philibert de l'Orme, j'ay fait mouler comme j'ay dit une des faces d'un Chapiteau Ionique de la même Eglise, que j'ay crû estre celle dont il parle, parce qu'elle est la seule qui n'est qu'ebauchée: Et j'ai trouvé que veritablement aux environs de lœil de la volute, il y avoit des points ou des trous, comme il dit, que j'ai pris d'abord pour les centres de ses Circonferences; Mais quand je les ay examinez de prés avec le Compas, je n'ay pas trouvé que ces points pussent aucunement servir à cet usage. Ainsi je laisse à d'autres à raisoner & à juger ce qu'il leur plaira sur cette matiere.

Les points qui se trouvent dans la face brute du Chapiteau Ionique à Trastevere ne sont pas ceux qui forment la volute de Palladio comme a dit Philibert de L'orme.

Au reste lorsque j'ay parlé ci devant des mesures des Chapiteaux, j'ay oublié de vous faire remarquer la difference des sentimens des Architectes au sujet de celles du Chapiteau Dorique, que j'ay choisi exprez, comme un de ceux aux quels ils sont tous d'accord pour la quantité & pour la figure des moulures; qui sont au nombre de huict sçavoir un gorgerin, trois regles, un ove, une goutiere, un talon & un filet, & qui font en toute leur hauteur celle d'un module; Mais ou ils sont tres differens dans la distribution qu'ils ont faite des parties du module à chacune de ces moulures en particulier. J'ay même pris le plus bel exemple de cet ordre qui nous soit resté de l'Antique, c'est à dire le Chapiteau Dorique du Theatre de Marcellus à Rome, lequel a esté mesuré fort exactement par

Differentes mesures des mêmes parties du Chapiteau Dorique.



Livre II. Chap. VII.

Philibert de Lorme dans un temps ou il estoit encore en son entier ; Et j'en ay reduit les mesures qui sont pleines de fractions, en parties exprimées par des nombres entiers, auxquelles j'ay ajusté celles du même Chapiteau dont la description est dans le parallele de l'Architecture de M[r] de Chambray, & celles des Chapiteaux Doriques des autres Architectes, afin que l'on puisse juger tout d'un coup, ce en quoy ils sont differens entre eux & avec cet original. Par ou l'on peut conoistre que tous ces Architectes modernes n'ont pas voulu s'ecarter du sentiment de Vitruve qu'ils ont preferé à ce qu'ils avoient devant les yeux dans ce bel exemple.

Obscurité dans le discours de Vitruve sur les mesures du Chapiteau Ionique.

Ce qui m'estonne d'autant plus qu'il est malaisé d'accorder Vitruve avec luy même en plusieurs endroits, & particulierement dans la description du Chapiteau Ionique, lorsquil dit que sa hauteur doit estre le tiers du diametre de la Colonne, & que celle des volutes doit estre de p. $9\frac{1}{2}$, dont les p. 18 font le même diametre, desquelles p. $9\frac{1}{2}$ il y en a, dit-il, p. 3. au dessous de l'astragale du haut du fust; (ou il faut remarquer qu'il dit positivement, comme nous l'avons rapporté cy devant, que l'astragale fait partie du fust & non pas du Chapiteau.) D'ou il arrive suivant son calcul & cette hypothese que cet astragale n'aura pour sa hauteur que $\frac{1}{36}$ du diametre de la Colonne. Ce qui ne se peut pas admetre. Comme au contraire le Chapiteau sera plus grand que Vitruve ne dit, si l'on entend que l'astragale en fasse partie. Tout cecy se fait voir en cette maniere ; puisque toute la hauteur des volutes est de p. $9\frac{1}{2}$, dont les p. 18 font le diametre inferieur de la Colonne, ostant les p. 3. qui sont au dessous de l'astragale, il ne restera que p. $6\frac{1}{2}$ pour la hauteur de l'astragale & du Chapiteau ensemble, & la hauteur du Chapiteau estant $\frac{1}{3}$ du diametre, c'est à dire de p. 6, Si on les oste de p. $6\frac{1}{2}$, il ne restera que p. $\frac{1}{2}$, c'st à dire $\frac{1}{36}$ du même diametre pour l'astragale. Mais si l'on veut que l'astragale fasse partie du Chapiteau, toute la hauteur en sera de p. $6\frac{1}{2}$ qui est plus grande que celle de p. 6, que Vitruve luy donne. De sorte qu'en quelque maniere que vous le puissiés prendre, il est malaisé d'accorder entierement les Textes de Vitruve dans la precision de ses mesures.

LIVRE SECOND.

CHAPITRE PREMIER.

Des Piedestaux.

VITRUVE veut qu'apres avoir rempli les fondations de bonne maçonnerie posée sur le ferme, l'on éleve le mur sous les Colonnes d'une epaisseur, qui soit double de leur grosseur, ce qu'il appelle Stereobate, & qu'autrement nous appellons soûbassement, afin, dit-il, que les saillies des bases ne sortent pas au dehors de l'aplomb du mur. C'est à dire que comme les saillies des bases des Colonnes doivent toûjours porter sur le vif du dé du Piedestal, dont on fait, pour ce sujet, le Tronc sur le même à plomb de la plinthe des bases: Tout de même il ne faut pas que les saillies des bases du Piedestal portent à faux & sortent en dehors du vif du Stereobate.

L'epaisseur du mur sous les Colonnes doit estre double de leur grosseur.

Ou il faut encore remarquer que bien que la plinthe de la base de la Colonne, reponde au vif du dé du Piedestal, il ne faut pas pour cela que celle de la base du Piedestal reponde au vif du nud du Soûbassement, si ce n'est au cas que celuy cy eust un couronnement sur le haut qui fist de la saillie en dehors de son vif; car alors le Stereobate feroit a l'egard du Piedestal, ce que celuy cy fait à la base de la Colonne; Et il suffiroit que la plinthe de la base du Stylobate repondist au vif du Soûbassement, tout de même qu'il suffit que la plinthe de la base de la Colonne reponde au vif du dé du Piedestal, a cause que celuy cy a une corniche dont la saillie porte en dehors du vif de son Dé. Mais lorsque le soubassement n'a point de corniche ou de parties sur le haut qui fassent saillie en dehors de son nud, il faut que la base du Piedestal soit posée dessus avec retraite de la grandeur environ du quart de la hauteur de sa plin-

La plinthe des bases doit porter sur le vif du socle ou soûbassement qui le porte s'il a un couronnement, mais s'il n'en a point elle doit y estre posée en retraite.

the ; en la même maniere qu'il arrive aux bases des Colonnes lorsqu'on met un socle entre elles & le Piedestal, car en ce cas la plinthe de la base doit faire retraite sur le socle, & celuy cy doit repondre au vif du Dé du Piedestal. Ce qui se doit entendre de tous les membres qui seront mis les uns sur les autres sans couronnement, lesquels doivent toûjours estre separez l'un de l'autre par des retraites.

Les moulures des appuis entre les Piedestaux doivent estre les mêmes que celles des Piedestaux.

Vitruve appelle Stylobate le Piedestal qui est au dessous de la Colonne, mais pour ce qui est de ce qui joint un Piedestal à l'autre, ou qui ferme les entredeux des Colonnes, il l'appelle tantost ***Pluteum***, & tantost ***Podium***, c'est à dire appuy ; dont il veut que la hauteur aussi bien que les moulures tant de la base que de la corniche, soient absolument les mêmes que celles du Piedestal. Il est vray qu'il dit ensuite qu'il faut egaler le Stylobate, en sorte qu'il ait une adjection par Scamilles impairs dans le milieu, (Car autrement, si on le dresse, dit-il, de niveau, il paroistra enfoncé à la maniere d'un auge :) Promettant de donner la forme & les mesures de ces Scamilles dans son dernier Livre, lesquels se sont perdus avec le reste de ses figures. Ce qui fait que cet endroit passe pour un des plus difficiles qui soient dans cet Auteur.

Scamilles Impairs de Vitruve.

Je ne m'amuseray point à vous rapporter les divers sentimens de ses Interpretes sur ce passage, parce qu'ils sont tous fondez sur des conjectures tres foibles : Outre que je ne vois pas que cette observation soit fort utile à l'Architecture, d'autant plus qu'il n'y a rien de semblable ny qui nous en puisse donner aucune idée dans les bastimens Antiques. Ce qui me feroit croire que cette pensée de Vitruve n'est qu'une de ces subtilitez d'Optique, dont cet Auteur est rempli en tant d'endroits, si je n'avois pas quelque pente à suivre l'opinion de Baldus sur ce sujet dont il sera parlé ci-apres.

Je diray seulement que l'on peut considerer les Piedestaux en trois manieres.

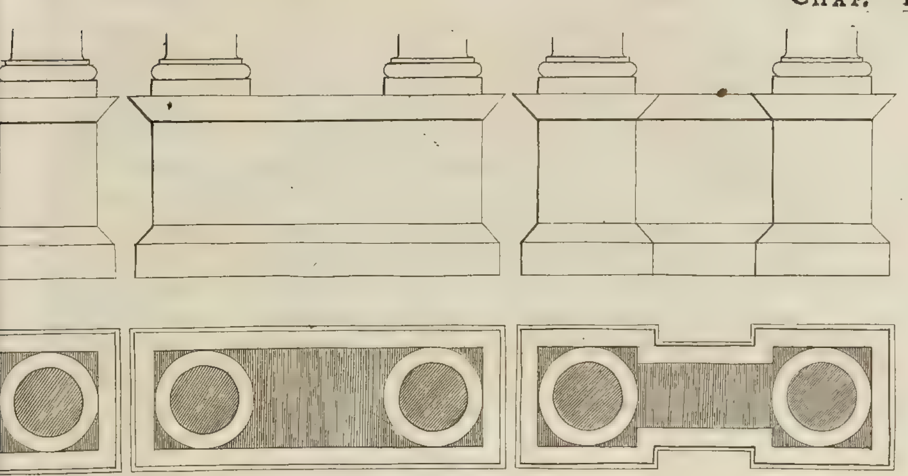
Piedestaux Isolés.

La premiere, lorsqu'ils sont seuls sous les Colonnes qu'ils soûtiennent, c'est a dire detachez & isolez, en sorte que les espaces des Entrecolonnes entre les Piedestaux soient vuides. La seconde lorsque ces espaces sont remplis d'un cours d'appuy egal en tout sens avec les Piedestaux, c'est à dire lorsque ce n'est qu'un Piedestal continu qui soûtient plusieurs Colonnes. La Troisiéme lorsque ces espaces sont remplis d'un appuy qui ne passe pas dans sa largeur l'alignement du bas de la Colonne ; ensorte que les Piedestaux ressautent en dehors au dela du vif de cet appuy, autant que la plinthe de la base de la Colonne a de saillie au dela de son fust. Et toutes ces manieres sont bonnes, & peuvent estre seurement mises en œuvre dans l'occasion.

Piedestaux Continuez.

Piedestaux joints d'un appui, sur lequel ils font ressaut.

Mais



Mais pour ce qui regarde les Piedestaux triangulaires, les Piedestaux ronds, les Piedestaux à pans, Piedestaux revestus de ceintures, ou renflez sur le milieu & mille autres bigearreries de cette nature, je n'en diray rien autre chose, si ce n'est que ce sont des caprices, qui ont esté introduits par les Barbares & qu'il se faut bien garder d'imiter.

Piedestaux triangulaires, ronds, à pans, à ceintures, renflés &c. sont vitieux.

CHAPITRE II.

De la hauteur des Piedestaux.

CHAP. II.

NOus n'avons point de regle generale dans Vitruve, qui nous determine la hauteur que l'on doit donner aux Piedestaux. Il dit seulement au septiéme Chapitre du cinquiéme Livre ou il parle de la scene du Theatre, qu'il faut que l'appuy sur le pulpite soit haut de la douziéme partie du diametre de l'Orchestre, & les Colonnes que l'on met sur ces appuy, hautes du quart du même diametre. C'est à dire qu'en ce cas l'appuy, qui est le même que le Piedestal, auroit en hauteur le tiers de celle de la Colonne. Ensuite il dit que l'appuy ou le Piedestal du second Ordre des Colonnes que l'on met sur celles du premier, doit estre la moitié de l'appuy du premier Ordre, & les Colonnes moindres d'un quart que les Colonnes de dessous. Et que si l'on veut y mettre un troisiéme Ordre, il faudra que le Piedestal n'ait de hauteur que la moitié du Piedestal

L'appuy sur la scene du Theatre suivant le calcul de Vitruve a de hauteur un tiers de la Colonne.

L'appuy au second n'a que la moitié du premier.

Et celuy du troisiéme la moitié du second.

du milieu, & les Colonnes aussi moindres d'un quart que celles qui sont immediatement au dessous d'elles. Ce que je comprens en cette maniere, que les Colonnes du premier ordre ayant par exemple 12 parties de hauteur, l'appuy ou le Piedestal le plus bas, qui en doit estre le tiers, aura p. 4; & partant l'appuy ou Piedestal du second Ordre, devant estre la moitié de celuy cy, aura p. 2, & les Colonnes p. 9, c'est a dire un quart moins que les p. 12 des Colonnes du premier Ordre. Ainsi le Piedestal du troisiéme Ordre, qui doit estre la moitié de celui du milieu, aura p. 1 pour sa hauteur, & les Colonnes p. $6\frac{3}{4}$ qui font les $\frac{3}{4}$ des p. 9. de la hauteur des Colonnes du second Ordre. Ou pour reduire le tout en nombres entiers en le multipliant par 4; si nous posons 48 pour les Colonnes du premier Ordre, nous aurons p. 16 pour leur Piedestal; p. 36 pour les Colonnes du second Ordre, p. 8 pour leur Piedestal, & enfin p. 27 pour les Colonnes du troisiéme Ordre, & p. 4 pour leur Piedestal. Ou il se voit que le Piedestal au premier Ordre est à sa Colonne comme 1 à 3 c'est à dire $\frac{1}{3}$, au second Ordre comme 2 à 9 c'est à dire entre $\frac{1}{4}$ & $\frac{1}{5}$; & au troisiéme Ordre comme 4 à 27, qui est prés de $\frac{1}{7}$.

Ainsi au premier Ordre le Piedestal est un tiers de la Colonne, au second Ordre deux neufviemes & au troisiéme quatre vingt-septiémes.

Il paroist même dans les ouvrages qui nous restent des Anciens, qu'ils ne se sont point arrestez à aucune regle determinée pour la hauteur des Piedestaux, laquelle se trouve differente quasi par tout. Il y en a qui les ont fait tous quarrez c'est à dire egaux en hauteur & en largeur, comme sont ceux de l'Arc des Lions à Verone. Les autres ont donné à leur hauteur $\frac{1}{4}$ de celle de leur Colonne, comme à ceux des Arcs de Suze en Piedmont & de Pole en Dalmatie, & à ceux de l'Ordre Corinthien du Colizée; D'autres leur ont donné une hauteur un peu plus grande, comme $\frac{4}{11}$ de leur Colonne, comme à ceux de l'Ordre Ionique du Colisée, & à ceux de l'Arc d'Ancone, qui ont justement en hauteur la moitié de la largeur de la baye de l'Arc. Ceux de l'Arc de Titus qui ont esté pris sur la même mesure de la moitié de la largeur de la baye de l'Arc, sont plus grands à proportion de la hauteur de leur Colonne, dont ils ont les $\frac{4}{11}$, c'est à dire plus de $\frac{1}{3}$. Le Piedestal de l'Arc de Septimius Severus a aussi pour sa hauteur les $\frac{4}{11}$ de celle de la Colonne. Celuy du Temple de Nerva est $\frac{2}{7}$. Ceux du Temple d'Antonin & de Faustine sont $\frac{4}{13}$. Ceux de l'Arc de Castel Vecchio de Verone, Ceux de l'Ordre Dorique du Theatre de Marcellus, & ceux de la Maison quarrée de Nismes, ont $\frac{1}{3}$ de la Colonne comme ceux du premier Ordre de la Scene du Theatre de Vitruve. En voicy de plus grands comme ceux de l'Arc de Constantin, qui ont $\frac{2}{5}$ ou mesme $\frac{5}{12}$ de la hauteur de la Colonne. Ceux de l'Arc de Benevent, & ceux du Temple d'Assise en Umbrie en ont $\frac{1}{2}$; Laquelle fait justement la largeur de l'Entrecolonne du milieu de la facade du Temple.

Varieté des hauteurs des Piedestaux aux Ouvrages Antiques.

Piedestaux quarrés.

D'un quart de leur Colonne.

De quatre onziémes.

Hauteur du Piedestal égale à la moitié de la largeur de la baye de l'Arc.

De quatre onziémes de leur Colonne.

De deux septiémes. De quatre treiziémes.

De deux cinquiémes, de cinq douziémes, d'un demi.

Par ou l'on peut connoistre que les moindres en hauteur de tous

les Piedestaux Antiques, sont ceux que Vitruve donne au troisiéme Ordre de la scene du Theatre, dont la hauteur n'est que $\frac{4}{27}$ c'est à dire peu plus de $\frac{1}{7}$ de celle de la Colonne; Et les plus grands sont ceux de l'Arc de Benevent au Royaume de Naples & du Temple d'Assize, lesquels ont pour leur hauteur la moitié de celle de la Colonne. Ceux de l'Arc de Constantin ne sont gueres moins hauts.

Les moindres sont de quatre vingt-septiémes & les plus hauts de la moitié de leurs Colonnes.

Mais à dire le vray ni les uns ni les autres ne sont point à imiter; Et il est constant que les Piedestaux qui sont beaucoup moindres que le quart de la Colonne, & ceux qui sont plus grands de beaucoup que le tiers, font à l'œil un effet desagreable. Encore faut-il considerer quel est l'Ordre de leurs Colonnes dans la proportion des hauteurs des Piedestaux? n'estant pas juste de donner à ceux des Ordres massifs la hauteur que l'on pourroit attribuer à ceux des Ordres plus delicats.

Les hauteurs au dessous du quart & au dessus du tiers sont vitieuses.

La hauteur des Piedestaux doit suivre la qualité de l'Ordre d'Architecture.

CHAPITRE III.

Des Mesures des Parties du Piedestal.

IL est à observer sur le sujet des Piedestaux des ouvrages Antiques, que la base est quasi par tout double en hauteur de celle de la corniche. Ce qui a esté heureusement pratiqué par des modernes, comme nous le dirons cy apres.

Cette varieté si grande qui se voit dans les ouvrages des Anciens pour la hauteur des Piedestaux, a fort embarrassé les Architectes Modernes, qui en ont voulu donner des regles universelles; Et nous allons voir qu'ils ont tous pris des routes tres differentes l'une de l'autre pour cet effect.

La hauteur de la base, double de celle de la corniche dans la pluspart des Piedestaux Antiques.

Philander, Serlio & les autres imitateurs de Vitruve, prenant plaisir aux proportions que cet Auteur met entre la longueur & la largeur des trois especes de cette partie des Maisons particulieres qu'il appelle *Atrium* au quatriéme Chapitre du sixieme Livre, ont transferé les mesmes mesures aux hauteur & largeur du tronc des Piedestaux selon la diversité des Ordres, commençant par la figure quarrée, dans laquelle la hauteur & la largeur sont egales, & qu'ils ont assignée à leur Ordre Toscan, quoy que l'Arc des Lions de Verone, où ils ont trouvé un exemple d'un Piedestal quarré, fust de l'Ordre Corinthien, & finissant par une figure dans laquelle la hauteur est double de la largeur, qu'ils ont attribuée à leur Ordre Composé; Ils ont donné aux autres Ordres moiens les proportions de *l'Atrium* de Vitruve dont nous venons de parler. C'est à dire qu'ils ont pris une figure dans laquelle la hauteur est égale a la diagonale d'un quarré dont le costé est égal a la largeur, qu'ils ont donnée au Dé du Piedestal Dorique; une autre figure dont la hau-

Piedestaux des Sectateurs de Vitruve.

Largeur du tronc égale à la hauteur au Toscan.

Hauteur double de la largeur au Composé.

Hauteur egale à la diagonale du quarré de la largeur au Dorique.

LIVRE II. CHAP. III.

Hauteur fequialtere de la largeur à l'Ionique.

Hauteur fuperbipartiente tierces de la largeur au Corinthien.

teur eſt Seſquialtere de la largeur ou comme 3. eſt à 2, qu'ils ont donné à l'Ionique ; Et enfin une autre figure dans laquelle la hauteur eſt ſuperbipartiente tierces de la largeur ou comme 5 à 3 pour le Corinthien. C'eſt à dire que la largeur du dé du Piedeſtal étant par tout égale à celle de la plinthe de la baſe de la Colonne, laquelle aux Ordres Toſcan & Dorique ſuivant ces Auteurs, eſt de mod. 3 & de mod. $2\frac{3}{4}$ aux trois autres, les Piedeſtaux ont leurs meſures pour la hauteur & la largeur du dé ſuivant cet ordre.

	TOSC.	DOR.	ION.	CORINTH.	COMP.
	mod.	*mod.*	*mod.*	*mod.*	*mod.*
hauteur	3	$4\frac{1}{5}$	$4\frac{1}{8}$	$4\frac{7}{12}$	$5\frac{1}{2}$
largeur	3	3	$2\frac{3}{4}$	$2\frac{3}{4}$	$2\frac{3}{4}$

Ou vous voiez que le Dorique devient plus haut que l'Ionique ; ce qu'ils auroient évité, ſi entre ces deux extremes du Toſcan de mod. $5\frac{1}{2}$, ils avoient pris trois moiens Arithmetiques en cet ordre.

TOSC.	DOR.	ION.	CORINT.	COMPOS.
mod.	*mod.*	*mod.*	*mod.*	*mod.*
3	$3\frac{5}{8}$	$4\frac{1}{4}$	$4\frac{7}{8}$	$5\frac{1}{2}$

Et tout cecy ſe doit entendre de la hauteur du tronc ſeulement, ſans y comprendre ni celle de la baſe ny celle de la corniche du Piedeſtal dont ils ont trouvé les meſures en cette maniere, donnant au

	TOSC.		DOR.	ION.	CORINT.	COMPOS.
pour la baſe	$\frac{1}{4}$	*de la hauteur du dé*	$\frac{1}{5}$	$\frac{1}{6}$	$\frac{1}{7}$	$\frac{1}{5}$
pour la corniche	$\frac{1}{4}$		$\frac{1}{5}$	$\frac{1}{0}$	$\frac{1}{7}$	$\frac{1}{8}$

Baſe & Corniche chacune un quart du tronc au Toſcan.

C'eſt à dire qu'ils ont donné au Toſcan un quart de la hauteur du tronc pour la baſe & autant pour la corniche, ce qui fait mod. $\frac{3}{4}$ pour chacun, & mod. $1\frac{1}{2}$ pour les deux, leſquels eſtant ajoutez à la hauteur du dé mod. 3, donnent mod. $4\frac{1}{2}$ pour la hauteur entiere du Piedeſtal, qui par ce moien eſt un peu moindre que $\frac{1}{3}$ de la Colonne, laquelle ils font de mod. 14 avec la baſe & le chapiteau.

Un cinquiéme au Dorique.

Au Dorique ils donnent $\frac{1}{5}$ du même Dé, qui fait mod. $\frac{21}{25}$ pour la baſe & autant pour la corniche, c'eſt à dire mod. $1\frac{17}{25}$ pour les deux qui adjoûtés à la hauteur du méme Dé Dorique, qui eſt de mod. $4\frac{1}{5}$ font mod. $5\frac{22}{25}$ pour tout le Piedeſtal lequel par ce moien eſt à la hauteur de la Colonne de mod. 16 avec la baſe & le chapiteau comme 147 eſt à 400, c'eſt à dire un peu moins d'un tiers.

Un ſixiéme à l'Ionique.

A l'Ionique ils donnent $\frac{1}{6}$ de la hauteur du Dé qui fait mod. $\frac{11}{19}$, pour la baſe & autant pour la corniche, c'eſt à dire mod. $\frac{11}{8}$ pour les deux, qui

qui joint à la hauteur du tronc du mod. $4\frac{1}{8}$, font mod. $5\frac{1}{2}$ pour tout le Piedestal Ionique, lequel par ce calcul est à la hauteur de la Colonne de mod. $17\frac{2}{3}$ comme 33 est à 106, c'est à dire un peu moins de $\frac{1}{3}$. Au Corinthien ils donnent $\frac{1}{7}$ de la hauteur du Dé qui fait mod. $\frac{55}{84}$ pour la base & autant pour la corniche, c'est à dire mod. $1\frac{13}{42}$ pour les deux, qui avec la hauteur du Dé de mod. $4\frac{7}{12}$, font pour celle du Piedestal Corinthien mod. $5\frac{25}{28}$; lequel est à la Colonne de mod. 20 avec la base & le chapiteau comme 33 est à 112, c'est à dire entre $\frac{1}{3}$ & $\frac{1}{4}$ de la Colonne. Enfin au Composé ils donnent $\frac{1}{5}$ de la hauteur du Dé de la base qui fait mod. $1\frac{1}{10}$ & $\frac{1}{8}$ de la même hauteur à la corniche qui fait mod. $\frac{11}{16}$; c'est à dire mod. $1.\frac{63}{80}$ pour les deux, lesquels ajoûtez à la hauteur du Dé de mod. $5\frac{1}{2}$ donnent mod. $7\frac{23}{80}$ pour celle du Piedestal Composé, qui par ce moyen est à la hauteur de la Colonne de 20 mod. comme 583 est à 1600, c'est à dire un peu plus de $\frac{1}{3}$. Ce qui se peut voir tout d'un coup dans cette Table.

Un septiéme au Corinthien.

Base un cinquiéme & corniche un huitiéme du tronc au Composé.

	TOSCANE,	DORIQUE,	IONIQUE,	COR.	COMP
	mod.	*mod.*	*mod.*	*mod.*	*mod.*
Largeur du dé	3	3	$2\frac{3}{4}$	$2\frac{3}{4}$	$2\frac{3}{4}$
hauteur du dé	3	$4\frac{1}{5}$	$4\frac{1}{8}$	$4\frac{7}{12}$	$5\frac{1}{2}$
base	$\frac{3}{4}$	$\frac{21}{25}$	$\frac{11}{16}$	$\frac{55}{84}$	$1\frac{1}{10}$
corniche	$\frac{3}{4}$	$\frac{21}{25}$	$\frac{11}{16}$	$\frac{55}{84}$	$\frac{11}{16}$
hauteur du Piedestal entier	$4\frac{1}{2}$	$5\frac{22}{25}$	$5\frac{1}{2}$	$5\frac{25}{28}$	$7\frac{23}{40}$
hauteur de la Colonne	14	16	$17\frac{2}{3}$	20	20

Surquoy nous pouvons dire en passant que bien que ces Piedestaux (qui dans la proportion de leur hauteur à celle des Colonnes, se contiennent dans les termes moiens de celles qui se trouvent aux ouvrages Antiques) ne soient pas à rejetter; Il ne faut pourtant pas les imiter dans la hauteur de leurs bases qui sont trop seches & sans grace, à moins que l'on ne suppose qu'elles sont soustenuës d'un socle : Il n'y a que celles du Piedestal Composé qui puisse avoir de l'approbation.

Les bases de ces Piedestaux sont trop mesquines.

Cataneo suit encore une autre progression; Car la largeur du dé des Piedestaux étant determinée par celle de la plinthe des bases de ses Colonnes, il en change les hauteurs suivant la difference des Ordres. Car au Toscan la hauteur du dé est $1\frac{1}{8}$ de la largeur. Il y ajoûte une base & une corniche; celle cy $\frac{1}{5}$ de la hauteur du dé, & celle là $\frac{3}{10}$; ainsi la base est à la corniche comme 3 à 2; puis ayant partagé la corniche en p. 4, où la base en p. 6; il trouve les mesures des moulures particulieres en cette sorte; celles de la base sont une

Piedestaux de Cataneo.

Hauteur du tronc est neuf huitiéme de la largeur.

La base trois dixiémes & la corniche un cinquiéme du tronc au Toscan.

plinthe de p. 3, un talon renverſé p. 2 un aſtragale p. $\frac{3}{4}$, & un filet p. $\frac{1}{4}$; Celles de la corniche ſont un filet p. $\frac{1}{4}$, un aſtragale p. $\frac{3}{4}$, un talon p. 2, & une regle p. 1. Les ſaillies ſont égales en l'une & en l'autre, & de p. 2 de chaque coſté.

La hauteur du tronc cinq quarts de la largeur, la baſe cinq vingt deuxiémes & la corniche deux onziémes du tronc au Dorique.

Au Dorique la hauteur du dé eſt $1\frac{1}{4}$ de la largeur, il y ajoûte une baſe & une corniche, celle cy $\frac{2}{11}$ de la hauteur du dé, & celle là $\frac{5}{22}$: Ainſi la baſe eſt à la corniche comme 5 à 4. Puis ayant partagé la corniche en p. 8, ou la baſe en p. 10; les meſures des moulures particulieres ſont celles cy. La baſe a une plinthe p. 3, un tore p. $2\frac{1}{4}$, un filet p. $\frac{1}{4}$, une doucine renverſée p. $3\frac{1}{4}$, un aſtragale p. 1, & un filet p. $\frac{1}{4}$ la corniche à un talon p. $1\frac{1}{4}$, une goûtiere p. 3, un filet p. $\frac{1}{4}$, un ove p. 2, & une regle p. 1. Les ſaillies de l'un & de l'autre ſont de p. 7. l'on peut faire auſſi la corniche de $\frac{1}{5}$ de la hauteur du Dé & le reſte à proportion.

La hauteur du tronc eſt onze huictiémes de la largeur. La baſe a treize cinquantiémes & la corniche un cinquiéme de la hauteur du tronc à l'Ionique.

A l'Ionique la hauteur du Dé eſt $1\frac{3}{8}$ de la largeur. Il y adjoûte une baſe & une corniche, celle cy de $\frac{1}{5}$ de la hauteur du Dé & celle la de $\frac{13}{50}$; ainſi la baſe eſt a la corniche comme 13 à 10. puis ayant partagé la corniche en p. 10, où la baſe en p. 13; il trouve les meſures des moulures particulieres en cette ſorte. Celles de la baſe ſont la plinthe p. $5\frac{1}{2}$, le tore p. $2\frac{1}{4}$, le filet p. $\frac{1}{4}$, la gueule renverſée p. 4, l'aſtragale p. $\frac{3}{4}$, & le filet p. $\frac{1}{4}$; Celles de la corniche, un filet p. $\frac{1}{4}$, un aſtragale p. $\frac{3}{4}$, une ove p. $2\frac{1}{2}$, une goutiere p. $3\frac{1}{2}$, un talon p. 2. & ſa regle p. 1. Les ſaillies de l'un & de l'autre ſont de p. 9.

Hauteur du dé la moitié de la largeur. La baſe un quart & la corniche un ſixiéme du trone au Corinthien.

Au Corinthien. La hauteur du dé eſt $\frac{1}{2}$ de la largeur; il y ajoûte une baſe & une corniche celle cy de $\frac{1}{6}$ de la hauteur du dé & celle la de $\frac{1}{4}$. Ainſi la baſe eſt à la corniche comme 3 à 2, puis ayant partagé la corniche en p. 8, ou la baſe en p. 12; les moulures de la baſe ſont la plinthe p. 5 le tore p. $2\frac{1}{2}$, le filet p. $\frac{1}{4}$, le talon renverſé p. $3\frac{1}{4}$, l'aſtragale p. $\frac{3}{4}$, & le filet p. $\frac{1}{4}$, le dé eſt couronné par le haut d'un filet de p. $\frac{1}{4}$, d'un aſtragale p. $\frac{3}{4}$; & d'un gorgerin p. 4. les moulures de la corniche ſont un filet p. $\frac{1}{4}$, un aſtragale p. $\frac{3}{4}$, un talon p. $1\frac{3}{4}$, une goutiere p. 3, un filet p. $\frac{1}{4}$, un ove p. $1\frac{1}{3}$, & une regle p. $\frac{2}{3}$, la ſaillie de l'un & de l'autre eſt de chaque coſté de p. $7\frac{3}{4}$ ou p. 7.

Hauteur du tronc eſt treize huitiémes de la largeur. La baſe eſt treize cinquante-ſixiémes & la corniche un ſeptiémê du tronc au Compoſé.

Au Compoſé la hauteur du dé eſt $1\frac{5}{8}$ de la largeur, il y ajoûte une baſe & une corniche, celle ci de $\frac{1}{7}$ dé la hauteur du dé, & celle la $\frac{13}{56}$; Ainſi la baſe eſt à la corniche comme 13 à 8. puis ayant diviſé la corniche en p. 8, ou la baſe en p. 13 : les moulures de la baſe ſont la plinthe p. 5, le tore p. $2\frac{1}{4}$, le filet p. $\frac{1}{4}$, la gueule renverſée p. $3\frac{1}{2}$, un autre filet p. $\frac{1}{4}$, la ſcotie p. $1\frac{1}{2}$, un autre filet p. $\frac{1}{4}$ un aſtragale p. $\frac{3}{4}$ & un filet p. $\frac{1}{4}$. Ou il faut remarquer que toutes ces parties enſemble font p. 14, & non pas p. 13, comme Cataneo le veut dans ſon diſcours. Le Dé eſt couronné d'un filet, d'un aſtragale & d'un gorgerin, comme le Corinthien. Les moulures de la corniche ſont le cavet p. $\frac{3}{4}$; le filet p. $\frac{1}{4}$, le talon p. 1, un autre filet p. $\frac{1}{4}$, la

goutiere p. $2\frac{1}{2}$, un autre talon p. 1, un autre filet p. $\frac{1}{4}$, la gueule droite p. $1\frac{1}{2}$, & ſa regle p. $2\frac{1}{2}$. La ſaillie de l'une & de l'autre eſt de chaque coſté de p. $7\frac{1}{2}$, ce qui ſe voit tout d'un coup dans cette Table. LIVRE II. CHAP. III.

CATANEO.

	Tosc.	Dor.	Ion.	Cor.	Comp.
Dé { *largeur*	1	1	1	1	1
Dé { *hauteur*	$1\frac{1}{8}$	$1\frac{1}{4}$	$1\frac{3}{8}$	$1\frac{1}{2}$	$1\frac{5}{8}$
hauteur du Dé	1 10	1 22	1 50	1 12	1 56
baſe	$\frac{3}{10}$ 3	$\frac{5}{22}$ 5	$5\frac{13}{50}$ 13	$\frac{1}{4}$ 3	$\frac{13}{56}$ 13
corniche	$\frac{1}{5}$ 2	$\frac{2}{11}$ 4	$\frac{1}{5}$ 10	$\frac{1}{6}$ 2	$\frac{1}{7}$ 8
hauteur du Piedeſtal.	$1\frac{1}{2}$ 15	$1\frac{9}{22}$ 31	$1\frac{23}{50}$ 73	$1\frac{5}{12}$ 17	$1\frac{21}{56}$ 77.

Vignole a trouvé un chemin beaucoup plus court que tous les autres, car ayant vû que la hauteur la plus agreable des Piedeſtaux Anciens eſtoit celle de l'Ordre Dorique du Theatre de Marcellus & celle de l'Ordre Corinthien de l'Arc de Caſtel Vecchio à Verone, laquelle eſt le tiers de celle de la Colonne, & ſe voiant de plus appuié de l'autorité de Vitruve qui fait la même choſe dans l'Ordre inferieur de la ſcene du Theatre; Il a donné pour une regle univerſelle en tous ſes Ordres le tiers de la hauteur des Colonnes à celle de ſes Piedeſtaux, ſur laquelle enſuite il a pris la hauteur des baſes & des corniches, à qui il a quaſi toûjours donné un demi module pour chacune; Il n'y a qu'à l'ordre Dorique où il a adjoûté un ſocle de la hauteur de mod. $\frac{1}{3}$ ſous la baſe, & aux Ordres Corinthien & Composé dont il a fait la baſe de mod. $\frac{2}{3}$, & la corniche de mod. $\frac{7}{9}$.

Piedeſtaux de Vignole.

La hauteur du Piedeſtal eſt toûjours le tiers de celle de la Colonne.

Au reſte pour donner tout en un coup une idée entiere de la maniere de cet Architecte, nous avons mis toutes ces proportions enſemble dans cette Table.

	Tosc.	Dor.	Ion.	Cor.	Comp.
hauteur de la Colon. mod.	14	16	18	20	20
hauteur du Piedeſtal	$4\frac{2}{3}$	$5\frac{1}{3}$	6	7	7
largeur du Piedeſtal	$2\frac{3}{4}$	$2\frac{5}{6}$	$2\frac{7}{9}$	$2\frac{7}{9}$	$2\frac{7}{9}$
tronc du Piedeſtal	$3\frac{2}{3}$	4	5	$5\frac{5}{9}$	$5\frac{5}{9}$
baſe	$\frac{1}{2}$	$\frac{1}{2}$	$\frac{1}{2}$	$\frac{2}{3}$	$\frac{2}{3}$
ſocle.	$\frac{1}{3}$	$\frac{1}{3}$			
corniche	$\frac{1}{2}$	$\frac{1}{2}$	$\frac{1}{2}$	$\frac{7}{9}$	$\frac{7}{9}$.

Nous avons dit dans la premiere partie de ce Cours la raison pour laquelle Vignole avoit donnné mod. 7 à la hauteur du Piedestal des Ordres Corinthien & Composé, au lieu de mod. $6\frac{2}{3}$ qui luy appartenoient seulement par la regle generale, comme le tiers des 20 mod. de la hauteur des Colonnes. Et c'est qu'ayant voulu faire la hauteur du dé du Piedestal double de sa largeur, qui est toûjours égale à celle de la plinthe de la base de sa Colonne, c'est à dire à mod. $2\frac{7}{9}$; Il a falu qu'il ait augmenté sa hauteur totale pour trouver le double de cette largeur, c'est à dire mod. $5\frac{5}{9}$ pour le tronc, & pour élever sa base & sa corniche à la hauteur de mod. $\frac{2}{3}$ & de mod. $\frac{7}{9}$, qu'il a cru estre mieux proportionnée à celle du tronc, que s'il l'avoit seulement faite de mod $\frac{1}{2}$ pour l'une & pour l'autre comme il a fait aux autres Ordres.

Nous ferons encore en cet endroit la même reflexion que nous avons faite cy devant sur le sujet des Piedestaux des imitateurs de Vitruve : & considerant la foiblesse & le mesquin des bases que Vignole donne aux Siens en general, & ce qu'il fait en particulier à la base des Piedestaux Corinthien & Composé, laquelle est moindre que la corniche contre ce que les Anciens ont toûjours pratiqué; Nous dirons que cet Architecte n'est point à suivre en cela, à moins que l'on ne veuille élever ses bases sur des socles, auquel cas on pourroit dire en prenant ce socle & la base pour base entiere du Piedestal, & l'ajoûtant au reste de ses parties que le Piedestal ne garderoit plus la proportion du tiers de la Colonne, suivant la regle de Vignole; mais qu'il deviendroit beaucoup plus grand.

Les bases des Piedestaux de Vignole sont vitieuses.

Palladio n'a pas pris une regle si generale; il s'est contenté de choisir dans l'antique, certains Piedestaux qui luy ont plû, dont il a affecté la forme & la mesure à ses Ordres; quoy qu'il semble ne l'avoir pas fait avec tout le jugement que l'on pourroit souhaiter, en ce que les exemples qui luy servent de modele, sont dans l'antique d'un ordre bien different de celuy auquel il les a appliquez dans ses pratiques. Car les Piedestaux dont il a donné la forme & la hauteur à ses Ordres Dorique & Ionique, sont d'un Ordre Corinthien où même Composé dans les ouvrages des Anciens où il les a trouvés; si ce n'est que l'on ne veuille dire, qu'il ait suivi dans son Ordre Ionique, l'exemple de celuy du Colizée. Ce que je dis seulement en passant, sans trouver neantmoins à redire à leur proportion, qui est assez belle en tous ses Ordres.

Piedestaux de Palladio.

Proportion des Piedestaux de Palladio assez belle.

Et premierement il ne fait qu'un socle tout nud & tout simple de la hauteur de mod. 2 pour servir de Piedestal à l'Ordre Toscan, & la hauteur de la Colonne avec la base & le chapiteau étant de mod. 14, le socle vient à estre seulement $\frac{1}{7}$ de la Colonne; En quoy il se trouve à peu prés de proportion égale à celle que Vitruve a donnée au troisiéme Ordre de la scene de son Theatre.

Socle nud de mod. 2 pour le Piedestal Toscan.

Au Dorique il fait le dé du Piedestal quarré, à l'exemple, dit-il, de

de celuy de l'Arc des Lions à Verone, auquel il ajoûte la moitié du même dé pour la base & le quart pour la corniche ; de sorte que la largeur étant de mod. $2\frac{2}{3}$, , & autant pour la hauteur, la base aura mod. $1\frac{1}{3}$, & la corniche mod. $\frac{2}{3}$, qui ajoûtés ensemble font mod. $4\frac{2}{3}$ pour tout le Piedestal ; Ce qui est à la Colonne de mod. 16 avec la base & le capiteau, comme 7 est à 24 c'est à dire entre $\frac{1}{3}$ & $\frac{1}{4}$ de sa hauteur ; où de mod. 15 avec le chapiteau seulement & sans base, comme 14 à 45 c'est à dire un peu moins de $\frac{1}{3}$.

Le tronc quarré au Dorique.

La base a la moitié & la corniche un quart du même tronc.

A l'Ionique il fait la hauteur du Piedestal égale à la moitié de la largeur de la baye de l'Arc, qu'il a peut-être imitée des Piedestaux de l'Ordre Ionique du Colizée, où de ceux de l'Arc d'Ancone qui est d'Ordre Corinthien, où mesme de ceux de l'Arc de Titus qui est d'Ordre Composé ; Car la hauteur de tous ces Piedestaux est prise de la moitié de la largeur de la baye de leur Arc. Sur quoy il faut prendre garde qu'il y a de l'erreur dans les nombres aux figures de cet Auteur, & principalement en celle ou l'on voit un Arc entre deux Colonnes Ioniques sur Piedestal. Car apres avoir dit que la hauteur de la baye doit estre de deux quarrez, il luy donne celle de mod. 11, laquelle devant étre double de largeur, feroit par consequent celle-cy de mod. $5\frac{1}{2}$, à laquelle si l'on ajoûte mod. 1 pour deux demi grosseurs de Colonne, & min. 53 pour deux alettes où piedroits, qui à son compte ont chacun min. $26\frac{1}{2}$; cela fera mod. 7 min. 23 pour la distance des deux Colonnes de milieu en milieu, & non pas mod. 7 min. $17\frac{1}{2}$ comme il est marqué dans sa figure. De plus la largeur de la baye de l'Arc estant de mod. $5\frac{1}{2}$, sa moitié sera mod. 2 min. 45 pour la hauteur du Piedestal, & non pas mod. 2 min. 38 comme il l'a marquée.

Hauteur du Piedestal Ionique égale à la moitié de la baye de l'Arc.

Erreurs aux chifres de Palladio.

Au reste il divise toute cette hauteur du Piedestal en p. $7\frac{1}{2}$, dont il donne p. 1 à la corniche, p. $4\frac{1}{2}$ au tronc, & p. 2. à la base ; Ce qui feroit pour la corniche min. 22. pour le tronc mod. 1 min. 39, & pour la base min. 44 à prendre comme il fait le module de toute la grosseur de la Colonne partagée en 60 minutes. Car prenant le module comme nous le faisons pour le demi diametre de la Colonne divisée en 30 parties, le Piedestal aura mod. $5\frac{1}{2}$ de hauteur, la corniche p. 22, c'est à dire peu moins de mod. $\frac{3}{4}$, le tronc mod. 3 p. 9, & la base mod. 1 p. 14. Ce qui ne convient pas aux mesures qu'il a données dans la planche suivante où il explique les parties du Piedestal en son particulier, qui par son calcul reussissent de sorte que la hauteur entiere est de mod. 5. p. 8, la corniche de p. $20\frac{3}{4}$, le tronc de mod. 3 p. 5, & la base de mod. 1 p. $12\frac{1}{4}$; Et comme il fait sa Colonne Ionique de mod. 18, la hauteur du Piedestal par son discours est à celle de la Colonne comme 11 à 36 c'est à dire un peu moins de $\frac{1}{3}$, Et par les nombres marquez dans ses figures, comme 79 à 270, qui est entre $\frac{1}{3}$ & $\frac{1}{4}$ de la Colonne.

La base a quatre quinziémes & la corniche deux quinziémes de toute la hauteur.

Au Corinthien il donne dans le discours à la hauteur du Pie-

LIVRE II. CHAP. III.

Piedestal Corinthien un quart de la Colonne.

La base a un quart & la corniche un huitiéme de la hauteur du Piedestal.

destal $\frac{1}{4}$ de celle de la Colonne, laquelle estant comme il dit de mod. 19, Ce seroit mod. $4\frac{3}{4}$, ou mod. 4. p. $22\frac{1}{2}$ pour le Piedestal, & comme il divise toute cette hauteur en 8 parties, dont il y en a p. 1 pour la corniche, p. 5 pour le tronc, & p. 2 pour la base; Cela feroit sur ce fondement pour la corniche p. $17\frac{13}{16}$, pour le tronc m. 2 p. $29\frac{1}{16}$, & pour la base m. 1 p. $5\frac{5}{8}$ qui tous ensemble font m. $4\frac{3}{4}$, ou m. 4 p. $22\frac{1}{2}$, Mais dans la figure qu'il fait de ce Piedestal & sur le calcul de ses parties, il ne luy donne pas, comme il dit, $\frac{1}{4}$ de la hauteur de la Colonne ou mod. $4\frac{3}{4}$, mais bien les $\frac{5}{19}$ qui sont plus de $\frac{1}{4}$, & qui font mod. 5 pour toute la hauteur du Piedestal, lesquels étant divisez comme il l'ordonne, font pour la corniche p. 19, pour le tronc mod. 3 p. 3 & pour la base mod. 1 p. 8.

Piedestal Composé un tiers de la Colonne la base a quatre dix-septiémes & la corniche deux dix-septiémes du Piedestal.

Enfin au Composé il donne $\frac{1}{3}$ de la Colonne à la hauteur de son Piedestal c'est à dire mod. $6\frac{2}{3}$, ou mod. 6. p. 20, à cause que sa Colonne a mod. 20; Puis il divise toute cette hauteur de mod. $6\frac{2}{3}$ en parties $8\frac{1}{2}$, dont p. 1 est pour la corniche, p. $5\frac{1}{2}$ pour le tronc, & p. 2 pour la base, ce qui fait pour la corniche p. 26, pour le dé mod. 4. p. 4, & pour la base mod. $1\frac{2}{3}$, ou mod 1 p. 20.

Ce que j'ay rassemblé dans ces deux Tables, dont la premiere est conforme à son discours, & l'autre suit les nombres de son calcul.

PREMIERE TABLE SUIVANT LE DISCOURS DE PALADIO.

	TOSC.	DOR.	ION.	COR.	COMP.
h. de la Col. m.	14	16	18	19	20
l. du Pied.	$2\frac{2}{3}$	$2\frac{2}{3}$		$2\frac{2}{5}$	
h. du Pied.	2 *socle nud.*	*cõ. à l'Arc des Lions à Veronne.* $4\frac{2}{3}$	$\frac{1}{2}$ *de la baye de l'Arc.* $5\frac{1}{2}$	$\frac{1}{4}$ *de la Col.* $4\frac{3}{4}$	$\frac{1}{3}$ *de la Col.* $6\frac{2}{3}$
Tronc.	o	*quarré.* $2\frac{2}{7}$	$\frac{3}{5}$ *du tout.* 3 *p.* 9	$\frac{5}{8}$ *du tout* 2 *p.* $29\frac{1}{16}$	$\frac{11}{17}$ *du tout* 4 *p.* 4
Corniche.	o	$\frac{1}{4}$ *du tronc.* $\frac{2}{3}$	$\frac{2}{15}$ *du tout.* *p.* 22	$\frac{1}{8}$ *du tout* *p.* $17\frac{13}{19}$	$\frac{2}{17}$ *du tout* *p.* 26
Baze	o	$\frac{1}{2}$ *du tronc.* $1\frac{1}{3}$	$\frac{4}{15}$ *du tout.* 1 *p.* 14	$\frac{1}{4}$ *du tout* 1 *p.* $5\frac{5}{8}$	$\frac{4}{17}$ *du tout* 1. *p.* 20

SECONDE TABLE SUIVANT LES FIGURES DE PALLADIO.

	TOSC.	DOR.	ION.	COR.	COMP.
largeur du Piedestal.	$2\frac{2}{3}$	$2\frac{2}{3}$	$2\ \frac{3}{4}$	2 *p.* 24	2 *p.* 24
hauteur.	2	$4\frac{2}{3}$	5 *p.* 8	5	6 *p.* 20
Tronc.	o	$2\frac{2}{3}$	3 *p.* 5	3 *p.* 3	4 *p.* 4
corniche	o	$\frac{2}{3}$	*p.* $20\frac{3}{4}$	*p.* 19	*p.* 26
base	o	$1\frac{1}{3}$	1 *p.* $12\frac{1}{4}$	1 *p.* 8	1 *p.* 20

Ou vous voiez, outre la difference qu'il y a de l'un à l'autre, que cet Architecte a assez bien observé ce que nous avons marqué dans les Piedestaux Antiques, en donnant quasi par tout à la base le double de la corniche. Ce qui est tres bon.

Piedestaux de Scamozzi.

Hauteur des Piedestaux entre le tiers & le quart de leurs Colonnes.

Scamozzi a approfondi cette matiere beaucoup plus que tous les autres, & apres avoir rejetté toutes ces sortes de Piedestaux, dont les hauteurs sont ou trop grandes ou trop petites, (Parce, dit-il, que les uns n'ont point de proportion aux Colonnes qu'ils accompagnent, & paroissent plutost un mezanin où faux Ordre que des Piedestaux, au lieu que les autres qui sont trop petits rendent les ordonnances trop mesquines & tropécrasées); Il a choisi entre les Piedestaux de l'Antique ceux qui plaisent le plus aux personnes intelligentes, c'est à dire ceux dont les hauteurs sont comprises entre le tiers & le quart de leurs Colonnes, qu'il a pris pour bornes de la hauteur des Piedestaux qu'il a mis sous ses Ordres, donnant la moindre hauteur qui est celle de $\frac{1}{4}$ aux Colonnes plus massives de l'Ordre Toscan; & la plus grande c'est à dire celle de $\frac{1}{3}$ aux plus deliées de l'Ordre Corinthien, (Car comme nous l'avons desia dit plusieurs fois, il mêt le Composé immediatement apres l'Ionique, & il donne au Corinthien la superiorité sur tous les autres); Puis entre ces deux extremes il prend trois moiens Arithmetiques qu'il attribue à ses Ordres moiens, comme $\frac{4}{15}$ de la hauteur de la Colonne à l'Ordre Dorique, les $\frac{2}{7}$ à l'Ordre Ionique; & les $\frac{4}{13}$ au Composé.

Au Toscan un quart, au Dorique quatre quinziémes, a l'Ionique deux septiémes, au Composé quatre treiziémes & un tiers au Corinthien.

La base a partout mod. 1. pour le socle, mod. un demi pour ses moulures, & la corniche mod. trois quarts.

La base Toscane n'a que le socle de mod. 1.

Ensuite il fait une regle generale pour la base & pour la corniche de ses Piedestaux, faisant ces parties d'une même hauteur en tous les Ordres, & donnant à la base du Piedestal par tout mod. $1\frac{1}{2}$ de hauteur, c'est à dire mod. 1 pour le socle, & mod. $\frac{1}{2}$ pour le reste de ses moulures, & toûjours la moitié de la hauteur de la base c'est à dire mod. $\frac{3}{4}$ où p. $22\frac{1}{2}$ pour celle de la corniche. Il n'y a qu'à l'Ordre Toscan où il ne fait la base du Piedestal que d'un socle tout nud de mod. 1 sans autre ornement. Et pour trouver plus ingenieusement ces parties, il donne des preceptes particuliers en chacun des Ordres en cette maniere.

Le Piedestal Toscan divisé en quinze; la base a p. 4. le tronc p. 8 & la corniche p. 3.

Au Toscan la Colonne est de mod. 15, dont le $\frac{1}{4}$, c'est à dire mod. $3\frac{3}{4}$ est pour le Piedestal, lequel doit être divisé en 5 parties égales dont il en donne p. $1\frac{1}{3}$ à la base, p. $2\frac{2}{3}$ au tronc, & p. 1 à la corniche, où en ostant les fractions, la hauteur du Piedestal doit estre partagée en 15 portions, dont p. 4. sont pour la base qui est un socle tout nud, p. 8 pour le tronc, & p. 3. pour la corniche. Et ces portions êtant reduites à celles du module, font mod. 1 pour la base, mod. 2 pour le tronc, & mod. $\frac{3}{4}$ où p. $22\frac{1}{2}$ pour la corniche. La largeur du dé, laquelle est toûjours égale à celle de la plinthe de la base, est en cet Ordre de mod. $2\frac{2}{3}$, parce que la plinthe a de saillie de chaque costé mod. $\frac{1}{3}$ où p. 10. Cet Architecte a pris l'exemple de l'Arc de Suze, & de l'un de ceux qui sont à Pole en

LIVRE II. CHAP. III.

Dalmatie, & dont les Piedeſtaux ont en hauteur $\frac{1}{4}$ de celles de leurs Colonnes, pour lui ſervir d'autorité pour cette pratique, quoy que ces Arcs ſoient d'Ordre Corinthien.

Le Piedeſtal Dorique diviſé en p. 6. la baſe a p. 2, le tronc p. 3 & la corniche p. 1.

Au Dorique la Colonne eſt de mod. 17, dont les $\frac{4}{15}$, c'eſt à dire mod. 4 p. 16, ſont pour le Piedeſtal; Et cette hauteur doit eſtre diviſée en ſix parties, dont il y en a p. 2 pour la baſe, p. 3 pour le tronc, & p. 1 pour la corniche; Leſquelles étant reduites aux parties du module, donnent mod. $1\frac{1}{2}$ pour la baſe, mod. 2 p. $8\frac{1}{2}$ pour le dé, & mod. $\frac{3}{4}$ où p. $22\frac{1}{2}$ pour la corniche. La largeur du tronc eſt de mod. $2\frac{3}{4}$, parce que la ſaillie de la plinthe de la baſe de la Colonne eſt en cet Ordre de p. $11\frac{1}{4}$ de chaque côté. L'exemple que cet Architecte a pris de la hauteur de ſon Piedeſtal en l'Ordre Dorique eſt à ceux des Arcs d'Ancone & de Pole en Iſtrie, quoy que l'un & l'autre ſoit d'Ordre Corinthien.

Piedeſtal Ionique diviſé en p. 20. la baſe a p. 6 le tronc p. 11 & la corniche p. 3.

A l'Ionique la Colonne eſt de mod. $17\frac{1}{2}$, dont les $\frac{2}{7}$, c'eſt à dire mod. 5 ſont pour le Piedeſtal, & cette hauteur doit eſtre diviſée en 20 parties dont il donne p. 6. à la baſe, p. 11 au tronc, & p. 3 à la corniche. Et ces parties reduites à celles du module, font mod. $1\frac{1}{2}$ pour la baſe, mod. $2\frac{3}{4}$ pour le dé, & mod. $\frac{3}{4}$ pour la corniche. La largeur du dé eſt de mod. 2 p. $23\frac{1}{2}$, parce que la ſaillie de la plinthe de la baſe de la Colonne eſt de p. $11\frac{3}{4}$ de chaque coſté. L'exemple de la hauteur de ce Piedeſtal Ionique eſt à ceux du Temple de Nerva d'Ordre Corinthien.

Piedeſtal Compoſé diviſé en p. 8 la baſe à p. 2, le tronc p. 5 & la Corniche p. 1.

Au Compoſé: la Colonne eſt de mod. $19\frac{1}{2}$, dont les $\frac{4}{13}$, c'eſt à dire mod. 6 font la hauteur du Piedeſtal, laquelle doit être partagée en 8 portions, dont il y en a p. 2 pour la baſe, p. 5 pour le tronc, & p. 1 pour la corniche. Et ces portions êtant reduites aux parties du module, font mod. $1\frac{1}{2}$ pour la baſe mod. $3\frac{3}{4}$ pour le dé, & mod. $\frac{3}{4}$ pour la corniche. La largeur du dé eſt de mod. 2 p. 24; parce que la ſaillie de la plinthe de la baſe de la Colonne eſt de p. 12 de chaque coſté. L'exemple de la hauteur de ce Piedeſtal Compoſé eſt à ceux du Temple d'Antonin & Fauſtine à Rome qui ſont d'Ordre Corinthien.

Piedeſtal Corinthien diviſé en p. 71 la baſe à p. 16 le tronc p. 47 & la corniche p. 8.

Enfin au Corinthien: la Colonne eſt de mod. 20 dont le tiers c'eſt à dire mod. $6\frac{2}{3}$, où mod. 6 p. 20, eſt pour la hauteur du Piedeſtal, laquelle doit être diviſée en p. 9 moins $\frac{1}{8}$, dont il en donne p. 2 à la baſe, p. 6 moins $\frac{1}{8}$ au tronc, & p. 1 à la corniche: Où pour éviter les fractions de fractions, toute la hauteur du Piedeſtal doit être partagée en 71 portions, dont les p. 16 ſont pour la baſe, p. 47 pour le tronc, & p. 8 pour la corniche; Et ces portions êtant reduites aux parties du module, font mod. $1\frac{1}{2}$ pour la baſe, mod. 4 p. $12\frac{1}{4}$ pour le dé & mod. $\frac{3}{4}$ pour la corniche. La largeur du dé eſt de mod. $2\frac{3}{4}$, parce que la ſaillie de la plinthe de la baſe, eſt de chaque coſté de parties $11\frac{1}{4}$. L'exemple de cette proportion du Piedeſtal à la Colonne eſt à la Maiſon quarrée de Niſmes,

Nismes, à l'Arc de Castel Vecchio à Verone &c. tous deux Corinthiens.

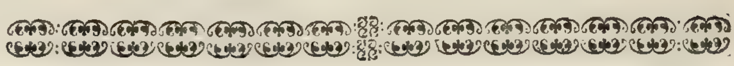
Et pour faire entendre plus facilement, les pensées de cet Autheur, nous avons mis toutes ses proportions dans cette Table.

	TOSC.	DOR.	ION.	COMP.	COR.
Colonne.	*m.* 15	17	$17\frac{1}{2}$	$19\frac{1}{2}$	20
Piedestal.	$\frac{1}{4}$ *m.* $3\frac{3}{4}$	$\frac{4}{15}$ *m.* 4 *p.* 16	$\frac{2}{7}$ *m.* 5	$\frac{4}{23}$ *m.* 6	$\frac{1}{3}$ *m.* $6\frac{2}{3}$
Base	$\frac{1\frac{1}{3}}{5}$ $\frac{4}{15}$ *m.* 1	$\frac{2}{6}$ *m.* $1\frac{1}{2}$	$\frac{6}{20}$ *m.* $1\frac{1}{2}$	$\frac{2}{8}$ *m.* $1\frac{1}{2}$	$\frac{2}{9\frac{1}{8}}$ $\frac{16}{71}$ *m.* $1\frac{1}{2}$
Tronc.	$\frac{2\frac{2}{3}}{5}$ $\frac{8}{15}$ *m.* 2	$\frac{3}{0}$ *m.* 2 *p.* $8\frac{1}{2}$	$\frac{11}{20}$ *m.* $2\frac{3}{4}$	$\frac{5}{8}$ *m.* $3\frac{3}{4}$	$\frac{6\frac{1}{8}}{9\frac{1}{8}}$ $\frac{47}{71}$ *m.* 4 *p.* $12\frac{1}{2}$
Corniche.	$\frac{1}{5}$ $\frac{3}{15}$ *m.* $\frac{3}{4}$	$\frac{1}{6}$ *m.* $\frac{3}{4}$	$\frac{3}{20}$ *m.* $\frac{3}{4}$	$\frac{1}{8}$ *m.* $\frac{3}{4}$	$\frac{1}{9\frac{1}{8}}$ $\frac{8}{71}$ *m.* $\frac{3}{4}$
Larg. du tronc.	*m.* $2\frac{2}{3}$	*m.* $2\frac{3}{4}$	*m.* 2 *p.* $23\frac{1}{2}$	*m.* 2 *p.* 24	*m.* $2\frac{3}{4}$
Sail. de la pl.	*p.* 10	*p.* $11\frac{1}{4}$	*p.* $11\frac{1}{4}$	*p.* 12	*p.* $11\frac{1}{4}$

Au reste il est bon de remarquer que la plus part des Architectes Anciens & Modernes, ont fait dans le milieu du tronc Corinthien & Composé un grand tableau ou de relief ou enfoncé dans le plan du dé, environné tout à l'entour d'un quarré d'ornemens faits pour la pluspart d'un talon entre deux filets, & les belles mesures de ce tableau sont celles ci; Il doit avoir mod. 2 de largeur compris le quadre, c'est à dire qu'il doit repondre au vif du pied de la Colonne, en sorte que ce qui reste du plan du tronc tout à l'entour, tant en haut qu'en bas qu'aux deux costez, soit égal à la saillie de la plinthe de la base. Le dedans de ce tableau est ordinairement rempli d'ornemens de Sculpture, d'Inscriptions, de tables de Compartimens & d'autres. Ce qui fait un fort bon effect.

La largeur du tableau que l'on peut faire dans le tronc du Piedestal est de mod 2, Et il est environé d'une bande égale à la saillie de la base de la Colonne.





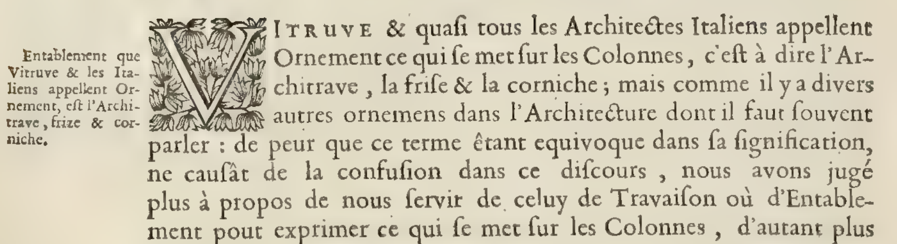
LIVRE TROISIE'ME.

Des Entablemens.

CHAPITRE PREMIER.

De l'Origine des Entablemens.

Entablement que Vitruve & les Italiens appellent Ornement, eſt l'Architrave, frize & corniche.



VITRUVE & quaſi tous les Architectes Italiens appellent Ornement ce qui ſe met ſur les Colonnes, c'eſt à dire l'Architrave, la friſe & la corniche; mais comme il y a divers autres ornemens dans l'Architecture dont il faut ſouvent parler : de peur que ce terme étant equivoque dans ſa ſignification, ne causât de la confuſion dans ce diſcours, nous avons jugé plus à propos de nous ſervir de celuy de Travaiſon où d'Entablement pout exprimer ce qui ſe met ſur les Colonnes, d'autant plus que ce mot eſt en uſage depuis long-temps & dans nos Auteurs François & parmi nos Architectes.

Des manieres differentes des Anciens pour les toits & les planchers de leurs Bâtimens.

La premiere pour ceux dont la largeur n'eſtoit pas trop grande.

Quoy qu'au commencement de la premiere partie de ce Cours d'Architecture nous ayons dit quelque choſe en paſſant de l'origine des parties de l'Entablement ſuivant le ſentiment de Vitruve : Pour en avoir neantmoins une connoiſſance plus parfaite, il eſt bon de ſçavoir que les Anciens avoient deux differentes manieres de faire les Planchers & les Toits de leurs Baſtimens, ſuivant la difference de leurs largeurs; Car à ceux qui n'eſtoient point par trop amples & dont la largeur eſtoit appellée Commode parmi eux, ils ſe contentoient de mettre des ſablieres ſur les murs de la longueur, c'eſt à dire ſur ceux des flancs où coſtez, & d'aſſeoir ſur ces ſablieres des poutrelles où ſoliveaux paſſants dans toute la largeur, leſquels eſtoient une fois & demie plus hauts que larges où epais, poſez de champ où à couteau, c'eſt à dire ſur leur moindre epaiſſeur, & eſpacez à diſtance l'un de l'autre de toute leur hauteur, ſur leſquels ils cloüoient des aix dont ils achevoient les planchers.

Pour les Toits voicy ce qu'ils pratiquoient : Ils faiſoient des pignons aux deux bouts du batiment ſur les murs de la largeur, c'eſt à dire ſur ceux de devant & de derriere, ſur qui ils poſoient le faiſte, du haut duquel ils faiſoient deſcendre de part & d'autre ſur les pantes du toict, de gros chevrons où de petites forces de même epaiſſeur & groſſeur que celle des Soliveaux paſſants du Plancher &

espacez en la même maniere, en sorte que chaque chevron répondît sur l'aplomb de chacun des soliveaux; Et ces chevrons où petites forces sortoient en dehors du mur & faisoient la saillie du toit, lequel se trouvoit achevé par les tuiles dont on recouvroit les chevrons.

L'autre quand la larg ur estoit trop grande.

Mais lorsque la largeur du Bâtiment estoit trop grande, ils faisoient leurs planchers par travées & leurs toicts par fermes; c'est à dire que sur les sablieres assises sur les murs des costez, ils posoient des poutres qui traversoient la largeur, espacées l'une de l'autre à distances égales à la longueur des solives qu'ils avoient à mettre dessus, lesquelles par ce moien ne presentoient pas leurs bouts vers les flancs où costez du Bâstiment, ainsi que les poutrelles où soliveaux passants dans l'autre maniere, mais bien vers les faces de devant & de derriere; Et ces solives, disposées ainsi par travées, étant recouvertes d'aix cloüez & de carreaux, où d'ouvrage de ruderation, achevoient les planchers du Bâstiment. Ils elevoient ensuite, pour la structure de leurs couvertures, des fermes composées chacune d'un tirant, de deux jambes de forces avec leurs esselieres, & d'un poinçon pour soûtenir le faiste; & ces pieces étant bien assemblées, se dressoient sur la largeur & sur l'aplomb de chacune des poutres; puis sur le travers des jambes de force de ces fermes ils posoient des pannes dans toute la longueur du Bâtiment, lesquelles servoient à lier & entretenir les fermes l'une avec l'autre & à soûtenir les chevrons qui posoient dessus elles, & qui descendant du haut du faiste de part & d'autre au de là du mur, faisoient la saillie de la couverture ou du toit, qui se trouvoit achevé par les tuiles dont il étoit recouvert; Et ces chevrons, qui estoient beaucoup moindres en hauteur & en épaisseur que ceux de la premiere construction, estoient aussi espacez fort prés à prés & de telle sorte que souvent leur intervalle n'estoit que la moitié de leur hauteur, ou les trois quarts de leur epaisseur.

Exemples de ces manieres dans des bas reliefs Antiques.

Voila en peu de mots l'explication des deux differentes constructions des couvertures & des planchers des edifices anciens, lesquelles étant bien entendües peuvent donner beaucoup de lumiere au texte de Vitruve, qui est extremement obscur en cet endroit, c'est à dire au premier Chapitre du quatriéme Livre; Et je les ay rapportées principalement pour ce sujet, apres en avoir vû des exemples dans des bas reliefs Antiques, & dans divers bâtimens particuliers en Italie.

Soliveaux doivent toûjours estre posez de champ & jamais sur leur plat.

Surquoy nous avons diverses reflexions à faire dont la premiere est celle ci. Que les Anciens, avec beaucoup de raison & de jugement, ont posé leurs soliveaux passans sur leur moindre epaisseur, c'est à dire de champ ou à couteau, affin qu'ils pussent mieux porter le fardeau des planchers & de ce qu'on met dessus, en leur presentant leur plus grande epaisseur, contre ce que la pluspart de nos Ouvriers pratique ordinairement, lesquels posent leurs solives sur le

plus large de leur epaiſſeur, & par conſequent ſur le plus foible, ou par ignorance ou par avarice, c'eſt à dire pour épargner quelques pieces de bois dans chaque travée.

Soliveaux eſpacez à diſtances egales à leur hauteur.

L'autre eſt qu'ils ont eſpacé les mêmes ſoliveaux l'un de l'autre à une diſtance ègale à toute leur hauteur: Ce qui fait que ces intervalles ètant quarrez ont beaucoup de grace; Et toute autre pratique ſeroit vicieuſe: Car un plus grand éloignement affoibliroit les planchers, & un moindre couperoit par trop le mur ſur lequel ils portent.

La premiere maniere a produit les Entablemens Doriques; Et la ſeconde les Ioniques.

Nous pouvons encore facilement comprendre que la premiere de ces manieres a produit la figure de l'entablement de l'Ordre Dorique; Et la ſeconde celle de l'Ordre Ionique. Car dans la premiere, la ſabliere aſſiſe ſur le mur fait l'Architrave, les teſtes des ſoliveaux paſſants au deſſus font les triglyphes, & leurs intervalles font les metopes, comme les bouts des petites forces donnent la figure des modillons. Dans la ſeconde, la ſabliere fait l'architrave, les teſtes des poutres eſpacées de loin en loin & recouvertes d'une planche marquent la friſe toute nüe, le ſoliveau veu de ſon long ſur le mur marque une des mouchettes de la corniche, & les bouts des chevrons font les denticules.

Pourquoy Vitruve veut que les modillons ſoient Doriques & les denticules Ioniques; & qu'il ne veut pas qu'ils ſoient dans une méme corniche.

Ou l'on peut connoiſtre par quelle raiſon Vitruve a dit que les modillons appartiennent à l'Ordre Dorique & les denticules à l'Ordre Ionique, & qu'il ne falloit jamais mettre les denticules au deſſous des modillons dans un même Entablement: parce que dans un même toict, l'on ne ſçauroit point faire paſſer des chevrons qui repreſentent les denticules, ſous les jambes de force qui font les modillons.

Premiers Temples des Anciens petits & étroits.

Ce qui me fait dire en paſſant que les premiers Temples des Anciens eſtoient petits ou du moins fort étroits, puiſqu'ils pouvoient étre traverſez dans leur largeur par des ſoliveaux paſſants d'une ſeule piece, & que ce ne fût qu'à celuy de Diane à Epheſe, que l'on commença à leur donner plus de largeur, laquelle obligea l'Architecte à une autre eſpece de plancher & de couverture. Nous voions par les meſures du Temple de Salomon qu'il n'eſtoit pas fort ſpacieux, quelque choſe que Villalpande en puiſſe dire; Et l'on a même été long-temps perſuadé que la petiteſſe & l'obſcurité des lieux ſacrez, ſervoit à donner du reſpect & de la crainte à ceux qui s'en approchoient.

Pour quel ſujet Vitruve condamne les modillons & les denticules dans les corniches des frontons.

Nous pouvons encore voir dans les mêmes conſtructions, pour quelle raiſon Vitruve, au même Chapitre, ne veut pas que l'on mette ni modillons ni denticules dans les corniches des frontons: parce, dit-il, que ni les chevrons ni les forces, ne ſont tournez que vers les flancs où coſtez de la longueur du bâtiment & jamais vers les faces de devant où de derriere, ſur leſquelles ſeules on eleve des pignons qui nous repreſentent la figure des frontons ou frontiſpices, ou

où par conſequent l'on ne doit point mettre la figure quoy qu'apparente ſeulement d'une choſe qui ne ſçauroit jamais s'y trouver en effect, poſant pour principe que l'imitation doit s'aſſujettir à ſuivre preciſement la nature des choſes imitées, ſans qu'il luy ſoit jamais permis de s'en departir.

Sur quoy il me ſemble que la regle de Vitruve eſt un peu trop ſevere & trop rigide, & que ſi l'on la vouloit ſuivre dans la rigueur en toutes rencontres, l'on ne pourroit pas mettre de fronton même au par deſſus d'aucun Entablement; puiſque les parties qui repreſentent celles de l'Entablement ne ſe pouvant naturellement mettre ailleurs, que ſur les flancs ou coſtez de la longueur de l'Edifice, Et les pignons qui nous donnent la figure des frontons, ne ſe faiſant jamais que ſur les faces de devant & de derriere, L'on peut voir que ces deux Ornemens appartenants à deux faces entierement differentes, ne peuvent jamais naturellement être mis enſemble, Et il faudroit dans la ſeverité de la regle êlever les corniches du Tympan ſur le nud du mur. Et c'eſt peut-être ce qui a porté l'Architecte des termes Diocletianes, dans la ſtructure de ſes Niches dans leſquelles il vouloit mettre des ſtatues, de couper l'Entablement de part & d'autre du vif de chaque Colonne, & de ne laiſſer paſſer ſur le tout que la ſeule corniche du fronton.

Par la regle de Vitruve il ne faudroit point mettre de fronton ſur aucune corniche de niveau.

Les frontons des Niches aux termes Diocletianes n'ont point de corniche de niveau.

Auſſi voions nous que Vitreuve n'a pas toûjours été ſuivi pour ce qui regarde le mêlange des modillons & des denticules: Car ſans parler des baſtimens des modernes, nous pouvons dire que quaſi tous les plus beaux ouvrages de l'Antiquité, dont il nous reſte des marques, avoient ces deux Ornemens enſemble dans leurs corniches, dont voicy les principaux Exemples; à Rome au Temple de la Concorde, aux trois Colonnes qui ſont a demy enterrées ſous le Capitole, aux trois Colonnes à Campo Vaccino, aux Arcs de Tite & de Conſtantin, au Temple & au Portique de Nerva, aux Thermes Diocletianes, au Temple de la Paix, au Temple de Bacchus hors de Rome; à Veronne au Theatre & à deux Arcs; à l'Arc de Rimini à Naples; au Temple de Caſtor & de Pollux, & en pluſieurs autres lieux. Les Architectes du Pantheon & de l'Arc de Benevent n'ont point voulu refendre la mouchette qui eſt ſous les modillons, & ils l'ont laiſſée toute platte.

La pluſpart des beaux Ouvrages de l'Antique ont des modillons & des denticules dans les corniches contre la regle de Vitruve.

L'on ne s'eſt pas arreſté d'avantage à la regle de Vitruve pour ce qui regarde les corniches des frontons; Et nous voyons des modillons ou des denticules dans la pluſpart de ceux qui nous reſtent de l'Antiquité comme à celuy du Pantheon, à celuy qui eſtoit à cet Edifice que l'on appelloit la Tour de Meſe à Montecavallo avant qu'elle fuſt abattuë, & dont nous avons vû depuis peu avec beaucoup de douleur, ſier en pieces le ſeul morceau de marbre qui en reſtoit, & qui faiſoit une encogneure du fronton de ce monſtrueux baſtiment, que l'on a crû eſtre le Temple du Soleil au

Et des modillons & des denticules dans les corniches des frontons.

LIVRE III. CHAP. I.

Quirinal ; aux frontispices de deux Arcs à Verone, à celuy de Rimini, & en divers autres endroits, qui sont tous assez éloignez des preceptes de Vitruve ; lequel n'a point été l'Architecte ni du Pantheon, ni du Theatre de Marcellus, comme quelques uns ont voulu croire sur ce qu'il paroist au commencement de son Livre, qu'il étoit en quelque consideration aupres de la Sœur d'Auguste, sous les ordres duquel ces Edifices ont été construits : parce qu'ils sont l'un & l'autre bâtis sur des preceptes contraires aux siens, par les modillons qui se trouvent au fronton du Pantheon, & par les denticules qui sont particuliers à l'Ordre Ionique suivant le sentiment de Vitruve, & qui se trouvoient neantmoins dans la corniche Dorique du Theatre de Marcellus.

Vitruve n'a point esté l'Architecte ni du Panteon ni du Theatre de Marcellus.

Ce que j'ay bien voulu rapporter, non pas pour rien diminuër du respect que l'on doit à l'autorité de Vitruve, ou pour avilir aucunement sa doctrine, en donnant aux esprits la liberté de tout entreprendre sans se soucier d'aucun precepte : Mais pour avertir seulement que les grands Architectes, qui ont fleuri pendant la puissance des Romains, ne se sont tant soit peu detournez, pour ainsi dire, de la simplicité de la Nature qu'a dessein de la perfectionner, en luy donnant des Ornemens excellens & qu'ils ont recherchez avec beaucoup de prudence & de jugement ; lesquels on ne doit neantmoins considerer que comme des licences qui ont pû être permises à de si grands Ouvrages.

Les grands Architectes ne sont sortis de la Nature que pour la perfectionner.

CHAPITRE II.

De la hauteur des Entablemens.

CHAP. II.

Quoy que la hauteur de l'Entablement suivant la difference des Ordres doive être proportionnée à celle de la Colonne ; Il y a neantmoins une admirable varieté dans les Ouvrages anciens & modernes pour cette proportion. Il paroît lorsqu'on fait un calcul exact des parties que Vitruve donne aux Entablements de ses Ordres, que leur hauteur au Toscan est presque égale à $\frac{1}{4}$ de celle qu'il donne aux Colonnes de cet Ordre. Il fait à peu prés la même chose à l'égard des Entablemens Doriques sur les Colonnes qu'il destine à la construction de Temples ; Car sur celles qu'il emploie aux bastimens profanes la hauteur des Entablemens est moindre que de $1\frac{1}{4}$.

Entablement de Vitruve.

Le Toscan & le Dorique des Temples ont à peu pres un quart de leurs Colonnes, Le Dorique aux bâtimens profanes moins d'un quart.

L'Ionique est beaucoup plus embarrassé ; La hauteur de l'Entablement sur les Colonnes de mod. 17 destinées par Vitruve aux Temples, & qui sont de 12 à 15 pieds de haut, est a la hauteur des mêmes Colonnes lorsqu'il n'y a point d'Ornement dans la frise comme 235 est a 1428, c'est à dire fort peu moins de $\frac{1}{6}$ & comme 283 est a 1428, cest à dire un peu moins de $\frac{1}{5}$ lorsque la frise est ornée.

Proportions embarrassées de la hauteur des Entablemens Ioniques à leurs Colonnes.

Aux Colonnes de 15 à 20 pieds, l'Entablement au premier cas eſt à la Colonne comme 235 à 1092 c'eſt à dire peu moins de $\frac{2}{9}$, & en l'autre cas comme 283 à 1092 c'eſt à dire fort peu moins de $\frac{1}{4}$. Aux Colonnes de 20 à 25 pieds, au premier cas comme 235 à 1050 c'eſt à dire peu plus de $\frac{2}{9}$, & en l'autre cas comme 283 à 1050 c'eſt à dire un peu plus de $\frac{1}{4}$. Aux Colonnes de 25 à 30 pieds, au premier cas comme 235 à 1008 c'eſt à dire pres de $\frac{1}{4}$, Et en l'autre comme 283 à 1008 c'eſt à dire pres de $\frac{1}{3}$.

Par la regle de Vitruve les Entablemens Ioniques deviennent inſupportables en hauteur.

Ou l'on voit que continuant la même proportion ſuivant la regle de Vitruve les Entablemens deviendront à la fin extravagants & inſupportables pour leur hauteur. Cette proportion eſt la même aux Colonnes de mod. 18$\frac{2}{3}$, deſtinées par Vitruve aux Bâtimens Profanes, dont la hauteur eſt au deſſus de 15 pieds. Mais à celles qui ſont de 12 à 15 pieds, l'Entablement eſt à la Colonne comme 235 à 1568 c'eſt à dire environ comme 2 à 13 lorſque la friſe eſt platte, & comme 283 à 1568 c'eſt à dire à peu prés comme 2 à 11 lorſqu'elle eſt chargée d'Ornemens. La raiſon de ces differences dans l'Ionique vient de la differente hauteur qu'il donnne à l'architrave ſelon la difference de celles de la Colonne, de quoy nous parlerons cy apres.

Les Entablements de la Scene du Theatre ont un cinquiéme de leurs Colonnes.

Vitruve ne nous a point laiſſé de precepte particulier pour la hauteur de l'Entablement Corinthien, s'eſtant contenté de dire que cet Ordre emprunte ſes Ornemens de l'Ionique & du Dorique, ſans rien expliquer du detail de leurs meſures; Il nous donne neantmoins une regle tres belle lorſqu'il parle des Ornemens de la Scene du Theatre, ou il veut que les Entablemens de tous les Ordres qui en compoſent la façade, ſoit qu'il y en ait deux ou trois l'un ſur l'autre, aient toûjours en hauteur $\frac{1}{5}$ de celle de leur Colonne. Et comme apparemment il a entendu que cette façade fuſt ornée de Colonnes des Ordres delicats, l'on peut de la conjecturer que cette proportion de $\frac{1}{5}$ luy a ſemblé la plus belle pour l'Ionique & le Corinthien quelque choſe qu'il ait dit ſur les meſures particulieres de l'Ionique, comme celle de $\frac{1}{4}$ pour le Toſcan & le Dorique.

Entablemens des Sectateurs de Vitruve.

Ses Interpretes & ceux qui ont ſuivi ſa doctrine comme Philander, Barbaro, Serlio, Cataneo &c. ne ſe ſont pas fort éloignez de cette pratique; Car bien qu'ils ſoient aſſez differens l'un de l'autre dans la hauteur de leurs Colonnes, ils s'accordent neantmoins aſſez bien dans la proportion des Entablemens; faiſant tous l'Entablement Toſcan de $\frac{1}{4}$ de la Colonne, le Dorique peu plus de $\frac{1}{4}$ c'eſt à dire comme 15 à 56, l'Ionique $\frac{1}{5}$, le Corinthien & le Compoſé $\frac{1}{5}$ ou peu moins c'eſt à dire comme 7 à 36.

Entablement Toſcan un quart; l'Ionique un cinquiéme, le Corinthien & le Compoſé un cinquiéme ou peu moins,

Entablemens de Vignole, ſont tous un quart de leurs Colonnes.

Vignole par ſa regle generale fait tous les Entablemens de ſes Ordres de $\frac{1}{4}$ de leurs Colonnes, qui deviennent trop peſans aux Ordres delicats. Mais Palladio s'accommode mieux au ſentiment de Vitruve, voulant dans ſon diſcours que les Entablemens Toſcan & Dorique aient pour leur hauteur $\frac{1}{4}$ de celle de leurs Colonnes,

Entablemens de Palladio Toſcan & Dorique, un quart, les trois autres un cinquiéme de leurs Colonnes.

Inegalité dans les nombres des figures de Palladio.

& les Entablemens Ionique, Corinthien & Compoſé $\frac{1}{5}$. Il eſt vray que les exemples de ſes figures ne ſont pas entierement conformes à ces preceptes ; Car les parties de l'Entablement Dorique dans ſon diſcours n'ont enſemble que mod. $3\frac{1}{2}$, qui ſont aux Colonnes Iſolées ſans la baſe de mod. 15 comme 11 à 45, & aux Iſolées avec baſe de mod. 16 comme 11 à 48, c'eſt à dire en l'un & en l'autre cas moins de $\frac{1}{4}$: Mais dans les nombres de ſes figures le même Entablement Dorique eſt de mod. 4, (quoy que les hauteurs de ſes membres particuliers ne faſſent guere plus de mod. $3\frac{3}{4}$;) Et comme ſes Colonnes Iſolées ſans baſe, dans les mêmes nombres, n'ont que mod. 15 de hauteur, & les Colonnes adoſſées avec baſe mod. $17\frac{1}{3}$: l'Entablement de mod. 4 eſt aux Iſolées comme 4 à 15 c'eſt à dire plus de $\frac{1}{4}$, & aux adoſſées comme 3 à 13 c'eſt à dire moins de $\frac{1}{4}$. Mais l'Entablement de mod. $3\frac{3}{4}$ eſt aux Iſolées comme 15 à 56, & aux adoſſées comme 45 à 208 ou peu moins de $\frac{2}{9}$. l'Entablement Ionique dans ſes figures eſt de mod. $3\frac{2}{3}$ qui eſt à la hauteur de la Colonne de mod. 18 comme 11 à 54 c'eſt à dire un peu plus de $\frac{1}{5}$.

Entablemens de Scamozzi comme ceux de Palladio.

Scamozzi tient la même proportion pour ſes Entablemens, c'eſt à dire qu'il donne $\frac{1}{4}$ de la Colonne au Toſcan & au Dorique, & $\frac{1}{5}$ aux trois autres, ce qui fait que les Entablemens & les Colonnes ont ces meſures.

	Tosc.	Dor.	Ion.	Comp.	Corinth.
	$\frac{1}{4}$	$\frac{1}{4}$	$\frac{1}{5}$	$\frac{1}{5}$	$\frac{1}{5}$
Colonne mod.	15	17	$17\frac{1}{2}$	$19\frac{1}{2}$	20
Entablement.	$3\frac{3}{4}$	$4\frac{1}{4}$	$3\frac{1}{2}$	$3\frac{9}{10}$	4.

Proportion des Entablemens plus correcte que celle de Scamozzi. Toſcan un quart, Dorique quatre dix ſeptiémes, Ionique deux neufiémes, Compoſé quatre dixneuf-iémes, & Corinthien un cinquiéme de leurs Colonnes.

Qui auroit peut eſtre mieux reûſſi, ſi donnant $\frac{1}{4}$ à l'entablement Toſcan & $\frac{1}{5}$ au Corinthien, il avoit pris des moiens proportionnels pour les 3 autres, c'eſt à dire $\frac{4}{17}$ pour le Dorique, $\frac{2}{9}$ pour l'Ionique, & $\frac{4}{19}$ pour le Compoſé, comme il a ſouvent fait ailleurs ; Car par ce moyen ſon Entablement Toſcan auroit toûjours eſté mod. $3\frac{3}{4}$, le Dorique mod. 4, l'Ionique mod. $3\frac{8}{9}$, le Compoſé mod. $3\frac{17}{18}$, & le Corinthien mod. 4 en cette ſorte.

	Tosc.	Dor.	Ion.	Compos.	Corint.
	$\frac{1}{4}$	$\frac{4}{17}$	$\frac{2}{9}$	$\frac{4}{19}$	$\frac{1}{5}$
Colonne mod.	15	17	$17\frac{1}{2}$	$19\frac{1}{2}$	20
Entablement.	$3\frac{3}{4}$	4	$3\frac{8}{9}$	$4\frac{17}{18}$	4

Entablemens Antiques.

Voicy des exemples tirez de l'Antique, l'Entablement Dorique du Theatre de Marcellus eſt $\frac{1}{4}$ de la Colonne ; un autre du même Ordre

Ordre aux thermes Diocletianes $\frac{1}{4}$: Un autre du même Ordre au même lieu, un peu plus de $\frac{1}{4}$ c'eſt à dire comme 41 à 160. l'Entablement Ionique du Temple de la Fortune Virile comme 7 à 30 : Celuy du Theatre de Marcellus du même Ordre comme 7 à 27 ; Un autre du même Ordre aux thermes Diocletianes comme 18 à 85. l'Entablement Corinthien du Portique du Pantheon comme 1 à 4 ; Celuy du Frontiſpice de Neron êtoit comme 59 à 240 ; Un autre du même Ordre aux thermes Diocletianes comme 22 à 100 ; Le Corinthien inferieur du Colizée comme 1 à 5 ; Le Compoſé de l'Arc des Lions à Verone comme 5 à 24 ; Le Corinthien de l'Arc d'Ancone $\frac{1}{6}$, qui eſt trop petit au gouſt de quelques Modernes, quoy qu'en œuvre il faſſe un fort bel effect, auſſi bien que les precedens quoy qu'ils ſoient beaucoup plus grands au reſpect de leurs Colonnes. En quoy il faut conſiderer principalement leur hauteur, le lieu ou ils ſont aſſis, & les diſtances d'ou l'on peut voir la façade entiere tout d'une veüe.

Les Entablemens des Ordres maſſifs ne doivent jamais eſtre plus grands que d'un quart ; & ceux des Ordres delicats jamais moindres que d'un ſixiémes de leurs Colonnes.

Il eſt pourtant vray que les Entablemens doivent avoir leurs bornes, & je ne voudrois point que ceux des Colonnes maſſives fuſſent jamais plus grands que le quart, & ceux des Ordres delicats jamais moindres que la ſixiéme partie de la Colonne. Quoy qu'il y ait des Modernes qui ayent donné juſqu'a $\frac{1}{3}$ & même plus de la Colonne à leur Entablement, & d'autres qui les ont faits de moins de $\frac{1}{6}$; Mais les premiers ſont monſtreux & font peur & les derniers ſont ſecs & meſquins.

CHAPITRE III.

De la Meſure des Parties de l'Entablement.

CHAP. III.

La diſtribution de la hauteur des membres de l'Entablement n'eſt guere moins differente dans les ſentimens des Auteurs & dans les ouvrages Antiques.

Doctrine de Vitruve ſur les parties des Entablements.

Vitruve apres avoir ſeulement dit que l'Architrave Toſcan doit eſtre de mod. 1, ne donne aucun precepte pour le detail des autres parties de l'Entablement de cet Ordre. Mais pour le Dorique il veut que l'architrave ſoit de mod. 1, la friſe de mod. $1\frac{1}{2}$, & la corniche de mod. 1, c'eſt à dire en oſtant les fractions que l'Entablement ayant 7, l'Architrave ait 2, la friſe 3 & la corniche 2.

Entablement Dorique diviſé en p. 7. l'architrave a p. 2. la frize p. 3. & la corniche p. 2.

Les meſures de l'Entablement Ionique de Vitruve dependent de la hauteur de l'Architrave, laquelle change a proportion de celle des Colonnes, dont il a donné cette regle.

LIVRE III.
CHAP. III.

	12 à 15	$\frac{1}{17}$; $\frac{1}{13\frac{2}{3}}$	$\frac{2}{34}$; $\frac{3}{56}$	*m.*1	
	15 à 20	$\frac{1}{13}$	$\frac{2}{26}$	*m.*1 *p.* $9\frac{3}{13}$	$\frac{1}{55}$
Aux Col. depuis	20 à 25 *pieds, l'architr.*	$\frac{2}{25}$ *de la C. ou*	$\frac{2}{25}$	*m.*1 *p.* $10\frac{4}{5}$	$\frac{2}{325}$
	25 à 30	$\frac{1}{12}$	$\frac{2}{24}$	*m.*1 *p.* $11\frac{1}{2}$	$\frac{1}{300}$

l'Architrave Ionique change à proportion de la hauteur des Colonnes.

C'eſt à dire qu'aux Colonnes depuis 12 juſqu'à 15 pieds l'architrave eſt de mod. 1, c'eſt à dire $\frac{1}{17}$ de la Colonne, à celles qui ſont pour les Temples, & $\frac{1}{13\frac{2}{3}}$ ou $\frac{3}{56}$ à celles qui ſont pour les bâtimens profanes. Aux Colonnes de 15 à 20 pieds, l'architrave a 1 partie de la Colonne diviſée en 13, ce qui revient à m. 1 p. 9 $\frac{3}{13}$ & ainſi des autres. Ou vous voiez que les architraves & par conſequent les Entablemens dont les meſures dependent de l'architrave, augmentent inceſſamment la proportion qu'ils ont avec leurs Colonnes à meſure que celles ci augmentent en hauteur, & cette progreſſion eſt de telle nature, qu'elle peut à la fin porter les Entablemens à des hauteurs hors de toutes ſortes de bornes. Elle eſt même bigearre & peu proportionée, car la difference des architraves d'une Colonne de 15 pieds & d'une autre de 16 pieds, êtant tout à coup de $\frac{1}{55}$ de la Colonne, celle des architraves d'une Colonne de 20 pieds & d'une autre de 25 p. n'eſt que de $\frac{1}{325}$ de la Colonne : Ce qui eſt ſans aucune ſuite de proportion.

La regle de Vitruve pour les Entablemens Ioniques eſt vitieuſe.

Proportions des parties de l'Entablement Ionique de Vitruve embarraſſées.

La relation qu'ont les parties de l'Entablement Ionique ſelon Vitruve eſt telle que poſant 1 pour l'Architrave, la friſe eſt $\frac{3}{4}$ & la corniche $1\frac{1}{21}$, lorſque la friſe n'a point d'ornemens ; Mais ſi elle eſt refendue, l'Architrave êtant 1 la friſe eſt $1\frac{1}{4}$, & la corniche $1\frac{5}{42}$: de ſorte que pour trouver toutes ces parties ſans fractions, il faudroit ſuppoſer que l'Entablement fuſt diviſé au premier cas en 235 parties, dont il y en auroit 84 pour l'Architrave, 63 pour la friſe & 88 pour la corniche, & au deuxiéme cas en 283 dont l'architrave auroit 84, la friſe 105 & la corniche 94. Le Dorique & l'Ionique de Vitruve, qui eſt tout ce que nous pouvons apprendre de luy, ſe voit tout entier dans cette Table.

VITRUVE.

	TOSC.	DOR.		ION. *à friſe nüe.*		ION. *à friſe ornée.*	
l'Entablement.	o	*mod.* $3\frac{1}{2}$	7	o	325	o	283
Architrave.	*mod.* 1	1	2	1	84	1	84
Friſe	o	$1\frac{1}{2}$	3	$\frac{3}{4}$	63	$1\frac{1}{4}$	105
Corniche.	o	1	2	$1\frac{1}{21}$	88	$1\frac{5}{42}$	94

ENTABLEMENT TOSCAN.

Serlio.

Au Toſcan de Serlio, l'Architrave, la friſe & la corniche ſont égaux, c'eſt à dire que l'Entablement êtant 3 l'architrave eſt 1, la friſe 1 & la corniche 1.

Vignole.

A celuy de Vignole l'Entablement eſt $3\frac{1}{2}$, l'architrave 1, la friſe $1\frac{1}{6}$ & la corniche $1\frac{1}{3}$, ou ſans fractions l'Entablement étant 21, l'architrave eſt 6, la friſe 7 & la corniche 8.

Palladio.

A celuy de Palladio l'Entablement eſt mod. $3\frac{1}{2}$ l'architrave $1\frac{1}{6}$ la friſe $\frac{13}{15}$, & la corniche $1\frac{7}{5}$. Et ſans fractions à peu prez en cette ſorte l'Entablement 21, l'architrave 7, la friſe 5 & la corniche 9.

Scamozzi.

A celuy de Scamozzi l'Entablement eſt $17\frac{1}{3}$, l'architrave 5, la friſe $6\frac{1}{3}$ & la corniche 6, ou ſans fractions l'Entablement eſt 52, l'architrave eſt 15, la friſe 19 & la corniche 18. Ce qui ſe voit en cette Table.

TOSCAN.

	SERLIO.	VIGNOLE.	PALLADIO.	SCAMOZZI.
Entablement	3	21	21	52
Architrave	1	6	7	15
Friſe	1	7	5	19
Corniche	1	8	9	18

ENTABLEMENT DORIQUE.

Sectateurs de Vitruve.

L'Entablement Dorique des Sectateurs de Vitruve Serlio, Barbaro, & Cataneo eſt mod. $3\frac{3}{4}$, l'architrave 1, la friſe $1\frac{1}{2}$ & la corniche $1\frac{1}{4}$, ou ſans fractions l'Entablement eſt 15, l'architrave 4, la friſe 6 & la corniche 5

Vignole.

Celuy de Vignole eſt mod. 4, l'architrave 1, la friſe $1\frac{1}{2}$, & la corniche $1\frac{1}{2}$, ou l'Entablement eſt 8, l'architrave 2, la friſe 3 & la corniche 3.

Palladio.

Celuy de Palladio eſt mod. $3\frac{3}{4}$, l'architrave 1, la friſe $1\frac{1}{2}$ & la corniche $1\frac{1}{4}$, ou bien l'Entablement eſt 15, l'architrave 4, la friſe 6 & la corniche 5.

Scamozzi.

Celuy de Scamozzi eſt ſuivant ſon diſcours $18\frac{1}{5}$, l'architrave 5, la friſe $6\frac{1}{2}$, & la corniche $6\frac{2}{3}$, ou ſans fractions l'Entablement eſt 109, l'architrave 30, la friſe 39 & la corniche 40; Mais ſuivant les parties de ſes figures l'Entablement eſt 51, l'architrave 14, la friſe 18 & la corniche 19.

Theatre de Marcellus.

Celuy du Theatre de Marcellus eſt $3\frac{3}{4}$, l'architrave 1, la friſe $1\frac{1}{2}$ & la corniche $1\frac{1}{4}$, ou l'Entablement eſt 15, l'architrave 4, la friſe 6 & la corniche 5.

LIVRE III. CHAP. III.

Aux Thermes Diocletianes.

Celuy des thermes Diocletianes eſt mod. $4\frac{1}{10}$ l'architrave $1\frac{1}{10}$, la friſe $1\frac{1}{2}$ & la corniche $1\frac{1}{2}$. C'eſt à dire l'Entablement étant 41, l'architrave eſt 11, la friſe 15 & la corniche 15.

Au même lieu.

Un autre au même lieu eſt mod. $3\frac{7}{10}$, l'architrave 1, la friſe $1\frac{1}{2}$ & la corniche $1\frac{1}{5}$, C'eſt à dire l'Entablement étant 37, l'architrave eſt 10, la friſe 15 & la corniche 12. Ce qui ſe voit dans cette Table.

DORIQUE.

	Vitruve.		Ser. Barb. Cat.		Vignole.		Palladio.	
Entabl. mod.	$3\frac{1}{2}$	7	$3\frac{3}{4}$	15	4	8	$3\frac{3}{4}$	15
Architr.	1	2	1	4	1	2	1	4
Friſe.	$1\frac{1}{2}$	3	$1\frac{1}{2}$	6	$1\frac{1}{2}$	3	$1\frac{1}{2}$	6
Corn.	1	2	$1\frac{1}{4}$	5	$1\frac{1}{2}$	3	$1\frac{1}{4}$	5

	Scamozzi. *Diſcours.*		*Figures.*	Theat. De Mar.		Th. Dioc.		*au même lieu.*	
Entabl.	$18\frac{1}{6}$	109	51	$3\frac{3}{4}$	15	$4\frac{1}{10}$	41	$3\frac{7}{10}$	37
Architr.	5	30	14	1	4	$1\frac{1}{10}$	11	1	10
Friſe.	$6\frac{1}{2}$	39	18	$1\frac{1}{2}$	6	$1\frac{1}{2}$	15	$1\frac{1}{2}$	15
Corn.	$6\frac{2}{3}$	40	19	$1\frac{1}{4}$	5	$1\frac{1}{2}$	15	$1\frac{1}{5}$	12

ENTABLEMENT IONIQUE.

Sectateurs de Vitruve.

L'Entablement Ionique des Sectateurs de Vitruve Serlio & Barbaro eſt mod. $2\frac{5}{6}$, l'architrave 1, la friſe $\frac{3}{4}$, & la corniche $1\frac{1}{12}$. Ou ſans fractions l'Entablement étant 34, l'architrave eſt 12, la friſe 9 & la corniche 13.

Cataneo.

Celuy de Cataneo eſt mod. $2\frac{3}{4}$, l'architrave 1, la friſe $\frac{3}{4}$ & la corniche 1. Et ſans fractions l'Entablement étant 11, l'architrave eſt 4, la friſe 3 & la corniche 4.

Vignole.

Vignole donne à ſon Entablement Ionique mod. $4\frac{1}{2}$, à ſon architrave $1\frac{1}{4}$, à la friſe $1\frac{1}{2}$ & à la corniche $1\frac{3}{4}$. C'eſt à dire l'Entablement étant 18, l'architrave eſt 5 la friſe 6, & la corniche 7.

Palladio.

L'Entablement de Palladio ſuivant ſon diſcours eſt mod. $3\frac{3}{5}$ l'architrave $1\frac{1}{5}$ la friſe $\frac{9}{10}$ & la corniche $1\frac{1}{2}$. Ou en entiers l'Entablement eſt 12 l'architrave 4 la friſe 3 & la corniche 5. Dans les figures quoi que l'Entablement ſoit mod. $3\frac{3}{5}$ les parties s'en trouvent à peu prés les meſme & dans la mêmes proportion de 4.3.5.

Scamozzi.

Scamozzi lorſque la friſe eſt unie donne à l'Entablement mod. $3\frac{1}{2}$, à l'architrave $1\frac{1}{6}$, à la friſe $\frac{14}{15}$ & à la corniche $1\frac{2}{5}$, ou en nombres entiers

tiers à l'Entablement 15, à l'architrave 5, à la frise 4 & à la corniche 6. Mais si la frise est chargée d'Ornemens, l'Entablement a mod. $3\frac{4}{15}$, l'architrave $1\frac{1}{6}$, la frise $1\frac{11}{30}$, & la corniche $1\frac{2}{5}$. Ou sans fractions l'Entablement a 118, l'architrave 35, la frise 41 & la corniche 42.

Fortune Virile.

Parmy les Antiques nous avons l'Entablement Ionique du Temple de la Fortune Virile à Rome qui a mod. $4\frac{1}{5}$, l'architrave $1\frac{1}{2}$, la frise $1\frac{1}{10}$, & la corniche $1\frac{3}{5}$. Ou en entiers l'Entablement est 42, l'architrave 15, la frise 11, & la corniche 16.

Theatre de Marcellus.

L'Entablement Ionique du Theatre de Marcellus a mod. $4\frac{2}{3}$, l'architrave $1\frac{1}{3}$, la frise $1\frac{1}{5}$ & la corniche $2\frac{2}{15}$; c'est à dire que l'Entablement étant 35 l'Architrave est 10, la frise 9 & la corniche 16.

Thermes Diocletianes.

Un Entablement Ionique aux Thermes Diocletianes ayant mod. $3\frac{3}{5}$, l'architrave a $2\frac{2}{15}$, la frise $\frac{14}{15}$ & la corniche $1\frac{8}{15}$, ou en entiers l'Entablement étant 54, l'architrave est 17, la frise 14 & la corniche 23. Ce qui se voit dans cette Table.

IONIQUE.

	VITRUVE.				SER. BARB.		CATAN.		VIGN.		PALLAD	
	Frise nüe		*Frise ornée.*									
	mod.		*mod.*		*mod.*		*mod.*		*mod.*		*mod.*	
Entabl.	$2\frac{67}{84}$	235	$3\frac{11}{84}$	283	$2\frac{5}{6}$	34	$2\frac{3}{4}$	11	$4\frac{1}{2}$	18	$3\frac{3}{5}$	12
Arch.	1	84	1	84	1	12	1	4	$1\frac{1}{4}$	5	$1\frac{1}{5}$	4
Frise.	$\frac{3}{4}$	63	$1\frac{1}{4}$	105	$\frac{3}{4}$	9	$\frac{3}{4}$	3	$1\frac{1}{2}$	6	$\frac{9}{10}$	3
Corn.	$1\frac{1}{21}$	88	$1\frac{5}{42}$	94	$1\frac{1}{2}$	13	1	4	$1\frac{3}{4}$	7	$1\frac{1}{2}$	5

	SCAMOZZI				TEMPL. DE LA FOR. VIR.		TH. DE MARC.		THER. DIOCL.	
	Frise nüe		*Frise ornée.*							
	mod.		*mod.*		*mod.*		*mod.*		*mod.*	
Entabl.	$3\frac{1}{2}$	15	$3\frac{14}{15}$	118	$4\frac{1}{5}$	42	$4\frac{2}{3}$	35	$3\frac{3}{[illegible]}$	54
Arch.	$1\frac{1}{6}$	5	$1\frac{1}{6}$	35	$1\frac{1}{2}$	15	$1\frac{1}{3}$	10	$1\frac{2}{15}$	17
Frise	$\frac{14}{15}$	4	$1\frac{11}{30}$	41	$1\frac{1}{10}$	11	$1\frac{1}{5}$	9	$\frac{14}{15}$	14
Corn.	$1\frac{2}{5}$	6	$1\frac{2}{5}$	42	$1\frac{3}{5}$	16	$2\frac{2}{15}$	16	$1\frac{8}{15}$	23

LIVRE III.
CHAP. III.

ENTABLEMENT CORINTHIEN.

Serlio.

L'Entablement Corinthien de Serlio eſt mod. $3\frac{1}{2}$, l'architrave 1 la friſe $1\frac{1}{6}$, & la corniche $1\frac{1}{3}$. C'eſt à dire l'Entablement étant 21, l'architrave eſt 6, la friſe 7, & la corniche 8.

Barbaro.

Celuy de Daniel Barbaro eſt $2\frac{7}{8}$ l'architrave 1, la friſe $\frac{3}{4}$, & la corniche $1\frac{1}{8}$; C'eſt à dire l'Entablement êtant 23, l'architrave eſt 8, la friſe 6 & la corniche 9.

Cataneo.

Celuy de Cataneo eſt $2\frac{3}{4}$ l'architrave 1, la friſe $\frac{3}{4}$ & la corniche 1. C'eſt à dire l'Entablement êtant 11, l'architrave eſt 4, la friſe 3 & la corniche 4.

Vignole.

Celuy de Vignole eſt mod. 5, l'Architrave $1\frac{1}{2}$, la friſe $1\frac{1}{2}$ & la corniche 2; C'eſt à dire l'Entablement êtant 10 l'architrave eſt 3 la friſe 3 & la corniche 4.

Palladio.

Celuy de Palladio dans ſes figures eſt mod. $3\frac{4}{5}$, l'architrave $1\frac{4}{15}$, la friſe $\frac{14}{15}$ & la corniche $1\frac{3}{5}$. Ou ſans fractions l'Entablement êtant 57, l'architrave eſt 19, la friſe 14 & la corniche 24. Mais dans ſon diſcours l'Entablement eſt 12, l'architrave 4, la friſe 3 & la corniche 5.

Scamozzi.

Celuy de Scamozzi lorſque la friſe eſt nüe, eſt mod. 4 l'architrave $1\frac{1}{3}$, la friſe $1\frac{1}{15}$ & la corniche $1\frac{3}{5}$, C'eſt à dire l'Entablement étant 15 l'architrave eſt 5, la friſe 4 & la corniche 6; Mais ſi la friſe eſt chargée d'ornemens l'Entablement eſt $4\frac{4}{9}$ l'architrave $1\frac{1}{3}$, la friſe $1\frac{23}{45}$ & la corniche $1\frac{3}{5}$. C'eſt à dire l'Entablement êtant 50 l'architrave eſt 15, la friſe 17 & la corniche 18.

Pantheon.

Parmy les Antiques nous avons l'Entablement Corinthien du Portique du Pantheon, qui eſt mod. $4\frac{11}{15}$ l'architrave $1\frac{13}{30}$ la friſe $1\frac{13}{30}$ & la corniche $1\frac{13}{15}$. C'eſt à dire que l'Entablement êtant 142 l'architrave eſt 43, la friſe 43 & la corniche 56.

Temple du Soleil.

Celuy du Frontiſpice de Neron êtoit mod. 5, l'architrave $1\frac{1}{2}$ & la friſe $1\frac{1}{2}$, & la corniche 2. Ou ſans fractions l'Entablement êtant 10 l'architrave êtoit 3, la friſe 3 & la corniche 4.

Aux Thermes Diocletianes.

Un Entablement du même ordre aux Thermes Diocletianes êtoit mod. $4\frac{1}{3}$ l'architrave $1\frac{1}{3}$, la friſe $1\frac{1}{3}$ & la corniche $1\frac{2}{3}$. C'eſt à dire que l'Entablement êtant 13 l'architrave êtoit 4 la friſe 4 & la corniche 5. Et tout cecy ſe voit dans cette table.

CORINTHIEN.

	SERLIO.		DAN.BARB.		CATANEO.		VIGNOLE.		*fig.*	PALLADIO.	*diſc.*
Entabl. mod.	$3\frac{1}{2}$	21	$2\frac{7}{8}$	23	$2\frac{3}{4}$	11	5	10	$3\frac{4}{5}$	57	12
Architr.	1	6	1	8	1	4	$1\frac{1}{2}$	3	$1\frac{4}{15}$	19	4
Friſe.	$1\frac{1}{6}$	7	$\frac{3}{4}$	6	$\frac{3}{4}$	3	$1\frac{1}{2}$	3	$\frac{14}{15}$	14	3
Corniche.	$1\frac{1}{3}$	8	$1\frac{1}{8}$	9	1	4	2	4	$1\frac{3}{5}$	24	5.

	Scamozzi. Frise nüe mod.		Scamozzi. Frise ornée. mod.		Panteon. mod.		Front. de Neron. mod.		Th. Diocl. mod.	
Entabl.	4	15	$4\frac{4}{9}$	50	$4\frac{11}{15}$	142	5	10	$4\frac{1}{3}$	13
Architr.	$1\frac{1}{3}$	5	$1\frac{1}{3}$	15	$1\frac{13}{30}$	43	$1\frac{1}{2}$	3	$1\frac{1}{3}$	4
Frise.	$1\frac{1}{15}$	4	$1\frac{22}{45}$	17	$1\frac{13}{30}$	43	$1\frac{1}{2}$	3	$1\frac{1}{3}$	4
Corn.	$1\frac{3}{5}$	6	$1\frac{3}{5}$	18	$1\frac{13}{15}$	56	2	4	$1\frac{2}{3}$	5

ENTABLEMENT COMPOSE'.

LIVRE III.
CHAP. III.

Vignole.

L'Entablement Composé de Vignole est le même que le Corinthien c'est à dire mod. 5, l'architrave $1\frac{1}{2}$, la frise $1\frac{1}{2}$, & la corniche 2. Ou sans fractions l'Entablement est 10, l'architrave 3, la frise 3 & la corniche 4.

Palladio.

Celuy de Palladio est mod. 4, l'architrave $1\frac{1}{3}$, la frise 1 & la corniche $1\frac{2}{3}$; C'est à dire que l'Entablement étant 12, l'architrave est 4, la frise 3 & la corniche 5.

Scamozzi.

Scamozzi dans ses figures donne à son Entablement Composé mod. $3\frac{9}{10}$, à l'architrave $1\frac{3}{10}$, à la frise $1\frac{1}{30}$ & à la corniche $1\frac{17}{30}$; C'est à dire que son Entablement aiant 117, l'architrave a 39, la frise 31 & la corniche 47. Mais dans son discours à l'Entablement Composé ainsi qu'au Corinthien 15, à l'architrave 5, à la frise 4 & à la corniche 6.

Arc des Lions.

L'Entablement de l'Arc des Lions à Verone, qui est Composé a mod. $5\frac{1}{6}$, l'architrave $1\frac{2}{3}$, la frise $1\frac{5}{6}$ & la corniche $1\frac{2}{3}$. C'est à dire que l'Entablement ayant 31, l'architrave a 10, la frise 11 & la corniche 10, Ce qui se voit dans cette Table.

COMPOSE'.

	Vignol. mod.		Pallad. mod.		Scamozzi. fig.		Scamozzi. disc.	Arc des Lions a Verone. mod.	
Entabl.	5	10	4	12	$3\frac{9}{10}$	117	15	$5\frac{1}{6}$	31
Architr.	$1\frac{1}{2}$	3	$1\frac{1}{3}$	4	$1\frac{3}{10}$	39	5	$1\frac{2}{3}$	10
Frise.	$1\frac{1}{2}$	3	1	3	$1\frac{1}{30}$	31	4	$1\frac{5}{6}$	11
Corn.	2	4	$1\frac{2}{3}$	5	$1\frac{17}{30}$	47	6	$1\frac{2}{3}$	10

CHAPITRE IV.

Des autres proprietez des Entablemens.

Les Entablemens aux bâtimens considerables doiveut toûjours avoir Architrave, Frise & Corniche.

Corniches architravées de mauvais goust.

AU reste nous ne voions point que les Anciens ayent jamais couronné leurs façades d'Entablemens qui n'eussent les trois parties qui les composent, C'est à dire l'architrave, la frise & la corniche, Et je crois que c'est une regle de la bonne Architecture, de ne les mettre jamais l'un sans l'autre aux Edifices considerables. De sorte que ces pratiques modernes, qui ont introduit des corniches qu'ils appellent architravées, c'est à dire des Entablemens qui n'ont point de frise, Aussi bien que ces autres entablemens qui n'ont qu'une astragale pour architrave, ne sçauroient jamais être receus par ceux qui n'ont du bon goust que pour des pieces estropiées.

Il faut eviter les ressauts frequens dans les Entablemens.

Ces ressauts que l'on voit si frequens dans les Entablemens de quelques Ouvrages des Modernes, ne sont point à imiter, étant contre la Nature, qu'une poutre qui nous est representée par l'architrave, soit rompüe en tant de morceaux qui s'avancent les uns sur les autres. Il faut se contenter quand on en veut faire, de suivre l'exemple des Anciens qui n'en ont souffert qu'au droit de leurs Colonnes, parce qu'alors ces ressauts des architraves, peuvent representer la teste des poutres, qui viennent du dedans, quoy qu'à mon sens un Entablement continu & sans interruption dans une façade a quelque chose de bien plus grand & plus majestueux que lorsqu'il est entrecoupé de ressauts.

Les Entablemens du haut des grands edifices doivẽt avoir plus de relation à la grandeur du tout qu'a celle de leur ordre particulier.

Exemple du dernier Entablement du Colizée.

Le Colisée nous fait voir que lors qu'un bastiment a plusieurs Ordres de Colonnes les uns sur les autres, les proportions des Entablemens des Ordres inferieurs & moiens, peuvent bien être prises sur la hauteur de leurs Colonnes, mais le dernier qui fait le couronnement du tout, doit avoir quelque chose de plus fort, & qui ait quelque relation à la grandeur de l'edifice entier ; Car l'Architecte de ce bastiment admirable ne s'est pas contenté de faire son dernier Ordre, qui est Corinthien aussi bien que celuy de dessous, d'une hauteur beaucoup plus grande que les autres, afin de pouvoir donner plus de hauteur à son Entablement. Mais il en a même augmenté la saillie du double par le moien des consoles ou corbeaux, qu'il a disposez dans la frise ; & qui peuvent sans peril soûtenir le poids extraordinaire de la corniche, laquelle par ce moien fait un effet admirable avec le tout.

CHAPITRE

CHAPITRE V.

Des Entablemens ſans Colonnes.

CE que nous avons dit de la proportion des Entablemens à leurs Colonnes dans chaque Ordre, peut être utilement appliqué aux Baſtimens qui ſe font ſans Colonnes ni Pilaſtres, & qui ſont neantmoins aſſez grands & d'une ſtructure aſſez magnifique au reſte pour devoir être couronnez d'un Entablement repondant à la beauté du tout; Car ſi le baſtiment eſt ſimple, ſolide & maſſif, en ſorte que ſi l'on avoit voulu l'orner de Colonnes, on ſe ſeroit ſervi de celles des Ordres Toſcan ou Dorique: Comme au contraire s'il a telle delicateſſe que les Colonnes des Ordres fins luy convinſſent ſi on y en vouloit ajoûter. Il faudroit en l'un & en l'autre de ces cas, non ſeulement que les proportions des portes & des feneſtres repondiſſent à celles de ces Ordres, mais même que le tout fuſt couronné d'un Entablement qui fuſt telle partie de toute la hauteur de l'edifice, que les Entablemens les plus juſtes de ces Ordres le ſont de leurs Colonnes.

Les Entablemens des bâtimens ſans Colonnes, doivent avoir les meſures qu'ils auroient ſur les Colonnes qui leur conviendroient.

Car par ce moyen le nud d'une façade ne laiſſeroit pas de paroiſtre avec beaucoup de grace ſous ce grand ornement; Et l'ouvrage ſe trouvant agreablement terminé, preſenteroit aux yeux cette grandeur majeſtueuſe que la Symmetrie peut produire par elle même & par la ſeule diſpoſition du tout avec ſes parties.

Il eſt vray que ſi l'on vouloit toûjours prendre les meſures d'un Entablement ſur la hauteur entiére de l'edifice: Celle cy eſt quelque fois ſi grande que le couronnement deviendroit non ſeulement monſtreux, mais même

La hauteur de l'Entablement ne doit pas toûjours eſtre priſe à proportion de la hauteur entiere du bâtiment.

LIVRE III. CHAP. V.

incommode & nuiſible. Ainſi il eſt quelque fois bon d'en retrancher une partie qui puiſſe vers le bas repreſenter la hauteur d'un piedeſtal, & prendre ſur le reſte la meſure de celle de l'Entablement. Sur quoy j'ay remarqué que les bâtimens maſſifs qui ont beaucoup d'eſtendüe en largeur, reuſſiſſent bien lorſque toute leur hauteur étant partagée, comme en la premiere figure, en p. 6; Il y a p. 1 au pied qui ſert de ſocle à tout le reſte; p. 4 pour le nud du milieu & p. 1 pour l'Entablement. Il y en a d'autres ou le tout eſt diviſé en p. 14, dont les p. 3 du bas ſont pour le ſocle, p. 9 pour le nud du milieu, & p. 2, pour l'Entablement.

Diverſes pratiques pour cet effect.

Aux bâtimens maſſifs.

Aux plus delicats.

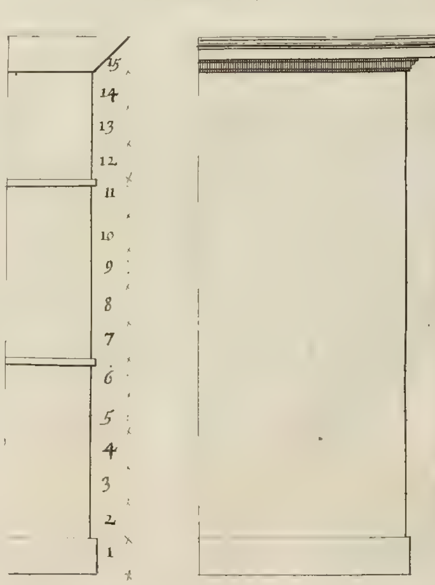
Mais ſi le bâtiment eſt d'un module plus delicat, je voudrois diviſer, comme en la ſeconde figure, toute la hauteur en p. 29, pour donner p. 5 au ſocle, p. 20 au nud du milieu & p. 4 à l'Entablement, ou bien en p. 23 dont il y auroit p. 5 pour le ſocle, p. 15 pour pour le nud du millieu, & p. 3 pour l'Entablement.

Les bâtimens coupez par étages avec des plinthes ne doivent avoir qu'une corniche.

Ces proportions ſuppoſent que le bâtiment ſoit non ſeulement conſiderable, mais qu'il ſoit nud & uni dans toute ſa hauteur; Car aux bâtimens ordinaires qui ſont entrecoupez à la hauteur de chaque étage par des plinthes, un Entablement pris ſur ces meſures ſeroit trop peſant & même incommode, en ce que ſa hauteur oſteroit le moyen de donner du jour ſuffiſant aux eſtages ſuperieurs. Et en ce cas il vaut mieux n'y faire qu'une ſimple corniche; pourveu qu'elle ne ſoit pas coupée par des lucarnes comme ſont quaſi tous nos bâtimens ordinaires, car ces ſortes d'interruptions ne doivent jamais ſe trouver dans les deſſeins d'un Architecte.

La hauteur d'une corniche doit avoir un quinziéme de la hauteur entiere.

Scamozzi dit que ſi l'on veut faire une corniche regnante dans une chambre au deſſous du plancher ou du plat fonds; elle doit avoir en hauteur, comme en cette figure, la quinziéme partie de celle de la chambre. Il donne la même meſure pour celle des Impoſtes, & je crois qu'elle peut être bonne pour determiner la hauteur de la corniche d'un bâtiment ordinaire lorſqu'on n'y veut ni friſe ni architrave.

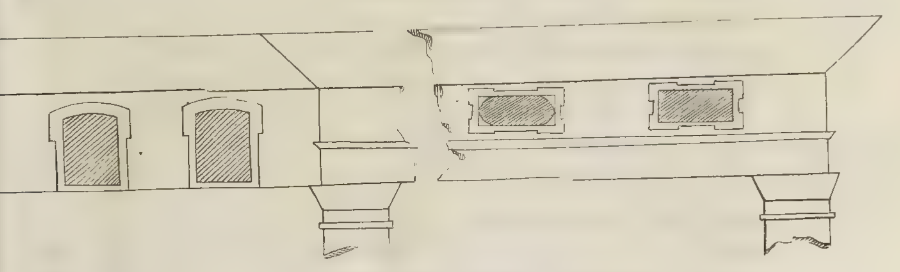


CHAPITRE VI.

Des Feneſtres dans les Entablemens.

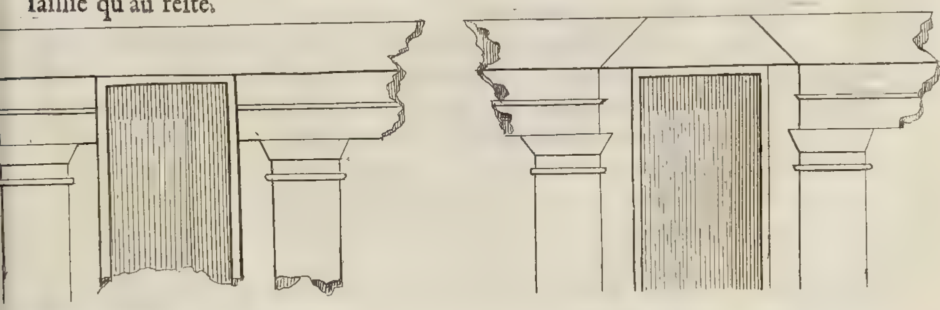
J'Ay remarqué dans divers bâtimens Modernes qui ont eſté conſtruits par des Architectes de reputation, que pour donner du jour aux étages les plus élevez, & qui ſe rencontrent au droit des Entablemens, ils ont par fois ouvert des Feneſtres oblongues ou ovales dans la longueur de la friſe, à qui pour ce ſujet ils ont donné une plus grande hauteur. D'autres n'ont mis des Colonnes avec leurs Entablemens entiers qu'a des avantcorps, & dans le reſte du bâtiment ils ſe ſont contentez de faire regner la corniche ſoûtenüe d'une table ou plattebande ayant en hauteur celle de la friſe & de l'architrave enſemble afin d'avoir plus de hauteur pour des Feneſtres qu'ils ont pratiquées dans l'etendüe de cette Table.

Feneſtres dans la friſe.



Et lorſqu'ils ont voulu environner leurs edifices de Colonnes & d'Entablement complets, & que la neceſſité les a obligez d'élever des Feneſtres juſques ſous la corniche au deſſus de l'architrave & de la friſe; Ils ont eu le ſoin de couper leur Entablement, & le terminer ſur le vif des Colonnes qui ſe trouvoient de part & d'autre des Feneſtres, ſur leſquelles ils n'ont laiſſé paſſer que la corniche, à qui meſme pour la rendre plus remarquable, ils ont donné moins de ſaillie qu'au reſte.

Pratiques tolerables des Feneſtres dans les Entablemens.



LIVRE III. CHAP. VII.

Pratique vitieuſe.

Et toutes ces pratiques valent infiniment mieux que ce que nous voyons dans quelques uns de nos plus grands Edifices, ou les Entablemens êtant proportionnez aux pilaſtres qui ont toute la hauteur du baſtiment, ſont coupez en mille endroits par les Feneſtres juſque ſous la corniche, qui eſt un uſage tres mauvais & la choſe la plus deſagreable du monde.

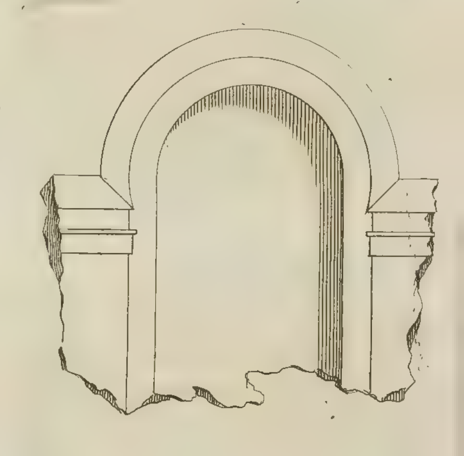
CHAPITRE VII.

Figures des Entablemens.

CHAP. VII.

Les corniches peuvent être tournées en differentes manieres, mais non pas le reſte de l'Entablement.

COmme on peut faire des toits ſur toutes ſortes de figures, on peut auſſi contourner comme on veut les corniches qui les repreſentent à l'exemple des frontons; Mais le reſte de l'Entablement, qui repreſente le plancher, ne doit jamais ſortir du niveau. Ainſi quand un Entablement vient par exemple à rencontrer une niche, ou quelqu'autre choſe de ſemblable, on peut bien l'environner de la corniche, mais jamais du reſte, qu'il faut au contraire couper & faire mourir ſur les pieds droits de la niche.



Ce n'eſt pas qu'il n'y ait des exemples ou l'on fait tourner l'Entablement tout entier; d'ou peut-être Palladio à tiré l'Etymologie qu'il donne à l'architrave, qu'il veut être composé de ces deux mots Latins, *Arcus & Trabs*, C'eſt à dire un Arc & une Poutre; parce que cette partie de l'Entablement ſe trouve par fois non ſeulement étendüe comme une poutre, mais même arrondie en forme d'Arc: Mais & cette Interpretation & ces exemples ſont vitieux.

CHAPITRE VIII.

Entablemens Interieurs des Portiques.

IL eſt bon enfin de remarquer ce qui a eſté pratiqué par les Anciens & par quelques Modernes aux Entablemens Interieurs des Portiques, des Periſtyles & des autres endroits ou les Colonnes ſont iſolées & font face au dedans auſſi bien que vers le dehors. Car les dedans êtant neceſſairement couverts d'un plancher, ou d'un ſoffite ou plat-fonds, qui ſe trouve ordinairement au droit de la goutiere de la corniche exterieure, il paroiſt qu'il y a moins de hauteur par le dedans pour l'Entablement que par le dehors.

La hauteur de l'architrave eſt la même tant par le dedans que par le dehors.

Or il eſt premierement conſtant que les Anciens ont quaſi toûjours conſervé la même hauteur & les mêmes diviſions de l'architrave en l'une & en l'autre des deux faces, & que toute la difference des deux entablemens eſt ſeulement en la hauteur de la friſe & de la corniche.

Entablemens Interieurs avec peu de friſe.

Quelques uns, comme l'Architecte du Temple de Mars le Vangeur à Catecumene à Rome, & Palladio dans la Sale Egyptienne, qui ont voulu donner beaucoup de moulures à la corniche interieure, ont tellement diminüé la friſe, comme en la premiere figure, qu'il ne s'en peut preſque rien voir d'enbas à cauſe des ſaillies de la cymaiſe de l'architrave.

Friſe égale à la corniche.

D'autres, comme on voit au Temple de Veſta pres du Tybre qui eſt l'Egliſe Saint Sebaſtien & comme on le voioit au Temple de Jupiter ou Palais de Neron à Montecavallo, ont partagé, comme en la ſeconde figure, leſpace qui leur reſtoit au deſſus de l'architrave, en deux egalement pour les hauteurs de la friſe & de la corniche.

Architrave & friſe en dedans égales à celles du dehors.

Il y en a, comme en la troiſiéme figure, qui ont conſervé la hauteur de la friſe du dedans égale à celle de dehors, ainſi qu'au Temple d'Antonin & Fauſtine à Rome, à celuy de Caſtor & Pollux à Naples, au petit Temple de Bramante à Saint Pierre in Montorio, & dans *l'Atrium* à quatre Colonnes & *l'Atrium* Corinthien de Palladio; Et ſe ſont contentez de la hauteur du reſte pour leur corniche, à laquelle, pour cette raiſon, ils ont donné moins de moulures.

Entablemens du dedans pareil à celuy du dehors.

D'autres, comme en la quatriéme figure, & comme on le voioit à un ſoffite du Temple du Soleil & de la Lune & à un autre du Temple de Jupiter à Montecavallo, ayant mis un ſocle & une baluſtrade ſur l'Entablement exterieur, ont êlevé le ſoffite du dedans juſqu'au deſſous du ſocle, & ont trouvé par ce moien autant de hauteur pour leur Entablement du dedans qu'ils en avoient pour celuy de dehors.

Soffite en rond.

Nous avons un exemple, au Temple de Mars à la Place des

LIVRE III. CHAP. VIII.

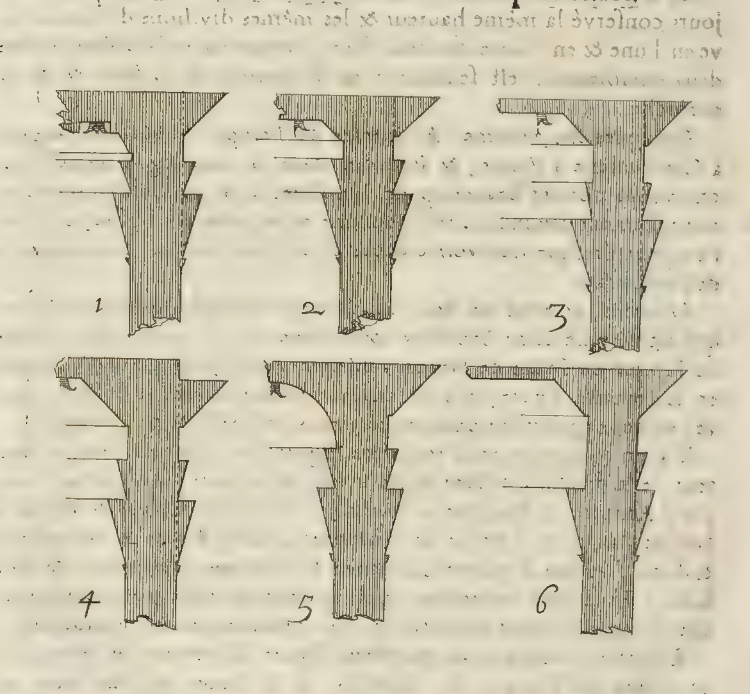
Prestres à Rome, ou le soffite est contourné en rond d'Arc, dont les naissances sont posées sur l'Architrave, comme en la cinquiémé figure.

Table plate pour l'architrave & la frise interieure.

D'autres enfin, comme au Temple de la Sybile à Tivoli, n'ont fait qu'une Table unie de l'architrave du dedans & de la frise ensemble, sur laquelle ils ont assis la corniche, comme en la sixiéme figure.

Choix de ces diferentes pratiques.

De toutes ces pratiques, celles qui élevent le soffite à la hauteur de tout l'Entablement de dehors sont tres bonnes, lorsqu'on le peut faire sans rien gaster aux logemens de dessus. Et entre toutes les autres celles ou les architraves & les frises du dedans sont egales à celles de dehors, & ou les corniches ont moins de moulures, me paroissent les plus elegantes. Je vois même que, pour leur donner plus de grace, les Anciens en ont augmenté la saillie. Les moins imitables sont celles ou la frise interieure est trop diminuée.



LIVRE QUATRIE'ME.

CHAPITRE PREMIER.

Des Mesures des Architraves.

MAINTENANT pour expliquer les parties de l'Entablement par le detail, l'on peut premierement recevoir comme une regle generale, que la largeur du bas de l'Architrave dans son plat fonds doit toûjours être la même que celle du haut de la Colonne ou du pilastre sur lesquels il est porté; Et par ce moyen le vif de l'Architrave en bas doit repondre au vif du pilastre ou de la Colonne, lequel se prend toûjours au dessous de son astragale superieur. Ce qui se doit entendre des entablemens qui sont portez par des Colonnes ou pilastres dont les abaques s'avancent au de là du vif; Car à ceux qui sont soutenus sur des murs nuds & sans saillie, il ne faut pas que l'Architrave reponde precisement au vif ou à l'alignement de ce mur, car il seroient confondus l'un avec l'autre: Mais il faut pour les distinguer, donner tant soit peu d'avance ou de saillie à l'Architrave, en dehors de l'alignement du mur de dessous. Les Architraves sont couronnez en tous les Ordres par un membre ou Cymaise, qui n'est le plus souvent qu'une bandelette ou regle aux ordres massifs, & une regle avec un talon & même quelques autres moulures aux ordres les plus delicats. Ce qui reste au dessous de ce couronnement ou cymaise est quasi toûjours tout plat au Toscan & quelque fois au Dorique, dans leque il est aussi quelque-fois partagé en deux plates bandes, à l'Ionique en trois & meslées de moulures entre les bandes aux autres ordres. Mais comme les proportions de ces parties sont fort differentes dans les desseins des Auteurs & dans les exemples Antiques. Voicy ce que j'en ay principalement remarqué en chaque Ordre.

La largeur du bas de l'Architrave doit être toûjours égale à la grosseur du haut de la Colonne.

l'Architrave posé sur un mur nud doit faire un peu de saillie en dehors pour se detacher.

Les Architraves sont toûjours couronnez d'une cymaise.

Ils sont ou d'une seule platte bande, ou de deux, ou de trois seules ou separées par des moulures.

CHAPITRE II.

Architraves Toscans.

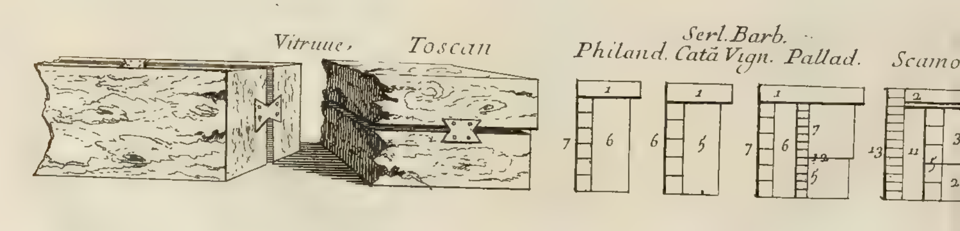
Vitruve. VItruve au Toscan ne veut pour tout Architrave que des poutres ou sablieres jointes ensemble par des clefs ou tenons en queüe d'hirondelle distantes de deux doits l'une de l'autre pour les empecher de s'echauffer. La question est de sçavoir si ces Sablieres sont posées de champ à costé l'une de l'autre, ce qui feroit en dehors la figure d'une bande platte & sans cymaise, ou si elles sont posées sur leur plat l'une sur l'autre, comme Scamozzi l'a entendu, & d'où il croit que sont venües ces divisions d'Architraves en diverses Tables ou platte bandes. Il y a pourtant plus d'apparance que Vitruve a entendu qu'elles fussent à costé l'une de l'autre.

Philander. Philander veut que la hauteur de la platte bande de l'Architrave Toscan soit de mod. 1, sur laquelle il faut asseoir une bandelette ou regle de mod. $\frac{1}{6}$ pour sa cymaise.

Sectateurs de Vitruve, Vignole. Les autres interpretes ou Sectateurs de Vitruve comme Serlio, Barbaro, Cataneo, & Vignole même divisent toute la hauteur de l'Architrave en p. 6, dont ils donnent p. 1 à la cimaise & p. 5 à la bande de dessous.

Palladio. Palladio divise toute la hauteur en p. 7 comme Philander, dont p. 1 est pour la cymaise & les 6 autres pour deux bandes, celle d'enbas en a p. $2\frac{1}{2}$ & celle de dessus p. $3\frac{1}{2}$. C'est à dire qu'en nombres entiers la bande inferieure ayant p. 5, celle de dessus doit avoir p. 7.

Scamozzi. Scamozzi partage le tout en p. 13, dont p. 2 sont pour la cymaise, qu'il fait d'une regle & d'un filet ; le reste se divise derechef en p. 5, dont p. 2 sont pour la bande de dessous, & p. 3 pour celle de dessus.



CHAPITRE

CHAPITRE III.

Architrave Dorique.

L'Architrave Dorique de Vitruve eſt de mod. 1, qui ſe diviſe en 7, dont p. 1 eſt pour la regle ou cymaiſe & les 6 autres pour la plattebande dans laquelle ſont les gouttes ſous les triglyphes. Vitruve.

Philander fait la même choſe. Mais Barbaro & Cataneo ne donnent pas tant de hauteur à l'Architrave, quoy que leur cymaiſe ne ſoit pas fort élognée de la proportion de celle de Vitruve, c'eſt à dire $\frac{1}{7}$ du tout, puis que dans leurs deſſeins elle eſt $\frac{11}{90}$. Philander. Barbaro. Cataneo.

Leon Baptiſte Albert & Serlio font la cymaiſe plus grande, & ils luy donnent $\frac{1}{6}$ du tout. L. B Albert. Serlio.

Vignole fait la même choſe. Et dans la premiere diſtribution des parties de ſon Architrave, il ne met qu'une plattebande ſous la cymaiſe : Mais dans la deuxiéme il diviſe ce qui reſte ſous la cymaiſe en p. 5, dont p. 2 ſont pour la plattebande de deſſous & p. 3 pour l'autre. Deux pratiques de Vignole.

Palladio donne à la hauteur du ſien mod. 1, qu'il diviſe en p. 20, dont il y en a 3 pour la cymaiſe; le reſte ſe partage derechef en 51, dont il y a p. 22 pour la plattebande inferieure & p. 29 pour celle de deſſus. Ce ſeroit à peu pres la même choſe, ſi diviſant ce reſte en p. 7, il en donnoit p. 3 à la bande de deſſous & p. 4 à l'autre. Palladio.

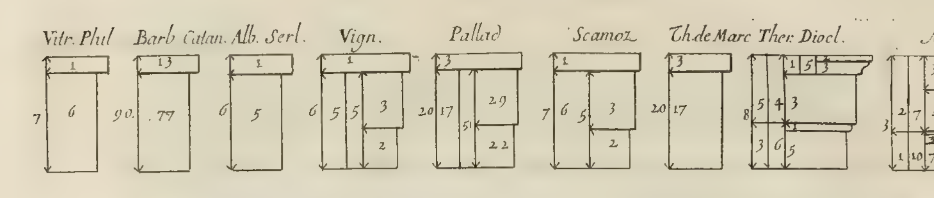
Scamozzi fait ſon Architrave de mod. $1\frac{1}{6}$, la cymaiſe prend mod. $\frac{1}{6}$, c'eſt à dire $\frac{1}{7}$ du tout; & le reſte, qui eſt de mod. 1, ſe partage en 5 dont p. 2 ſont pour la bande de deſſous & p. 3 pour l'autre. Scamozzi.

L'Ordre Dorique du Theatre de Marcellus a ſon Architrave de mod. 1, partagé en p. 20 dont p. 3 ſont pour la bandelette ou cymaiſe & le reſte pour une grande plattebande. Theatre de Marcellus.

Il y en a une autre aux Thermes Diocletianes dont l'Architrave à mod. $1\frac{1}{15}$, qui ſe partage en 8 parties, dont p. 3 ſont pour la bande inferieure avec ſon aſtragale qui en eſt $\frac{1}{6}$, & les autres p. 5 pour la plattebande de deſſus avec la cymaiſe qui en eſt $\frac{1}{4}$, & compoſée d'une regle & d'un talon & cette hauteur étant diviſée en p. 5. le talon en prend 3, & la regle 2. Thermes Diocletianes.

Il y en avoit cy devant un autre à Albane, qui avoit ſon Architrave de mod. $1\frac{1}{10}$, qui ſe partageoit en 3, & p. 1 étoit pour la plattebande de deſſous avec ſa cymaiſe compoſée d un filet & d un talon, & qui eſtoit $\frac{1}{5}$, de cette hauteur, & les deux autres parties pour la plattebande de deſſus avec la cymaiſe de l'Architrave compoſée d'une Albane.

LIVRE IV. CHAP. III. regle, d'un astragale & d'un filet, faisant les $\frac{3}{7}$ de la hauteur. Et par cette distribution la plattebande de dessous se trouve $\frac{1}{2}$ de celle de dessus.



CHAPITRE. IV.

Architrave Ionique.

CHAP. IV. Vitruve.

Proportion des bandes de l'Architrave suivant ces nombres. 3.4.5.

VItruve, ainsi que nous l'avons dit, change les hauteurs de son Architrave Ionique selon les differentes grandeurs des Colonnes. Et en tout, il en prend, comme au Dorique, $\frac{1}{7}$ de la hauteur pour la cymaise, laquelle est faite d'un filet & d'un talon; & il partage le reste en 12, dont p. 3 sont pour la plattebande inferieure, p. 4 pour celle du milieu & p. 5 pour la superieure.

Sectateurs de Vitruve.

Philander, Barbaro, Serlio, Cataneo &c. font la même chose.

Vignole.

Vignole donne $\frac{1}{6}$ du tout à la cymaise, & du reste il en fait comme Vitruve.

Palladio.

Difference entre son discours & les nombres de ses figures.

Palladio dans son discours divise son Architrave Ionique en p. 5, dont l'une est pour la cymaise, & le reste est partagé en 12, comme dans Vitruve. Mais dans les nombres de ses figures la cymaise est au tout comme 89 à 438, c'est à dire un peu moins de $\frac{1}{5}$; Et du reste les plattebandes seules ne sont guere éloignées de la proportion de Vitruve, car celle de dessous étant 39, la moyenne est 50 & la superieure 63, c'est à dire que donnant 3 à celle de dessous, la moyenne est $3\frac{11}{13}$, & celle de dessus $4\frac{11}{13}$. Mais si l'on y ajoûte les astragales, les proportions se trouvent fort differentes;

Les bandes avec les Astragales sont comme ces nombres 99.124.126.

car posant 3 pour la bande inferieure avec son astragale, la moyenne avec le sien aura $3\frac{25}{33}$ & la superieure $3\frac{9}{11}$, ou sans fractions l'inferieure étant 99, la moyenne est 124 & celle de dessus 126. L'astragale inferieur est $\frac{7}{33}$ de la bande de dessous prise entiere, c'est à dire un peu moins de $\frac{1}{4}$, & l'astragale moyen $\frac{6}{31}$ ou peu moins de $\frac{1}{5}$, de la sienne aussi entiere.

Scamozzi.

Architrave de la porte principale. Les deux bandes comme 2.3.

Scamozzi dans le dessein de l'entablement de sa porte qu'il appelle principale, fait son Architrave à deux bandes seulement, de mod $\frac{19}{20}$; qu'il divise en 7, dont 2 en bas sont pour la premiere plattebande, 3 pour la plattebande de dessus & 2 pour la cymaise,

qu'il partage derechef en 10, afin de donner à la regle de dessus p. 3, au talon p. 5, & à l'astragale sous le talon p. 2.

Architrave du grand entablement.

Les trois bandes comme 9. 12. 16.

Mais dans son grand entablement Ionique, l'Architrave est mod. $1\frac{1}{6}$, dont la cymaise est peu moins de $\frac{1}{4}$ c'est adire $\frac{49}{197}$. Le reste n'est pas entierement divisé comme Vitruve l'a ordonné, car la premiere plattebande étant 3, celle du milieu est 4 & la superieure $5\frac{1}{3}$, ou sans fractions, l'inferieure étant 9, celle du milieu est 12 & celle de dessus 16. Et cette disparité n'est pas sans fondement, car au lieu que selon Vitruve, les bandes ne se suivent qu'en proportion Arithmetique, c'est à dire en nombres qui se surpassent toûjours d'un même excez; Scamozzi au contraire a voulu qu'elles se suivissent en proportion Geometrique, c'est à dire que la moyenne fust telle partie de la superieure que la plus basse l'est de la moyenne, c'est à dire les $\frac{3}{4}$.

La Fortune Virile

Les bandes comme 13. 18. 25.

L'Architecte du Temple de la fortune Virile à Rome a peut-être eu le même dessein; Il fait la cymaise de son Architrave, qui est Ionique, $\frac{1}{5}$ de toute la hauteur; Et il partage le reste Geometriquement en 3 p. ensorte que la bande inferieure étant 13, la moienne est 18 & la plus haute prés de 25; sur laquelle il a pris p. 3 au dessous pour un astragale.

Theatre de Marcellus.

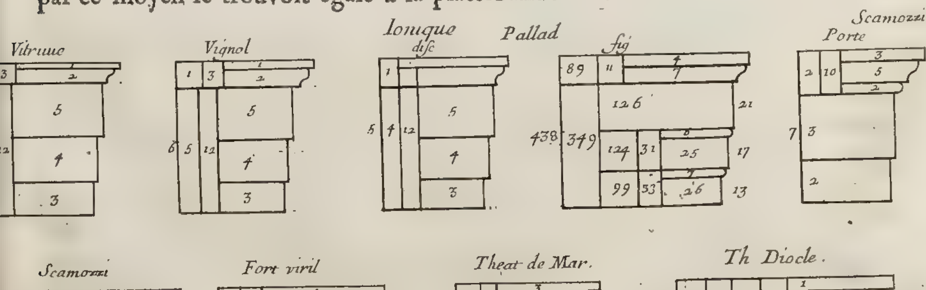
Les bandes comme 2. 3. 4.

L'Ionique du Theatre de Marcellus suit une autre proportion. Car apres avoir donné à sa cymaise les $\frac{3}{20}$ de tout l'Architrave, il partage le reste en trois bandes, dont la plus haute est double de la plus basse, & celle du milieu est moyenne Arithmetique entre les deux autres, c'est à dire que la plus haute étant 4, l'inferieure est 2 & la moyenne 3.

Thermes Dioclenianes.

Les bandes comme 12. 17. 22.

Un autre entablement Ionique des Thermes Diocletianes avoit pour sa cymaise $\frac{1}{4}$, de l'Architrave; Et le reste étant divisé en p. 51, faisoit 3 bandes en proportion Arithmetique dont la difference étoit p. 5; ensorte que la plus basse étant 12, la moyenne étoit 17, & la plus haute 22. Où cecy est encore particulier, que la cymaise par ce moyen se trouvoit égale à la plattebande du milieu.



CHAPITRE V.

Architrave Corinthien.

Vitruve.

Les modillons des corniches Corinthienes sont pris du Dorique aussi bien que les gouttes dans l'Architrave; les denticules viennent de l'Ionique.

VItruve dit que l'Ordre Corinthien, dans sa premiere institution, n a rien eu de particulier que le chapiteau, & que les parties de son entablement ont été prises ou du Dorique, comme les modillons dans les corniches à l'exemple des triglyphes, & les gouttes dans les Architraves; ou de l'Ionique, comme les ornemens de la frise & les denticules. Où il semble qu'il ait entendu que l'on mist des gouttes dans l'Architrave Corinthien, comme il y en a dans le Dorique au dessous des triglyphes, quoy que nous n'ayons aucun exemple de cette pratique dans les ouvrages des Anciens, parmi lesquels nous trouvons bien des modillons dans les corniches, & même des mutules ou corbeaux dans les frises, ou ils font à peu prés le même effect que les triglyphes; mais point de gouttes dans les Architraves; quoy qu'on pust les y placer avec raison au dessous de ces mutules, ainsi qu'il a esté pratiqué par des Modernes.

Les corbeaux ou mutules dans les frises font un effet pareil aux triglyphes,

Philander.

L'Architrave Corinthien de Philander est le même que l'Ionique à l'exception de deux astragales qu'il place entre les bandes, & qu'il fait chacun en hauteur $\frac{1}{8}$ de la bande, à laquelle il sert de cymaise. Nous avons enseigné dans la premiere partie de ce Cours d'Architecture, la maniere de trouver cette proportion, qui est qu'apres avoir osté la cymaise de l'Architrave, qui a $\frac{1}{7}$ de sa hauteur, le reste doit être divisé en p. 103, dont la plattebande de dessous, que nous appellons toûjours la premiere, a p. 24, son astragale p. 3, la seconde plattebande p. 32, son astragale p. 4 & enfin la troisiéme plattebande p. 40. Car par cette distribution les trois bandes sont entre elles comme celles de l'Ionique en proportion des nombres 3. 4. 5. & chaque astragale est $\frac{1}{8}$ de la plattebande à laquelle il sert de couronnement.

Proportion des bandes avec leurs astragales.

Sectateurs de Vitruve.

Les autres interpretes de Vitruve comme Barbaro, Cataneo, Leon Baptiste Albert &c. donnent à leur Ordre Corinthien le même Architrave qu'ils ont donné cy devant à l'Ionique.

Serlio.

Serlio y fait un peu plus de façon; Car ayant divisé son Architrave en 20 parties, il en donne p. 3 à la cymaise qui n'a qu'une regle & un talon, & cette hauteur étant derechef partagée en 9, la regle prend 4 p. & le talon p. 5. Le reste de l'Architrave qui en est les $\frac{17}{20}$, pourroit en nombres entiers être divisé en p. 306, dont il y en auroit p. 81 pour la premiere plattebande, p. 9 pour son astragale, p. 88 pour la plattebande du milieu, p. 16 pour l'autre astragale qui luy sert de cymaise, & p. 112 pour la bande de dessus

Proportion des bandes & des astragales.

ſus. Où l'on voit que l'aſtragale eſt $\frac{1}{9}$ de la bande de deſſous , & l'autre aſtragale les $\frac{2}{11}$ de celle du milieu.

Vignole donne à la cymaiſe de ſon Architrave Corinthien les $\frac{2}{9}$, de toute la hauteur, qu'il partage en 6 , pour en donner p. 1 à la regle , p. 4 au talon & p. 1 , à l'aſtragale. Le reſte ſe diviſe en 21, dont il y a p. 5, pour la premiere plattebande; p. 1 pour ſon aſtragale , p. 6 pour la ſeconde bande , p. 2 pour ſon talon , & p. 7. pour celle de deſſus ou l'on voit que les bandes ſuivent la progreſſion de ces nombres 5. 6. 7. & que l'aſtragale eſt $\frac{1}{5}$ de la bande de deſſous , & le talon $\frac{1}{3}$ de celle du milieu.

Vignole.

Les bandes ſont comme 5. 6. 7.

Palladio fait la cymaiſe de ſon Architrave Corinthien de $\frac{1}{4}$ de ſa hauteur , qu'il diviſe en 10 parties, dont la regle a p. 3 , le talon p. 5 & l'aſtragale p. 2 , le reſte peut être partagé ſans fractions en p. 115, dont p. 25 ſont pour la premiere bande , p. 7 pour ſon aſtragale, p. 33 pour la ſeconde , p. 9 pour ſon aſtragale , & p. 41 , pour la bande de deſſus. Où il arrive que les aſtragales ont l'un & l'autre à peu prés , même raiſon aux bandes dont ils ſont les cymaiſes ; & que les bandes ſont en progreſſion Arithmetique dont la difference eſt 8.

Palladio.

Les bandes comme 25. 33. 41.

Voicy ce que j'ay peu recueillir de l'obſcurité du calcul de Scamozzi dans les moulures de ſon Architrave Corinthien, dont il fait la cymaiſe $\frac{1}{4}$ de la hauteur, qu'il diviſe en p. 30 , dont p. 6 , ſont pour la regle , p 10, pour le cavet ou demicreux , p. 9 pour le talon , & p. 5. pour l'aſtragale. Le reſte ſans fractions peut être diviſé en p. 121 , dont il y en a p. 25 pour la premiere plattebande, p. 7 pour ſon aſtragale , p. 35 pour la ſeconde , p. 9 pour ſon talon, & p 45, pour la troiſiéme. Où l'on voit que l'aſtragale & le talon ſont chacun peu plus de $\frac{1}{4}$ de la bande dont ils ſont la cymaiſe , & que les trois bandes ſe ſuivent en progreſſion Arithmetique ſuivant les nombres 5. 7. 9.

Scamozzi.

Les bandes comme 5. 7. 9.

Parmy les Antiques nous avons celuy du Portique du Pantheon, dont la cymaiſe eſt $\frac{1}{4}$, de l'Architrave , laquelle étant diviſée en p. 11 , a ſa regle de p. 3 , ſon talon de p. 6 & ſon aſtragale de p. 2. Le reſte de l'Architrave peut être partagé ſans fractions en p. 64 , pour en donner p. 14 , à la premiere plattebande , p. 3 , à ſon aſtragale , p. 18 , à la bande du milieu , p. 5 à ſon talon , & p. 18 à la troiſiéme. Où il paroiſt que les bandes ſont quaſi en progreſſion Geometrique , ſuivant ces nombres 7. 9. 12. Car les nombres 7. 9. $11\frac{4}{7}$, dont ceux là ne different que de peu , ſont en continüelle proportion.

Pantheon.

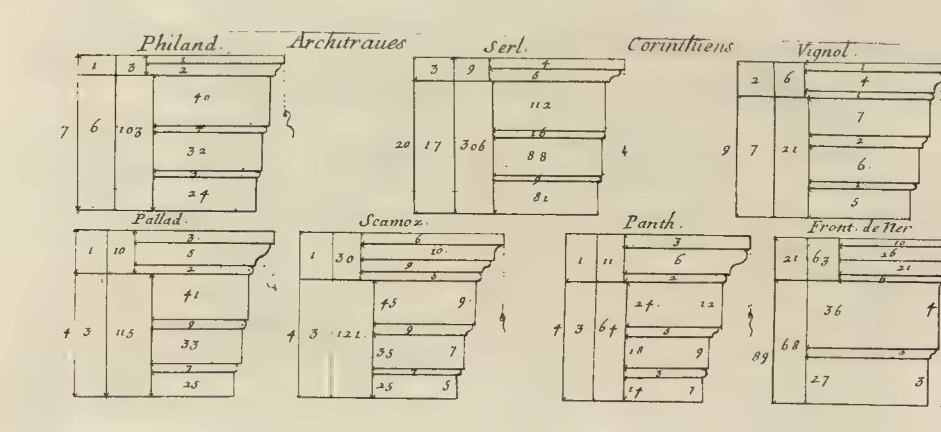
Bandes comme 7. 9. 12.

L'Architrave Corinthien du frontiſpice de Neron à Montecavallo , avoit pour la hauteur de ſa cymaiſe un peu moins de $\frac{1}{4}$ de celle du tout , c'eſt à dire les $\frac{21}{89}$; Laquelle cymaiſe pouvoit être partagée en nombres entiers en p. 63 , dont la regle avoit p. 10 , le cavet p. 26 , l'ove p. 21 & le filet p. 6. Le reſte de l'Architrave étant

Frontiſpice de Neron.

LIVRE IV. CHAP. V. divisé en p. 68, la bande inferieure avoit p. 27, son talon p. 5. & la superieure p. 36. Où il paroist que le talon est un peu moins de $\frac{1}{5}$ de sa bande, & que les deux bandes sont entr'elles comme 3, à 4.

Les deux bandes comme 3. 4.



CHAPITRE VI.

Architrave Composé.

CHAP. VI. IL ne faut rien atendre de l'Echole de Vitruve sur l'Ordre Composé, qu'il n'a point connu ; Et ce que nous avons de ses interpretes est si peu de chose & si semblable à l'Ionique ou au Corinthien, que nous ne nous y amuserons pas. Et si nous parlons de l'Architrave Composé de Serlio ; C'est plutost pour avertir, que ses mesures ne sont point à suivre, qu'a dessein de les proposer pour des preceptes.

Les mesures de Serlio ne sont point à suivre.

Serlio.

Il fait donc la cymaise de son Architrave de la hauteur de $\frac{1}{8}$ du tout, ce qui la rend mesquine. Le reste ètant partagé en 88, la premiere bande en a p. 22, son astragale p. 3 la seconde bande p. 28 son astragale aussi p. 3 & la troisiéme p. 32. Où vous voiez que les deux astragales ètant ègaux ; celuy du milieu devient chetif, ses bandes sont comme ces nombres 11. 14. 16 Et la difference des deux inferieurs, qui est 3, est plus grande que celle des deux superieurs qui est 2. Ce qui est vitieux.

Les bandes comme 11. 14. 16.

Vignole.

Les deux bandes comme 4. 5.

Celuy de Vignole est bien plus raisonnable, car ayant donné $\frac{1}{4}$ de l'Architrave à la cymaise, qu'il partage en 7, dont il donne p. 1 à la regle p. 2 au cavet, p. 3 à l'ove, & p. 1 à l'astragale. Il partage

le reste en 10, pour donner p. 4 à la bande inferieure, p. 1 à son talon & p. 5 à la bande de dessus.

Palladio. Palladio divise son Architrave en p. 11, dont il donne p. 3 à la cymaise, qu'il partage derechef en 9, & p. 5 sont pour la regle & le cavet, qui sont tels que cet espace étant divisé en 50, il y en ait 17 pour la regle & 33 pour le cavet. Les autres p. 4, sont pour le talon & pour l'astragale, en sorte que le talon ait p. 3 & l'astragale p. 1. Le reste de l'Architrave étant divisé en p. 23 la bande superieure a p. 12 & l'inferieure avec son talon p. 11, en sorte que le talon soit $\frac{1}{4}$ de la bande.

Les deux bandes comme 33. 48.

Scamozzi. Scamozzi donne à la cymaise les $\frac{2}{11}$ de la hauteur de l'Architrave; En suitte il partage cette hauteur en p. 17, afin de donner p. 5 à la regle, p. 8 au talon, & p. 4 à l'astragale. Le reste est divisé comme au Corinthien, c'est à dire en p. 121, dont il donne p. 25, à la premiere plattebande, p. 7 à son astragale, p. 35 à la seconde plattebande, p. 9 à son talon & p. 45. à la bande superieure. C'est à dire que les bandes sont entr'elles comme les nombres 5. 7. 9. Et l'astragale & le talon sont peu plus de $\frac{1}{4}$ des bandes à qui ils servent de cymaise.

Les deux bandes comme 5. 7. 9.

Arc de Titus. L'Architrave Composé de l'Arc de Titus est celuy sur lequel les plus habiles des Modernes se sont reglez. Il est divisé en p. 4, dont la cymaise occupe p. 1, qui se partage derechef en 6, afin d'avoir p. 2 pour une regle; p. 3 pour un talon, & p. 1 pour une astragale. Le reste en nombres entiers peut-estre divisé en 69, dont il y en a p. 16 pour la bande inferieure, p. 4 pour son astragale, p. 20 pour la bande du milieu, p. 5 pour son talon, & p. 24 pour la bande de dessus. C'est à dire que l'astragale & le talon sont chacun $\frac{1}{4}$ de la bande qui est au dessous d'eux. Et que les bandes sont entr'elles comme les nombres 4. 5. 6.

Les bandes comme 15. 13. 11.

Arcs des Lions. En voicy encore un autre que je rapporte de l'antique, par lequel je termineray ce discours des Architraves. C'est celuy de l'Arc des Lions à Verone dont l'entablement a quelque chose de surprenant, qui l'a fait estimer par quelques Modernes, quoy qu'il ait de tres grandes irregularitez. Sa cymaise est $\frac{1}{5}$ de la hauteur du tout elle n'a qu'une regle & un talon, & la hauteur du talon est double de celle de la regle; le reste est partagé en 39, pour trois bandes, dont la premiere, c'est à dire celle de dessous, a p. 15, la moienne p. 13 & celle de dessus p. 11. Ou vous voiez que l'ordre des bandes est perverti & contraire à celuy qui est observé dans les Architraves que nous avons rapporté cydevant. Car la plus haute est icy au dessous & la plus basse au dessus, au lieu qu'aux autres Architraves, la plus petite des bandes est toûjours en bas, & la plus grande au dessus de toutes.

Les bandes comme 15. 13. 11.

Ordre des bandes de l'Architrave renversé. Cet exemple n'est pas le seul que nous ayons de l'antique; l'Architrave de l'Arc d'Auguste à Suze en Piedmont à ses bandes disposées en cette maniere, Celuy de Cæsar à Fano, un autre à Spo-

lete, un Temple à Pole en Dalmatie. Les portes & les feneſtres du Temple de la Sybile à Tivoli; quoy qu'elles n'ayent que deux bandes. Nous en avons même de tres conſiderables en France à trois bandes, comme à l'Arc à deux portes ſur le pont de Xaintes, deux autres Arcs à Autun, un autre fort Ancien à Rheims, & pluſieurs autres.

Il y a même des Modernes qui croient que cette maniere ſoit plus conforme à l'ordre de la Nature qui veut que le fort porte le foible; Cependant cette pratique n'eſt point à imiter, & c'eſt ſur un de ces exemples que Philander dit avec juſtice qu'il ne faut pas s'abandonner aveuglement à tout ce que l'on trouve avoir été pratiqué par les Anciens, qui ont eu leurs caprices auſſi bien que les Modernes.

Qui eſt une pratique qui n'eſt point à ſuivre.

Il vaut bien mieux s'en tenir à ce qui ſe voit dans les ouvrages les plus eſtimez, comme au Coliſée, au Theatre de Marcellus, au Pantheon, aux trois Colonnes qui ſont à Campo Vacino, que l'on croit être du Temple de Jupiter Stator, & en une infinité d'autres lieux; C'eſt à dire à ce qui a été le plus univerſellement approuvé par les bons Architectes des derniers Temps.

J'oubliois à dire qu'encore que les bandes de l'Architrave ſoient toûjours tirées à plomb dans les plus beaux ouvrages du monde; Il y a neantmoins quelque exemples dans l'Antique & qui ont été ſuivis par des Modernes ou elles ſont inclinées par le haut en dedans. Et cela a été principalement pratiqué dans les lieux ſerrez, & lorſque l'on n'a point voulu donner beaucoup de ſaillie à la cymaiſe de l'architrave de peur qu'elle ne couvriſt par trop les ornemens ou les inſcriptions de ſa friſe.

Bandes de l'Architrave en talu.

Architraues Composés.

Serl. — *Vignol* — *Pallad.* — *Scamoz.* — *Arc de Titus* — *Arc des Lions*

LIVRE CINQUIE'ME.

CHAPITRE I.

Des Frises.

NOus n'avons pas tant de matiere à discourir sur le sujet des Frises, que nous en avons trouvé sur celuy des architraves, apres que nous avons expliqué cy devant les proportions qu'elles doivent avoir avec les autres parties de l'Entablement. Le vif de la Frise doit repondre à celuy du bas de l'architrave qui est le même que celuy du haut de la Colonne, lorsqu'il y en a. Et cela doit passer pour regle generale, quelque figure que vous vouliez donner à la Frise; Quoy qu'il y ait des exemples contraires dans des bâtimens considerables de l'Antique dont nous parlerons cy apres.

Le vif de la frise doit repondre à celuy du bas de l'architrave.

Vitruve fait un petit mur au dessus de son architrave Toscan qui luy sert de Frise, au travers duquel au droit des Colonnes, il fait passer les testes des poutres, qu'il recouvre avec des ais ou des tables qui leur sont clouées; Et c'est de la sans doute que Scamozzi a tiré sa pratique de placer au dessus de chaque Colonne, dans la frise de son Ordre Toscan, des mutules ou tables plattes de la forme & de la grandeur des triglyphes avec une regle qui leur sert de chapiteau & qui fait partie de la frise comme en l'Ordre Dorique: étant le seul, que je sçache, tant des Anciens que des Modernes qui ait donné cet ornement au Toscan, dont la Frise est par tout platte & simple, si ce n'est celle de Palladio qui est brute & rustiquée.

D'ou vient que Scamozzi met des tables en forme de triglyphes dans sa Frise Toscane audroit des Colonnes.

La hauteur de la Frise Dorique est determinée par celles des triglyphes, dont la plus belle figure est celle qui est decrite par Vitruve, & par les autres Architectes dont nous avons rapporté les regles dans la premiere partie de ce Cours d'Architecture. Et il faut sur tout se donner de garde de toutes ces pratiques barbares qui ont été introduites dans cet Ordre par le caprice non seulement des Modernes, mais même de quelques uns des Anciens, comme sont ces triglyphes qui se voient encore dans les ruines d'un entablement Dorique à Peruse, lesquels ont six Canaux au lieu de deux, & les arrestes vives au lieu d'être foüillées par des demi canaux, avec des volutes sur le haut comme des chapiteaux Ioniques. Il y en a d'autres dont les canaux sont remplis de guirlandes de fleurs. D'autres dont les arrestes

La mesure des triglyphes de Vitruve est la plus belle.

Triglyphes vitieux.

LIVRE V. CHAP. I.

ſont arrondies & mille autres chimeres qu'il faut ſoigneuſement eviter, & s'arrêter à la pureté de l'ordre dans les proportions & dans les figures de ſes parties.

Il doit y avoir ſix goutes en cones, pyramides ou campanes,

Il en eſt de même des gouttes qui ſont miſes dans l'architrave au deſſous de chaque triglyphe, & qui doivent être ſix en nombre, de figure pyramidale ou conique. Quelques uns les forment en façon de campanes, dont il y à de bons exemples; Mais ces figures de fleurs, de boulettes & autres, ſont vitieuſes.

Figures de gouttes vitieuſes.

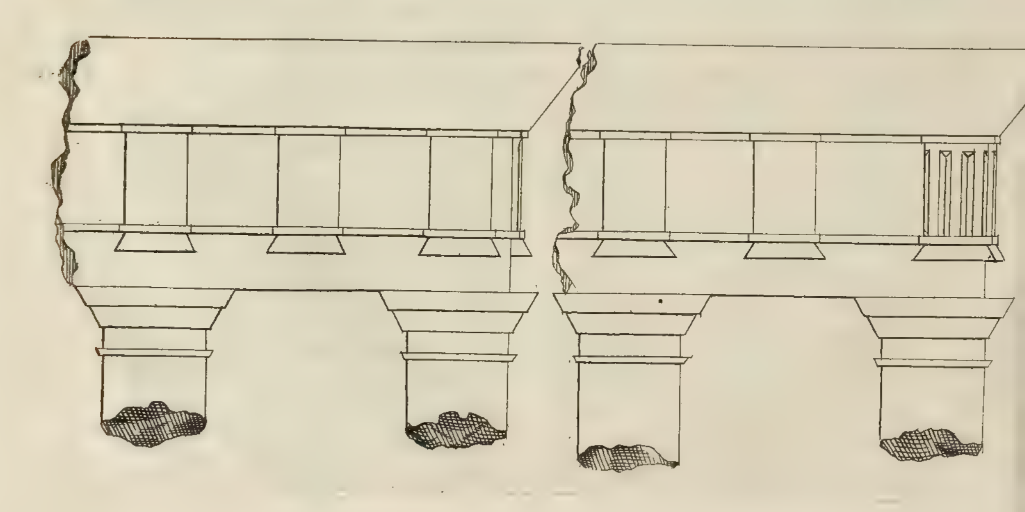
Les mutules ou conſoles dans les Friſes au lieu de triglyphes, ſont licences que les grands Architectes ont pû prendre avec raiſon dans le beſoin.

Je ne ſçais pas même ſi l'on doit approuver les mutules dans les Friſes au lieu de triglyphes, dont Bramante & Vignole ſe ſont ſervis dans des bâtimens tres conſiderables; Car quoy qu'ils ayent l'exemple du dernier ordre du Colizée, je doute qu'ils ayent eu la même raiſon que l'Architecte de ce monſtrueux Edifice, qui ayant, comme nous avons dit cy devant, à donner beaucoup de ſaillie à la corniche de l'entablement qui devoit ſervir de couronnement à ſon grand ouvrage, a bien pû la faire ſoûtenir par ces grandes conſoles qu'il a pour ce ſujet placées dans la friſe ou, pour leur eloignement elles ne paroiſſent guere plus que des triglyphes quand on les regarde de front. Ainſi cette pratique peut bien être tolerée comme une licence dans un ouvrage de cette grandeur, qui par tout ailleurs paſſeroit peuteſtre pour vicieuſe dans l'eſprit de ceux qui ont de l'amour pour la pureté de l'Architecture.

Tolerables dans les grands ouvrages.

Embaras de l'Ordre Dorique des premiers Grecs.

Les Grecs qui ont etabli les premieres regles de l'ordre Dorique, ne s'etoient pas contentez de vouloir qu'il y euſt un triglyphe au milieu de chaque Colonne, que le triglyphe fuſt haut une fois & demie autant que large, & que les eſpaces c'eſt à dire les metopes fuſſent quarrées; Mais ils vouloient de plus qu'il y euſt un triglyphe à



chaque angle ou extremité de la Frise. Ce qui rendoit cet Ordre extremement embarrassé, en sorte même qu'au rapport de Vitruve, l'on ne croioit pas qu'on s'en dûst legitimement servir à la construction des Temples. Car cela étant posé il falloit ou que la metope qui se trouvoit à costé de ce triglyphe angulaire eust plus de largeur que de hauteur & ne fust pas quarrée, comme nous voyons au dessein du Temple de la Pitié à Rome qui étoit autre fois bâti sur cette pratique, Ou que les Entrecolonnés des extremitez d'une façade fussent plus étroits que ceux qui se trouvoient vers le milieu; Et l'une & l'autre de ces choses est vitieuse.

Corrigé par ceux qui sont venus apres & qui ont placé un triglyphe au droit des Colonnes.

De sorte que pour prevenir ces inconveniens, l'on a trouvé plus à propos d'abandonner cette pratique qui met un triglyphe à l'angle & dans l'extremité de la Frise, où il est beaucoup mieux de laisser un petit espace, qui est appellé demimetope par Vitruve, quoy qu'il soit beaucoup moindre que la moitié d'une metope entiere; Et plaçant les triglyphes au milieu de chaque Colonne, l'on trouve commodement les intervalles reguliers pour la distribution des triglyphes du milieu avec leurs metopes quarrées, si l'on a le soin de bien compasser les Entrecolonnes.

Les Frises qui ne sont point ornées ont peu de hauteur.

Quand les Frises des ordres superieurs & delicats, c'est à dire de l'Ionique, du Corinthien & du Composé, ne doivent point être remplies d'ornemens de Sculture, Vitruve & la plus part des Architectes leur donnent peu de hauteur. Quelques uns les font toutes plattes, mais Palladio à l'exemple de quelques Anciens les fait bombées en dehors.

On en donne plus à celles qui ont des ornemens de Sculpture.

Mais lorsque l'on veut graver quelque chose dans la Frise, il faut l'elever à une plus grande hauteur, afin d'avoir de la place pour donner plus de grandeur & de majesté aux ornemens que l'on y veut mettre.

Le mot de Frise vient du Latin *Phrygium opus* Ouvrage de broderie.

Les ornemens dont on a accoustumé de les remplir sont infinis, & je crois que c'est de là que le nom de Frise a été donné à cette partie de l'entablement; Car en Latin l'on appelle *Phrygium opus*, un ouvrage de Broderie. L'on y peut mettre des inscriptions, des fueillages, des fleurs, des festons de fruits, des animaux, des histoires & mille autres choses dont les Anciens se sont servis & que l'on peut aussi fort bien mettre en usage, pourveu que le choix s'en fasse avec jugement.

Differens ornemens des Frises.



LIVRE SIXIE'ME.

DES CORNICHES.

CHAPITRE I.

Corniche Toscane.

Vitruve.

Obscurité du texte de Vitruve au sujet de la saillie & de la figure des mutules dans la Corniche Toscane.

QUANT aux Corniches qui est ce qui nous reste à expliquer sur la matiere des entablemens, nous avons premierement a considerer que Vitruve dans l'explication de son ordre Toscan dit qu'au dessus du mur qui sert de frise, il faut faire traverser les mutules, avec saillie de $\frac{1}{4}$ de la hauteur des Colonnes. Ce qui est extremement obscur non seulement au sujet de la saillie dont il parle, qui seroit monstrueuse si on la donnoit aux modillons, mais même pour la figure des mutules, dont nous ne voions aucun exemple, ny dans l'antique ny dans les desseins des Architectes Modernes.

Explication de Scamozzi.

Quelques Interpretes ont entendu, ce qu'il dit de la saillie des mutules, pour toute la hauteur de l'entablement; Et Scamozzi veut que ces modillons saillans, soient les testes des poutres qui portent sur les Colonnes & que Vitruve fait recouvrir de tables. Et c'est pour ce sujet que, comme nous avons dit cidevant, il met dans la frise Toscane des tables en façon de triglyphes au dessus des Colonnes.

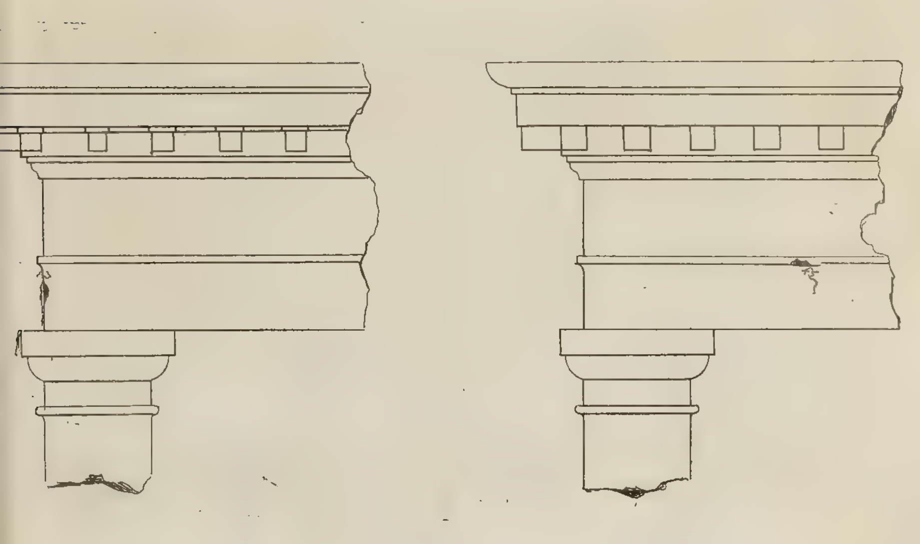
Scamozzi met des modillons dans les Coniches Toscanes.

Il est vray que le même Scamozzi, lorsqu'il donne les mesures des Entrecolonnes de cet Ordre & de la largeur des Arcs, dit en divers endroits qu'il y auroit certain nombre d'espaces pour les modillons, si l'on en vouloit mettre dans les Corniches: Il paroist même par le calcul de ses mesures, que ces modillons auroient mod. $1\frac{1}{3}$, de distance de milieu en millieu aux Colonnates qui n'ont point de piedestal, & mod. $1\frac{7}{33}$, c'est à dire peu plus de mod. $1\frac{1}{5}$ à ceux qui sont sur des piedestaux, de sorte que faisant les intervalles entre les mutules doubles de leur largeur de front, il faudroit que la Corniches au dessous de la bande des modillons eust de saillie au dela du vif de la frise, mod. $\frac{11}{12}$, où p. $27\frac{1}{2}$ quand il n'y a point de piedestal & mod. $\frac{38}{41}$, où prez de p. 24 lors qu'il y en a. Mais si les intervalles avoient seulement une largeur & demie du front du mutule, au premier cas la Corniche sous la bande des modillons auroit de saillie mod. $\frac{17}{20}$, où p. $25\frac{1}{2}$, Et au second cas mod. $\frac{31}{44}$, où prez de p. 21. Supposant toûjours qu'il y eust

euſt un modillon dans l'encogneure. Ce que nous expliquerons plus au long cy apres.

Mesures des modillons dans la Corniche Toscane.

Cependant ſi ſuivant l'autorité de Vitruve, l'on vouloit mettre des modillons dans une Corniche Toſcane ; on pourroit les faire quarrez dans leur front & leur donner mod. $\frac{2}{7}$, tant en hauteur qu'en largeur, & mod. $\frac{4}{7}$ à la longueur des intervalles, & autant à ſa ſaillie ou longueur du modillon ; Et ſi l'on ne vouloit pas faire les intervalles doubles de la groſſeur du mutule, mais donner ſeulement une groſſeur & demie à leur longueur ; il faudroit donner mod. $\frac{1}{3}$, à la largeur & à la hauteur du front du mutule, & mod. $\frac{1}{2}$, à la longueur des intervalles. Car par ce moyen la portée de la bande des modillons ne ſeroit que de mod. $\frac{1}{4}$ ſeulement au de là du vif de la friſe, que l'on pourroit donner à celle d'une cymaiſe Dorique, c'eſt à dire d'un talon & de ſa regle ſous les mutules.

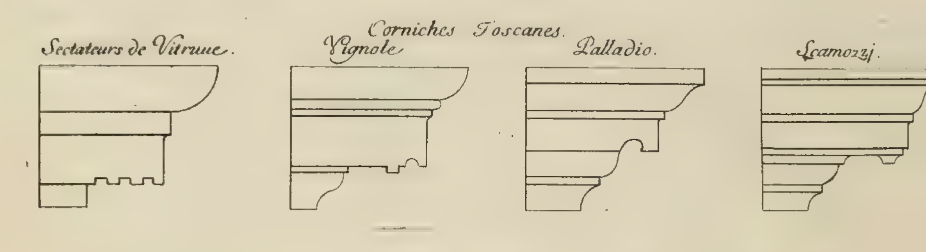


Sectateurs de Vitruve.

Les Interpretes de Vitruve, ne mettent qu'un larmier entre deux regles pour la corniche Toſcane, laquelle ils couronnent d'un quart de rond au lieu de cymaiſe. Vignole adjoûte un talon au deſſous du filet & un aſtragale au deſſus de la regle ſuperieure. Palladio met plus de moulures ſous la goutiere, ſçavoir un cavet, une regle & un ove, puis il couvre le tout d'une doucine & d'un filet. Scamozzi y en met encore d'avantage, car il fait ſous le larmier qui eſt entre deux regles un cavet, un filet, un ove & un autre cavet & par deſſus il met une doucine, un filet & une regle.

Vignole. Palladio. Scamozzi.

Où jay à dire en passant que cette multitude de petites moulures entrecoupées rend les Corniches seches & mesquines.



CHAPITRE II.

Corniches Doriques.

CHAP. II.

Avant que de parler des Corniches Doriques, il est bon d'avertir qu'au dessus des triglyphes il y a toûjours une bandelette qui est ordinairement $\frac{1}{6}$ de leur hauteur, & qui leur sert de chapiteau ou de cymaise; laquelle court également sur toute la longueur de la frise, faisant des ressauts au droits des triglyphes, & cette moulure est contée par quelques Architectes entre les parties de la frise, & par d'autres entre les parties de la Corniche. Ce que nous dirons donc d'oresnavant des membres de la Corniche Dorique, doit s'entendre de ce qui est au dessus de cette moulure.

Chapiteau des triglyphes.

Dorique de Vitruve.

Vitruve ne veut à sa Corniche Dorique qu'un larmier entre deux

Entablement Dorique de Vitruve.

cymaises qu'il appelle cymaises Doriques, & qui sont composées d'un talon & d'une regle ; puis il met sur le tout une doucine pour couronnement. Pour le soffite ou plat fonds du larmier, il veut que l'on face des divisions sur l'aplomb des triglyphes & sur le milieu des metopes, & des distributions de goutes en telle sorte qu'il y en ait, dit-il, six en longueur & trois en largeur, & comme les espaces des metopes sont plus larges que ceux des triglyphes, il faut, dit-il, laisser ce qui reste plein & uni, si ce n'est que l'on y vueille faire graver des foudres. Ce que je comprends en la maniere qu'il est dans la figure qui est de l'autre part.

Distributions des gouttes dans le soffite du larmier au droit des triglyphes & du milieu des metopes.

Je sçai bien qu'il y a des interpretes de Vitruve qui ont donné des desseins de ce platfonds fort differens de celuy cy. Mais je ne vois pas qu'ils soient pour cela plus conformes au texte de cet Auteur ; Il semble même qu'ils ont plutost essaié de les faire ressembler à celuy que l'on a crû voir au Dorique du Theatre de Marcellus, qu'au veritable sens de Vitruve. Ce qu'il dit que la saillie de la couronne doit être de mod. $\frac{1}{2}$ & $\frac{1}{6}$, ne doit pas ce me semble, être entendu de toute la saillie de la corniche, comme quelques Interpretes ont fait, car par ce moyen elle seroit par trop mesquine, mais bien pour celle de la goutiere seulement dans laquelle il y a mod. $\frac{1}{2}$ pour la largeur des trois gouttes, qui se trouvent par consequent égales à celles qui sont sous les triglyphes, & mod. $\frac{1}{6}$, pour la scotie, & la mouchette du larmier.

Les desseins ordinaires de la Corniche de Vitruve sont plutost pour ressembler à celle du Theatre de Marcellus qu'au sens du texte.

Saillie de la Corniche Dorique de Vitruve.

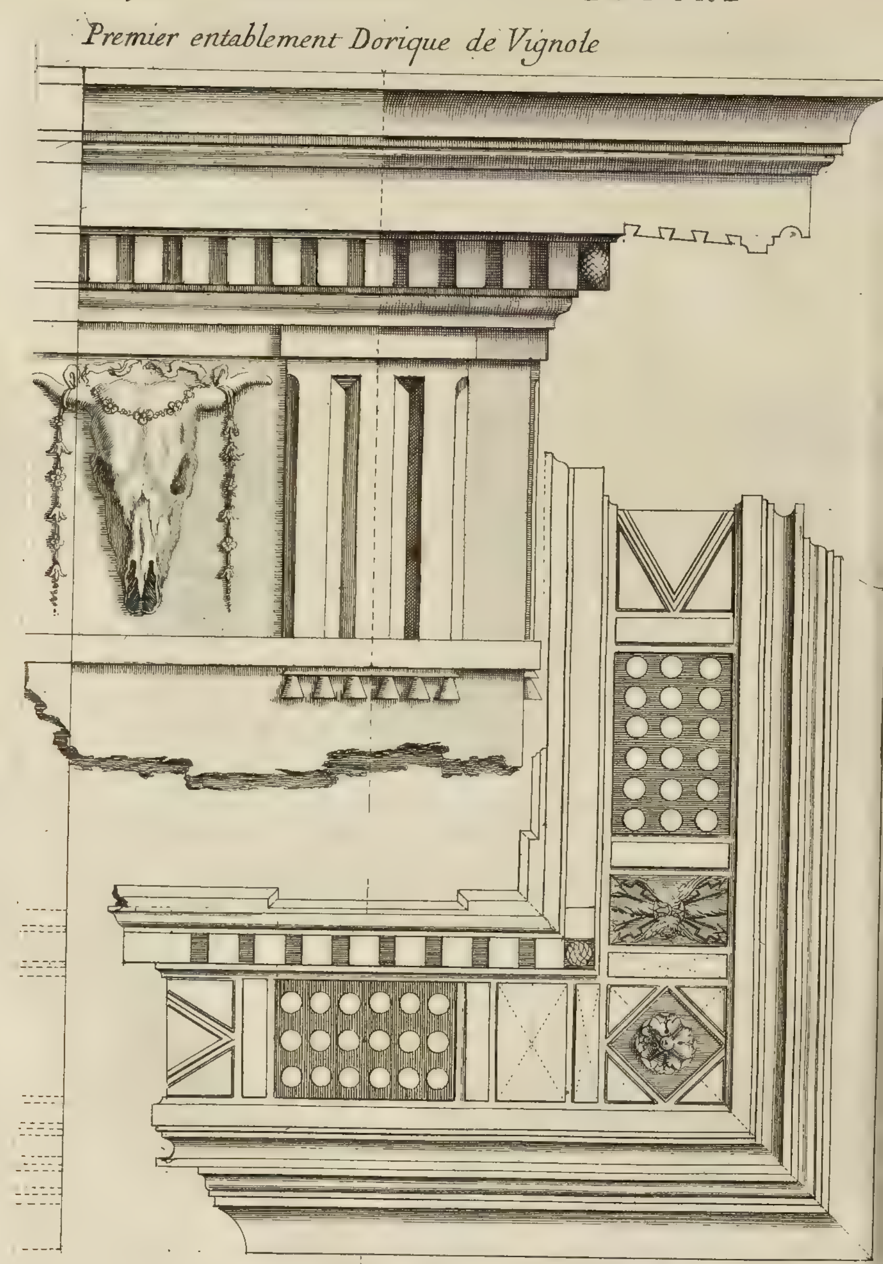
Philander ny les autres Interpretes ou Sectateurs de Vitruve, comme Serlio, Barbaro, Cataneo &c. n'ont rien changé au nombre & en la disposition des moulures de la corniche de Vitruve ; Il n'y a que Vignole qui dans le dessein de son premier entablement met une bande de denticules couronnée d'un petit cavet entre la cymaise Dorique inferieure & le larmier, Et au dessus de la cymaise Dorique superieure il place un grand cavet avec une regle au lieu de doucine pour dernier couronnement ; En quoy il n'a pas eû mauvaise raison de ne pas confondre ce qui est propre au Dorique avec ce qui appartient principalement à l'Ionique, estant tres-vray que nous n'avons point d'exemple de Dorique Antique qui ait une doucine pour couronnement ; Au contraire ils ont quasi tous un grand cavet avec une regle ou mesme un quart de rond. L'on voit dans la figure de son premier entablement ce qu'il met dans le soffite du larmier de sa corniche, laquelle a beaucoup de rapport en toutes ses parties à celle que l'on a crû être au Theatre de Marcellus.

Corniche Dorique de Vignole.

Premier entablement.

Cavet au lieu de doucine pour dernier couronnement de la corniche.

Premier entablement Dorique de Vignole

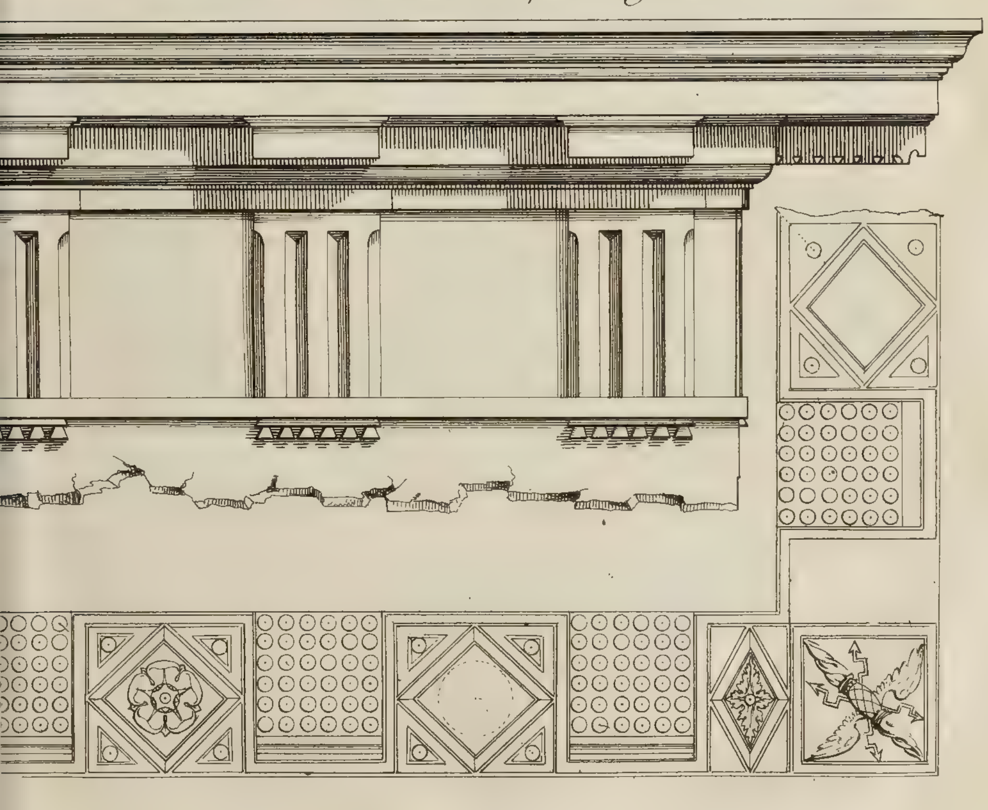


Dans

Dans le dessein de son deuxiéme entablement il met, comme Vitruve, sa goutiere entre deux cymaises Doriques, dont il fait servir celle de dessous pour couronnement à une bande de modillons par le moyen desquels il donne une grande saillie à sa Corniche, & sous la bande des modillons, qui repondent chacun à l'aplomb de chaque triglyphe à qui ils sont égaux en largeur, il place un ove entre deux filets. Dans le plat fonds du larmier qui est separé par des mutules, il fait des Compartimens au droit des metopes, & sous le soffite des modillons, il grave trente six gouttes c'est à dire six en tout sens, de la grandeur de celles qui sont sous les triglyphes, avec une scotie entre deux regles, comme on le peut voir dans ce dessein.

Scond Entablement Dorique de Vignole.

Second Entablement Dorique de Vignole



LIVRE VI.
CHAP. II.

Nous voions par cet entablement que les modillons de la corniche Dorique ne sont pas distribuez comme ceux des autres Ordres, ou il faut qu'il y ait un modillon repondant au milieu de chaque Colonne, & un autre dans l'encognure ; Ce qui rend leur distribution plus difficile, en ce qu'il faut donner telle saillie aux moulures de la corniche qui sont sous les bandes des modillons, que la distance comprise entre la ligne qui tombe à plomb sur le milieu de la Colonne & celle de la saillie de cette bande, soit assez grande pour contenir un intervalle & une largeur & demie du front du modillon. Au lieu qu'au Dorique il n'y a qu'à suivre la disposition & la distribution des triglyphes, & mettre un modillon sur l'àplomb de chacun d'eux qui luy soit egal en largeur de front & même en la saillie de cette partie de son platfonds qui doit estre taillée de gouttes, afin qu'elles ayent autant de diametre que celles qui sont sous les triglyphes ont de largeur & au delà de cette partie, le modillon doit encore avoir la saillie des parties de la mouchette : Et par ce moyen les intervalles étant egaux aux metopes, il ne peut point avoir de modillon dans les encogneures, quoy qu'il y en ait qui repondent au milieu de chaque Colonne.

Modillons Doriques suivent la disposition des triglyphes.

Le modillon égal au triglyphe en largeur de front & en saillie de ses gouttes sous le soffite.

Au reste nous pouvons dire en passant que Vignole a pris le dessein de son premier Entablement sur celuy du Dorique du Theatre de Marcellus, dont il a tant soit peu alteré les mesures & quelques petites moulures, afin de les faire quadrer aux regles generales qu'il nous a données pour ses ordres. Il en fait autant à l'egard d'un autre entablement antique qui fut trouvé de son temps à Albane aupres de Rome & dont nous avons un beau profil dans le parallele d Architecture de Mr de Chambray ; Car c'est sur ce dessein que Vignole a pris celuy de sa deuxiesme Corniche Dorique qui est avec des modillons.

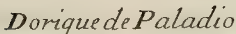
Le premier Entablement Dorique de Vignole pris sur celui du Theatre de Marcellus & le second sur celuy d'Albane.

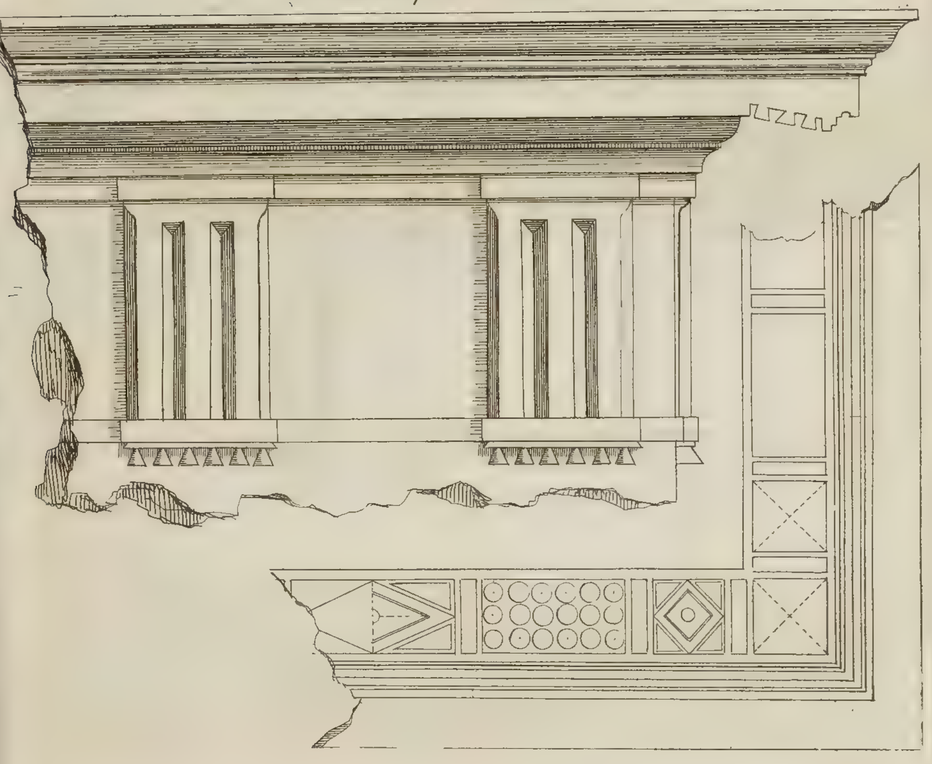
Palladio met sur le larmier une cymaise Dorique & une doucine avec sa regle au dessus pour couronnement, mais sous le larmier il place un ove & un cavet au dessous avec sa regle. Le platfonds sous le larmier est fort semblable à celuy du premier Entablement de Vignole, c'est à dire à celuy du Theatre de Marcellus qui a dix-huict gouttes au dessus des triglyphes & des compartimens sur les metopes. Ils ont l'un & l'autre imité ce qui se trouve de particulier dans cette grande Corniche, ou la mouchette est faite d'une scotie entre des regles qui s'abaissent l'une sous l'autre en forme de gradins, afin de donner de la pante en dehors à la bande des gouttes ; Ce qui sert à faire paroistre la Corniche plus haute lorsque cela est pratiqué en lieu vaste & spacieux, en sorte que la ligne de ce talu puisse tomber directement à lœil du spectateur.

Corniche Dorique de Palladio.

Semblable dans son platfonds à celle du Theatre de Marcellus.

La mouchette est en pante par gradins pour faire paroistre la Corniche plus haute.

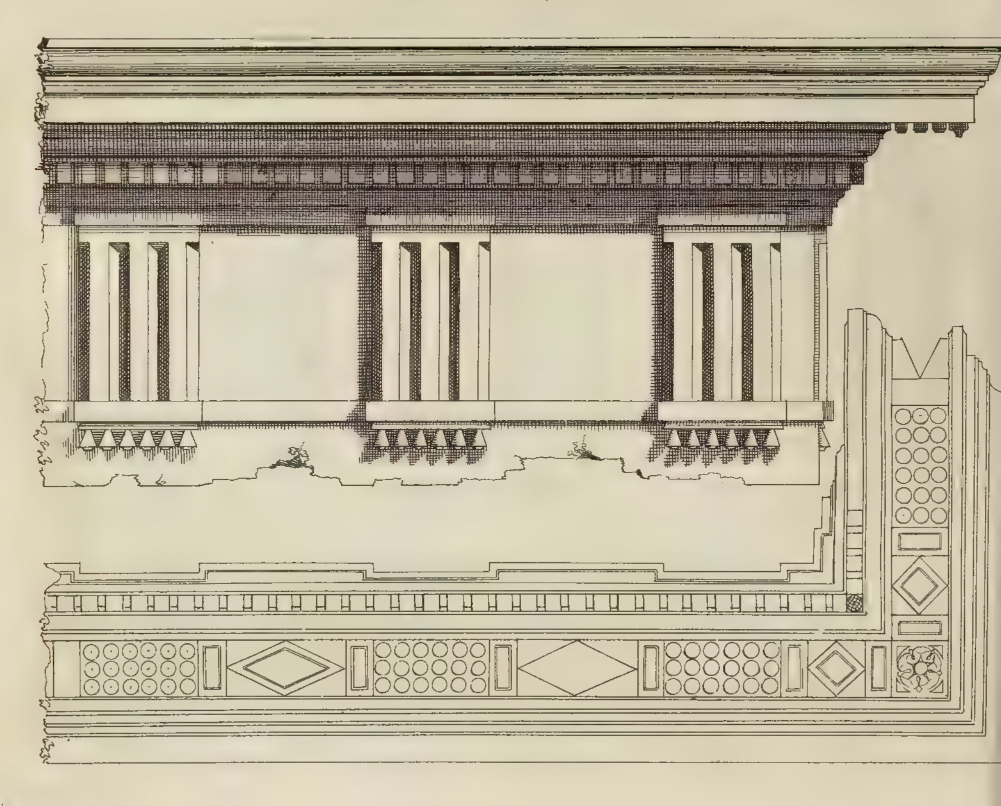




Scamozzi donne encore plus de moulures à sa Corniche. Il a une cymaise Dorique sur le larmier, & une autre sur la regle qui fait le chapiteau des triglyphes, sur laquelle jusque sous le larmier il a une bande de denticules avec sa regle, puis un ove couronné d'un cavet & d'un filet. Au dessus de la cymaise superieure il a une doucine avec sa regle qui fait le couronnement du tout. Le soffite du larmier a dix-huict gouttes au droit des triglyphes, & des compartimens au droit des metopes. Ses gouttes n'ont point de pante, & elles sont semblables à celles des triglyphes qui sont faites en campanes avec un rond comme d'un battant de cloches au milieu.

Corniche Dorique de Scamozzi.

Les gouttes dans le soffite sont à campanes comme celles des triglyphes.



Corniches Doriques Antiques.

Entablement Dorique du Theatre de Marcellus.

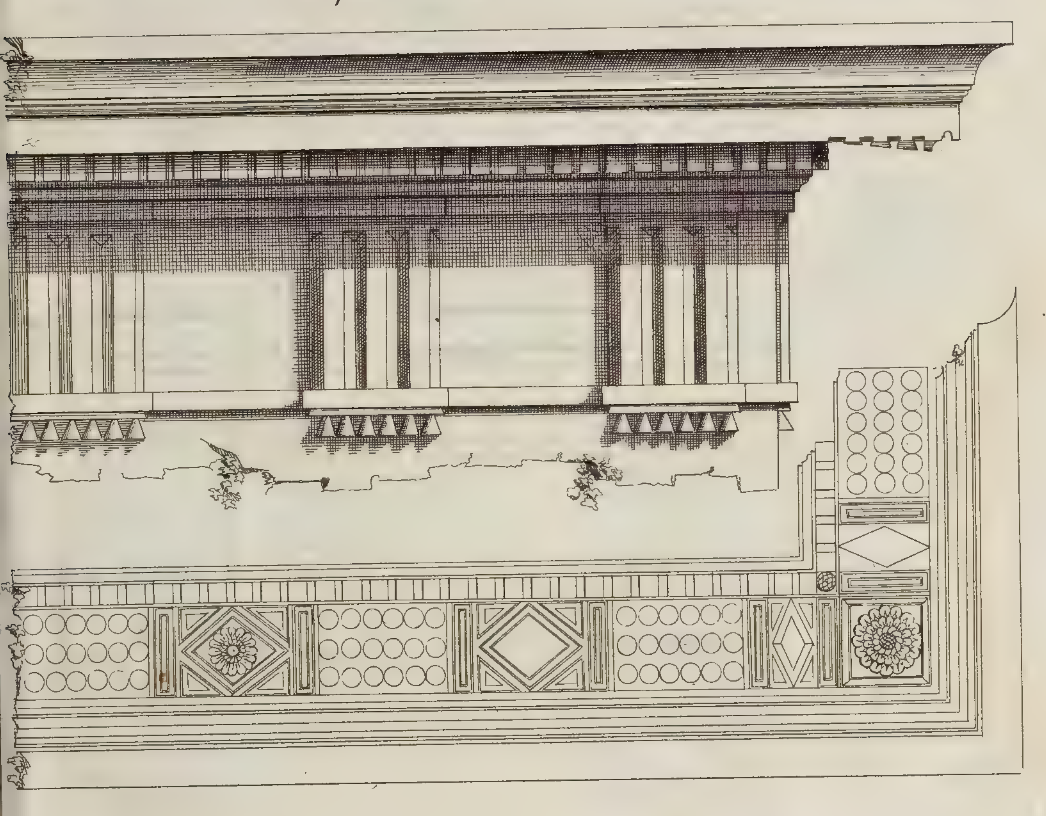
Denticules sans couronnement.

Grande saillie de la Corniche.

Afin que l'on puisse faire comparaison des profils de ces Architectes Modernes avec ceux de l'Antique qui leur ont pû servir de modele : Voicy celuy du Theatre de Marcellus, qui a son larmier entre deux cymaises Doriques, mais entre le larmier & la cymaise inferieure il y a une bande de denticules sans couronnement, sur la cymaise de dessus il y a un grand cavet avec une regle. Le soffite de la goutiere a dix-huict gouttes au droit des triglyphes lesquelles vont en panchant en dehors, & des compartimens au droit des metopes, la mouchette n'est qu'une scotie ou canal entre deux regles. Ce qu'il y a de plus extraordinaire en cette Corniche, c'est son enorme saillie sans modillons, laquelle a bien pû se conserver par

par la ſolidité du marbre dont elle eſt faite, mais elle ne pourroit jamais ſe ſoûtenir dans les pierres qui ſont en uſage parmi nous. LIVRE VI. CHAP. II.

Dorique du Theatre de Marcellus



La hauteur des triglyphes dans ce deſſein eſt moindre que celle que les autres Architectes & Vitruve même leur donnent. Car ils font quaſi tous le triglyphe de mod. $1\frac{1}{2}$ de hauteur ſans le chapiteau, & donnent toute cette hauteur à la largeur de la metope, au lieu qu'ici le triglyphe n'a que mod. $1\frac{1}{2}$ avec ſon chapiteau qui eſt de mod. $\frac{1}{6}$, c'eſt à dire $\frac{1}{9}$ de cette hauteur, & le reſte qui eſt mod. $1\frac{1}{3}$, eſt pour celle du triglyphe & pour la largeur de la metope. Il a encore cecy de particulier que le denticule de l'encognure eſt plein, au lieu que pour l'ordinaire on y laiſſe un vuide quarré que l'on remplit quelque fois d'une pomme de pin.

Hauteur des triglyphes moindre que celle de Vitruve.

Denticule de l'encognure plein.

Cc

LIVRE VI. CHAP. II.

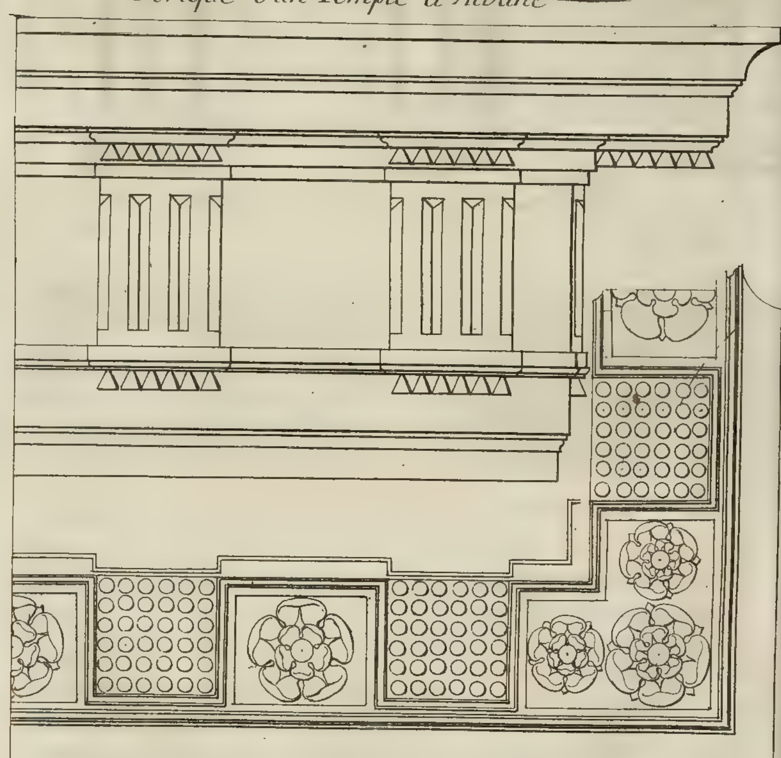
Entablement Dorique d'Albane.

Modillons sans mouchette.

Canaux des triglyphes coupés.

La Corniche de l'entablement Dorique d'Albane a quelque chose de surprenant. C'est un larmier entre deux cymaises Doriques, dont celle de dessous sert de chapiteau à une bande de modillons qui repondent aux triglyphes ausquels ils sont égaux en largeur & en saillie, afin de pouvoir porter 36 gouttes dans leur platfonds égales en toutes manieres à celles des trygliphes. Ces modillons n'ont point de mouchette, & les gouttes paroissent tout à fait en dehors. Sur les metopes il y a des compartimens remplis de rosaces dans le soffite. La Corniche est couronnée d'un grand cavet avec sa regle. Les canaux des triglyphes ne tombent pas jusques sur la regle de l'architrave; ils laissent un espace égal à celuy qu'ils ont en haut sous la regle qui leur sert de chapiteau. La hauteur du triglyphe avec le chapiteau n'est que de mod. $1\frac{1}{2}$, & sans le chapiteau n'est que de mod. $1\frac{2}{5}$, ou de p. 42, qui est aussi la largeur de la metope.

Dorique d'un Temple à Albane



Frise à plomb sur la derniere bande de l'Architrave.

Il y a encore cecy de singulier en cet entablement que le nud de la frise ne repond point à celuy du bas de l'architrave c'est à dire au

vif du haut de la Colonne, mais ſeulement au droit de la bande ſuperieure du même architrave; Et cela pour faire en ſorte que la ſaillie de ſa regle oſte moins de la hauteur de la friſe aux yeux de ceux qui la regardent de bas en haut.

CHAPITRE. III.

Des Corniches Ioniques.

QUant aux Corniches Ioniques, Vitruve met ſa couronne ou larmier (qui eſt la moulure eſſentielle de toutes ſortes de corniches) entre une cymaiſe Dorique & une regle ſur laquelle il place une doucine pour couronnement; La cymaiſe Dorique ſert de chapiteau à une bande de denticules, laquelle, comme il dit, eſt ſpecifique à cet Ordre. Les meſures de ces moulures dependent de celles des bandes de l'architrave, & elles ont été ſuffiſamment expliquées dans la premiere partie de ce Cours. Sous cette bande de denticules il y a encore une autre cymaiſe Dorique qui ſert de chapiteau à la friſe, dont elle eſt plutoſt partie que de la corniche.

Corniche Ionique de Vitruve.

Larmier partie eſſentielle des Corniches.

Denticules appartiennent à l'Ordre Ionique.

Les Interpretes de Vitruve & ſes Sectateurs c'eſt à dire Philander, Barbaro, Serlio, Cataneo &c. n'ont point d'autre diſtribution de moulures dans leur Corniche Ionique; La difference qu'ils ont entre eux ne conſiſte qu'aux meſures de chacune de ces parties, qui ne ſont pas les mêmes par tout.

Sectateurs de Vitruve.

Corniche Ionique.

Vitruue. Vignole.

Mais Vignole apres avoir mis une cymaiſe Dorique ſur ſon larmier & une doucine avec ſa regle au deſſus pour couronnement, il place entre le larmier & la bande des denticules un ove retaillé d'œufs, & un aſtragale à patenoſtres & à olives avec un filet au deſſous, pour ſervir de cymaiſe au denticule; la friſe a une grande cymaiſe Dorique pour chapiteau. Cette Corniche de Vignole dont nous avons expliqué toutes les meſures dans la premiere partie de ce Cours a beaucoup de majeſté; Il l'a priſe dans l'entablement Ioni-

Corniche de Vignole.

LIVRE VI. CHAP. III.

que du Temple de la Fortune Virile à Rome, ou même dans le Corinthien du Portique du Temple d'Antonin & Faustine, dont la Corniche ne differe de celle de Vignole qu'en ce que la bande de dessous l'ove est toute platte & unie dans la Corniche du Temple, qui dans celle de Vignole est refendüe par des denticules.

Prise dans l'entablement Ionique de la Fortune Virile & dans le Corinthien d'Antonin & Faustine.

Corniche Ionique de Palladio.

Palladio met son larmier entre deux cymaïses Doriques avec une doucine & une regle au dessus pour couronnement. La cymaise de dessous sert de chapiteau à une bande de mutules, laquelle est soutenüe d'un ove, sous qui il y a un cavet avec son filet qui fait le couronnement de la frise. Il est un des premiers entre les Modernes qui ayent mis des modillons au lieu de denticules à l'Ordre Ionique contre ce que dit expressément Vitruve, que les mutules appartiennent principalement au Dorique & les denticules à l'Ionique. Il fait le front de son modillon de p. 10 & son intervalle de p. $21\frac{1}{2}$. Mais il n'est pas seur de se servir de ces mesures pour la distribution des modillons dans la Corniche. Car comme nous avons dit cy devant, pour faire en sorte qu'il y ait un mutule dans l'encognüre & un autre repondant au milieu de la Colonne, il faut que la saillie des moulures qui sont sous la bande des modillons, jointe au demidiametre du haut de la Colonne, soit égale à un intervalle & une largeur & demie du front du modillon. Cependant la saillie de ces moulures dans la Corniche de cet Architecte qui est de p. 11, avec le demidiametre du haut de sa Colonne de p. $26\frac{1}{8}$, font p. $37\frac{1}{8}$, qui ne sont pas égales à p. $36\frac{1}{2}$, qui viennent d'une largeur & demie de front du modillon de p. 15 & d'un intervalle de $21\frac{1}{2}$. Ce qui a fait que pour trouver nostre compte dans la premiere Partie de ce Cours, nous n'avons donné que p. 21 à l'intervalle, p. 26 au demidiametre superieur de la Colonne & p. 10 à la saillie des moulures sous la bande des modillons. Car par ce moïen une largeur & demie de front de modillons de p. 15 & un intervalle de p. 21 font p. 36 aussibien que le demidiametre p. 26 & la saillie de p. 10. Il y a encore une autre erreur dans la largeur de cet intervalle de p. $21\frac{1}{2}$, ou dans celle du front du mutule de p. 10, qui ne peut pas convenir aux mesures de la distribution des modillons dans ses Entrecolonnes & encore moins dans celle des Arcs: Mais nous parlerons cy apres plus precisement de cette matiere.

Il est un des premiers qui ait mis des modillons au lieu de denticules dans l'Ordre Ionique.

Ses mesures ne sont pas justes pour la distribution des modillons.

La saillie des moulures sous la bande des modillons & le demidiametre du haut de la Colonne doivent être égaux à un intervalle & à une largeur & demie de front de modillon.

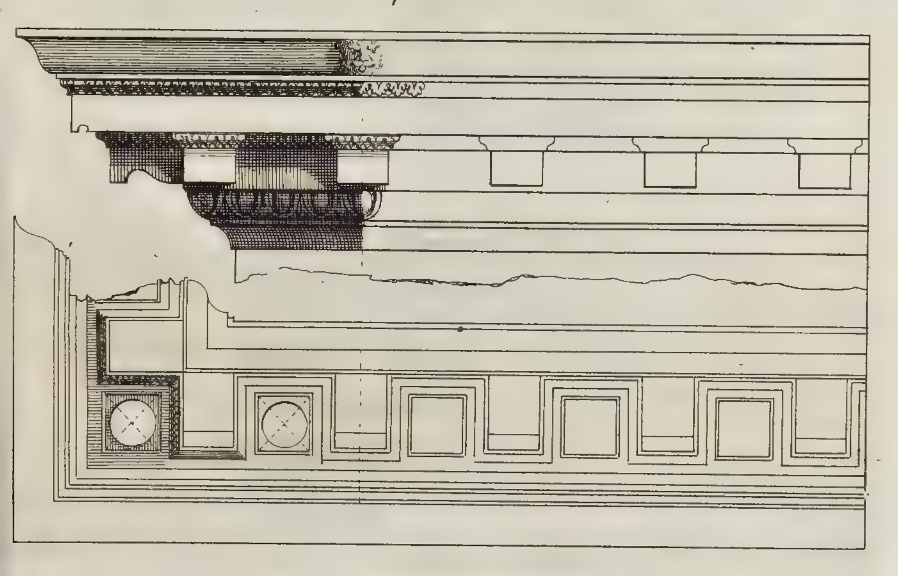
Sous le soffite du larmier il fait tourner la cymaise de dessous tout à l'entour du modillon, & les espaces entre deux doivent être quarrez c'est à dire qu'il doit y avoir même distance entre la scotie de la mouchette & la cymaise qui est dans le fonds, qu'il y en a entre les deux cymaises qui embrassent les flancs des deux mutules qui sont à costé Ce qui determine la longueur du modillon, laquelle se trouve en ostant de la longueur de l'intervalle, deux fois la saillie de la cymaise & la largeur de la regle interieure de la mouchette. Comme en cet exemple de Palladio dans lequel la saillie de la cymaise

Les espaces entre deux modillons dans le soffite doivent estre quarrées.

est

de p. 2 $\frac{3}{4}$, & la regle du dedans de la mouchette p. 1., si de p. 21 $\frac{1}{2}$ qui font la longueur de l'intervalle vous ôtez p. 6 $\frac{1}{2}$ qui viennent de p. 5 $\frac{1}{2}$ ou de deux fois la saillie de la cymaise & de p. 1 de la regle de la mouchette, il vous restera p. 15 pour la portée ou saillie du front du modillon, qui dans son soffite a une bande en dehors de p. 3 $\frac{1}{2}$, d'où il est recourbé en dedans par une espece de gueule renversée. Les espaces quarrez du plat-fonds de la goutiere sont remplis de rosaces. LIVRE VI. CHAP. III.

Corniche Ionique de Palladio



Scamozzi met aussi son grand larmier entre deux talons dont le superieur est une cymaise Dorique, c'est à dire qu'il a un filet au dessus; sur lequel pose une doucine avec sa regle pour couronner le tout. Le talon inferieur sert de cymaise à une bande de modillons sur un ove qui est soutenu d'une autre goutiere avec un filet, & celle-cy pose sur une autre cymaise Dorique, qui a sous elle une petite regle qui sert de couronnement à la frise. Ses modillons ont p. 11 $\frac{2}{3}$ de largeur de front & deux fois autant, c'est à dire p. 23 $\frac{1}{3}$ d'intervalle; & par ce moïen il ajuste les saillies en sorte qu'il trouve place pour un modillon sur le milieu de la Colonne & un autre sur l'encognure. Car le demi diametre superieur de la Colonne de p. 25 ajouté à la saillie de la bande des mutules de p. 15 $\frac{5}{6}$ fait p. 40 $\frac{5}{6}$ égale à une largeur & demie de front de modillon, faisant p. 16 $\frac{1}{2}$ Corniche Ionique de Scamozzi.

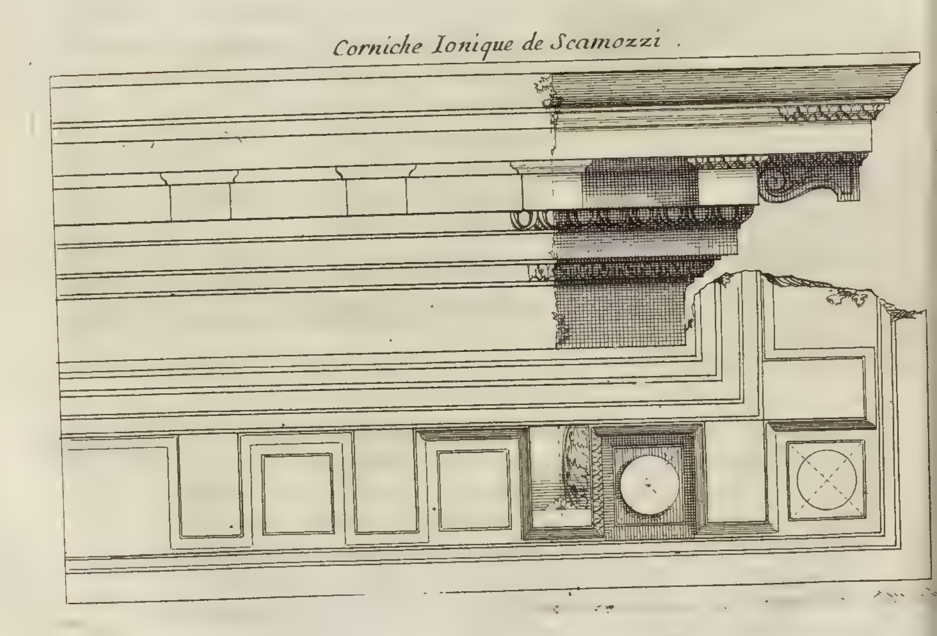
LIVRE VI. CHAP. III.

La seconde goutiere n'est point refendue de denticules.

& à une intervale de p. 23 $\frac{1}{3}$. Il n'a point voulu refendre sa seconde goutiere par des denticules, parce qu'il a reservé cet ornement aux ordres plus delicats ; Il a pourtant esté obligé de la faire, afin de hausser sa bande des modillons de telle sorte qu'elle eust la saillie necessaire à la distribution des mutules.

Le soffite de la grande goutiere est partagé par les mutules & par les intervalles qui doivent estre quarrez entre les cours des cymaises qui tournent au tour des modillons à qui ils servent de chapiteau, & ces espaces sont remplis de rosons. La saillie des mutules se trouve en ôtant de leur intervalle le double de la saillie de la cymaise de dessus, comme en cet exemple si vous ôtez p. 4 $\frac{1}{3}$, qui est le double de la saillie de cette cymaise, de p. 23 $\frac{1}{3}$ qui est la largeur de l'intervalle, vous aurez p. 19. pour la portée du modillon. Le détail des moulures particulieres a esté expliqué dans la premiere Partie de ce Cours. Voicy le dessein tant de la Corniche que du soffite à cause des modillons.

Corniche Ionique de Scamozzi.



Corniche du Theatre de Marcellus.

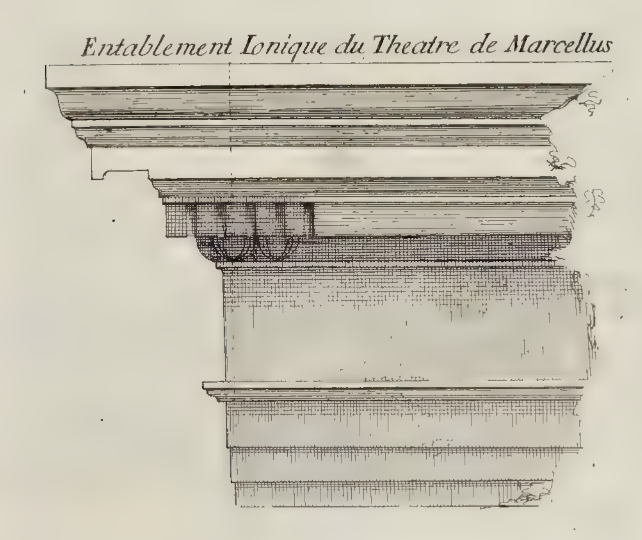
La Corniche de l'ordre Ionique du Theatre de Marcellus a sur le larmier une cymaise Dorique qui soutient une doucine & sa regle pour le couronnement du tout. Le talon de l'autre cymaise qui est sous le larmier n'a point d'autre filet que l'enfoncement de la mou-

chette ; Il eſt ſoutenu d'une autre regle qui fait le chapiteau de la bande des denticules, & ſur celle-cy il y a un ove ou quart de rond refendu d'œufs & ſoutenu d'une regle qui ſert de cymaiſe à la friſe, laquelle ne porte pas ſur le vif de la colonne, mais ſeulement ſur celuy de la derniere bande de l'architrave.

LIVRE VI. CHAP. III.

La friſe porte ſur le vif de la bande ſuperieure de l'architrave

Entablement Ionique du Theatre de Marcellus



Cette Corniche n'a pas toute la delicateſſe que l'on pourroit donner à l'ordre Ionique, parce qu'elle eſt ſur un corps de bâtiment trop maſſif pour ſouffrir des ornemens plus recherchez ; Et c'eſt en cela que paroît le jugement de l'Architecte : La bande des denticules a cela de particulier en cet ordre, comme au Dorique du même Theatre, que le dentelet de l'encognure eſt plein & quarré, au lieu d'eſtre vuide comme on le fait ordinairement. L'on voit la même choſe à un autre entablement Ionique qui eſtoit aux Thermes Diocletianes, & en divers autres endroits.

La maſſe du bâtiment ne ſouffre pas beaucoup de delicateſſe.

Denticule de l'encognure eſt plein.



LIVRE VI.
CHAP. IV.

CHAPITRE IV.

Des Corniches Corinthienes.

Corniche Corinthiene de Vitruve.

Les mutules dans la Corniche & les goutes dans l'architrave à l'imitation du Dorique. Les ornemens de Sculpture dans la frise à l'imitation de l'Ionique.

VITRUVE ne nous a point laiſſé de deſcription d'entablement Corinthien, il dit ſeulement que ce qui ſe met au deſſus des colonnes de cet ordre, qui n'a rien pour cela de particulier, eſt emprunté du Dorique ou de l'Ionique. Car ſi l'on veut, dit-il, qu'il y ait des mutules dans la Corniche & des goutes dans l'architrave, c'eſt à l'imitation des triglyphes Doriques ; & ſi l'on fait des ornemens de Sculpture dans la friſe & des denticules dans la Corniche, c'eſt à l'imitation de ceux de l'Ionique. D'où l'on peut conjecturer que Vitruve trouve bon que l'on mette des modillons & des denticules dans les Corniches Corinthienes, pourveu que ces deux ornemens ne ſe trouvent jamais enſemble dans un même entablement. Il ſemble de plus que ſelon le ſentiment de cet Architecte, l'on puiſſe mettre des gouttes dans les architraves Corinthiens, dont il n'y a pourtant point d'exemples dans les Ouvrages Antiques. Et ce qui en a eſté pratiqué ſur cette autorité par quelques Modernes, n'a point eu beaucoup d'approbation.

Corniche Corinthiene des Sectateurs de Vitruve
Philander.

La Corniche Corinthiene de Philander eſt quaſi la même que ſon Ionique, toute la difference ne conſiſte qu'en une moulure, c'eſt à dire en un ove retaillé d'œufs, qu'il met entre le larmier & ſa cymaiſe Dorique inferieure.

Serlio.

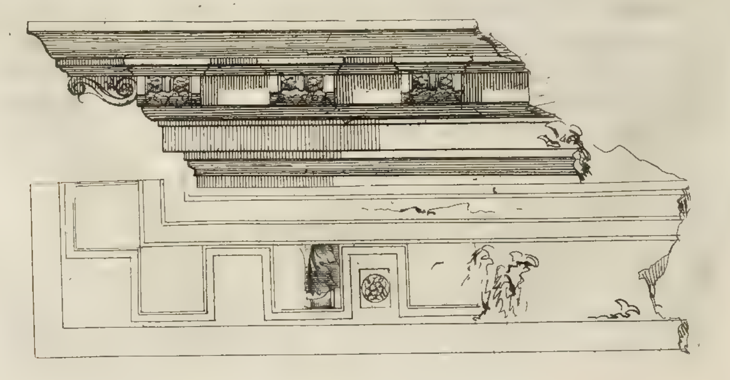
Serlio fait la même choſe, outre que ſa bande des denticules a autant de ſaillie que de hauteur, ce qui eſt exceſſif ; Le dentelet de l'encognure eſt plein.

Barbaro & Cataneo.

Barbaro & Cataneo n'ont du tout rien changé à leur Corniche Ionique, ils ont l'un & l'autre un denticule plein dans le coin du retour, & la ſaillie de leur bande eſt auſſi exceſſive.

L. B. Alberti.

Leon Baptiſte Alberti s'eſt ſervi de ſa Corniche Ionique, dont il



a ſeulement refendu la goutiere par des modillons. Ce qui fait que ſon entablement eſt ſans larmier, ſes mutules ſont trop larges de front, & ils paroiſſent trop écraſez; Cela fait même que les eſpaces entre les mutules dans le ſoffite de leur bande, ne ſont point quarrez, & ſe trouvent plus petits que les modillons; Ce qui n'eſt point à imiter.

LIVRE VI. CHAP. IV.

Corniches ſans larmier.

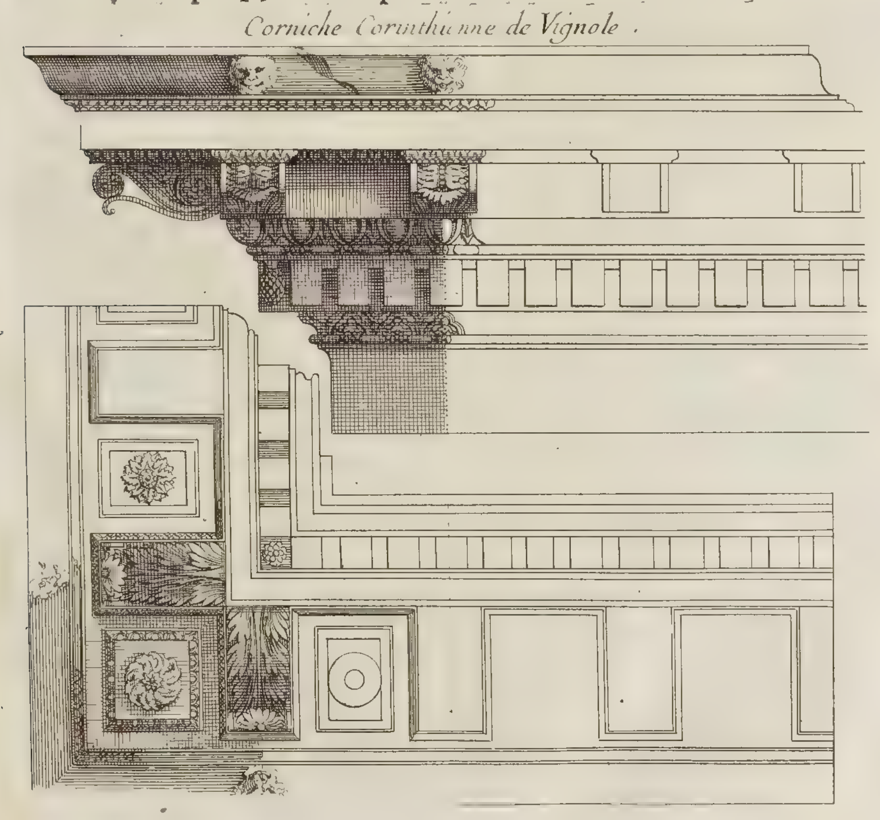
Les mutules trop larges de front. Les eſpaces dans le ſoffite ne ſont point quarrez.

Vignole ajoute à ſa Corniche Ionique une bande de modillons couronnée d'un talon entre le larmier & l'ove, & un filet avec un aſtragale pour ſervir de couronnement à la friſe. Il dit qu'il a tiré ſon deſſein de diverſes Corniches antiques, & particulierement de celles de la Rotonde & des trois Colonnes de *Campo Vacino*. Son module eſtant diviſé en p. 18. (comme nous l'avons expliqué dans la premiere Partie de ce Cours,) la hauteur de la bande des modillons eſt de mod. ½ ou de p. 9, le front du mutule p. 8, l'intervalle p. 16, & la ſaillie du modillon p. 16, la hauteur du talon qui luy ſert de cymaiſe p. 1 ½, & autant pour la ſaillie. La ſaillie des mou-

Corniche Corinthiene de Vignole.

Modillons & Denticules enſemble.

Corniche Corinthienne de Vignole.



LIVRE VI. CHAP. IV.

lures sous la bande des modillons est p. 13 $\frac{1}{2}$, qui jointes au diametre du haut de la Colonne de p. 15 font p. 28 $\frac{1}{2}$. Cependant il n'y a que p. 28 depuis le milieu du mutule qui répond à celuy de la Colonne, jusqu'au bout de celuy de l'encognure, sçavoir p. 4 pour la moitié du modillon sur la Colonne, p. 16 pour l'intervalle, & p. 8 pour la largeur du modillon du coin. Ce qui marque qu'il y a faute aux chiffres ou peu d'exactitude dans la supputation de cet Architecte. De plus, comme il fait la saillie de son mutule égale à son intervale de p. 16, il arrive que les entre-deux des mutules dans le soffite de la goutiere ne sont point quarrez; Car ôtant de p. 16 de l'intervalle, p. 3 pour deux fois la saillie du talon qui couronne les modillons, vous aurez seulement p. 13 pour la longueur de cet entre-deux, & p. 16 pour sa largeur; de sorte que les compartimens en sont de figure oblongue; Il n'y a que celuy des coins de retour qui soit quarré.

Ses mesures ne sont pas justes pour la distribution des modillons.

Les espaces entre les modillons dans le soffite ne sont point quarrez.

Belle correspondance des moulures dans la Corniche Corinthiene de Vignole, à l'imitation de celle des 3 Colonnes de Campo Vacino.

Ce qu'il y a de plus beau dans cette Corniche est ce qu'il a tiré des trois Colonnes qui sont à *Campo Vacino* à Rome, dont nous parlerons cy-apres, c'est à dire une admirable justesse dans la correspondance des ornemens sur chaque moulure, où vous voïez les têtes de Lion qui sont dans la doucine répondre precisément sur chacun des mutules, les modillons au milieu de chaque Colonne, les œufs de l'ove sous les modillons, les denticules sous chacun des œufs, les arceaux taillez dans le talon répondant à chacun des denticules, aussi bien que les olives & les patenostres qui sont taillées dans les astragales tant de la Corniche que de l'architrave. Le dentelet qui est au coin de retour est de la même largeur des autres, mais il est vuide & rempli d'un grand ornement de Sculpture en forme d'une pomme de pin.

Corniche Corinthiene de Palladio.

Modillons de l'ordre Ionique sont quarrez, & ceux du Corinthien sont en forme de volutes contournées & foüillées de feuillages d'oliviers.

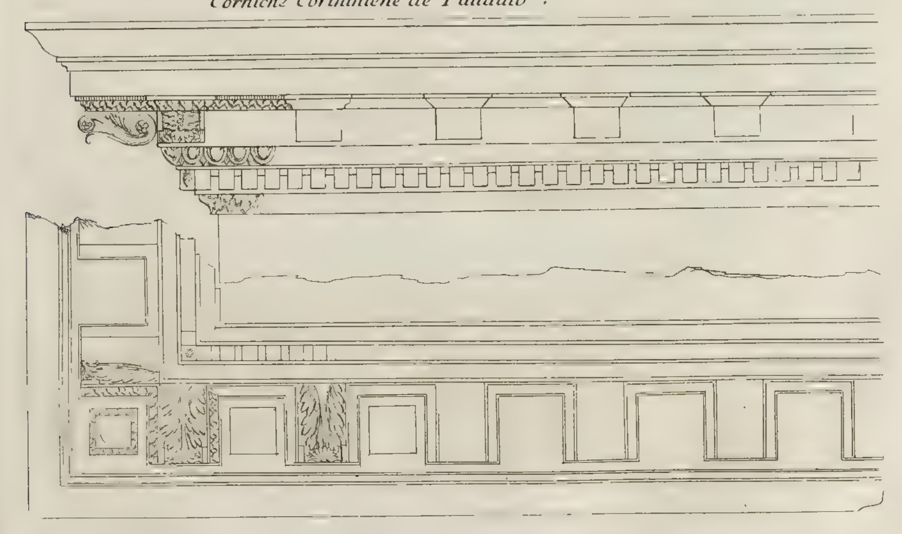
Les moulures ne répondent pas exactement l'une à l'autre comme en la Corniche de Vignole.

Palladio met son larmier Corinthien entre deux cymaises Doriques, dont la superieure soûtient une doucine avec sa regle pour le couronnement de l'entablement, & l'inferieure sert de chapiteau à une bande de modillons, qui ne sont pas quarrés comme ceux de l'Ordre Ionique, mais ils sont foüillez & refendus agreablement par des feuillages d'oliviers sous le soffite & contournez en forme d'helices ou de consoles. Sous la bande des mutules il y a un ove refendu d'œufs, puis une bande de denticules avec son filet & enfin une cymaise Dorique pour servir de chapiteau à la frise. Il met un modillon repondant au milieu de la Colonne & un autre sur le coin de retour, mais il n'a pas l'exactitude de Vignole pour la correspondance des autres ornemens dans ses moulures. Il fait la hauteur de son modillon de p. $7\frac{1}{2}$, dont le mod. contient p. 30, & celle de la cymaise Dorique qui luy sert de chapiteau de p. 3, puis il donne p. $23\frac{1}{2}$ à l'intervalle & p. $21\frac{1}{4}$ à la saillie du mutule & du larmier, mais il ne dit rien de la largeur du front du modillon; Et comme la saillie des moulures qui sont sous la bande des mutules est de p. $15\frac{1}{4}$

Obſcurité dans les meſures particulieres des moulures de Palladio.

&le demi diametre du haut de la Colonne de p. 26, qui enſemble font p. $41\frac{1}{4}$, ſi de cette quantité l'on oſte l'intervalle de p. $23\frac{1}{2}$, il reſtera p. $17\frac{3}{4}$ pour une largeur de front de modillon & une demie, & partant les $\frac{2}{3}$, ſçavoir p. $11\frac{11}{12}$, nous donnent cette largeur de front du mutule que Palladio n'a point marquée. Il eſt vray qu'il y a peu d'apparence qu'il ſe ſoit voulu ſervir de nombres tellement rompus, & nous pouvons quaſi aſſurer qu'il a pretendu donner mod. $\frac{2}{5}$ ou p. 12, à la largeur de ſon modillon ; Auquel cas il faut ou que la saillie de la bande des mutules ſoit de p. $15\frac{1}{2}$ au lieu de p. $15\frac{1}{4}$ qu'il a marquées, ou que l'intervalle ſoit ſeulement de p. $23\frac{1}{4}$ au lieu de p. $23\frac{1}{2}$. La ſaillie du mutule eſt de p. 20, ainſi celle de la goutiere étant de p. $21\frac{1}{4}$, il reſte p. 1 pour la regle de la mouchette dans le plan du ſoffite du larmier, & p. $\frac{1}{4}$ pour la ſaillie du filet de la cymaiſe Dorique qui eſt ſur le modillon, la ſaillie duquel couvre celle du front du talon de la même cymaiſe, qui dans le fonds des entredeux & autour des flancs des mutules dans le ſoffite a p. $2\frac{1}{4}$ de ſaillie, c'eſt à dire p. 2 pour celle du talon & p. $\frac{1}{4}$ pour celle de ſa regle, & cela rend les eſpaces des entredeux dans le platfonds du ſoffite quarrez, & de p. 19, en tout ſens ; Car oſtant p. $4\frac{1}{2}$, qui eſt le double de la ſaillie de cette cymaiſe, des p. $23\frac{1}{2}$ de l'intervalle, vous aurez p. 19 pour la largeur ; Et en oſtant la même ſaillie ou p. $2\frac{1}{4}$ de celle de la goutiere, c'eſt à dire de p. $21\frac{1}{4}$, vous aurez encore les mêmes p. 19 pour la longueur de cet eſpace, dans lequel les quadres pour les compartimens des roſaces ſont toûjours quarrez.

Corniche Corinthiene de Palladio.



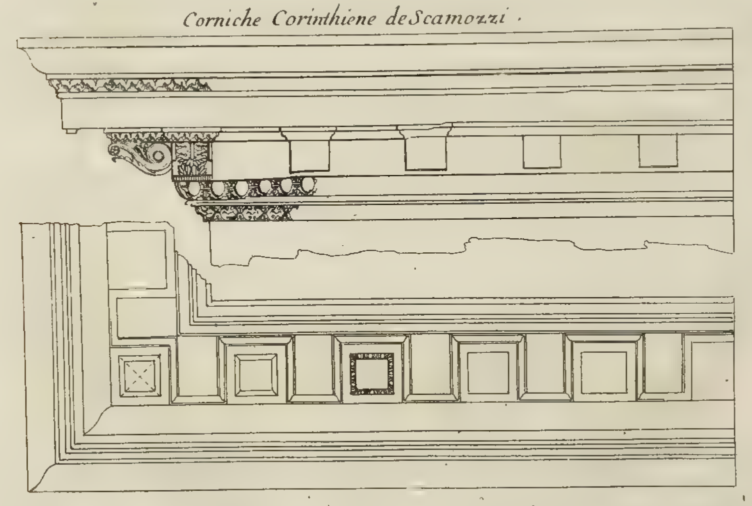
LIVRE VI.
CHAP. IV.

Corniche Corinthiene de Scamozzi.

Quant à Scamozzi qui tient l'Ordre Corinthien pour le plus noble & le plus parfait de tous les autres, il met sa goutiere avec un astragale au dessus entre deux cymaises Doriques, & une doucine avec sa regle au dessus de tout, la cymaise inferieure a un petit cavet au lieu de filet, & elle sert de chapiteau à une bande de mutules, laquelle est soûtenue d'un ove retaillé de figures d'œufs coupez par le haut & separez l'un de l'autre par un ornement de feuillages, sous l'ove il y a un autre astragale, puis un talon avec son filet qui sert de cymaise à la frise. La distribution des modillons est juste & il y en a un au milieu de chaque Colonne & un autre à chaque coin de retour. Les œufs sont aussi fort bien situez sous les mutules, y en ayant un au dessous du milieu de chaque modillon & quatre autres dans chacun des intervalles. Le front du modillon est de mod. $\frac{1}{3}$ ou p. 10; l'intervalle de mod $\frac{2}{3}$ ou p. 20, & la hauteur de la bande avec la cymaise de dessus p. $13\frac{3}{4}$. La portée du modillon sous le soffite est de p. $14\frac{2}{3}$, & de p. $17\frac{1}{3}$ avec sa cymaise, de sorte que la saillie de la cymaise est de p. $2\frac{2}{3}$. La saillie des moulures de l'entablement sous la bande des modillons est de p. $8\frac{3}{4}$, qui ajoûtées à p. $26\frac{1}{4}$ du demi diametre de la Colonne par le haut, font p. 35, auxquelles sont aussi égales une largeur & demie de front du modillon de p. 15 & un intervalle de p. 20. Les espaces entre les mutules sous le soffite de la goutiere sont aussi quarrés; Car si vous ostez p. $5\frac{1}{3}$ qui sont égales au double de la saillie de leur cymaise, de p. 20 de l'intervalle, vous aurez p. $14\frac{2}{3}$ pour la longueur de cet espace & autant pour la largeur

La distribution des modillons est juste & les moulures se repondent bien l'une à l'autre.

Corniche Corinthiene de Scamozzi .



en

en oſtant la même ſaillie de la cymaiſe ou p. $2\frac{2}{3}$ de toute la portée du modillon & de ſon chapiteau, c'eſt à dire p. $17\frac{1}{3}$.

Au reſte quoy que cette Corniche ſoit tres belle, il ſemble neanmoins qu'elle auroit eu plus de grandeur, ſi elle n'avoit point été entrecoupée de tant de petits membres; Et Scamozzi auroit bien pû ſe paſſer de mettre ces deux tondins ou aſtragales; dont l'un eſt ſur le larmier & l'autre ſur le filet de la cymaiſe qui ſert de chapiteau à la friſe; Car en diſtribuant la hauteur de ces deux moulures aux autres pieces principales, elles en auroient acquis plus de majeſté. Le filet de la cymaiſe qui eſt ſous la doucine eſt un peu maigre, & fait paroiſtre ſec ce qui l'accompagne.

Trop de petites moulures dans les Corniches de Scamozzi.

Entre les plus beaux monumens Antiques de l'Ordre Corinthien, les trois exemples qui ont l'approbation de tous les Architectes ſont celuy des trois Colonnes qui ſont à *Campo Vacino*, que quelques uns ont crû être du Temple de Jupiter Stator, celuy du Portique du Pantheon, & celuy de la Tour de Meſe qu'on a crû être le Temple du Soleil ou le Palais de Neron au Quirinal. Et ce ſont auſſi ceux que j'ai choiſis pour expliquer les proportions de leurs Corniches.

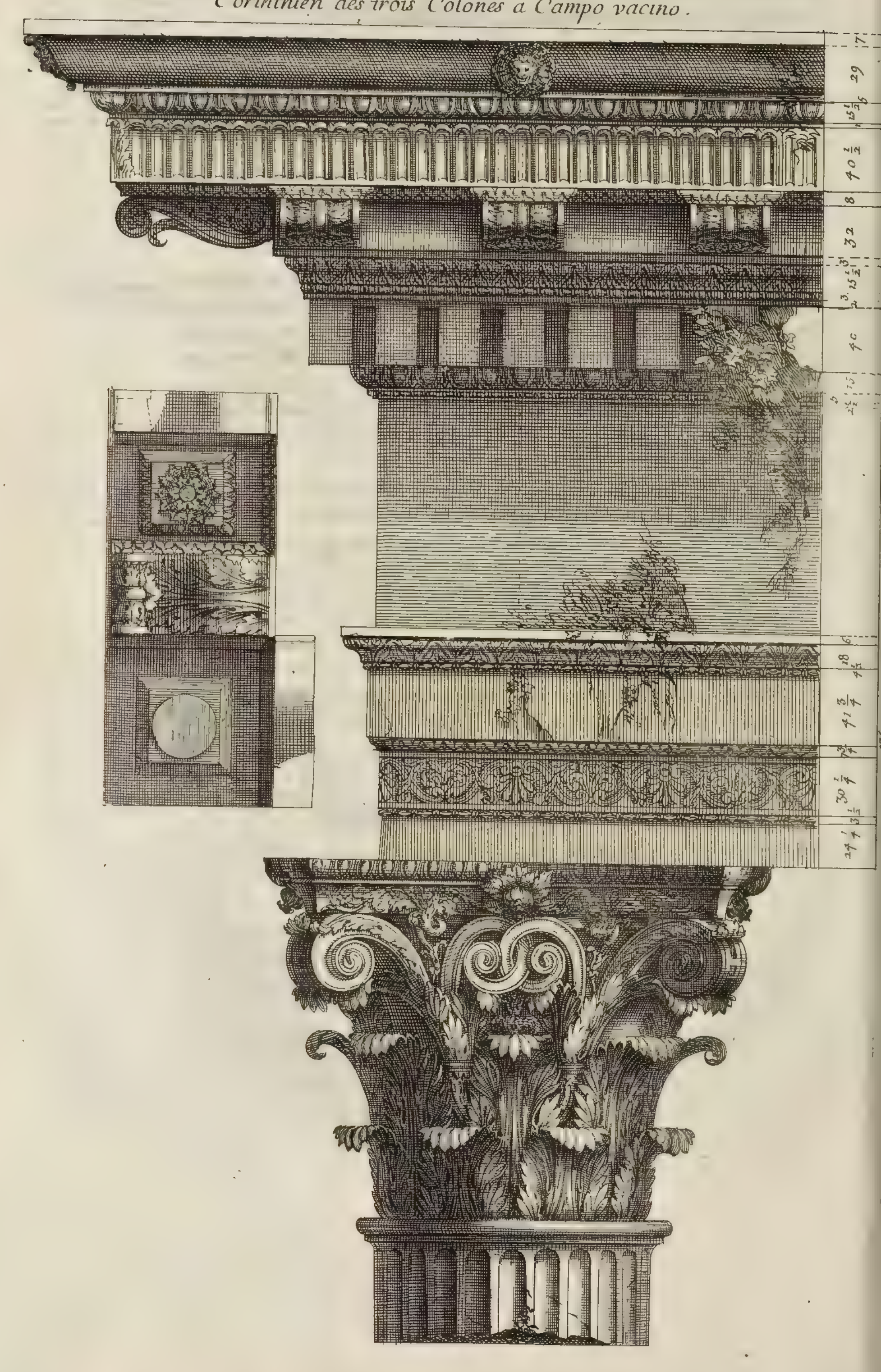
Corniches Corinthienes Antiques.

Le premier, c'eſt à dire celuy des trois Colonnes à *Campo Vacino*, a ſon entablement égal au quart de ſa Colonne, diviſé d'une maniere extraordinaire & à peu prés ſuivant la proportion de ces nombres 17, 13, 28. c'eſt à dire que donnant à l'entablement p. 58, la Corniche en a p. 28, la friſe p. 13 & l'architrave p. 17; Où l'on voit que la hauteur de la Corniche eſt preſque égale à celles de l'Architrave & de la Friſe enſemble.

Corniche Corinthiene des trois Colonnes à *Campo Vacino*.

Pour le detail des moulures il faut ſuppoſer, que le mod. étant partagé en p. 98, la hauteur de l'entablement ſoit de p. 464, dont l'architrave a p. 136, la friſe p. 104 & la Corniche p. 224. Les moulures de l'architrave ſont la premiere plattebande p. $24\frac{1}{4}$, un aſtragale p. $3\frac{1}{2}$, la ſeconde plattebande p. $30\frac{1}{4}$, un talon p. $7\frac{1}{4}$; la troiſiéme bande p. $41\frac{3}{4}$, un autre aſtragale p. $4\frac{1}{2}$, un autre talon p. 18 & une regle p. 6. La ſaillie de la ſeconde bande eſt de p. 3, celle de la troiſiéme p. 11, celle du bas du talon ſuperieur p. 15 & celle de ſa regle p. 30. Les moulures de la Corniche ſont un filet p. $2\frac{1}{2}$ qui ſert de cymaiſe à la friſe, un aſtragale p. 5, un ove p. 15, une bande de denticules p. 40, un autre filet p. 2, un autre aſtragale p. 3, un talon p. $15\frac{1}{2}$, une regle p. 3, une bande de mutules p. 32, un talon p. 8, une goutiere p. $40\frac{1}{2}$, un filet p. 1, un autre ove p. $15\frac{1}{2}$, une regle p. 5, une doucine p. 29 & ſa regle p. 7. Toute la ſaillie de la Corniche eſt de p. 195 & partant moindre que ſa hauteur, il faut en oſter p. 55, pour celle de la goutiere. Celle de la bande des denticules eſt de p. 41 & celle de la bande des mutules p. 58. La portée du ſoffite de la mouchette entre la bande des modillons & la goutiere p. 82, la largeur de front du modillon p. $37\frac{1}{3}$, l'intervalle p. 86. Il ſe rencontre par cette diſtribu-

Corinthien des trois Colones a Campo vacino.



tion un modillon dans l'encognûre & un autre qui repond au milieu de la Colonne; Car la saillie de la bande des mutules p.58, ajoûtées au demi diametre superieur de la Colonne de p.84, fait p. 142, lesquelles se trouvent égales à la longueur d'un intervalle p.86, à une largeur de front du mutule p.37$\frac{1}{3}$ & à une demie p. 18$\frac{2}{3}$. La largeur de front du denticule est p.25$\frac{1}{2}$, le vuide p.15$\frac{1}{2}$, le dentelet angulaire est plein.

Beauté du profil, de la correspondance & des ornemens de ses membres.

Il y a beaucoup d'ornemens de Sculpture dans cet entablement comme des testes de Lion dans la doucine, des œufs dans les oves, des olives & des patenostres dans les astragales, des arceaux ou des feuilles d'eau dans les talons des cymaises; La goutiere est chargée de cannelures fermées par le haut en Arc; Les modillons sont refendus de feuillages d'olivier & contournez en forme d'helices. La bande du milieu de l'architrave est pleine de Sculpture de feuillages fins, le soffite du même architrave est fouillé d'un quadre entre les Colonnes environné d'une bande d'œufs & rempli d'un ornement de grands feuillages. L'ove qui sert de cymaise à l'abaque du Chapiteau est aussi gravé en forme d'œufs & la bande de lâbaque chargée de fleurs & de feuillages delicats qui sortent d'une tige entée entre les volutes des angles & les bandelettes qui se viennent entrelacer dans le milieu de l'enfoncement de l'abaque au lieu de vrilles. Et ce qui est de plus excellent c'est que quasi tous ces ornemens sont separez l'un de l'autre par quelque moulure ou bande unie; & qu'ils se repondent l'un à l'autre dans une justesse tout à fait admirable.

Ce qui paroist irregulier dans le dessein sur le papier est corrigé par la disposition du lieu ou il se trouve dans l'ouvrage.

Les modillons de cette Corniche paroissent trop écrasez, & les denticules par trop grands, si on ne les considere que dans le dessein sur le papier, ou la perspective n'a point de part; Mais dans l'ouvrage tout paroist beau, & la grande saillie des mutules augmente l'apparence de leur hauteur, ensorte que le denticule au dessous ne paroist que dans une juste proportion. L'ove que l'on met quasi toûjours au dessus de la bande des denticules, est icy mis au dessous, & le talon au contraire qui est ordinairement au dessous, est ici au dessus, ce qui paroist extraordinaire; Mais il faut considerer qu'ayant à mettre deux oves dans l'étendue d'une si grande Corniche, l'Architecte a beaucoup mieux fait d'en mettre un sur la goutiere & l'autre sous les dentelets, en les separant par un talon, que s'il les avoit fait suivre l'un l'autre sans cette interruption.

Il y a un ove sous le denticule & un talon au dessus, pourquoy.

Corniche Corinthiene du Panteon.

La Corniche de l'entablement qui est au portique de la Rotonde ou du Pantheon, n'a qu'un filet sur sa goutiere, & une cymaise Dorique au dessous; Sur le filet est la doucine avec sa regle, & l'un & l'autre monte sur la Corniche du fronton. La cymaise Dorique sert de chapiteau à une bande de mutules, qui est soutenue d'un ove couronné d'un filet, sous l'ove il y a un astragale qui sert de cymaise à une autre goutiere, laquelle est portée par une autre cymaise Dorique, qui pose sur un autre astragale, & celuy-cy fait le chapiteau de la frise. La saillie de la corniche est un peu moindre

que ſa hauteur, celle-cy eſtant de mod. $1\frac{4}{5}$, & la ſaillie de mod. $1\frac{29}{50}$ Et ſi nous ſuppoſons que le module ſoit diviſé en 100 parties, nous avons les meſures exactes de chacune des moulures en particulier; Car toute la hauteur de la Corniche ſera de p. 180, dont l'aſtragale qui eſt ſur la friſe aura p. 5, le talon de la cymaiſe Dorique p. 15; ſon filet p. 3; la goutiere inferieure p. 27, ſon aſtragale p. 6, l'ove p. 23; la bande des mutules p. 36, la cymaiſe ou talon p. 9, la goutiere ſuperieure p. 16; ſon filet p. 3, la doucine p. 29; & ſa regle p. 8. La ſaillie de la Corniche entiere eſt de p. 178, il en faut ôter p. 27 pour celle du filet ſur la goutiere ſuperieure, qui aura par conſequent une ſaillie de p. 151, puis ôtant du tout p. 32 pour celle de la même goutiere, elle ſera de p. 146; celle du haut du talon ſous la goutiere p. 144; celle du pied du même talon p. 136; celle du filet ſur la teſte du modillon p. 135; celle de la bande des mutules p. 66, & partant la portée du modillon ſera de p. 69, & celle de la goutiere en ſon ſoffite de p. 80. La ſaillie de l'ove ſous la bande des mutules p. 63; celle de l'aſtragale p. 44; celle de la goutiere inferieure p. 40; celle du filet ſous la goutiere p. 22, & enfin celle du pied du talon qui eſt la même que celle de l'aſtragale ſur la friſe p. 3.

Les modillons ne répondent point au droit des Colonnes.

Il y a un ove qui répond juſtement au milieu de chaque mutule, & quatre autres dans les intervalles, il y a auſſi un mutule dans chaque coin de retour, mais il n'y en a point qui réponde au droit des colonnes. Et cecy eſt une pratique qui n'eſt point à loüer, quoy qu'elle ſoit aſſez ordinaire dans les Ouvrages antiques.

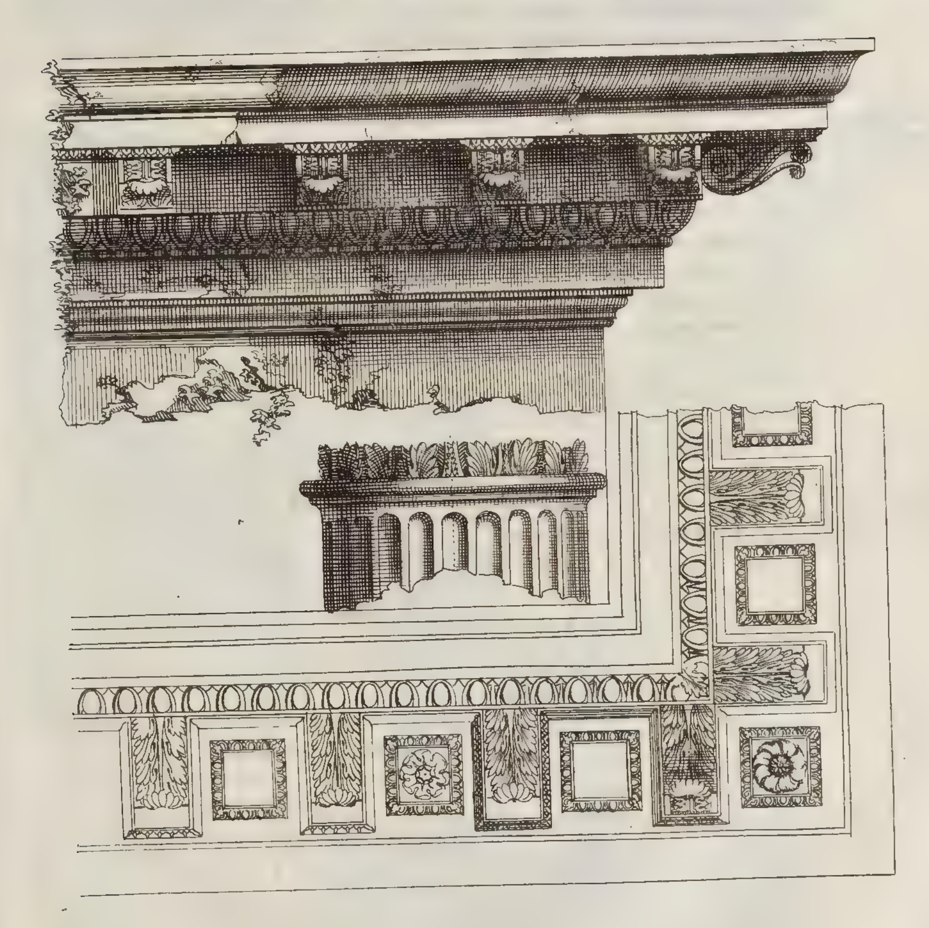
La friſe ne répond pas au vif du haut de la Colonne; mais bien ſur celuy de ſon aſtragale ſuperieur.

Le mutule a prés de mod. $\frac{1}{3}$ ou p. 32 de largeur de front & l'intervalle p. 81. la friſe ne repond point au vif du haut de la colonne, mais bien à celuy de ſon apophyſe, c'eſt à dire de l'anneau qui eſt au deſſous de l'aſtragale, dont le demi diametre eſt de p. 92, qui eſtant ajoutées à la ſaillie de la bande des mutules de p. 66, fait p. 158 depuis le milieu de la colonne juſqu'au bout de cette bande: Or comme une largeur & demie de front du modillon, c'eſt à dire p. 48 ajoutées à l'intervalle de p. 81 ne font que p. 129; il paroît qu'entre la ligne qui répond au milieu de la colonne & le milieu du ſecond mutule, il y a p. 29: Ce qui fait qu'il n'y a aucune correſpondance entre les colonnes & les modillons. De plus ſi de la ſaillie ou portée de la goutiere ſous le ſoffite de p. 80, vous ôtez p. 7 pour celle de la cymaiſe qui ſert de chapiteau au mutule, il vous reſtera p. 73 pour la largeur de l'eſpace entre les mutules dans le ſoffite,

Les eſpaces entre les modillons dans le ſoffite ne ſont pas quarrez.

& ſi vous ôtez deux fois la même ſaillie ou p. 14 de la longueur de l'intervalle p. 81, il vous reſtera p. 67 pour la longueur du même eſpace; laquelle par conſequent eſt moindre que la largeur; & la difference eſt de p. 6, d'où vient que ces eſpaces ne ſont point quarrez, & que pour rendre les quadres des compartimens égaux en tous ſens, il a fallu laiſſer une platte-bande ſous la mouchette du ſoffite de p. 13 & faire les côtez des quadres des compartimens de p. 53. Car par ce moien ces

Corniche Corinthienne du Portique de la Rotonde



ces quadres se trouvent environnez sur leurs trois côtez d'une bandelette de p. 7.

Cette Corniche est belle & elle fait un effet admirable en œuvre, à la reserve de la distribution des mutules qui blesse les yeux delicats. La goutiere superieure a même quelque chose de mesquin par sa petitesse qui est excessive en comparaison des autres membres de la Corniche. La goutiere inferieure tient la place de la bande des denticules, & elle n'a pas esté refendue, peut-estre par la raison de Vitruve qui ne veut pas qu'il y ait des modillons & des dentelets nsemble dans un même entablement.

La goutiere superieure est trop petite.

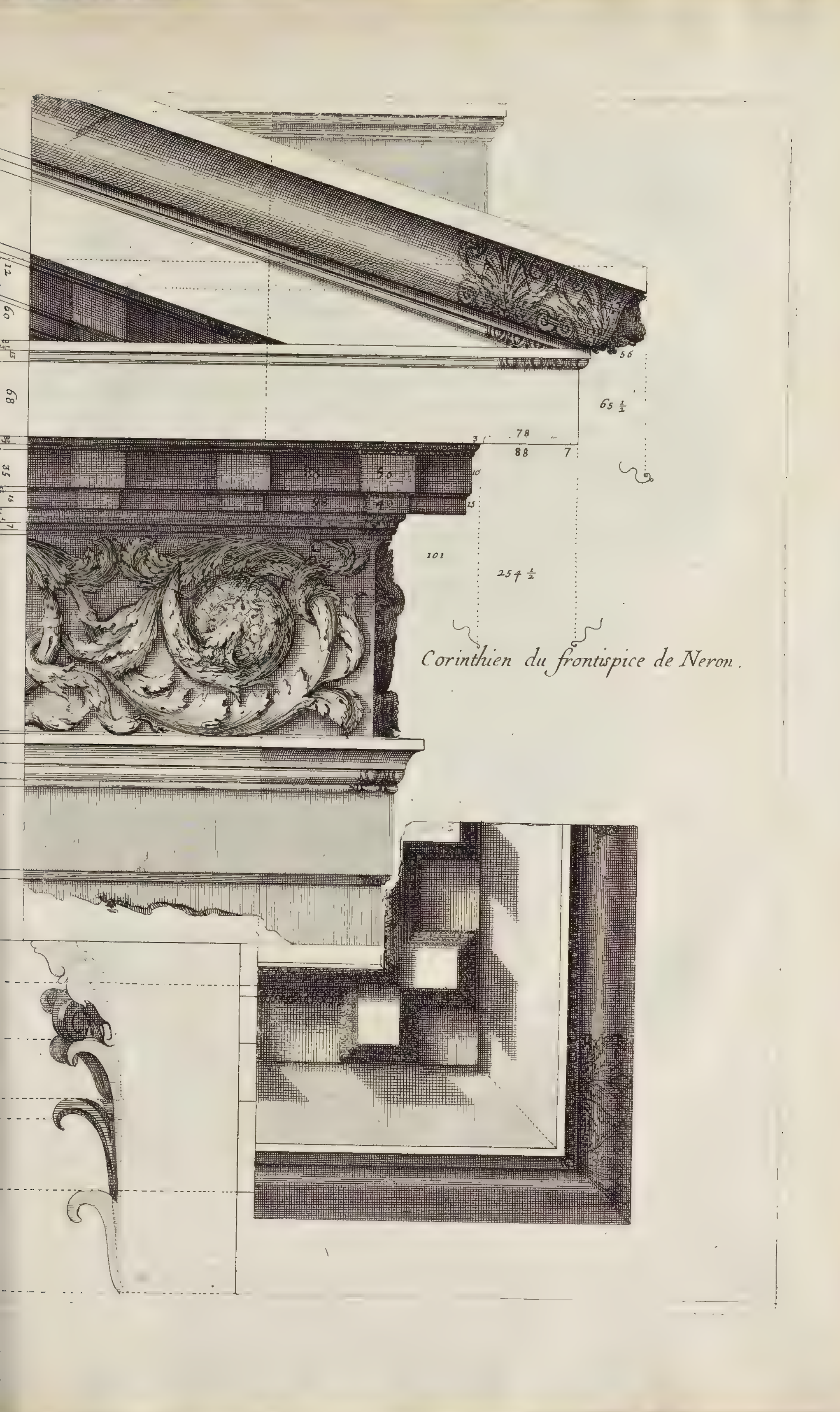
Corniche Corinthiene du Frontispice de Neron.

L'Entablement de ce grand Temple que l'on appelloit cy-devant la Tour de Meze à Montecavallo, que quelques-uns ont crû estre du Temple du Soleil ou de Jupiter, & que d'autres ont pris pour le Frontispice de Neron estoit en hauteur un peu moins que le quart de la colonne, laquelle avoit prés de 60 pieds de haut. La corniche avoit une grande goutiere entre deux oves, tous deux refendus d'œufs de Sculpture, dont celuy de dessus avoit un filet qui soutenoit une grande doucine avec sa regle. Celuy de dessous portoit sur un astragale, & les deux ensemble servoient de cymaise à la bande superieure des modillons, laquelle estoit appuiée sur un petit talon qui faisoit la cymaise de la bande inferieure des mutules, laquelle posoit sur un autre talon, sous qui il y avoit un astragale & un filet qui faisoient ensemble le couronnement de la frise.

Mesures particulieres de ses moulures.

Le détail de ces moulures pourra estre plus facilement entendu, si nous supposons que le module soit divisé en 132 parties, dont la corniche aura p. 252, distribué en cette maniere. Au filet sur la frise p. 1, à l'astragale p. 7, (& ces deux moulures appartiennent plûtost à la frise qu'à la corniche.) Ensuite au talon sous les modillons p. 14 $\frac{1}{2}$; à la bande inferieure des mutules p. 15, au talon qui luy sert de chapiteau p. 5 $\frac{1}{2}$, à la bande superieure des modillons p. 35, à l'astragale p. 4 & à l'ove p. 8 $\frac{2}{3}$, (& ces deux moulures servent de chapiteau à la bande de dessus les mutules;) à la goutiere p. 68, à l'ove de dessus p. 13, à la regle qui avec l'ove sert de cymaise au larmier p. 8 $\frac{1}{3}$, à la doucine p. 60, & à sa regle p. 12.

La saillie de la corniche sur le plan de la frise est un peu plus grande que sa hauteur, car elle est de p. 254 $\frac{1}{2}$; dont il faut ôter p. 56 pour celle de la regle sous la doucine, qui partant est de p. 198 $\frac{1}{2}$; & p. 65 $\frac{1}{2}$ pour celle du grand larmier, qui par consequent est de p. 189. Toute la portée du larmier au delà de l'ove qui fait le chapiteau des mutules est de p. 88, qui sous le soffite se distribuent de sorte qu'il y en ait p. 7 pour une regle en dehors de la mouchette, p. 78 pour le creux de la mouchette qui est enfoncé de p. 1, & p. 3 pour une autre regle en dedans. Ainsi la saillie du chapiteau des mutules est de p. 101, dont il faut ôter p. 10 pour



Corinthien du frontispice de Neron.

avoir celle de la bande ſuperieure des modillons qui eſt par conſequent de p. 91 ; La portée du talon qui fait le chapiteau de la bande inferieure eſt de p. 5, & partant cette bande a p. 86 pour ſa faillie ; Or comme la portée du modillon eſt de p. 62, ſi vous les ôtez de la ſaillie des bandes, vous aurez p. 29 pour celle de la ſuperieure, & p. 24 pour l'inferieure ; celle du haut du talon ſous les mutules eſt de p. 22, celle de l'aſtragale de p. 14[c] & enfin celle du filet ſur la friſe de p. 10. La largeur de front du modillon ſur la bande ſuperieure eſt de p. 50, & l'intervalle de p. 88 ; la même largeur ſur la bande inferieure eſt de p. 40, & l'intervalle de p. 98. Les modillons ſont nuds & quarrez, poſez l'un ſur l'autre & fouillez ſeulement dans le milieu ſous le ſoffite. Il y a un modillon dans l'encognure, & un autre qui ne répond pas tout à fait au milieu de la colonne ; Les eſpaces entre les mutules ſous le ſoffite ne ſont pas tout-à-fait quarrez, mais bien les compartimens des roſaces.

Les modillons ſont nuds, quarrez & poſez l'un ſur l'autre.

Le modillon ne répond pas preciſement ſur le milieu de la colonne, & les eſpaces entre-deux dans le ſoffite ne ſont pas entierement quarrez.

Les bandes de l'architrave ſur-plombent par le haut en dehors.

Il faut icy remarquer que les bandes de l'architrave ne ſont pas parfaitement à plomb, & qu'elles inclinent tant ſoit peu vers le haut en ſur-plombant en dehors. Ce qui ne s'éloigne pas de la regle de Vitruve dont nous parlerons cy-aprés. Pour les meſures des eſpaces entre les mutules dans le ſoffite, il faut ſe ſouvenir que la portée du mutule inferieur eſtant de p. 62, la ſaillie de ſon chapiteau de p. 5, celle de l'ove qui fait le chapiteau du mutule ſuperieur de p. 10, & la regle interieure de la mouchette de p. 3 ; Si aiant ajouté toutes ces ſommes qui font enſemble p. 80, vous en ôtez la ſaillie des deux chapiteaux, c'eſt à dire p. 15, vous aurez pour la largeur de l'eſpace entre les mutules p. 65 ; Et ſi d'ailleurs vous ôtez deux fois cette ſaillie, c'eſt à dire p. 30 de la longueur d'un intervale de p. 98, il vous reſtera p. 68 pour la longueur du même eſpace, lequel par ce moïen ne ſera point quarré parfaitement ; & comme les côtez des quadres des compartimens ont en tout ſens p. 50, il s'enſuit que les bandes qui environnent les quadres ſur la largeur, c'eſt à dire en dedans & en dehors, eſtant egales, elles n'ont que p. 7 $\frac{1}{2}$ chacune, & ſont par conſequent moindres que celles qui les environnent par les côtez qui ſont chacune de p. 9.

Ornemens bien placez dans cette Corniche.

Il y a peu d'ornemens dans cet entablement, mais il ſont admirablement bien mis ; L'on y voit des muffles de lion dans la doucine au deſſus de chaque colonne, & entre ces muffles un ornement ſingulier ; il eſt fait d'une feuille qui porte une tige droite de laquelle naiſſent quatre autres tigettes de chaque côté, dont celles d'en bas ſe roulent en forme de volute à droite & à gauche, & les autres ſont en forme de gouſſes qui s'élevent aux uns & s'abaiſſent également aux autres. L'ove ſur la goutiere eſt refendu de figures d'œufs à coques ouvertes, auſſi bien que celuy qui eſt ſur les mutules. Les talons ſon revêtus de feuillages, & les aſtragales ſont découpez en olives & en patenoſtres. Le demi creux de la cymaiſe de l'architrave

trave, est orné de petits masques coiffez & entrelacez de petits feuillages & de grotesques.

CHAPITRE V.

CHAP. V.

Des Corniches Composées.

Corniche Composée des Sectateurs de Vitruve.

PHILANDER, Serlio, Alberti, & quasi tous les autres interpretes & Sectateurs de Vitruve, ne trouvant rien dans cet auteur qui pust les determiner à aucun choix sur l'Ordre Composé ; ils se sont laissés emporter à un raisonnement de bien-seance qui les a trompez & qui a fait qu'ils ont donné à cet Ordre des ornemens qui ne luy conviennent point. Car voyants avec admiration cette masse de bâtiment si merveilleuse, c'est à dire l'Amphitheatre de Domitien, à qui par corruption l'on a donné le nom de Colisée au lieu de Colossée où Colossal, comme on l'appelloit du temps des Latins ; & considerant que cet edifice s'eleve par une suite des quatre Ordres d'Architecture assis l'un sur l'autre selon leur naturelle disposition depuis le Dorique, qui est tout en bas, à l'Ionique & de l'Ionique au Corinthien ; ils crurent par bien seance que le quatriéme & dernier Ordre étoit celuy que l'on pouvoit appeller le Composé ou l'Italique, tant à cause qu'il étoit au dessus du Corinthien, que par ce que son entablement étoit tout à fait different de tous les autres ; Et sans s'arrêter à faire reflexion sur la figure du chapiteau qui est purement Corinthien dont les fueilles ne sont pas refendües, ni aux raisons que l'Architecte de cet Edifice monstrueux avoit eües de donner à sa Corniche la hauteur & la saillie dont nous avons parlé cy devant ; Ils prirent sa figure pour le modele de leur Corniche Composée, dont neantmoins nous ne parlerons point davantage, tant parce que nous en avons donné les mesures lorsque nous avons expliqué l'Ordre Composé des Sectateurs de Vitruve dans la premiere partie de ce Cours, que parceque nous ne jugeons pas que la chose en vaille la peine, apres avoir averti que ces exemples ne sont point à imiter à moins que l'on n'ait a couronner un edifice dont la hauteur ait quelque proportion à celle du Colisée.

Ils ont imité mal à propos la Corniche du dernier Ordre du Colisée qui est Corinthien.

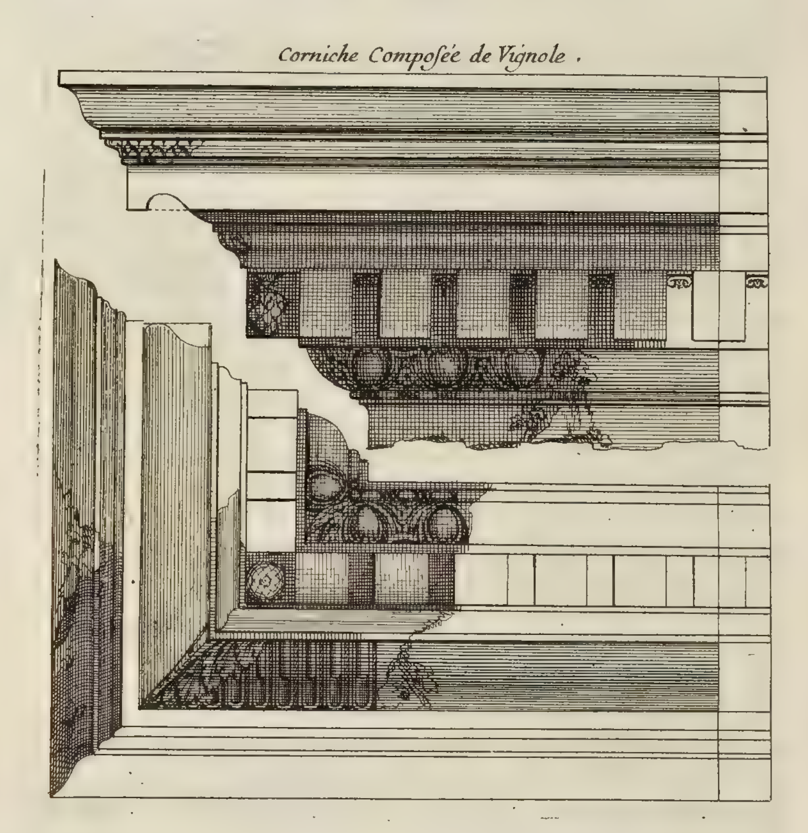
Corniche Composée de Vignole. Faite de differentes pieces tirées de l'Antique.

Vignole nous donne un dessein de Corniche Composée, qu'il à faite à sa fantaisie de differens morceaux tirez de l'antique, & qui fait un assez bel effect. C'est une goutiere couronnée d'un astragale taillé d'olives & d'une cymaise Dorique qui soûtient la doucine & sa regle. Sous la goutiere il y a une moulure platte en forme d'ove qui se joint au contour du creux qui est taillé sous le soffite du larmier, & ce creux est couvert d'un ornement en façon de cannelures goderonnées, rudentées par la moitié & fermées par le haut en forme d'Arcs ; Ensuite il y a une autre cymaise Dorique assise sur une

LIVRE VI.
CHAP. V.

bande de denticules, laquelle eſt ſur un ove, & celui cy ſur un autre aſtragale auſſi refendu avec un filet au deſſous qui fait le chapiteau de la friſe. Et quoy que nous ayons expliqué les meſures de cette corniche dans la premiere partie de ce Cours, nous ne laiſſerons pas de la figurer icy une ſeconde fois pour faire ſeulement voir les ornemens du ſoffite de la goutiere.

Corniche Compoſée de Vignole .



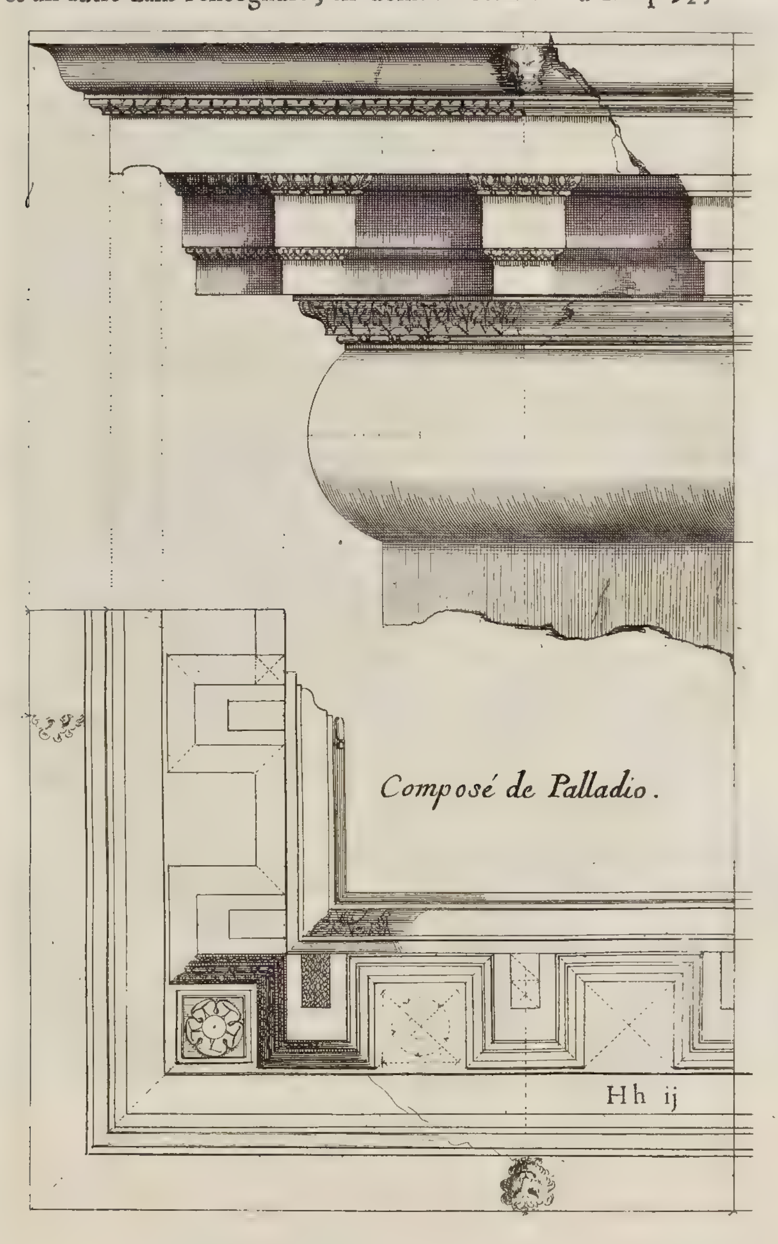
Corniche Compoſée de Palladio. Priſe ſur celle du frontiſpice de Neron.

Le deſſein de la Corniche Compoſée de Palladio eſt ſi peu different de celuy du frontiſpice de Neron que nous avons expliqué ci devant, que l'on pourroit dire qu'il eſt le même ; Il n'y a de difference qu'aux meſures particulieres, & en ce que Palladio met un talon pout couronner le larmier au lieu de l'ove qui eſt dans l'autre exemple. La friſe eſt bombée & le filet qui luy ſert de chapiteau n'eſt point a plomb ſur le pied de la friſe, lequel repond à celuy de l'architrave & au vif du haut de la Colonne. Il en eſt éloigné par

La friſe eſt bombée, ſon filet ſuperieur porte en dehors du vifdu haut de la Colonne.

une saillie de p $4\frac{1}{2}$, dont les 30 font le module. Sur cette saillie la bande inferieure des modillons s'avance de p. $6\frac{3}{4}$ & ces deux étant jointes ensemble font p. $11\frac{1}{4}$, pour la saillie de la bande des mutules sur le vif de la Colonne, dont le demi-diametre superieur étant de p. 26, Il y aura entre la ligne qui repond au milieu de la Colonne & l'extremité de cette bande m. I. p. $7\frac{1}{4}$, ou p. $37\frac{1}{4}$. Et par ce moien Palladio a pû mettre un mutule repondant au milieu de la Colonne, & un autre dans l'encognure, en donnant comme il a fait p. $9\frac{1}{2}$, a

Il y a un mutule au coin & un autre au milieu de la Colonne.



LIVRE VI. CHAP. V.

la largeur de front du modillon dont la moitié est p. $4\frac{3}{4}$ & p. 23 à l'intervalle ; Car ces trois sommes p. $9\frac{1}{2}$, p. $4\frac{3}{4}$ & p. 23, font la même quantité de mod. 1 p. $7\frac{1}{4}$, ou de p. $37\frac{1}{4}$. La saillie de la bande superieure sur celle de dessous est de p. $1\frac{1}{2}$ & celle du filet interieur du creux de la mouchette sur la bande de dessus de p. 2 ; c'est à dire que ce filet s'avance au delà de la bande de dessous de p. $3\frac{1}{2}$, qui estant ajoûtées aux p. $14\frac{1}{2}$ de la portée du mutule, font p. 18 pour la saillie de ce filet, c'est à dire pour la portée en dehors des espaces entre les mutules sous le soffite que j'appelle largeur, laquelle par ce moyen est plus grande que leur longueur de p. 2. Car si vous ôtez p. 7 égales au double de la saillie du chapiteau de la bande de dessus sur la bande de dessous, des p. 23 de l'intervalle, il vous restera p. 16 pour la longueur de ces espaces, & comme les quadres étant quarrez ont p. 14 pour chacun de leurs costez, il s'ensuit que la regle qui les enferme vers la mouchette est de p. 3 & que celles des trois autres côtez ne sont que de p. 1 seulement chacune. Palladio a fait la goutiere de cette Corniche & les bandes des mutules beaucoup plus petites a proportion que celles du frontispice de Neron, afin de pouvoir donner plus de hauteur dans sa Corniche au talon, à l'astragale & au filet qui est sur la frise ; Ceux du frontispice luy ayant peut-estre parû trop petits & trop mesquins en comparaison des autres parties qui sont gigantesques.

La largeur des espaces entre les mutules dans le soffite est plus grande que la longueur.

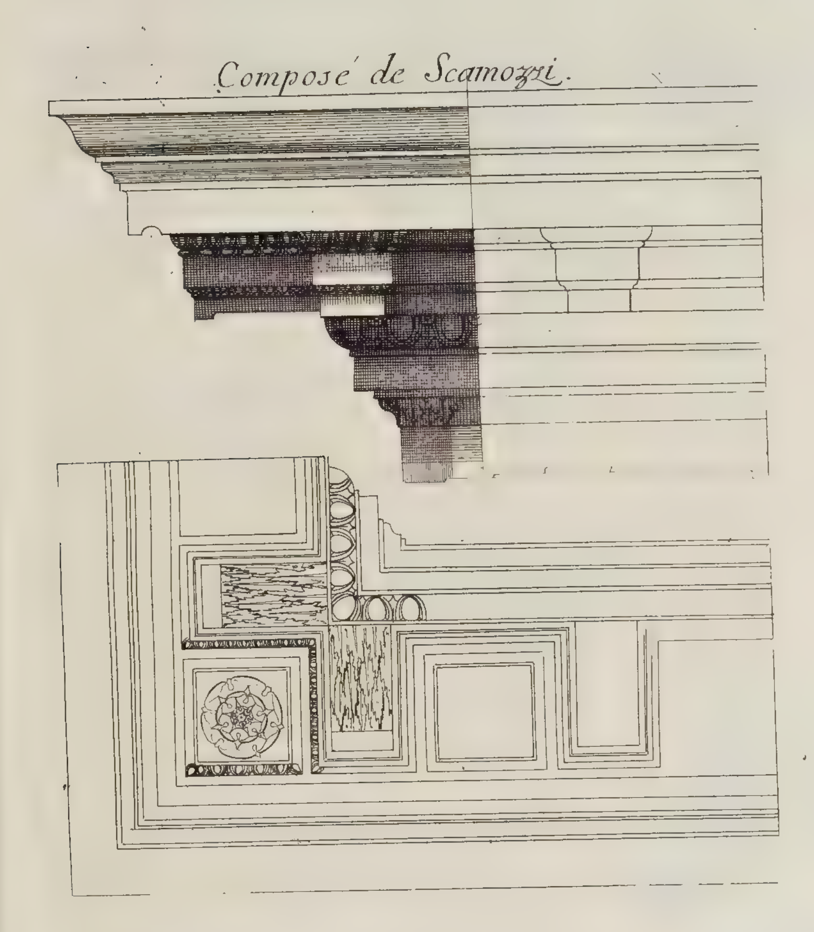
Corniche Composée de Scamozzi Prise comme celle de Palladio sur celle du Frontispice de Neron.

Scamozzi a pris sa Corniche Composée sur la même idée de celle de Palladio, c'est à dire sur celle du Frontispice de Neron, dont il a accommodé les parties aux mesures qu'il a voulu leur donner, outre quelque petit changement qu'il a apporté de son invention sur le tout. Car il couronne sa goutiere d'un filet & d'une cymaise Dorique au dessus, qui porte la doucine & la regle du haut de l'entablemet ; sous la goutiere sont les deux bandes des mutules, dont la superieure est couronnée d'un astragale & d'un ove, & l'inferieure par un talon ; puis il place un ove qu'il pose sur une autre goutiere couronnée d'un filet ; Et celle cy s'appuye sur une autre cymaise Dorique qui sert de chapiteau à la frise. Les mesures particulieres de ce profil ont été expliquées dans la premiere partie de ce Cours, par lesquelles ont voit que Scamozzi a diminué de beaucoup la grandeur des principaux membres de la Corniche Antique afin de trouver place à sa seconde goutiere & à d'autres petites moulures qu'il a entremeslées, & qui ne sont pas dans l'Original. Ce qui rend sa Corniche bien plus pauvre & plus chetive que s'il avoit conservé ces grandes pieces dans leur naturelle majesté sans les interrompre de tant de petites parties. Au reste la saillie de la bande inferieure des mutules étant de p. $11\frac{1}{2}$ & le demi diametre du haut de la Colonne de p. 26 qui font ensemble p. $37\frac{1}{2}$: Et ces parties étant égales à une largeur de front de modillon de p. 9, à une demie largeur de de p. $4\frac{1}{2}$ & à un intervalle de p. 24 ; Il s'ensuit que Scamozzi a pû

La quantité de petites moulures qui se trouvent dans cette Corniche la rendent seche & tranchée.

Elle a un modillon dans l'angle & un autre sur le milieu de la Colonne.

pû mettre un modillon répondant au milieu de la colonne & un autre dans le coin de retour.



De plus la portée du mutule estant de p. $17\frac{3}{4}$ & celle de la saillie du chapiteau de la bande de dessus sur celle de dessous de p. $3\frac{1}{4}$, si on oste le double de cette saillie, c'est à dire p. $6\frac{1}{2}$ des p. 24 de l'intervalle, il restera p. $17\frac{1}{2}$ pour leur longueur, qui par consequent est presque egale à la largeur, & leur difference n'est que de p. $\frac{1}{4}$.

Les espaces entre les mutules sous le soffite sont quarrez.

Je vais vous rapporter les mesures de deux Corniches de l'ordre Composé, que j'ay prises dans les Exemples antiques, sçavoir celle de l'Arc de Tite, qui à mon sens est le plus parfait modele que l'on

Corniches Composées antiques.

LIVRE VI. CHAP. V.

puisse prendre pour cet Ordre, & celle de l'Arc des Lions à Verone qui est bien plus extravagante, & quoiqu'elle ait esté loüée par des Architectes Modernes, je ne la rapporte que pour en faire conoître les deffauts.

La Corniche Composée de l'Arc de Titus a servi de modele à la Corinthiene de Palladio, de Scamozzi & de Vignole.

La Corniche de l'Arc de Titus est la même pour la quantité & la figure des moulures que celle de la Corniche Corinthiene de Palladio, & sur laquelle Scamozzi n'a fait que commenter en ôtant la bande des denticules & y ajoutant quelques autres petites moulures; C'est aussi celle que Vignole a prise pour modele de son Corinthien.

Elle a donc une goutiere couronnée d'un petit filet & d'une cymaise Dorique, qui porte la doucine & sa regle; la goutiere a pardessous une bande de modillons qui a un talon pour cymaise, & un ove avec son filet au dessous, puis une bande de denticules couronnée d'un autre filet; Et enfin une autre cymaise Dorique qui fait le couronnement de la frise.

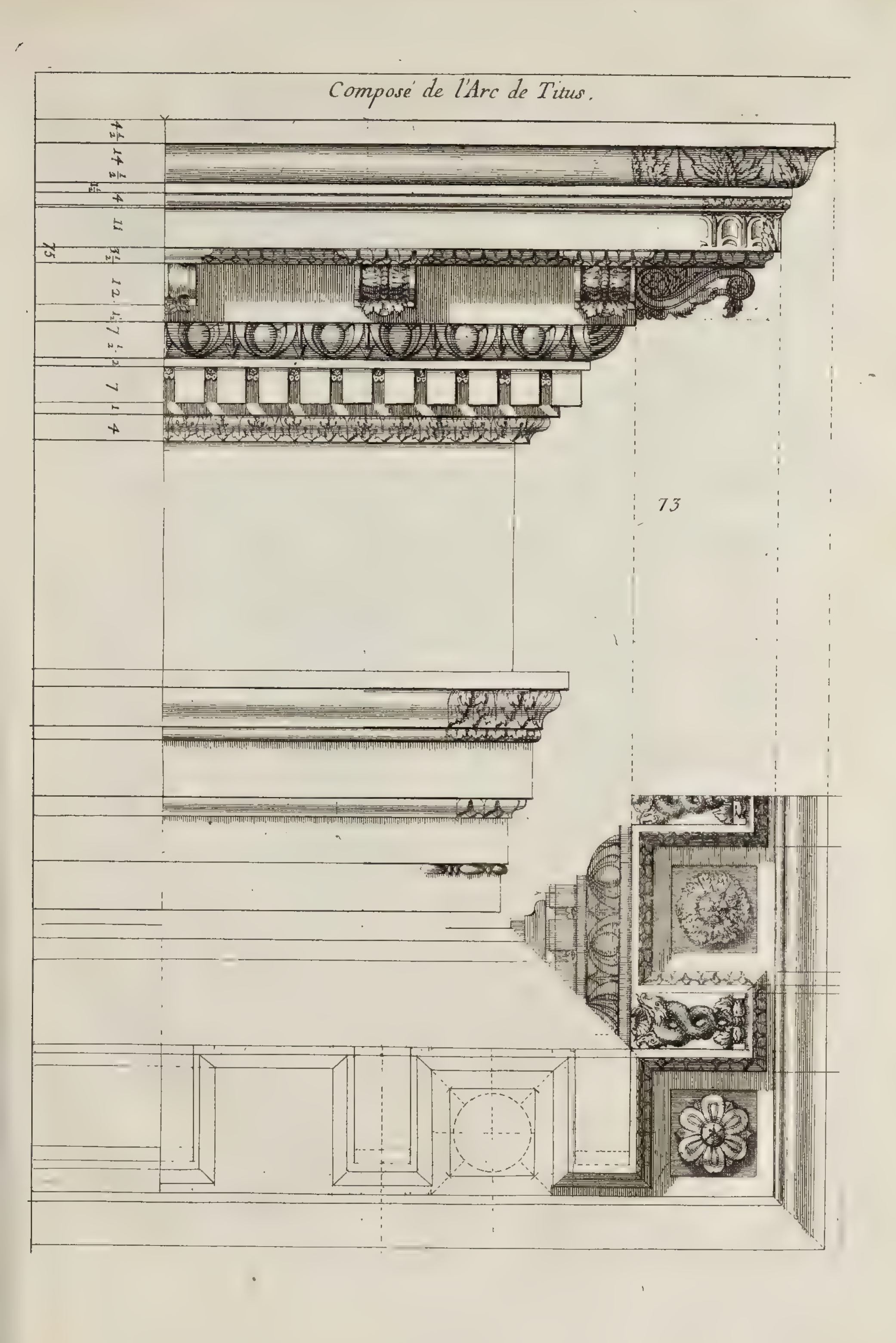
Ses mesures particulieres.

Toute la hauteur est de mod. $2\frac{1}{2}$ ou de p. 75, dont la regle sur la doucine a p. $4\frac{1}{4}$, la doucine p. $14\frac{1}{2}$, le filet de la cymaise Dorique p. $1\frac{1}{2}$, son talon p. 4, la goutiere p. 11, le talon sur la bande des modillons p. $3\frac{1}{2}$, la bande des mutules p. 12, le filet de dessus l'ove p. $1\frac{1}{2}$, l'ove p. $7\frac{1}{2}$, le filet sur les denticules p. 2, la bande des denticules p. 7, le filet de la cymaise Dorique p. 1, & son talon p. 4. La saillie de la Corniche est moindre que la hauteur de p. 2, car elle n'a que p. 73, celle du filet est de p. $57\frac{1}{2}$, celle du talon de p. 54, de la goutiere p. 52. La saillie ou portée de la goutiere sous le soffite p. 27, celle de la bande des mutules p. 25, du filet de l'ove p. 23, de la regle des denticules p. $17\frac{1}{2}$, de la bande des dentelets p. 15, du filet de la cymaise Dorique sur la frise p. 8, & de son talon p. 3.

Les denticules sont quarrez de p. 7 en tout sens, & leur intervalle de p. 3, il y en a un plein sur le coin de retour; les mutules ont p. 13 de largeur de front & p. 24 d'intervalle, d'où vient qu'une largeur & demie de front de modillon, c'est à dire p. $19\frac{1}{2}$, jointes à l'intervalle de p. 24, ne faisant que mod. 1 p. $13\frac{1}{2}$, ou p. $43\frac{1}{2}$: Au lieu que la saillie de la bande des mutules de p. 25, avec le demi diametre du haut de la colonne de p. 27, fait mod. 1 p. 22, ou p. 52; Il s'ensuit qu'il peut bien y avoir un modillon sur l'encognure, mais que le milieu du second ne repond point à celuy de la colonne, dont au contraire il est éloigné de p. $8\frac{1}{2}$. De plus comme la portée de la goutiere sous le soffite est de p. 27, si l'on en ôte celle du talon qui est sur les mutules de p. 3, l'on aura p. 24 pour la largeur des espaces entre les modillons sous le platfonds, dont la longueur n'est que de p. 18, lesquelles se trouvent en ôtant deux fois la saillie du talon ou p. 6 de l'intervalle de p. 24, & partant ces espaces ne sont point quarrez.

Il y a un modillon dans le coin, mais celuy qui le suit ne répond pas au milieu de la Colonne.

Les espaces entre les mutules dans le soffite sont quarrez.


Composé de l'Arc de Titus.
73

LIVRE VI. CHAP. V.

Beaux ornemens de Sculpture dans cette Corniche.

Au reste cette Corniche est ornée de Sculpture quasi par tout; Car la doucine est remplie de beaux feuillages d'acanthe entrelacez de feuilles d'eau, les talons des cymaises sont chargez d'autres feuillages de persil, l'ove est découpé par des figures d'œufs à coque ouverte & separez par des dards antiques; les mutules sont bien contournez en forme de consoles, & retaillez d'un rouleau sur le devant, de deux volutes sur les côtez, & d'un entrelas de Dauphins par dessous. Les denticules ont dans le fonds de leur vuide une petite cartelle roulée des deux bouts en dedans & en dessous. La goutiere est taillée d'un ornement de cannelures fermées en rond par le haut & separées par un filet arrondi. Et ce qui est de plus considerable, c'est que ces ornemens n'ont rien de rude ny de confus, à cause qu'ils sont separez l'un de l'autre par un filet ou par quelque autre moulure platte.

Corniche Composée de l'Arc des lions à Verone.

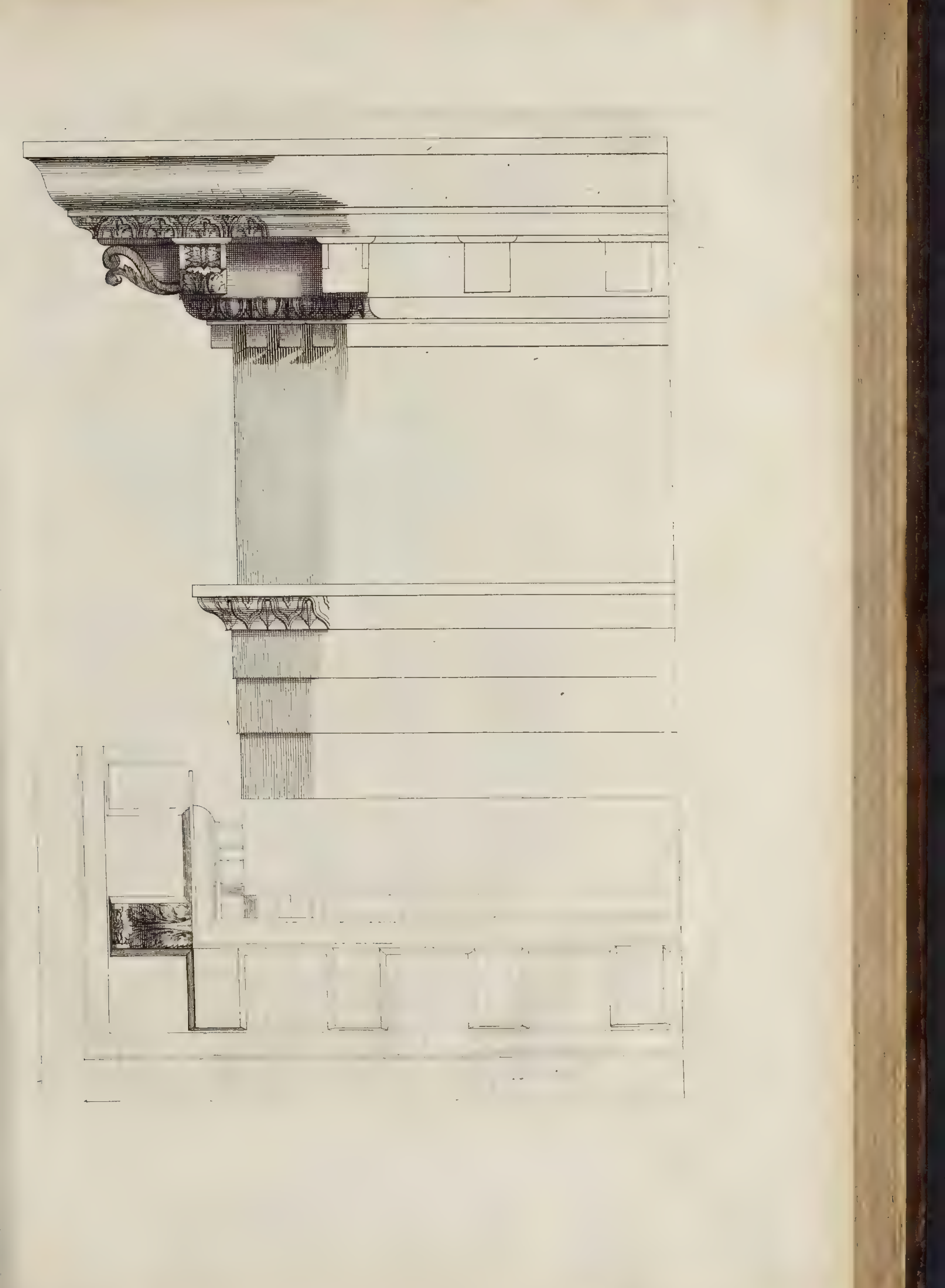
Irregularitez dans cette Corniche.

Il y a de grandes irregularitez dans les parties de l'Ordre Composé qui est à l'Arc des lions à Verone, dont le chapiteau néanmoins a quelque chose de grand; Le socle de la base est d'une hauteur hors de mesure; Les bandes de l'architrave sont posées à l'envers, la plus petite en haut & la plus grande en bas, comme nous l'avons remarqué cy-devant; La frise est monstrueuse quoiqu'elle soit toute nue. Ainsi ce n'est pas merveille si la Corniche a aussi quelque chose de particulier. Ses moulures sont une bande de denticules sur la frise couronnée d'un filet, puis un ove avec sa regle qui fait partie de la bande des modillons, puis une bande de modillons couronnée d'un ove, puis une cymaise Dorique, & enfin une doucine avec sa regle. Toute sa hauteur est de mod. 1 p. 19, dont le denticule a p. 5 & sa regle p. 1, l'ove p. 5 & son filet p. 1, la bande des mutules p. 12 & son ove p. 2, le talon de la cymaise Dorique p. 5 & sa regle p. 2, la doucine p. 12 & sa regle p. 4. La saillie est de mod. 1 $\frac{2}{3}$ ou de p. 50; Celle de la regle de la cymaise Dorique de p. 40, celle du pied du talon de p. 33, la portée du soffite de ce talon de p. 20, la saillie de la bande des modillons p. 13, celle du filet sur le denticule p. 6, celle du denticule p. 4 $\frac{1}{2}$; Le dentelet qui a p. 5 de hauteur a p. 4 $\frac{1}{2}$ de largeur de front & son intervalle p. 2 $\frac{1}{4}$. Les mutules ont p. 10 $\frac{2}{3}$ de largeur de front & p. 23 d'intervalle, d'où vient qu'une largeur & demie de front de p. 16 avec un intervale de p. 23, qui font p. 39, sont égaux à la saillie de la bande des mutules de p. 13, & au demi-diametre du haut de la colonne de p. 26; Et par ce moien il y a un modillon repondant au milieu de la colonne, & un autre dans le coin de retour. De plus si de la portée du soffite du talon de la cymaise Dorique de p. 20, on ôte la saillie de l'ove qui est sur les mutules de p. 3, l'on aura p. 17 pour la largeur des espaces entre les mutules dans ce soffite, laquelle est égale à leur longueur, qui se trouve en ôtant le double de la saillie du même ove ou p. 6, de la longueur d'un intervalle de p. 23.

Il y a un modillon dans le coin & un autre au milieu de la Colonne.

Les espaces entre mutules dans le soffite sont quarrez.

Au



LIVRE VI. CHAP. V.

Au reste quoique cette Corniche ait quelque chose de surprenant à cause qu'elle a peu de parties & qu'elles sont toutes grandes ; il est pourtant vray qu'elle a de grands deffauts, dont le plus considerable est qu'elle n'a point de larmier, qui est néanmoins une piece essentielle aux Corniches. De plus le denticule posant à nud sur le vif de la frise, en rend l'aspect rude & tranché ; outre que les membres sont trop contez ; car le denticule, l'ove & le talon de la cymaise Dorique sont égaux, comme la bande des mutules égale à la doucine, le filet du denticule égal à celuy de l'ove, & l'ove des mutules égal à la regle de la cymaise Dorique.

Deffauts de cette Corniche.
Sans larmier.
Le denticule à nud sur le vif de la frise.
Trop d'égalité entre les membres.

J'ajouteray icy l'entablement que Vignole dit avoir inventé, parce que je l'ay vû en œuvre en plusieurs bâtimens considerables, quoi qu'il y ait des Architectes qui rejettent ces inventions comme des caprices qui ruïnent la beauté naïve de l'Architecture. Cet entablement sert à couronner une façade qui n'a point de colonnes ; Et pour cet effet Vignole partage toute la hauteur en p. 11, dont les p. 10 de dessous sont pour le mur & la derniere pour l'entablement ; lequel est derechef divisé en p. 11, dont il y a p. 3 pour l'Architrave, p. 4 pour la frise & p. 4 pour la Corniche. Et partageant chacune de ces parties en p. 6, l'architrave aura p. 18, la frise p. 24 & la Corniche p. 24.

Corniche Composée de l'invention de Vignole.
Condamnée comme caprice par divers Architectes.
Elle sert de couronnement aux façades qui n'ont point de Colonnes.

L'architrave a deux bandes, un filet, un astragale, avec un gros quart de rond couronné d'une regle pour cymaise ; La frise est Dorique & partagée par des consoles en forme de triglyphes, lesquelles soutiennent des mutules Corinthiens qui sont dans la Corniche. Et ces mutules portent un ornement plat en forme d'ove, qui se joint au contour du creux du soffite de la goutiere, laquelle est couronnée d'une cymaise Dorique, qui porte la doucine avec sa regle.

La frise Dorique qui a des consoles au lieu de triglyphes.

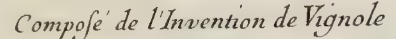
Voicy les mesures particulieres de toutes ces moulures. La premiere platte-bande de l'architrave a p. 5, la seconde p. 6, son filet p. $\frac{1}{2}$, & son astragale p. 1, le quart de rond de la cymaise p. 4, & sa regle p. 1 $\frac{1}{2}$; La saillie de cette regle est de p. 6. La hauteur des canaux des consoles dans la frise est de p. 20 ; & elle repond à celle qui termine les quadres des metopes, les autres p. 4 de la frise sont remplies par une bande-plate sur les metopes, & par les deux boulettes avec un amortissement au dessus sur les consoles. Dans la Corniche il y a premierement la bande des modillons de p. 6, le talon de la cymaise Dorique qui fait le chapiteau des mutules de p. 1 $\frac{1}{2}$ & sa regle p. $\frac{1}{2}$, l'ove sous la goutiere p. 2, la goutiere p. 6, le talon de sa cymaise p. 2, son filet p. $\frac{1}{2}$, la doucine p. 4 & sa regle p. 1 $\frac{1}{2}$.

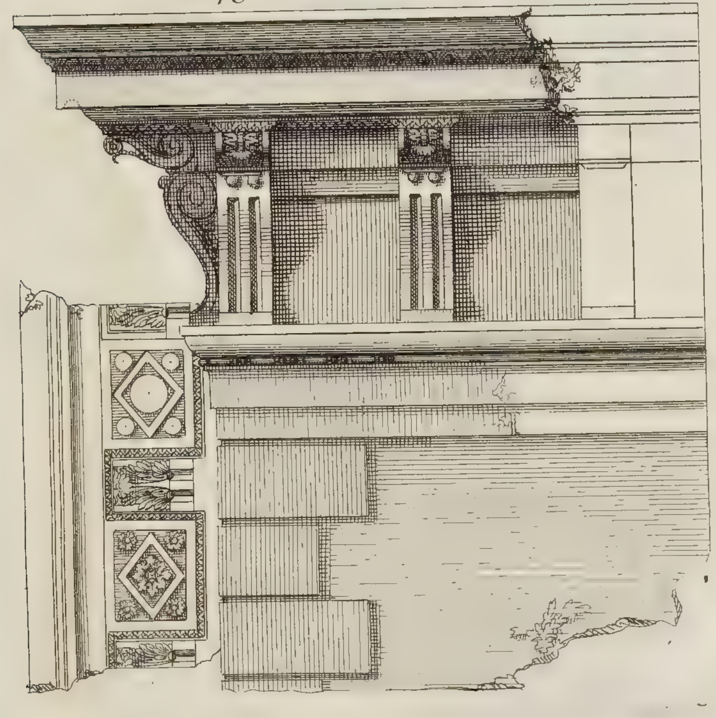
Mesures de ses parties.

Il dit que toute la saillie est de p. 32, quoique dans le détail il ne s'en trouve que 31, celle du filet sous la doucine p. 28, celle de la goutiere p. 26, celle du filet sur les modillons p. 20, la portée du modillon p. 12, la saillie du corps avancé qui fait le chapiteau des

consoles p. 7, celle de la bande des modillons p. 3. Les consoles sont arondies sur le haut en dedans en ligne spirale avec saillie au droit du haut des cannelures de p. 8 & par le pied de p. 5, la largeur de front tant de la console que des mutules est de p. 8, l'intervalle p. 20 : les cannelures portent sur une regle de p. 1 $\frac{1}{2}$. La portée de la regle sur les modillons depuis leur bande en dehors estant de p. 16, si l'on en ôte p. 2 pour la saillie du talon, il restera p. 14 pour la largeur des espaces entre les mutules dans le soffite : & ôtant le double de cette saillie ou p. 4 de la longueur de l'intervalle de p. 20, il reste p. 16 pour la longueur des mêmes espaces, lesquels seront par consequent plus longs que larges de p. 2.

Les espaces entre les mutules dans le soffite sont plus longs que larges.


Composé de l'Invention de Vignole



Les encognures du mur sont garnies d'une chaine de pierres de bossage quarré, distribuées en sorte qu'étant separées l'une de l'autre par un filet quarré creux de p. 1 & aïant chacune p. 12 de hauteur, il y en ait qui soient de p. 24 de largeur, & d'autres seulement de p. 16, lesquelles soient entremêlées l'une avec l'autre. Ces

pierres font tellement face aux deux côtez du bâtiment que celles qui ont p. 24 d'un côté en ayent p. 16 de l'autre, & au contraire. Cette diſtribution donne 49 quarreaux de boſſage, de p. 12 de haut chacune, pour toute la hauteur du mur, & un autre au pied de la muraille de p. 22 pour luy ſervir de ſocle.

Autre Compoſé antique de compoſition extraordinaire.

Avant que de ſortir de cette matiere des Entablemens, je rapporteray encore un Exemple d'un Compoſé Dorique que Philibert de Lorme a autrefois copié ſur un marbre antique qu'il avoit rencontré de hazard, lequel eſt tout à fait extraordinaire & fort éloigné de ceux dont nous avons parlé cy-devant. Il eſt compoſé d'architrave, friſe & corniche, qui ſont entre eux en telle proportion que ſi l'entablement eſtoit diviſé en 33 parties, il y auroit p. 11 pour l'architrave, p. 8 pour la friſe & p. 14 pour la corniche. L'architrave a deux bandes couronnées chacune d'un tore; la plus haute eſt chargée de maſques ſous l'aplomb des triglyphes; toutes les bandes ſont en talu l'une ſur l'autre. La friſe eſt ſeparée par des triglyphes & des metopes quarrées. Les triglyphes ſur la face de devant ſont plats & n'ont point de canaux gravez; leur largeur par le bas eſt à leur hauteur comme 2 à 3; leur largeur en haut eſt moindre que celle d'en bas de $\frac{1}{6}$, c'eſt à dire qu'elle eſt à la plus grande comme 5 à 6; ils ſortent beaucoup en dehors du plan de la friſe, & ils s'avancent en maniere de conſoles qui ſont en talu, & ont plus de largeur par le bas que par le haut; ils ſont environnez tout au tour par le bas d'un rang de gouttes quarrées, ſçavoir ſix ſur la face de devant & cinq ſur chacun des côtez, entre leſquelles dans le ſoffite qui va en penchant en dehors, afin d'eſtre mieux decouvert, il y a des quadres remplis de roſons. La friſe eſt couronnée d'un ove avec ſa regle, & l'un & l'autre ſont ſous le creux de la mouchette du plat-fonds du larmier. La Corniche a donc un larmier qui eſt couronné de deux regles l'une ſur l'autre & d'un tore; Ces regles ſont poſées en talu auſſi bien que le larmier, dont le talon de la mouchette pent juſques ſur le chapiteau de la friſe Sur le larmier il y a un grand cavet avec ſa regle, couronné d'un autre cavet plus petit avec ſa regle. Le cavet inferieur deſcend plus bas que le haut du couronnement du larmier, lequel ſe trouve pour la plus-part engagé dans le creux du plat-fonds du grand cavet, qui aïant beaucoup de ſaillie au delà du larmier, retourne par ſon ſoffite en dedans & remonte au deſſus de ce couronnement.

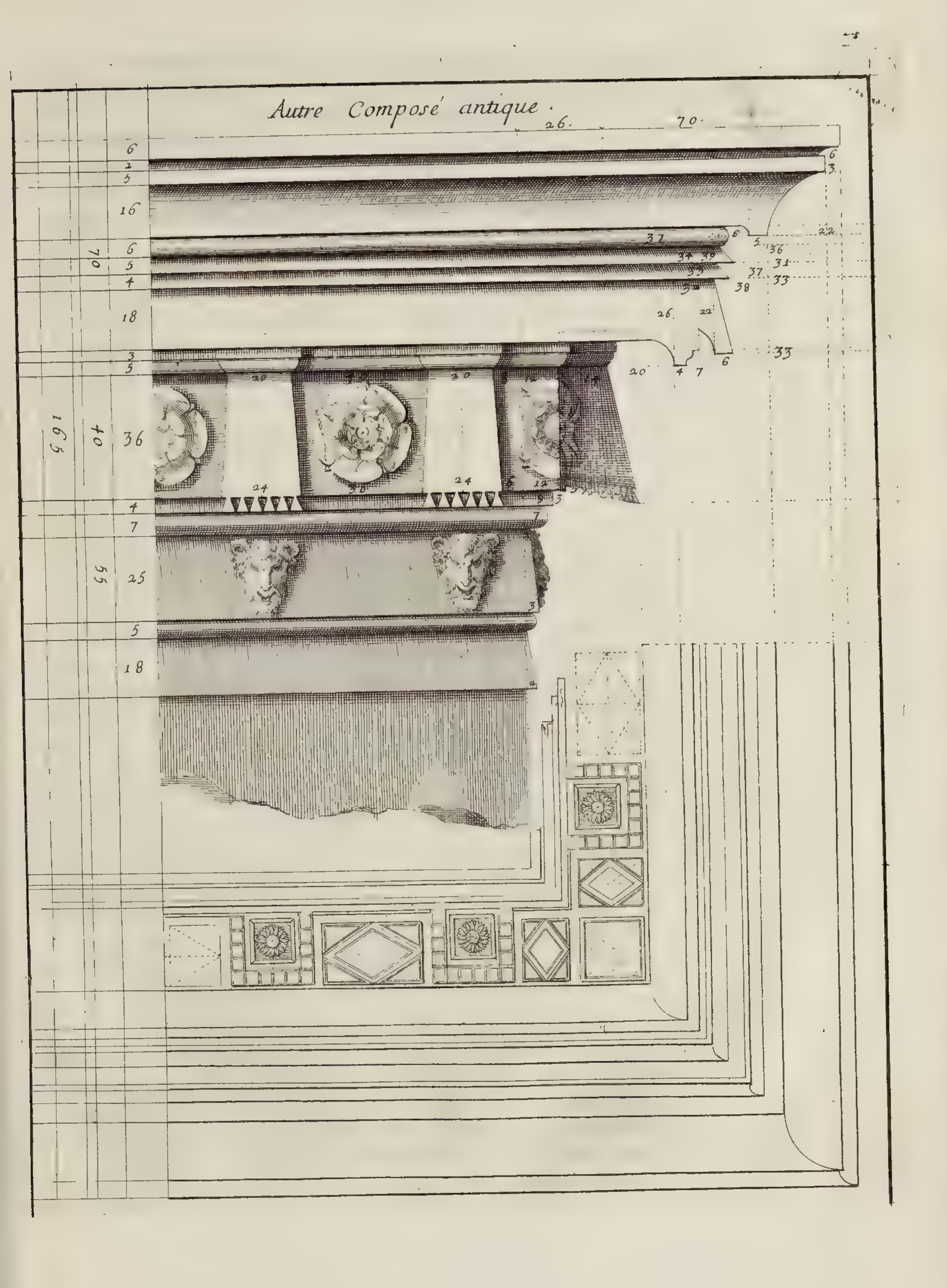
Les bandes de l'architrave ſont en talu l'une ſur l'autre.

Auſſibien que les regles & le larmier de la Corniche.

Les creux des plats-fonds du cavet & du larmier augmentent l'apparance de la ſaillie de la Corniche & la rendent ſurprenante.

Quoique la ſaillie de cette Corniche ſoit aſſez grande d'elle-même à cauſe des triglyphes ou conſoles qui la rejettent fort en dehors; elle eſt encore infiniment augmentée à l'œil par ces creux des plat-fonds tant du cavet que de la goutiere, & c'eſt ce qui la rend fiere & ſurprenante, & pour en donner une conoiſſance entiere, voicy les meſures particulieres que j'y ay miſes.

Autre Composé antique.



LIVRE VI. CHAP. V.

Détail de ses mesures.

Il faut ſuppoſer que la hauteur de l'entablement eſt diviſé en 165 parties, dont l'architrave aura p. 55, la friſe p. 40 & la Corniche p. 70. La premiere bande de l'architrave a p. 18, ſon tore p. 5, la ſeconde bande p. 25, le tore p. 7. La ſaillie du pied de la premiere bande au delà de l'àplomb du haut de la Colonne ou du mur eſt de p. 2, celle de ſon tore p 3, du pied de la ſeconde bande p. 3, du haut de la même p. 2, du tore ſuperieur p. 7.

La friſe a p. 40 de hauteur, dont p. 4 ſont pour une regle ſur le tore de l'architrave, & qui fait la hauteur des gouttes des triglyphes, & p. 36 pour la hauteur de la bande des metopes. Les triglyphes ont p. 36 de hauteur, p. 24 de largeur par le bas & p. 20 de largeur par le haut; la ſaillie de leur chapiteau eſt de p. 3 de chaque côté. Les goutes ont p. 4 de hauteur & autant de largeur par le bas en tout ſens. La ſaillie de la regle où ſont les goutes ſur l'àplomb du haut de la Colonne eſt de p. 9; celle de la bande des metopes de p. 12; cette bande eſt à plomb. La ſaillie du triglyphe par le haut eſt de p. 14 & de p. 21 par le bas.

La hauteur de la Corniche eſt de p. 70, celle de l'ove ſur la friſe p. 5, de la regle p. 3; de la juſqu'au haut de la goutiere p. 18. La goutiere a de hauteur à plomb p. 22, de ſorte qu'elle eſt plus baſſe que la regle du chapiteau de la friſe de p. 1. Le talon de la mouchette eſt encore plus bas de p. 4; c'eſt à dire qu'il eſt au niveau du haut de la friſe. La premiere regle ſur le larmier p. 4, la ſeconde p. 5 & le tore p. 6; dela juſqu'au haut du cavet p. 16; le cavet a de hauteur à plomb p. 19, de ſorte qu'il eſt plus bas que le haut du tore de p. 3. La regle ſur le grand cavet p. 5, le petit cavet de deſſus p. 2 & ſa regle p. 6. La ſaillie de la Corniche ſur l'àplomb du haut du triglyphe eſt égale à toute ſa hauteur, c'eſt à dire de p. 70. Celle du creux du cavet ſuperieur p. 64, celle de la regle du grand cavet p. 67; La ſaillie du pied du grand cavet p. 48, celle du tore p. 37, de ſorte qu'il reſte p. 11 pour le ſoffite du grand cavet, ſous lequel il y a une regle de mouchette en dehors de p. 5 & un creux de p. 6, qui vient embraſſer le deſſus du tore; les deux regles ſous le tore ne ſont point à plomb & elles ont autant de talu que de hauteur: Ainſi la ſaillie de la regle ſuperieure par le haut eſt de p. 34 & par le bas de p. 39. Celle de la regle de deſſous eſt par le haut de p. 33 & par le bas de p. 37. La goutiere n'eſt point à plomb, non plus que les regles & ſon talu eſt de p. 5; Ainſi la ſaillie par le haut eſt de p. 32 & par le bas de p. 37; leſquelles dans le platfonds ſont diſtribuées en ſorte qu'il y en a pour une regle de mouchette en dehors p. 6, pour un creux, pour une regle & pour le talon de la même mouchette p. 7, pour la regle ſous le talon pendant p. 4 & p. 20 pour le creux du ſoffite qui vient embraſſer le haut de la regle du chapiteau de la friſe.

Quoy que je ne voulusse pas conseiller l'usage frequent de cet entablement, qui peut plûtost passer pour caprice que pour une invention bien reglée, & qui sur ces mesures ne peut servir que pour couronner un mur sans Colonnes ny pilastres ; il a neantmoins quelque chose de si grand, que je crois qu'il y auroit des cas ou un Architecte intelligent pourroit s'en servir avec bon-heur, comme dans des grottes, au tour des fontaines rustiques & en d'autres lieux semblables ou la severité des regles n'est point desirée necessairement jusqu'aux moindres particularitez. Et c'est ce qui m'a obligé d'en expliquer les mesures en cet endroit, d'autant plus que j'ay vû des Architectes de grande reputation qui se sont licentiez à propos dans des choses qui n'avoient point tant d'art a beaucoup prez que j'en trouve dans cet entablement.

Cet entablement peut passer pour caprice & ne doit pas estre mis en œuvre,

que dans des grottes, aux fontaines rustiques &c.

Quelques licences des bons Architectes moins ingenieuses que celle-cy.

CHAPITRE VI.

Regle generale pour les Corniches.

POUR achever enfin cette matiere, voicy quelques regles pour les Corniches, dont je ne crois pas que l'on doive facilement s'élogner.

La premiere est qu'il faut qu'il y ait toûjours un larmier, parce que cette moulure en fait la partie principale & la plus essentielle, quoy qu'il y ait eu des Architectes Antiens qui n'en n'ont point mis dans leurs Corniches, comme en celle de l'Arc des Lions à Verone dont nous avons parlé cy devant, en celle du Temple de la Paix à Rome, & ailleurs ; Et ces exemples ne sont point à suivre. La seconde est pour les modillons qui dans l'Ordre Ionique font un bel effect lorsqu'ils ont $\frac{1}{6}$, du diametre de la Colonne en en largeur de front, & $\frac{1}{5}$ du même diametre dans les Ordres Corinthien & Composé. Les intervalles en l'un & en l'autre font bien lorsqu'ils sont doubles de la largeur du front du modillon. Il faut necessairement dans ces trois Ordres, lorsque l'on y veut des modillons, qu'il y en ait un dans l'encognure & un autre repondant au milieu de la Colonne, quoy qu'il y ait beaucoup d'exemples considerables dans l'Antique ou l'on ne s'est pas assujetti à cette necessité, comme au Temple de la Paix, à celuy de Nerva, à celuy de Mars qui est à la place des Prestres à Rome, sur les Colonnes à demi enterrées sous le Capitole ou le milieu du second intervalle repond à celuy de la Colonne, aussi bien qu'au portique du Temple de Castor & Pollux à Naples, au Pantheon à Rome & en divers autres lieux ; Ce qu'il ne faut pas imiter ; Au contraire il est bien plus seur de suivre les autres exemples ou les Architectes on eu plus d'exacti-

Il faut qu'il y ait toûjours un larmier dans la Corniche.

Front du modillon Ionique mod, un tiers.

Front du modillon Corinthien mod. deux cinquiémes.

Les intervalles doubles du front.

Un modillon dans le coin de la Corniche, & un autre repondant au milieu de la Colonne.

Exemples contraires de l'Antique vicieux.

Bons exemples de l'Antique.

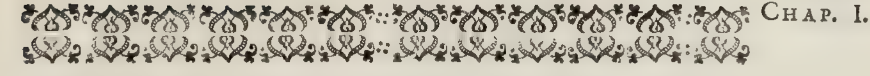
tude comme au Temple de Mars le Vangeur à Catecumene, au Frontispice de Neron au Temple d'Assise, aux trois Colonnes à *Campo Vacino* & ailleurs ou le millieu du second modillon porte sur celuy de la Colonne.

Les espaces entre les modillons dans le soffite de la gouttiere doivent estre quarrez.

Il faut de plus que les espaces entre les mutules dans les platfonds des goutieres soient quarrez. De sorte qu'il faut beaucoup de prudence à un Architecte pour regler ses Entrecolonnes, pour compasser les saillies des moulures qu'il voudra mettre sous la bande des modillons, pour determiner la portée du soffite des mutules, & pour ajuster toutes ces choses avec les regles dont nous venons de parler, afin de pouvoir faire quadrer le tout dans la justesse de ses proportions.



LIVRE



LIVRE SEPTIE'ME.

DES FRONTISPICES OU FRONTONS.

CHAPITRE PREMIER.

De l'Origine des Frontons.

LES Frontons, comme nous avons dit, ne ſont autre choſe que l'image de cette partie du baſtiment qui s'éleve ſur les faces de devant & de derriere en forme de pignon, afin de pouvoir à ſa pointe porter le faiſte du toiɛ̃t & ſes pantes ſur les coſtez à droitte & à gauche.

Frontons images des pignons.

Il y a apparence que les premiers Grecs n'avoient point l'uſage de ces toiɛ̃ts en pointe, puiſque nous liſons dans quelques Autheurs Anciens que l'invention en eſt deüe aux Corinthiens, qui les premiers ont couvert leurs Temples par un toiɛ̃t à deux ailes à l'imitation de celles d'un Aigle, donnant pour ce ſujet le nom de cet oiſeau à cette maniere de couverture qui fut appellée par eux ἀέτωμα & par les autres Grecs qui s'en ſont ſervis dans la ſuite.

Corinthiens, premiers inventeurs des Frontons des Temples.

Et comme la pluſpart des maiſons qui ſe voyent preſentement en Grece, & même en Egypte & quaſi par tout le Levant, ſont couvertes en terraſſe toute platte & bordées ſeulement d'un petit mur d'appuy tout à l'entour, ſans qu'il y ait aucune élevation de couverture: & qu'il y a ſujet de croire que le même uſage s'obſervoit encore au temps des Anciens; Nous pouvons dire avec quelque vraiſemblance que c'eſt à cette imitation qu'ils avoient accouſtumé de finir les façades de leurs bâtimens profanes & communs, auxquels ils ne donnoient qu'une baluſtrade ou tout au plus un Attique & ſans Fronton au deſſus du grand entablement, dont nous voyons encore tant d'exemples en divers endroits dans les Thermes & par tout aux Arcs de Triomphe; & qu'il n'y avoit que les Temples qu'ils étoient obligez de couvrir en pointe à cauſe de leur largeur, puiſqu'il eſt tres vray que les Anciens ne donnoient jamais de frontons qu'aux Temples, conſiderant cet ornement comme quelque choſe de ſacré, lequel neanmoins paſſa enſuite, par la flatterie des Architeɛ̃tes, aux façades des Palais des Empereurs, & de la par corruption indifferemment à toutes ſortes de bâtimens.

Les edifices profanes terminez par une baluſtrade ou un attique ſans Frontons ſont à l'imitation des maiſons qui ſont couvertes en terraſſe par tout le Levant.

Les Frontons n'eſtoient autrefois que pour les Temples.

CHAPITRE II.

Des differentes hauteurs des Frontons.

Frontons Grecs fort bas.

Hauteur du tympan un neufiéme de la largeur de la corniche platte selon Vitruve.

LE Païs de la Grece n'étant pas ſujet aux pluïes, ils n'étoient pas neceſſitez de donner beaucoup d'élevation à leurs toičts, & leurs Frontons étoient par conſequent fort bas. Ce qui me fait dire qu'il n'y a point de faute dans le texte de Vitruve, quand il dit qu'il ſuffit de donner à la hauteur du tympan la neufiéme partie de toute la largeur de la cymaiſe de la corniche droite d'une façade : parce que je crois que les Grecs, dont Vitruve nous a principalement donné la doctrine, ſe ſervoient de cette proportion pour leurs frontons, ajoutant au deſſus de cette hauteur celle de la corniche priſe à plomb, par le moien de laquelle la pointe ſe trouvoit un peu plus elevée ; Et les premiers des Architectes Romains en uſoient à peu prés ainſi, comme nous le voions en quelques reſtes Antiques.

Les Romains ont donné plus de hauteur aux Frontons à cauſe des pluies.

La plus belle proportion eſt celle du Fronton du Pantheon dont la hauteur eſt deux neufviémes de la largeur de la corniche de niveau.

Il eſt vray que ſe trouvant enſuite obligez de donner plus de roideur à leurs toits, à cauſe des grandes pluïes auxquelles ils ſont aſſez ſujets, ils firent auſſi leurs frontons plus elevez, & les plus belles proportions que nous en aïons ſont celles du Portique du Pantheon, dont le Frontiſpice a de hauteur, depuis la corniche du niveau juſqu'au ſommet, les $\frac{2}{9}$ de toute la longueur de la même corniche à la prendre au deſſus du filet qui ſert de cymaiſe à la goutiere, laquelle, à bien parler, eſt la derniere moulure de la grande corniche ; Car la doucine qui eſt au deſſus n'en fait partie que lorſqu'il n'y a point de fronton, ainſi que nous l'avons expliqué dans la premiere Partie de ce Cours d'Architecture.

Approuvée par Scamozzi qui dit qu'un quatriéme de la même largeur en hauteur rend le fronton trop rude, & un cinquiéme trop plat.

Scamozzi ſe ſert de la même pratique pour determiner la hauteur de tous ſes frontons, condamnant ceux qui leur donnent $\frac{1}{4}$ ou un $\frac{1}{5}$ de la longueur de la corniche platte ou de niveau, parce que le premier eſt par trop roide, & le dernier par trop plat au gouſt de cet Architecte.

Figure pour la deſcription du fronton de Philander.

Quant à celle de Philander & de Serlio, dont nous avons donné cy-devant la figure, elle ſe peut faire encore en cette maniere. Decrivez ſur toute la corniche, comme ſur un diametre A B, le cercle A G B D, qui ſoit coupé par un autre diametre à angles droits G C D prolongé en F, puis du bout inferieur de ce diametre D & de l'intervalle D A ou D B, faites un autre cercle A E B F, il coupera D G en E, qui marquera la hauteur du fronton A E B.

Ces differences de hauteur nous font juger, que l'on s'est accommodé de temps en temps aux necessitez que l'on a eües d'élever ou d'abaisser les toits des bâtimens suivant les differences des Pays, ou même des matieres dont on s'est servi pour couvrir les edifices : car il est constant que l'on a donné bien moins de hauteur à un toict lorsqu'on l'a couvert de plomb ou de bronze, que lorsqu'il n'a esté couvert que de tuiles, & partant que les Frontons de ceux-là ont esté tenus bien plus bas que ceux de ces derniers.

Differentes hauteurs de Frontons selon les pays & les matieres des couvertures.

Nous voyons même que les Goths dans leur Architecture ont élevé quasi toutes leurs façades en pointes fort aigües, parce que les toicts des maisons dans les Pays du Nord, aussi bien que ceux que l'on faisoit parmy nous auparavant que l'on se fust accoutumé de les couper par le haut à la Mansarde, sont fort exaucez & fort roides, afin que les neiges ne s'y puissent point arrester.

Les Frontons Gotiques sont fort pointus comme les toits des Pays froids.

CHAPITRE III.

Des deffauts des Frontons modernes.

CHAP. III.

CELA me fait dire en passant que l'usage des Frontons en ces quartiers ne fait pas toûjours un effet agreable aux yeux de ceux qui entendent l'Architecture, particulierement lorsqu'ils couronnent des façades à croupes ou à pignons, dont les toicts sont plus êlevez & plus roides que les Frontons ; au delà desquels les croupes representent une seconde image de Fronton des-agreable & disproportionnée aux autres. Ainsi je crois qu'il faut bien se donner de garde de cet inconvenient, & ne se servir de Frontons que lorsqu'ils repondent entierement à la pante des toicts, ce qui est rare parmi nous, ou au moins lorsqu'il n'y a aucune apparence de pignon ou de croupe au derriere d'eux.

Les Frontons sur des façades à croupes ou à pignons sont des-agreables.

Les Anciens faisoient les Frontons des Portiques de leurs Temples fort grands, & ils remplissoient le vuide de leurs tympans avec des bas reliefs exquis representant des Combats, des Histoires, des Sacrifices & autres choses, desquelles on voit encore des exemples, comme au Temple de Castor & Pollux à Naples. Et l'on remarque encore à present dans le tympan du Frontispice de la Rotonde les trous des crampons qui y attachoient les Tables de bronze historiées, dont il estoit tout rempli. Nous sçavons d'ailleurs que les plus anciens Architectes Romains remplissoient cet espace de figures de terre cuitte & plombée, dont il y en avoit qui estoient d'un travail merveilleux.

Frontons des Temples antiques fort grands.

Bas reliefs exquis dans le tympan des Frontons.

Et lorsque les Frontons estoient petits comme sur les Tabernacles des Chappelles ou sur des niches, ils laissoient le tympan pour la pluspart tout nud, sans le remplir comme nous faisons de vilains cartouches pour porter des armoiries, de rouleaux, de grotesques

Tympan des petits Frontons laissé nud & sans ornemens.

& d'autres chimeres de mauvais gouſt. Ie ne dis rien de ceux qui mettent dans leurs tympans des feneſtres rondes ou quarrées; parce que je ne crois pas qu'il y ait perſonne qui les approuve, s'il a quelque connoiſſance de la bonne Architecture ; non plus que ces Frontons coupez pour faire place à des tableaux ou à des Cartouches, ni ces Frontons briſez ſur le haut & repliez en dedans, ces Frontons roulez en volutes, ces Frontons renverſez la pointe en bas, (quoy qu'il y en ait un exemple Antique;) parce qu'il n'y a rien de plus contraire à la nature des Frontons, qui ſont faits pour couvrir ce qui ſe trouve au deſſous d'eux, que ces pratiques.

Mauvais effet des cartouches, rouleaux, groteſques, armoiries &c. dans les Frontons.
Et des feneſtres rondes ou quarrées.
Frontons coupez, Frontons briſez & repliez en dedans, Frontons roulez, renverſez, &c. vitieux.

Il faut que le Fronton couvre toute une façade & qu'il commence à s'elever dés le bout de la corniche de niveau : car ces Frontons gliſſans qui laiſſent à chaque bout une partie de la corniche de niveau recouverte de la doucine, font un mechant effect ; Et ſi la façade eſt ſi large que vous apprehendiés que vôtre Fronton ne devienne trop grand & trop haut ſur vôtre edifice ; il faut en ce cas prendre dans le milieu ce que vous jugerez à propos pour ſa largeur, & faire reſſauter toute cette partie du bâtiment s'il ſe peut, ou tout au moins ſon entablement en forme d'avant corps, afin que le Fronton poſant deſſus, faſſe effect comme s'il couvroit un edifice ſeparé. Ceci ſe doit encore entendre lorſque l'on veut couronner d'un Fronton le milieu d'un periſtyle ou de quelque lieu ou il y ait un cours de Colonnes ou d'Arcades de ſuite ; Car alors il faut pour la même raiſon faire reſſaillir l'entablement qui porte ſur les Colonnes ou ſur les pilaſtres du milieu, ſur leſquels on veut aſſeoir le Frontiſpice.

Le Fronton doit couvrir toute la façade ; Méchant effet des Frontons gliſſans.

Il faut faire reſſaillir au milieu d'une façade en avantcorps ce que l'on veut couvrir de Fronton quand elle a par trop de largeur.

Car en general il faut tenir pour une regle indiſpenſable ſur les Frontons, qu'ils ne doivent jamais eſtre poſez ni figurez de telle maniere que l'on ne puiſſe toûjours s'imaginer qu'ils ont eſté mis en cet endroit afin de couvrir ce qui ſe rencontre au deſſous d'eux.

Le Fronton doit toûjours couvrir en effet ou en apparance ce ſur quoi il eſt poſé.

Ainſi c'eſt un deffaut en Architecture que de mettre pluſieurs Frontons l'un dans l'autre ſur une même corniche platte ; parce qu'un même bâtiment ne peut pas avoir pluſieurs toicts ſur une même étenduë de largeur. Où il faut remarquer que j'ay dit ſur une même Corniche : car l'Architecte du Pantheon a bien mis deux Frontons l'un ſur l'autre dans la façade de ſon edifice entier, mais ils ne ſont pas Frontons d'un même corps, car l'un eſt pour la face anterieure du portique, & l'autre pour celle du Temple rond ; ils ont chacun leur entablement particulier, & ils ſont élognez l'un de l'autre de toute la longueur du flanc du portique.

Divers Frontons l'un dans l'autre ſur une même corniche ſont vitieux.

Les deux Frontons qui ſont l'un ſur l'autre dans la façade du portique du Pantheõ ſont Frontons de divers corps.

Nous n'avons dans l'antique que de deux ſortes de Frontons, ſçavoir de ceux que l'on appelle quarrez c'eſt à dire qui ſont faits de lignes droites leſquelles s'élevent & forment à leur pointe le ſommet d'un triangle, & de ronds qui ſont faits d'une portion de cercle ſurbaiſſée. Les uns & les autres ſont de même hauteur ; Mais ce que l'on

Il n'y a que de deux ſortes de Frontons antiques, quarrez & ronds.

l'on doit considerer, est que les Frontons ronds sont beaucoup plus rares que les quarrez, & qu'ils n'ont jamais esté pratiquez par les Anciens que sur de petits lieux & à couvert; Car nous n'en voions que sur les tabernacles des chapelles de la Rotonde & sur quelques niches dans les Thermes; Au lieu qu'ils se sont servis de Frontons quarrez en toutes sortes de bâtimens grands & petits.

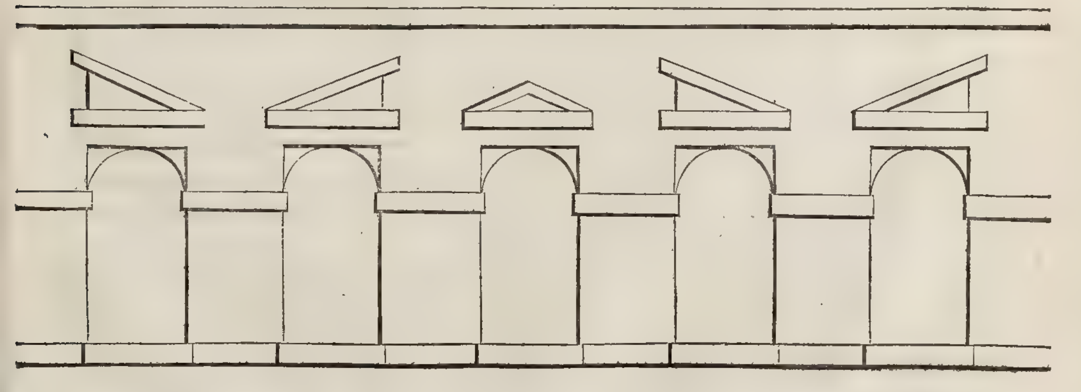
Frontons ronds plus rares que les quarrez, pratiqués ordinairement sur de petits lieux & à couvert.

D'où l'on peut conjecturer qu'aux bâtimens où l'on est obligé de faire dans un même étage d'une façade des fenestres de differente largeur, (Ce qui se peut, pourveu que celles qui sont à la droite du milieu de la façade soient les mémes que celles qui sont à la gauche;) Il se faut bien donner de garde de les couvrir de Frontons; Car ou ces Frontons ne seroient pas de même hauteur étant bâtis sur differentes longueurs de corniches plattes, ou la hauteur en tous n'auroit pas la même proportion à la largeur; & en toutes manieres il y auroit de la difformité.

L'on peut en même façade placer des fenestres de differentes largeurs pourveu qu'elles se repondent en symetrie. Il n'y faut point en ce cas de Frontons.

Je dois à ce propos rapporter un exemple de l'antique qui se voioit ci devant à Rome dans un bâtiment demi rond en forme de Theatre fait de briques avec quelques ornemens de pierre; Il étoit fait a arcs assez bien proportionnez dont les piles étoient égales à la largeur de la baye: Ces arcs étoient couronnez d'une plinthe en forme de corniche platte, laquelle étoit aussi recouverte d'un Fronton d'une maniere fort extraordinaire, que je ne voudrois pourtant pas conseiller d'imiter. L'arc du milieu avoit son Fronton suivant les regles, mais les deux arcs des côtez n'estoient couverts chacun que d'une portion du grand Fronton qui auroit servi à couvrir les trois arcs ensemble, s'il avoit été continué tout entier. Et cela étoit repeté dans toute l'étendüe du Theatre de trois en trois arcs en cette maniere.

Exemple extraordinaire de demi Frontons antiques.



Quant à ces Frontons à plein ceintre, nous pouvons dire qu'ils ont esté inventés par nos Architectes en ces pays, qu'ils sont peu

LIVRE VII. CHAP. II.

en usage dans les bâtimens considerables & d'un assez méchant goust.

Frontons sur un même niveau dans une façade doivent être entremélez de quarrez & de ronds : En sorte qu'ils se répondent en symmetrie.

Frontons dont les corniches plates sont sur un même niveau doivent être de même hauteur.

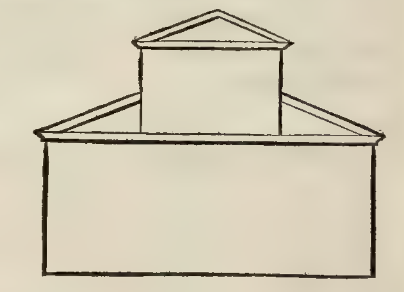
Au reste il est bon de remarquer, lorsque l'on veut couvrir de Frontons un rang de fenestres ou de lucarnes, ou mettre autrement plusieurs Frontons sur une même ligne de niveau dans l'étendüe d'une façade, qu'il est à propos de les entrelacer de quarrez & de ronds, en sorte neantmoins qu'ils se repondent uniformement l'un à l'autre, qu'il y en ait autant des uns à droite qu'a la gauche, & que ceux qui sont également distants du milieu soient semblables. Il faut deplus que ceux dont les corniches plattes sont sur un même niveau, soient aussi de même hauteur.

Il faut qu'il y ait une corniche platte sous les Frontons, & l'on ne doit jamais la couper sans necessité.

Quoy que nous ayons dit cy devant que s'attachant à la severité de la nature on ne devroit point mettre de corniche platte ou de niveau dans les façades ou il y a un Fronton, & que nous ayons pour ce sujet rapporté quelques exemples tirez des bâtimens antiques ou l'entablement est coupé au dessus du frontispice ; Il ne faut pourtant pas s'y arrester sans necessité : Au contraire il vaut beaucoup mieux suivre l'autorité des plus beaux restes de l'antiquité qui le plus souvent ont fait porter leur Fronton sur l'entablement dans toute son étendüe.

Entablemens antiques sous les demi Frontons des bas côtés des Temples.

Nous voions même que les Anciens ont mis des entablemens sous les demi-Frontons, lorsqu'ils ont été obligez d'en faire, comme aux Temples qui estoient accompagnez d'ailes basses, que l'on appelle autrement des bas côtez, à droite & à gauche ; tel qu'estoit celuy de la Paix, dont nous avons la façade dans les desseins de Palladio : Car on y voit que le corps du Temple ayant beaucoup plus de hauteur que ses ailes, l'Architecte a mis un Fronton entier sur le haut du corps élevé qui marque la figure du toit du Temple, & deux demi Frontons aboutissans de part & d'autre dans ses côtez, comme les deux toits des ailes, sous lesquels il y a un grand entablement qui traverse toute la largeur du Temple & des ailes ensemble en cette maniere.



L'on peut mettre des modillons & des denticules dans les corniches des Frontons à l'exemple des plus beaux edifices de l'Antique.

Nous avons fait voir ci devant qu'encore que Vitruve ne vueille point que l'on mette ni modillon ni denticules dans les corniches des Frontons, parce dit-il, que ni les forces ni les chevrons, dont les mutules & les dentelets nous representent la figure, ne passent point dans les Frontispices ; Il est pourtant vrai que les Anciens ne se sont point arrestez à cette consideration, & leurs plus beaux ouvrages sont pleins de Frontons dont les corniches sont embellies de

l'un ou de l'autre de ces ornemens, & le plus ſouvent des deux enſemble; de ſorte que l'on peut dire que c'eſt encore en ce point, comme en quelques autres que nous avons remarqué cy-devant, que l'Art ne s'eſt eloigné du cours ſevere de la Nature, que pour luy donner plus de grace & plus de beauté. Ainſi je ne balance pas à dire que l'on peut ſeurement travailler ſur de ſi grandes autoritez.

Les modillons & les denticules dans les corniches des frontons antiques ſont à plomb ſur la corniche de niveau, & dans les Ouvrages modernes a angles droits ſur les coſtez panchants du Frontiſpice.

Au reſte quoique ces ornemens dans les corniches des Frontons antiques, ſoient taillez de maniere à plomb ſur le niveau, qu'ils repondent preciſement à ceux de la même nature qui ſe trouvent dans la corniche de l'entablement qui regne ſous les Frontons; nous avons néanmoins quelques exemples dans les Ouvrages des Modernes, où les modillons ſont perpendiculaires aux côtez du Frontiſpice & non pas à plomb ſur le niveau. La raiſon qu'ils en apportent eſt que les modillons en cet endroit repreſentent les bouts des panes qui ſont perpendiculaires aux pantes du toict, c'eſt à dire aux coſtez des Frontons, comme ceux des corniches des entablemens de niveau marquent les bouts des jambes de force qui ſont à plomb ſur les mêmes entablemens. Cependant comme nous n'avons rien de ſemblable dans l'Antique, & comme on ne met jamais les panes ſur les pantes des toicts tellement prés à prés l'une de l'autre qu'elles puiſſent faire l'effet des modillons par leurs bouts; j'eſtime qu'il en faut demeurer à la pratique des Anciens, & prendre tous les ornemens des corniches des Frontons entre les perpendiculaires tirées des extremitez de ceux qui ſont dans les corniches des entablemens de deſſous en cette maniere; car par ce moyen ils ſeront à plomb ſur le niveau & repondront preciſement à ceux qui ſeront de même nature au deſſous d'eux.

Il en faut néanmoins demeurer aux bons exemples de l'Antique.

Le nud du tympan doit repondre au vif de la friſe.

Les moulures des corniches du Fronton doivent eſtre les mêmes que celles de la corniche platte de deſſous & de même hauteur perpendiculaire.

Regle de Vitruve. Que toutes les parties des entablemens & des Frontons panchent ſur le devant de la douziéme partie de leur hauteur.

Je n'ai pas beſoin de repeter que le nud du tympan doit repondre au vif de la friſe, quoiqu'il y en ait un antique à Oſtie qui repond à l'aſtragale du haut de la colonne: & que dans la corniche du Fronton l'on doit mettre les mêmes moulures, dans la même hauteur priſe à plomb ſur leurs côtez, & dans le même ordre qu'elles ſont dans la corniche de l'entablement. Il faut ſeulement examiner ce que Vitruve dit qu'il faut que toutes les parties tant des entablemens que des Frontons panchent en dehors ou ſur le devant chacune de $\frac{1}{12}$ de ſa propre hauteur, afin qu'elles paroiſſent droites & bien à plomb; Ce qui n'arriveroit pas, dit-il, ſi elles eſtoient

toutes perpendiculaires, car entre les rayons visuels qui touchent les extremitez des objets au dessus de nous, ceux qui arrivent au bout d'en haut sont plus longs que ceux qui ne viennent qu'à leur extremité inferieure, & font pour cette raison que le haut paroist plus éloigné & courbé en arriere.

Sans exemple dans l'Antique & sans apparence de bon succez.

Surquoi nous avons à dire premierement qu'il n'y a rien de pareil dans les Ouvrages anciens, & que la chose en œuvre feroit un mechant effet, ainsi qu'il est arrivé au Frontispice de l'Hôtel de Ville de Lyon qui avoit esté fait sur cette pratique, & que l'on a esté obligé de changer, parce qu'il sembloit estre prest de tomber en devant. Il est vray que la pante estoit sur l'entablement entier, & que Vitruve entend qu'elle se fasse sur chaque partie en particulier, mais il est mal-aisé de comprendre comme quoi ces parties pourroient estre ainsi posées l'une sur l'autre sans porter à faux. Outre que le principe dont Vitruve se sert n'est point veritable, car les differentes longueurs des rayons visuels ne changent rien à l'apparence des objets, il n'y a que les angles qui y apportent de l'alteration, comme il est enseigné dans l'Optique, dont nous pouvons dire que ce raisonnement de Vitruve est plutost une subtilité, comme il en a plusieurs dans son Livre, qu'un precepte auquel il faille s'arrester; & qu'ainsi il est bon de demeurer dans la regle generale & de maintenir toûjours l'àplomb dans ses Ouvrages.

Et fondée sur un faux raisonnement d'Optique.

Enfin je pense qu'il est inutile de repeter icy ce que j'ay dit ailleurs au sujet de la derniere moulure de la corniche platte que nous appellons ordinairement la cymaise, parce qu'elle est comme la cime & le sommet de l'ordonnance, & qui estoit nommé ἐπιτίθηδες par les Grecs & *Sima* c'est à dire camuse par Vitruve, parce, dit Philander, qu'elle a le plus souvent la figure d'une doucine qui ressemble assez au nez camus des chevres, quoiqu'elle puisse estre d'une autre figure comme de celle d'un ove au Toscan, d'un cavet au Dorique ou même quelquefois d'un grand talon. Qu'il est, dis-je, inutile de dire que cette moulure ne se met jamais sur les corniches plattes que lorsqu'elles n'ont point de fronton, à qui elle appartient specialement; de sorte que les corniches plattes sous les Frontons ne sont terminées que par les petites moulures qui servent de couronnement au grand larmier.

La cymaise, c'est à dire la derniere moulure des corniches ne se met jamais aux plattes quand il y a un fronton.

Mais il est à propos de sçavoir que le plus souvent l'on ne donne point de cymaise aux grandes corniches qui portent les voutes au dedans des Eglises, à l'exemple de celle de saint Pierre de Rome, à qui l'Architecte n'en a point donné, tant parce que dans les lieux serrez, comme sont les dedans des Eglises qui ont beaucoup de hauteur, l'on doit eviter autant que l'on peut de donner beaucoup de saillie aux corniches qui autrement pourroient ôter le jour & diminuer la gayeté de l'edifice, que parce que le ceintre de la voute fait un effet à peu prés semblable sur les grandes corniches, à celuy que

Ni souvent à celles qui portent les grãdes voutes du dedans des Temples.

que feroit un Fronton rond qui pafferoit de l'une des corniches oppofées à l'autre.

J'oubliois à dire fur le fujet des Frontons, qu'eftant faits pour couvrir, ils ne doivent jamais eftre mis en aucun lieu qui n'ait au deffous d'eux quelque efpace qui puiffe eftre couvert ou en effet ou par feinte. Ainfi cette pratique de quelques Modernes ne fçauroit jamais paffer que pour impertinente, qui ayant deux Colonnes ou deux Pilaftres couplez l'un prés de l'autre à chaque côté d'une porte ou de quelque autre ouverture, mettent un grand Fronton fur les deux Colonnes du milieu, & un autre petit Fronton fur l'entablement de chacune de celles qui font dans les deux bouts ; Car ces petits Frontifpices n'ayant rien au deffous d'eux que l'on doive couvrir, non pas même en feinte, font un effet tout à fait defagreable.

Les Frontons doivent toujours eftre fur un efpace qui puiffe eftre couvert en effet ou au moins en apparance.

Petits Frontons fur les Colonnes doublées qui font aux bouts d'une façade, vitieux.

Il faut encore remarquer que lorfqu'un Fronton couvrant une façade porte fur des Colonnes dont les entablemens font des reffauts fur le refte de l'ordonnance : l'on peut, fi la faillie n'eft pas fort grande, continuer la Corniche du Fronton toute entiere au deffus de toute la façade & fans la faire rentrer en dedans, donnant à la faillie de la goutiere plus de portée au deffus de l'entrecolonne, afin qu'elle puiffe fe réünir à celle qui s'avance au deffus des reffauts. Mais lorfque les entablemens des colonnes fortent beaucoup au delà de l'alignement de celuy qui eft entre deux, il faut en ce cas faire rentrer tout le Fronton en dedans vis à vis de l'entrecolonne, en forte que les parties du tympan portent toûjours à plomb fur le vif de la frife, tant de celle qui repond aux colonnes, que de celle qui eft dans l'entre-deux ; Et par ce moyen la corniche du Frontifpice aura, au deffus des Colonnes, des reffauts pareils à ceux de leurs entablemens.

La Corniche d'un Fronton pofé fur les Colonnes qui font reffaut, peut paffer outre fans faire retraite fur le milieu lorfque la faillie n'eft pas trop grande.

Autrement il faut qu'elle r'entre en dedans au droit de l'entrecolonne, en forte que le vif du tympan reponde toujours fur l'àplôb de celuy de la frife qui eft au deffous.

CHAPITRE IV.

Des Acroteres.

CHAP. IV.

RESTE maintenant à parler des Acroteres qui font de petits piedeftaux que l'on met fur les coins & au fommet des Frontons afin d'y pofer des figures. Vitruve dit que la hauteur de ceux qui font fur les bouts doit repondre à celle du tympan fur le milieu, & c'eft ainfi que nous l'avons enfeigné dans la premiere Partie de ce Cours. Mais comme la hauteur du tympan fur une même hauteur de Colonnes, change felon la difference des largeurs des Frontons, il arrive fuivant ce precepte que les Acroteres fur un même entablement pourroient eftre tantoft hauts, tantoft bas, felon le nombre des colonnes que le Fronton auroit à couvrir ; c'eft à dire que le tympan eftant plus bas dans un fronton qui n'a que deux colonnes à couvrir, que lorfqu'il eft au deffus de 4 colonnes,

Regle de Vitruve qui veut que la hauteur des Acroteres des bouts reponde à celle du haut du tympan.

Fauffe à caufe de la differente hauteur du même tympan felon la differente largeur de la façade fur laquelle il eft mis.

LIVRE VII. CHAP. IV.

de 6, de 8, ou de plus grand nombre : Les Acroteres seroient par consequent bien plus bas sur ce frontispice à deux colonnes que sur celuy de 4 ; & plus bas sur un de 4 que sur celuy de 6 ; & ainsi des autres, quoique ce fussent toûjours les mêmes colonnes & le même entablement ; ce qui paroist absurde. Car il semble que les Acroteres devroient toûjours avoir une même hauteur & proportionnée à celles des colonnes ou de l'entablement.

Corrigée par Scamozzi qui assujettit leur hauteur à celle de la corniche de l'entablement.

C'est pourquoi Scamozzi trouve bien plus à propos de rapporter leur grandeur à celle de la corniche de l'entablement qui est au dessous d'eux, laquelle a toûjours relation aux colonnes, que de l'assujettir au tympan qui n'a de proportion qu'à la longueur de la façade ; Et pour ce sujet il fait, par une regle generale, la hauteur des Acroteres des coins, prise au dessous de leur petite corniche, egale à la saillie de la corniche de l'entablement ; Ce qu'il faut imiter. Celle de l'Acrotere du milieu doit estre un peu plus grande que les autres.

Faisant la hauteur de ceux des coins sous leur petite corniche egale à la saillie de la grande. Et celle de ceux du milieu un peu plus haute.

La largeur du dé des Acroteres, suivant le sentiment de Philander & de Scamozzi doit estre egale à celle du haut de la colonne, au vif de laquelle il doit répondre en toutes ses parties. Ce qui est bon lorsque l'on ne veut mettre qu'une statüe à chaque coin ; Mais si l'on avoit dessein d'y placer un groupe de figures, il faudroit en ce cas continuer la largeur de l'Acrotere & la faire mourir dans les costez du fronton.

Et la largeur de leur dé egale à celle du haut de la colonne sur le vif de laquelle il doit porter.

Cette largeur s'augmente du costé du fronton quand elle doit porter plusieurs figures.

Les Acroteres n'ont point de base, à cause qu'ils sont cachez au pied par la saillie de la corniche de l'entablement. Leurs corniches doivent estre proportionnées à la hauteur de leur dé, comme celles des piedestaux dont nous avons donné les regles cy-devant. Il faut seulement prendre garde qu'elles ayent peu de moulures, car le grand nombre & la petitesse les confond quand on les voit de bas en haut, & d'un peu loin.

Ils n'ont point de base, & leurs corniches sont comme celles des piedestaux avec peu de moulures.



LIVRE

LIVRE HUICTIE'ME.

DES PILASTRES, BALUSTRES, CARIATIDES &c.

CHAPITRE PREMIER.

Des Pilastres en general.

CE mot de Pilastre s'entend diversement dans les Auteurs ; Car tantost il signifie une Colonne quarrée, & tantost on le prend pour les piles qui portent les arcs, ou qui sont entre deux vuides aux portiques & aux Galeries faites à arcades ; Quelque fois même on appelle de ce nom les appuis, les éperons & les contreforts que l'on fait pour soûtenir les murailles. Nous parlerons de toutes ces choses en leur lieu ; Et prenant premierement le mot de Pilastre dans sa plus veritable signification, nous dirons que les Pilastres, de l'origine desquels nous avons parlé cy devant, sont des Colonnes quarrées qui ne different des rondes que par leur figure ; Car elles ont le même diametre & la même hauteur dans tous les Ordres ; & tout ce qu'on peut dire des rondes à l'égard des Piedestaux, des bases, des chapiteaux, des entablemens, des entrecolonnes & des autres choses, se doit aussi entendre des Pilastres, que l'on appelle aussi *Steles* ou Colonnes Attiques.

Diverses significations du mot de Pilastre.

Pilastres sont Colonnes quarrées qui ne different des rondes que par leur figure.

On peut les mettre au lieu des rondes dans les portiques, dans les peristyles, à côtez des Arcs, des portes, des fenestres, des niches & par tout ailleurs. On les met avec les rondes aux encognures des façades, adossez au mur derriere les Colonnes, au dedans des peristyles & des portiques, & aux Arcs de Triomphe. Quelque fois ils sont tous entiers comme aux portiques & aux Colonnates ; Ou bien il sont engagez en partie dans le mur, qui est la maniere la plus ordinaire de se servir des Pilastres.

Ils peuvent estre mis par tout au lieu des rondes.

Et avec les rondes aux coins des façades.

Tous entiers, isolés, adossés ou engagés dans le mur.

Il y a des Architectes qui ont crû que ce que Vitruve appelle des Antes estoit des Pilastres, & que la premiere maniere de ses Temples qu'il nomme à antes, estoit celle dont le portique avoit en sa façade deux Colonnes au milieu & deux pilastres aux encognures adossez aux extremitez des murs des ailes du dedans du Temple prolongez.

Antes de Vitruve sont des Pilastres au sentiment de plusieurs.

CHAPITRE II.

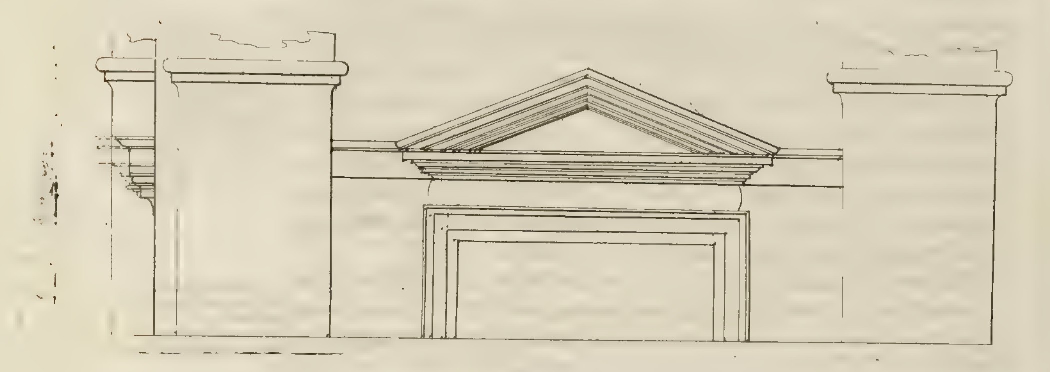
Des sujettions des Pilastres engagez.

Les Pilastres engagés doivent sortir suffisament en dehors pour recevoir les saillies des corniches qui viennent mourir dans leurs flancs.

Cette saillie en dehors doit étre au plus d'un quart de leur diametre selon Scamozzi.

Moulures des corniches plates qui passent au dessus des Pilastres ou des Colonnes, vitieuses.

QUAND les Pilastres sont engagez dans le mur, il faut prendre garde qu'il y en ait assez en dehors pour recevoir les saillies des corniches des portes, des fenestres & des autres ouvertures qui seront entre deux Pilastres: lesquelles saillies font un bon effect lorsqu'étant continuées, elles viennent mourir justement dans les flancs des Pilastres. Ainsi Scamozzi ordonne, par une regle generale, que les Pilastres sortent au dehors du mur au plus d'un quart de leur largeur; Car par ce moyen, dit-il, ils pourront recevoir dans leurs côtez toutes les saillies des ornemens des portes & des fenestres, lesquelles ne doivent jamais passer au pardessus des Pilastres; quoy qu'il y ait des exemples Antiques & Modernes où ces saillies s'avançent, non seulement audela des Pilastres, mais même au pardessus des Colonnes qu'elles embrassent en passant; Ce qui est tres vitieux.



Il faut couper les corniches des portes ou des fenestres au droit de leurs tableaux & les reduire en plattebandes couronnées pour les continuer dans les flancs des Pilastres.

Car s'il arrivoit que l'on fust obligé de donner aux corniches des portes ou des fenestres des saillies plus grandes que ne sont les flancs des Pilastres; Il vaudroit, en ce cas, beaucoup mieux couper ces corniches au droit des tableaux des portes ou des fenestres, & les continuer en plattebandes seulement couronnées de quelques cymaises ou d'autres moulures qui toutes ensemble eussent autant de saillie que le flanc du Pilastre, que les faire avancer avec toute leur portée au delà du Pilastre.

Quand il n'y a point de sujetion entre les Pilastres, Scamozzi dit qu'il est bon de leur donner moins de saillie en dehors du mur, en sorte toutes-fois qu'il n'y en ait jamais moins d'un huictiéme de leur largeur

largeur. Il eſt vray que lorſque les Pilaſtres font face avec des Colonnes, il faut qu'ils ſoient toûjours ſur une même ligne avec elles; Ce qui fait que pour ce ſujet l'on ſe trouve obligé de les faire quelquefois ſortir hors du mur juſqu'à la moitié, & même plus, de leur largeur.

Les Pilaſtres qui font face avec des Colonnes doivent étre ſur une méme ligne avec elles.

Lorſque les Pilaſtres engagez dans le mur n'ont pas trop de saillie, l'on peut faire paſſer les architraves depuis un Pilaſtre juſqu'a l'autre ſans interruption & le laiſſer deborder en dehors du mur qui eſt entre deux, d'autant que les Pilaſtres ont de ſaillie comme en la figure I.

L'architrave ſur les Pilaſtres engagez peut paſſer ſans retraite de l'un à l'autre quand ils n'ont pas trop de ſaillie

Quelque fois neantmoins lorſqu'ils ſortent par trop hors du mur, l'on eſt obligé de retirer les architraves en dedans dans les entredeux; Et en ce cas, ou l'on rompt les entablemens en les faiſant reſſaillir ſur les Pilaſtres comme en la figure II. Ou bien l'on ſe contente de donner ces reſſauts à l'architrave ſeul, ou même quelquefois à l'architrave & à la friſe; laiſſant paſſer le reſte de l'entablement depuis un Pilaſtre juſqu'a l'autre ſans interruption, comme en la figure III.

Autrement il faut le retirer en dedans audroit des entrecolonnes.

Faiſant retirer l'entablement entier, ou l'architrave avec la frize, ou l'architrave ſeulement, & laiſſant paſſer le reſte de l'entablement ſans retraitte.

L'on peut faire le même raiſonnement ſur les Pilaſtres qui ſe mettent aux encognures des murs, car s'ils font face des deux coſtez, il faut que les Architraves & les autres parties des entablemens courent dans les retours ſur les murs des flancs en la même maniere qu'ils auront eſté mis ſur celuy de la façade, c'eſt à dire ſans reſſaut ou avec reſſaut. Si ce n'eſt qu'ayant donné aux Pilaſtres beaucoup de ſaillie ſur les faces de devant, qui vous ait obligé à faire des reſſauts dans vos entablemens, vous ne la retranchiez ſur les flancs comme en la figure IV. Sur leſquels par ce moyen vous pouvez faire courir vôtre architrave & le reſte de vôtre entablement ſans interruption.

Les Architraves ſur les Pilaſtres des coins paſſent ſur les flancs avec reſſaut comme ils font ſur les faces.

A moins que la ſaillie du Pilaſtre ſur le flanc ne fut moindre que celle de la face.

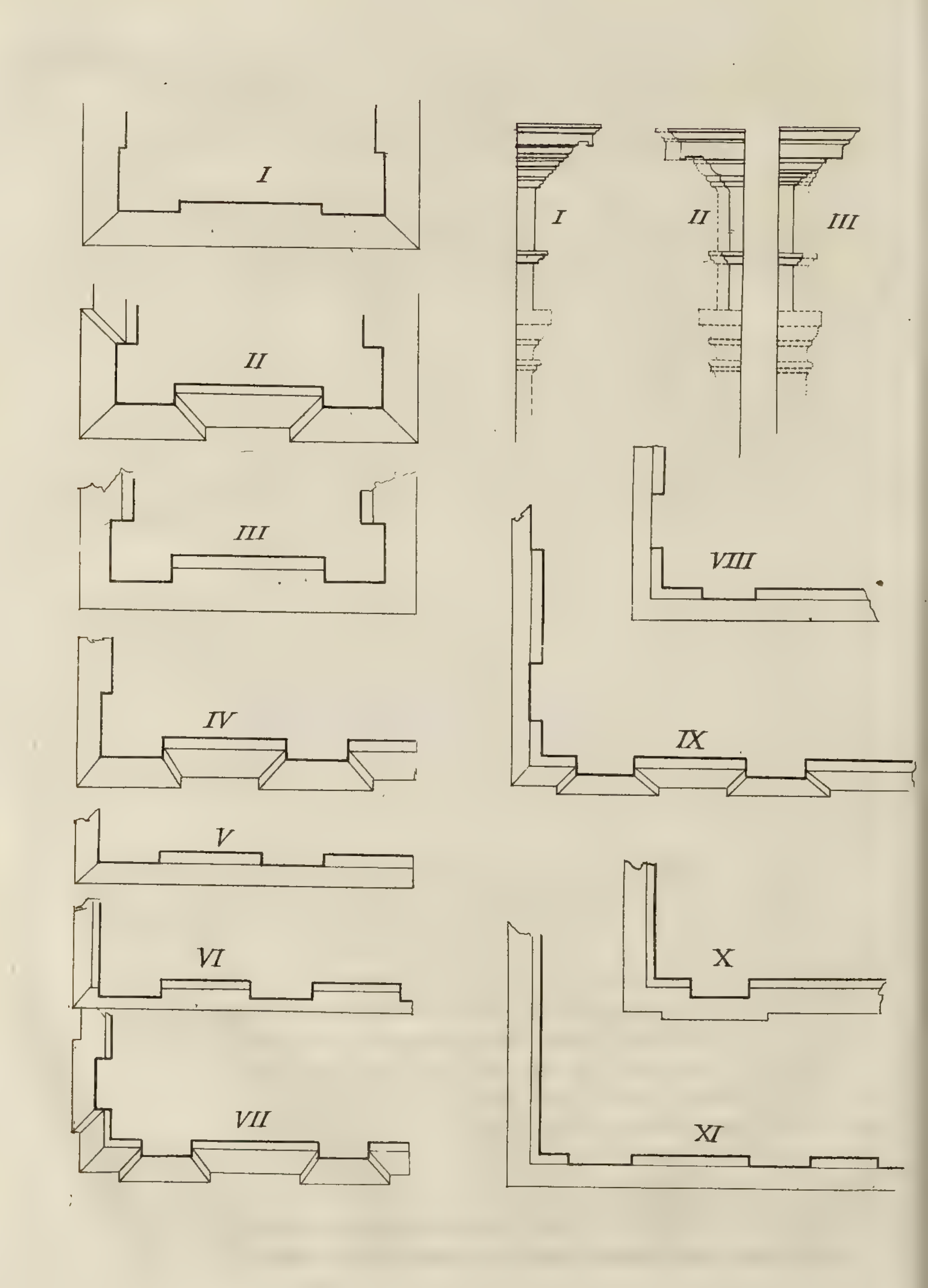
Si vôtre Pilaſtre angulaire ſe termine ſur l'alignement du mur du côté ſans y faire face & ſans avoir aucune ſaillie au dehors de cette part; Il faut en ce cas que l'entablement qui regne ſur le devant, vienne mourir dans le retour ſur le coin du flanc du Pilaſtre ſans le faire paſſer ſur le mur de côté comme en la figure V. Ou ſi l'on veut que le flanc ſoit couvert de l'entablement, Il faut que le coin du retour de l'architrave ſorte au dehors du vif du Pilaſtre, d'autant que l'on luy voudra donner de ſaillie au delà de celuy du mur pour le détacher comme en la figure VI. Et cela ſe peut pratiquer hardiment, car la ſaillie des moulures du chapiteau du Pilaſtre couvre celle de l'architrave, & empéche qu'il ne paroiſſe porter à faux.

l'Entablement ſur un Pilaſtre angulaire qui ne retourne point ſur les flancs, doit mourir ſur le coin du même Pilaſtre.

Ou paſſer outre ſur les flancs avec aſſez de ſaillie pour détacher l'architrave du mur.

Quelquefois le dernier Pilaſtre de vôtre façade n'étant point ſur le coin de retour, il laiſſe une alette dans le mur qui fait l'encognure; auquel cas, s'il y a un autre Pilaſtre à pareille diſtance dans le mur du flanc, l'on pourra faire tourner l'entablement de l'un à l'autre avec des reſſauts ſur le coin, s'il y en a dans la façade, &

Les architraves ſur les Pilaſtres qui laiſſent une alette dans l'angle, courent ſur les flancs avec ou ſans reſſaut comme ſur la face.



I
II
III
IV
V
VI
VII
I
II
III
VIII
IX
X
XI

si les Pilastres du flanc ont autant de saillie que ceux de devant comme en la figure VII. Ou bien l'on pourra le faire passer droit sur les côtez sans ressaut, s'il n'y en a point dans la face comme en la figure VIII. Ou si la saillie des Pilastres du flanc est moindre que celle des Pilastres qui sont sur le devant comme en la figure IX. Et s'il n'y a point de Pilastres sur le côté, il faut continuer l'entablement de devant avec des ressauts ou sans ressauts, suivant l'ordonnance de la façade, jusque sur le coin du mur; d'ou il doit retourner tout droit sur les flancs, en laissant seulement à l'architrave autant de saillie qu'il luy en faut pour le degager du mur. Comme aux figures X. & XI.

A moins que la saillie du Pilastre sur le flanc ne fut moindre que celle de l'autre.

Si le mur du flanc n'a point de Pilastre, l'entablement doit courir dessus avec assez de saillie pour dégager l'architrave du mur.

Toutes ces pratiques sont bonnes, & il y en a des exemples dans l'Antique & dans les plus beaux ouvrages des Modernes. En tous ces cas, il faut neanmoins supposer que les Pilastres soient seuls, ou sans estre accompagnez de Colonnes, que leur largeur sous le chapiteau soit égale à celle qu'ils ont pres de la base, c'est à dire qu'ils ne soient point diminués.

Ces pratiques qui sont de l'antique, supposent que les Pilastres soient seuls & non diminuez.

CHAPITRE III.

De la diminution des Pilastres.

CHAP. III.

QUOY qu'il y ait des Architectes qui ont de la peine à souffrir que l'on diminue les Pilastres, & qui croient qu'ils sont par leur nature d'une égale grosseur par tout, parce, disent-ils, qu'ils representent les extremités des murs, lesquels ne souffrent pas d'étre diminuez à la façon des Colonnes; Il est pourtant vray que les Pilastres peuvent estre diminuez sans sortir des bornes de la bonne Architecture, parce que nous en avons des exemples tres considerables dans l'antique comme à ceux qui sont adossez au mur derriere les Colonnes à l'Arc de Septimius Severus sous le Capitole & à celuy de Constantin; Mais bien mieux au portique des ailes du Temple que Palladio a cru estre de Mars le vangeur à Catecumene à Rome.

L'on peut diminuer les Pilastres à l'exemple de l'antique.

C'est aussi le sentiment de plusieurs des plus considerables Architectes Modernes comme de Philander qui dit que non seulement les Pilastres, mais que les murs mêmes doivent estre diminüez comme on diminüe les Colonnes. En effet tous les Architectes sont d'accord que les murs doivent estre élevez en forme de pyramide avec moins d'epaisseur en haut qu'en bas; Et cette diminution étant conduite comme celle des Colonnes, elle ne sçauroit faire qu'un tres bon effect, & elle ôteroit beaucoup d'embarras qui se rencontrent au passage des Architraves dont nous parleront cy apres

Au sentiment de Philander qui veut que les murs même soiēt diminuez comme les Colonnes.

Scamozzi diminüe dans ses desseins non seulement les Pilastres isolez, qu'il met à côté des Colonnes aux encognures de ses façades,

LIVRE VIII. CHAP. III.

mais ceux-mêmes qui dans le reste de son bâtiment sont sans Colonnes & adossez ou engagez dans le mur ; & lorsqu'il enseigne les differentes manieres qu'il sçavoit pour la diminution des Colonnes, il dit d'abord en termes exprés, Que c'est pour s'en servir à diminuer les Colonnes & les Pilastres.

Et de Scamozzi qui diminue les Pilastres qui sont avec des Colonnes & ceux qui sont sans Colonnes.

Enfin si l'on veut prendre garde à ce que nous avons dit au commencement de cette seconde Partie sur l'origine des Colonnes, on peut juger que les Pilastres de leur nature ne sont pas les extremitez des murs, mais bien qu'ils sont des Colonnes quarrées & qui ont toutes les proprietez des rondes ; en sorte même que si l'on veut que les Colonnes rondes soient diminuées par le haut à cause qu'elles representent les arbres ronds qui sont plus gros par le pied que vers le sommet ; l'on peut dire aussi que les Colonnes quarrées ou les Pilastres sont diminués à l'imitation des mêmes arbres *Equarris* pour les mettre en œuvre, qui sont plus menus par le bout d'en haut que par le bas.

Les Pilastres ne sont point les extremitez des murs. Ce sont des Colonnes quarrées.

Les rondes sont diminuées comme les arbres ronds, & les quarrées comme les arbres *Equarris*.

Les Anciens n'ont pourtant pas diminué tous les Pilastres indifferemment comme ils ont diminué toutes les Colonnes. Car à l'exception des exemples que nous avons rapportez, ils ont tenu la grosseur du haut egale à celle d'en bas presque à tous les autres Pilastres, comme on le voit à la Rotonde tant à ceux du Portique qu'à ceux du dedans, à ceux du Colisée & en mille autres endroits. De sorte que l'on peut se servir de l'une & de l'autre des pratiques sans craindre de faillir contre les regles.

Les Anciens n'ont pourtant pas diminué tous leurs Pilastres comme toutes leurs Colonnes.

Il faut néanmoins prendre garde qu'ils n'ont guere diminué les Pilastres isolés, mais seulement ceux qui estoient adossez contre le mur, & au derriere ou à costé des Colonnes ; encore ne les ont-ils jamais diminué que sur les costez & vers les flancs, sur lesquels les architraves des Colonnes qui estoient au devant ou à costé d'eux, devoient passer, & nous ne voions pas qu'ils ayent rien changé à leurs faces anterieures. Au contraire il semble que Vitruve ait voulu que les Pilastres fussent à plomb sur le devant, lorsqu'il dit qu'il faut que les colonnes qui sont sur les ailes des Temples, soient droittes & sans diminution par le dedans des Portiques, quoi qu'en dehors & sur les costez elles fussent diminuées suivant les regles : Car il a peut-estre crû qu'il estoit à propos que les Colonnes fussent de la même forme que les Pilastres par le costé qu'elles les regardent, c'est à dire qu'elles fussent elevées à plomb comme ceux-cy ; supposé qu'il y eut des Pilastres au droit des Colonnes adossées au mur de la Celle par dehors.

Pilastres antiques diminuez sont adossez au mur, derriere ou à costé des Colonnes.

Diminuez seulement sur les flancs qui repondent à l'alignement des Colonnes.

Pilastres à plomb sur leur face de devant, au sentiment de Vitruve.



CHAPITRE

CHAPITRE IV.

De la rencontre des Pilastres avec les Colonnes.

POUR parler maintenant de ce qui arrive lorsqu'on joint les Pilastres avec les Colonnes, il faut sçavoir que Scamozzi termine ses Colonnates par des Pilastres isolés qu'il met dans les coins de retour, & comme ils sont diminuez dans toutes leurs faces suivant la diminution des Colonnes, il n'y a pas de difficulté pour la position des entablemens, lesquels passent droit & sans ressaut des Colonnes sur les Pilastres, où ils trouvent par tout une même largeur d'assiette, comme en la figure I.

Les Pilastres isolez que Scamozzi met aux coins de ses Colonates sont diminuez comme les Colonnes.

Il n'en est pas de même au Temple de Trevi prés de Spolete en Umbrie, qui a des Pilastres isolez à chaque coin des faces de ses Portiques à Colonnes, lesquels ne sont point diminuez ; ce qui fait que les entablemens des Colonnes passant sur les Pilastres, où ils trouvent une plus grande assiette, font des ressauts dans les angles, comme en la figure II.

Ceux du Temple de Trevi ne sont pas diminuez, & les entablemens des Colonnes font ressaut sur les Pilastres.

Il n'y a point de ressaut à l'entablement du Portiqne des ailes du Temple de Mars le Vangeur à Catecumene à Rome, quoi qu'estant à Colonnes il se termine de chaque costé sur un Pilastre engagé dans le mur : parce que ce Pilastre, estant mené à plomb sur la face qui est opposée aux Colonnes, est diminué par les deux flancs ; en sorte qu'il presente une assiette sur le haut aussi large que celle du haut des Colonnes, pour y recevoir leur architrave & le reste de l'entablement, comme en la figure III. Il arrive la même chose aux Pilastres qui sont derriere les Colonnes engagées dans le mur à l'Arc de Severe & à celuy de Constantin.

Il n'y a point de ressaut au Portique du flanc du Temple de Mars le Vangeur, parce que les Pilastres extremes sont diminuez sur l'alignement de leurs Colonnes.

C'est la même chose aux Arcs de Severe & de Constantin.

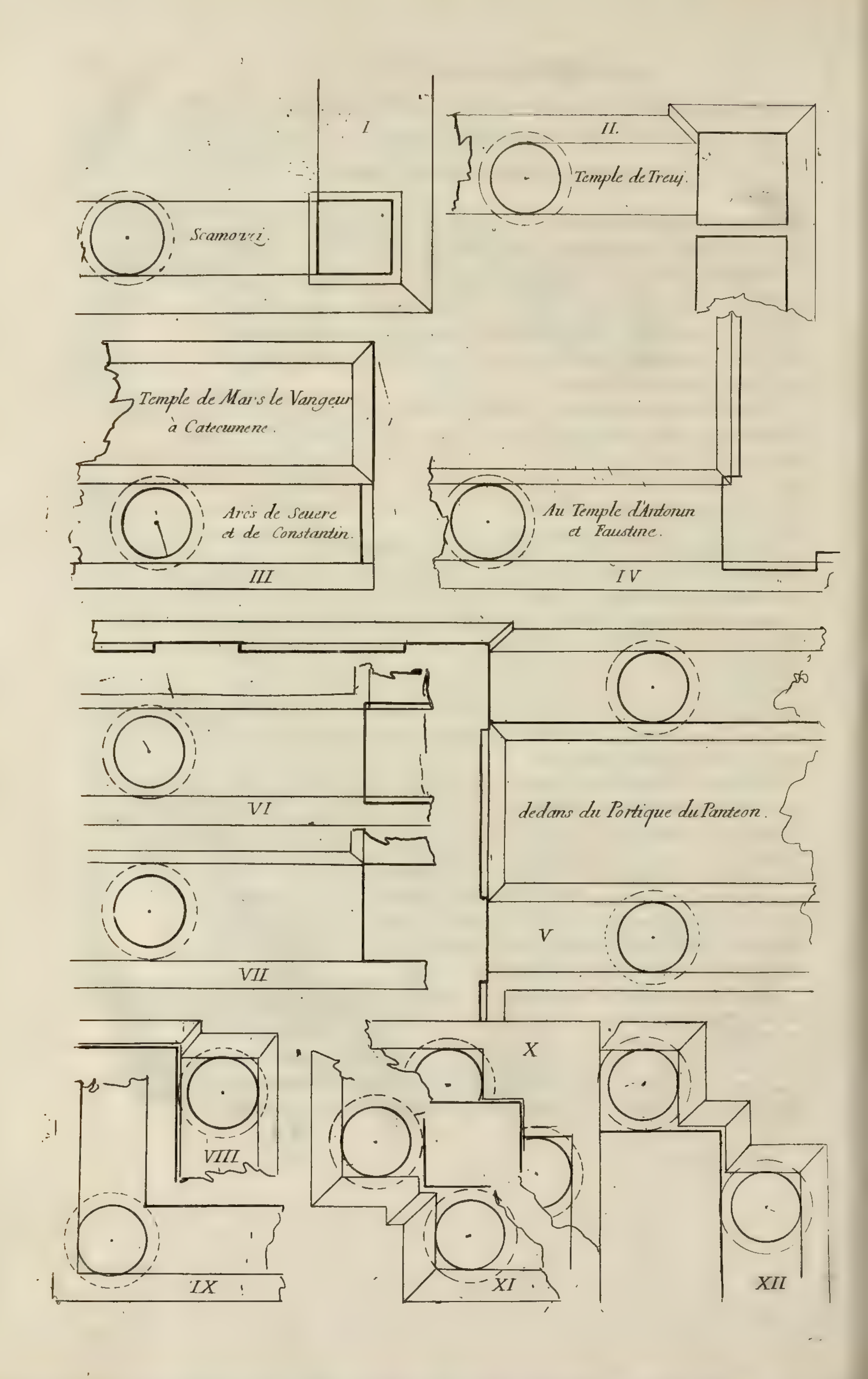
Au flanc du Portique du Temple d'Antonin & de Faustine à Rome, en la figure IV, le Pilastre qui fait l'encognure du mur du Temple n'est point diminué, & l'architrave des colonnes qui luy sont opposées, quoiqu'il n'ait pas tant d'assiette que le haut du Pilastre, (à cause qu'il répond au vif du haut des Colonnes qui sont diminuées) n'y fait pourtant point de ressaut, parce qu'il ne porte pas sur le vif, mais bien en retraite au dedans du corps du Pilastre, d'où il traverse sur le mur du flanc du Temple avec ce qu'il luy faut de saillie pour en estre suffisament degagé.

L'architrave sur le flanc du Temple d'Antonin fait retraite sur le Pilastre angulaire qui n'est point diminué.

Les architraves qui sont sur les Colonnes du dedans du Portique de la Rotonde en la figure V, passent sans ressauts en dedans du vif des Pilastres qui sont adossez & engagez dans le mur, comme à ceux du Temple d'Antonin & Faustine dont nous venons de parler ; mais ceux qui sont sur les Colonnes des flancs du même Portique font ressaut sur les Pilastres des coins. Et l'entablement aprés ce ressaut

C'est la même chose au dedans du Portique du Pantheon.

Mais celuy des Colonnes des flancs fait ressaut sur les Pilastres angulaires.


I
Scamozzi.
II.
Temple de Treuj.
Temple de Mars le Vangeur
à Catecumene.
Arcs de Seuere
et de Constantin.
III
Au Temple d'Antonin
et Faustine.
IV
VI
dedans du Portique du Panteon.
VII
V
VIII
X
IX
XI
XII

passe droit sur les autres Pilastres qui sont sur le même alignement du flanc du Temple.

Voilà quasi tous les cas où les Pilastres & les Colonnes estant ensemble, on peut se trouver embarrassé pour le passage des Architraves des uns & des autres ; Et j'ay rapporté tous ces exemples de l'Antique, afin de montrer que l'on peut se servir assurément de toutes ces pratiques. Il y a néanmoins des Architectes qui n'approuvant point les ressauts, ni que les architraves entrent si avant au dedans du corps des Pilastres, choisissent un milieu & font la largeur du bas de l'architrave plus grande que n'est pas le haut de la colonne de la moitié seulement de sa diminution ; de sorte que par ce moien l'architrave passe un peu en dehors du vif des Colonnes & un peu en dedans de celuy des Pilastres, & l'entablement a son cours sur le tout sans ressaut, comme en la figure VI.

Pratique moiene de quelques Modernes pour eviter le ressaut & la retraitte de l'architrave sur le Pilastre.

Quelques-uns font encore d'une autre maniere, car pour faire porter l'architrave sur le vif des Pilastres du coin, ils le font passer en dehors de celuy du haut de la Colonne à la distance de toute la diminution, comme en la figure VII, disant qu'il n'est pas moins à propos de faire sortir le pied de l'architrave en dehors de la Colonne, que de luy donner de la saillie, comme l'on fait, au dehors du mur pour le degager. Ce qu'ils confirment en disant que si les desseins de Palladio sont justes & corrects, c'est ainsi que l'Architecte du Pantheon en a usé aux architraves qui passent sur les Pilastres & les Colonnes du dedans de ce Temple ; Car dans la figure que Palladio nous a donnée de l'entablement de cette partie, le vif de l'architrave ne repond pas à celuy du haut de la Colonne, mais bien à la saillie de son astragale, laquelle ordinairement repond au vif du pied de la même Colonne ; d'où l'on peut inferer, que l'architrave portant sur le vif du Pilastre qui n'est point diminué, fait saillie de part & d'autre sur celuy du haut des Colonnes de toute la grosseur de leur diminution. Mais cette pratique de faire porter une partie de l'architrave si visiblement à faux sur les colones à quelque chose de si contraire aux regles de la bonne Architecture, que selon mon sens elle ne doit point estre suivie.

Autre pratique qui fait sortir l'architrave au dehors du vif du haut des Colonnes.

A l'exemple de quelques anciens.

Mais ces manieres ne sont point à imiter.

Quand il arrive que le dernier Pilastre, de ceux qui sont derriere les Colonnes d'un peristyle, n'est pas dans l'encognure du mur dans lequel il est engagé : il faut alors qu'aprés avoir receu l'architrave & le reste de l'entablement de la Colonne qui est au devant de luy, en l'une des manieres que nous venons d'expliquer, soit qu'il y ait des ressauts ou qu'il n'y en ait pas ; Il faut, dis-je, que le Pilastre renvoie cét architrave & le reste de l'entablement au long du mur, soit qu'il soit continué sur le même alignement, ou que ce soit seulement une alette qui soit sur le coin & qui retourne aussi-tost sur une autre face, avec des ressauts ou sans ressauts, comme on le trouvera plus à propos, suivant le raisonnement dont nous nous

Le Pilastre angulaire d'un peristyle n'étant pas dans le coin, renvoie l'entablement au long du mur, suivant les regles rapportées pour les Pilastres seuls.

Livre VIII. Chap. IV.

sommes servis cy-devant lorsque nous avons parlé des Pilastres seuls qui ne faisoient pas le coin de retour d'une façade.

Il en est de même des Colonnes adossées au mur sans Pilastres.

Nous pouvons dire la même chose des Colonnes qui sont adossées au mur sans Pilastres, soit qu'elles soient engagées ou non; Car si le mur du flanc est sur l'alignement du bas de la Colonne, comme en la figure VIII, il faut en ce cas qu'il y ait un ressaut de l'entablement sur le coin, à moins que le mur ne soit diminué comme la Colonne.

Leurs architraves font ressaut sur le coin si le mur du flanc est sur l'alignement du bas de la Colonne.

Il n'y a point de ressaut quand la Colonne est sur le coin du mur.

Mais si la Colonne est justement sur le coin, comme en la figure IX, en sorte qu'elle fasse face des deux costez du mur; il n'y a point en ce cas de ressaut dans l'encognure, & l'entablement peut courir de part & d'autre suivant les regles que nous avons prescrites cy-devant.

S'il y a dans le coin une Colonne sur chaque face, l'architrave doit estre coupé par le bout sur le vif de chacune, & le reste de l'entablement mené quarrement avec ou sans ressaut selon la saillie des Colonnes.

S'il y a une Colonne à chacune des faces de l'encognure, comme en la figure X, il est toûjours bon que l'architrave soit coupé par le bout sur chaque Colonne: mais pour le reste de l'entablement, il pourroit estre mené quarrement sans ressaut sur le coin, si les Colonnes estoient engagées avec peu de saillie hors du mur; car si la saillie estoit grande on ne pourroit pas se dispenser d'y faire des ressauts en faisant rentrer l'entablement dans l'angle du retour, comme en la figure XI.

Quand les Colonnes des deux faces laissent une alette dans le coin, il faut que l'entablement fasse deux angles rentrans & un saillant sur l'encognure.

Ce qui arriveroit encore si les deux Colonnes n'estoient pas justement au coin du mur, & si elles y laissoient des alettes entre elles de part & d'autre, comme en la figure XII; Car il faudroit alors que non seulement la corniche, mais que l'entablement entier fist deux angles en dedans & un en dehors sur l'encognure.

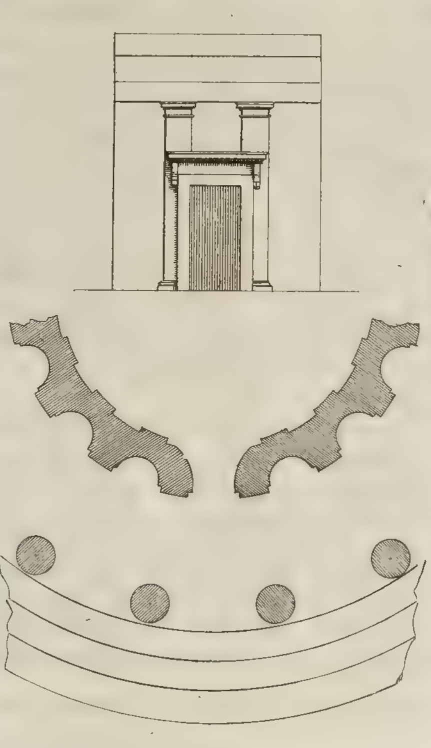
Cataneo dit qu'il faut rarement mettre des Pilastres au droit des Colonnes dans le mur interieur d'un peristyle droit, si l'on y fait des portes, & jamais aux Portiques ronds, à moins que les entrecolonnes ne fussent Areostyles.

Je ne puis laisser passer l'observation judicieuse de Cataneo sur le sujet des Pilastres ou contrecolonnes dans les Portiques. Il dit donc qu'aux edifices à Portiques sur des lignes droites, sur lesquels il faut faire des portes; on doit rarement mettre des Pilastres au dedans vis à vis des Colonnes: & jamais aux Portiques ronds, à moins que les Colonnes ne soient Areostyles, c'est à dire éloignées l'une de l'autre d'un espace de quatre de leurs grosseurs. Car à moins de cela l'on ne peut trouver place entre deux Pilastres pour l'ouverture d'une porte avec ses pieds droits, laquelle soit proportionnée au reste du bâtiment. Il rapporte pour exemple le Temple de Bramante à saint Pierre *in Montorio* à Rome, lequel est rond ou Monoptere Dorique où, quoique la porte principale soit assez mesquine, il a falu néanmoins qu'il ait fait passer ses pieds droits & son entablement au travers des Pilastres, qui se montrant seulement au pardessus de la corniche de la porte sur laquelle il semble qu'ils soient entez, font un assez mechant effet; Et cela parce que les Colonnes du Portique estant systyles ditriglyphes, c'est à dire à distance de diam. $2\frac{3}{4}$, les entre-deux des Pilastres qui leur repondent se trouvent encore plus resserrez, à cause qu'ils sont posez sur des lignes qui vont des Colonnes au

Exemple du petit Temple de Bramante, où les Pilastres sont mangez par le chanbranle de la porte.

au centre du Temple rond, ce qui fait qu'ils ne laissent point assez de jour pour l'ouverture d'une porte proportionnée à la grandeur du reste de l'edifice. Les Pilastres du second Ordre au dedans de la Rotonde, sont mangez en la mesme maniere par les ornemens des portes que l'on a marquées au dessus des Niches des Tabernacles, ce qui leur fait faire un mechant effet.

Aussi bien que les Pilastres du second Ordre du dedans du Pantheon.



CHAPITRE V.

Des Ornemens des Pilastres.

CHAP. V.

AU reste les Pilastres doivent avoir les mêmes ornemens que les Colonnes qu'ils accompagnent, & lorsqu'ils sont sans Colonnes, ils doivent avoir les ornemens qu'auroient celles qu'ils representent, car il y a autant d'Ordres de Pilastres que de Colonnes, & ils doivent avoir les mêmes moulures aux bases & aux chapiteaux. Il est vrai que les chapiteaux Corinthiens & Composez des Pilastres qui ne sont pas diminuez, n'ont pas cette beauté qui se voit en ceux des Colonnes, à cause que le pied du vase estant plus large sur les Pilastres que sur les Colonnes, il n'a pas la même proportion à la largeur de l'abaque, & il ne fait par consequent point cette figure agreable des chapiteaux qui augmentent insensiblement depuis le pied jusqu'à leur sommet.

Les ornemens des Pilastres sont les mêmes que ceux des Colonnes.

Il y a autant d'Ordres de Pilastres que de Colonnes.

Les chapiteaux Corinthiens & Composez des Pilastres n'ont pas la même beauté de figure que ceux des Colonnes.

LIVRE VIII.
CHAP. V.

Les cannelures des Pilaſtres proportionées à celles des Colonnes.

Les Pilaſtres doivent eſtre auſſi cannelez de Cannelures proportionnées à celles des Colonnes & ſuivant leur Ordre ; Et comme on ne donne ordinairement que vingt-quatre cannelures aux Colonnes, leur largeur étant raportée ſur la face d'un Pilaſtre, elle y peut eſtre continüée ſept fois avec une arreſte ou liſtel de chaque coſté. Ce qui fait que l'on met quaſi toûjours ſept cannelures dans les pilaſtres.

Sept cannelures aux Pilaſtre quand les Colones en ont 24. & neuf quand elles en ont 32.

Ceux qui ſont au dedans de la Rotonde en ont neuf, parce que les Colonnes qu'ils accompagnent en ont trente-deux.

Regle pour les meſures des cannelures des Pilaſtres quand il y en a 7.

Si l'on n'en veut que ſept, en ſorte que les arreſtes ſoient le quart du creux, comme nous avons dit dans la premiere partie de ce Cours ; il faut diviſer la largeur du Pilaſtre en p. 36 ; dont il y aura p. 1 pour chacune des arreſtes & p. 4 pour chaque creux. Si les arreſtes devoient eſtre le tiers du creux, il faudroit partager la largeur du Pilaſtre en p. 29, dont il y auroit p. 1 pour chaque arreſte & p. 3 pour chaque creux.

Ou quand il y en a 9.

Quand on veut neuf cannelures & les arrêtes un quart du creux, il faut diviſer la largeur en p. 46 ; & donner p. 4 à un creux, & p. 1 à une arreſte ; Mais ſi l'on fait l'arreſte du tiers du creux, la largeur ſe doit diviſer en p. 37, & donner p. 3 au creux & p. 1 à chaque arreſte. Car par cette pratique on peut facilement trouver les meſures de cet ornement quand méme l'arreſte devroit avoir une autre relation avec ſon creux que celle du tiers ou du quart, comme nous venons de dire, puiſqu'il ne faudroit alors que diviſer la largeur du Pilaſtre en la proportion donnée conformement à cette regle.

CHAPITRE VI.

Des Pilaſtres racourcis & des Baluſtres.

CHAP. VI.

Pilaſtres racourcis des Attiques.

NOus avons encore une autre eſpece de Pilaſtres parmi nous, qui ne ſuivent pas les proportions de ceux dont nous venons de parler, & qui ſont beaucoup plus racourcis ; Ce ſont ceux que l'on met aux étages ou Ordres de bâtimens que l'on appelle des Attiques, qui n'ont le plus ſouvent que la moitié de la hauteur des autres ; Ainſi comme leurs Pilaſtres n'ont pas moins de groſſeur, qu'en ont par le haut les Colonnes ou Pilaſtres qui ſont au deſſous d'eux ; leur hauteur ne peut par conſequent pas eſtre aſſez grande pour eſtre conforme aux regles que nous avons preſcrites ci devant, & le plus ſouvent ils n'ont pour le plus que cinq ou ſix de leurs groſſeurs compris la baſe & le chapiteau.

Leurs meſures.

Leur baſe eſt ſemblable à celle des autres, mais les chapiteaux ſont quaſi toûjours quarrés, c'eſt à dire qu'ils ſont auſſi hauts que le Pilaſtre eſt large ; l'on prend $\frac{1}{7}$ de la hauteur pour l'abaque, le reſte eſt pour un vaze reveſtu d'un ſeul rang de feuillage pareils à ceux des chapiteaux Corinthiens : l'enta-

blement doit estre proportionné à la grandeur des Pilastres ; quoy qu'il n'ait le plus souvent qu'une corniche sans frise ni architrave.

Vitruve nous parle de certaines especes de bâtimens Aræostyles qu'il appelle larges, bas, baryces & barycephales, c'est à dire lourds & qui ont la teste pesante, dont il ne donne point d'explication. Ses interpretes ont cru que cela se pouvoit entendre de ces sortes de bâtimens à Colonnes ou Balustres qui ont un gros ventre arrondi par le bas, & qui sur le haut se terminent en un goulot de vaze long & étroit, orné d'un astragale & d'un filet & recouvert d'une espece de chapiteau. Comme ils representent assez la figure de la fleur de grenadier que l'on appelle βαλαύστιον en Grec, il y a apparence que c'est de ce mot qu'ils ont pris le nom de Balustres. C'est un ornement dont on a accoustumé d'enrichir le vuide des cloisons, des appuis & des entredeux des piedestaux ; & quoy qu'il y en ait de plusieurs especes, ils sont neanmoins quasi tous faits de cette figure de vaze ou d'urne, soit qu'il n'y en ait qu'une le ventre en bas comme aux clostures des appuys, ou qu'il y en ait deux ou même plusieurs posez par le gros bout l'un sur l'autre comme aux clostures qui ont plus de hauteur. Les Candelabres même qui paroissent avoir tant de parties ne sont ordinairement qu'un amas de ces sortes de vazes posez les uns sur les autres, avec quelques chapiteaux entre deux & terminez en bassins par les deux bouts.

Bâtimens Aræostyles, baryces, barycephales de Vitruve.

Pris pour bâtimens à balustres par quelques interpretes.

Balustres, vazes qui ressemblent à la fleur de grenadier.

Balustres simples ou doubles, candelabres &c. sont composés de vazes l'un sur l'autre avec quelque chapiteaux ou bassins.

CHAPITRE VII.

Des Cariatides & des Persans.

LES Anciens outre les Colonnes & les Pilastres ont encore employé d'autres ornemens pour porter les entablemens de leurs edifices comme de figures d'hommes, de femmes, de bestes, de grotesques, de consoles & mille autres, dont il est bon de dire quelque chose.

Ils donnoient le nom de Persans à ces figures d'hommes, parce que les Lacedemoniens, apres avoir defait l'Armée des Perses à Platées, emploierent l'argent qu'ils eurent des dépouilles des Ennemis à bâtir à Sparte un Portique, dans lequel au lieu de Colonnes, ils firent mettre les figures des Captifs habillées à la maniere des grands Seigneurs de Perse pour porter les architraves, donnant à ce portique le nom de Persique, afin de laisser à la posterité un monument de la gloire qu'ils avoient acquise en ce combat, & de la honte de leurs ennemis, qui estant venus avec tant de superbe & tant de faste pour asservir toute la Grece, avoient esté reduits en un estat si miserable & si abject de servitude, que d'être obligez de porter sur

D'ou vient que les figures d'hommes qui servent à porter des entablemens sont appellées des Persans.

LIVRE VIII. CHAP. VII.

leur teste & sur leurs épaules, les fardeaux des ouvrages publics.

Et celles des Femmes des Cariatides.

Les figures de femmes s'appelloient Cariatides à peu prés pour la même raison, parce que dans le temps que les Perses firent leur descente dans la Grece, il n'y eut que la seule Ville de Carie dans le Peloponnese qui eut la lacheté d'abandonner l'interest commun de sa Nation, & d'envoyer par avance des Ambassadeurs à Xerxes. De sorte que les Grecs ayant horreur de la perfidie de cette Ville, se resolurent, aussi-tost qu'ils eurent deffait les Perses, de l'attaquer, & l'ayant prise & brulée, & apres avoir tué tout ce qu'il y avoit d'hommes au dedans, ils en vendirent les Femmes pour esclaves; Et pour conserver la memoire du châtiment que leur trahison avoit merité : dans la plus part de leurs ouvrages publics, ils firent mettre au lieu de Colonnes des statues de Femmes habillées à la maniere des Dames Cariatides, qui donnerent par ce moyen leur nom à toutes les figures de Femmes que l'on a depuis ce temps la employées au même usage.

Beaux exemples Antiques.

Cet ornement de Persans & de Cariatides à été fort pratiqué par les Anciens, qui se sont plûs à le diversifier en mille manieres; Il y en a de beaux restes en divers endroits comme au Palais Farneze à Rome ou sont ces deux Captifs habillez à la Persane qui ont tant de reputation parmy les Sculpteurs : à Tivoli deux jeunes Hommes d'une tres haute Stature coiffez à l'Egyptienne; Il y a quatre Satyres à la Vigne Mathei qui ont des paniers sur la teste; Nous avons veü ailleurs une assez belle figure de Femme qui portoït sur sa teste un chapiteau d'Ordre Dorique; Le grand Bâtiment que l'on appelloit les Piliers Tuteles à Bordeaux & qui à esté ruiné depuis peu, avoit des Cariatides au lieu de Colonnes; Et autre-fois dans la Rotonde il y en avoit de tres belles au rapport de Pline. Peut-estre faisoient-elles l'ornement du second Ordre du dedans, au lieu des pilastres que l'on y void à present & qui répondent mal à la beauté du reste.

de differentes figures, & dans les bornes de la bien-seance.

Par ou l'on peut connoistre que les Romains, suivant l'exemple des Grecs, ne se sont point assujettis à une seule espece de figures pour en former des Persans ou des Cariatides; Au contraire il semble quils ayent pris plaisir à donner mille differences à cet ornement, sans qu'ils soient neantmoins jamais sortis de la bien-seance & de l'honnesteté dans leurs ouvrages & dans leurs Statües; ne faisant pas ce que l'on a pratiqué depuis eux dans cette maniere Barbare de bâtir que l'on appelle l'Architecture Gotique, ou nous voions tant de Figures extravagantes qui sont mises pour soûtenir des fardeaux avec des postures si bigearres & si indecentes, tant de vilains marmousets, tant de grimaces qui font peur, & tant d'autres chimeres posées sans jugement & sans Art, que l'on ne peut regarder sans étonnement, & sans être surpris de l'aveuglement & de l'ignorance des Architectes de ce temps-la, qui ont pû depraver

figures ridicules dans les bâtimens Gotiques.

à

à un tel poinct des exemples si nobles & si magnifiques qu'ils avoient devant les yeux dans les bâtimens des Anciens.

Il ne faut donc pas s'abandonner au caprice dans le choix de ces ornemens qui ne doivent jamais être mis en œuvre qu'avec beaucoup de prudence ; Il faut sur tout se donner de garde d'introduire dans l'Architecture des figures indecentes & posées dans des postures ou des attitudes qui puissent tant soit peu blesser la pudeur & l'honnesteté.

Il faut beaucoup de prudence pour le choix de ces ornemens dont les attitudes doivent conserver la pudeur & l'honnesteté.

Il y a même sur ce sujet, des Architectes de grande reputation qui blament l'usage que nous avons parmi nous de nous servir de figures d'Anges ou de Saints pour porter les entablemens des Autels dans nos Eglises ; parce, disent-ils, qu'il n'y a rien de plus indecent que d'assujettir les figures de ces esprits bien-heureux a des ouvrages de la servitude la plus vile & la plus sordide qui ait jamais été, & qui n'ont été imposées sur des figures humaines que pour servir de marques ignominieuses du châtiment qu'avoient merité & receu ceux qu'elles representoient.

Raisons qui condamnent l'usage des Anges ou des Saints pour porter les Entablemens des Autels.

Ce qui est tres veritable à le prendre dans la rigueur de la premiere origine de ces ornemens : Mais l'on peut dire au contraire, que de servir en quelque maniere que ce puisse être dans la maison de Dieu, & particulierement sur l'Autel, que l'on peut appeller le marche-pied visible de la Majesté Supréme, a toûjours passé dans l'esprit des Prophetes & des plus grands Saints pour quelque chose de si glorieux & de si grand, que non seulement les Hommes, mais les Anges même, ne doivent mesurer leur felicité qu'autant qu'ils sont appellez à ces ministeres sacrez, & qu'ils peuvent dans ces employs approcher de plus prés le Sanctuaire ; Et qu'insi ce n'est pas leur manquer de respect que de representer leurs figures en action qu'ils auroient tant de plaisir d'executer en effect eux mêmes.

Raisons qui l'excusent fondées sur la dignité du ministere ou elles sont employées.

CHAPITRE VIII.

De diverses autres Figures d'Ornemens.

CHAP. VIII.

LES Grecs appelloient les Figures qui servoient à porter des fardeaux, des Athlantes & des Telamones, qui sont des Noms qui viennent d'un seul mot Grec qui signifie souffrir ou supporter ; d'où vient qu'ils ont donné le nom d'Athlas à celuy qui portoit le Ciel. Ils avoient aussi des Termes ou des Hermes, c'est à dire des bustes ou demi-corps de Mercure ou de leurs autres divinitez, engagez par le bas dans des especes de pyramides renversées soûtenües d'une base ; Et c'est ce que nos Ouvriers appellent une guaine ou foureau. Nous avons des Modernes qui se sont servis de Figures de toutes sortes d'animaux en forme de Termes, qu'ils ont mises sous les architraves au lieu de pilastres. Quelques uns pour le même effect

Athlantes, Telamones &c figures a porter des fardeaux.

Hermes, Thermes, Bustes.

y mettent de grandes consoles roulées a contre-sens en haut & en bas en forme de volutes. On s'en sert principalement dans les Angles d'une façade lorsqu'elles n'a pas tant de largeur en haut qu'aux Ordres de dessous ; Car ces consoles venant à s'élargir par le bas remplissent le vuide qui se trouve entre les deux Ordres & les unissent ensemble agreablement. D'autres font porter leurs architraves par des rouleaux, des cartouches, des pantes de fleurs ou de fruits, des harpies, des chimeres, & par mille autres ornemens grotesques; qui à dire le vray ont été introduits pour corrompre ce qu'il y a de plus beau dans l'Architecture : Car quoy que la plus part de ces choses soient autorisées par les exemples de l'Antique & par les ouvrages des Architectes de grande reputation entre les Modernes ; Neantmoins si l'on n'a la discretion de les mettre à propos & dans des lieux ou ils ne fassent point d'effect contre nature, elles ne peuvent jamais étre receües ni approuvées par les personnes qui ont un peu de goust des bonnes choses.

Consoles roulées à contre-sens en haut & en bas pour remplir le vuide aux angles des ordonnances superieures.

Rouleaux, cartouches, pantes de fleurs ou de fruits, harpies, centaures, chimeres &c. Vitieuses au lieu de Colonnes.

Et contre la nature, quoi qu'autorisées de grans exemples Antiques & Modernes.

Nous voyons des Figures couchées qui ont le corps d'un Lion & le visage d'une Femme, lesquelles font un fort bel effet sur les extremitez des perrons & des grands escaliers ; on les appelle des Sphynx du nom de ce monstre qui étoit aupres de Thebes au temps d'Oedipe, ou il devoroit les hommes qui ne pouvoient pas resoudre l'enigme qu'il leur proposoit. Quoy qu'à dire le vray, ce soient des Figures par lesquelles les Egyptiens representoient le Nil en caracteres Hieroglyphiques : Car comme ce Fleuve se deborde regulierement toutes les années au mois de Juillet pendant que le Soleil est dans le signe du Lion, & se retire au mois d'Aoust dans le temps que le Soleil parcourt le Signe de la Vierge ; ils ont cru qu'ils ne pouvoient pas le mieux donner à connoistre que sous la Figure de ces deux signes, pendant lesquels il leur fait tant de bien en engraissant leur païs. Ce qui se confirme encore par la teste de Femme de cet animal dont la coiffure est à la maniere Antique des Egyptiens.

Les Sphinx representent le Nil.

C'est encore un bel ornement que de mettre des figures Captives au pieds des Statues des Victorieux, ou bien à celuy des Pyramides ou des obelisques que l'on éleve à leur honneur. Les trophées en font aussi une belle partie, representant la figure de ceux que les Grecs, au moment de leur victoire, consacroient au Dieu Mars sur le champ de bataille ; dans lequel ils plantoient un ârbre avec ses branches sur qui ils étaloient les vestemens, les boucliers, les armes & les autres dépoüilles de ceux qu'ils avoient vaincus.

Trophées consacres au Dieu Mars sur le champ de bataille.

Les Statues dans les niches, sur les acroteres & ailleurs, enrichissent extremement les edifices, aussi-bien que les bustes, les bas reliefs, les vazes, les urnes, sans parler d'un million d'autres ornemens qui servent à embellir les frises & les moulures des parties de l'ordonnance, dont les plus beaux sont les guillochis qui sont cer-

Diverses autres especes d'ornemens.

taines figures comme de consoles ou mutules naissant l'un de l'autre, & se suivant en forme de volutes sur une platte-bande, les festons, les masques; les fleurs, les fruits, les feuillages, les arceaux & une infinité d'autres qui font un grand ornement à la façade lorsqu'ils sont bien choisis & posez avec jugement & sans confusion.

La sime ou cymaise moulure particuliere des frontons.

Où il est bon de remarquer qu'entre les moulures, il y en a qui sont specifiques à certaines parties de l'Ordonnance, & d'autres qui sont communes à toutes. La sime ou cymaise que les Grecs appellent ἐπιτιθίδες est particuliere aux frontons, à qui elle sert de couronement, soit qu'elle ait la figure d'une doucine ou gueule droite qui est la veritable cymaise ou moulure camuse, soit qu'elle ait celle d'un talon qui est la cymaise ou figure ondée, soit qu'elle soit en cavet. Et cette moulure ne se met jamais sur les corniches plattes ou de niveau que lorsqu'il n'y a point de fronton.

La plinthe, moulure specifique des bases.

Le larmier est moulure specifique des corniches, non seulement des entablemens, mais même des piedestaux & des chapiteaux des Colonnes, dont l'abaque peut estre appellé la corniche, & qui doit toûjours avoir un larmier. Ainsi la plinthe ou socle est particulier à toutes les bases tant des piedestaux que des colonnes, & même à l'architrave, qui est comme la base de l'entablement, & qui a toujours une platte-bande qui porte la figure de la plinthe des autres bases.

Un ove sous l'abaque du chapiteau Toscan, Dorique ou Ionique, & un tambour sous celui des deux autres.

La pluspart des autres moulures est commune à tous les membres. Les chapiteaux Toscan, Dorique & Ionique demandent necessairement un ove sous l'abaque, parce qu'il fait la figure de l'urne ou vase sur lequel on a pris l'image de ces chapiteaux. Le Corinthien a son panier ou tambour au même effet.

Les moulures des bases & des corniches des piedestaux doivent estre les mêmes à contresens.

Les moulures des corniches des piedestaux réüssissent bien quand elles sont les mêmes que celles de leur base, mais situées à contresens & renversées. C'est à dire que les doucines, les oves, les talons &c. renversez de la base, doivent estre droits dans la corniche.

Quatre classes de Statues.

Moindres que le naturel pour tous.

Egales au naturel pour les personnes de merite.

Plus grandes que le naturel une fois & demie pour les Rois, ou deux fois pour les Heros.

Collosses pour les Dieux.

Nous dirons encore en passant que l'on fait ordinairement quatre classes differentes de statues; La premiere est de celles qui sont plus petites que le naturel, elles conviennent à tout; & l'on voit des figures d'Hommes, de Rois & de Dieux même dans cette classe. La seconde est de celles qui sont egales au naturel; Et c'estoit principalement en cette maniere que les Anciens faisoient faire aux depens du Public les statues des Personnes d'une vertu ou d'un sçavoir extraordinaire, & de ceux qui avoient rendu quelques services considerables à la Republique. La troisiéme est de celles qui surpassent le naturel, entre lesquelles celles que l'on appelloit grandes & qui ne le surpassent qu'une fois & demie estoient pour les Rois & pour les Empereurs, & les plus grandes qui alloient jusqu'au double du naturel estoient destinées aux Heros. La quatriéme enfin estoit de celles qui alloient jusqu'au triple du naturel, ou même au delà,

LIVRE VIII. CHAP. VIII.

que l'on appelloit des Colosses, & que l'on n'emploioit que pour representer les figures des Dieux, quoiqu'il y ait eü des Empereurs & des Rois Barbares, qui ont eu assez d'insolence & de superbe pour se les attribuer à eux-mêmes.

CHAPITRE IX.

Des Pyramides & des Obelisques.

CHAP. IX.

Les Pyramides, Ayguilles & Obelisques employées premierement aux Sepultures, ont dans la suite servi d'ornemens de Gloire. Temple de Belus de forme Pyramidale; & le Phare d'Alexandrie.

PARLONS maintenant des Pyramides & des Ayguiles ou Obelisques, qui ont comme nous avons dit cy-devant, la même origine que les Colonnes; Car les unes & les autres ont esté premierement employées aux sepultures, d'où elles ont esté transferées pour servir d'ornement de gloire dans les edifices les plus superbes. Il est vray qu'à la reserve du Temple de Belus à Babylone, qui estoit bâti en forme Pyramidale, & par divers estages en montant & en diminuant l'un sur l'autre; Du Phare d'Alexandrie en Egypte, & des autres bâtimens qui ont esté faits à son exemple & pour le même usage. Nous ne voions gueres que les Pyramides aient servi à autre chose qu'à conserver la memoire des morts dont elles couvroient les os ou les cendres. Et c'est à cet effet que nous croyons que les Egyptiens bâtirent autrefois ces Monumens de la plus insolente vanité dont les Hommes puissent estre capables; c'est à dire ces Pyramides qui depuis tant de milliers d'années subsistent encore au voisinage du Caire qui est sur les ruines de l'ancienne Memphis, & qui sont telles que ceux qui ne les ont pas veües, ne sçauroient jamais s'en former une assez grande idée. Le Mausolée d'Halicarnasse; Celuy d'Auguste à Rome, aussibien que le Sepulchre d'Adrien que l'on appelle aujourd'huy le Château Saint-Ange, estoient aussi des edifices Pyramidaux; Et l'on voit encore dans les murs de la Ville de Rome la Pyramide où Cestius fit resserrer ses cendres, dont la pointe n'est pas emoussée.

Les autres Pyramides sont pour les Sepultures.

Comme celles d'Egypte.

Le Mausolée d'Halicarnasse, celuy d'Auguste, le Château Saint-Ange & la Pyramide de Cestius.

Mais pour les Obelisques ou Ayguilles, l'on peut dire qu'ils ont pour la pluspart esté faits pour estre consacrez aux Divinitez des Anciens, ou pour porter les marques de la puissance & des grandes actions des Rois en l'honneur desquels ils estoient elevez. Ainsi nous voyons que ce monstrueux Obelisque dont parle Diodore de Sicile qui se voioit auprés de Babylone, n'avoit esté erigé que pour faire honneur à Semiramis. Ceux que les Rois d'Egypte avoient fait dresser dans la Ville d'Heliopolis estoient quasi tous consacrez à leur Dieu Apis ou au Soleil; Et lorsqu'ils ont esté transportez à Rome, les uns ont esté dediez à Auguste aprés son Apotheose, d'autres ont servi d'ornement aux Places publiques ou aux Cirques.

Obelisques consacrez aux Dieux.

Ou elevées à l'honneur des Rois.

Obelisque prés de Babylone à l'honneur de Semiramis.

Obelisques d'Heliopolis consacrez au Dieu Apis.

Puis à Auguste.

Pour retourner aux Pyramides, lesquelles, comme nous avons dit, sont faites à l'imitation du bucher sur qui les Anciens mettoient leurs

leurs morts pour les brûler, elles doivent eſtre ſur une baſe quarrée & s'elever en pointe des quatre coſtez, en ſorte que l'axe ou la hauteur perpendiculaire, ſoit egale à la moitié de la diagonale de la baſe. Ainſi les arreſtes ou coſtez montans dans les angles, ſeront egaux aux coſtez du pied de la Pyramide, laquelle doit eſtre bâtie par retraites de degré en degré tout alentour, afin que l'on puiſſe monter de toutes parts au ſommet, ſuivant cette proportion; Les degrez ſur les coins ont autant de largeur que de hauteur, mais ailleurs leur largeur eſt à la hauteur comme 12 à 17. La Pyramide ne s'éleve pas juſqu'à ſa derniere pointe; elle doit au contraire eſtre emouſſée de la ſixiéme partie de ſa hauteur, afin qu'il y ait un plan quarré ſur la cime, ſur lequel on peut mettre un piedeſtal pour porter des ſtatues ou equeſtres ou autres.

Les Pyramides ſont ſur baſes quarrées, & s'élevent en pointe des quatre coſtez.

Si l'axe eſt egal à la moitié de la diagonale de la baſe, les côtez montans ſeront egaux aux coſtez de la baſe

Elles doivent eſtre faites à retraittes comme par degrez.

Emouſſées de la ſixiéme partie de leur hauteur.

Si on vouloit une Pyramide dont les marches ſur le milieu euſſent autant de giron que de hauteur, il faudroit que l'axe ou la hauteur à plomb fuſt egale à la moitié du coſté de la baſe. Par ce moyen le coſté montant au coin, ſeroit au coſté de la baſe à peu prés comme 13 à 15; & le giron des marches dans le coin ſeroit à la hauteur comme 17 à 24.

Pyramides ou l'axe eſt egal à la moitié du coſté de la baſe.

Il y a des Pyramides qui ſont plus hautes à proportion de leur largeur. En voicy un exemple tiré des Songes de Polyphile; La hauteur perpendiculaire eſt $\frac{5}{6}$ de l'arreſte ou coſté montant dans l'angle, c'eſt à dire que ſi vous ſuppoſez que ce coſté ait ſix parties, la hauteur à plomb de la Pyramide en aura cinq. Par ce moyen le côte du quarré de la baſe aura prés de p. 4 $\frac{3}{4}$. Cette Pyramide doit eſtre emouſſée comme l'autre de $\frac{1}{6}$ de toute la hauteur juſqu'à la pointe. Le gyron des marches ſur les coins eſt $\frac{2}{3}$ de la hauteur, mais ailleurs il en eſt $\frac{19}{40}$ c'eſt à dire un peu moins de la moitié.

Autres dont l'axe a les cinq ſixiémes du coſté montant.

Celles qui ſont plus hautes à proportion de leur baſe, ne s'appellent plus des Pyramides, mais des Obeliſques ou des Ayguilles; dont les plus belles ſont celles que l'on voit encore à preſent à Rome, où elles ont eſté apportées d'Egypte au temps que l'Empire floriſſoit. Elles eſtoient toutes d'une piece de Granite. Il y en avoit deux d'une grandeur extraordinaire, & qui alloit juſqu'à 20 ou 22 thoiſes de hauteur. Mais le temps & les Barbares les ont miſes pour la pluſpart en pieces.

Celles qui ſont plus hautes à proportion de leurs baſes s'appellent des aiguilles.

Obeliſques d'Egypte d'une piece de Granite.

Il n'y a que celle qui eſtoit au Cirque de Neron ſous le Mont Vatican, qui ait eſté conſervée en ſon entier. Elle a eſté transferée & dreſſée dans la place de ſaint Pierre, vis à vis du Portail de cette grande Egliſe, par *Domenico Fontana* ſous le Pontificat de Sixte V. Cet Obeliſque a 108 palmes de hauteur, c'eſt à dire prés de douze thoiſes: les coſtez de la baſe ont chacun 12 palmes ou 8 pieds: & ceux du quarré du ſommet, où il eſt emouſſé chacun 8 palmes ou prés de 5 $\frac{1}{2}$ pieds. Ainſi la largeur du pied eſt à la hauteur comme 1

Meſures de celle de S. Pierre.

LIVRE VIII. CHAP. IX.

à 9, & à la largeur d'en haut comme 3 à 2. Il a ſous ſa baſe deux grands ſocles l'un ſur l'autre de la même pierre de granite, qui portent ſur un beau piedeſtal ; Ce qui ſert à le faire paroître beaucoup plus haut.

Autres dans la Place *Del-Popolo*.

L'on a raſſemblé & remaſtiqué les morceaux d'un autre que l'on voit maintenant dans la place qu'on appelle *Del-Popolo*, qui fait preſentement face aux trois plus belles rues de Rome. Il en eſt de même de celuy qui a eſté dreſſé prés de ſainte Marie Majeure, & d'un autre auprés de ſaint Jean de Latran, & enfin d'un cinquiéme au milieu de la Place Navone.

Devant ſainte Marie Majeure.

Devant ſaint Jean de Latran.

A la Place Navone ſur un rocher percé.

Les premiers ſont ſur des ſocles poſez ſur des piedeſtaux qui ſont à pied ſur le terrain : Mais celuy de la Place Navone eſt admirablement elevé ſur une butte de marbre taillée en rocher percé en forme d'antres à jour, & arroſé de quantité d'eau, avec quatre belles figures aux quatre coins ; le tout du travail & de l'invention du Cavalier *Bernini*.

Baſes des Obeliſques.

Ils ne ſont pas aſſis, ny l'un ny l'autre, ſur le plein du dé des ſocles ou des piedeſtaux ; Ils n'y portent que ſur des pattes de griffon de bronze ergotées & velües, dont les carnes de leur baze ſont armées, ou bien ſur le dos de quatre lions aſſis ou couchez, ou de bronze ou de marbre, ou même ſur quatre boules de metail qui ſupportent tout le fardeau. La proportion de la hauteur à la largeur eſt quaſi la même en tous ; C'eſt à dire qu'ils ont en hauteur ou neuf ou neuf & demi, ou même quelquefois juſqu'à dix de leurs groſſeurs par le bas ; & celle du haut n'eſt jamais moindre de la moitié, ny plus grande que les trois quarts de l'autre.

Proportion de la hauteur à la largeur.

Obeliſque ſur le dos d'un Elefant devant la Minerve.

Il y en a d'autres plus petits en divers endroits de la Ville de Rome & dans les Jardins, entre leſquels celuy qui eſt prés de la Minerve eſt à remarquer en ce qu'il eſt poſé ſur le dos d'un Elephant de marbre, à l'imitation de celuy qu'on voit dans le Livre des Songes de Polyphile.

Obeliſques pour cheminees ſelon Scamozzi.

Ces Ayguilles peuvent ſervir d'ornement aux angles des bâtimens, ſur les acroteres & ailleurs. Scamozzi dit que l'on s'en peut même ſervir à faire des cheminées, & alors il ne veut pas qu'elles aient en hauteur moins de quatre ni plus de cinq de leurs groſſeurs. L'on a accoutumé d'elever le bout emouſſé de l'Obeliſque en pointe fort obtuſe, afin de pouvoir aſſeoir au deſſus quelque ornement ou figure. Ceux de Rome ont tous une Croix à leur ſommet, d'autres ſe ſont contentez d'y mettre une boule.

Le bout de l'Obeliſque eſt en pointe fort obtuſe.

Nous voions encore, dans des Marbres antiques & dans les Medailles, des Pyramides & des Obeliſques d'une autre nature que celles dont nous venons de parler. Car elles ſont rondes comme les Colonnes & pointues comme les Pyramides. Les Anciens les appelloient en Latin *Metas*, c'eſt à dire des bornes, & ils s'en ſervoient dans les

Metæ ou bornes dans les Cirques.

Hippodromes ou Cirques, qui estoient des Amphitheatres d'une longueur monstrueuse, où ils donnoient au Peuple le plaisir de la course des chevaux & des chariots.

Pyramides rondes.

De ces Pyramides rondes les unes estoient unies depuis le bas jusqu'en haut; d'autres estoient reliées d'une ceinture dans le milieu; & d'autres enfin estoient environnées de cordons à la distance d'un diametre l'un de l'autre depuis le pied jusqu'à la cime. On les figure toutes avec une boule au sommet.

Leurs proportions.

Quant à leur hauteur, les plus communes avoient cinq diametres du pied; d'autres en avoient six, sept, & quelquefois jusqu'à huit. Il y a quelques exemples où elles suivent les proportions des Obelisques; c'est à dire où la hauteur s'étend jusqu'à dix diametres, & une entre autres qui en a plus de douze.

Colonnes milliaires.

L'on peut mettre en ce nombre les Colonnes milliaires, qui avoient la forme de Colonnes Toscanes de cinq ou six diametres de hauteur avec base & chapiteau. Elles se mettoient sur les Grands-Chemins de mille en mille pas, avec des inscriptions tant du nom de celuy qui avoit fait construire ou raccommoder le chemin, que du nombre des milles qu'il y avoit depuis la Ville de Rome, ou même depuis la Capitale de la Province, jusqu'à elles.

Les Colonnes servent à d'autres usages qu'à porter des entablemens, comme la Trajane, l'Antonine, la Rostrale.

Les Pyramides & Obelisques peuvent aussi servir à orner les faces des edifices.

Au reste comme on a fait servir les Colonnes à d'autres usages qu'à soutenir des entablemens, comme nous le voions à la Trajane, à l'Antonine, & bien mieux encore à la Colonne Rostrale qui est chargée de Proues de Galeres pour marque de la Victoire de Caius Duillius qui a le premier deffait les Carthaginois à la mer: Je ne vois pas que l'on ait raison de trouver à redire, si l'on emploie les Pyramides & les Obelisques au même effet, & si l'on s'en sert à orner les Arcs & les façades des bâtimens magnifiques, en les chargeant de trophées, de combats en bas-reliefs, de figures, de Villes, d'armes & des autres marques du triomphe d'un Roy Victorieux.

CHAPITRE X.

Des habillemens des Figures.

CHAP. X.

Differens sentimens sur les habillemens des Figures de nôtre temps.

Les uns veulent que leurs vestemens soient pareils à ceux de l'Antique.

CE discours nous a fait insensiblement tomber dans un autre raisonnement qui partage les Architectes, & dont j'estime la solution tres-difficile; C'est de sçavoir, Quels habillemens il faut donner aux figures dont nous voulons representer les Histoires de nostre temps? Car il y en a qui pour s'estre fort appliquez à l'étude des Ouvrages des Anciens, se sont fait un goust qu'ils appellent le goust de l'Antique, qui ne peut rien souffrir, dont ils n'aient veu des exemples dans les desseins des Grecs ou des Romains, appellant Gothique tout ce que l'on y voudroit introduire de Moderne.

D'autres imputent ce goust à l'humeur de nostre Nation, à qui

LIVRE VIII. CHAP. X.

l'on a de tout temps reproché d'avoir des emportemens d'amour pour les choses étrangeres ; Et comme ils ont bonne opinion de ce qui se fait parmy nous, ils ne veulent rien souffrir qui ne soit entierement à la mode. Ils ont leurs raisons & les uns & les autres dont il est bon de raporter ici les principales & les examiner.

D'autres qu'elles soient vestües à la mode du temps present.

Ceux qui sont pour les habillemens Antiques disent qu'ils trouvent tant de beauté dans les figures des Anciens Sculpteurs, qu'il est impossible de n'en estre point amoureux au moment que l'on est arrivé au poinct de la connoistre ; Ils asseurent que cette beauté ne consiste pas seulement dans le dessein correct & l'admirable proportion de toutes les parties, dans la disposition de l'ordonnance ou la vive expression des passions, ni même dans l'attitude, ni dans le tendre ou morbide, comme ils disent. Mais ils trouvent qu'elle est encore infiniment augmentée par la justesse ingenieuse des habillemens, qui selon toute apparance, ne leur ont pas esté donnez par hazard ou pour suivre le caprice de la mode de leur temps : Mais qui ont été choisis par les grands Maistres afin de donner de la bienseance & même de la majesté à leurs figures.

Raison pour la premiere opinion.

L'admirable beauté des Figures Antiques est fort augmentée par la justesse de leurs vestemens,

Qui n'ont point esté choisis pour suivre le caprice de la mode.

Mais pour donner de la majesté aux Figures.

Ce qui se voit, disent-ils, par la comparaison que l'on en peut faire en les couvrant de nos vestemens ordinaires, qui sont tels que bien qu'ils puissent donner quelque plaisir à la veüe par la grace qu'ils ont de la nouveauté & de la mode, (c'est à dire d'un peu d'accoûtumance :) Elles en deviennent neantmoins chetives & mesquines, & perdent beaucoup de cette majesté qu'elles avoient sous les habillemens Anciens. Outre que ce plaisir que nous prenons à nos manieres dure si peu que d'une année à l'autre elles deviennent ridicules & insupportables : Au lieu que les autres sont d'une approbation universellement receüe & qui subsiste toûjours & par tout. Qu'au reste les habillemens Antiques sont faits de telle forme qu'ils favorisent extremement l'Art de la Sculpture, en laissant voir pour la pluspart & la forme des Corps, & ce qu'il y a de plus beau dans ses parties.

Dont elles perdent beaucoup lorsqu'elles sont couvertes à nos manieres.

Le plaisir des modes dure si peu qu'elles deviennent ridicules d'une année à l'autre.

Les Habillemens Antiques laissent voir la forme des corps & ce qu'ils ont de beau dans leurs parties.

Les autres au contraire disent que c'est mascarade que d'habiller nos figures à l'Antique ; ces vestemens les defigurant de telle sorte qu'elles ne sont plus reconnoissables. Outre qu'ils conviennent si peu à nos gestes & à nos actions que nous avons acoûtumé de faire avec grace, qu'elles ne paroissent point sous ces habits. Que pour ce qui est du changement de nos modes, l'on en peut dire autant des anciennes, qui apparament n'ont pas toûjours été les mêmes: puisque nous voyons des figures qui n'ont ni cheveux ni barbe & d'autres qui ont & l'un & l'autre. Qu'ainsi ce qui plaist tant à present aux yeux de ces adorateurs de l'Antiquité, a sans doute été méprisé dans des temps de la même Antiquité, lorsque la premiere mode en étoit passée.

Raisons pour la seconde.

Les vestemens Antiques rendent nos Figures méconoisables, ils ne conviennent point à nos gestes & à nos actions qui n'ont plus de grace sous ces habits.

Les modes des Anciens n'ont pas été de plus de durée que les nostres.

De maniere que si l'on est venu à les trouver belles apres un si long

long-temps, parce qu'elles accompagnoient des Figures & des Histoires ou il y avoit tant d'autres beautez ; il eſt à eſperer que les noſtres qui pourroient peut-étre dans le temps, perdre quelque choſe de l'agréement qu'elles avoient pendant la mode, le recouvreront aſſurement dans d'autres, parce qu'elles ſerviront à accompagner des Figures & des Hiſtoires ou il n'y aura pas moins de beauté, de delicateſſe ou d'art qu'il y en a dans les Antiques.

Les Figures Antiques ne ſont trouvées belles que parce qu'elles ſont accompagnées d'autres beautés.

Par la même raiſon nos Figures recouvreront leur agréement dans des temps qu'elles peuvent perdre a preſent par le changement de la mode.

Ils ajoûtent que ſi les Romains ont pû par la grandeur de leur Empire & de leurs actions, faire paſſer leur nom, leur langue & leurs manieres aux nations & aux ſiecles élognés d'eux ; Pourquoy ne peut-on pas dire que, ſous un Roy comme le nôtre, les François ſont en eſtat d'éterniſer, non ſeulement leur nom & leur langue ; mais leur mode même & leurs habillemens, qui par avance ſervent deſia de modele à la pluſpart des Nations de l'Europe.

Les François ſont maintenant en état d'éterniſer leur nom, leur langue & leurs modes comme les Romains.

Comme il y a beaucoup de raiſon dans l'un & dans l'autre de ces diſcours : il ſemble que ſi l'on en vouloit ôter ce qui s'y rencontre de paſſionné, l'on auroit peut-eſtre le moyen d'accorder des ſentimens qui paroiſſent ſi fort oppoſez. Car s'il m'eſt permis de parler ſur une matiere auſſi delicate que celle-cy ; je diray qu'il me ſemble que l'on doit avoir toute l'eſtime poſſible & même de la veneration pour l'Antique, parce que c'eſt dans cette ſource ou l'on a puiſé tout ce qui a eſté produit d'excellent dans le Moderne : mais que cette veneration ne doit point étre ſervile. Elle doit au contraire être ſans preoccupation & ne s'entendre qu'aux choſes de l'Antique qui en ſont dignes, ſans reſpect ni de l'age ni du nom de leurs Auteurs. C'eſt à dire en un mot qu'il faut eſtimer les belles choſes en quelque endroit qu'elles ſe trouvent, ſans avoir aucun égard ni au temps, ni au lieu, ni par qui, elles ont été produites.

Ces raiſons ſe peuvent accorder ſi l'on en ôte ce qu'il y a de paſſionné.

Il faut avoir beaucoup de veneration pour l'Antique, mais il faut que ce ſoit ſans preocupation.

Il eſt vray que les gouſts ſont fort differens ſur ce que l'on appelle *Beau* auſſi-bien dans l'Architecture & ſes compagnes, (c'eſt à dire dans la Sculpture & dans la Peinture), que dans les autres arts les plus ſpirituels : car il y en a qui ne veulent pas qu'il y ait aucune beauté reelle dans la nature. Ils aſſûrent qu'il n'y a que laccoutumance, qui faſſe qu'une choſe nous plaiſe plus qu'une autre ; à l'exemple de ces Meres qui ne trouvent rien de difforme dans leurs enfans, quelques contrefaits qu'il puiſſent étre, & de ces Nations qui peignent les Anges à teſte raſe & à longues oreilles.

Opinion de ceux qui ne veulent pas qu'il y ait aucune beauté réelle dans la Nature, & qui croient que les choſes ne nous plaiſent que par accoûtumance.

Quelques uns ne trouvent rien de beau que ce qui plaiſt à plus de monde, & à leur compte il ſuffit qu'un ouvrage, dans quelque temps que ce ſoit, donne de la ſatisfaction à la veüe de ceux qui le regardent, pour meriter de l'approbation.

D'autres croient qu'une choſe eſt belle qui plaiſt à pluſieurs.

D'autres au contraire, (& je ſuis aſſez de leur ſentiment,) ſont perſuadez qu'il y a des beautez naturelles qui plaiſent & qui ſe font aymer au moment qu'elles ſont connües : Que le plaiſir qu'elles donnent dure toûjours ſans étre ſujet au changement ; au lieu que ce-

LIVRE VIII. CHAP. X.

luy de l'accoûtumance cesse à la moindre opposition d'une habitude differente ; Qu'il est faux de dire que tout ce qui plaist soit toûjours veritablement beau, quoy qu'il soit tres veritable que tout ce qui est naturellement beau plaist toûjours quand il est connu.

Et d'autres enfin sont persuadés que tout ce qui plaist n'est pas toûjours veritablement beau, Mais que ce qui est naturellement beau, plaist toûjous quand il est connu.

Le plaisir consiste dans l'unité d'harmonie qui fait connoistre tout à la fois plusieurs choses differentes & sans peine.

Ils disent que dans l'Architecture & ses deux compagnes, ainsi que dans l'Eloquence, la Poësie, la Musique & la Danse même ; il y a des choses qui posées dans un certain arrangement & dans une certaine proportion du tout au tout, du tout à ses parties, & des parties l'une à l'autre, engendrent cette unité d'harmonie qui fait que nostre ame connoisse tout à la fois plusieurs choses differentes & sans peine ; Enquoy j'estime que consiste le veritable plaisir.

Il y a peu de gens capables de connoitre les beautés de l'Architecture, comme il y en a peu qui connoissent ce qu'il y a de beau dans la Musique.

De plus comme il y a des Nations qui pour s'estre accoustumées à des sons bigearres les trouvent agreables, quoy qu'en eux mêmes ils n'ayent rien qui puisse donner du plaisir ; Et comme au contraire il y a peu de personnes, hors celles qui ont la conoissance de la Musique, qui prennent goust aux mélanges de plusieurs voix qui dans leur diversité ne laissent pas de produire une unité de concert & d'harmonie capable d'elle même de se faire admirer. Aussi ne doit on pas trouver étrange qu'il y ait des Hommes qui se plaisent aux bâtimens Gothiques auxquels il se sont acoustumez ; & qu'il y en ait si peu qui soient capables de goûter avec plaisir ce qu'il y a d'admirable dans ce mélange harmonieux de tant de parties differentes qui composent un beau bâtiment & qui concourent à faire un si bel effect dans l'Architecture.

Ce qu'il y a de beau dans la Musique ayant son fondement reel dans la nature, on en peut presumer autant des beautés de l'Architecture.

Et puisqu'il n'y a personne qui puisse douter que la douceur qui se trouve dans l'harmonie de la Musique, de la Poësie, de l'Eloquence & des autres Arts, quoy qu'elle ne soit pas également goustée de tout le monde ; n'ait neantmoins son fondement dans la nature, (qui consiste peut-estre, en la conformité qu'elle peut avoir à nôtre temperament :) Pourquoy ne peut-on pas asseurer, par la même raison, que nous ne trouvons la symmetrie agreable dans l'Architecture, que parce qu'elle a du rapport à nostre constitution naturelle.

On ne peut pas dire que les ornemens qui accompagnent les Figures Antiques, ni leurs Habillemens, ayent aucune beauté fondée dans la Nature.

La science des Sculpteurs ne paroist jamais mieux que sur les nuditéz : Ils n'ont donné des vestemens à leurs Figures que par bien-seance.

Mais sans nous engager dans un raisonnement de plus longue haleine : Supposé qu'il y ait dans les Figures Antiques des beautez surprenantes & qui se font admirer par elles mêmes ; il est vray neantmoins que les ornemens qui les accompagnent ne sçauroient pour la pluspart passer pour des beautez fondées dans la Nature. L'on ne peut pas même avancer avec justice que la forme de leurs Habillemens soit un accompagnement necessaire & inseparable de leur beauté : Au contraire les plus sçavans d'entre les Sculpteurs & les Peintres n'ont jamais crû pouvoir mieux faire connoistre la force & la grandeur de leur sçavoir que sur les nuditez. Ils n'ont même donné des Habillemens à leur Figures que parce qu'ils y ont été obligés par la bien-seance, à laquelle il a falu qu'ils se

ſoient ſoûmis en ſe conformant aux mœurs & à la mode de leur temps & de leur Pais. Ce qui fait que nous voyons parmy eux tant de manieres diferentes d'Habillemens ſuivant la difference des conditions, des Ages, des Sexes & des Nations qu'ils ont voulu repreſenter.

LIVRE VIII. CHAP. X.

Ce qui a produit cette ſi grande diverſité d'Habillemens des Figures Antiques.

De ſorte que comme ils ont Habillé les Romains à la mode des Romains, les Perſes à la maniere de Perſe, les Parthes, les Mores, les Sarmates, les Gelons, & mille autres Barbares, chacun à la mode de ſon Pays; Je ne vois pas que l'on doive exclure de nos Hiſtoires les manieres de nos Veſtemens, pourveu qu'elles ne ſoient pas extravagantes. Et je ne ſçais ſi nous aurions plus de raiſon maintenant d'Habiller nos Figures à la Romaine, que les Romains n'en ont eüe dans leur temps d'Habiller les leurs à la Grecque ou à l'Egyptienne.

Nous n'avons pas plus de raiſon d'habiller nos Figures à la Romaine que les Romains n'en ont eüe d'habiller les leurs à la Grecque ou à l'Egyptienne.

Mais pour entrer dans un plus grand détail, il faut premierement poſer pour fondement que les Figures & les Hiſtoires dont on veut decorer les edifices, leur doivent étre proportionnées; c'eſt à dire qu'aux bâtimens magnifiques il ne faut rien mettre qui n'ait quelque marque de grandeur, à l'imitation des Anciens qui n'ont jamais placé d'ornement qui ne portaſt en quelque maniere le caractere du lieu ou il étoit mis.

Il ne faut rien mettre aux bâtimens magnifiques qui n'ait quelque marque de grandeur.

Ainſi nous voyons que dans leurs Temples ils ont mis les Statües de leurs Divinités; les inſtrumens qui ſervoient à leur Religion; les Hiſtoires de ce qu'ils croioient être arrivé de plus remarquable aux Dieux à qui le Temple étoit conſacré; & mille autres de cette nature.

Ornemens des Temples des Anciens.

Dans leurs Arcs de Triomphe, nous y voyons ce que l'on peut s'imaginer de plus grand à la gloire de celuy pour qui l'Arc a été dreſſé. Nous y remarquons des Sacrifices; des Combats; des chaſſes de Lions; d'Ours; de Sangliers; des liberalitez des Empereurs; des allocutions à leurs Soldats; des Triomphes; des trophées; des Captifs. Nous voions ces Vainqueurs aſſis ſur des Troſnes élevez & donner des Roys aux Nations Eſtrangeres.

Ceux des Arcs de Triomphe.

Si donc nous bâtiſſons des Temples ou d'autres lieux qui doivent étre conſacrez à Dieu; Il ne faut pas que nous y ſouffrions rien, qui n'ait quelque marque de la Sainteté du lieu. Les Myſteres Sacrez de noſtre Religion, les Hiſtoires de nos Saints, les habillemens de nos Eveſques & de nos Preſtres & les inſtrumens mêmes qui ſervent à nos Sacrifices, ne doivent rien emprunter de la ſuperſtition des Anciens. Chacune de ces choſes a ſes manieres receües & approuvées, qu'il ne faut nullement alterer. Et ceux qui dans nos Egliſes rempliſſent les metopes Doriques de teſtes de Mouton, de plats, de Simpules & des autres outils qui ſervoient aux Sacrifices des Anciens & dont les metopes de leurs Temples eſtoient or-

Il ne faut rien dans nos Egliſes qui n'ait la marque de la Sainteté du lieu.

Leurs ornemens.

Il faut bannir des metopes Doriques les inſtrumens de la ſuperſtition des Anciens.

nez, doivent, à mon sens être blamez : Car c'est une espece de profanation d'introduire si prés de nos Autels des marques de l'ancienne idolatrie. Il seroit bien plus à propos de placer dans ces metopes la figure de nos Calices, de nos Encensoirs, de nos Chandeliers, & des autres instrumens servants à nostre Religion, qui feroient sans doute un aussi bel effet que ces figures des Anciens.

Ornemens des Bâtimens Royaux.

Les habits de Ceremonie de nos Rois, des Princes, des Chevaliers, des Magistrats & les autres de cette nature, ne doivent point estre changez dans les representations des grandes Histoires, qui sont à bien parler les ornemens dont il faut enrichir les façades des bâtimens les plus majestueux d'entre les profanes, comme seroit la representation du Sacre, d'un Mariage, de la creation des Chevaliers de l'Ordre, des Assemblées d'Estats, du Lict de Justice, d'une Entrée, des Festins, des Festes ou Tournois, ou des autres grandes actions qui se font par les Rois avec pompe & avec grand appareil en Public.

Nos figures dans les representations allegoriques doivent estre vêtues à l'Antique.

Sur quoi il est bon néanmoins de remarquer qu'il y a certaines Histoires que l'on ne represente que sous les Figures des Divinitez anciennes, comme sont celles des Vertus, de la Victoire, de l'Abondance & des autres; Et que si l'on y veut faire entrer des Figures modernes, il faut en ce cas les revestir comme les autres à l'Antique. Comme si l'on vouloit, par exemple, faire entendre sous des representations allegoriques, que c'est au Roy à qui nous avons l'obligation du rétablissement du Commerce, on pourroit feindre la Figure du Roy assise sur un Trône élevé & vêtue à la maniere d'une des Divinitez anciennes comme d'Apollon ou de Mars, presentant à la France qui seroit à genoux à sa main droite, le Dieu des Richesses & l'Abondance, qui luy seroient amenez à sa gauche par Mercure, Neptune, Hercule & par les autres Dieux qui ont part au Commerce ou à la Navigation, avec des Genies en l'air versant des richesses à pleines mains, & des Fleuves couchez au coin de l'Histoire. Car dans ces sortes de representations qui sont purement allegoriques, & où les veritez sont cachées sous les apparances de la Fable : Il seroit tres-mal seant d'y rien mêler qui ne fust sous l'ombre de la fiction. Et c'est au jugement de l'Architecte de donner à ses principales Figures des attitudes & des habillemens qui leur soient propres.

Dessein allegorique pour le bas relief de la Porte S. Bernard.

Nos figures dans la representation d'une Histoire au naturel doivent estre vêtues à la Françoise sans mode extravagante.

Mais lorsque l'on veut depeindre une Histoire au naturel, je ne voudrois pas me servir d'autres ornemens que de ceux que nous avons parmy nous; Je voudrois seulement choisir ceux qui conviendroient le mieux aux personnes que j'aurois à representer; Ceux qui n'ont rien d'extravagant; & ceux principalement qui pour estre riches ne laissent pas d'avoir une nouvelle grace quand ils sont mis avec negligence.

Aux

Aux actions militaires nos Figures ont beaucoup de grace, quand elles sont armées. Celles des Chefs doivent avoir la teste nue, car les casques ne sont pas bien avec nos grandes perruques. Si on leur donne des chapeaux il ne faut pas que les bords en soient trop grands ny trop petits ; & la forme ny trop elevée ny trop platte. Sur tout point de rubans ny de dentelles ny de garnitures sur les habits, car ce sont ces sortes d'ajustemens qui deviennent ridicules quand ils ne sont plus à la mode. La chaussure doit s'approcher le plus qu'il se peut de la forme du pied & de la jambe sans bigearrerie. Si les Figures sont à cheval, elles peuvent avoir des bottes qui ne soient ny trop resserrées ny trop amples; Les buffes & les justaucorps ornent assez bien un Cavalier. Les Soldats doivent estre vêtus le plus simplement qu'il se peut, & il doit y avoir une difference notable entre la forme de leurs habits & celle des vètemens des Nations qu'ils ont à combattre.

Habillemens de nos figures pour les actions Militaires.

Ce n'est pas que dans les grandes actions, quoiqu'elles soient representées au naturel, l'on ne puisse, à l'exemple de la Poësie, y faire entrer quelque agréement de la Fable & de la fiction. Comme dans l'Histoire du passage du Rhin à Tholhus, quoique le Roy par exemple, & ceux qui ont eu part à la grandeur de cette entreprise, fussent representez habillez à nôtre maniere : L'on ne pourroit néanmoins trouver à redire; Si pour marquer plus efficacement, combien il a fallu de courage & de force pour l'entreprendre & pour l'executer, on y representoit le Rhin même sous la figure d'un Dieu en colere, opposant de sa main la hauteur de ses flots & la rapidité de son cours au passage de nos Soldats ; Si l'on marquoit des Naïades effraïées & fuyant çà & là sur ses bords; Et si dans l'air on figuroit la Victoire servant de guide aux nostres, & jettant la terreur & le desordre dans les troupes des ennemis.

L'on peut dans les representations d'une grande action faire entrer quelques figures de la Fable ancienne.

Dessein du passage du Rhin pour le bas relief de la Porte S. Denis, qui n'a point esté executé.

CHAPITRE XI.

Des Trophées.

LES Trophées sont encore un ornement fort noble dans l'Architecture. Leur figure ordinaire, ainsi que nous l'avons dit cy-devant, est un tronc d'arbre chargé & environné d'armes, de toutes sortes. L'on en voit à Rome au Capitole deux de cette nature d'une beauté extraordinaire, que l'on dit estre les Trophées de Marius dressez aprés la deffaite des Cimbres, qui furent abbatus par Sylla & ensuite rétablis par Jules Cesar.

Trophées de Marius

L'origine des Trophées vient des Grecs qui dressoient sur le Champ de bataille un tronc chargé des dépoüilles des Ennemis pour

Origine des Trophées.

témoignage de leur victoire, qu'ils appelloient τροπαῖον voulant dire que c'estoit en ce lieu que les Ennemis avoient tourné le dos. Ces Monumens estoient consacrez à Mars, & l'on n'y pouvoit point toucher sans sacrilege : dont nous avons un exemple rare dans Vitruve au huitiéme Chapitre du second Livre, où il dit que la Reine Artemise ayant pris la Ville de Rhodes, dressa un Trophée dans la place avec deux statues de bronze dont l'une, (qui estoit la siene,) marquoit l'autre, (qui representoit la Ville de Rhodes,) au visage en signe de servitude : Et que les Rhodiens dans la suite n'osant y toucher (parce, dit-il, qu'il n'est pas permis d'oster les Trophées qui sont sacrez :) ils l'avoient enfermé d'une muraille tout à l'entour pour en oster la veüe, donnant à ce lieu le nom d'inaccessible.

Trophées rustiques.

Il s'en fait en diverses autres manieres à cette imitation. Il y a dans le Livre d'Albert Durer des desseins de Trophées faits de pieces de ménage rustique & d'instrumens servans au labourage arangez avec grand art, dont on pourroit, dit-il, se servir apres avoir deffait des Païsans revoltez. L'on en fait en maniere de pantes ou de festons, non seulement sous la figure de Trophées d'armes ou de guerre, mais même sous celle des Trophées de Paix : comme des Sciences, des Arts, des divertissemens &c. arrangeant par exemple divers instrumens de musique : Ce qui sert aux Sciences, comme Livres, Spheres, Globes, instrumens de Mathematique : Les principaux ornemens du Bal & de la Comedie : des Equipages de Chasse ou de Pêche, & mille autres de cette nature, dont la beauté consiste principalement dans le choix & la disposition, & dans le rapport que ces ornemens doivent avoir au dessein general de l'edifice : Car c'est en cela, comme par tout ailleurs qu'il faut que l'Architecte travaille avec raison & jugement.

Diverses figures de Trophées.

La beauté de ces Trophées consiste au rapport qu'ils ont au dessein general du bâtiment.

Maintenant pour ce qui regarde nos Trophées d'armes qui sont les plus ordinaires & les plus considerables, nous pouvons à leur égard dire la même chose que ce que nous avons rapporté au sujet des habillemens de nos figures : Car les armes dont nous nous servons à present ne sont pas moins propres à ces ornemens que ceux de l'Antiquité. Nos canons, nos mousquets, nos mortiers, nos bombes, nos grenades, nos drapeaux, nos cornettes, nos piques, nos casques, nos corcelets, nos cottes-d'armes, nos tambours, nos trompettes, nos tymbales, & mille autres instrumens Militaires de nôtre temps; ne sont pas moins nobles, ny moins beaux à la veüe quand ils sont disposez ensemble avec art en forme de Trophée, que les boucliers, les targes, les carquois, les fléches, les balistes, les scorpions, les catapultes, les beliers & les autres armures des Anciens. J'en diray autant des pouppes & des proües de nos Vaisseaux & de nos Galeres, dont la forme n'est pas moins ornée ny moins agreable que

Nos armes ne sont pas moins belles pour faire des Trophées que les armes des Anciens.

celle des Navires & des autres bâtimens de Marine de l'Antiquité. LIVRE VIII. CHAP. XI.

Mais je me suis déja, peut-estre, un peu trop estendu sur toute cette matiere qui est tres-abondante d elle-même, & qu'il est mal-aisé de comprendre toute entiere sous peu de Regles. Ainsi j'estime qu'il en faut laisser le jugement à l'Architecte qui doit en cela faire connoître la grandeur de sa capacité, non seulement dans l'invention des sujets, mais même dans le choix & l'application des ornemens qui leur peuvent estre les plus propres.

C'est au jugement de l'Architecte à inventer, choisir & appliquer les ornemens.

Fin de la Seconde Partie.





COURS D'ARCHITECTURE.

TROISIE'ME PARTIE.

LIVRE PREMIER.

CHAPITRE PREMIER.

DES PERISTYLES OU COLONNATES.

LIVRE I. CHAP. I.

Les Anciens ont environné la plusparт de leurs plus beaux Edifices de Peristyles.

LES Anciens n'ont rien trouvé de plus grand ny de plus superbe pour orner leurs magnifiques Bâtimens que les Colonnes ; Aussi les ont-ils quasi toûjours environnez de files de Colonnes, ou de Pilastres, qu'ils ont appellées des Portiques & des Peristyles, à qui nos Modernes ont donné le nom de Colonnates. Car nous en voions aux Temples, aux Theatres, aux Basiliques, aux Palais, aux Places publiques, aux Marchez, aux Maisons des particuliers, & par tout ailleurs.

Les sept genres de Temples rapportez par Vitruve.

Pour parler premierement de ceux des Temples, il est à remarquer que Vitruve dit, aux deux premiers Chapitres du quatriéme Livre, qu'il y en avoit de sept sortes parmy eux, sçavoir les Temples à Antes, les Prostyles, les Amphiprostyles, les Peripteres, les Dipteres, les Pseudodipteres, & les Hypethres. C'est à dire que

Chaque Temple avoit sa Celle & son Portique.

la pluspart des Temples, outre la partie renfermée de la muraille que l'on appelloit la Celle, avoient encore un Porche ou Portique au devant, que l'on nommoit *Pronaon*, comme qui diroit un Avant-Nef ou un Avant-Temple; Que d'autres en avoient autant par derriere; Et que d'autres enfin en estoient environnez tout à lentour. Ce qui faisoit ces sept differences de Temples.

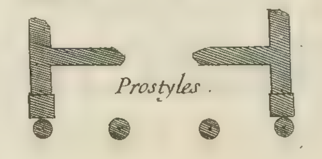
Temples à Antes, à deux Colonnes entre d[e]ux Pi[la]stres, dans la façade de leurs Portiques.

Car les Temples à Antes sont ceux dont les murs de la Celle s'avançant de part & d'autre pour faire les ailes du Portique ont un pilastre à chaque bout, & deux colonnes du même Ordre entre les Pilastres. Ainsi la façade du Temple à Antes est ornée d'un pilastre à chaque coin & de deux colonnes dans le milieu, avec un entablement regnant sur tout & couvert d'un grand fronton.

a Antes

Temples Prostyles dont la face a quatre Colonnes sur le devant.

Les Temples Prostyles sont les mêmes que les Temples à Antes, à la reserve qu'il y a une colonne dans chaque coin du Prostyle au devant de chaque Pilastre, & deux autres Colonnes dans le milieu entre ces deux angulaires.



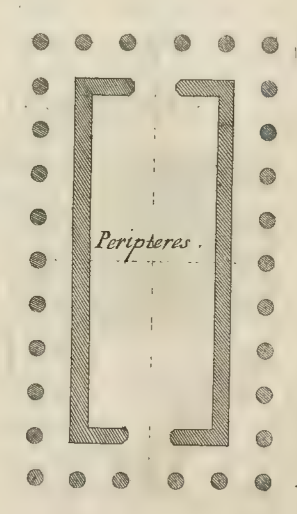
Amphiprostyles a 4 Colonnes sur les faces de devant & de derriere.

Les Amphiprostyles ne sont differens des Prostyles, qu'en ce qu'ils ont à la face de derriere la Celle un Portique à quatre Colonnes pareil à celuy de la face de devant.

Amphi prostyles.

Peripteres environnez d'une aile de Colonnes.

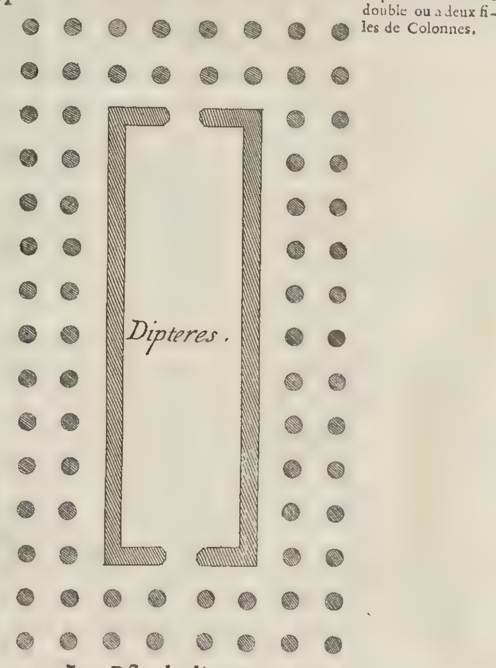
Les Peripteres, c'est à dire les Temples environez d'une aile de Colonnes, en ont six par devant

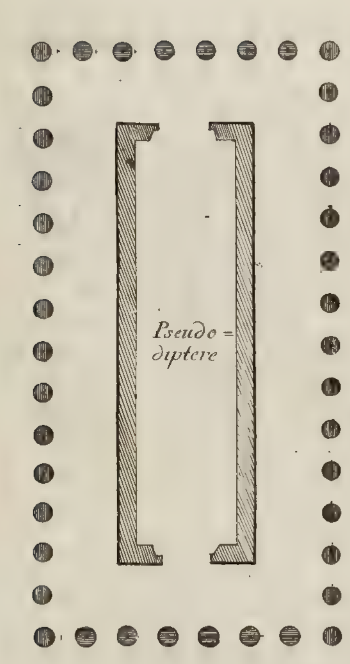


& autant par derriere, & onze en contant lesangulaires à chaque costé; Ainsi il y a cinq intervalles à chacune des faces, & dix à chacune des ailes, & trente Colonnnes au pourtour; Les murs de la Celle repondent aux quatre Colonnes du milieu des deux faces, & aux neuf du milieu des costez.

Dipteres d'une aile double ou à deux files de Colonnes.

Les Dipteres c'est à dire les Temples environnez d'une aile double ou de deux files de Colonnes, ont sur la file de dehors huit Colonnes à chaque face, & quinze sur chacun des côtez; & à la file de dedans ils ont six Colonnes à chacune des faces, & treize sur chacune des ailes contant les angulaires; ce qui fait soixante & seize Colonnes pour tout le pourtour. Le mur de la Celle repond aux quatre Colonnes du milieu dans les deux faces, & aux onze Colonnes du milieu dans les costez.





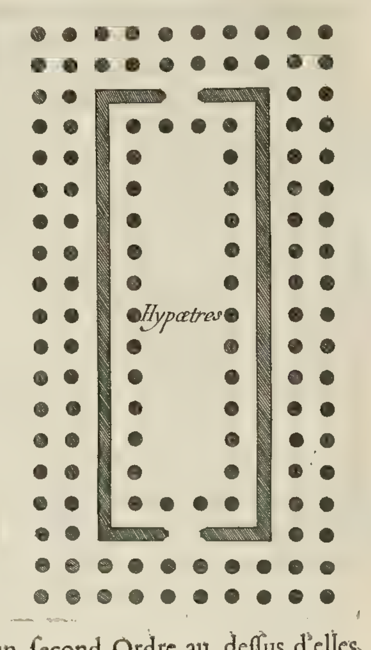
Pseudodipteres d'une aile seule de la largeur de deux files.

Les Pseudodipteres, c'est à dire les Temples à fausses ailes doubles, ne sont environnez que d'une seule file de Colonnes, mais qui est eloignée du mur de la Celle de la distance de deux files. Ils ont huit Colonnes à chaque face, & quinze à chacun des costez compris les angulaires, comme les Dipteres; mais ils n'en ont point au dedans; Et les murs repondent comme aux autres aux quatre Colonnes du milieu sur les deux faces, & aux onze du milieu sur les deux ailes; Le pourtour par ce moien n'a que quarante-deux Colonnes.

LIVRE I.
CHAP. I.

Hypetres ou decouverts à deux files de Colonnes au tour de la Celle par dehors & une par dedans.

Les Hypethres, c'est à dire les Temples decouverts, ont deux files de Colonnes tout au tour de la Celle par dehors comme les Dipteres, & une par le dedans. La premiere file de dehors a dix Colonnes à chaque face & dix-neuf contant les angulaires à chaque costé, faisant cinquante-quatre Colonnes. La seconde file du dehors en a huit à chaque face & dix-sept à chacun des costez, c'est à dire pour cette file quarante-six Colonnes : Qui toutes ensemble font le nombre de cent Colonnes pour le contour du dehors. Le mur de la Celle repond par devant & par derriere à six Colonnes du milieu, & à quinze du milieu sur chacune des ailes. Par le dedans de la Celle il y a une autre file de Colonnes à quatre de face & à treize aux ailes compris les angulaires faisant en tout trente Colonnes. Celle-cy ont un second Ordre au dessus d'elles.



La distance entre la Colonne & le mur de la Celle est egale à l'entrecolonne, à la reserve du Pseudodiptere.

La distance entre les Colonnes & le mur de la Celle, tant aux files de dehors qu'à celles du dedans, doit estre par tout egale à celle des entrecolonnes. Il n'y a qu'au Pseudodiptere où cette distance contient un diametre & deux entrecolonnes.

CHAPITRE II.

Des Entrecolonnes selon Vitruve.

CHAP. II.

Cinq especes de Temples de Vitruve à raison des entrecolonnes.

MAINTENANT sur le sujet des Entre-colonnes; Il faut sçavoir que Vitruve enseigne qu'il y a cinq differentes manieres de disposer les Colonnes quant à leurs distances, qui font cinq especes de Temples qu'il appelle ***Pycnostyles*** lorsque les Colonnes sont trop serrées, ***Systiles*** ou elles sont mediocrement serrées, ***Eustyles*** ou elles sont comme il le faut, ***Diastyles*** ou elles sont mediocrement larges, & ***Aræostyles*** ou elles sont trop loin l'une de l'autre.

Les Pycnostyles dont les entrecolonnes sont d'un diametre & demi.
Les Systyles de diam. 2
Les Eustyles de deux un quart.

Il dit qu'aux Pycnostyles les Colonnes n'ont que diam. $1\frac{1}{2}$ d'intervalle, & diam. 10 de hauteur.

Aux Systyles diam. 2 d'intervalle, & diam. $9\frac{1}{2}$ de hauteur.

Aux Eustyles diam. $2\frac{1}{4}$ d'Entre-colonne, & diam. $8\frac{1}{2}$ de hauteur.

Aux Diaſtyles diam. 3 d'intervalle, & diam. 8½ de hauteur comme aux Euſtyles.

Les Diaſtyles de trois.

Et aux Aræoſtyles diam. 4 & même plus d'Entre-colonne, & diam. 8 de hauteur.

Et les Aræoſtyles de 4.

Les Pycnoſtyles ont, dit-il, cela d'incommode que les Colonnes pour eſtre par trop ſerrées, ôtent la vüe des Portes du Temple & des Statües qui ſont autour du mur de la celle dans le Portique; Outre que l'on ne peut paſſer qu'à la file entre-deux Colonnes de cette eſpece. Les Diaſtyles & les Aræoſtyles ont ce deffaut que les architraves ſe caſſent facilement s'ils ſont de pierre ou de marbre, à cauſe qu'ils ont trop de portée, de ſorte qu'en ces eſpeces il ne peut y en avoir que de bois.

Vitruve blâme les Pycnoſtyles & les Syſtyles parce qu'ils ſont trop étroits, & les Diaſtyles & les Aræoſtyles, parce qu'ils ſont trop larges.

Mais les Euſtyles n'ont, dit-il, aucun de ces deffauts, & leurs intervalles donnent toute la grace que l'on ſçauroit deſirer aux Portiques ſans en diminuer les commoditez. Il dit que c'eſt un certain Hermogene Architecte Grec qui eſt l'inventeur de cete belle proportion, auſſi bien que de ce genre de Temples que nous avons appellé ci devant Pſeudodiptere; Car pour ôter l'embarras que le grand amas de Colonnes aporte aux edifices dipteres, c'eſt à dire à ceux qui ſont environnez d'une double file de Colonnes, principalement lorſqu'elles ſont prez l'une de l'autre, tant en ce qu'elles couvrent & offuſquent le Portique & ce qu'il peut y avoir de beau à l'entour des murs de la celle, qu'en ce qu'elles empêchent que l'on ne ſe puiſſe pas promener au dedans de la Colonnate; Il fut le premier qui en retrancha la file interieure, & qui donna par ce moien beaucoup plus de jour au dedans de ſon Portique & plus d'eſpace pour s'y promener à couvert. Outre qu'il en diminua conſiderablement la depenſe.

Il loüe les Euſtyles qui ſont de l'invention d'Hermogene.

Auſſi bien que les Pſeudodipteres.

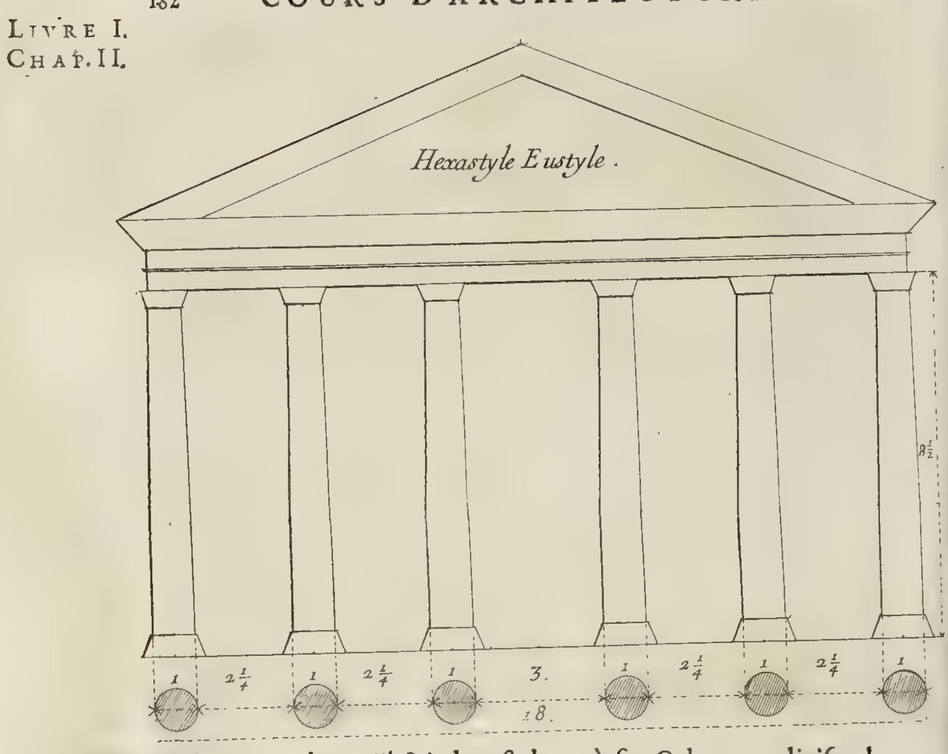
Le nombre de Colonnes aux faces de devant & de derriere doit toûjours être pair; Et partant celuy des Entre-colonnes impair, afin qu'il y ait un intervalle qui réponde préciſement au milieu de la façade. Et cet intervalle aux Euſtyles doit avoir diam. 3 de largeur, afin qu'étant plus grand que les autres, l'on y puiſſe paſſer plus commodement & decouvrir mieux les ornemens de la porte du Temple.

Les Colonnes devant & derriere doivent eſtre en nombre pair.

L'entrecolonne du milieu plus grand que les autres aux Euſtyles.

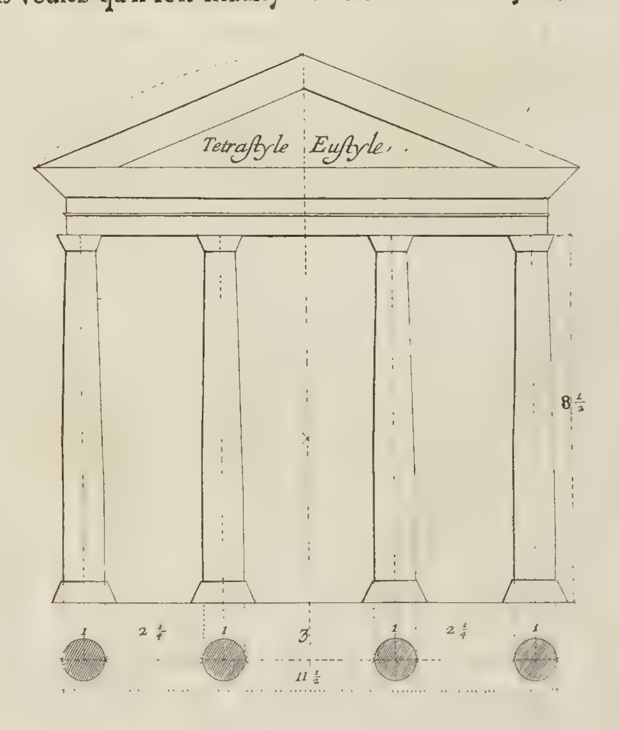
De ſorte que ſi l'on veut que le front d'un Temple Euſtyle ſoit Tetraſtyle, c'eſt à dire à quatre Colonnes; Il faut dit-il, partager toute la largeur en onze parties & demie non compris la ſaillie de la baſe des Colonnes angulaires, une deſquelles ſera le diametre du pied de la Colonne; Car par ce moyen il y en aura quatre pour les quatre Colonnes; trois pour l'Entre-colonne du milieu & quatre & demi pour les deux autres.

Meſures pour un Tetraſtyle Euſtyle.



Pour un Hexastyle.

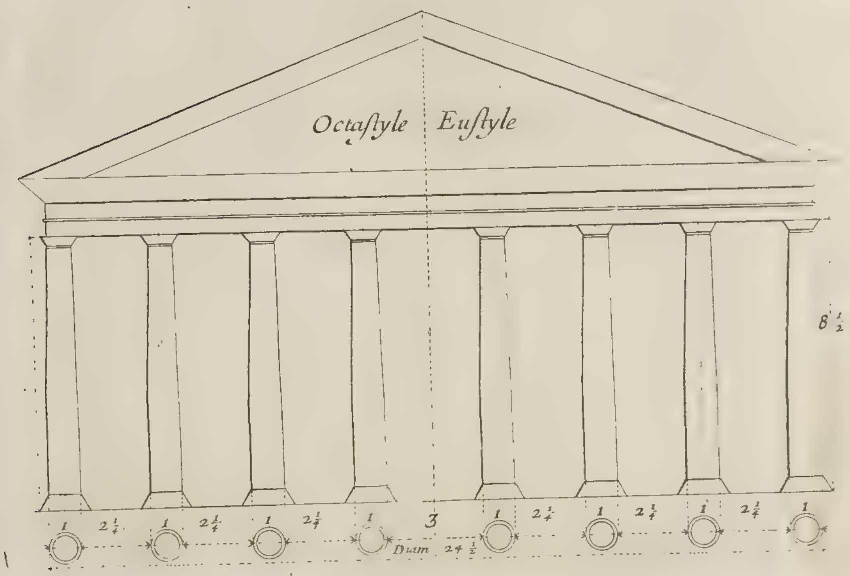
Si vous voulez qu'il soit hexastyle ou à six Colonnes, divisez la



largeur du front en 18 parties, dont l'une sera vostre diametre, car il y en aura p. 6 pour les six Colonnes, p. 3 pour l'intervalle du milieu, & p. 9, pour les quatre autres. LIVRE I. CHAP. II.

S'il doit étre Octastyle ou à huict Colonnes, il faut partager la largeur en p. $24\frac{1}{2}$, & en prendre une pour le diametre inferieur; Car ainsi vous en aurez p. 8 pour les huict Colonnes, p. 3 pour l'intervalle du milieu, & p. $13\frac{1}{2}$ pour les six autres. La hauteur des Colonnes doit étre en tous de diam $8\frac{1}{2}$, ainsi que nous avons dit, si l'on veut que les intervalles & les hauteurs soient proportionnées. Et c'est pour la même raison que Vitruve veut que les Colonnes soient de hauteurs differentes quand les Entre-colonnes sont differents, donnant toûjours plus de hauteur à celles qui sont plus proches les unes des autres, & moins à celles qui en sont plus éloignées.

Pour un Octastyle.



Aux entrecolonnes serrez les Colonnes ont plus de hauteur qu'aux autres.

Voila ce que nous avons de Vitruve sur cette matiere des intervalles. Ou il est à remarquer que quelques uns de ses interpretes, voyant que les differentes hauteurs des Colonnes qu'il donne à ses intervalles, avoient quelque rapport à celles qu'ils vouloient donner aux Colonnes de leurs differens Ordres; ils ont, sans beaucoup de raison, attribué les Aræostyles de Vitruve à leur Ordre Toscan, les Diastyles au Dorique, les Eustyles à l'Ionique, les Systyles au Corinthien & les Pycnostyles au Composé.

Les Modernes ont cru sans raison, que les Aræostyles de Vitruve estoient pour l'ordre Toscan, les Diastyles pour le Dorique, l'Eustyle pour l'Ionique, le Systyle pour le Corinthien, & le Pycnostyle pour le Composé.

Car il est premierement constant que ce n'a jamais été le sentiment de Vitruve, comme nous l'avons expliqué cidevant lorsque

LIVRE I. CHAP. II.

nous avons parlé de la hauteur des Colonnes, qui n'a point connu d'Ordre Composé, & qui a donné ailleurs des regles particulieres pour l'Ordre Dorique & pour le Toſcan. Outre que les meſures des intervalles Dyaſtyles, dont il parle icy ne peuvent aucunement convenir aux diſtributions des metopes & des triglyphes; Et c'eſt pour ce ſujet qu'au chapitre ſuivant, il parle d'une autre nature de Diaſtyles Doriques, ou les intervalles ſont de diam. $2\frac{3}{4}$, & celuy du milieu de diam. 4. Ils auroient eu plus de raiſon de prendre le Pycnoſtyle pour le Dorique, car l'intervalle de diam. $1\frac{1}{2}$, eſt le même que celuy du monotriglyphe : Mais d'un autre côté la hauteur de diam. 10 convient mal à celle des Colonnes Doriques.

La hauteur de diam. 8 qu'il donne aux Aræoſtyles, ne convient pas mieux à celle des Colonnes Toſcanes, à qui il n'a jamais donné plus de diam. 7.

Vitruve n'a entendu parler que des Colonnes Ioniques en traitant des entrecolonnes.

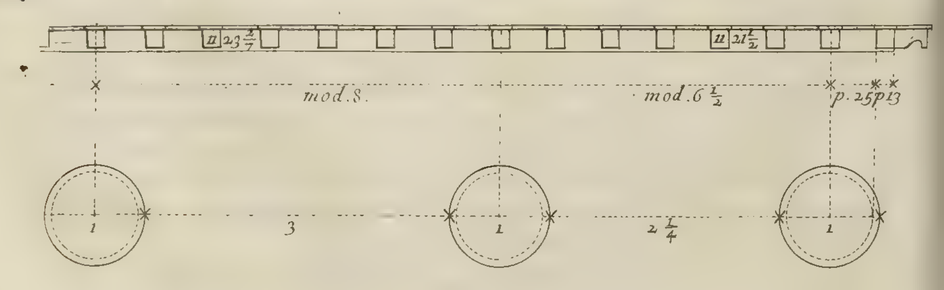
Ce qui me fait dire que dans ces deux premiers chapitres du quatriéme Livre, Vitruve n'entend parler que des Colonnes de l'ordre Ionique, ſous lequel nous avons deſia dit qu'il mettoit les Corinthiennes qui ne ſont differentes des Ioniques que par le ſeul chapiteau.

Les modillons ne s'accordent pas avec les entrecolonnes Euſtyles.

Si nous croions qu'il ait eü connoiſſance de la diſtribution des modillons dans les corniches, dont nous voions des exactitudes ſi elegantes dans quelques uns des ouvrages Antiques : Nous pouvons aſſurer qu'il n'a pas pretendu que l'on en mit aux bâtimens Euſtyles. Car les intervalles ordinaires étant de diam. $2\frac{1}{4}$, qui font mod. $6\frac{1}{2}$ du milieu d'une des Colonnes à l'autre, & l'intervalle du milieu étant de diam. 3, qui avec les deux demi-diametres des deux Colonnes qui ſont à côté de cet intervalle, font mod. 8 entre les milieux des Colonnes; Si l'on oſte le petit nombre du plus grand, il reſtera mod. $1\frac{1}{2}$ ou p. 45, qui ne peuvent être commune meſure ni de l'un ni de l'autre des intervalles; de ſorte que ſi l'on veut des modillons dans cette eſpece, il faut neceſſairement qu'il y en ait de plus grands les uns que les autres.

Maniere de mettre des modillons dans les Entrecolonnes Euſtyles.

L'on pourroit neantmoins les diſtribuer en cette maniere, dans laquelle la difference n'eſt preſque pas ſenſible, je veux dire en don-



nant six espaces de modillons aux Entre-colonnes ordinaires, & sept à celuy du milieu. Car par ce moyen divisant le module en p. 30, comme nous avons toûjours fait, chaque espace avec son modillon dans les Entre-colonnes ordinaires contiendroit p. $32\frac{1}{2}$, dont on en pourroit donner p. 11 au mutule, & p. $21\frac{1}{2}$ à l'intervalle, & dans celuy du milieu chaque espace avec son modillon auroit p. $34\frac{2}{7}$; Desorte que donnant la même largeur de front de p. 11 au modillon, l'intervalle seroit de p. $23\frac{2}{7}$ qui est plus grand que celuy des Entre-colonnes ordinaires de peu plus de p. $1\frac{3}{4}$. Il y auroit ainsi un modillon qui repondroit au milieu de chaque Colonne; mais pour en avoir un sur l'encognûre, il faudroit donner p. 13 de saillie aux moulures qui doivent étre au dessous de la bande des modillons; Car ces p. 13 étant adjoutées au demi-diametre du haut de la Colonne, (que je suppose en cette espece estre diminuée de $\frac{1}{6}$) c'est à dire à p. 25, font p. 38, qui sont égales à un intervalle & à une largeur & demie de front du modilon. LIVRE I. CHAP. II.

CHAPITRE III.

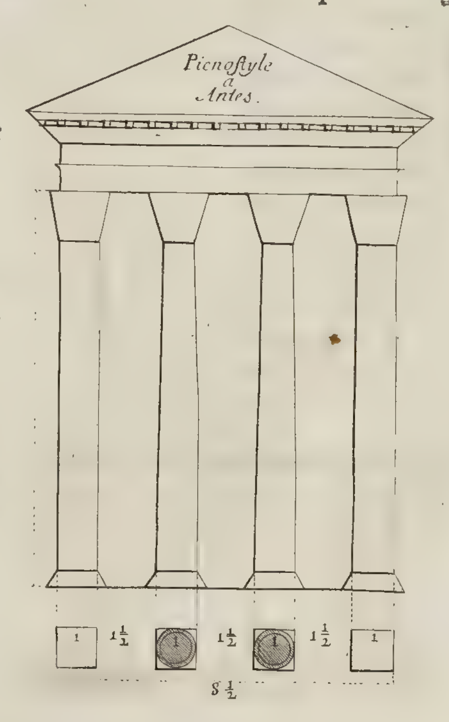
Suitte de la même Doctrine des Entre-colonnes & de la distribution des Mutules dans la Corniche.

CHAP. III.

VITRUVE ne parle point des distributions des faces de ses Temples dans les autres especes, & il ne dit pas même s'il faut que l'Entre-colonne du milieu ait en ceux-là plus de largeur que les autres comme il a dit aux Eustyles. De sorte que pour bien entendre cette matiere nous allons appliquer ces cinq especes aux 7 genres de bâtimens.

Et premierement à celuy que l'on appelle à Antes; qui devant être Pycnostyle à Entrecolonnes égaux, Il ne faut que diviser la largeur du front, non compris la saillie des bases des coins, en p. $8\frac{1}{2}$, & en prendre une pour le diametre du pilastre & de la Colonne.

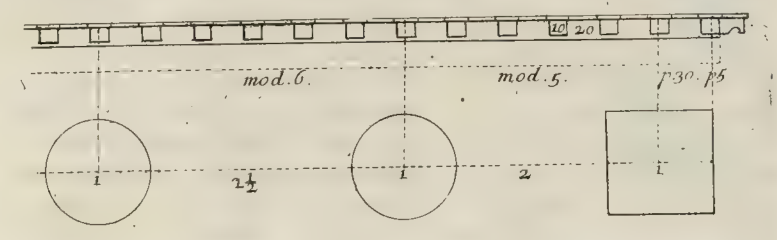
Mesures pour un Pycnostyle à Antes, à entrecolonnes egaux.



LIVRE I. CHAP. III.

Espaces des modillons.

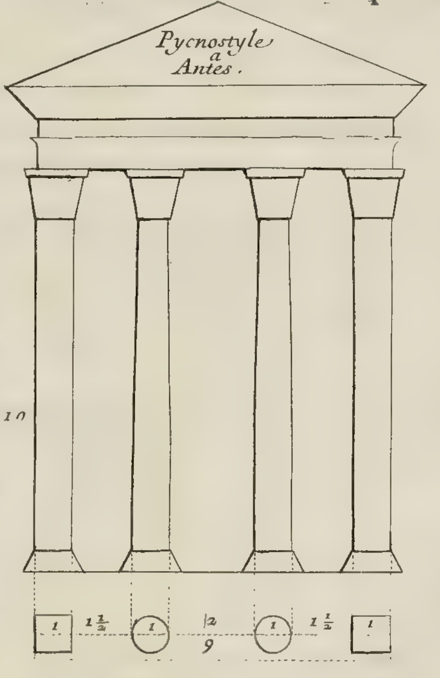
Si l'on veut des modillons dans la Corniche, il pourra y avoir cinq espaces dans chacun des Entre-colonnes, qui contiendront

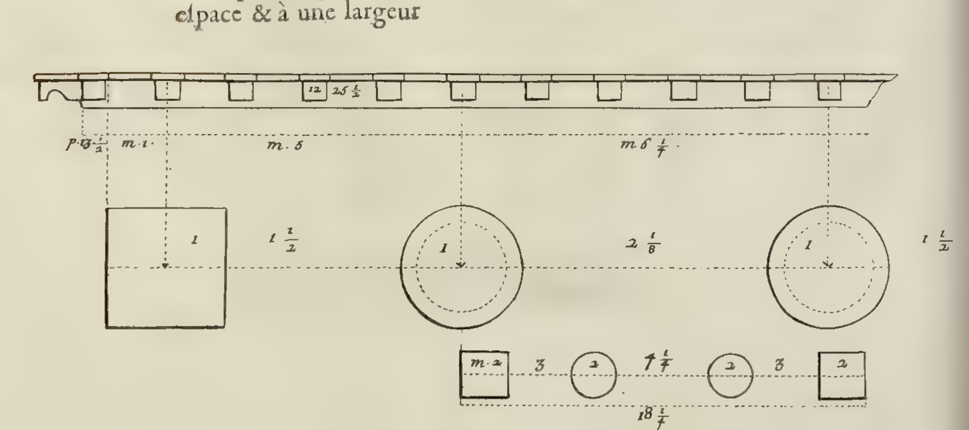


mod. 1, dont on pourra donner p. 10 à la largeur du front du Mutule & p. 20 à l'intervalle.

Lorsque l'entrecolonne du milieu est plus large que les autres.

Mais si l'on vouloit que l'Entre-colonne du milieu fust plus large que les autres; Il faudroit partager le front en p. 9, dont l'une seroit le diametre du pilastre & de la Colonne; Ainsi il auroit cinq espaces de modillons dans chaque Entrecolonne ordinaire & six dans celuy du milieu. Pour avoir un modillon dans l'encognure, il ne faut pas que la saillie des moulures qui sont sous la bande des Mutules soit plus grande de mod. $\frac{1}{6}$ ou p. 5, car ces p. 5 étant adjoûtées au demi-diametre du pilastre angulaire, c'est à dire à mod. 1 ou p. 30, elles font p. 35, egales à un espace & à une largeur





& demie de front du modillon.

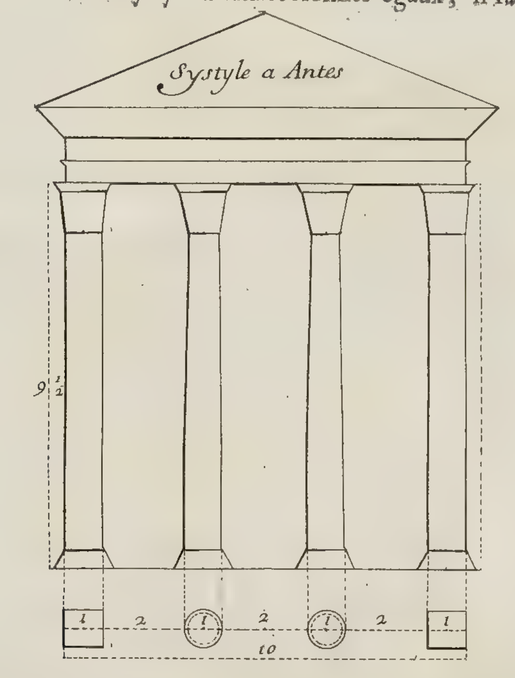
Autre distribution des modillons.

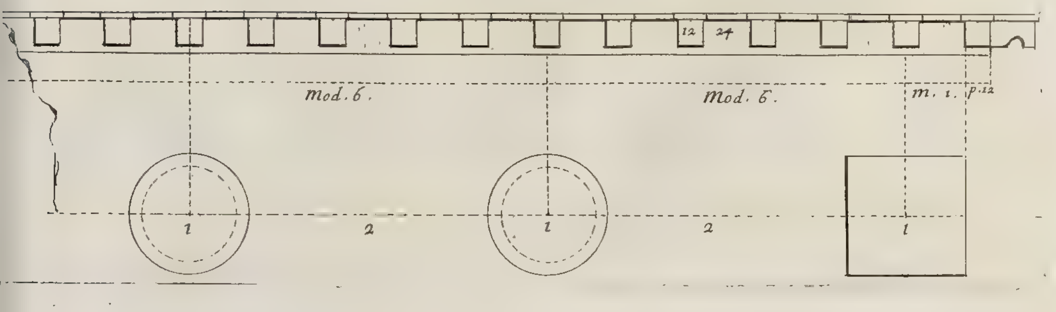
Il est vray que ces modillons paroissent un peu mesquins dans une si grande hauteur, quoy qu'il y en ait des exemples dans l'Antique, & il vaudroit peut-être mieux n'en mettre que quatre dans chaque Entre-colonne, qui auroient par consequent m. $1\frac{1}{4}$ ou p. $37\frac{1}{2}$, dont il en faudroit donner p. 12 à la largeur du mutule & p. $25\frac{1}{2}$ à l'intervalle ; Ainsi sous celuy de l'encognure, les moulures de la Corniche auroient p. $13\frac{1}{2}$, car étant jointes a mod. $\frac{1}{2}$, du diametre de l'Ante, elles font p. $43\frac{1}{2}$ qui sont egales à un intervalle & à une largeur & demie de front de modillon ; Et pour faire l'entrecolonne du milieu plus grand d'un modillon que les autres, il faut partager le front de la façade en p. $18\frac{1}{4}$ dont l'une est le module, c'est à dire le demi-diametre des Antes & des Colonnes ; Ainsi il y aura quatre modillons dans chaque entrecolonne ordinaire, & cinq dans celuy du milieu.

Mesures des entrecolonnes sur ce pied.

Mesures pour un Systyle à Antes, à entrecolonnes egaux.

Si le Temple à Antes est Systyle à entrecolonnes egaux, il faut





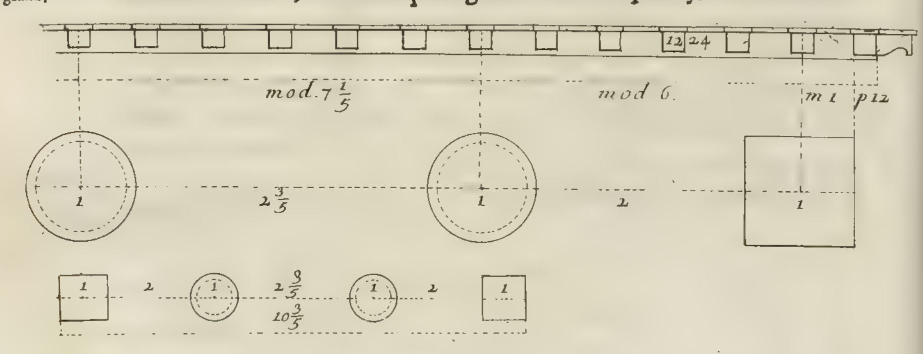
LIVRE I. CHAP. III.

divifer le front de la façade en p. 10, & prendre p. 1 pour le diametre des Antes & des Colonnes, il peut y avoir cinq efpaces & quatre modillons dans chaque entrecolonne qui auront mod. $1\frac{1}{5}$ chacun ou p. 36, dont il faudra donner p. 12 à la largeur du front du modillon, & p. 24 à l'intervalle. La faillie des moulures fous la bande des mutules doit eftre de p. 12 pour en avoir un dans l'encognure.

Efpaces des modillons.

Lors que l'entrecolonne du milieu eft plus grand.

Lorfqu'on voudra donner fix efpaces de modillons à l'entrecolonne du milieu, il faudra partager le front en p. $10\frac{3}{5}$, & en donner

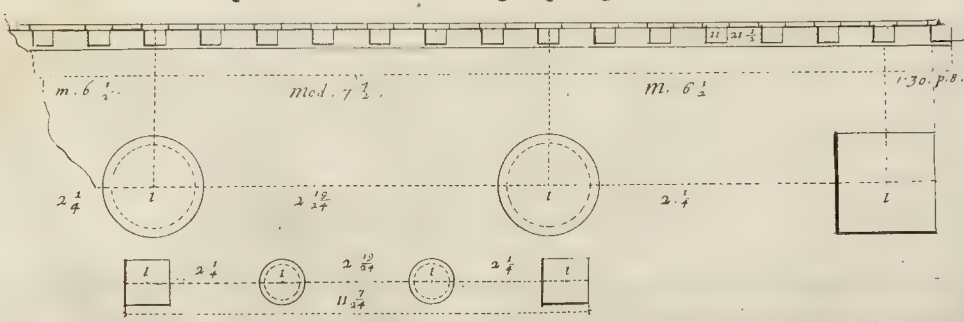


une au diametre de l'Ante & de la Colonne ; ou fans fractions en p. 53 & donner p. 5 au diametre.

Mefures d'un Euftyle à Antes.

Pour faire un Temple à Antes Euftyle, il faut divifer le front de la façade, comme nous avons cy-devant dit que Vitruve fait au Tetraftyle. Il eft vray que fi l'on vouloit que les intervalles des mutules fuffent par tout égaux il ne faudroit pas faire l'entrecolonne du milieu de diam. 3. comme il veut mais feulement de diam. $2\frac{19}{24}$. Auquel cas il ne faudroit pas partager le front de la façade en

Efpaces des modillons egaux.



p. $11\frac{1}{2}$ comme luy ; mais en p. $11\frac{7}{24}$ & en prendre une pour le diametre des Antes & des Colonnes. Ainfi il y auroit fix modillons dans les entrecolonnes ordinaires & fept dans celuy du milieu ; Et les

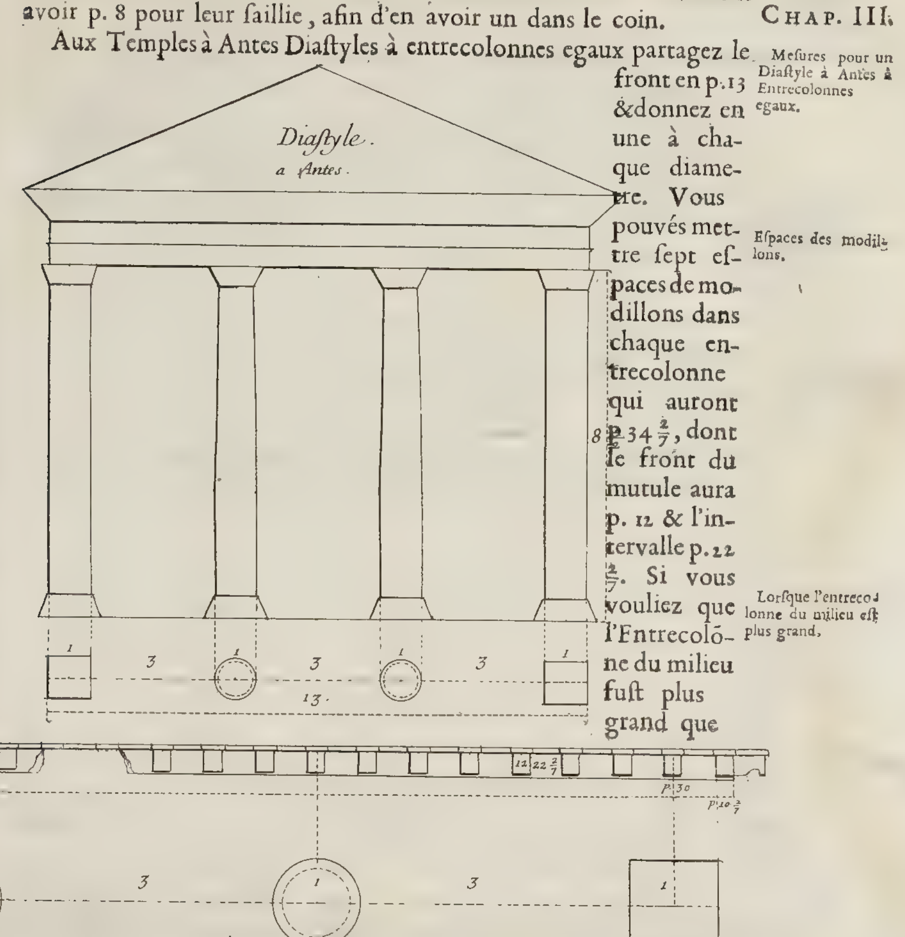
les moulures de la corniche ſous la bande des mutules devroient avoir p. 8 pour leur ſaillie, afin d'en avoir un dans le coin.

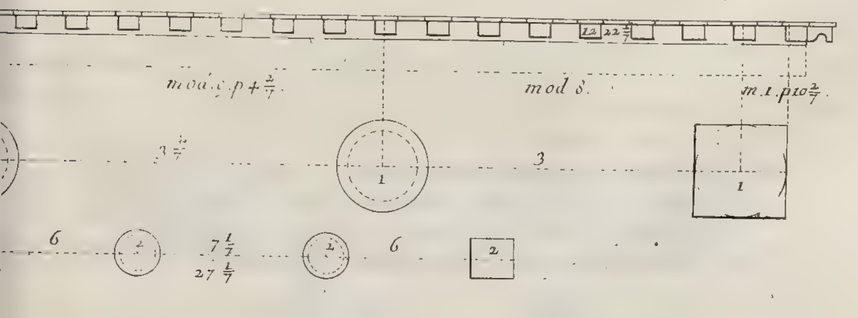
Mesures pour un Diaſtyle à Antes à Entrecolonnes egaux.

Aux Temples à Antes Diaſtyles à entrecolonnes egaux partagez le front en p. 13 &donnez en une à chaque diametre. Vous pouvés mettre ſept eſpaces de modillons dans chaque entrecolonne qui auront p. 34 $\frac{2}{7}$, dont le front du mutule aura p. 12 & l'intervalle p. 22 $\frac{2}{7}$. Si vous vouliez que l'Entrecolōne du milieu fuſt plus grand que les autres de toute la largeur de l'eſpace d'un modillon; (quoy qu'en

Eſpaces des modillons.

Lorſque l'entrecolonne du milieu eſt plus grand.





LIVRE I. CHAP. III.

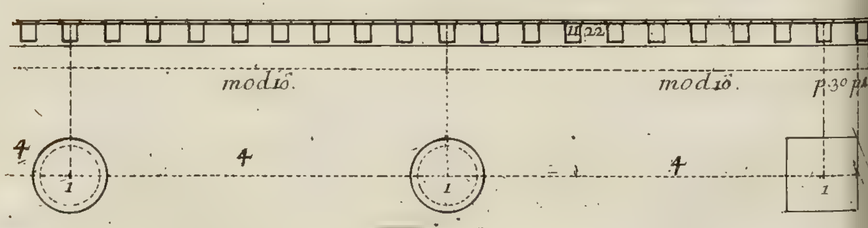
Espaces des modillons.

cette espece & en la suivante, c'est à dire aux Aræostyles, les entrecolonnes ne soient que trop larges d'eux-mêmes,) il faudra diviser le front de la façade en p. 27 $\frac{1}{7}$, & prendre p. 2 pour chaque diametre. Ainsi il y aura sept modillons dans les entrecolonnes ordinaires & huit dans celuy du milieu. La saillie des moulures de la corniche sous la bande des mutules doit estre de p. 10 $\frac{2}{7}$, qui sont égales à un intervalle & à une largeur & demie de front de modillon.

Mesures pour un Aræostyle à Antes.

Au Temple à Antes Aræostyle : Divisez le front de la façade





en p. 16, & donnez en une à chaque diametre, supposé que l'entrecolonne ne soit que de quatre diametres ; Car s'il estoit plus grand il faudroit faire une autre division. L'entrecolonne du milieu ne doit point estre plus large que les autres, qui ne le sont déja que trop d'eux-mêmes. L'on met rarement des modillons dans cette es-

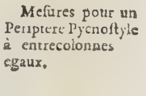
pece : mais si l'on y en vouloit il pourroit y avoir neuf espaces en chaque intervalle qui auroient chacun p. 33 $\frac{1}{3}$, dont il y auroit p. 11 pour le front du modillon & p. 22 $\frac{1}{3}$ pour l'entredeux. La saillie des moulures sous la bande des mutules seroit de p. 8 $\frac{5}{6}$ pour en avoir un dans l'encognure ; Car estant ajoutées au demi-diametre de l'Ante angulaire de p. 30, font p. 38 $\frac{5}{6}$ egales à un intervalle & à une largeur & demie de front de modillon.

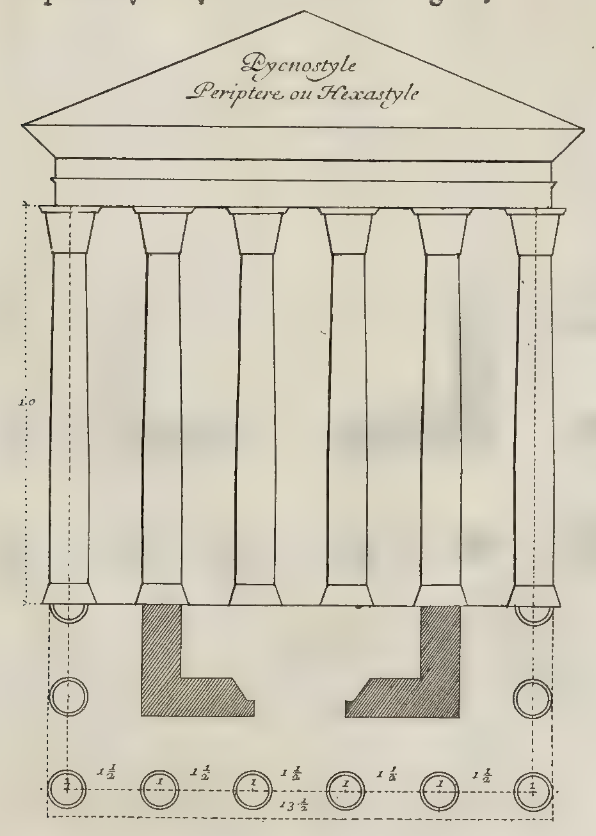
Les modillons sont rares dans l'Areostyle. Leurs mesures.

Tout ce que nous venons de dire des Temples à Antes, se doit aussi entendre des Prostyles & des Amphiprostyles ; Car c'est en tous la même distribution. Il n'y a de difference qu'aux saillies des moulures des corniches qui sont sous la bande des modillons, lesquelles en ces derniers doivent estre plus grandes qu'aux Temples à Antes, de la grandeur de la diminution des Colonnes : car ce sont des Colonnes au coin des Prostyles & des Amphiprostyles qui doivent estre diminuées, au lieu qu'aux Temples à Antes ce sont des pilastres qui ordinairement ne le sont point. Il est vray que si l'on vouloit diminuer les Pilastres à la façon des Colonnes, il n'y auroit aucune difference entre ces trois genres pour les mesures : Et en ce cas il faudroit donner plus de saillie aux moulures de la corniche sous la bande des mutules, en ajoutant la grandeur de la diminution à la saillie des moulures des corniches que nous avons donnée cy-devant aux Temples à Antes non diminuées.

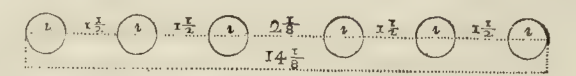
Les mesures des Temples à Antes sont les mêmes que celles des Prostyles & des Amphiprostyles.

Aux Peripteres Pycnostyles à entrecolonnes égaux, il faut diviser


Mesures pour un Periptere Pycnostyle à entrecolonnes egaux.



le front de la façade en p. 13 $\frac{1}{2}$ dont l'une sera le diametre des Colonnes. Il pourra y avoir dans chaque entrecolonne quatre espaces de modillons, comme aux Pycnostyles à Antes, qui auront chacun p. 37 $\frac{1}{2}$ dont le front du mutule aura p. 12 & l'intervalle p. 25 $\frac{1}{2}$. La saillie des moulures de la corniche sous la bande des modillons sera de p. 16 $\frac{1}{2}$, qui estant ajoutées au demi-diametre superieur de la Colonne de p. 27 font p. 43 $\frac{1}{2}$ egales à un intervalle & à une largeur & demie de front de mutule. Lorsque l'entrecolonne du milieu doit

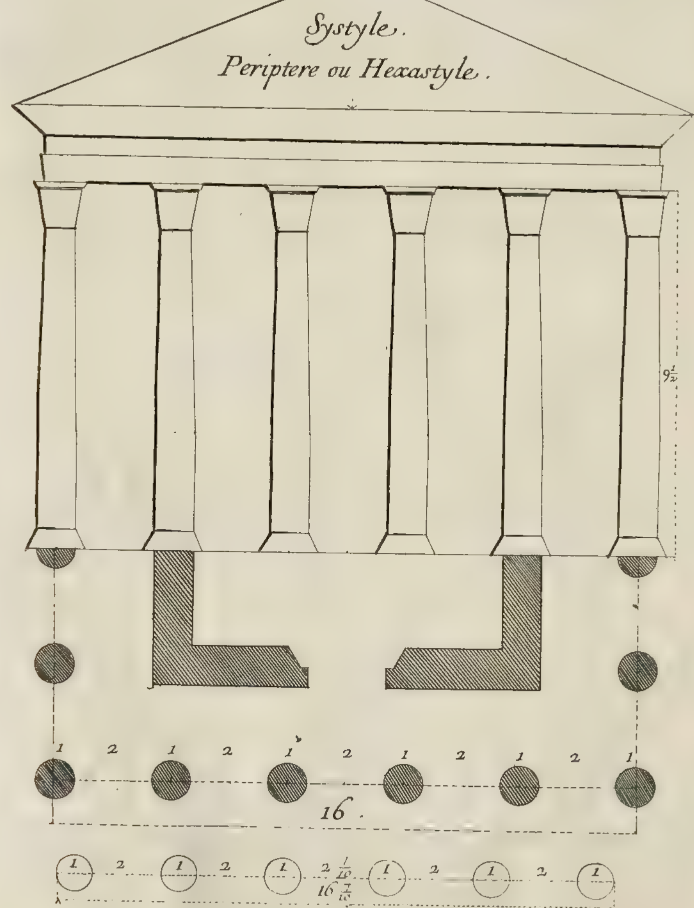


Lorsque l'entrecolonne du milieu est plus large.

estre plus large d'un modillon que les autres, il faut partager le front en p. 14 $\frac{1}{8}$, dont l'une est pour les diametres.

Mesures pour un Periptere Systyle à entrecolônes egaux.

Aux Peripteres Systyles à entrecolonnes égaux; divisez le front

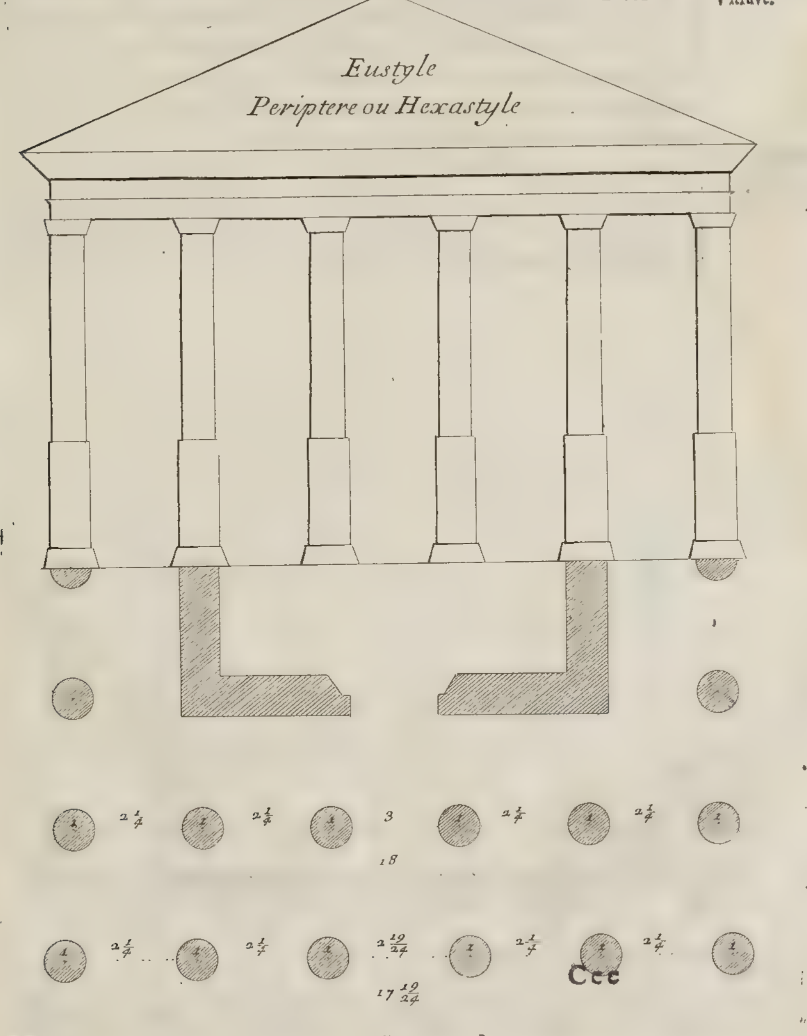


en p. 16, & prenez en une pour le diametre de vos Colonnes; Donnez à chaque Entre-colonne cinq espaces de modillons comme aux Systyles à Antes, qui auront chacun p. 36, dont le front du Mutule aura p. 12, & l'intevalle p. 24. La saillie des moulures sous la bande des modillons sera de p. 16, qui estant ajoûtées au demi-diametre de la Colonne de p. 26, font p. 42, qui sont égales à un intervalle & à une largeur & demie de front de modillon. Si vous voulez que l'Entre-colonne du milieu soit plus grand que les autres d'un espace de modillons, partagez le front en p. $16\frac{7}{10}$, & donnez en une à chaque diametre de vos Colonnes.

Lorsque l'Entre-colonne du milieu est plus grand.

Les mesures des Peripteres Eustyles sont les mêmes que celles de l'Hexastyle de Vitruve, c'est à dire qu'il faut partager le front de la

Les Peripteres Eustyles sont les Hexastyles Eustyles de Vitruve.



LIVRE I.
CHAP. III.

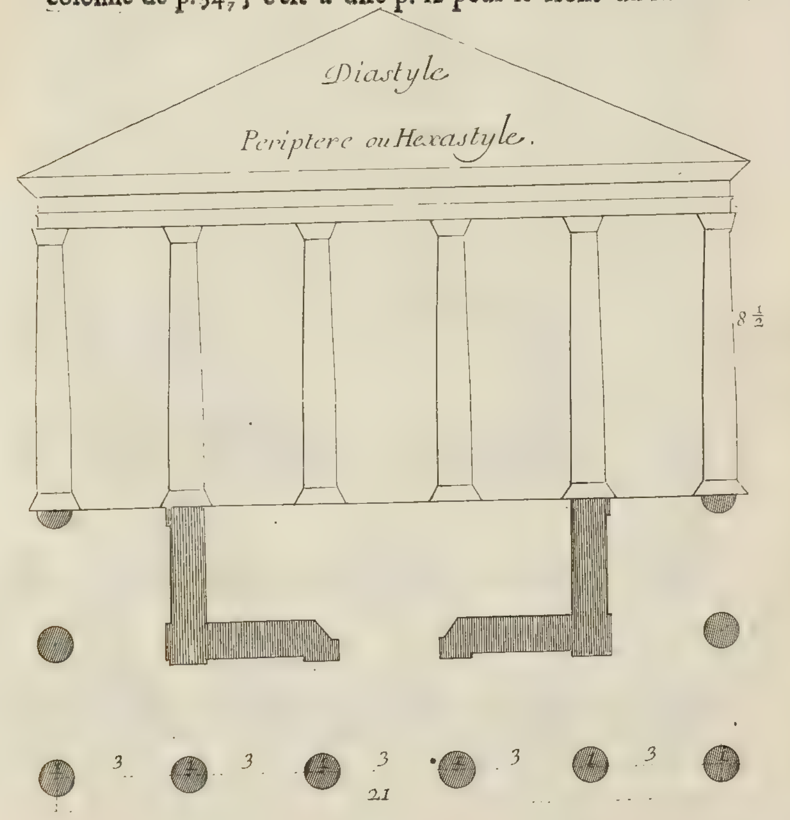
Modillons.

façade en p. 18, dont l'une sera pour le diametre de chaque Colonne, & l'Entre-colonne du milieu aura diam. 3; Et partant les espaces des modillons y seront plus larges, qu'aux autres. Car les ordinaires ayant six espaces de modillons de p. $32\frac{1}{2}$ chacun, qui font p. 11 pour le front du Mutule & p. $21\frac{1}{2}$ pour l'intervalle: Celuy du milieu en auroit sept de p. $34\frac{2}{7}$, c'est à dire de p. 11 pour le front du modillon & le reste pour l'intervalle comme nous l'avons fait remarquer dans l'explication de l'Eustyle de Vitruve. De sorte que si on les vouloit faire égaux, il ne faudroit pas donner diam. 3 à l'Entre-colonne du milieu, mais seulement diam. $2\frac{19}{24}$, ainsi que nous l'avons dit ci devant; Et en ce cas il ne faudroit pas diviser le front de la façade en p. 18; Mais bien en p. $17\frac{19}{24}$ & en donner une au diametre des Colonnes. Les saillies des moulures de la Corniche sous la bande des modillons doivent estre de p. 13. Car estant adjoûtées au demi-diametre du haut de la Colonne, que je suppose estre en cette espece de p. 25; Elles font p. 38 qui sont égales à un intervalle & à une largeur & demie de front du modillon.

Mesures pour faire les espaces des modillons egaux.

Mesures pour un Periptere Diastyle à Entre-colonnes egaux.

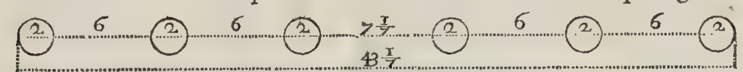
Aux Peripteres Diastyles à Entre-Colonnes egaux, le front de la façade se divise en p. 21; Et le diametre de chaque Colonne prend p. 1. Il peut y avoir sept espaces de modillons dans chaque Entre-colonne de p. $34\frac{2}{7}$, c'est à dire p. 12 pour le front du modillon &



p. $22\frac{4}{7}$ pour l'intervalle comme aux Diastyles à Antes. Et la saillie des moulures sous la bande des mutules doit étre de p. $16\frac{2}{7}$ qui étant ajoûtées au demi-diametre du haut de la Colonne de p. 24, font p. $40\frac{2}{7}$ égales à une intervalle & à une largeur & demie de front de modillon. Si l'on veut que l'Entre-colonne du milieu soit plus grand

LIVRE I. CHAP. III.

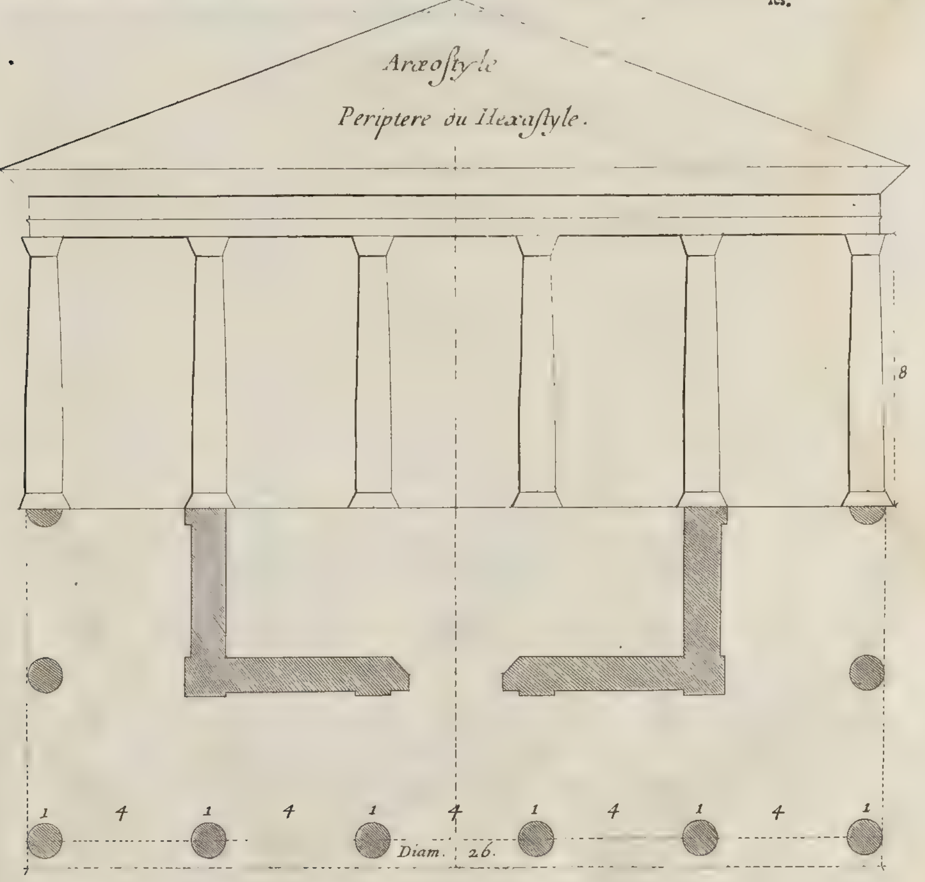
Lorsque l'Entre-colonne du milieu est plus grand.



que les autres d'un espace de modillon ; Partagez le front de la façade en p. $43\frac{1}{7}$ & donnez en p. 2 au diametre. Ainsi il y aura sept modillons dans les Entre-colonnes ordinaires & huict dans celuy du milieu.

Aux Peripteres Aræostyles le front de la façade se divise en p. 26 ; &

Mesures pour les Peripteres Aræostyles.



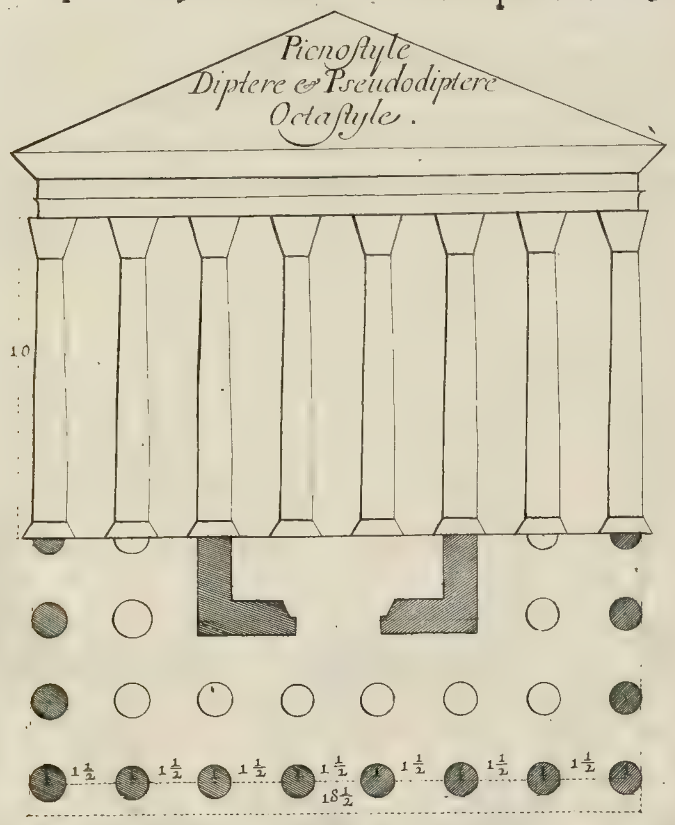
Espaces de modillons.

l'une est pour le diametre des Colonnes. Il peut y avoir neuf espaces de modillons dans chaque Entre-colonne de p.$33\frac{1}{3}$, dont il faut donner p. 11 au front du mutule & p. $22\frac{1}{3}$ à l'intervalle, comme aux Aræostyles à Antes. Et la saillie des moulures sous la bande des modillons sera de p. $16\frac{1}{3}$ qui ajoutées à p. $22\frac{1}{2}$, c'est à dire au demi-diametre du haut de la Colonne, font p. $38\frac{5}{6}$ égales à un intervalle & à une largeur & demie du front du modillon.

Mesures pour les Dipteres & Pseudodipteres Pycnostyles à Entrecolonnes égaux.

Aux Dipteres & Pseudodipteres Pycnostyles à Entre-colonnes égaux : Divisez le front de la façade en p. $18\frac{1}{2}$, & donnez en une au diametre de vos Colonnes. Il y aura quatre espaces de modillons dans chaque Entre-colonne de p. $37\frac{1}{2}$ chacun, c'est à dire p. 12 pour le front du mutule & p. $25\frac{1}{2}$ pour l'intervalle, comme aux Pycnostyles à Antes. La saillie des molures sous la bande des modillons est de p. $16\frac{1}{2}$ qui étant ajoutées au demi-diamettre superieur de la Co-

Espaces des modillons.



lonne

lonne de p. 27 font p. 43½, qui font égales à une largeur & demie de front du modillon & à un intervalle : Si l'Entrecolonne du milieu

1 1½ 1 1½ 1 1½ 1 2⅛ 1 1½ 1 1½ 1 1½ 1
19⅛

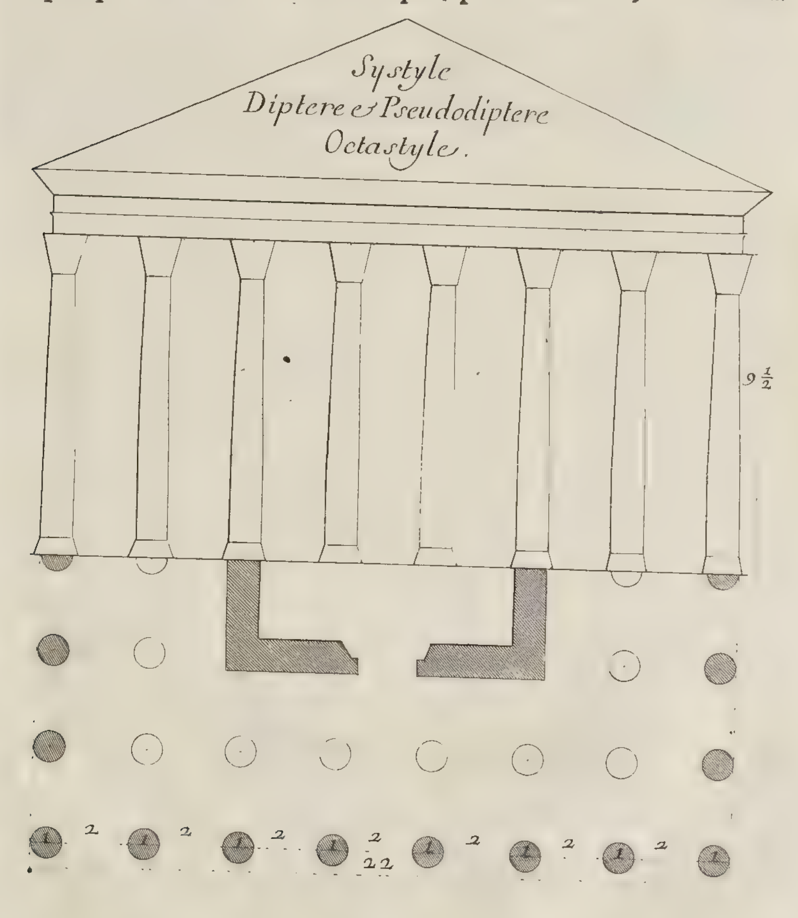
Lorfque l'Entre-colone du milieu eft plus grand.

devoit étre plus grand que les autres d'un efpace de modillon, il faudroit divifer le front de la façade en p. 19⅛ dont l'une feroit pour le diametre.

Mefures pour les Dipteres & Pfeudo-dipteres Syftyles à Entre-colonnes égaux.

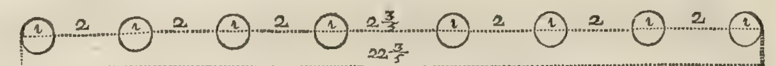
Aux Dipteres & Pfeudodipteres Syftyles à Entre-colonnes égaux partagez le front en p. 22, & prenez en une pour le diametre des Colonnes. Chaque Entre-colonne aura cinq efpaces de modillons de p. 36 ; c'eft à dire p. 12 pour le front du mutule & p. 24 pour l'intervalle, comme

Efpaces des modillons.



LIVRE I. CHAP. III.

aux Systyles à Antes. La saillie des moulures sous la bande des modillons sera de p. 16 comme nous avons dit aux Peripteres Systyles.



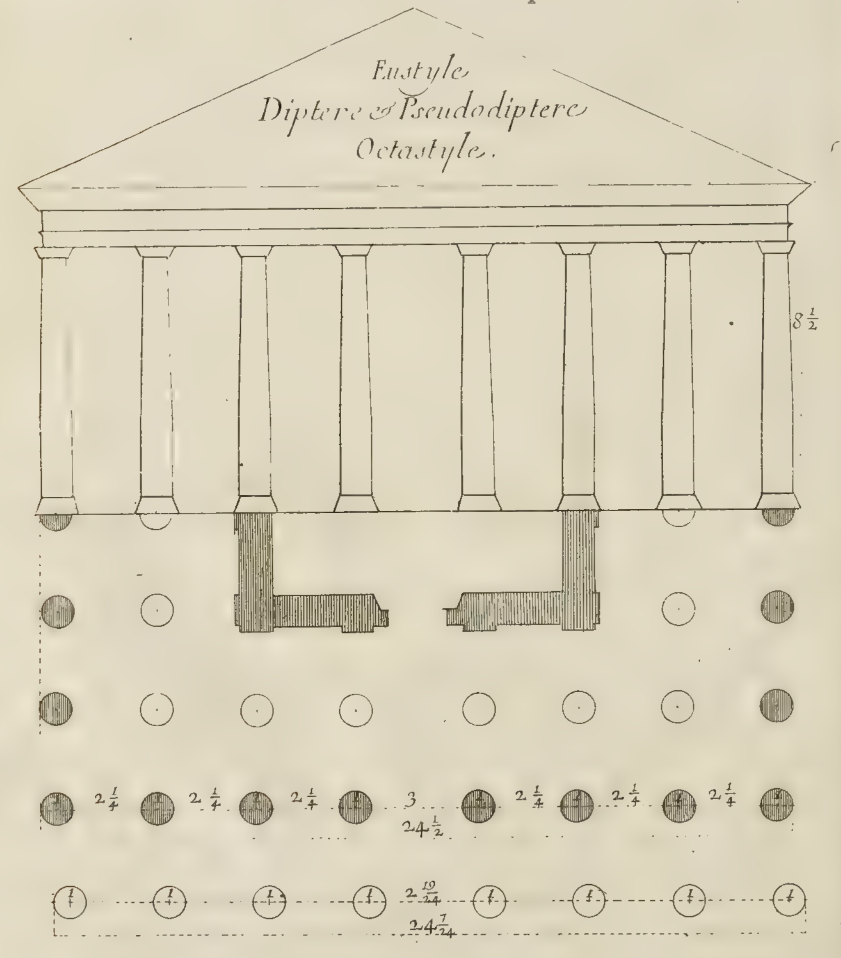
Lorsque l'espace du milieu est plus grand.

Et si l'Entre-colonne du milieu a six espaces de modillons, il faudra partager le front de la façade en p. $22\frac{3}{5}$ & en donner une à chaque diametre.

Les Dipteres & Pseudodipteres Eustyles sont les mêmes que l'Octastyle de Vitruve.

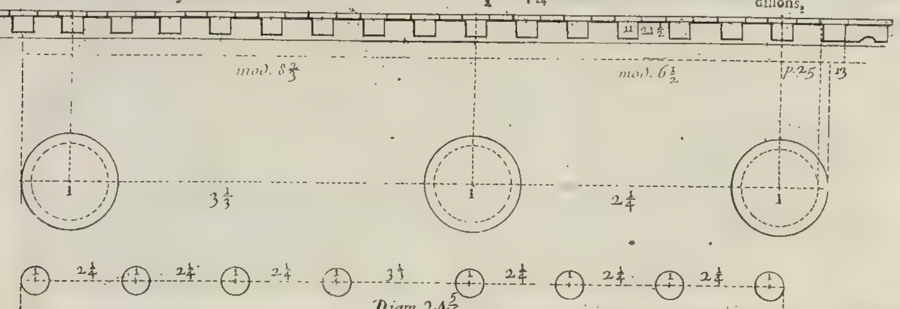
Les Dipteres & les Pseudodipteres Eustyles sont les mêmes que l'Octastyle de Vitruve : Où il faut diviser le front de la façade en p. $24\frac{1}{2}$, dont l'une sera le diametre des Colonnes, & l'Entre-colonne du milieu aura diam. 3, ce qui rendra les espaces des modillons inegaux ; Car donnant ainsi qu'aux autres Eustyles six espaces aux Entre-colonnes ordinaires de p. $32\frac{1}{2}$ chacune & sept à celuy du milieu, les espaces de ceux cy auront p. $34\frac{2}{7}$; La saillie des moulures sous la bande des mutules sera de p. 13 comme aux autres Eu-

Espaces des modillons.



ſtyles ; Mais ſi l'on vouloit que les eſpaces fuſſent par tout égaux, l'Entre-colonne du milieu n'auroit que diam. $2\frac{19}{24}$: Auquel cas le front de la façade devroit être diviſé en p. $24\frac{7}{24}$ dont l'une ſeroit

Eſpaces des modillons.

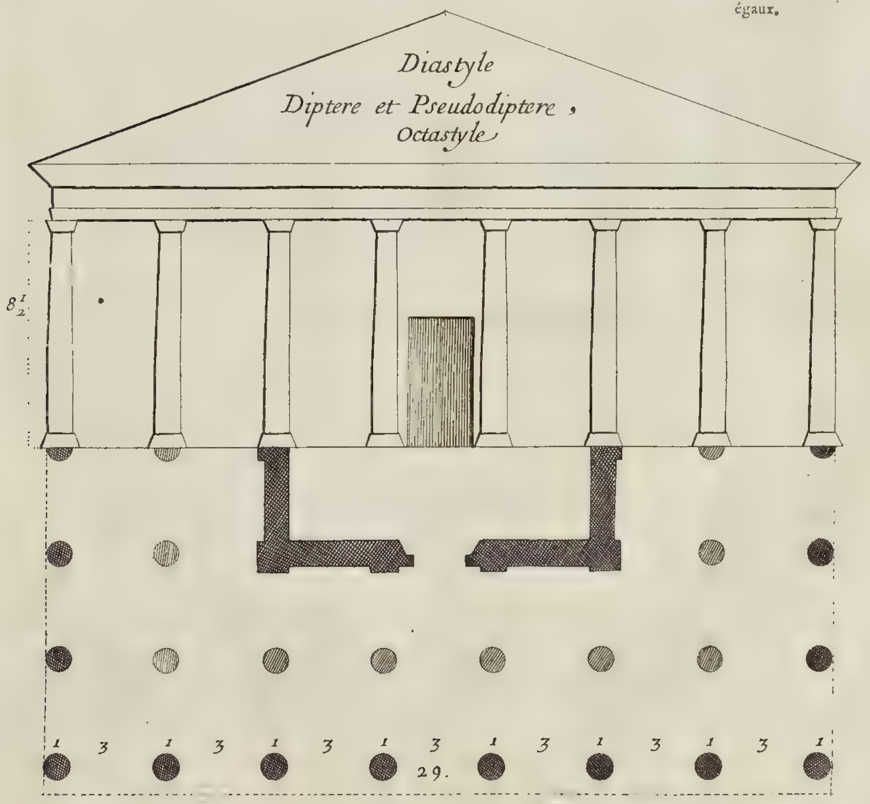


le diametre. Pour donner deux eſpaces à l'Entre-colonne du milieu plus qu'aux autres, il faudroit luy donner diam. $3\frac{1}{3}$, & partager le front de la façade en p. $24\frac{5}{6}$

Lorſque l'Entre-colonne du milieu eſt plus grand.

Aux Dipteres & Pſeudodipteres Diaſtyles à Entre-colonnes égaux;

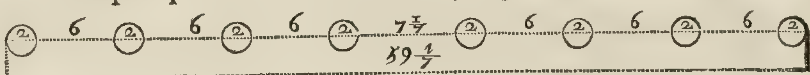
Meſures pour les Dipteres & Pſeudodipteres Diaſtyles à Entre-colonnes égaux.



LIVRE I. CHAP. III.

partagez le front de la façade en p. 29, & donnez en une au diametre des Colonnes. Le reste est comme aux autres Diastyles qui ont sept espaces de modillons dans chaque Entre-colonne. Et si

Espaces des modillons.

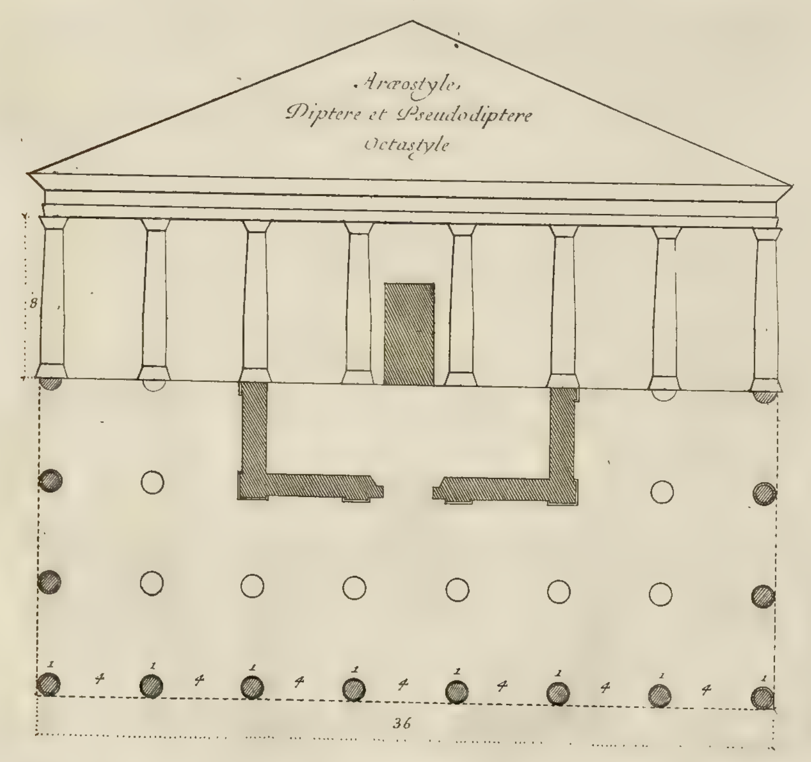


vous en voulez donner huict à celuy du milieu, divisez le front de vostre façade en p. $59\frac{1}{7}$ & donnez en deux à chaque diametre de vos Colonnes.

Lorsque l'Entrecolonne du milieu est plus grand.

Aux Dipteres & Pseudodipteres Aræostyles, le front de la façade se partage en p. 36 dont l'une fait le diametre des Colonnes, le reste est comme aux Peripteres Aræostyles qui ont neuf modillons dans chaque Entre-colonne, leur front est chacun de p. 11 & leurs intervalles de p. $22\frac{1}{3}$.

Mesures pour les Dipteres & Pseudodipteres Aræostyles.



Aux Hypæthres Pycnostyles à Entre-colonnes égaux, le diametre de la Colonne est une partie du front de la façade divisé en p. $23\frac{1}{2}$. Et à ceux dont l'Entre-colonne du milieu à un espace de modillons plus que les autres, le même diamettre est une partie du même

Pour les Hypæthres Pycnostyles.

même front partagée en p. $24\frac{1}{8}$. Le reſte eſt comme aux autres Pycnoſtyles.

Pour les Hypæthres Syſtyles.

Aux Hypæthres Syſtyles à Entre-colonnes égaux, le diametre de la Colone eſt une partie du front de la façade diviſé en p. 28 ; Et à ceux dont l'Entre-colone du milieu a un modillon plus que les autres, le front ſe diviſe en p. $28\frac{7}{10}$, dont l'une eſt pour le diametre ; Le reſte eſt comme aux autres Syſtyles.

Pour les Hypæthres Euſtyles.

Les Hypæthres Euſtyles, ou l'Entre-colonne du milieu eſt de diametre 3, ont le front de la façade diviſé en p. 31, dont l'une eſt pour le diametre des Colonnes ; Mais à ceux dont l'Entre-colonne du milieu n'a que $2\frac{7}{12}$ diametres & les eſpaces des modillons égaux, le front eſt diviſé en p. $30\frac{7}{12}$, & une eſt pour le même diametre. Le reſte eſt comme aux autres Euſtyles.

Pour les Hypætres Diaſtyles.

Aux Hypæthres Diaſtyles à Entre-colonnes égaux, partagez le front de la façade en p. 37, & prenez en une pour le diametre de vos Colonnes : Ou en p. $37\frac{4}{7}$, ſi vous voulez que l'Entre-colonne du milieu ait un modillon plus que les autres. Le reſte eſt comme aux autres Diaſtyles.

Pour les Hypætres Aræoſtyles.

Enfin aux Hypæthres Aræoſtyles le diametre de la Colonne eſt une partie du front de la façade diviſé en p. 46. Le reſte eſt comme aux autres Aræoſtyles.

Ce qui s'eſt dit pour les Antes, les Proſtyles & les Amphiproſtyles, ſe peut entendre de toutes les Colonnates Tetraſtyles.

Sur quoy il faut principalement prendre garde que tout ce que nous avons dit cydevant des Temples à Antes, des Proſtyles & des Amphiproſtyles, ſe peut entendre de toutes ſortes de Portiques ou Colonnates Tetraſtyles, c'eſt à dire à quatre Colonnes ; ſoit qu'ils ſoient de Colonnes ſeules, de pilaſtres ſeuls, ou de Colonnes accompagnées de pilaſtres aux encognures.

Ce qui s'eſt dit des Peripteres peut s'appliquer à toutes les Colonnates Hexaſtyles.

Les meſures des Dipteres & Pſeudodipteres convienent à toutes les Colonnates Octaſtyles

Celles des Hypæthres aux Decaſtyles.

Que tout ce qui s'eſt dit des Peripteres, ſe doit auſſi entendre de toutes les Colonnates Hexaſtyles ou à ſix Colonnes en la même maniere, quoy que les edifices n'en fuſſent pas environnez comme les Peripteres. Ainſi l'on peut appliquer ce qui convient aux Dipteres & aux Pſeudodipteres, à toutes les Colonnates Octaſtyles ou à huict Colonnes, & aux Decaſtyles où à dix Colonnes ce que nous venons de dire des Hypæthres. Ce qui peut ſervir de regle generale pour la proportion de la hauteur & des intervales des Colonnes, & pour la diſtribution des modillons.

Les Temples à Antes peuvent eſtre Hexaſtyles, Octaſtyles, &c.

Auſſi bien que les Proſtyles & Amphiproſtyles.

Les Peripteres peuvent eſtre Tetraſtyles, Octaſtyles &c.

Je diray de plus que bien que Vitruve n'ait donné que deux Colonnes & deux pilaſtres aux Temples à Antes, l'on peut neantmoins en faire d'Hexaſtyles, c'eſt à dire à deux pilaſtres & quatre Colonnes ; d'Octaſtyles à deux Pilaſtres & ſix Colonnes &c. Il en eſt de même des Proſtyles & des Amphiproſtyles qui peuvent eſtre à ſix, à huict à dix Colonnes &c. quoy que Vitruve ne les ait fait qu'à quatre. Ainſi je ne vois pas que ce ſoit une neceſſité de donner ſeulement ſix Colonnes au front des Peripteres qui pourroient n'en avoir que quatre, ou en avoir juſqu'a ſix, à huict, ou même plus.

Les dipteres & Pſeudodipteres Hexaſtyles, Decaſtyles &c.

Le nombre des Entre-colonnes des flancs doit toûjours eſtre double de celuy des faces.

Les Dipteres & les Pſeudodipteres pourroient auſſi eſtre à ſix ou à dix Colonnes. Et l'on ne ſortiroit pas pour cela des proportions que nous avons données, ni même en tout de celles de Vitruve, ſi l'on avoit le ſoin de faire le nombre des Entre-colonnes des flancs double de celuy des faces ; car c'eſt une des choſes qu'il recommande. Il eſt même à preſumer qu'il n'a pas crû que ſes regles dûſſent exclure les autres manieres, puiſque rapportant pour exemple de ſes Temples Hypæthres, à qui il donne dix Colonnes de front, celuy de Jupiter Olimpien d'Athenes, il dit qu'il étoit ſeulement Octaſtyle quoy qu'il fuſt Hypæthre.

CHAPITRE IV.

Regle pour la diſtribution des Modillons.

CHAP. IV.

Les regles rapportées pour les eſpaces des modillons ne ſont pas univerſelles.

C'eſt à l'Architecte à les proportionner enſorte que les ſaillies & les eſpaces ſoient conformes aux regles generales.

AU reſte je dois vous avertir ſur le ſujet de la diſtribution des mutules que tout ce que nous avons rapporté cidevant, ne doit point eſtre pris pour une regle, dont on ne puiſſe ſe departir en aucune maniere, puiſqu'il y a des rencontres ou elle feroit un méchant effect dans les cornieհes ; comme lorſque l'on y veut mettre des denticules ou diverſes autres moulures au deſſous des Modillons. Auquel cas c'eſt au jugement de l'Architecte de proportionner tellement la grandeur de ſes Modillons, que les ſaillies & les eſpaces ſe trouvent quadrer juſtement aux regles que nous avons ci-devant données pour generales, c'eſt à dire qu'il y ait un Modillon repondant au milieu de chaque Colonne & un autre dans le coin de retour.

Pratique particuliere pour cet effet.

Premier cas.

Surquoy comme chacun peut avoir ſa pratique particuliere, voicy celle dont j'ay accouſtumé de me ſervir. J'adjoûte la ſaillie que doivent avoir les moulures de la corniche, que je veux mettre ſous la bande des Modillons, au demi-diametre du haut de la Colonne ; & j'oſte $\frac{1}{7}$ de toute la ſomme ; Puis je me ſers de ce qui reſte pour diviſer l'eſpace qui eſt du milieu d'une Colonne à l'autre & le quotient de cette diviſion me donne le nombre des eſpaces des mutules qui y peuvent eſtre compris, dans chacun deſquels le tiers de ce diviſeur fait la largeur de front du Modillon & les deux autres tiers font l'intervalle ; au cas que la diviſion ſe faſſe juſtement ſans qu'il y ait rien de reſte.

Exemple.

Comme ſi mon Entre-colonne étant Syſtile qui donne mod. 6 de milieu en milieu des Colonnes, la ſaillie des moulures que je veux mettre ſous la bande des Modillons eſt de p. 16 : J'ajoute p. : 16 au demidiametre ſuperieur de Colonne de p. 26, & cela fait p. 42 dont $\frac{1}{7}$ eſt p. 6, qui oſtées de p. 42 laiſſent p. 36 : Je diviſe les mod. 6 qui font p. 180 par 36, & il me vient 5 au quotient, qui me marque qu'il y aura cinq eſpaces de Modillons dans chaque Entre-colonne,

lesquels auront chacun p. 36, dont le tiers ou p. 12 feront pour la largeur du front du mutule, & les deux tiers ou p. 24, pour l'intervalle.

Second cas.

Mais si ce diviseur n'estoit pas compris precisement dans l'espace de l'Entre-colonne, il faudroit prendre garde si ce qui reste apres la division est plus grand ou moindre que la moitié de ce diviseur. Car s'il estoit moindre. En partageant ce reste en autant de parties qu'il y a d'unitez dans le premier quotient, (c'est à dire dans le nombre des espaces de Modillons qui peuvent estre dans l'Entre-colonne) & une de plus, l'on pourra augmenter d'une de ces parties, & la saillie des moulures & chacun des espaces des Modillons, lesquelles se trouveront par ce moyen toutes employées.

Exemple.

Comme si dans la même supposition, l'Entre-colonne estoit Pycnostyle qui donne mod. 5 de milieu en milieu, c'est à dire p. 150; En divisant 150 par 36, j'auray 4 au quotient & il restera p. 6 qui sont moindres que la moitié du diviseur 36. Ainsi j'adjoûte à ce quotient 4 une unité pour avoir 5, par quoy je divise ces p. 6 qui ont resté de la premiere division, & il me vient p. $1\frac{1}{5}$, que je joins & à la saillie des moulures, & à chacun des intervalles: Car par ce moyen la saillie des moulures sera de p. $17\frac{1}{5}$; Et il y aura 4 espaces de p. $37\frac{1}{5}$, dont p. 12 seront pour le front du mutule & p. $25\frac{1}{5}$ pour l'intervalle.

Troisiéme cas.

En l'autre cas, ou ce qui reste apres la division est plus grand que la moitié du diviseur, il faut augmenter d'une unité le quotient, & diviser une seconde fois l'Entre-colonne par ce même quotient augmenté: Puis adjoûtant au dernier quotient sa sixiéme partie, & ôtant de cet aggregé le demi-diametre de la Colonne, le reste vous donnera la saillie des moulures sous la bande des Modillons, & ce premier quotient augmenté sera le nombre des espaces qu'il y aura dans l'Entre-colonne.

Exemple.

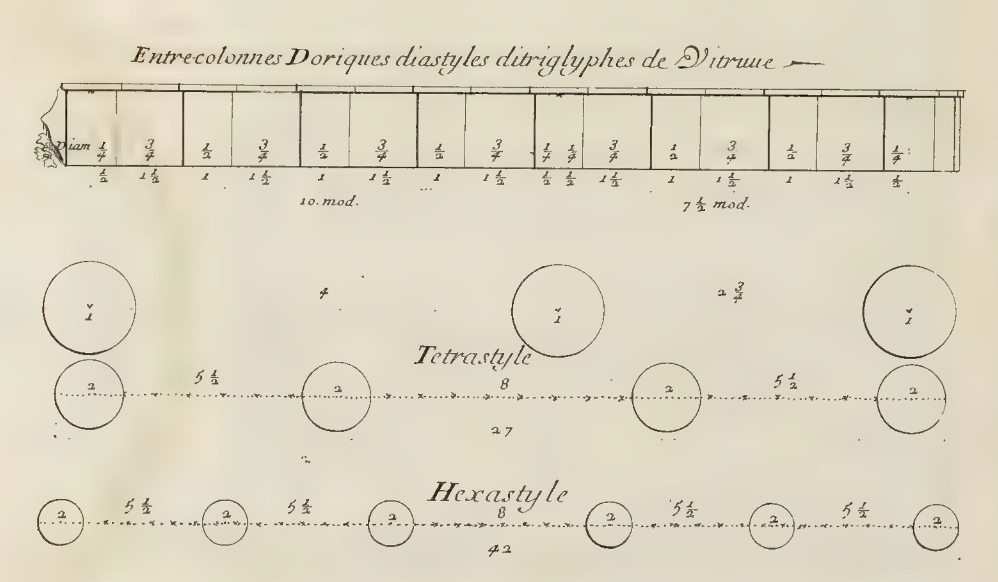
Comme en la même hypothese, si l'Entre-colonne estoit de mod. $6\frac{2}{3}$ de milieu en milieu qui font p. 200: En divisant 200 par 36, il vient 5 au quotient & il reste 20 apres la division, qui sont plus grands que la moitié du diviseur 36. Ainsi jajoute une unité au Quotient 5 pour avoir 6: Par quoi je divise une seconde fois p. 200; & j'ay au second quotient $33\frac{1}{3}$, dont $\frac{1}{6}$ est p. $\frac{100}{18}$ ou p. $5\frac{5}{9}$, que j'ajoute avec les mêmes $33\frac{1}{3}$ pour avoir p. $38\frac{8}{9}$, D'où ostant p. 26 du demidiametre de la Colonne, il me reste p. $12\frac{8}{9}$ pour la saillie des moulures sous la bande des modillons: Il y aura par ce moyen six espaces de mutules dans chaque entrecolonne, chacun de p. $33\frac{1}{3}$, dont p. 11 seront pour le front du modillon, & p. $22\frac{1}{3}$ pour l'intervalle.

CHAPITRE V.

Entrecolonnes Doriques & Toscans de Vitruve.

Mesures pour les Tetrastyles & Hexastyles Doriques.

VOICY d'autres Entrecolonnes que Vitruve donne à l'Ordre Dorique sous les mêmes noms que les precedens, mais non pas sous les mêmes mesures. Car il dit que si le Temple que vous avez à bâtir est Tetrastyle ou à quatre Colonnes, il en faut diviser le front en p. 27. : S'il doit estre Hexastyle ou à six Colonnes en p. 42. Et l'une de ces parties sera le module. La grosseur de la Colonne en aura deux par le pied, & sa hauteur avec le chapiteau en



Diastyle Dorique.

aura 14. Cette espece est appellée par Vitruve Diastyle, dans laquelle l'Entrecolonne du milieu est plus grand que les autres de l'espace d'un triglyphe & d'une metope : C'est à dire que les Entrecolonnes ordinaires ont chacun deux triglyphes & trois metopes, & celuy du milieu trois triglyphes & quatre metopes, non compris les triglyphes qui repondent au milieu de chaque colonne ; Ainsi les ordinaires ont de largeur diam. $2\frac{3}{4}$, & celui du milieu diam. 4.

Les Entre-colonnes du Portique de la Scene de Vitruve sont Diastyles Ditriglyphes.

Les Entrecolonnes Doriques du Portique que Vitruve met derriere la Scene du Theatre sont par tout de la même largeur de mod. $5\frac{1}{2}$ ou diam. $2\frac{3}{4}$: Mais la hauteur des Colonnes est plus grande que celle des Temples ; Car en ceux-cy elle n'est que de diam. 7 ou

ou mod. 14 avec le chapiteau, & en celles de la Scene elle eſt de diam. $7\frac{1}{2}$ ou mod. 15.

Meſures pour le Dorique Syſtyle Monotriglyphe.

Il y en a encore un autre du même ordre que Vitruve appelle Syſtyle Monotriglyphe, dans laquelle le front de la façade Tetraſtyle ou à quatre colonnes doit eſtre diviſé en p. 22, & l'Hexaſtyle ou à ſix Colonnes en p. 32. Ainſi chaque Entrecolonne ordinaire

Entrecolones Doriques Systyles monotriglyphes de Vitruve.

mod 10. m. 5.

n'aura qu'un triglyphe & deux metopes dans la friſe, & celuy du milieu trois triglyphes & quatre metopes, non compris les triglyphes qui repondent au droit des Colonnes; Et la largeur de l'entrecolonne ordinaire ſera de diam. $1\frac{1}{2}$, & celle du milieu de diam. 4.

Diaſtyle Dorique eſt different de l'autre Diaſtyle de Vitruve.

Et le Syſtyle Dorique du Syſtyle Ionique.

Le Syſtyle Dorique eſt le même que le Pycnoſtyle Ionique.

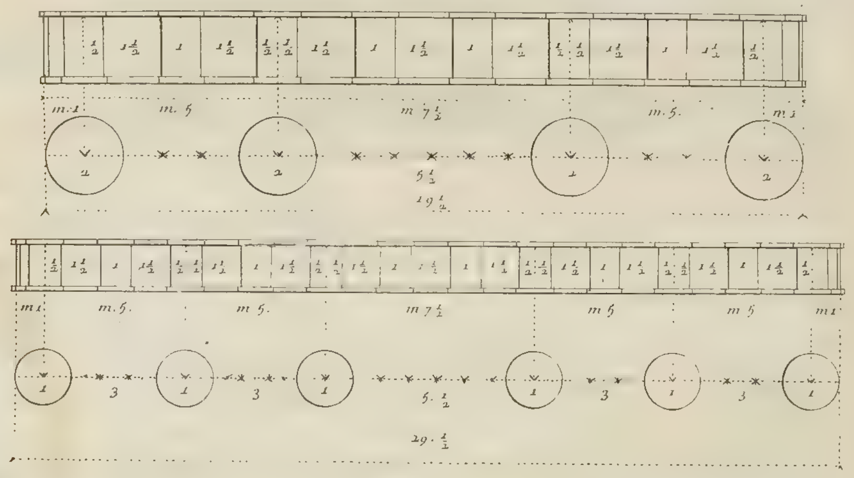
Où vous voyez que ce qu'il appelle icy Diaſtyle, & qui eſt nommé par Philander Diaſtyle Ditriglyphe, eſt bien different de celuy dont il a parlé cy-devant; Car dans celuy-cy qui eſt Dorique les Entrecolonnes ſont diam. $2\frac{3}{4}$, qui dans l'autre, c'eſt à dire l'Ionique, ont diam. 3. Ainſi le Syſtyle Dorique ou Monotriglyphe n'eſt pas le même que le Syſtyle Ionique; Car dans le Dorique l'Entrecolonne Syſtyle eſt egal à celuy du Pycnoſtyle Ionique qui n'a que diam. $1\frac{1}{2}$, au lieu que le Syſtyle Ionique a diam. 2. L'Entrecolonne du milieu dans chaque eſpece du Dorique eſt le même de diam. 4, qui contient quatre metopes & trois triglyphes, que l'on peut appeller Aræoſtyle Tritriglyphe.

L'Entrecolonne du milieu dans le Syſtyle Monotriglyphe de Vi-

LIVRE I. CHAP. V.

L'Entrecolonne du milieu dans le Systyle Dorique de Vitruve est trop large.

truve qui est de diam. 4, est bien large en comparaison des autres Entrecolonnes qui ne sont que de diam. $1\frac{1}{2}$: Et il semble qu'il y auroit plus de proportion dans cette espece, si l'on ne mettoit que deux triglyphes & trois metopes dans la frise de cet Entrecolonne du milieu, qui auroit par ce moyen diam. $2\frac{3}{4}$ de largeur. Au-



Maniere pour le corriger.

quel cas il ne faudroit pas diviser le front Tetrastyle en p. 22, comme veut Vitruve, mais bien en p. $19\frac{1}{2}$, & l'Hexastyle en p $29\frac{1}{2}$ au lieu des p. 32 que Vitruve luy donne, & l'une de ces parties seroit pour le module.

Entrecolonnes Toscans de Vitruve.

Par le calcul des mesures que Vitruve donne aux Temples Toscans, l'on voit que divisant le diametre de la Colonne en p. 10, chacun des Entrecolonnes ordinaires a p. 48 & celuy du milieu p. 74; c'est à dire que les intervalles ordinaires ont diam $\frac{48}{10}$ ou $4\frac{4}{5}$, ce qui n'est pas loin de l'Aræostyle Ionique, & celuy du milieu a diam. $\frac{74}{10}$ ou $7\frac{2}{5}$ qui est bien éloigné des mesures de l'autre. La hauteur des Colonnes est de diam. 7 & les architraves sont de bois.

Autres especes d'entrecolonnes de Vitruve.

Nous trouvons dans les preceptes de Vitruve d'autres intervalles fort éloignez des regles que nous avons rapportées de luy cy-devant; comme sont ceux de sa Basilique, où, par le calcul des mesures qu'il donne à toutes ses parties, l'on trouve que les grandes Colonnes ont diam. 10 de hauteur, & diam. $2\frac{3}{7}$ d'Entrecolonne, qui est entre le Systyle & l'Eustyle Ionique. Les pilastres des ailes, dont les uns sont adossez aux grandes Colonnes & les autres au mur opposé, ont de hauteur la largeur du Portique, & pour leur diametre la moitié de celuy des Colonnes; Ce qui fait que la hauteur est de diam. 8, & l'Entrecolonne de diam. $5\frac{6}{7}$, c'est à dire prés de diam. 6. Il est vray que les architraves sont de bois.

Il eſt encore à remarquer que bien qu'il ait dit que les Entrecolonnes doivent eſtre proportionnez à la hauteur des Colonnes, en ſorte que ceux des plus maſſives & des plus courtes ſoient plus larges que ceux que l'on donne aux longues & plus greſles ; Il ne ſuit pourtant point cette regle dans ceux du Portique double qu'il fait derriere la Scene du Theatre. Où aprés avoir determiné, comme nous avons dit cy-devant, la hauteur & la groſſeur des Colonnes exterieures ſuivant les proportions de l'ordre Dorique, & fait leurs Entrecolonnes Diaſtyles Ditriglyphes, il veut que celles du dedans ſoient plus hautes que celles du dehors d'une cinquiéme partie : C'eſt à dire que les exterieures eſtant de mod. 15, celles du dedans ſoient de mod. 18 ; Et cependant quoique plus hautes, elles ont les mêmes Entrecolonnes que les plus courtes qui ſont en dehors, vis à vis deſquelles elles ſont poſées.

Les hauteurs des Colonnes du Portique double de la Scene de Vitruve ne ſont pas proportionnées à leurs Entrecolonnes.

Enfin lors qu'au quatriéme Chapitre du ſixiéme Livre, il parle du Portique de cette partie de la Maiſon Romaine que l'on appelloit *Atrium*, & qui eſtoit comme une Cour environnée de bâtimens ; Il dit en general que les Entrecolonnes ne doivent jamais avoir moins de diam. 3 de largeur, ny plus de diam. 4 ; C'eſt à dire qu'il renferme ces deux termes entre le Diaſtyle & le moindre des Aræoſtyles.

Les Entrecolonnes de l'*Atrium* de Vitruve doivent eſtre entre trois & quatre diametres.

Par les meſures qu'il donne à ſes Temples ronds, on pourroit conjecturer quelque choſe de leurs Entrecolonnes, mais il ſemble que cette matiere peut eſtre traitée plus à propos dans un autre lieu.

CHAPITRE VI.

Entrecolonnes de Vignole.

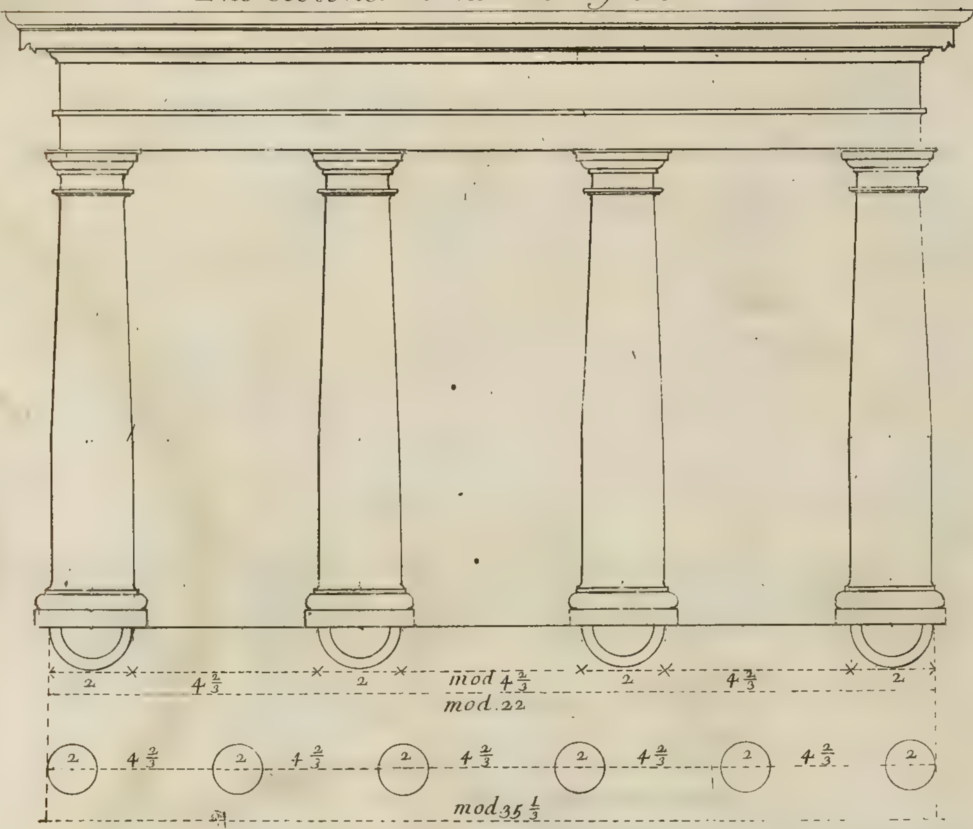
VOILA donc ce que nous avons pû recueillir de la doctrine de Vitruve ſur cette matiere, qui n'a pas toûjours eſté ſuivie par les autres Architectes. Car Vignole ne fait premierement point de difference entre ſes Entre-colonnes du milieu & les autres qu'il fait égaux dans chacun de ſes Ordres en cette maniere.

Vignole ne fait point de difference entre l'Entrecolonne du milieu & les autres.

En l'Ordre Toſcan les Entre-colonnes ſont de diam. $2\frac{1}{3}$, c'eſt à dire de mod. $4\frac{2}{3}$, ou de mod. $6\frac{2}{3}$ de milieu en milieu de chaque Colonne ; Ce qui eſt un peu plus grand que l'Euſtyle de Vitruve, mais bien moindre que le Diaſtyle. Sur ce pied pour avoir les diviſions d'un eſpace Tetraſtyle, il faudroit le partager en p. 22 & prendre p. 1 pour le module de la Colonne : Un Hexaſtyle devroit eſtre diviſé en p. $35\frac{1}{3}$: un Octaſtyle en p. $48\frac{2}{3}$. & ainſi des autres.

Entrecolonnes Toſcans de Vignole.

Entrecolones Toscans de Vignole.



Les Entre-colonnes Doriques de Vignole sont les Diastyles Ditriglyphes de Vitruve, c'est à dire de mod. $5\frac{1}{2}$. Et comme il ne fait point de difference entre ceux du milieu & les autres, il faudroit sur ce pied partager un espace Tetrastyle en p. $24\frac{1}{2}$; un Hexastyle en p. $39\frac{1}{2}$; un Octastyle en p. $54\frac{1}{2}$; & prendre p. 1 pour le module de la Colonne.

Les Entrecolonnes Doriques de Vignole sont les Diastyles Ditriglyphes de Vitruve.

Mesures pour les Entrecolonnes Doriques de Vignole.

Les Entre-colonnes Ioniques de Vignole sont les mêmes que les Eustyles à Entre-colonnes égaux de Vitruve, de diam. $2\frac{1}{4}$, ou de mod. $4\frac{1}{2}$.

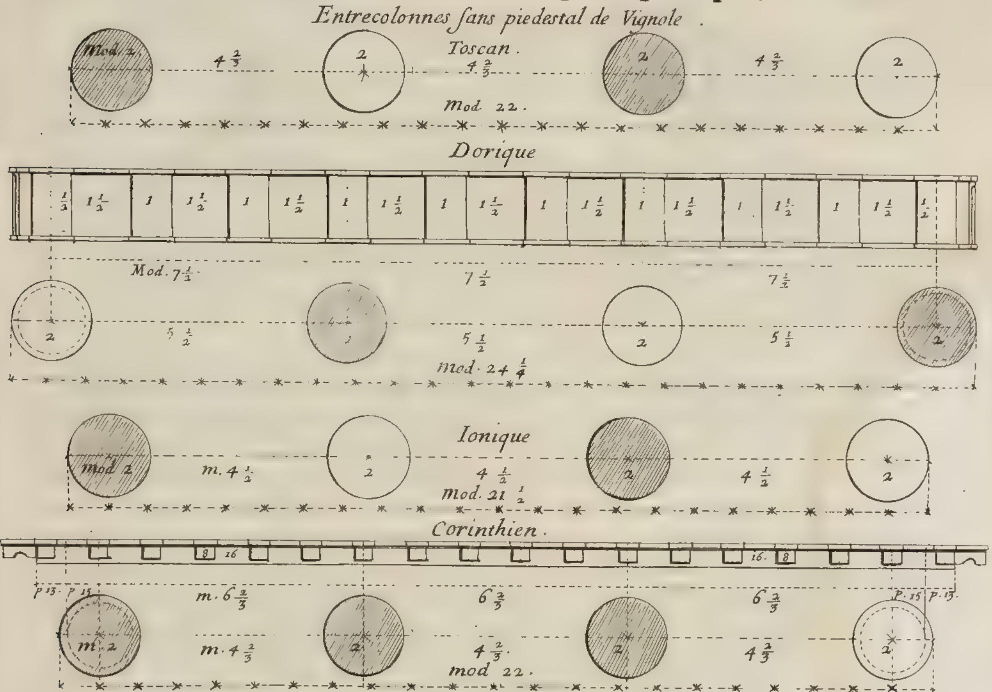
Les Ioniques sont les Eustyles de Vitruve.

Mais ses Entre-colonnes Corinthiens sont comme les Toscans de mod $4\frac{2}{3}$, c'est à dire de mod. $6\frac{2}{3}$ du milieu d'une Colonne à l'autre. Ainsi pour les divisions des espaces des Colonnes, on peut se servir de celles que nous venons d'expliquer sur le Toscan de Vignole. Et comme

me cet Architecte met cinq espaces de modillons entre deux Colonnes qui ont chacun mod. $1\frac{1}{3}$, c'est à dire p. 24 tant pour le front du mutule que pour l'intervalle (car Vignole divise seulement son module en p. 18.) Si nous y ajoûtons la sixiéme partie qui est p. 4,

LIVRE I. CHAP. VI.

Espaces des modillons.



nous aurons p. 28 pour la distance qu'il y a du milieu de la Colonne angulaire à l'extremité de la bande des modillons. D'où ôtant la moitié du diametre superieur de la Colonne qui est de p. 15, il restera p. 13 pour la saillie des moulures qui sont au dessus de la même bande.

Vignole ne nous donne point de regle pour les Entre-colonnes de l'Ordre Composé, qu'il a peut-estre entendus devoir étre les mêmes que les Corinthiens. Et dans toute sa doctrine il y a sujet de s'estonner qu'il ait donné des intervalles égaux aux Ordres les plus eloignez l'un de l'autre, comme sont le Toscan & le Corinthien, & que ceux de l'Ordre Dorique soient plus grands que les Toscans contre la regle de Vitruve qui veut que les Entre-colonnes des Colonnes massives & courtes soient plus grands que ceux des plus longues.

Les Entre-colonnes de Vignole ne sont point proportionnés entre-eux.

CHAPITRE VII.

Entre-colonnes de Palladio.

Les Entre-colonnes Toſcans de Palladio ſont les Aræoſtyles de Vitruve.

PALLADIO donne à ſes Entre-colonnes Toſcans les meſures de l'Aræoſtyle de Vitruve : Car dans ſon diſcours il dit que les architraves eſtant de bois on peut faire les eſpaces entre les Colonnes fort grands, & dans ſa figure il les fait de diam. 4 ou de mod. 8, c'eſt à dire de mod. 10 de milieu en milieu de chaque Colonne, qui eſt le moindre des Aræoſtyles de Vitruve. De ſorte que pour les diviſions des eſpaces il ne faut que ſuivre ce que nous avons dit ſur ce ſujet en l'explication des Aræoſtyles.

Les Doriques ſont les Diaſtyles Ditriglyphes.

L'Entre-colonne Dorique de Palladio eſt le même que le Diaſtyle Ditriglyphe de Vitruve de mod. $5\frac{1}{2}$, qui fait mod. $7\frac{1}{2}$ de milieu en milieu des Colonnes.

Les Ioniques ſont les Euſtyles.

L'Ionique eſt auſſi l'Euſtyle de Vitruve de diam. $2\frac{1}{4}$ ou mod. $4\frac{1}{2}$ qui fait mod. $6\frac{1}{2}$ d'un milieu à l'autre, ſur quoy il eſt bon de ſe ſouvenir, que nous avons dit ci-devant en l'explication de l'entablement Ionique de cet Architecte, que les meſures qu'il donne à l'intervalle ou à la largeur de ſon modillon, ne peuvent pas convenir à celles de ſes Entre-colonnes. Car ſuppoſant, comme il fait, que l'intervalle ſoit de p. $21\frac{1}{2}$ & le front du mutule de p. 10 qui font enſemble p. $31\frac{1}{2}$, ſi nous multiplions ce nombre par 6, qui eſt celuy des modillons qu'il met entre chaque Colonne, nous aurons p. 189 ; c'eſt à dire mod $6\frac{3}{6}$ ou mod. 6 p. 9 qui ſont moindres de p. 6 que les mod. $6\frac{1}{2}$ du milieu d'une Colonne à l'autre dans l'Euſtyle. Et partant ſur ces meſures les Entre-colonnes ſeroient moindres que ceux qu'il eſtablit. Celles que nous avons priſes dans la premiere partie de ce Cours, ſçavoir p. 10 au front du mutule & & p. 21 à l'intervalle, afin de nous accommoder aux ſaillies des moulures qui ſont ſous la bande des modillons, ne conviennent pas mieux à ces Entre-colonnes : Car multipliant ces deux nombres qui font 31 par 6 ; Nous avons ſeulement p. 186, c'eſt à dire mod. 6 p. 6 pour la diſtance du milieu d'une Colonne à l'autre, qui ſont encore moindres que les mod. $6\frac{1}{2}$ de l'Euſtyle.

Les meſures des Entrecolonnes Ioniques de Palladio ne conviennent pas à celles de ſes modillons.

Manieres pour les faire quadrer l'un avec l'autre.

De ſorte que pour faire quadrer le tout ſous les meſures de ſes Entre-colonnes où chaque modillon avec ſon intervalle eſt de p. $32\frac{1}{2}$, il faudroit ou donner p. $10\frac{1}{2}$ au front du mutule & p. 22 à l'interualle, ou p. 11 au front & p. $21\frac{1}{2}$ à l'intervalle, ou même p. 10 au front & p. $22\frac{1}{2}$ à l'intervalle. Au premier cas ſuppoſant le demi-diametre ſuperieur de la Colonne de p. $26\frac{1}{8}$, il faudroit que la saillie des moulures ſous la bande des modillons fût de p. $11\frac{5}{8}$; au ſecond cas de p. $11\frac{7}{8}$ & de p. $11\frac{3}{8}$ au dernier cas.

L'Entrecolonne Corinthien de Palladio eſt le Syſtyle de Vitru-

ve de diam. 2 ou de mod. 4, c'eſt à dire de mod. 6 d'un milieu à l'autre ; dans quoy il met cinq eſpaces de modillons de p. 36 chacun. Ce qui nous jette dans un embarras pareil à celuy que nous avons eu dans l'Ordre Ionique : Car les meſures que nous avons données dans la premiere partie de ce Cours, de p. 12 au front du mutule & de p. $23\frac{1}{4}$ à l'intervalle, pour nous accommoder aux p. $15\frac{3}{4}$ que Palladio donne à la ſaillie des moulures ſous la bande des modillons, faiſant enſemble p. $35\frac{1}{4}$, multipliées par 5 ne font que p. $176\frac{1}{4}$, ou mod. 5 p. $26\frac{1}{4}$ pour la diſtance du milieu d'une Colonne à l'autre, qui eſt par conſequent moindre que celle du Syſtyle de mod. 6. Il faudroit donc pour faire convenir ſes mutules à ſes Entre-colonnes, donner p. 12 au front & p. 24 à l'intervalle, ou p. $12\frac{1}{2}$ au front & p. $23\frac{1}{2}$ à l'intervalle. Au premier cas, le demi-diametre ſuperieur de la Colonne eſtant de p. 26, la ſaillie des moulures ſous la bande des modillons ſeroit de p. 16, & au ſecond cas de p. $16\frac{1}{4}$.

Les Entre-colonnes Corinthiens de Palladio ſont les Syſtyles de Vitruve

Leurs meſures ne conviennent point à celles de ſes modillons.

Moyen pour les corriger.

L'Entre-colonne dans l'ordre Compoſé de Palladio eſt le Pycnoſtyle de Vitruve de diam. $1\frac{1}{2}$ ou de mod. 3 ; c'eſt à dire de mod. 5 d'un milieu à l'autre ; dans quoy il met cinq eſpaces de modillons de p. 30 chacun. Enquoy je ne ſçaurois aſſez m'eſtonner du peu de ſoin que cet Architecte a eu de faire rapporter les nombres qu'il a donnez aux moulures de ſes corniches, avec les meſures generales des principales parties de ſes Ordres : Car dans ſon Entablement Compoſé, il a preciſement determiné la largeur du front de ſon mutule de p. $9\frac{1}{2}$, & l'intervalle de p. 23, qui font enſemble p. $32\frac{1}{2}$; leſquelles étant multipliées par le nombre des eſpaces qui ſe trouvent dans ſes Entre-colonnes, c'eſt à dire par 5, font p. $162\frac{1}{2}$ ou mod. 5 p. $12\frac{1}{2}$ pour la diſtance du milieu d'une Colonne à l'autre, ce qui eſt plus grand que les mod. 5 du Pycnoſtyle que Palladio donne aux Entre-colonnes Compoſés. De ſorte que pour faire quadrer ces meſures, il faudroit que le front du mutule eſtant p. $9\frac{1}{2}$, l'intervalle fuſt de p. $20\frac{1}{2}$; ou le front du modillon de p. 10 & l'intervalle de p. 21. Au premier cas la ſaillie des moulures ſous la bande des modillons ſeroit ſeulement de p. $8\frac{1}{2}$, & au ſecond cas de p. 9.

Les Entre colonnes Compoſés ſont les Pycnoſtyles de Vitruve.

Les nombres des moulures particulieres des corniches ont peu de rapport aux meſures generales.

Moien pour les corriger.

CHAPITRE VIII.

Entre-colonne de Scamozzi.

CHAP. VIII.

SCAMOZZI avant que de parler des regles qu'il veut établir pour les Entre-colonnes, fait un grand raiſonnement ſur les pratiques des autres Architectes, & particulierement ſur celles de Vignole & de Palladio, s'étonnant qu'ils ayent aſſujetti les Entre-colonnes de leurs Ordres à ceux dont Vitruve n'a entendu parler que pour l'Io-

Raiſonnement de Scamozzi ſur les Entre-colonnes des autres Architectes.

nique, & qu'ils se soient même servis de ceux qu'il condamne comme trop larges ou trop resserrez. Outre que les differences des Entre-colonnes de Vitruve n'ont aucune suite de proportion entr'elles ; que leur nombre en est chetif & pauvre, laissant diverses autres especes d'intervalles, qui peuvent estre utiles aux Entre-colonnes des Portiques, & qui ont esté pratiquées par les Anciens ; Et qu'enfin ils ne s'accommodent pas toûjours aux belles distributions des mutules.

Mesures des Entreco onnes de Scamozzi.

Ses termes extremes sont diam 3. pour le Toscan & diam. 2. pour le Corinthien, les autres ont les moiens Arithmetiques.

Ensuite de ce discours il donne pour regle : diam. 3 ou mod. 6 aux Entre-colonnes Toscans : diam. $2\frac{3}{4}$ ou mod. $5\frac{1}{2}$ aux Doriques : diam $2\frac{1}{2}$ ou mod 5 aux Ioniques : diam. $2\frac{1}{4}$ ou mod $4\frac{1}{2}$ aux Italiques ou Composez : Et diam. 2 ou mod. 4 aux Corinthiens : prenant trois nombres proportionnels Arithmetiques entre les deux nombres de diam. 3 & diam. 2, qu'il a établis pour termes extremes de ses Entre-colonnes.

L'Entre-colonne du milieu au Dorique est plus grand d'un Triglyphe & d'une metope ; & d'un espace de modillons aux autres Ordres.

Ce qu'il entend seulement de ceux qui sont à droite & à gauche des Colonnates : Car pour ne pas tomber dans la faute qu'il reproche aux autres Architectes, qui font tous leurs Entre-colonnes égaux ; Il donne plus de largeur à celuy du milieu de ses façades avec cette regle : qu'au Dorique l'Entre-colonne du milieu, soit plus grand que les autres de l'espace d'un triglyphe & d'une metope ; à l'Ionique, au Composé & au Corinthien de celuy d'un mutule & d'un intervale ; Et au Toscan à proportion.

Avantages de cette regle de Scamozzi.

Outre que les nombres se suivent en continuelle proportion Arithmetique dans cette disposition, il pretend encore avoir par son moyen ôté ce libertinage desordonné de certains Architectes qui donnoient à fantaisie des intervalles enormes aux Entre-colonnes Toscans : osté l'usage du Pycnostyle de diam. $1\frac{1}{2}$, qui de soy est, dit-il, peu commode & peu agreable à la veüe : donné à l'Ionique l'Entre-colonne de diam. $2\frac{1}{2}$ qui manquoit à ceux de Vitruve : Et d'avoir enfin inventé trois autres especes d'Entre-colonnes inconnües avant luy, qui apparament, sont celles du milieu des Ordres Ionique, Composé & Corinthien.

Confirmés comme il dit de l'autorité de Vitruve.

Quoy que l'exemple qu'il en rapporte ne soit pas comme il le dit.

Et pour confirmer le choix qu'il à fait de ces intervalles, Il dit que Vitruve, dans la description qu'il donne de la Basilique de Fano au premier chapitre de son cinquiéme livre, fait les Entre-colonnes des costez de diam. $2\frac{1}{2}$: Ce qui ne se trouve pourtant pas dans le calcul que l'on peut faire des mesures de Vitruve. Car comme il donne 50 pieds de hauteur & 5 pieds de grosseur à ses Colonnes, dont il en met huict sur le long de la Basilique & quatre sur le large, comprises les angulaires, donnant 120 pieds au plus grand côté & 60 pieds au moindre ; L'on peut sur ce fondement juger de la grandeur des Entre-colonnes. Car ôtant 20 pieds qui font la grosseur de quatre Colonnes, de 60 pieds de la largeur de l'espace, & divisant les 40 pieds qui restent par le nombre des Entre-colonnes qui est 3, nous

LIVRE I. CHAP. VIII.

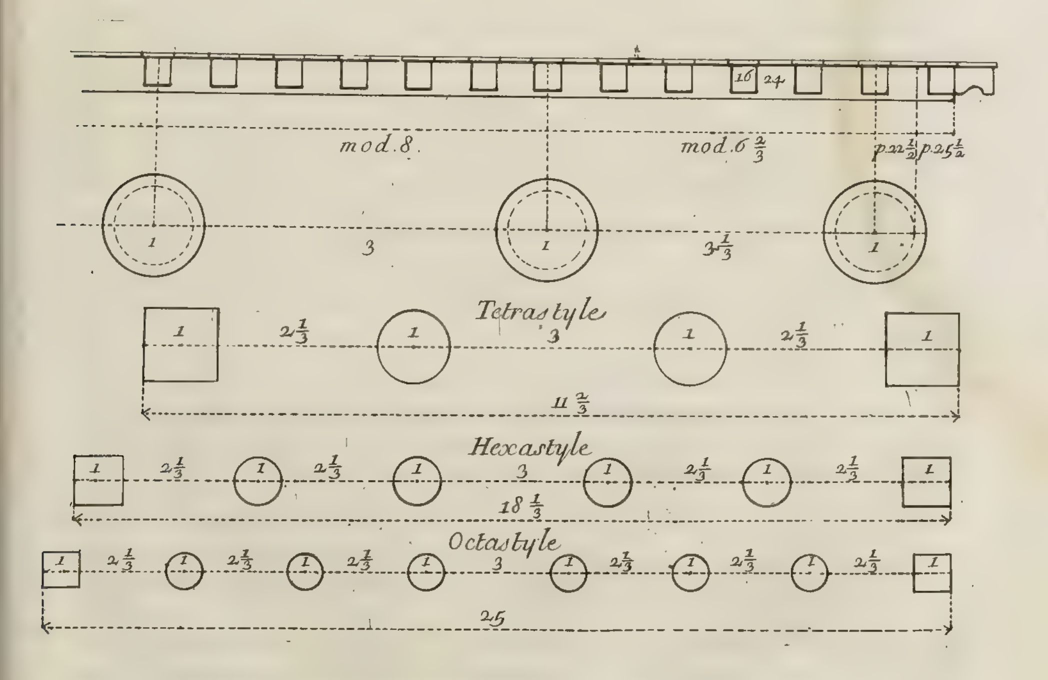
nous aurons pour chaque intervalle 13$\frac{1}{3}$ pieds, qui font diam. 2$\frac{2}{3}$ de 5 pieds chacun : Ainſi les Entre-colonnes ſur la largeur de la Baſilique de Vitruve ſont plus grands que Scamozzi ne dit de diam. 2$\frac{1}{2}$. Mais ôtant 40 piedsqui font la groſſeur de huict Colonnes, des 120 pieds de la longueur de la Baſilique, & diviſant les 80 pieds qui reſtent, par le nombre des intervalles qui eſt 7 ; On aura pour chaque Entre-colonne 11$\frac{3}{7}$ pieds qui font diam. 2$\frac{2}{7}$; & qui ſont par conſequent plus petits que Scamozzi ne veut de diam. 2$\frac{1}{2}$.

Ces regles generales ne ſont pas toûjours obſervées dans le detail des Ordres de Scamozzi.

Ces meſures des Entre-colonnes pour tous les Ordres que nous venons d'expliquer ſont les regles generales que Scamozzi établit dans le diſcours du treiziéme chapitre de ſon ſixiéme livre ; qui neantmoins ne ſont pas fort religieuſement obſervées dans le detail des Colonnates de ſes Ordres, dont nous allons parler.

Meſures pour l'Ordre Toſcan ſans piedeſtal.

Aux Portiques de l'Ordre Toſcan ſans piedeſtal, les Entrecolonnes des coſtez ſont de diam. 2$\frac{1}{3}$ & celuy du milieu de diam. 3. Ainſi le plus grand eſt au moindre comme 9 à 7 : Et du milieu d'une Colonne à l'autre il y a mod. 6$\frac{2}{3}$ ſur les coſtez, & mod. 8 au milieu. L'on pourra ſur ce fondement diviſer un eſpace Tetraſtyle, non compris la ſaillie des baſes des coins, en p. 11$\frac{2}{3}$: Un Hexaſtyle en p. 18$\frac{1}{3}$, & un Octaſtyle en p. 25 : Et en tous, le diametre ſera de



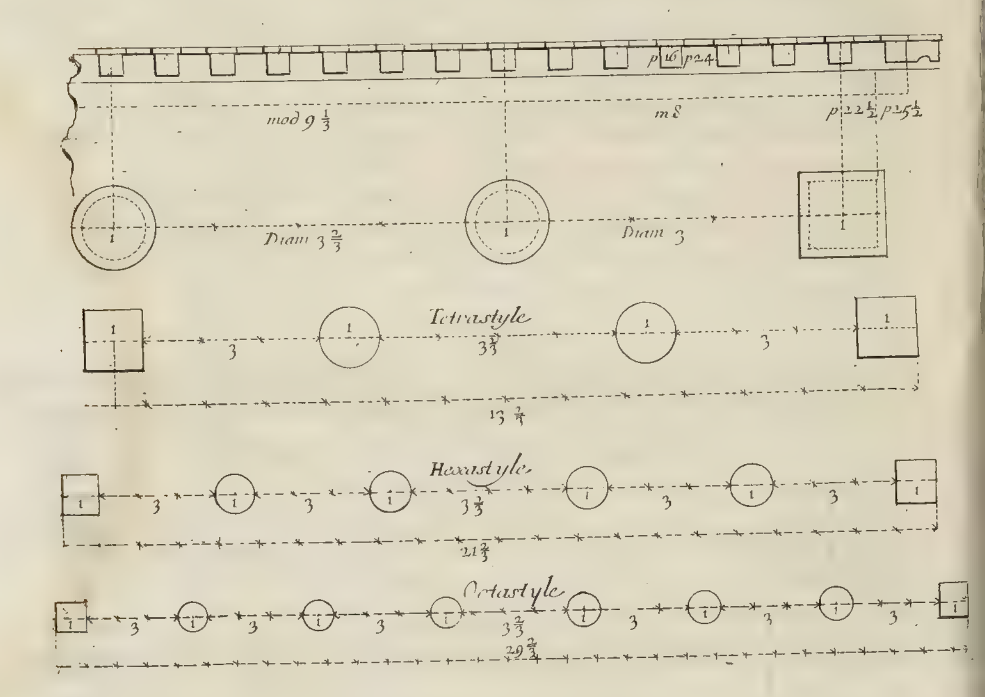
LIVRE I. CHAP. VIII.

p. 1. Si l'on veut, dit-il, des modillons dans la corniche, il pourra y avoir six espaces dans l'entrecolonne du milieu, & cinq espaces dans chacun de ceux des costez. Ces espaces auront chacun mod. $1\frac{1}{3}$ ou p. 40, qu'il faudra distribuer au front du mutule, & à l'intervalle selon les saillies que l'on voudra donner aux moulures sous la bande des modillons.

Espaces des modillons.

Mesures pour l'ordre Toscan avec piedestal.

Mais aux Portiques de l'ordre Toscan dont les Colonnes sont sur piedestal, il fait les Entrecolonnes lateraux de diam. 3 & celuy du milieu de diam. $3\frac{2}{3}$. Ainsi le plus grand est au moindre comme 11 à



9, & du milieu d'une Colonne à l'autre, il y a dans chaque Entrecolonne des costez mod. 8, & dans celuy du milieu mod. $9\frac{1}{3}$. Un espace Tetrastyle peut estre sur ce pied divisé en p. $13\frac{2}{3}$: Un Hexastile en p. $21\frac{2}{3}$, & un Octastyle en p. $29\frac{2}{3}$. Et p. 1 sera le diametre de la Colonne. Si l'on veut des modillons dans la corniche, il y aura six espaces dans chaque entrecolonne des costez & sept espaces dans celuy du milieu, ils auront chacun mod. $1\frac{1}{3}$, ou p. 40 comme les autres.

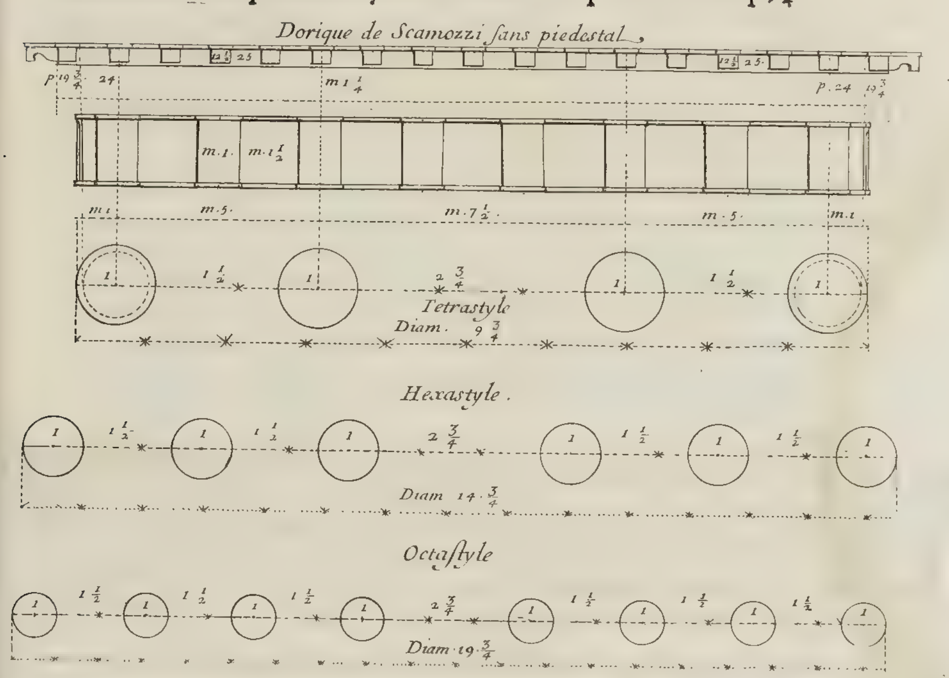
Espaces des modillons.

La regle generale de Scamozzi n'est que pour les Colonnates sur pistdestal.

Où vous voyez qu'il n'a observé sa regle generale qu'aux colonnates sur piedestal, dans lesquelles tous les Entrecolonnes des côtez sont les Diastyles de Vitruve, & ceux du milieu sont entre le Dia-

ſtyle & l'Aræoſtyle. Au lieu qu'aux Colonnates ſans piedeſtal les Entrecolonnes des coſtez ſont peu plus de l'Euſtyle de Vitruve & ceux du milieu ſont Diaſtyles. LIVRE I. CHAP. VIII.

Aux Colonnates Doriques ſans piedeſtal, l'Entrecolonne des côtez eſt de diam. $1\frac{1}{2}$, & celuy du milieu de diam. $2\frac{3}{4}$. Ainſi le plus grand eſt au moindre comme 11 à 6 : Et du milieu d'une Colonne à l'autre il y a mod. 5 aux intervalles des coſtez & mod. $7\frac{1}{2}$ à celuy du milieu. Un eſpace tetraſtyle doit eſtre ſur ce pied diviſé en p. $9\frac{3}{4}$: Meſures pour l'ordre Dorique ſans piedeſtal.



Un Hexaſtyle en p. $14\frac{3}{4}$: & un Octaſtyle en p. $19\frac{3}{4}$: Et p. 1 ſera le diametre de la Colonne. Il dit au dix-neufiéme Chapitre de ſon ſixiéme Livre que dans l'intervalle du milieu, il y aura place pour ſix eſpaces de modillons & pour quatre eſpaces dans les intervalles des coſtez. Ces eſpaces ſuivant ces meſures auront chacun diam. $\frac{5}{8}$ ou mod $1\frac{1}{4}$; Ce qui eſt extraordinaire. Car nous ne voyons point d'autres mutules dans l'ordre Dorique que ceux qui repondent aux triglyphes, & dont l'eſpace ne ſoit d'une metope & d'un triglyphe enſemble, c'eſt à dire de mod. $2\frac{1}{2}$ qui eſt le double de ceux-là. Ainſi il faut qu'il faſſe deux eſpaces de modillons de chacun de ceux des triglyphes, comme il ſemble le dire dans la ſuite du même Chapitre lorſqu'il parle des colonnates avec piedeſtal. Ce qui eſt une pra-

Eſpaces des modillons extraordinaires.

Dans l'uſage ordinaire les mutules Doriques repondent à chaque triglyphe ; au lieu que Scamozzi met deux eſpaces de modillons dans l'intervalle d'un triglyphe & d'une metope.

LIVRE I. CHAP. VIII.

tique dont il y a peu d'exemples; Et en ce cas pour faire qu'il y euſt un mutule dans l'encognure, il faudroit que la ſaillie des moulures ſous cette bande des modillons fuſt de p. 19 $\frac{3}{4}$.

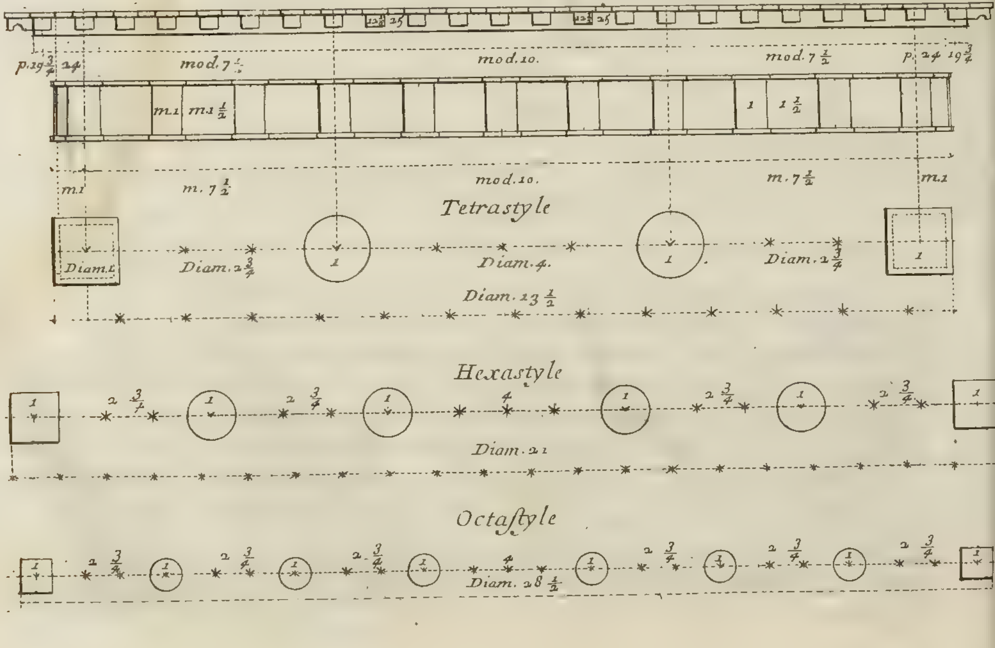
Entrecolonnes des coſtez Syſtyles monotriglyphes, & celuy du milieu Diaſtyle ditriglyphe.

Dans la figure de ſa Colonnate Dorique ſans piedeſtal, les Entrecolonnes des coſtez ſont, comme il dit dans le diſcours, de diam. 1 $\frac{1}{2}$ qui eſt le Syſtyle monotriglyphe de Vitruve, & celuy du milieu de diam. 2 $\frac{3}{4}$ qui eſt le Diaſtyle ditriglyphe du même. Ainſi il ne met qu'un triglyphe & deux metopes dans les Entrecolonnes lateraux, qui donneroient dans la corniche deux eſpaces des mutules ordinaires; & deux triglyphes avec trois metopes dans celuy du milieu qui donneroient trois eſpaces.

Meſures pour l'ordre Dorique avec piedeſtal.

Quand les Colonnes Doriques ſont ſur piedeſtal, l'Entrecolonne du milieu eſt de diam. 4, & ceux des coſtez de diam. 2 $\frac{3}{4}$. Ainſi le plus grand eſt au moindre comme 16 à 11. Sur ce pied un eſpace Tetraſtyle ou à quatre Colonnes doit eſtre diviſé en p. 13 $\frac{1}{2}$: Un Hexaſtyle ou à ſix Colonnes en p. 21: & un Octaſtyle ou à huit Colonnes en p. 28 $\frac{1}{2}$: & p. 1 ſera le diametre de la Colonne. Dans l'entrecolonne du milieu qui eſt Aræoſtyle & de mod. 10 de milieu en milieu des Colonnes, il y a place pour trois triglyphes & quatre metopes & pour huit eſpaces de modillons dans la corniche, qui auront chacun mod. 1 $\frac{1}{4}$. Et dans ceux des côtez qui ſont Diaſtyles ditriglyphes, il y a place pour deux triglyphes & trois metopes &

Eſpaces des modillons.



pour

pour ſix eſpaces de modillons. Ainſi il y aura, dit-il, dans un eſpace Tetraſtyle onze triglyphes & vingt-deux modillons : Dans un Hexaſtyle dix-ſept triglyphes & trente-quatre modillons, & vingt-trois triglyphes & quarante-ſix modillons dans un Octaſtyle. Qui eſt à le prendre au pied de la lettre, le ſens que l'on peut donner à ce qu'il dit, qu'il y aura en modillons le double des triglyphes. Ce qui n'eſt pourtant point veritable : Car comme on met un modillon ſur chacune des encognures, il paroiſt qu'il y a dans chaque façade un modillon de plus que le double des triglyphes. Ainſi dans un Tetraſtyle il y aura vingt-trois mutules, trente-cinq dans un Hexaſtyle, & dans un Octaſtyle quarante-ſept.

Les Entrecolonnes des coſtez ſont Diaſtyles Ditriglyphes & celui du milieu Aræoſtyle Tritriglyphe.

Erreur dans les nombres des figures de Scamozzi.

Dans la deſcription que Scamozzi fait des Entrecolonnes Ioniques ſans piedeſtal, au vingt-deuxiéme Chapitre de ſon ſixiéme Livre, il dit que celuy du milieu doit eſtre de diam. $2\frac{1}{2}$, & ceux des coſtez de diam. $1\frac{5}{6}$. Ainſi le plus grand eſt, dit-il, plus haut d'un quart que les moindres. Un eſpace Tetraſtyle doit eſtre diviſé en p. $10\frac{2}{3}$, dont p. 1 ſera le diametre. Les Colonnes portent ſur un ſocle de mod. 1. Vous aurez cinq eſpaces de modillons dans les Entrecolonnes des coſtez & ſix dans celui du milieu. A la colonnate de trois Entrecolonnes ou Tetraſtyle il y aura ſeize eſpaces de modillons, à l'Hexaſtyle 26, à l'Octaſtyle 36, & il y aura par tout un modillon dans le milieu du grand Entrecolonne. Chaque eſpace de modillons ſera de diam. $\frac{7}{12}$

Meſures pour l'ordre Ionique ſans piedeſtal.

Eſpaces des modillons.

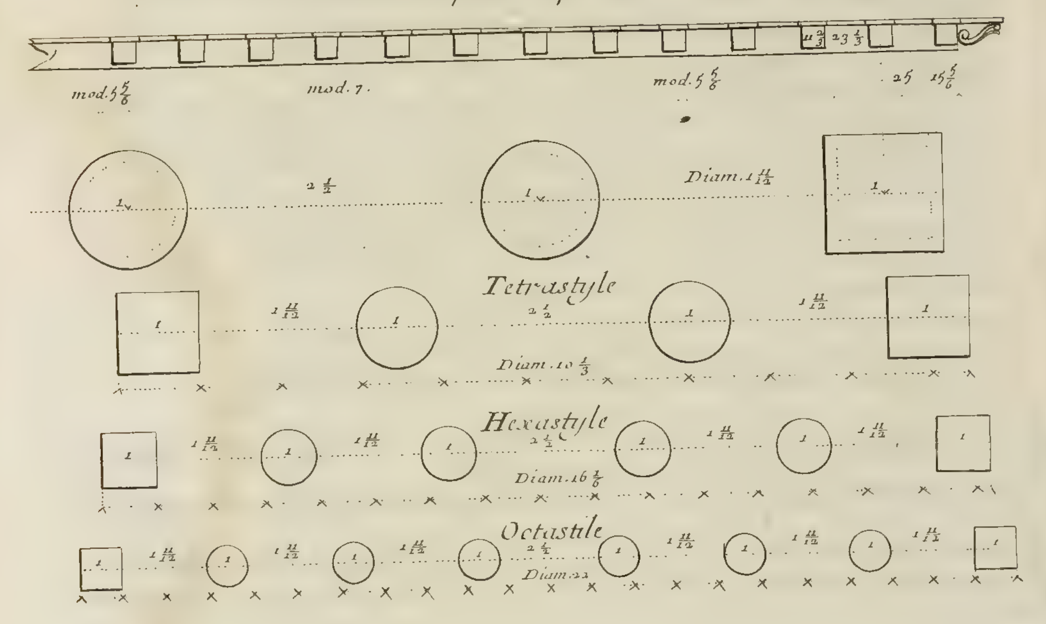
Voilà la doctrine qu'il enſeigne dans ſon diſcours, dans laquelle il y a beaucoup de choſes à remarquer. Et premierement il eſt faux de dire que l'Entrecolonne du milieu de diam. $2\frac{1}{2}$ ſoit plus grand d'un quart que les autres de diam. $1\frac{1}{6}$, car le plus grand eſt au moindre comme 15 à 11 ; & pour les mettre dans la proportion que veut cet Architecte, poſant le plus grand de diam. $2\frac{1}{2}$, l'autre ſeroit de diam. 2, & non pas de diam. $1\frac{5}{6}$. Il eſt encore faux de dire qu'il faut ſur ces meſures partager un eſpace Tetraſtyle en p. $10\frac{2}{3}$ dont p. 1 ſera le diametre : Car ſur ce pied un eſpace Tetraſtyle devroit eſtre diviſé en p. $10\frac{1}{6}$, & non pas en p. $10\frac{2}{3}$. Et qui voudroit le diviſer en p. $10\frac{2}{3}$, & donner diam. $2\frac{1}{2}$ à l'entrecolonne du milieu, ceux des coſtez ſeroient de diam. $2\frac{1}{12}$ De plus donnant diam. $\frac{7}{12}$, c'eſt à dire p. 35 à chaque eſpace de modillons, les ſix eſpaces contenus dans l'Entrecolonne du milieu font bien les diam $2\frac{1}{2}$; mais les cinq de ceux des coſtez font diam. $1\frac{11}{12}$, qui ne ſont pas egaux à ceux qu'il ordonne de diam. $1\frac{5}{6}$.

Erreurs dans le diſcours de Scamozzi.

Il eſt plus correct dans la figure de la Colonnate Tetraſtyle ſans piedeſtal qu'il a donnée dans le même Chapitre, où l'Entrecolonne du milieu eſtant diam. $2\frac{1}{2}$, ceux des coſtez ſont de diam. $1\frac{11}{12}$. Ainſi le plus grand eſt au moindre comme 30 à 23. Il y a faute aux chifres ; Car ayant mis dans un des entrecolonnes lateraux diam. $1\frac{11}{12}$, il met dans l'autre diam. 1 min. $55\frac{1}{2}$, au lieu de mettre diam. 1 min. 55 ;

La figure de ſa Colonnate Tetraſtyle ſans piedeſtal eſt plus correcte.

car $\frac{1}{2}$ du diametre fait min. 5, & non pas min. $5\frac{1}{2}$. Toutes les autres mesures, c'est à dire celle de la saillie des moulures sous la



bande des modillons, & celle du demidiametre superieur de la Colonne, que nous avons expliquées cy-devant, reviennent bien au detail de celuy de cette figure : Sur le pied de laquelle il faut diviser un espace Tetrastyle en p. $10\frac{1}{3}$, un Hexastyle en p. $16\frac{1}{6}$, & un Octastyle en p. 22, & en donner p. 1 au diametre de la Colonne.

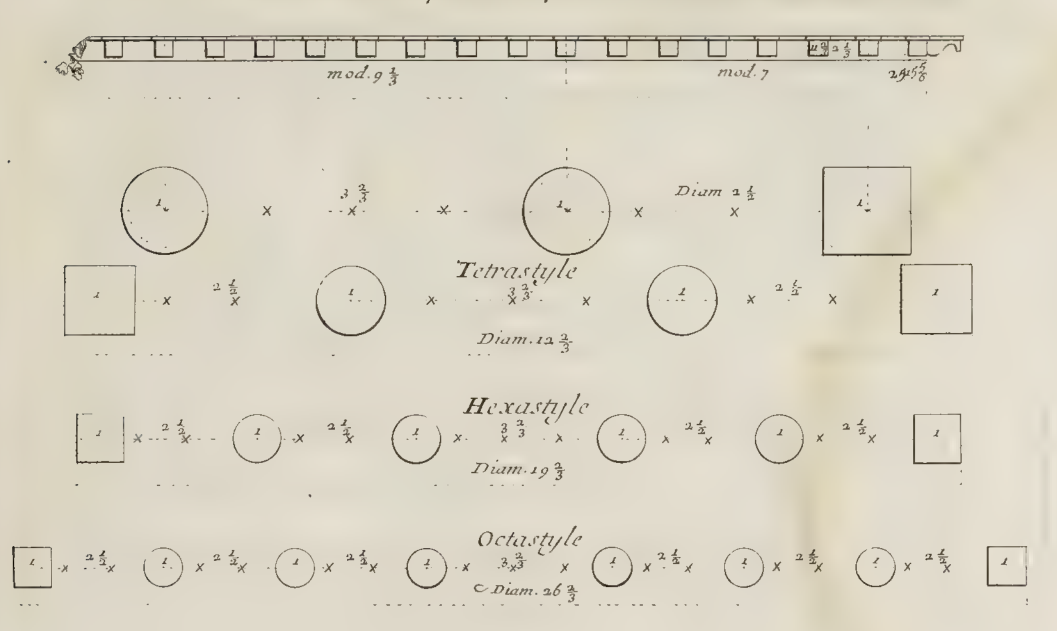
Autres mesures pour cet ordre sur le détail de cette figure.

A la Colonnate Ionique avec piedestal Scamozzi donne aux Entrecolonnes des costez diam. $2\frac{1}{2}$, & diam. $3\frac{2}{3}$ à celuy du milieu. Ainsi le plus grand est au moindre comme 22 à 15. Un espace Tetrastyle sur ce pied seroit divisé en p. $12\frac{2}{3}$, un Hexastyle en p. $19\frac{2}{3}$, & un Octastyle en p. $26\frac{2}{3}$, & p. 1 sera le diametre de la Colonne. Il y aura, dit-il, cinq espaces de modillons dans les Entrecolonnes des costez,

Mesures pour les Entrecolonnes Ioniques avec piedestal.

& ſept dans celuy du milieu ; Au lieu de dire, ſix eſpaces dans ceux des coſtez & huit dans l'autre : Car ſix eſpaces, à mod. $1\frac{1}{6}$ ou p. 35

Entre-colonne Ionique auec piedeſtal de Scamozzi

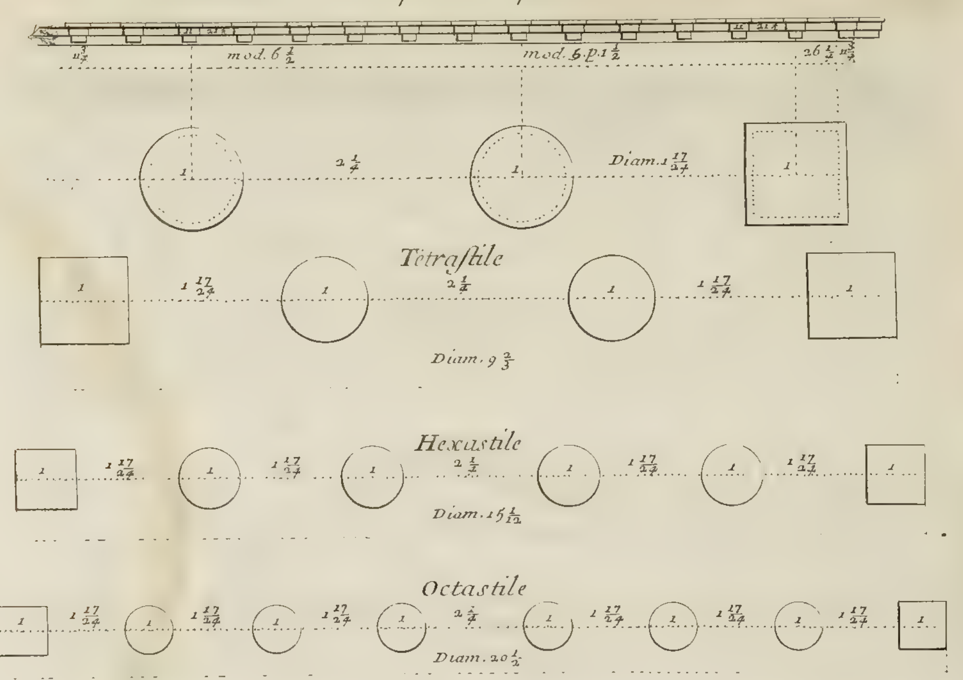


chacun, font l'Entrecolonne des coſtez de diam. $2\frac{1}{2}$ qui font mod. 7 du milieu d'une Colonne à l'autre ; & huit eſpaces à la même raiſon font celui du milieu de diam. $3\frac{2}{3}$ qui donnent mod. $9\frac{1}{3}$ entre les centres des Colonnes : Et par ce moien il y a un modillon ſur le milieu de cet Entrecolonne ; Et dans une Colonnate à quatre Colonnes, on aura, dit-il, vingt eſpaces de modillons non compris ceux des encognures ; Dans une à ſix Colonnes trente-deux eſpaces ; & quarante-quatre eſpaces dans un Octaſtyle ou Colonnate à huit Colonnes. Erreur corrigée.

Dans le diſcours auſſi bien que dans la figure qu'il a miſe à la fin du vingt-cinquiéme Chapitre du ſixiéme Livre, il dit qu'aux Colonnates Compoſées ſans piedeſtal les Entrecolonnes des coſtez ſont peu plus* de diam. $1\frac{2}{3}$ & celui du milieu eſt Euſtyle de diam. $2\frac{1}{4}$: Ainſi ce dernier eſt preſque $\frac{1}{3}$ plus grand que chacun des autres. Sur ce pied un eſpace Tetraſtyle doit eſtre diviſé en p. $9\frac{2}{3}$: un Hexaſtyle

Mesures pour les Entrecolonnes Cõpoſez ſans piedeſtal.

en p. 15 $\frac{1}{12}$, & un Octaſtyle en p. 20 $\frac{1}{2}$: Et p. 1 ſera le diametre de la Colonne.



Explication de ces meſures.

Cette diſtribution nous fait voir que les Entrecolonnes des côtez à qui Scamozzi donne peu plus de diam. 1 $\frac{2}{3}$, ſont juſtement de diam. 1 $\frac{17}{24}$, c'eſt à dire de mod. 3 p. 12, & qu'ils ſont à celuy du milieu comme 41 à 54. Il y aura cinq eſpaces de modillons dans les Entrecolonnes lateraux & ſix à celui du milieu : Ainſi au Tetraſtyle, du milieu d'un des pilaſtres angulaires à l'autre, il y aura ſeize eſpaces : à l'Hexaſtile vingt eſpaces, & trente-ſix à l'Octaſtyle : Et par tout il ſe trouvera un modillon ſur le milieu de la Colonnate : Chaque eſpace ſera de mod. 1 p. 2 $\frac{1}{2}$ comme nous l'avons expliqué ailleurs, dont il y a p. 11 pour le front du mutule & p. 21 $\frac{1}{2}$ pour l'intervalle, & la ſaillie ſous la bande des modillons eſt de p. 11 $\frac{3}{4}$.

Eſpaces des modillons.

Meſures pour les Entrecolonnes Compoſez avec piedeſtal.

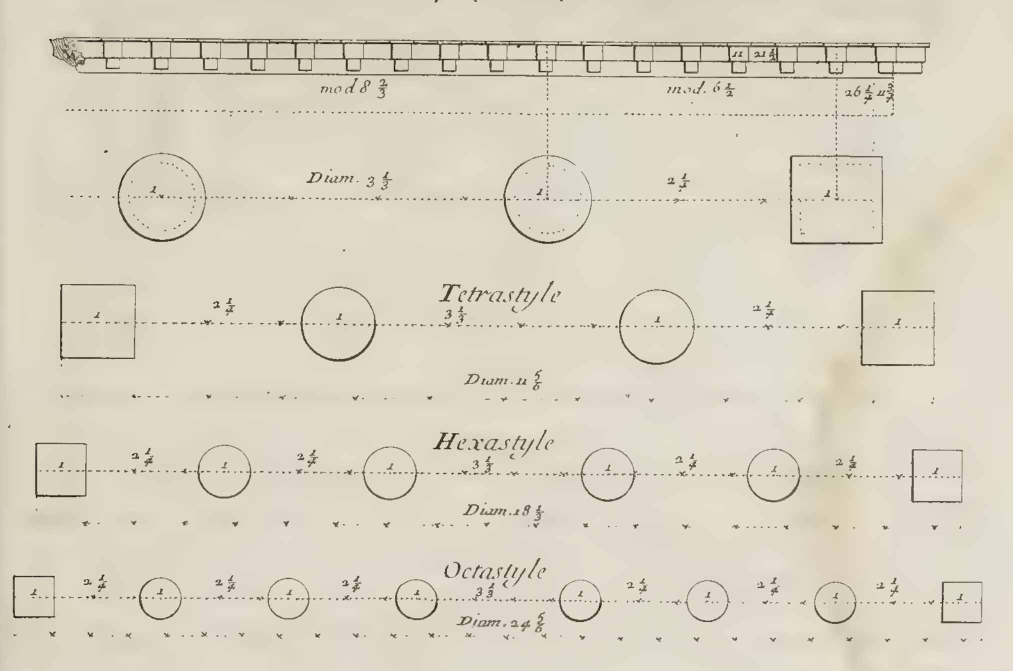
Mais aux Colonnates Compoſées avec piedeſtal, les Entrecolonnes des côtez ſeront, dit-il, de diam 2 $\frac{1}{4}$, qui eſt l'Euſtyle de Vitruve ; & celui du milieu de diam. 3 $\frac{1}{3}$ qui eſt Aræoſtyle : Ainſi le plus grand ſera aux moindres comme 40 à 27. Un eſpace Tetraſty-

le

le doit estre divisé en p. 11 $\frac{5}{6}$, un Hexastyle en p. 18 $\frac{1}{3}$, un Octastyle en p. 24 $\frac{5}{6}$, & p. 1 sera le diametre de la Colonne. Il y aura six espaces de modillons dans chaque Entrecolonne des côtez & huit

LIVRE I. CHAP. VIII. Espaces des modillons.

Entre-colonne Composé auec piedestal de Scamozzi.



dans celuy du milieu, qui auront chacun mod. 1 $\frac{1}{12}$ ou p. 32 $\frac{1}{2}$ comme les autres du même Ordre. Ainsi dans un Tetrastyle il y aura du milieu d'un pilastre angulaire à l'autre vingt espaces de modillons, dans un Hexastyle trente-deux, & quarante-quatre dans un Octastyle, non compris les deux des encognures.

Enfin aux Colonnates Corinthienes sans piedestal, Scamozzi donne aux Entrecolonnes des costez diam. 1 $\frac{1}{2}$ comme au Pycnostyle de Vitruve, & le Systyle du même c'est à dire diam. 2 à l'Entrecolonne du milieu : Ainsi le plus grand est au moindre comme 4 à 3. Un espace Tetrastyle doit estre divisé en p. 9, un Hexastile en p. 14, & un Octastyle en p. 19, & p. 1 sera le diametre de la Colonne. Il y aura cinq espaces de mutules dans chaque Entrecolonne des côtez, & six dans celuy du milieu : ils auront chacun mod. 1 ou p. 30, dont le front du modillon aura p. 10 & l'intervalle p. 20. La saillie des

Mesures pour les Entrecolonnes Corinthiens sans piedestal de Scamozzi.

Espaces des modillons.

moulures sous la bande des mutules sera de p. $8\frac{3}{4}$, comme nous l'avons dit cy-devant. Du milieu d'un pilastre angulaire à l'autre il y aura dans le Tetrastyle seize espaces de modillons, vingt-six dans l'Hexastyle, & trente-six dans l'Octastyle.

Entre-colonne Corinthien sans piedestal de Scamozzi

Tetrastyle

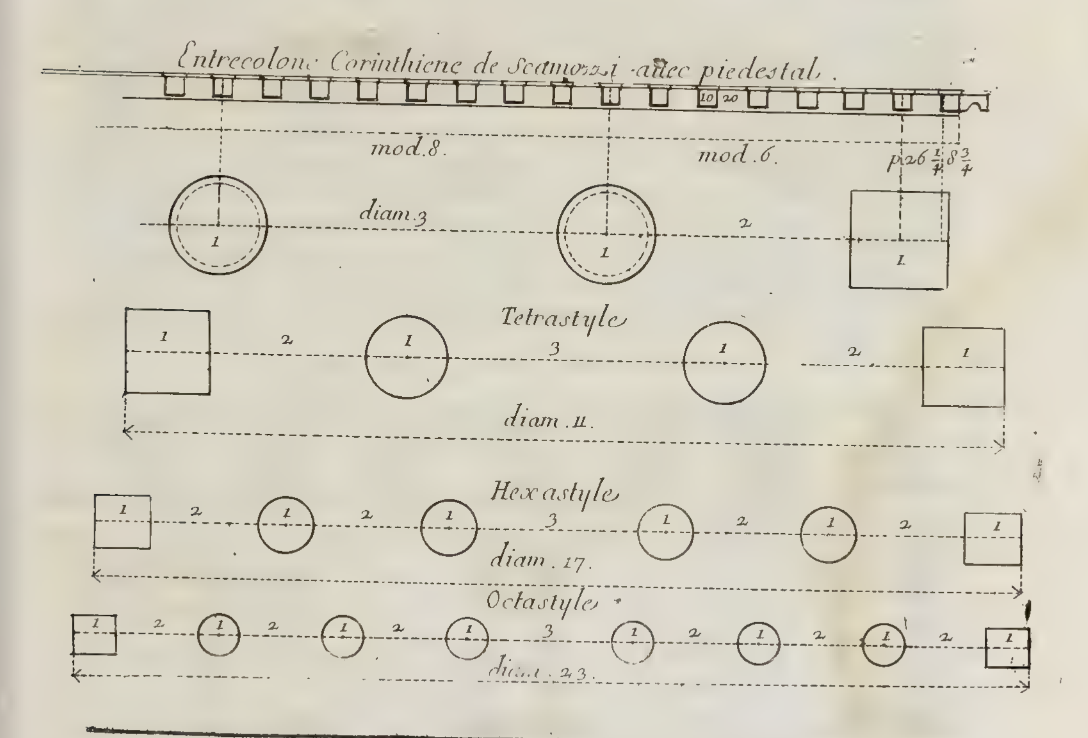
Hexastyle

Octastyle

Mesures pour les Entrecolonnes Corinthiens avec piedestal.

Aux Colonnates Corinthienes avec piedestal, les Entrecolonnes lateraux sont de diam. 2 comme les Systyles de Vitruve, & celui du milieu de diam. 3 : Ainsi le plus grand est aux autres comme 3 à 2. Un espace Tetrastyle se partage en p. 11, un Hexastyle en p. 17, & un Octastyle en p. 23 ; & p. 1 est le diametre de la Colonne. Il dit que les Entrecolonnes des côtez ont chacun cinq espaces de modillons & celuy du milieu sept. Ce qui n'est pas veritable ; Au contraire, suivant ses mesures & sa figure même, les Entrecolonnes des costez ont six espaces de mutules & celui du milieu huit, & chaque espace est de mod. 1 ou p. 30, distribuées comme nous avons dit cy-devant. Ainsi vous aurez dans une Colonnate Tetrastyle vingt espaces de modillons d'un pilastre à l'autre, trente-deux dans un

Hexastyle & quarante-quatre dans un Portique à huit Colonnes, outre ceux qui sont sur les encognures.



CHAPITRE IX.

Reflexions sur les Entrecolonnes de Scamozzi.

Il y a diverses choses à considerer sur cette distribution des Entrecolonnes de Scamozzi dont les principales sont. Premierement, que c'est seulement aux Colonnates avec piedestal qu'il a donné aux Entrecolonnes des costez, les mesures dont il a fait des regles generales au treiziéme Chapitre de son sixiéme Livre que nous avons rapportées cy-devant. En second lieu, qu'apres avoir tant blâmé l'usage des Entrecolonnes Aræostyles & Pycnostyles de Vitruve ; il ne laisse pas de les mettre en œuvre dans ses Colonnates : faisant l'Entrecolonne du milieu de sa Colonnate Dorique avec piedestal Aræostyle de diam. 4. & les Entrecolonnes lateraux de sa Colonnate Corinthiene sans piedestal Pycnostyles ou de diam. $1\frac{1}{2}$.

Les mesures generales des Entrecolonnes de Scamozzi sont seulement pour les Colonnes sur piedestal.

Il se sert des Entrecolonnes Pycnostyles & Aræostyles qu'il a blamez.

LIVRE I. CHAP. IX.

L'Entrecolonne du milieu est souvent plus grand que les autres de deux espaces de modillons afin qu'il y ait un mutule dans le milieu.

De plus quoiqu'il ait dit au même endroit que l'Entrecolonne du milieu devoit estre plus grand que les autres d'un espace de modillons, il les fait néanmoins presque par tout plus grands que les autres de deux espaces de mutules. Et cela principalement afin qu'il y ait un mutule au milieu de chaque Colonnate pour répondre à l'angle du fronton qui est une pratique tres-loüable de cet Architecte.

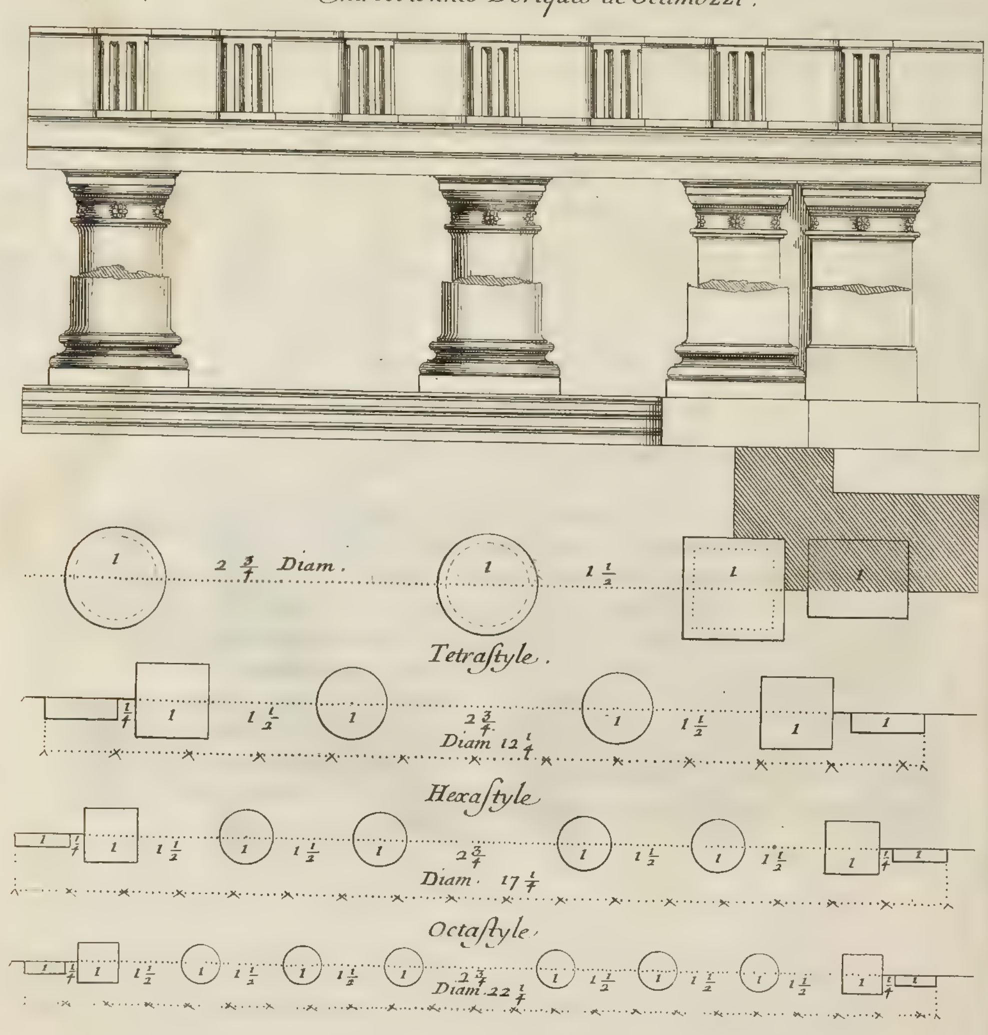
Toutes ses Colonnates sont à Antes avec des Pilastres diminuez.

Le plan est elevé de trois marches, enfermez entre deux socles qui portent les bases des pilastres angulaires.

Dans chacune de ses Colonnates il place des pilastres aux angles, à qui il donne la même diminution qu'aux Colonnes, pour eviter les ressauts que les pilastres joints aux Colonnes font faire dans les corniches. Et pour donner plus de grace à son Ordonnance, il eleve le plan sur lequel elle doit poser, de la hauteur de trois marches qu'il renferme entre deux socles, sur quoi les bases des pilastres angulaires ou celles de leurs piedestaux sont assises.

Il faut encore remarquer que cet Architecte se sert d'une autre

Entrecolonnes Doriques de Scamozzi.



espece d'Entrecolonnes beaucoup plus serrez qu'aucun de ceux dont nous avons parlé ; mettant aux angles des Colonnates sans piedestal des Pilastres ou Colonnes que l'on peut appeller couplées, comme au Dorique en cette maniere. Apres avoir fait un Tetrastyle à Antes en avant-corps, composé de deux Colonnes au milieu & de deux Pilastres angulaires diminuez comme les Colonnes, dont les Entrecolonnes des costez sont Systyles monotriglyphes de diam. 1 $\frac{1}{2}$, & celuy du milieu Diastyle ditriglyphe de diam. 2 $\frac{3}{4}$: Il y joint de chaque costé en arriere-corps un Pilastre non diminué eloigné de l'angulaire de mod. 1 $\frac{1}{2}$. Ainsi il y a du milieu de l'un à l'autre mod. 2 $\frac{1}{2}$, qui est ce qu'il faut pour un triglyphe & une metope ; Auquel cas la demi metope angulaire de l'avant-corps fait partie de la metope entre les deux Pilastres. Et pour empécher que les moulures du chapiteau & de la base ne se mordent entre elles, il fait que la saillie de l'abaque du chapiteau du Pilastre non diminué soit seulement de p. 9 $\frac{1}{2}$; Car par ce moyen le demi-diametre de ce Pilastre de mod. 1 avec cette saillie faisant mod. 1 p. 9 $\frac{1}{2}$, & le demi-diametre du Pilastre diminué de p. 24 avec la saillie de l'abaque de son chapiteau de p. 11 $\frac{1}{2}$ faisant mod. 1 p. 5 $\frac{1}{2}$; Ces deux nombres ensemble font justement les mod. 2 $\frac{1}{2}$ qui sont du milieu d'un Pilastre à l'autre, & partant les filets de l'abaque des deux chapiteaux se toucheront. Quant aux saillies des bases il ne fait qu'un socle plat avec un filet de p. 3 $\frac{1}{2}$ de saillie au lieu de base au Pilastre de l'arriere-corps ; Car cette saillie jointe à celle de la base Attique de l'autre Pilastre qui est de p. 11 $\frac{1}{4}$, fait seulement p. 14 $\frac{3}{4}$: Et comme il y a mod. $\frac{1}{2}$ ou p. 15 entre les deux Pilastres, il reste p. $\frac{1}{4}$ de jour entre les plinthes de leurs bases. Une façade Tetrastyle a sur ce pied diam. 12 $\frac{1}{4}$, un Hexastyle diam. 17 $\frac{1}{4}$, & un Octastyle diam. 22 $\frac{1}{4}$.

LIVRE I. CHAP. IX.

Scamozzi met aux angles de ses Colonnates des Pilastres ou Colonnes couplées.

Mesures sur ce pied pour l'Ordre Dorique.

La demi-metope angulaire de l'avant-corps fait partie de la metope entre les deux Pilastres couplez.

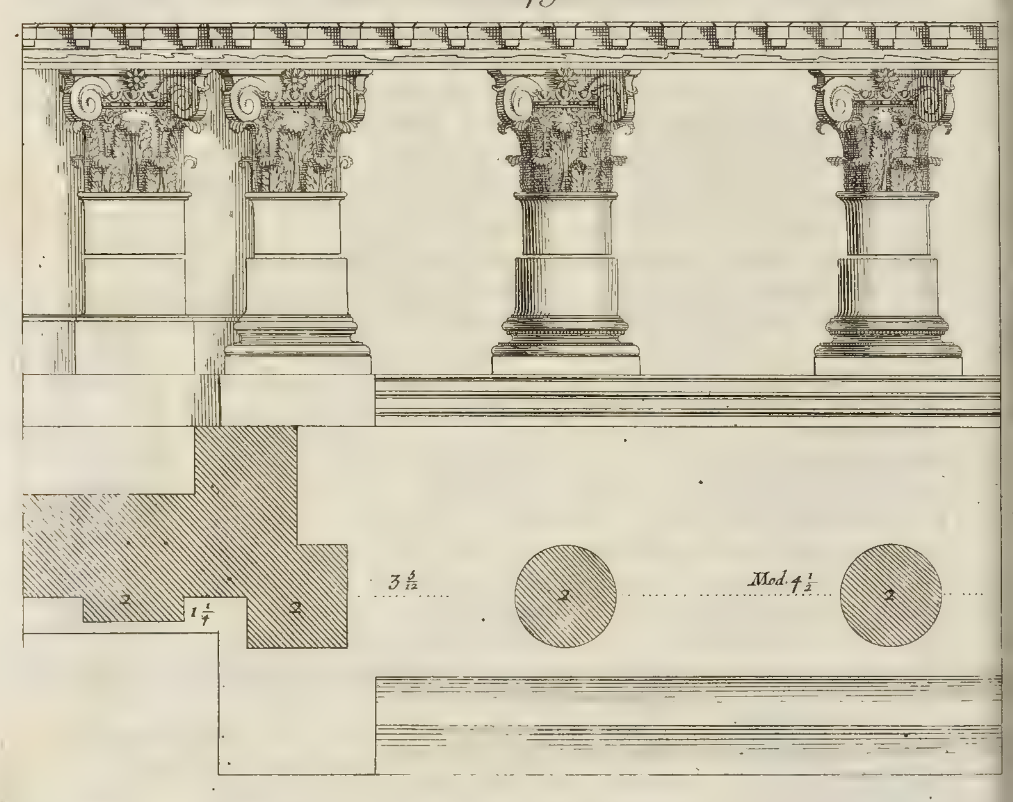
Il en fait autant au Tetrastyle à Antes sans piedestal de son Ordre Composé, dans lequel il couple en arriere-corps un Pilastre sans diminution à celuy de la Colonnate qui est diminué, & ces deux Pilastres ont p. 37 $\frac{1}{2}$ ou mod. 1 $\frac{1}{4}$ d'Entrecolonne, qui donnent place à trois espaces de modillons de p. 32 $\frac{1}{2}$ chacun, comme sont ceux de la Colonnate. Où il est à remarquer que bien qu'il y ait plus de place qu'il ne faut pour donner à la base de ce Pilastre de l'arriere-corps la saillie qu'elle devroit avoir ; il ne la luy a pourtant point donnée toute entiere, s'étant contenté d'y faire un socle avec un seul filet comme au Dorique : parce que ces Pilastres sont engagez dans le mur, sur lequel ils n'ont de saillie que le quart de leur grosseur c'est à dire mod. $\frac{1}{2}$; Et ayant à faire porter leur base sur un socle qui regne par tout l'edifice en forme de plinthe ou de platte-bande à la hauteur du

Mesures pour l'Ordre Composé de Scamozzi.

Raison pourquoi il n'a point donné de base legitime au Pilastre couplé de l'arriere-corps.

socle qui est sous les Colonnes du Portique, il auroit fallu donner trop de saillie à cette bande.

Entrecolonnes composées de Scamozzi



Mesures pour l'Ordre Corinthien à Pilastres couplez.

La Colonnate Corinthiene sans piedestal de Scamozzi est Hexastyle à Antes à sa maniere c'est à dire qu'il met quatre Colonnes dans le milieu & deux Pilastres sur les angles. L'Entrecolonne du milieu est comme nous avons dit de diam. 2, les deux qui sont à costé de diam. 1 ½ chacun, & ceux des angles de diam. ½. Ainsi comme il y a place pour six espaces de modillons dans le grand Entrecolonne, & pour cinq dans ceux des costez, qui ont chacun mod. 1, il y aura aussi place pour trois espaces de la même grandeur

pour ceux qui ſont ſur les encognures. Toute la façade d'un Tetraſtyle eſt par ce moyen de diam. 12, une Hexaſtyle diam. 17, & une Octaſtyle de diam. 22.



LIVRE I. CHAP. IX.

Scamozzi a mis des Pilaſtres aux extremités de ſes portiques à l'imitation des façades à Antes de Vitruve.

Au reſte Scamozzi peut avoir eü dans l'eſprit les Colonnates à Antes de Vitruve, lorſqu'il a mis des Pilaſtres aux extremitez de ſes Portiques: Car quoy que Vitruve ne donne pour exemple des Temples à Antes qu'un Tetraſtyle à deux Colonnes cantonnées de deux Pilaſtres; Il eſt pourtant à croire qu'il n'en a pas voulu exclure les autres eſpeces de Portiques comme les Hexaſtyles, les Octaſtyles &c.

Exemples Antiques de Portiques à Antes Hexaſtyles, &c.

Nous en avons même des exemples dans l'Antique comme ce Temple que l'on a cru eſtre de Junon ou de Mercure, & que d'autres ont appellé le Portique de Severe, au travers duquel on paſſe aupres de la Peſcarie à Rome, qui eſt Hexaſtyle Amphiproſtyle à Antes, c'eſt à dire qui a deux faces à quatre Colonnes cantonnées chacune de deux Pilaſtres; Et le Temple qui ſe voit à Trevi pres de Spolete a auſſi des Pilaſtres aux coins de la façade aupres des quatre Colonnes qui en font le Portique. De ſorte que l'on ne peut pas abſolument blamer le ſentiment de cet Architecte qui d'ailleurs a cru que ſes encognures ſeroient mieux fortifiées par ce moyen.

CHAPITRE X.

Des Colonnes couplées.

CHAP. X.

Il y a peu d'exemples de Colonnes ou Pilaſtres couplez dans l'Antique.

POUR ce qui eſt des Colonnes & des Pilaſtres que Scamozzi à mis ſi prés l'un de l'autre, & que l'on appelle ordinairement des Colonnes ou des Pilaſtres couplez ou doublez; Il eſt à remarquer qu'au pardeſſus de celles qui ſont à la façade de ce Temple de Trevi, celles du dedans du Temple de Bacchus aupres de Rome & celles qui ſont à un Arc de Triomphe que l'on voit à Pole en Dalmatie; il ſeroit malaiſé d'en trouver beaucoup d'autres dans les bâtimens Antiques. Je ſçai bien que l'on en voit à Rome en une maiſon batie par Bramante que l'on dit avoir été conſtruite ſur le deſſein des anciennes maiſons des Romains; Mais ces deſſeins-là nous ſont inconnus, & je ne ſçai ce qui à pu porter les Architectes du dernier ſiecle (que nous devons neantmoins honorer comme les Reſtaurateurs de l'Architecture) à introduire dans la pluſpart de leurs Ouvrages cette maniere de coupler les Colonnes & les Pilaſtres, qui a eſté ſi peu pratiquée dans les Edifices des Anciens, au moins dans ceux que l'on peut appeller veritablement de bon gouſt par l'aveu même de ces Architectes.

Ce ſont les Architectes modernes qui les ont introduites.

Bramante. Mighel Ange Bonarote. Sangallo.

Bramante s'eſt ſervi de Pilaſtres couplez en pluſieurs endroits du Vatican: Mighel Ange Bonarote en a mis au dedans & au dehors de la Tribune qui ſoûtient la Coupole de Saint Pierre: Sangallo en a rempli les deſſeins qu'il avoit faits pour Saint Pierre, auſſi bien que Labaco qui eſtoit ſon éleve; Et quaſi tous les autres Architectes

tectes de ce Temps-là, qui ont esté suivis par une infinité de Modernes.

L'Architecture ne faisant alors que de renaistre, ces Grands Hommes n'ont peut-estre pas osé se deprendre tout à coup des pratiques auxquelles on étoit accoustumé depuis long-temps. Ils voioient dans les bâtimens Gothiques des groupes de Colonnes entassées prés à prés autour des Pilastres, afin que dans leur hauteur extravagante elles pussent avoir assez de force ensemble pour se soûtenir; l'on estoit tellement accoustumé à ne pas mettre de grands fardeaux sur des Colonnes solitaires & principalement aux coins des edifices, que ce n'est pas merveille que ces premiers Architectes ayent pris cet usage de coupler les Colonnes comme une espece de milieu entre les belles pratiques des Anciens & les Gothiques dont la pluspart des Ouvriers se servoient encore alors.

Ce qu'ils ont fait pour s'accomoder au goust de leur temps qui étoit encore Gothique.

C'est à peu prés dans le même temps qu'à la faveur du Cardinal d'Armagnac, plusieurs de nos Architectes François passerent en Italie pour se perfectionner dans leur Art par l'estude des plus beaux restes de l'Antiquité. Il est vray que ce peu d'exemples de Colonnes couplées qu'ils y trouverent leur plût à un poinct, qu'ils firent capital de les imiter quasi dans tous leurs Ouvrages. Du Cerceau n'eut pas plutost veu cet Arc de Triomphe qui est à Pole en Dalmatie où il y a des Colonnes couplées, qu'il fut charmé de cette singularité; il ne fut touché de la beauté d'aucun des autres; Et quoy qu'il nous ait donné des desseins de la plus part des Arcs anciens, il s'est uniquement proposé celuy de Pole pour modele de tous ceux de son invention sur tous les Ordres dont il a rempli son Livre, les faisant quasi tous avec des Pilastres ou des Colonnes couplées; Ce qu'il a encore pratiqué ailleurs.

Les premiers Architectes François passez en Italie ont été admirateurs de ce peu d'exemples Antiques ou il y a des Colonnes couplées.

Du Cerceau a rempli tous ses desseins de l'idée qu'il avoit prise des Colonnes couplées de l'Arc de Pole.

Philibert de l'Orme dans ses desseins du Louvre & particulierement à ceux de cette partie de la grande Galerie la plus proche du Pont Neuf que l'on appelle la Galerie bruslée, a par tout mis des Pilastres couplez. Serlio en a remplis ses desseins. Et tous ceux qui sont venus dans la suite ont pris à tasche de les imiter en ce poinct. Jean Goujon luy même, quoy qu'il eust l'exemple de son maistre l'Abbé de Clagny qui n'a rien fait de semblable au vieux Louvre, n'a pas pu s'empescher de coupler ses Pilastres à la fontaine des Innocens.

Philibert de L'Orme.

Serlio.

Jean Goujon qui n'a pas suivi l'exemple de l'Abbé de Clagny son Maistre.

Je ne dis rien de ceux qui ont travaillé sous Henry quatriéme, comme de Metezeau qui a fait le Château Neuf de Saint Germain en Laye, & qui a peut-estre donné les desseins de cette autre moitié de la grande Galerie du Louvre qui est vers les Tuileries, ou de Monsieur de Brosse qui a fait le Palais d'Orleans, que l'on appelloit cy devant le Luxembourg, & le portail de Saint Gervais.

Metezeau.

De Brosse.

LIVRE I.
CHAP. X.

Car il faudroit parler de tous les Architectes bons & mauvais qui se sont meslez de bâtir à Paris depuis plus de cent ans, puisqu'il n'y en a qu'un ou deux qui ne se soient pas servis de Colonnes ou de Pilastres couplez. Jamais usage n'a esté reçeu avec tant de docilité de tout le monde que celuy-là ; l'on s'en est fait un goust si general que l'on ne croit pas parmy les Ouvriers qu'un bâtiment puisse avoir aucune autorité si les Colonnes ou les Pilastres ne sont couplez.

Un bâtiment dans l'opinion des Ouvriers de Paris n'a point de grace s'il n'a des Colonnes ou des Pilastres couplés.

Ce qui est pardonnable à ceux qui n'ont point vu d'autres Exemples : Mais il y a sujet de s'estonner que tant de beaux Genies qui professent l'Architecture aient fait voyage à Rome & ailleurs, sans s'estre depris de ces pratiques ; & que la preoccupation des usages de Paris, dont ils n'ont trouvé que trop d'exemples dans les ouvrages modernes d'Italie, les ait empesché de gouter ces proportions admirables qui se rencontrent dans les Colonnes des edifices anciens entre leurs hauteurs, leurs grosseurs & leurs Entre-colonnes ; dont les distances sont si judicieusement compassées, qu'ils ne sçauroient jamais plaire comme ils font, si elles estoient disposées dans d'autres mesures. Je m'estonne, dis-je, qu'ils n'ayent pas veu la difference qu'il y a entre ces restes qui ont l'approbation universelle, & ces bâtimens demi Gothiques ou les Anciens ont couplé des Colonnes ou des Pilastres.

Les belles proportions que nos Architectes ont vües dans les Ouvrages Antiques en Italie, n'ont pû les deprendre de la preoccupation des usages, de Paris pour les Colonnes couplées.

Les plus modestes de nos Architectes ne les ont couplez que pour fortifier les encognures de leurs edifices ; En quoy ils sont aucunement excusables ayant, outre cette raison de la force qu'ils pretendent par ce moyen ajoûter à cette partie du bâtiment qui en a le plus de besoin, celle de l'exemple de l'Antique. Car c'est sur ce fondement que les Architectes de l'Arc de Pole & du Temple de Trevi ont couplé leurs Colonnes ou leurs Pilastres angulaires.

Les plus modestes, ne les ont couplées que pour fortifier les encognures.

A l'exemple de l'Arc de Pole & du Temple de Trevi.

Palladio qui d'ailleurs imite avec beaucoup de soin les belles pratiques des Anciens, s'est aussi servi de Pilastres couplez dans les angles de quelques bâtimens dont il a donné les desseins : Scamozzi a fait la même chose ; Mais ni l'un ny l'autre n'en ont jamais couplé ailleursqu'aux encognures.

Palladio & Scamozzi en ont fait de même, mais jamais hors des encognûres.

Ainsi j'ay dit que cet usage étoit excusable en quelque maniere, ne voyant pas qu'il fust absolument à suivre ; ces exemples de l'Antique n'ont pas comme je pense assez d'autorité pour leur donner cours. L'arc de Pole ne passe point pour estre sans deffauts, & le Temple de Trevi a des ornemens qui font voir qu'il a esté bâti dans les temps ou l'Architecture étoit des-ja fort dechüe.

Les exemples de l'Antique qui ont des Colonnes couplées n'ont pas assez d'autorité pour leur donner cours.

Pour ce qui est de la force que l'on pretend adjoûter par ce moyen dans les encognures, il me semble que les Anciens qui sçavoient si bien bâtir, n'ont pas cru qu'il fust necessaire de coupler les Colonnes pour les fortifier ; au moins voyons nous qu'aux bouts

des murs de leurs Temples, qu'ils appellent les murs de la Celle, ils se sont toûjours contentez ou d'une Colonne ou d'un Pilastre respondant aux Colonnes du Portique & faisant front aux faces du dedans de l'avant-nef & de l'aile. Il ne faut que voir le Portique du Pantheon, ce qui s'est fait au Temple de la Fortune Virile, à celuy de la Concorde, à celuy d'Antonin & de Faustine, & à tous les autres. Et quand Vitruve enseigne qu'il faut augmenter les Colonnes angulaires d'un Portique de la cinquantiéme partie de leur diametre, il ne dit pas que ce soit pour les fortifier, mais bien pour les faire paroistre égales à celles du milieu, pretendant leur rendre, par cette augmentation, la partie de leur grosseur que le grand air qui les environne nous peut derober à la veüe.

Les Anciens n'ont pas crû que les Colonnes couplées fussent necessaires pour fortifier les encognures.

Nous n'avons donc aucun exemple ou les Anciens ayent jamais couplé les Colonnes de leurs Portiques dans les angles, & bien moins encore dans la file de celles du milieu. Les Colonnes qui sont au dedans du Temple de Bacchus auprés de Rome, quoy que l'Architecture n'en soit pas fort estimée, ne sont pourtant point couplées dans la file du Peristyle, mais bien au dedans & sur l'étendue de chacun des flancs des lunettes dont elles portent les Arcs.

Il ny a point d'exemple Antique ou les Colonnes soit couplées dans la file.

Les Colonnes du dedans du Temple de Bacchus ne sont point couplées dans la file du Peristyle: mais seulement sur les flancs des lunettes dont elles portent les Arcs.

Car c'est un Temple rond qui a dans le milieu une tribune couverte de sa coupole, & un berceau tournant en forme d'aile au tour de ce milieu. Ces deux parties du Temple sont separées l'une de l'autre par un Periptere diptere ou distique, c'est à dire par deux files de Colonnes portant des Arcs qui forment les Lunettes lesquelles aboutissent de part & d'autre dans les deux voutes; Les retombées de ces Lunettes ont beaucoup de longueur sur leur flanc, & comme elles sont appuyées sur l'entablement du Peristyle double du milieu qui luy sert d'imposte ou de coussinet, l'Architecte a esté obligé de le faire soûtenir par deux Colonnes: Ainsi estant posées de deux en deux sur le flanc, elles forment ce periptere distique de deux files de Peristyles ronds, élognez seulement l'un de l'autre de la grandeur du diametre de la Colonne. Cet entablement est coupé par les bouts sur les deux Colonnes, & les voussoirs des lunettes qui portent dessus comme sur une imposte ont quatre testes dont les deux qui sont sur la longueur de l'entablement font les naissances des lunettes; & des deux autres, l'une rachete le rond de la tribune du milieu, & l'autre rachete le berceau tournant de l'aile. Ainsi l'on ne peut tirer aucune consequence raisonnable de cet exemple pour autoriser les Colonnes couplées dans les Peristyles, puisque celles-cy ne le sont point dans leur file, ou au contraire elles sont éloignées l'une de l'autre de la largeur de l'Arc qui forme les Lunettes, mais elles le sont seulement dans la distance qui est entre les deux files.

Pour ce qui est des Pilastres que l'on engage en partie dans les murs, s'ils ne sont, ainsi que quelques uns croient, que les extre-

Il n'y a point de raison de coupler les Pilastres, s'ils ne sont que les bouts des murs.

Le Pilastre angulaire doit repondre au milieu de l'épaisseur du mur de l'aisle.

Il y a une Colonne couplée avec un Pilastre dans le portique des ailes du Temple de Trevi pour repondre à l'épesseur du mur.

mitez des murs, je ne vois point quelle raison l'on peut avoir de les coupler sur les coins? à moins que l'on ne veuille faire entendre que les murs auxquels ils repondent sont aussi couplez prés à prés au dedans de l'edifice. Car il faut tomber d'accord que les Pilastres angulaires doivent toûjours repondre au milieu de l'epaisseur du mur de l'aile; Ainsi lorsque la largeur du Pilastre est égale à cette épaisseur, il fait front & sur le coin & sur les deux faces du mur: Mais si la largeur est moindre, il laisse des alettes à droite & à gauche, & ne fai ant front que d'un costé, il faut encore un Pilastre à même distance dans l'autre pour faire front à l'autre face, & le coin de retour est occupé par les deux alettes lesquelles representent la largeur de la pile qui termine les deux murs. Où l'on voit qu'en l'un & en l'autre de ces deux cas un Pilastre couplé prés de celuy de l'encognure ne peut aucunement servir à la fortifier.

S'il arrive que la Pile qui repond au mur de l'aile ait beaucoup d'épaisseur & que le Pilastre qui y doit étre adossé ait si peu de largeur qu'il y paroisse trop petit entre deux aletes; il seroit en ce cas pardonnable de remplir cette épaisseur par deux Pilastres l'un prés de l'aute, à l'exemple du Temple de Trevi dont l'Architecte à couplé une Colonne avec un Pilastre dans les Portiques des ailes, pour les faire repondre à l'epaisseur du mur de l'avant-nef.

CHAPITRE XI.

Suitte de la Doctrine des Colonnes couplées.

CHAP. XI.

Il n'est pas toûjours vrai qu'un architrave soit mieux soutenu de deux Colonnes que d'une.

AU reste quoy que cet usage ait été introduit purement par le hazard, ceux qui s'en servent ont neantmoins cherché des raisons pour l'autoriser; ils disent donc qu'un architrave est mieux soûtenu par deux Colonnes que par une; Ce qui nest pas veritable en tout sens & qui merite d'estre soigneusement examiné.

Soit donc par exemple une longueur d'architrave A B, soûtenue en ses extremitez par les deux Colonnes ou pilastres C & D: Il est premierement constant que si entre ces deux extremes vous mettez deux autres Colonnes comme E & F qui diminuent la portée de l'architrave A B & le reduisent à un Entre-Colonne plus étroit comme G H; cet architrave en ce cas sera mieux soûtenu par les quatre Colonnes que par les deux seulement, & qu'il ne se rompra pas si tost dans son milieu I. Mais supposé que le même architrave soit soutenu aux deux points G & H par les Colonnes E & F, si nous venons à y en joindre d'autres en dehors comme C & D en A & B; je ne vois pas que l'architrave en soit en ce cas beaucoup mieux soutenu par quatre que par deux Colonnes, la portée dans l'Entre-colonne G H étant toujours la même. Et les deux Colonnes

Cas où un architrave n'est pas mieux soutenu de quatre Colonnes que de deux.

A G I H B
C E F D

nes ajoûtées ne servent à rien, ou si l'on veut qu'elles servent à quelque chose, c'est tout au plus à soûtenir la moitié de la partie de l'architrave comme G A ou H B, qui est en dehors de l'Entre-Colonne : Ce qui n'est point considerable. Car en un mot la force ou la foiblesse de l'architrave depend entierement de la longueur par laquelle il n'est point soutenu, c'est à dire de la lageur de l'Entre-colonne. Et il luy est indifferent que ses Entre-colonnes soient faits par des Colonnes ou doubles ou simples.

La foiblesse de l'architrave depend de la largeur de l'entre-colonne.

Maintenant si nous voulons nous servir des quatre Colonnes pour soutenir l'architrave A B, il est aisé de comprendre qu'il est bien plus naturel de les disposer en distances égales laissant les deux C & D aux deux extremes A & B, & mettant les deux autres E & F au points K & L, plustost qu'aux poincts G & H. Car par ce moyen le poids de tout l'architrave sera bien plus également distribué sur ses appuis ; & la portée de l'architrave K L, entre les Colonnes E & F, étant moindre que la longeur G H, il s'en soûtiendra beaucoup mieux.

A G K I L H B
C E F D

Quatre Colonnes ne soutiennent jamais mieux un architrave que lorsqu'elles sont en distances egales.

Ce qui fait que l'on se trompe si facilement dans cette maniere de raisonner, c'est que l'on voit qu'une piece de bois comme une solive par exemple A B, est portée plus facilement par quatre hommes aux poincts A C H B, que par deux seulement en quelque endroits qu'ils se mettent. Mais il faut ici prendre garde qu'il y a bien de la difference entre des hommes, qui se haussent & qui se baissent pour chercher l'égalité de leurs charges, & des Colonnes qui sont toûjours dans une même rigidité. Car ceux qui portent des fardeaux s'accommodent entre-eux de maniere qu'ils en soûtiennent chacun une égale portion ; Ainsi dans le cas present si les deux hommes qui portent en C, & en H se trouvent trop chargés de la grande portée de la solive qui est entre eux, ils ont le soin de se soulager en se baissant afin qu'une partie de leur charge passe sur ceux qui sont en A & en B, lesquels autrement ne porteroient rien du tout. C'est pour le même sujet que lorsqu'ils s'entendent bien, ils placent les plus petits d'entr'eux en C & en H, & les plus grands en A & en B ; ils ne se mettent même jamais en C & en H, qu'ils n'y soient obligez par quelque raison ; Car quand ils sont en liberté de se placer où ils veulent, vous voyez qu'ils s'en vont naturellement se disposer aux endroits où ils souffrent le moins, c'est à dire aux poincts A K L B, & où les distances sont égales.

A C K L H B

Il y a bien de la difference entre des hommes qui se haussent & baissent pour chercher l'égalité de leurs charges & des Colonnes qui sont toujours dans une même rigidité.

Les hommes qui portent un fardeau vont naturellement chercher les endroits où ils souffrent le moins, quand ils ont la liberté de le faire.

Voicy encore une raison que Mr Peraut rapporte dans ses doctes Commentaires sur Vitruve en faveur des Colonnes couplées des Peristyles, laquelle a beaucoup de subtilité. Il dit qu'outre les cinq especes d'Entre-colonnes qui sont rapportées par Vitruve, on en a inventé une sixiéme pour satisfaire au goust de nostre Nation qui ayme

Raisons pour les Colonnes couplées.

Les Colonnes couplées font une sixiéme espece d'Entre-colonnes Inventées pour satisfaire au goust de nostre Nation qui ayme le jour & les degagemens.

LIVRE I. CHAP. XI.

le jour & les degagemens, quoy qu'en cela il tienne peut-estre un peu du Gothique & qu'il soit fort different du goust des Anciens qui ont toûjours estimé les Entre-colonnes serrez. Cette sixiéme maniere met donc les Colones deux à deux, & l'espace de deux Entre-colonnes ordinaires en un, comme au Systyle A B C D E; elle ôte la Colonne B pour la joindre aupres de la Colonne A, & la Colonne D pour la placer aupres de la Colonne C; & ainsi des deux Entre-colonnes elle n'en fait qu'un seul B C. Ce qu'elle fait, dit-il, à l'imitation d'Hermogene qui au rapport de Vitruve, a ôté le rang des Colonnes interieures du Diptere pour en faire le Pseudodiptere. Car icy l'on oste une Colonne du milieu des deux autres dans chaque rang pour la joindre à une de ses voisines. Ce que l'on peut appeller Pseudosystyle ou Aræosystyle.

Qui met les Colonnes deux à deux & l'espace de deux Entre-colonnes en un.

A B C D E

A B C D E

A l'imitation du Pseudodiptere d'Hermogene.

On peut l'appeller Pseudosystyle.

Dont on a eu autant de droit d'introduire l'usage qu'Hermogene en a eu pour son Pseudodiptere.

Qu'il est vray que cecy n'est point authorisé des Anciens, mais qu'il ne nous doit pas estre moins permis d'ajoûter à leurs inventions, qu'il à esté permis à Hermogene de changer celles des Architectes qui l'avoient precedé. D'autant plus que cette espece d'Entre-colonnes à seule tous les avantages que les autres n'ont que separement; Car outre la beauté du serrement ou de l'apreté des Colonnes que les Anciens ont tant estimée, elle a le dégagement que les Modernes recherchent, sans rien oster de la solidité: Car les architraves qui dans les autres especes d'Entrecolonnes ne portent que sur la moitié d'une Colonne portent ici sur la Colonne entiere, outre que les planchers en sont plus forts si les poutres sont doublées comme les Colonues.

Cette espece a seule les avantages que les autres n'ont que separement, c'est à dire le serrement des Colonnes estimé des Anciens, & le degagement cherché par les modernes: sans rien oster de la solidité.

Voila à peu prés ce que l'on voit dans sa notte sur le deuxiéme Chapitre du troisiéme Livre de Vitruve, en faveur de cette pratique. Sur quoy me servant de la liberté Academique que nous avons de disputer sur les choses douteuses, je dis premierement que cet exemple d'Hermogene serviroit infiniment à autoriser cet usage, si cet Architecte s'estoit contenté de changer de place le rang interieur des Colonnes du Diptere & de l'approcher aupres de l'exterieur, sans l'oster entierement, comme il a fait; Car on pourroit, à son imitation, raisonnablement faire changer de place aux Colonnes du milieu dans chaque rang d'un Systyle & la raprocher chacune aupres de sa voisine. Mais comme Hermogene, pour faire le Pseudodiptere, ôte absolument le rang interieur du Diptere sans rien ajoûter à celuy de dehors: il semble que pour faire un Pseudosystyle à son exemple, il faudroit ôter absolument une Colonne entre deux autres du Systyle sans les ajoûter à celles qui restent; Car par ce moyen les Colonnes y demeureroient solitaires comme le rang exterieur dans le Pseudodiptere, & tout le changement du Pseudosystyle se feroit aux Entre-colonnes, comme il ne se fait au Pseu-

Reponse à ces raisons.

Comme Hermogene à osté le rang interieur du Diptere pour faire le Pseudodiptere, Il faudroit pour le bien imiter, que l'on ôtast une Colonne entre deux autres du Systyle pour en faire un Pseudosystyle.

dodiptere qu'en la diftance qu'il y a entre le rang exterieur & le mur de la Celle. Ou l'on voit qu'en toutes manieres il n'y a point de rapport entre l'exemple d'Hermogene & l'ufage de coupler les Colonnes.

Je n'ay rien à dire fur cette amour que l'on attribue à noftre Nation pour le jour & les degagemens, puifqu'on avoüe en même temps qu'il tient encore du Gothique, & qu'il eft en cela fort different du gouft des Anciens ; & fur ce qu'on dit qu'il nous doit étre auffibien permis d'ajouter aux inventions des Anciens, comme il a efté permis à Hermogene d'ajoûter aux pratiques de ceux qui l'avoient precedé ; je reponds qu'il n'y a rien de plus vray ; C'eft fans doute aux Hermogenes de produire hardiment leurs penfées nouvelles dans tous les fiecles, ils font en droit de corriger les deffauts des autres, & leurs inventions doivent paffer pour regles infaillibles à la pofterité.

Les Hermogenes peuvent hardiment produire leurs penfées nouvelles en tout temps.

Il eft pourtant tres veritable que c'eft ce même raifonnement qui a ouvert la porte de tout temps au dereglement qui fe trouve dans l'Architecture & dans les autres Arts. Nous n'avons prefque point d'Ouvriers qui n'ayent affez bonne opinion d'eux mêmes & qui ne croient avoir autant de capacité qu'Hermogene ; Les Architectes Goths n'ont rempli leurs edifices de tant d'impertinences, que parce qu'ils ont cru qu'il leur étoit permis d'ajoûter aux inventions des Grecs & des Romains ; Et ces cartouches ridicules, ces grotefques bigearres, & ces ornemens extravagans qui plaifent encore tant aux Architectes Allemans, joints au grand mepris qu'ils ont pour les mefures legitimes des parties de l'Architecture, ne viennent que de ce qu'ils font perfuadez qu'ils ont autant de droit de produire des nouveautez & d'ajoûter aux pratiques des Anciens, que les Anciens ont eü de produire les leurs & d'ajoûter à celles qui avoient efté produites par les Architectes qui les avoient devancés. Ce qui me feroit prononcer hardiment qu'il faut de neceffité s'affujetir à certaines regles & arreter le caprice, fi l'on veut retablir la belle Architecture ; Si ce raifonnement n'avoit pas efté traité plus au long dans un autre lieu.

Mais comme il y a peu d'Ouvriers qui ne s'eftime autant qu'Hermogene, Il ne faut pas s'eftonner fi l'on voit de fi beaux fruits de cette licence.

Il faut de neceffité s'affujetir à certaines regles & arrefter le caprice fi l'on veut retablir la belle Architecture.

Je reviens au Pfeudofyftyle qui a, comme on dit, luy feul tous les avantages que les autres efpeces d'Entre-colonnes n'ont que feparement ; Car il a le ferrement, ou comme dit Vitruve, l'apreté des Entre-colonnes que les Anciens ont tant eftimée, & les degagements quoy que Gothiques, que les Modernes recherchent. A quoy j'adjoute feulement qu'il a auffi luy feul tous les defavantages que les efpeces, qui font rebutées par Vitruve, n'ont que feparement, Car il a non feulement les incommoditez des Colonnes ferrées qui font que Vitruve condamne les Pycnoftyles & même les Syftyles, mais il les a d'autant plus grandes que les Colonnes dans le Pfeudofyftyle font infiniment plus ferrées qu'au Pycnoftyle. Et il a encore

Les Colonnes couples outre le ferrement des Entrecolonnes prifé par les Anciens & les degagemens, quoi que Gotiques, recherchez par les Modernes ; ont auffi feules les des avantages des autres efpeces rebutées par Vitruve.

les deffauts des Colonnes trop élognées qui font blamer l'Aræostyle à Vitruve.

Il est faux de dire que la solidité n'y est pas diminuée.

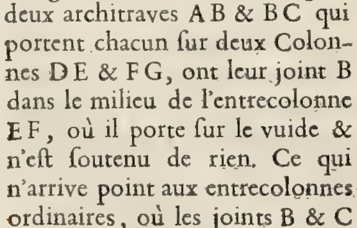
Au reste je ne comprens pas bien la force de la raison que l'on apporte pour persuader que la solidité dans les grands intervalles du Pseudosystyle n'est pas diminuée parce, dit-on, que dans les autres especes, les architraves ne portent que sur la moitié d'une Colonne, au lieu que dans celle-cy ils portent sur la Colonne entiere. Car j'avois jusqu'icy cru qu'un architrave de quelque matiere qu'il pust estre, devoit plier & s'abaisser tant soit peu avant que de rompre à l'endroit où il se trouvoit plus chargé; c'est à dire sur le milieu du vuide de l'Entre-colonne. Comme si nous supposons que l'architrave d'une seule piece A C B, soutenu sur quatre Colonnes D E F G, ait trop de charge; il m'a toûjours semblé qu'ayant a se rompre, ce devoit être vers le milieu C, supposé la matiere par tout égale, & qu'il devoit s'affaisser en cet endroit, quoy que cela se fist imperceptiblement, avant que d'eclater. Or pour peu qu'il s'abaisse dans le milieu, il est constant qu'il s'eleve par les deux bouts A & B; à moins qu'il ne soit arresté par la trop grande charge; auquel cas il commencera des les points H & I, à s'affaisser c'est à dire sur les coins des Colonnes interieures, lesquels en toutes manieres auront tout le poids de l'architrave à soutenir, & les Colonnes extremes D & E ne porteront rien, ou tout au plus elles ne seront chargées que de la moitié des parties de l'architrave A H & I B. Et je m'estois d'autant plus confirmé dans ce sentiment que dans les Ouvrages antiques la plus part des chapiteaux sont éclatez à l'endroit des costez interieurs de leur abaque. Ce qui m'a toujours fait croire qu'un architrave n'estoit pas moins soutenu portant sur le milieu seulement d'une Colonne que lorsqu'il portoit sur toute sa largeur.

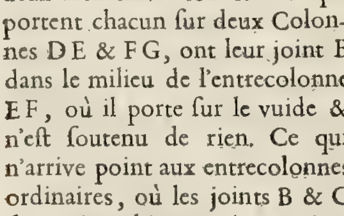
Un architrave de quelque matiere qu'il soit, plie avant que de rompre sur le milieu de l'Entrecolonne où il est le plus chargé.

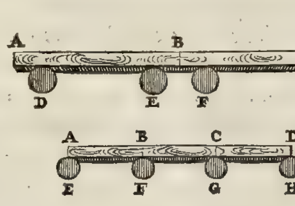
La pluspart des chapiteaux antiques sont rompus au droit des costez interieurs de leur abaque.

L'on peut dire sur le même sujet que dans les Peristyles à Colonnes doublées les bouts des architraves portent à faux, ce qui est desagreable & contre les regles de la bonne Architecture; Car les deux architraves A B & B C qui portent chacun sur deux Colonnes D E & F G, ont leur joint B dans le milieu de l'entrecolonne E F, où il porte sur le vuide & n'est soutenu de rien. Ce qui n'arrive point aux entrecolonnes ordinaires, où les joints B & C des trois architraves A B, B C, C D, portent sur le milieu des Colonnes F & G.

Aux Perystyles à Colones couplées les bouts des architraves portent à faux,







Je ne crois pas au reste qu'il soit fort necessaire de répondre à ce que l'on ajoute que les planchers sont plus forts si les poutres sont doublées

doublées, comme les Colonnes, apres ce que j'ay dit des architraves, puisque tout le raisonnement que j'ay fait sur leur force se peut appliquer à celle des planchers, dont la solidité depend de la longueur des solives, c'est à dire de la largeur des travées qui sont entre deux poutres, comme celle des architraves depend de la largeur des entrecolonnes; Et comme il est indifferent aux architraves que les entrecolonnes soient terminées par des Colonnes couplées, de même il importe peu pour la solidité des solives que les travées ou les intervalles entre les poutres soient terminez par des poutres doublées.

La solidité des planchers depend de la longueur des solives, c'est à dire de la portée des travées.

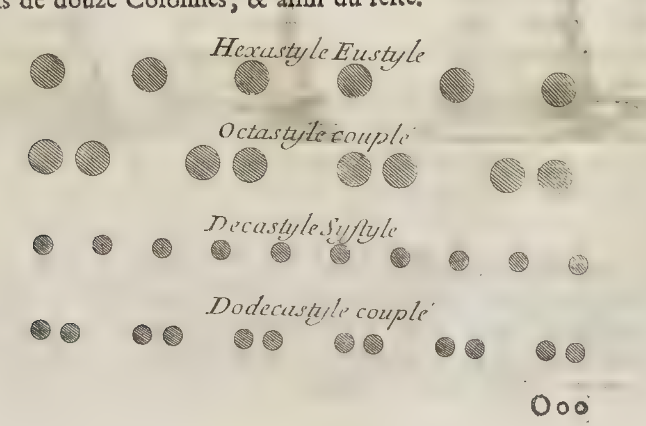
C'est, comme je crois, pour ne pas tomber dans les inconveniens que j'ay rapportez cy-devant, que les Architectes avoient évité jusques icy de faire des Peristyles isolez à Colonnes couplées, car tous ceux que nous voyons sont faits avec des Pilastres ou des Colonnes engagées, afin que les architraves fussent en partie soutenus dans le mur. Il n'y en a qu'un seul au monde, au moins que je sçache, & qui est pourtant tres-considerable. Il s'est fait depuis peu dans Paris, & c'est où l'on dit que l'on a heureusement suivi l'exemple d'Hermogene. Il est pourtant vray que l'on n'y a pas eu toute la confiance que l'on devoit avoir à sa solidité, aprés avoir si bien assuré qu'elle n'y estoit point diminuée : Car le fer n'y a point esté épargné pour aider a soutenir & à arrester les architraves dans leur grande portée.

L'on n'avoit point vu jusqu'icy des Peristyles isolez à Colonnez couplées.

Le fer n'a point esté épargné au Peristyle du Louvre.

Mais pour retourner à nôtre sujet, encore que je n'estime pas que l'augmentation de la depense doive arrester un Architecte lorsqu'il s'agit de faire mieux, il me semble néanmoins qu'il y doit faire consideration quand on peut egalement bien faire. Et sur ce propos je diray que c'est augmenter notablement & assez inutilement la depense que de doubler les Colonnes, par le moyen desquelles on ne sçauroit par exemple occuper à moins de huit Colonnes la largeur d'une façade Hexastyle de Vitruve, ny un Decastyle à moins de douze Colonnes, & ainsi du reste.

L'on ne peut occuper une façade Hexastyle de Vitruve à moins de huit Colonnes couplées, ny un Decastyle à moins de douze.



CHAPITRE XII.

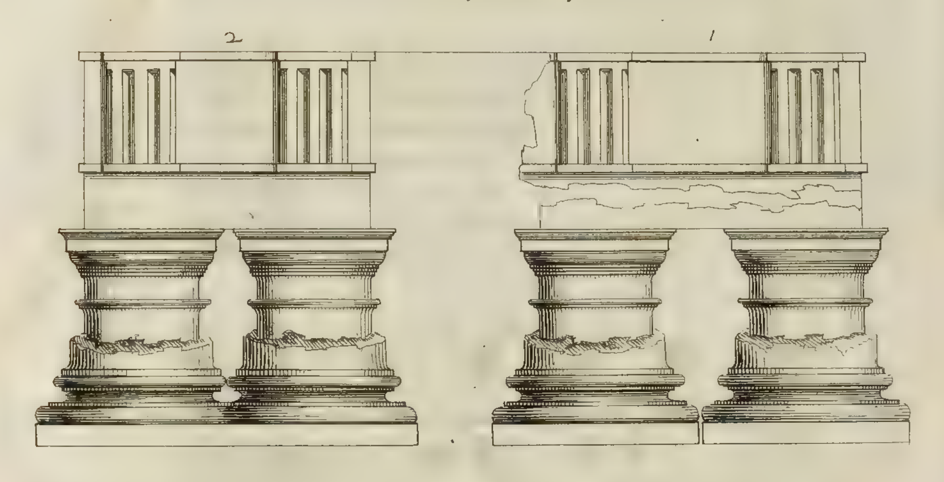
Colonnes Doriques couplées.

L'on ne sçauroit coupler les Colonnes Doriques sans beaucoup de difficulté.

Ou leur metope est plus large que haute, comme au Portail S. Gervais.

AVANT que de sortir de cette matiere sur laquelle je me suis peut-estre déja trop étendu, il faut que je dise qu'encore que dans la pluspart des ordres l'on puisse assez commodement approcher deux Colonnes, pourveu que l'on ait le soin, lorsqu'il y a des modillons, d'en faire quadrer les espaces aux entrecolonnes; Il n'en est pourtant pas de même de l'Ordre Dorique, où l'on ne sçauroit doubler les Colonnes sans y trouver beaucoup de difficulté. Car ou il faut que la metope qui est entre les Colonnes couplées soit plus large que haute, ou que les moulures de leurs bases & de leurs chapiteaux se mordent l'une l'autre, ou que l'on tombe dans quelque autre extravagance. Nous avons, comme en la premiere figure, un exemple de cette premiere irregularité au Dorique du Portail de l'Eglise de saint Gervais à Paris fait par Mr de la Brosse, qui à cela prés est un des plus beaux morceaux d'Architecture que nous ayons.

Colonnes Doriques couplées



Où les bases & les chapiteaux se mordent comme au Portail des Minimes de la Place Royale.

Les moulures des bases & des chapiteaux, comme en la seconde figure, se mangent aux Pilastres & celles des bases seulement aux Colonnes qui sont au Portail de l'Eglise des PP. Minimes prés de la Place Royale à Paris commencé par Mr Mansard. Ce que je rapporte ne pouvant assez m'estonner que de si beaux Genies se soient

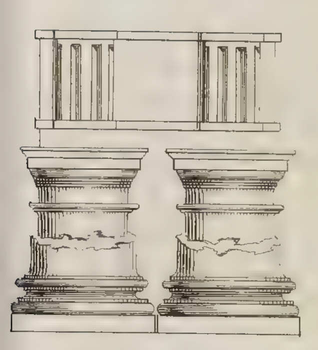
laiſſez tellement emporter à ce gouſt Gothique de noſtre Nation, qu'ils aient mieux aimé faire ces fautes que de s'en départir. J'en pourrois dire autant de Palladio qui a fait la même choſe dans quelques-uns de ſes Bâtimens.

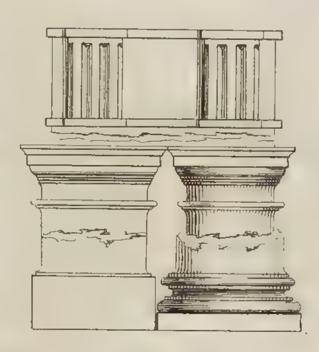
Reſſaut en avant-corps des demimetopes, vitieux.

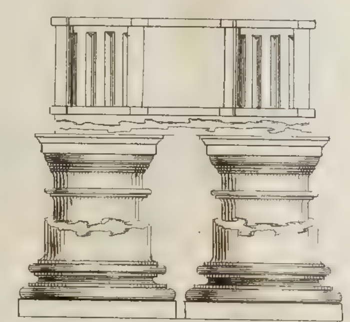
Il y a des Architectes qui pour rendre leur metope quarrée, comme en la troiſiéme figure, ſans rien alterer aux ſaillies des moulures des baſes & des chapiteaux, font reſſauter en avant-corps des demi-metopes, ainſi que Vitruve les appelle, à coſté des triglyphes qui repondent aux Colonnes doublées, ſans prendre garde que ces avantcorps ſur les Colonnes font la figure des teſtes des poutres qui viennent du dedans de l'edifice, & que les triglyphes ſuivant le ſentiment de Vitruve, ſont les teſtes des ſolives qui viennent auſſi du dedans du Bâtiment, & qu'ainſi ils placent dans un même lieu des ſolives au milieu des poutres. Ce qui eſt contre le bon ſens.

Scamozzi ne donne qu'un Socle à la baſe du Pilaſtre en arriere corps.

Scamozzi joignant un Pilaſtre à une Colonne ne donne au Pilaſtre qu'un ſocle pour toute baſe, comme en la quatriéme figure, de







peur que s'il lui donnoit des moulures, elles ne mordiſſent dans celles de la baſe de la Colonne; Et comme la Colonne eſt en avant-corps ſur le Pilaſtre, il veut que la demi metope avancée de la Colonne faſſe partie de la metope entiere qui eſt entre les deux, ainſi que nous l'avons remarqué cy-deuant.

Diminution proportionnelle de la ſaillie des moulures des baſes, & de la hauteur & largeur des triglyphes & des metopes.

Il y en a d'autres enfin, comme en la cinquiéme figure, qui diminuent proportionnellement la ſaillie des moulures de la baſe, & donnant plus de hauteur & plus de largeur au triglyphe, ils trouvent le moien de faire quadrer le tout en apparence comme en cette maniere. Ils donnent à la baſe Attique qu'ils mettent ſous les Colonnes

Doriques à peu prés la même saillie que Vitruve donne à la base Ionique, c'est à dire mod. $\frac{3}{8}$ ou p. 11 $\frac{1}{4}$ de chaque costé, & p. $\frac{1}{2}$ pour separer les deux plinthes couplées, afin d'avoir du milieu d'une Colonne à l'autre mod. 2 p. 23. Et comme cet intervalle doit estre égal à une metope & à deux demitriglyphes, & que la largeur de chaque metope est aussi egale à celle de trois demi-triglyphes, ils divisent cet espace de mod. 2 p. 23, qui est du milieu d'une Colonne à l'autre, en cinq parties egales, dont ils donnent p. 1 à chaque demitriglyphe & p 3 à la largeur de la metope, puis donnant p. 3 à la hauteur du triglyphe la metope devient quarrée, & la hauteur du triglyphe est à sa largeur comme 3 à 2. Ces mesures reduites aux parties de nôtre module reviennent à peu prés à p. 16 $\frac{1}{2}$ pour la largeur de chaque demi-triglyphe, p. 50 pour leur hauteur, & autant pour la largeur de la metope; car p. 50 de la metope & p. 33 des deux demi-triglyphes font les mêmes mod. 2 p. 23 de la distance qui est entre les milieux des Colonnes. Où l'on voit que le triglyphe, à qui Vitruve ne donne que mod. 1 de largeur & mod. 1 $\frac{1}{2}$ de hauteur, a icy mod. 1 p. 3 de largeur & mod. 1 $_{3}$ de hauteur; & qu'enfin quoique l'on fasse, on ne peut coupler les Colonnes Doriques sans deffaut.

Les architraves posez sur les Colonnes couplées qui font ressaut en avant-corps sont contre la nature.

Au reste, c'est contre la nature des architraves que d'en mettre sur les Colonnes doublées que l'on fait ressauter hors de l'alignement du bâtiment, car quoique l'on puisse en quelque maniere excuser les ressauts des Colonnes solitaires, dont il y a beaucoup d'exemples considerables dans l'Antique comme à l'Arc de Severe, à celui de Constantin, au Fore de Trajan & ailleurs, parce que les bouts des architraves qui portent sur ces Colonnes peuvent estre pris pour les testes des poutres qui viennent du dedans; l'on ne peut pas faire le même jugement de ceux qui ressautent sur les Colonnes couplées, lesquels ne sçauroient representer que des morceaux de poutres coupées & inutiles.

Les Colonnes couplées alterent les belles proportions des façades en augmentant excessivement leur largeur.

J'oubliois à dire que l'usage de doubler les Colonnes altere extremement les belles proportions des edifices, dont elles augmentent tellement la largeur, qu'ils en paroissent nains & ecrasez, quelque soin que l'on prenne de les elever ou par des attiques ou autrement. Ces manieres plattes que Vitruve appelle Barices ou Barycephales estant absolument contraires au bon goust des Anciens, qui estoient, comme dit Vitruve, *gracilioribus modulis delectati*, c'est à dire qui prenoient grand plaisir aux manieres *svelte* & degagées; Mais je n'en ay que trop dit sur ce sujet.

CHAPITRE

CHAPITRE XIII.

Conclusion de la doctrine des Entrecolonnes.

IL est icy bon de se souvenir que la plusspart des choses que j'ay expliquées cy-devant sur le sujet des Entrecolonnes, se doit principalement entendre des Colonnes isolées. Car lorsqu'elles sont engagées dans le mur ou de telle sorte que leur architrave y puisse aussi estre aucunement soutenu, l'on peut à l'imitation des Anciens donner beaucoup de largeur aux Entrecolonnes. Nous avons des exemples antiques où les Entrecolonnes ont en largeur quatre, cinq & même quelquefois jusqu'à six diametres de leurs Colonnes ; comme au dedans de quelques Temples, aux Tabernacles de la Rotonde, au pourtour interieur des Places publiques, & particulierement à ce qui nous reste du Fore de Nerva & ailleurs, où les architraves ont peu de saillie, & où ils sont suffisamment soutenus, tant par la longueur des queües des pierres qui les composent & qui sont engagées dans le mur, que par la coupe de ces mêmes pierres qui sont quelquefois taillées en voussoirs ou claveaux sur une platte-bande.

Les regles des Entrecolonnes sont principalement pour les Colonnes isolées.

Grande largeur des Entrecolonnes antiques lorsque les Colonnes sont engagées.

Il est vray que, lorsque les Colonnes sont entierement hors du mur & même lorsqu'elles en sont tant soit peu eloignées, les Anciens ont eu le soin de faire ressauter l'architrave & l'entablement entier hors du mur en forme d'avant-corps sur chaque Colonne, laissant le reste avec peu de saillie sur le mur au droit des Entrecolonnes, où les architraves auroient pû se rompre par trop de portée, s'ils les avoient fait passer d'une Colonne à l'autre sans estre soulagez par le mur.

Ressaut de l'entablement en avant-corps sur les Colonnes hors du mur.

Nous avons dit dés le commencement de ce discours, que l'on employoit les Colonnates à mille usages, & que les principales étoient celles des Temples, des Places publiques, des Portiques, des Basiliques, des Palais & autres. Nous avons aussi raisonné sur les differences des Entrecolonnes pour celles des Temples suivant le sentiment de nos Architectes modernes & celuy de Vitruve, auquel nous voyons dans les ruines Antiques que les Architectes anciens se sont assez conformez. Car la plusspart des Entrecolonnes qui nous restent d'Ordre Corinthien sont à peu prés ou Pycnostyles ou Systyles.

La plusspart des Entrecolonnes qui restent de l'ordre Corinthien sont Pycnostyles ou Systyles.

Où il faut remarquer que dans les façades, les Entrecolonnes du milieu sont ordinairement plus grands que les autres quoique la difference ne soit pas toûjours la même, Ainsi qu'on le pourra reconnoître dans quelques exemples que j'ay icy rapportez.

Aux Colonnes du Portique du Pantheon qui est Octastyle Corinthien, les Entrecolonnes sont à peu prés Systyles de diam. 2, & celuy du milieu un peu moins qu'Eustyle de diam. $2\frac{1}{5}$. A celuy de Mars le Vengeur à Catecumene qui est aussi Octastyle Corinthien,

Exemples des Entrecolonnes antiques. Au Pantheon.

A Catecumene.

LIVRE I. CHAP. XIII.

les Entrecolonnes sont Pycnostyles de diam. $1\frac{1}{2}$ & celui du milieu peu moins que Systyle de diam. 2.

Au Temple de Nerva. Au Temple du Soleil au Quirinal.

Il en est de même du Portique du Temple de Nerva hexastyle Corinthien, & de celuy du Temple du Soleil ou de Jupiter à *Montecavallo* decastyle pseudodiptere Corinthien, où l'Entrecolonne du milieu est plus grand que les autres de l'espace d'un modillon dans la corniche.

Au Temple d'Antonin & de Faustine.

A celui d'Antonin & Faustine qui est hexastyle prostyle Corinthien les Entrecolonnes sont aussi pycnostyles de diam. $1\frac{1}{2}$, & celuy du milieu un peu plus grand c'est à dire de diam. $1\frac{3}{4}$. Ainsi au Portique du Temple de Mars à la Place des Prestres prés de la Colonne Antoniane, qui estoit octastyle Corinthien & Pycnostyle, l'Entrecolonne du milieu estoit peu moins que Systyle, c'est à dire de diam. $1\frac{4}{5}$. Le Temple rond de Vesta qui est maintenant l'Eglise de saint Sebastien prés du Tybre, & celui de la Sybille à Tivoli, tous deux peripteres ronds, aussi bien que les trois Colonnes à *Campo Vacino*, ont leurs Entrecolonnes pycnostyles de diam. $1\frac{1}{2}$.

A la Place des Pretres.

Au Temple de Vesta. Au Temple de la Sybille à Tivoli. Aux trois Colonnes à *Campo Vacino*.

Au Temple de la Fortune Virile.

Au Portique du Temple de la Fortune Virile qui est tetrastyle prostyle Ionique, les Entrecolonnes sont peu differens, car les ordinaires sont peu plus de Systyles ou de diam. $2\frac{1}{8}$, & celui du milieu est Eustyle de diam. $2\frac{1}{4}$. A celui du Temple de la Concorde au pied du Capitole qui est hexastyle prostyle Ionique Composé, les Entrecolonnes ont encore moins de difference, car ceux des costez sont de diam. $1\frac{4}{5}$, & celui du milieu de diam. 2.

Au Temple de la Concorde.

Au Temple d'Assise.

Au Portique du Temple d'Assise dans l'Umbrie qui est hexastyle prostyle Corinthien, les Entrecolonnes sont presqu'egaux, les ordinaires estant de diam. $1\frac{6}{7}$, & celui du milieu qui se trouve justement égal à la hauteur du piedestal, de diam. 2. Où il faut remarquer que l'exemple de ce Portique, où les Colonnes sont sur des piedestaux, est presque l'unique de ceux qui nous restent des Anciens.

Nous avons encore parlé cy-devant de la disposition des Entrecolonnes dans les Basiliques, & nous avons même dit quelque chose de ceux du Portique que Vitruve ordonne derriere la Scene de son Theatre, où il y a diverses choses à remarquer. Car il y fait fait premierement un Portique double ou à deux allées renfermées du mur de la Scene & de deux rangs de Colonnes. En suite, il veut que les Colonnes de dehors soient Doriques d'une hauteur plus grande à proportion de leur grosseur que celles du même Ordre, dont il a donné les regles ailleurs pour estre employées à la construction des Temples, parce, dit-il, que ce qui se fait aux Temples doit avoir plus de solidité majestueuse que ce qui se fait aux Ouvrages profanes qui peuvent estre plus egayez.

Au Portique derriere la Scene du Theatre de Vitruve. Deux rangs de Colonnes.

L'exterieur Dorique plus haut que celuy des Temples.

L'interieur Corinthien ou Ionique plus haut que l'exterieur d'une cinquiéme partie.

De plus il veut que le rang des Colonnes interieures qui est entre celles de dehors & le mur du Theatre, soit d'un ordre different, c'est à dire ou Corinthien ou Ionique, & plus haut d'un cinquiéme

que les Doriques exterieures. Il ordonne enfin que les allées du Portique qui sont entre les deux rangs des Colonnes, & entre celuy du milieu & le mur, ayent chacune leur largeur égale à la hauteur des Colonnes de dehors.

Largeur des allées égale à la hauteur des Colonnes de dehors.

Sur quoy je diray en passant qu'il est assez malaisé de comprendre pour quelle raison il veut que les Colonnes internes soient d'un autre Ordre & plus hautes d'un cinquiéme que les externes. Quelques uns ont cru que Vitruve donnoit des piedestaux aux unes sans en donner aux autres. Quelques autres avec plus de vraisemblance ont dit que les interieures, soutenant le soffite ou plat-fonds du plancher du Portique, lequel repond ordinairement à la hauteur du larmier de l'entablement exterieur, devoient estre plus hautes que les Colonnes de dehors qui se mettoient au dessous de tout le même entablement.

Les Colonnes du dedans plus hautes que celles du dehors, parce que celles ci estoient sur piedestal ou plustost parce que celles de dedans portoient le soffite du Portique qui estoit plus haut que celui de l'architrave du dehors.

Scamozzi auroit eü raison de dire que la largeur des allées de ce Portique entre les Colonnes, que Vitruve fait égale à la longueur des Colonnes de dehors, est trop grande, s'il nous en donnoit des mesures plus justes. Mais comme il s'est contenté de blamer cette pratique de Vitruve, comme il fait de beaucoup d'autres, sans la corriger par quelque chose de mieux; J'estime que l'on s'en peut servir comme d'un usage qui reussit fort bien.

Scamozzi dit que la largeur de ces allées est trop grande sans en donner d'autres mesures.

Je remarque même que les Anciens ont souvent pris la longueur de la Colonne pour une espece de module, c'est à dire pour une mesure certaine, de la largeur des bâtimens; Car nous voyons au Temple de Vesta monoptere pycnostyle Corinthien à present l'Eglise de Saint Sebastien prés du Tybre à Rome, que la largeur de la Celle, compris le mur, est justement égale à la hauteur de la Colonne. Qui est à peu prés ce que Vitruve ordonne aux Temples monopteres ronds, oû il veut que le diametre de la Celle sans le mur, soit égal à la hauteur de la Colonne sur le piedestal.

Les Anciens ont souvent pris la longueur des Colonnes pour mesure.

Au Temple de Vesta la largeur de la Celle est égale a la hauteur de la Colonne.

Aussi bien que le diametre interieur de la Celle aux Monopteres ronds de Vitruve.

Au Pantheon la hauteur des Colonnes inferieures du dedans du Temple est $\frac{1}{4}$ de son diametre interieur, celle des deux ordonnances ensemble en est $\frac{1}{2}$, & le diametre entier est égal à la hauteur interieure du Temple depuis le pavé jusqu'au trou de la coupole.

Au Pantheon.

Au Baptistere de Constantin les Colonnes inferieures qui font la Celle ou la tribune, ont en hauteur les $\frac{3}{4}$ du diametre de la même Celle.

Au Baptistere de Constantin.

Au Temple de la Paix la largeur des Entre-colonnes du flanc ou sont les grands Arcs des Chapelles, est égale à la hauteur de toute l'ordonnance, c'est à dire de la Colonne & de l'entablement, & celles des autres Entre-colonnes qui font la largeur de la Celle est égale à la hauteur de la Colonne & de l'architrave ensemble.

Au Temple de la Paix.

LIVRE I.
CHAP. XIII.

Au Temple de Nerva.

Les Anciens donnent le tiers de la largeur du Temple à la hauteur de la Colonne.

Aux Temples Toscans & aux Basiliques de Vitruve, la Colonne est égale à la largeur des Portiques, c'est à dire au tiers de l'espace du milieu.

Aussi bien que celles de l'*impluvium*.

Au Temple de Nerva les Colonnes interieures estoient de 15 pieds & la largeur de la Celle entre les Colonnes estoit de 45 pieds, c'est à dire que cette largeur de la Celle estoit triple de la hauteur des Colonnes, conformement à ce que Pline rapporte au vingt-troisiéme Chapitre de son trente-sixiéme Livre, que les Anciens avoient accoustumé de donner à la hauteur des Colonnes le tiers de la largeur du Temple. Ce que Vitruve ordonne à ses Temples Toscans & dans ses Basiliques, où la Colonne doit, dit-il, estre égale à la largeur du Portique, & celle-ci égale au tiers de l'espace du milieu. Il dit de plus que les Colonnes qui sont au Peristyle de cette partie de la Maison des Romains qu'ils appelloient *impluvium*, doivent estre égales à la largeur du Portique, & que leurs Entre-colonnes ne doivent pas avoir plus de quatre diametres en leur largeur ny moins de trois.

A la Place de devant le Temple d'Antonin & Faustine les Colonnes avoient le quart de la largeur.

Dans la place qui estoit au devant du Temple d'Antonin & de Faustine, les Colonnes avoient en hauteur le quart de la largeur de la place entre les Colonnes, & toute la hauteur de l'ordonnance compris l'Atique estoit $\frac{3}{8}$ de la même largeur.

A la Basilique de Fano elles ont les cinq sixiémes de la largeur.

Dans la construction du Theatre de Vitruve, les Colonnes ont le quart du diametre de l'Orchestre.

Vitruve dans la Basilique de Fano fait la hauteur de ses grandes Colonnes égale à $\frac{5}{6}$ de la largeur de la Basilique, & celle des Pilastres adossés aux Colonnes égale à la largeur des Portiques. Et dans la construction du Theatre il veut que les Colonnes qui font l'ornement de la Scene ayent pour leur hauteur au dessus de l'appuy du piedestal le quart du diametre de l'Orchestre, & mille autres exemples de cette nature.

CHAPITRE XIV.

Conclusion de la Doctrine des Colonnates.

CHAP. XIV.

Divers usages des Portiques des Anciens.

Pour se promener à l'ombre ou demeurer a couvert pendant la pluye.

NOus avons perdu l'usage de la pluspart des Portiques des Anciens qui les faisoient amples & grands & en plusieurs endroits des Villes pour la commodité publique. Ainsi outre ces grands Porches ou avant-nefs qu'ils mettoient au devant & même au derriere de leurs Temples: Ces peristyles monopteres, dipteres, pseudodipteres &c. dont ils les environnoient, servoient principalement à se promener à l'ombre ou demeurer à couvert pendant la pluie.

C'est pour la même raison qu'ils en mettoient de fort amples à l'entour des Theatres pour recevoir commodement le peuple à couvert, lorsque la pluie les surprenoit pendant les jeux. Ces grands Portiques de Pompée, de Livius, de Porcius & tant d'autres à Rome, c'est à dire ces grands espaces à deux, à trois, à quatre rangs de Colonnes, que l'on appelloit Distiques Tristiques, Tetrastiques

Tetraftiques, &c. fervoient au public pour negocier & parler d'affaires ou pour s'y divertir à l'ombre & à couvert ; L'on dit que l'Empereur Galienus en avoit fait commencer un Pentaftique ou à cinq files de Colonnes qui devoit eftre continué depuis la Porte *Flaminia* jufqu'au Pont *Milvius* c'eft à dire depuis la Porte *Del Popolo* jufqu'à *Pontemole*. Celuy dont on voit encore quelque refte au deffus du Palais Farnefe que l'on appelle maintenant *Cacabario* & que l'on a cru eftre celuy de Pompée eftoit Hexaftique à fix files de quatorze rangs chacune.

Pour negocier & parler d'affaires.

Portique Pentaftique depuis la porte *Del Popolo* jufqu'a *Pontemole*.

Portique Hexaftique de Pompée.

Il y en avoit encore de plus grands en Grece ; & Serlio nous donne le deffein d'un Decaftiche quarré c'eft à dire de cent Colonnes à dix de front & autant par les coftez. Tous les Auteurs difent merveilles de ce Portique Perfique à Sparte, & de cet autre à Athenes que l'on appelloit *Stoa Poëcile* c'eft à dire le Portique peint, qui eftoit rempli de peintures des plus excellens Maiftres. C'eft ce Portique qui a donné le nom à la fecte des Stoïciens la plus grande & la plus renommée de tous les Philofophes de l'antiquité.

Portique en Grece Decaftiche de cent Colonnes.

Portique Perfique à Sparte

στοὰ ποικίλη, à Athenes.

Les marchez ou Places publiques des Grecs étoient ordinairement quarrées & environnées de Portiques doubles avec quantité de Colonnes de marbre, dont les Entre-colonnes étoient affez ferrés. Celles des Romains au contraire eftoient d'une figure plus longue que large & elles n'avoient à l'entour qu'un Portique fimple dont les Entre-colonnes eftoient fort ouverts, parce que l'on donnoit fouvent dans ces Places des divertiffemens au peuple par des combats de Gladiateurs, par des chaffes de beftes furieufes & par d'autres.

Marchez ou Places publiques des Grecs eftoient quarrées à portiques doubles avec les Entrecolonnes ferrés.

Celles des Romains plus longues que larges à Portiques fimples avec les Entrecolonnes fort ouverts.

Ces Portiques autour des Places publiques eftoient à peu prés comme ceux de la Place Royale à Paris ; Il y a même des Villes en Italie & en France comme Padoüe & la Rochelle, qui ont de ces Portiques dans toutes leurs ruës, où l'on peut aller à couvert en toutes fortes de temps.

Portiques autour de la Place Royale, à Padoüe, à la Rochelle.

Les Bafiliques des Romains avoient des Portiques fimples ou doubles à droite & à gauche d'où font venus les ailes fimples ou doubles de nos Eglifes qui font pour la plufpart bâties comme les Bafiliques des Anciens. Outre les Portiques à l'entour des Theattes il y en avoit encore d'autres en dedans, comme ceux que Vitruve appelle *Verfuras*, qui paffoient à droitte & à gauche des bouts de la Scene aux cornes du Theatre, & ceux encore qui eftoient fur le haut de tout, ou la populace la moins confiderée fe plaçoit pour voir les jeux.

Nos Eglifes font comme les Bafiliques des Anciens.

Portiques autour des Theatres.

L'on en voioit en plufieurs endroits des maifons non feulement des Princes & des grands Seigneurs, qui en avoient dans leurs Thermes d'auffi grands que les Portiques publics, mais même dans celles des particuliers ; C'eft ainfi que l'on peut appeller les aifles de l'*Atrium*

Portiques aux maisons des particuliers, aux aisles de l'*Atrium* au Peristyle de l'*Impluvium*, comme les Cloistres des Religieux.

Portique à la Rhodienne.

& le Peristyle de *l'impluvium* ; qui faisoit dans ces edifices un effect assez semblable à celuy des Cloistres des maisons religieuses qui environnent un espace decouvert que les Romains appelloient *Impluvium*, & les Italiens *Cortile*. Où il y a cela de remarquable dans Vitruve que lorsque ces Peristyles estoient quarrez, l'on pouvoit élever le costé qui regardoit le Septentrion plus haut que les trois autres costez ; Ce qui s'appelloit un Portique à la Rhodienne, parce, peut-estre, que l'on s'estoit premierement servi de cette maniere dans l'Isle de Rhodes.

Portique rond decrit dans les lettres de Pline le jeune.

On donnoit à ces Peristyles telles figures que l'on vouloit ou quarrée ou en quarré long, & en octogone ou à divers pans, suivant le genie de l'Architecte, quelque fois même on les faisoit ronds, comme estoit le Portique de la maison de campagne dont Pline le jeune fait une si agreable description dans ses Epitres, ou le Portique avoit, dit-il, la figure de la lettre O.

Les Colonnates Polystiques doivent estre en ligne droitte, ni ronds ni a pans.

Mauvais effect de la Colonnate de Saint Pierre.

Je ne sortirois jamais de cette matiere si je voulois entrer dans un plus grand détail de la figure & de la grandeur des Portiques, je me contenteray seulement de dire que pour voir agreablement la suite des Colonnes dans les Peristyles ou Colonnates Polystiques, c'est à dire qui ont plus d'une file, il est bon de les faire en ligne droite & sans retour. Ce qui fait que je ne voudrois pas conseiller de les faire ni rondes ny à pans sans grande necessité, parce que ces figures ne permettent pas que la veüe jouisse tout à la fois de la beauté de l'arrangement des Colonnes qui, sont interrompües par le concours de celles qui sortent de leur alignement droit. Nous en avons un grand exemple à la Colonnate de la place de Saint Pierre de Rome qui est de figure ronde tetrastiques ou à quatre files de Colonnes sur divers centres ; laquelle ne paroist au dedans qu'un amas informe de Colonnes sans arrangement qui puisse donner de la satisfaction à la veue. Il n'y a que les seuls centres de la rondeur d'ou l'on puisse decouvrir une partie des rangs des Colonnes avec quelque ordre, Car c'est à ces poincts ou ils aboutissent ; Mais cela fait d'aillieurs un autre assez mechant effect : Car par ce moyen les grosseurs des Colonnes sont inégales aussi bien que les largeurs des bases & des chapiteaux, & celles des Entre-colonnes qui vont en s'augmentant à mesures qu'elles s'éloignent de leurs centres. Ce qui est desagreable.



LIVRE SECOND.

DE LA PROPORTION DES COLONNES que l'on met les unes sur les autres.

CHAPITRE PREMIER.

De la suite des Ordres d'Architecture.



LA premiere & la principale des regles qui se doivent observer lorsque l'on met des Colonnes dans des estages differens l'une sur l'autre, c'est que les plus fortes soient toujours au dessous des plus deliées, soit qu'elles soient de même Ordre ou d'Ordres differens.

Les Colonnes plus fortes doivent estre au dessous des plus deliées.

Et comme tous les Architectes sont d'accord que l'Ordre Toscan est le plus fort & le plus massif de tous, le Dorique ensuite, puis l'Ionique, & enfin le Corinthien ou le Composé, suivant les epitetes que quelques-uns leur ont données, sçavoir le Massif à l'Ordre Toscan, la Force à l'Ordre Dorique, la Gravité à l'Ordre Ionique, la Gentillesse au Composé & la Delicatesse a l'Ordre Corinthien; il est aisé de juger qu'ayant à mettre quelques-uns de ces Ordres ensemble, il est necessaire que le Toscan soit au dessous de tous, le Dorique sous l'Ionique & sous les autres, comme l'Ionique sous le Composé & le Corinthien, pour ne pas tomber dans la faute de Sangallo Architecte de la façade du Palais Farneze à Rome qui a mis des Colonnes Corinthienes à des feneſtres qui sont au dessous d'autres feneſtres où il y a des Colonnes Ioniques.

Toscan massif, Dorique fort, Ionique grave, Composé gentil, Corinthien delicat.

Le Toscan doit estre au dessous de tous, puis le Dorique, puis l'Ionique.

Mauvais effet des feneſtres d'Ordre Corinthien sous d'autres d'Ordre Ionique au Palais Farneze.

Je n'ay pas voulu dire que l'on devoit toûjours mettre l'Ordre Corinthien sous le Composé pour les raisons que Scamozzi en rapporte, lequel veut tout le contraire ainsi que nous l'avons dit plusieurs fois, & parce que je n'ay jamais vû dans les Ouvrages antiques que l'Ordre Composé ait esté meslé avec aucun des autres Ordres. Nous avons au contraire plusieurs exemples considerables qui ont un Ordre Corinthien sur un autre Corinthien, comme au dedans & même au dehors de la Rotonde, au Settizone, aux deux derniers Ordres du Colizée, aux trois Ordres du Theatre de Statilius Taurus prés des murs de Rome, aux deux Ordres du Theatre de Pole en Dalmatie, aux deux Ordres du Portique de la Scene du même Theatre, & ailleurs; ou même deux Ordres Composez l'un sur l'autre, comme au Baptême de Constantin, au Temple de Bacchus &c.

Scamozzi met le Composé sous le Corinthien.

L'Ordre Composé n'est point meslé avec les autres dans les Ouvrages antiques.

Exemples de Colonnes Corinthienes sur des Corinthienes.

Et des Composées sur des Composées.

Quoique le dernier Ordre du Colisée ait le chapiteau purement

Corinthien, il eſt vray néanmoins qu'il a de ſi grandes irregularitez dans ſon entablement que quelques-uns de nos Architectes ne l'ont pas voulu appeller Corinthien, & croyans que tout ce qui n'eſt point conforme aux regles de Vitruve eſt de l'invention des Romains, & partant Italique ou Compoſé, ils ont par cette raiſon donné le nom d'Ordre Compoſé à ce dernier Ordre du Colizée, qui ſe devoit par conſequent mettre au deſſus du Corinthien. Mais ce Compoſé du quatriéme Ordre du Colizée eſt fort different de celuy qui porte le méme nom parmy nous, & l'on ne peut point tirer de conſequence raiſonnable de l'un à l'autre.

Dernier Ordre du Colizée pris pour Compoſé par quelques Architectes a cauſe de ſes irregularitez quoique les chapiteaux ſoient Corinthiens

Il eſt fort different de celuy, dont nous avons donné les regles pour cinquiéme Ordre.

Exemples de Cariatides ſur le Corinthien.

Les Anciens ont même poſé quelquefois des Cariatides au deſſus du Corinthien, comme on en voyoit il y a peu de temps à ce bâtiment auguſte que l'on appelloit les Piliers Tuteles à Bordeaux, & qui a eſté détruit depuis peu, parce qu'il eſtoit trop proche du Château Trompette, & comme il y en avoit autrefois dans le Pantheon au rapport de Pline; leſquelles eſtoient ſans doute à la place du ſecond Ordre du dedans, qui a trop de deffauts pour avoir eſté deſtiné d'abord dans cette forme par l'architecte du tout. Ces Pilaſtres qui ne ſont pas tous à plomb ſur les Colonnes de deſſous, & qui ſont eſtropiez par les ouvertures qui donnent du jour aux Chapelles, & ces ornemens demi Gothiques de differentes couleurs, dont ils ſont accompagnez: ne ſont pas du gouſt du reſte & font voir que cela a eſté fait dans d'autre temps, apres peut-eſtre que les Cariatides en ont eſté enlevées.

Le ſecond Ordre du dedans de la Rotonde n'a point la beauté du reſte.

Le Theatre de Marcellus a un Dorique ſous un Ionique; Le Colizée a un Dorique, un Ionique & deux Corinthiens; Le Portique de Pompée appellé preſentement *Cacabario* avoit un Corinthien ſur un Dorique; Les Arenes de Verone ont trois ruſtiques l'un ſur l'autre dont les Pilaſtres ſont de proportion Dorique; Celles de Pole en ont autant avec des Pilaſtres du même ordre; qui ſont des exemples ſuffiſans pour faire voir quelle a eſté la pratique des Anciens ſur ce ſujet.

Ionique ſous un Dorique au Theatre de Marcellus.

Dorique, Ionique & deux Corinthiens au Colizée.

Corinthien ſur un Dorique au Portique de Pompée.

Trois ruſtiques Doriques aux Theatres de Verone & de Pole.

Ce n'eſt pas que je veuille condamner ce qui s'eſt fait dans pluſieurs des plus conſiderables bâtimens modernes, où l'on voit des Colonnes de l'Ordre Compſé au deſſus du Corinthien, & quelques-unes même au deſſus de l'Ionique. L'on peut dire au contraire que les Architectes en ont uſé avec beaucoup de prudence apres avoir eſtabli parmi nous ce cinquiéme ordre d'Architecture qui n'avoit point eſté connu des Anciens, & dont les exemples n'avoient paſſé parmi eux que pour des irregularitez & des licences; il eſtoit donc tres-raiſonnable que dans les edifices où l'on a voulu mettre des ordres differens l'on ſe ſerviſt, au deſſus des quatre que les Anciens ont mis en œuvre, de ce cinquiéme, dans lequel on a crû pouvoir aſſembler tout ce qu'il y avoit de delicat & de beau dans tous les autres.

Les Modernes ont eſtably le cinquiéme Ordre avec beaucoup de prudence, qui ne paſſoit parmi les Anciens que pour licence.

Il peut eſtre legitimement mis ſur le Corinthien.

CHAPITRE

CHAPITRE II.

De l'Ordre François.

ſçavoir de quel Ordre ſeroit l'Ordonnance à mettre ſur un Compoſé.

LA queſtion eſt maintenant de ſçavoir de quel Ordre on pourroit faire une Ordonnance que l'on voudroit élever au deſſus d'un Ordre Compoſé, & s'il ne ſeroit pas à propos d'en chercher & d'en inventer un nouveau pour en faire un ſixiéme Ordre, qui euſt au deſſus du cinquiéme les mêmes avantages en delicateſſe & en graces, que l'on pretend que le Compoſé a ſur les quatre autres. Sur quoy je dis qu'il ſeroit à ſouhaiter que l'on puſt encherir ſur les exemples que les Anciens nous ont laiſſez, & que nous pûſſions découvrir des beautez nouvelles dans l'Architecture. L'on ne ſçauroit aſſez loüer la penſée de ceux qui s'y appliquent, quoique juſqu'à preſent il ne paroiſſe pas que l'on y ait réuſſi. Car bien que l'on ait employé le nom du Roy pour inviter les plus habiles Hommes de nôtre ſiecle de travailler à la recherche de ce ſixiéme Ordre, que l'on devoit appeller l'*Ordre François*; & que l'on ait propoſé des Prix de grande valeur pour ceux qui produiroient quelque penſée qui meritaſt de porter un nom ſi glorieux : Je ne ſçay néanmoins par quel malheur il eſt arrivé que d'un million de differens deſſeins qui ont eſté envoyez pour ce ſujet de toutes parts, tant du dedans que du dehors du Royaume, la plus grande partie n'eſt remplie que d'extravagances & de chimeres Gothiques ou de fades alluſions, & l'autre qui ſemble la plus tolerable peut eſtre renfermée dans l'étendue de cet Ordre d'Architecture, que l'on doit appeller proprement l'Ordre Compoſé indefini ou Italique, qui comprend tout ce que l'on trouve dans les exemples Antiques qui n'eſt pas entierement conforme aux quatre Ordres dont Vitruve nous a donné des regles, & dont le Compoſé que les Architectes modernes ont pris pour le cinquiéme Ordre d'Architecture, n'eſt qu'une eſpece.

Il ſeroit à ſouhaiter que l'on puſt decouvrir des beautez nouvelles pour un ſixiéme Ordre.

Le ſoin que l'on a pris d'inviter tous les Architectes à cette recherche & de leur propoſer des Prix de grãde valeur n'a pas eu le ſuccez que l'on en attendoit.

Il me ſemble néanmoins qu'en attendant que quelque heureux Genie ait pleinement ſatisfait aux ſouhaits publics, l'on peut ſur un Ordre Compoſé placer un autre Compoſé par la même raiſon que les Anciens n'ont point fait de difficulté de mettre un Corinthien ſur un autre. Il ne ſeroit peut-eſtre pas mal à propos d'y mettre des Cariatides ou des Perſans ainſi que les Anciens ont fait ſur le Corinthien, parce que ne faiſant point d'Ordre particulier, il ſemble qu'ils peuvent l'un & l'autre convenir à tous les Ordres.

Un Compoſé peut eſtre mis ſur un autre Compoſé.

Ou des Cariatides ou des Perſans qui peuvent convenir à tous les Ordres.

Ces differentes penſées que l'on peut avoir pour l'Ordre Compoſé ou Italique indefini peuvent eſtre auſſi placées ſur noſtre cin-

L'on peut introduire des nouveautez dans le detail de l'Ordre Compoſé, pourveu qu'il n'y ait rien d'extravagant.

LIVRE II.
CHAP. II.

quiéme Ordre, pourveu qu'elles ne soient pas extravagantes ; & je ne suis pas du sentiment de ceux qui ne veulent rien souffrir dans l'Architecture dont on n'ait quelque exemple dans les Ouvrages antiques : je sçay au contraire qu'il y a beaucoup de choses dans les bâtimens des Anciens, dont je ne voudrois jamais conseiller l'usage. Et je suis persuadé que sur le sujet de l'Ordre Composé, nous n'avons pas moins de droit de changer les pensées Romaines, que les Romains en ont eü d'alterer celles qu'ils avoient reçeües des Architectes Grecs ; pourveu, comme j'ay dit, que l'on ne s'égare point, & que l'on ne sorte point de certaines regles generales dans lesquelles ils ont toûjours renfermé leurs inventions, conservant la belle proportion de la hauteur & de la grosseur des Colonnes, des bases, des chapiteaux, des entablemens, des piedestaux, & des frontons ; aussi bien que le nombre, l'ordre & la situation de leurs parties principales. Car nous voyons que la pluspart des choses qu'ils ont ajoutées ou changées ne sont pas essentielles à la beauté de l'Architecture, & n'en alterent point les mesures legitimes.

Il y a plusieurs choses dans l'Antique qui ne sont point à imiter.

L'on peut changer quelque chose aux pensées Romaines, comme les Romains ont changé aux pensées des Grecs ; pourveu que l'on demeure, comme ils ont fait, dans les bornes des regles generales.

Sur tout je ne voudrois pas comme le Borromine à Rome renverser des bases, tourner des volutes à l'envers, & introduire mille autres bigearreries qui corrompent la beauté des edifices qu'il a construits, lesquels à cela prés sont pour la pluspart d'une invention & d'une disposition admirable ; ny faire comme l'Architecte qui a commencé l'Eglise des PP. Theatins à Paris, qui voulant suivre l'exemple du Borromine a choisi ce qu'il y avoit de plus extravagant dans ses pratiques.

Les bigearreries que le Chevalier Borromine a introduites dans le detail des parties de ses Ouvrages, en corrompent la beauté de l'invention.

CHAPITRE III.

En quelle maniere les axes des Colonnes qui sont l'une sur l'autre doivent estre à plomb.

CHAP. III.

LA seconde regle qui se doit indispensablement observer aux Colonnes que l'on met les unes sur les autres, est que les axes de celles qui se repondent, soient toûjours au droit l'un de l'autre & dans un même plan qui soit à plomb. Ce qui se peut entendre en deux manieres, car ou les Colonnes sont tellement au droit l'une de l'autre que leurs axes ne font qu'une même ligne perpendiculaire à l'horison : auquel cas on peut dire que les Colonnes sont en tout sens à plomb l'une sur l'autre, ce qui arrive toûjours aux Colonnes isolées & à celles qui sont adossées à des murs qui n'ont point de frist ; Mais à celles qui sont engagées dans des murs qui ont du talu ou du frist c'est à dire qui n'y sont point à plomb par dehors mais qui sont panchez ou faits avec des retraites vers le dedans, les Colonnes

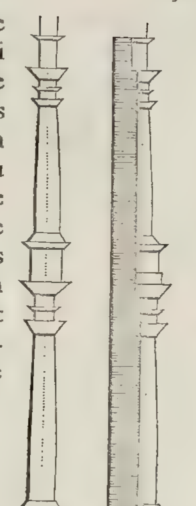
Les axes des Colonnes mises l'une sur l'autre doivent se repondre droit & dans un même plan à plomb.

Ils doivent estre à plomb l'un sur l'autre aux Colonnes isolées & aux adossées aux murs sans talu.

ſuperieures peuvent eſtre auſſi plus reculées vers le dedans de l'edifice que celles de deſſous ; Ce qui ſe connoiſt bien lorſqu'on les conſidere par le flanc où elles paroiſſent diſpoſées les unes ſur les autres comme par degrez qui ſe retirent de bas en haut vers le dedans en forme de Pyramide ; au lieu qu'à les regarder de front on n'y voit point cette difference à cauſe que leurs axes ſont dans un meme plan qui eſt à plomb. Les Colonnes des quatre Ordres du Coliſée ſont bâties de cette maniere, auſſi bien que les deux du Theatre de Marcellus ; mais le deffaut n'y eſt pas ſenſible à cauſe de la rondeur de l'edifice qui empeſche que l'on ne le voie pas comme on feroit s'il eſtoit ſur un alignement droit.

Aux edifices qui ont du talu, les Colonnes peuvent eſtre reculées par retraittes en dedans, comme au Colizée, au Theatre de Marcellus, &c.

Ce qui ne ſe peut pas bien remarquer à cauſe de la rondeur de l'Edifice.



CHAPITRE IV.

La proportion de la hauteur des Colonnes de differens eſtages.

CHAP. IV.

Les proportions des Colonnes ſont differentes lorſqu'elles ſont iſolées, ou adoſſées ou engagées.

AU reſte il faut remarquer que les Colonnes peuvent eſtre conſiderées en deux manieres lorſqu'on à deſſein de les mettre l'une ſur l'autre, car ou elles ſont entierement iſolées, en ſorte que les architraves n'ayent point d'autre ſoutien que les Colonnes, ou bien elles ſont adoſſées ou engagées dans des corps de piles ou de murs, parce que les proportions ſont fort differentes dans chacune de ces eſpeces.

CHAPITRE V.

Quand les Colonnes ſont Iſolées.

CHAP. V.

Aux Colonnes Iſolées, celle de deſſus doivent eſtre un quart moindres que celle de deſſous à l'imitation des arbres.

POUR la premiere, c'eſt à dire lorſque les Colonnes ſont entierement Iſolées, & lors qu'elles portent entierement le poids des entablemens, il faut ſe ſouvenir de la regle generale de Vitruve qui veut que les Colonnes du ſecond Ordre ſoient toûjours un quart moindres que celles du premier, & celles du troiſiéme un quart moindres que celles du ſecond ; parce, dit-il, qu'il eſt juſte que ce qui porte ſoit plus fort que ce qui doit eſtre porté, & parce que les Colonnes doivent imiter la nature des arbres, qui ont plus de groſſeur plus ils ſont prés de leur racine, & qui en ont toûjours moins à meſure qu'ils croiſſent en hauteur.

C'est ainsi qu'il l'ordonne en tous les endroits où il met des Colonnes les unes sur les autres, comme à celles du second Ordre du Fore ou Place publique des Romains, à celles de la Basilique, aux trois Ordres de la Scene de son Theatre, & à celles de la Sale Egyptienne, qui tous sont des exemples où les Colonnes sont entierement Isolées.

Exemples de l'Antique.

Ce que nous avons de reste dans l'Antique ne s'éloigne pas de cette proportion ; Car les Colonnes du second Ordre du Portique de la Scene qui est au Theatre de Pole en Dalmatie, où nous avons dit que les deux Ordres estoient Corinthiens, sont les trois quarts de celles de dessous ; Celles du troisiéme Ordre du Settizone de Severe estoient aussi les trois quarts de celles du second Ordre: Mais celles du second Ordre estoient plus hautes à l'égard de celles du premier ; Car celles cy ne surpassoient les Colonnes du milieu que d'une sixiéme partie, c'est à dire que la hauteur des Colonnes de dessous estoit à celles des Colonnes du milieu comme 6 à 5.

Les Colonnes du milieu du Settizone avoient les cinq sixiémes de celles de dessous.

Dans le milieu de ce Temple octogone qui est prés de Saint Jean de Latran à Rome & que l'on appelle le Baptistere de Constantin, il y a une Celle ou Tribune fermée de deux Ordres de huict Colonnes chacune, dont les inferieures, comme nous avons dit, ont de hauteur les $\frac{3}{4}$ du diametre de la Celle de la Tribune, celles de dessus sont aussi les $\frac{3}{4}$ de celles de dessous conformement à la regle de Vitruve.

Palladio suit la regle de Vitruve.

Palladio dans le dessein qu'il a fait de cette partie de la Maison des Romains qu'ils appelloient *Atrium* ou plutost *Cavædium testudinatum*, comme qui diroit une court ou un vestibule vouté à plein ceintre, a mis deux Ordres de Colonnes l'un sur l'autre au Peristyle ou Cortile, dont le premier est Ionique & l'autre Corinthien, & les Colonnes de ce dernier ne sont que les $\frac{3}{4}$ des Ioniques comme Vitruve l'ordonne. Il en fait autant aux Colonnes du Peristyle ou Cortile dans le dessein de la même partie du bâtiment des Romains appellé comme il dit *Atrium* ou plutost *Cavædium Tuscanicum*, c'est à dire la court ou le vestibule Toscan. Il est vray qu'à celles du Cortile d'une maison qu'il a fait bâtir à Veronne pour les Contes de la Torre, les Colonnes Ioniques de dessous sont à celles de dessus qui sont Corinthiennes comme 5 à 4.

' Hormis à la Maison des Contes *de la Torre* où les Colonnes de dessus sont à celles de dessous comme 4 à 5.

Dans les desseins de Scamozzi les Colonnes de dessus sont aux autres dans la même proportion de 4 à 5.

Nous avons peu d'exemples où Scamozzi ait mis des Colonnes Isolées les unes sur les autres ; Il n'y a qu'au Portique de la façade dans le dessein qu'il a fait de la Maison des Romains, où il a mis un Ordre Ionique sur un Dorique, au Cortile ou Peristyle de la méme Maison où il a fait la même chose, & à celuy de l'appartement des Hommes appellé *Andronites* dans la Maison des Grecs où les Colonnes de dessous sont Ioniques & celles de dessus Corinthiennes. Et en tous ces exemples les Colonnes de dessus sont les $\frac{4}{5}$ de celles de dessous.

Nous

Nous pouvons icy remarquer en passant sur le sujet des Peristyles Isolez que dans les exemples de l'Antique que nous avons, il ne paroist pas qu'ils ayent posé des Colonnes Isolées dans des seconds étages, à moins qu'il n'y en eust d'autres aussi Isolées dans les premiers; Ceux même que l'on voit dans les bâtimens Modernes sont tres rares.

LIVRE II. CHAP. V.

Lon ne voit point de Colonnes Antiques Isolées dans des seconds étages s'il n'y en a d'Isolées dans le premier.

CHAPITRE VI.

Lorsque les Colonnes ne sont pas Isolées.

CHAP. VI.

Vitruve ne dit rien de la proportion des Colonnes qui ne sont point Isolées, si ce n'est en celles des Colonnes superieures de la Sale Egyptienne, ou comme il dit qu'il faut qu'il y ait des fenestres dans les espaces de leurs Entre-colonnes, il semble qu'il entende que les Colonnes soient engagées en quelque maniere ou adossées contre le mur dans lequel il veut que les fenestres soient percées; Il dit pourtant, comme par tout ailleurs, qu'il faut que ces Colonnes de dessus n'ayent pour hauteur que les $\frac{3}{4}$ de celles sur qui elles sont posées.

Dans la sale Egyptienne de Vitruve les Colonnes de dessus sont aux autres comme 3 à 4.

Nous voyons à peu prés la même chose dans quelques uns des bâtimens Antiques, dans lesquels les Colonnes ou les Pilastres sont engagez; Comme aux Arenes de Verone où il y a trois Ordres rustiques de Colonnes Doriques: Celles de dessous sont entierement égales à celles du milieu, & les Pilastres du dernier ordre sont aux autres comme 8 à 11; à peu prés comme Vitruve l'a ordonné. Les Colonnes des deux Ordres Corinthiens qui sont sur un grand soubassement rustique au Theatre de Pole sont encore dans la même proportion de 11 à 8.

Exemples Antiques.

Aux Arenes de Veronne les trois Ordres de bas en haut suivent la raison de ces trois nombres 11 : 11 : 8.

Au Theatre de Pole les deux sont aussi comme 11 à 8.

Mais dans les autres exemples qui nous restent de l'Antique, les Colonnes adossées sont pour la pluspart assez éloignées de ces proportions: Car il y en a où celles de dessus sont égales & quelque fois même plus hautes que celles sur qui elles portent; Et à commencer par le plus grand Ouvrage qui soit au Monde & où il y a le plus d'Ordres de Colonnes les uns sur les autres, c'est à dire par l'Amphitheatre de Domitien que l'on appelle autrement le Colizée: Nous voyons que les Colonnes de dessous qui sont Doriques, sont aux Ioniques du second Ordre comme 38 à 35, que ces Ioniques sont aux Corinthiennes du troiziéme Ordre comme 35 à 37, & que celles ci sont aux Pilastres du dernier Ordre comme 37 à 38. D'où il paroit que la hauteur des plus basses est la même que celle des plus hautes, qui ne surpassent pas de beaucoup la hauteur de celles du milieu. Je ne dis rien de leur grosseur ny de la proportion des Ordonnances, parce que je me reserve à traiter de cette

Il y en a d'autres où celles de dessus sont égales & même plus grandes que celles de dessous.

Au Colizée les quatre Ordres se suivent ainsi 38 : 35 : 37 : 38.

LIVRE II. CHAP. VI.

matiere lorſque je parleray de la difference des eſtages des bâtimens.

Au Theatre de Marcellus comme 16 à 17.

Au Theatre de Marcellus les Colonnes de deſſous qui ſont Doriques & ſans baſe, ſont à celles de deſſus, qui ſont Ioniques, comme 16 à 17; c'eſt à dire que les ſuperieures ont plus de hauteur que les inferieures, qui ſeroient égales ſi les Colonnes Doriques avoient des baſes. Au Portique de Pompée que l'on appelloit vulgairement *Cacabario*, les Colonnes ſuperieures qui étoient Corinthiennes, n'étoient preſque que les $\frac{2}{3}$ de celles de deſſous qui étoient Doriques, car celles ci eſtoient aux autres comme 17 à $11\frac{1}{8}$.

Au Portique de Pompée à peu prés comme 3 à 2.

A l'Amphitheatre prés de Sainte Croix les trois ordres ſont comme 48 : 42 : 35.

A l'Amphitheatre de Statilius Taurus prés de l'Egliſe Sainte Croix de Hieruſalem à Rome, qui a trois Ordres de Pilaſtres Corinthiens, les plus bas ſont à ceux du milieu comme 8 à 7, & ceux du milieu étoient aux plus hauts comme 6 à 5.

Exemples Modernes. Les Colonnes de Vignole à Caprароles ſont comme 17 à 15. A la Vigne *Iulia* comme 7 à 6.

Vignole au Bâtiment de Caprаroles a fait deux Ordres de Pilaſtres dont les inferieurs Ioniques ſont aux Corinthiens de deſſus comme 17 à 15. A la façade du Palais de la Vigne *Iulia* prés de la Porte *del Popolo* à Rome, il a mis un Ordre de Pilaſtres Corinthiens ſur un Toſcan Ruſtique à boſſages, où les Pilaſtres ſuperieurs ſont à ceux de deſſous comme 6 à 7. A la façade du Palais Farneze à Rome qui regarde la *Strada Iulia*, il a mis trois Ordres dont le premier eſt Dorique, le ſecond Ionique & le dernier Corinthien : Et comme il a eſté aſſujetti à la hauteur du reſte du bâtiment, il a fait ſa premiere Ordonnance de la hauteur de celle que *Sangallo* avoit donnée à la ſienne ; Mais pour l'Ordonnance Ionique, il l'a tenüe plus baſſe que le ſecond eſtage de *Sangallo* de toute la hauteur d'un ſocle égal à la ſaillie de ſa corniche, & qu'il a mis ſous le Piedeſtal de l'Ordre ſuperieur. Dans l'Ordonnance Corinthienne, outre un eſpece de ſoubaſſement qui regne à la hauteur des appuis des feneſtres, & un Piedeſtal au deſſus ; il a encore mis un grand ſocle ſur le Piedeſtal afin de hauſſer ſes Pilaſtres en ſorte que leurs chapiteaux repondent a la hauteur de la friſe du grand entablement de *Mighel-Ange* : Et pour faire quadrer ſon entablement au reſte, il s'eſt contenté de prendre les modillons de la grande corniche & ce qui eſt au pardeſſus, pour la ſienne, & ce qui eſt au deſſous pour ſon Architrave ; laiſſant ainſi ſon entablement ſans friſe pour s'accommoder au reſte : Par ce moyen ſes Colonnes Doriques & Ioniques ſont égales, mais les Pilaſtres Corinthiens ſont plus hauts en la raiſon de 35 à 32.

Il s'eſt accommodé à ce qui eſtoit deja fait au Palais Farneſe pour trouver les proportions des Colonnes qu'il y a miſes. Les Doriques & les Ioniques ſont égales, mais les Pilaſtres Corinthiens ſont plus hauts que les Ioniques comme 35 à 32.

Palladio.

Palladio dans un bâtiment conſiderable qu'il a fait à *Vdine* pour le S[r] *Floriano Antonini* a mis dans la façade de l'avant corps un Ordre compoſé ſur un Ionique, ou la hauteur des Colonnes inferieures eſt égale à la moitié de la largeur de la façade : Et elle eſt à celle des Colonnes Compoſées comme 19 eſt à 16 ; C'eſt à dire que les Colonnes de deſſus ſont beaucoup plus hautes à proportion de

A *Vdine* les Colonnes de deſſus ont plus grande raiſon à celles de deſſous que ces nombres 5 : 4.

celles de dessous qu'elles ne devroient estre suivant la regle de Vitruve, estant même plus grandes que les $\frac{4}{5}$ des mêmes.

Dans un autre Palais qu'il a bâty à Vincenze pour le Comte *Valerio Chiericato* il a mis un Ionique sur un Dorique dans l'avant-corps, où la hauteur des Colonnes Doriques est le tiers de la largeur du même avant-corps, & où cette hauteur est à celle des Colonnes Ioniques de dessus comme 10 à 9. Au Cortile du Palais du Comte de *la Torre* à Verone, les Colonnes de dessous qui sont Ioniques sont à celles dessus qui sont Corinthienes comme 5 à 4.

A Vincenze les Doriques sont aux Ioniques comme 10 à 9.

A Verone comme 5 à 4.

Scamozzi, aux deux bâtimens des Anciens dont il a laissé les desseins dans son troisiéme Livre, c'est à dire de la Maison Greque & & de celle d'un Senateur Romain, donne la même proportion à ses Pilastres adossez qu'il a donnée à ses Colonnes isolées des mêmes Ordonnances; dans lesquelles, ainsi que nous avons dit cy-devant, les inferieures sont à celles de dessus, comme 5 à 4. Mais dans les desseins de quelques autres Edifices modernes qu'il a faits, il n'a pas suivy les mêmes raisons : car dans la façade du Palais *Cornaro* à Venise où il a mis trois Ordonnances de Pilastres Doriques, Ioniques & Corinthiens, il n'y a pas tant de difference entre leurs hauteurs, qui se suivent en la raison de ces nombres 13, 12, 11.

Scamozzi.

Au Palais *Cornaro* à Venise les Pilastres des trois ordres sont comme 13, 12, 11.

Dans la façade du Palais *Strozzi* à Florence, où Scamozzi a mis les mêmes ordres, c'est à dire un Dorique rustique, un Ionique & un Corinthien, les hauteurs des Pilastres sont entre elles comme ces nonbres 9, 8, 7. A celle du Comte *Galeasso Trissino* à Vincenze qui n'a que deux Ordonnances, une Ionique & une Composée, les Colonnes sont presque egales. Et dans le dessein du Palais *Kavaschieri* à Genes où il a mis trois Ordonnances, une Rustique sans Colonnes, une Ionique & une Composée, les Colonnes Ioniques sont aux Composées comme 9 à 8.

Au Palais *Strozzi* à Florence, les trois sont comme 9, 8, 7.

Au Palais *Trissino* à Vincenze les deux sont egales.

Au Palais *Kavaschieri* à Genes les Colonnes Ioniques sont aux Composées comme 9 à 8.

L'on trouve encore plus d'irregularité pour la proportion des hauteurs des Colonnes engagées dans la plupart des bâtimens modernes, dont nous avons icy ramassé quelques exemples tirez des principaux Edifices de Rome sacrez & profanes. En voicy qui suivent la regle de Vitruve: comme au Portique de l'Eglise de sainte Marie *in via lata*, où il y a deux Ordres dont le premier est Corinthien & le second Composé, & les Colonnes de dessus sont les $\frac{3}{4}$ de celles de dessous. Aux deux ordres Dorique & Corinthien de la façade de l'Eglise de saint Loüis des François, les Pilastres Corinthiens sont aussi les $\frac{3}{4}$ des Pilastres Doriques. Ainsi les Pilastres Corinthiens qui sont à l'ordre inferieur de la façade de l'Eglise de sainte Marie *Trastevere* des R. P. Carmes, bâtie sur le dessein de Baltazar de Sienne, sont aux Pilastres Composez qui sont à l'ordre superieur de la même façade comme 4 à 3.

Exemples modernes qui suivent la regle de Vitruve.

A sainte Marie *in via lata*.

A saint Loüis.

A sainte Marie *Trasteuere*.

Les proportions sont presque égales en celles-cy : comme en la façade de l'Eglise sainte Catherine de Siene à *Magnapoli* où les Co-

Où les Colonnes sont egales.

A sainte Catherine de Siene *in Magnapoli*.

LIVRE II. CHAP. VI.

lonnes des deux ordres Corinthiens qui la composent sont à peu prés égales en hauteur. Les Colonnes Corinthienes & Composées qui font la face de l'Eglise de saint André *della Valle* & qui sont les $\frac{2}{3}$ hors du mur, sont aussi presqu'égales en hauteur, estant entre elles comme 13 à 12.

A saint André *della Valle.*

Où elles sont comme 3 à 2. A sainte Agnes.

Les Campaniles de l'Eglise sainte Agnes en la Place Navone, du dessein du Cavalier Borromine, ont deux ordres Composez, le premier de Pilastres qui sont aux Colonnes du deuxiéme comme 3 à 2. Les Pilastres de deux ordres Corinthien & Composé de la façade de l'Eglise de saint Charles *dè Cattinari* sont aussi entre deux comme 3 à 2.

A saint Charles *dè Cattinari.*

Où elles sont comme 6 à 5 A saint Luc.

Les Colonnes Ioniques Composées du premier ordre de la façade de l'Eglise de saint Luc du dessein de *Pietro de Cortone*, sont aux Pilastres Corinthiens du second ordre comme 6 à 5. Les Pilastres Doriques de l'Ordre inferieur *delle Scale Sante* du dessein de *Domenico Fontana*, sont aussi aux Pilastres Ioniques de l'Ordre superieur comme 6 à 5. Mais les Pilastres Corinthiens de la façade de *S. Dominico in Magnapoli* sont quasi doubles des Pilastres Composez de l'ordre de dessus.

Alle Scale Sante.

A saint Dominique *in Magnapoli*, comme 2 à 1.

Au Cortile du Palais Farneze, les trois sont 8, 7, 6.

Aux trois Ordres Dorique, Ionique & Corinthien qui font le Cortile du Palais Farneze du dessein de *Mighel-Ange Bonarote*, les Colonnes sont entre elles suivant la proportion de ces nombres 8. 7. 6. A la façade du Palais Barberin au Quirinal faite sur le dessein du Cavalier Bernini, il y a trois Ordres l'un sur l'autre, dont le premier est de Colonnes Doriques, le second de Colonnes Ioniques & le dernier de Pilastres Corinthiens : Les Colonnes Doriques sont presqu'égales aux Ioniques ou comme ces nombres 22 à 21. Et les Ioniques égales en hauteur aux Pilastres Corinthiens.

Au Palais Barberin les trois sont presque de hauteur egale.

CHAPITRE VII.

Conclusion de la doctrine des hauteurs des Colonnes mises l'une sur l'autre.

CHAP. VII.

De tous ces exemples nous pouvons premierement conclurre que les proportions des Colonnes que Vitruve nous a laissées, ou les Colonnes de dessus sont les $\frac{3}{4}$ de dessous; aussi bien que celles de Palladio, de Scamozzi & de Vignole, ou elles en sont les $\frac{4}{5}$, les $\frac{5}{6}$ ou même les $\frac{6}{7}$, peuvent estre assurément mises en œuvre dans les bâtimens ordinaires : Mais pour ce qui est de toutes les autres, il me semble qu'elles ne doivent pas estre pratiquées inconsiderément; car à moins que l'on n'ait les mêmes raisons qu'ont eües ceux qui s'en sont servis & auxquelles ils ont pû estre assujettis, je ne crois pas qu'on puisse legitimement les imiter.

La proportion des Colonnes qui sont comme 3 à 4, 4 à 5, 5 à 6, ou 6 à 7, est bonne. Toutes les autres ne doivent point estre pratiquées sans sujetion.

Les sujetions principales sont la mesure des Ordonnances.

Entre ces raisons que l'on peut appeller des sujetions, celles-cy sont les principales. La premiere est celle de la mesure des Ordonnances

nances, c'eſt à dire des differentes hauteurs des eſtages des bâtimens, auxquelles il faut quelquefois aſſujettir celle des Colonnes. La ſeconde eſt celle de la differente groſſeur des mêmes Colonnes. La troiſiéme eſt la difference de leurs Ordres : car celles des Ordres delicats doivent naturellement avoir plus de hauteur que les Colonnes des Ordres maſſifs. La quatriéme vient de la proportion que la hauteur d'une façade entiere doit avoir avec ſa largeur. La cinquiéme eſt la difference des hauteurs des edifices : car à ceux qui ſont fort élevez, le grand éloignement de la vüe peut alterer notablement les meſures ordinaires & les rendre differentes de celles dont on ſe ſerviroit dans des diſtances moins éloignées ; Et c'eſt ſans doute la raiſon qui a obligé l'Architecte du Colizée de donner plus de hauteur aux Pilaſtres du dernier Ordre qu'aux Colonnes Corinthienes du troiſiéme, & à celles-cy plus de hauteur qu'aux Colonnes Ioniques du ſecond. Car aprés avoir diſpoſé les deux premiers Ordres de maniere que les Doriques de deſſous fuſſent plus hautes que les Ioniques, en la proportion de ces nombres 38 à 35, qu'il a priſe comme celle qui repondoit aſſez juſte à leur élevation, c'eſt à dire à la diſtance d'où elles pouvoient eſtre bien veües ; Il a fait celles du troiſiéme Ordre plus hautes que celles du ſecond ſuivant la raiſon de ces nombres de 37 à 35, & celles du dernier Ordre encore plus hautes que celles du troiſiéme ſelon la proportion de 38 à 37 ; parce qu'il a crû que ces hauteurs dans un ſi grand éloignement ſeroient raiſonnablement diminuées pour produire dans les yeux des Spectateurs des eſpeces de hauteurs apparamment juſtes & proportionnées. Il eſt maintenant à propos d'expliquer particulierement chacune des raiſons dont nous venons de parler.

La differente groſſeur des Colonnes.

La difference de leurs Ordres.

La proportion de la hauteur d'une façade à ſa largeur.

La differente hauteur des edifices.

Raiſon pour laquelle les Colonnes du premier & dernier des Ordres du Colizée ſont plus hautes que celles des deux autres.





LIVRE TROISIE'ME.

DE LA DIFFERENTE HAVTEVR DES ORDONNANCES & DES ETAGES DES BATIMENS.

CHAPITRE PREMIER.

Hauteur des Ordonnances de la Scene du Theatre de Vitruve.



QUOIQUE nous ayons parlé des mesures que Vitruve donne aux Colonnes des differentes Ordonnances qu'il met les unes sur les autres dans la Scene du Theatre, lorsque nous avons discouru sur les proportions que les piedestaux & les entablemens ont avec leurs Colonnes: Nous ne laisserons pas de traiter de la même matiere en cet endroit où il faut l'expliquer plus particulierement, afin que l'on puisse conjecturer des sentimens de cet Architecte sur le sujet de la differente hauteur des Ordonnances, c'est à dire des differens estages d'un bâtiment.

Le piedestal a de hauteur le tiers de celle de la Colonne & l'entablement un cinquiéme dans la premiere Ordonnance.

Vitruve dit donc que l'appuy qui sert de piedestal aux premieres Colonnes doit avoir pour sa hauteur $\frac{1}{12}$ du diametre de l'Orchestre, & que la Colonne en doit avoir $\frac{1}{4}$ pour la sienne; comme si le diametre de l'Orchestre estoit divisé en 12 parties, la hauteur du piedestal est d'une de ces parties, & celle de la Colonne de p. 3; Où il se voit que le piedestal a pour sa hauteur $\frac{1}{3}$ de celle de la Colonne. Ensuite Vitruve veut que la hauteur de l'entablement soit $\frac{1}{5}$ de la même hauteur de la Colonne: Ainsi posant 1 pour la Colonne le piedestal sera $\frac{1}{3}$ & l'entablement $\frac{1}{5}$.

Dans la seconde le piedestal est la moitié de celuy de la premiere, la Colonne est les trois quarts de la Colonne de dessous & l'entablement aussi un cinquiéme de sa Colonne.

Il veut de plus que le piedestal de la seconde Ordonnance soit la moitié de celuy de dessous, que la Colonne soit $\frac{3}{4}$ de celle du premier Ordre, & que l'entablement soit toûjours $\frac{1}{5}$ de sa Colonne: Ainsi posant toûjours 1 pour la hauteur de la Colonne du premier Ordre, la hauteur de celle du second sera $\frac{3}{4}$, celle de son piedestal $\frac{1}{6}$ & celle de l'entablement $\frac{3}{20}$.

Le même se fait dans la troisiéme Ordonnance.

Et si l'on veut, dit-il, ajouter une troisiéme Ordonnance, il faut que le piedestal soit encore la moitié du piedestal du second Ordre, & que la Colonne soit aussi les $\frac{3}{4}$ de celle sur laquelle elle porte, & son entablement $\frac{1}{5}$ de sa hauteur: Et partant sur la même supposition de 1 pour la Colonne du premier Ordre, le piedestal du

troiſiéme aura $\frac{1}{12}$, la Colonne $\frac{9}{16}$ & ſon entablement $\frac{9}{80}$.

Et reduiſant le tout à un même denominateur afin d'ôter les fra-ctions, & poſant 240 pour la hauteur de la Colonne de la premiere Ordonnance ſon piedeſtal aura 80 & ſon entablement 48; La Colonne du ſecond Ordre aura 180 ſon piedeſtal 40 & ſon entablement 36; Et la Colonne de la troiſiéme Ordonnance aura 135 ſon piedeſtal 20 & ſon entablement 27. Ainſi ajoûtant les parties de chaque Ordonnance, la premiere ſera de 368, la ſeconde de 256 & la troiſiéme de 182; Et prenant leurs moitiés, ces trois Ordonnances ſeront entre elles en la raiſon de ces nombres 184:128:91. Où l'on voit que la ſeconde eſt un peu plus que les $\frac{2}{3}$ de la premiere c'eſt à dire les $\frac{16}{23}$, & la troiſiéme eſt auſſi plus que les $\frac{2}{3}$ de la ſeconde c'eſt à dire les $\frac{91}{128}$; L'on voit de plus que la ſeconde eſt tant ſoit peu plus haute à l'égard de la troiſiéme, que la premiere ne l'eſt à proportion de la ſeconde.

Si la hauteur de la Colonne de la premiere Ordonnance a p. 240, le piedeſtal aura p. 80, l'entablement p. 48. la Colonne de la ſeconde p. 180, ſon piedeſtal p. 40, ſon entablement p. 36. la Colonne de la troiſieme p. 135, ſon piedeſtal p. 20, & ſon entablement p. 27.

Les trois Ordonnances ſont comme ces nombres 184 : 128 : 91.

Il eſt à preſumer que Vitruve avoit veu des exemples de ces hauteurs, ou qu'au moins il en avoit trouvé les meſures dans les Autheurs Grecs dont il nous a donné la doctrine : Cependant ceux qui ſont venus apres luy ont jugé que dans des hauteurs tant ſoit peu élevées, les Ordonnances ſuperieures ſuivant ces proportions deviennent meſquines; Il eſt même vray que la hauteur du dernier piedeſtal eſt ſi petite qu'elle eſt entierement derobée à la veüe par la ſaillie de la corniche du ſecond Ordre.

Ces meſures deviennent trop petites dans les Ordonnances ſuperieures.

Le dernier Piedeſtal eſt caché par la ſaillie de la Corniche qui le porte.

Ainſi il ne faut pas s'eſtonner ſi les Ordonnances de la Scene du Theatre de Pole en Dalmatie ſont égales entre elles, quoy que les Colonnes ſuivent les proportions de Vitruve, c'eſt à dire quoy que celles de deſſus ſoient ſeulement les $\frac{3}{4}$ de celles de deſſous. L'Ordonnance ſuperieure du Settizone de l'Empereur Severe eſtoit à celle du milieu en même proportion que leurs Colonnes, c'eſt à dire comme 3 à 4 : Mais l'Ordonnance du milieu eſtoit à celle de deſſous comme 4 à 5. quoy que les Colonnes fuſſent entre elles comme 5 à 6.

Au Theatre de Pole les Ordonnances ſont égales & les Colonnes ſuivent la regle de Vitruve.

Celles du Settizone eſtoient ſuivant ces nombres 5 : 4 : 3.

CHAPITRE II.

Hauteur des Ordonnances ſuivant Vignole.

VIGNOLE a fait trois Ordonnances au dehors du Palais de Capraroles, dont la premiere eſt d'un ruſtique en forme de ſoubaſſement qui arrive au plan du cortile interieur, la ſeconde eſt Ionique avec des Arcs, la troiſiéme Corinthiene : Les deux Ordres du dedans ſont les mêmes que les deux ſuperieurs de dehors. La premiere Ordonnace ruſtique eſtant de 10 parties, l'Ionique eſt de p. 13. & la Corinthienne de p. 12, laquelle eſt couronnée d'une baluſtrade par dehors qui eſt de p. 5. La baluſtrade qui fait le cou-

Les Ordonnances de Vignole a Capraroles ſuivent ces nombres, 10 : 13 : 12 : & la baluſtrade 5.

ronnement du dedans n'eſt pas ſi haute que celle de dehors, elle eſt ſeulement $\frac{1}{5}$ de la Colonne Corinthienne.

Celles du même au Palais Farneze ſont comme 10 : 9 : 12.

Celles de Mighel-Ange au dedans du même Palais comme 49 : 52 : 55.

A la façade que le même Vignole a ajoutée au Palais Farneze du coſté de la *Strada Julia* il a mis trois Ordonnances, une Dorique, une Ionique & une Corinthienne, qui ſe ſuivent comme ces nombres 10, 9, 12. Les Ordonnances qui ſont au dedans du cortile du même Palais du deſſein de *Mighel-Ange Bonarote* ſont comme ces nombres 49, 52, 55. La difference de ces deux deſſeins vient de ce que Vignole a tenu la hauteur de ſon Ordonnance Ionique plus baſſe que le ſecond étage du Corps du Palais bâti ſur le deſſein *d'Antonio de Sangallo*; qui dans la façade exterieure n'a point voulu mettre de Colonnes & s'eſt contenté de ſeparer la hauteur de l'edifice en trois parties à peu prés égales par des Corniches qui font la diviſion des trois eſtages. Au Palais de la Vigne *Iulia* la premiere Ordonnance ruſtique qui porte ſur un grand piedeſtal & un ſocle, eſt à la ſeconde qui eſt Corinthienne avec piedeſtal comme 21 eſt à 17.

La façade exterieure eſt ſeparée en 3 parties preſque égales.

Les Ordonnances de Vignole à la Vigne Iulia ſont comme 21 : 17.

CHAPITRE III.

Hauteur des Ordonnances ſuivant Palladio.

CHAP. III.

Les Ordonnances de Palladio dans la Place des Grecs ſont comme 6 : 5 : & celle de la Place des Romains.

PALLADIO dans la deſcription de la Place publique des Grecs ou il met deux Ordres Corinthiens l'un ſur l'autre, & ou les Colonnes du ſecond Ordre n'ont que les $\frac{3}{4}$ de celles du premier ſuivant la doctrine de Vitruve; La premiere Ordonnance qui n'a qu'un ſocle de trois marches, eſt à la ſeconde qui a un piedeſtal comme 6 à 5. Il fait la même choſe dans celle de la Place publique des Romains, où il y a un Ordre Corinthien ſur un Ionique. Ce qui eſt conforme à la regle qu'il donne ailleurs, & dont nous parlerons cy apres, par laquelle il veut que les eſtages de deſſus ſoient $\frac{1}{6}$ moindres que ceux de deſſous. Aux deux Ordonnances Corinthiennes qu'il donne à la Sale Egyptienne, il fait comme Vitruve les Colonnes ſuperieures égales aux $\frac{3}{4}$ des inferieures: Mais l'Ordonnance de deſſus, qui a un ſocle n'eſt que les $\frac{4}{5}$ de celle de deſſous qui poſe ſur le rez de chauſſée.

Dans ſa Salle Egyptienne comme 5 : 4.

À la Baſilique de Vincenze les Colonnes ſont comme 9 à 8, & les Ordonnances comme 1 à 1.

Dans le deſſein de la Baſilique de Vincenze dont Palladio a fait les Portiques, il a mis un Ionique avec piedeſtal ſur un Dorique qui n'a qu'un ſocle de deux gradins: Les Colonnes de deſſous ſont à celles de deſſus comme 9 à 8 & les deux Ordonnances ſont égales. Au cloiſtre du Convent des Chanoines Reguliers de la Charité à Venize où il a mis trois Ordres l'un ſur l'autre, dont le deux premiers ſont de Colonnes Doriques & Ioniques & le troiziéme de Pilaſtres Corinthiens: La hauteur des Colonnes ſuit la raiſon de ces nombres

Au Cloitre de la Charité à Venize les Colonnes ſont comme 9 : 8 : 7. & les Ordonnances comme 13 : 11 : 10.

nombres 91 81 71 ; & celle des Ordonnances qui n'ont toutes trois qu'un socle, celle de ces nombres 13 : 11 : 10. LIVRE III. CHAP. III.

A ce grand bâtiment qu'il a fait à Udine où nous avons dit que les Colonnes Ioniques du premier Ordre de la façade estoient aux Composées du second comme 19 à 16 : Les Ordonnances sont comme 9 à 8, parce que la premiere n'est que sur un socle de deux marches, & la seconde sur un piedestal à hauteur d'appuy. A cet autre qu'il a fait à Vincenze pour le Sieur *Valerio Chiericato*, où nous avons remarqué que les Colonnes Doriques du premier Ordre étoient aux Ioniques du second comme 10 à 9 : Les Ordonnances qui sont toutes deux sur piedestal sont entre elles comme 5 à 4.

Au Bâtiment qu'il a fait à Udine les Colonnes sont comme 19 à 16, & les Ordonnances comme 9 à 8.

à un autre à Vincẽzé les Colonnes comme 10, 9, & les Ordonnances comme 5 4.

Au Palais du S[r] *dè Porti* à Vincenze, Palladio a mis un ordre de Pilastres Ioniques sur une Ordonnance Dorique rustique & sans Colonnes : Ces deux Ordonnances ont un piedestal chacune, & la premiere est à la seconde comme 6 à 5, & l'attiqne qui couronne le tout est peu plus de $\frac{1}{3}$ de l'Ionique. A la façade du Palais du Comte *Ottavio Thieni* à Vincenze, la premiere Ordonnance de bossage rustique est égale à la seconde qui est de Pilastres Composez avec piedestal; & au Cortile du même Palais la premiere Ordonnance rustique, la seconde de Pilastres Composez & l'attique suivent la proportion de ces nombres 5, 6, 1.

A un autre au même lieu les deux Ordonnances & l'Attique sont comme 18,15,5.

A un autre comme 5, 6, 1.

Au Palais du Comte *Valmarana* la façade est de grands Pilastres Composez posez sur un socle & un piedestal, & d'un attique : Le piedestal est $\frac{1}{4}$ de la Colonne, l'entablement est $\frac{1}{5}$ & l'attique les $\frac{2}{7}$. La hauteur du grand Pilastre qui coupe deux étages se divise en p.7, le premier étage qui est de Pilastres Corinthiens a p.4, & le second, qui est de figures Persanes aux encognures qui posent sur un piedestal à hauteur d'appuy des fenestres & soutiennent le grand entablement, a p.3. La hauteur des Pilastres Corinthiens du premier estage est $\frac{1}{2}$ de celle des grands Pilastres Composez ; Ils sont posez à chaque costé des grands Pilastres comme des alettes aux entrecolonnes.

Proportions d'un autre au même lieu.

Au Palais du Comte *Barbarano* à Vincenze, les Colonnes Ioniques du premier Ordre de la façade sont aux Corinthienes du second comme 19 à 16 : & la premiere Ordonnance qui est sur un socle est à la seconde posée sur un socle ainsi que la premiere comme 6 à 5; L'attique est $\frac{1}{3}$ de la seconde Ordonnance Corinthiene.

A un autre les Colonnes comme 19 à 16 & les deux Ordonnances avec l'attique comme 18,15,5.

CHAPITRE IV.

Hauteur des Ordonnances suivant Scamozzi.

QUOIQUE Scamozzi dans la description des Maisons Greque & Romaine fasse par tout les Colonnes du second ordre les $\frac{4}{5}$ de celles du premier, il ne suit pas néanmoins la même proportion dans la hauteur de ses Ordonnances : car dans la Maison Grecque l'Ordonnance inferieure Dorique est à la superieure Ionique comme

CHAP. IV. Dans la Maison Greque de Scamozzi les trois estages sont comme 7, 6, 5.

LIVRE III. CHAP. IV.

7 à 6, & l'attique est la moitié de l'Ionique : Ainsi les trois estages se suivent comme ces nombres 7, 6, 3. Et dans la Maison Romaine l'Ordonnance superieure Corinthiene avec piedestal est égale à l'inferieure Ionique, & l'attique est aussi la moitié de l'une ou de l'autre.

Dans la Maison Romaine comme 2, 2, 1.

Au Palais *Cornaro* les Colonnes sont comme 13, 12, 11. Les Ordonnances comme 20, 18, 17.

Au Palais *Cornaro* à Venise où nous avons dit que les Colonnes des trois Ordres Dorique, Ionique & Corinthien, estoient en la proportion de ces nombres 13, 12, 11 : Les Ordonnances qui sont toutes avec piedestal ne sont pas si differentes en hauteur, qui se suivent comme ces nombres 20, 18, 17. Dans la façade qui est sur le Canal, il y a un gros soubassement de bossage sous le plain pied du logement, dont la hauteur est les $\frac{2}{7}$ de la premiere Ordonnance.

Au Palais *Strozzi* les Colonnes sont comme 9, 8, 7, & les Ordonnances comme 18, 18, 19.

A la façade du Palais *Strozzi* à Florence où les Colonnes sont entr'elles comme ces nombres 9, 8, 7 : les trois Ordonnances sont presque égales, c'est à dire que la Dorique rustique sans piedestal & l'Ionique avec piedestal sont entierement les mêmes ; Mais la derniere Corinthiene avec piedestal est un peu moindre que l'Ionique en la raison de ces nombres 18, 19.

Au Palais *Trissino* les Ordonnances sont comme 1 à 1.

Les deux Ordres Ionique sur un socle & Composé sur un piedestal qui font la façade du Palais du Comte *Trissino* à Vincenze, sont presque égaux aussi bien que les Colonnes : Et les trois Ordonnances du Palais *Kavaschieri* à Genes, rustique sans Colonnes, Ionique & Composée, sont entre elles comme ces nombres 11, 10, 9, c'est àdire que le premier estage est de 22 pieds, le second de 20 & le dernier de 18.

Au Palais *Kavaschieri* comme 11, 10, 9.

CHAPITRE V.

Exemples antiques pour la hauteur des Ordonnances.

CHAP. V.

NOUS avons divers autres exemples antiques outre la Scene du Theatre de Pole & le Settizone dont nous avons parlé. Le plus grand & le plus entier de tous est celuy du Colizée dont les Colonnes pour leur hauteur se suivent, ainsi que nous avons dit, comme ces nombres 38, 35, 37, 38 : Mais les Ordonnances sont un peu plus differentes ; La premiere qui est Dorique pose sur un socle de deux gradins, la seconde Ionique & la troisiéme Corinthiene portent sur des piedestaux qui sont presqu'égaux, mais la quatriéme qui est de Pilastres Corinthiens, outre son piedestal, a encore un grand socle dont la hauteur avec celle du piedestal est double de celle des autres piedestaux ; L'entablement même de cette derniere Ordonnance est à l'entablement des autres comme 5 à 4 : Ce qui fait que la premiere Ordonnance Dorique estant posée 47, la seconde Ionique est 51, la troisiéme 53, & la derniere 64. Où l'on voit que la derniere Ordonnance est à la premiere, à peu prés comme 4 à 3, à la seconde comme 16 à 13, & la troisiéme comme 6 à 5.

Au Colizée les Colonnes sont comme 38, 35, 37, 38.

Et les Ordonnances comme 47, 51, 53, 64.

Au Theatre de Pole il y a une Ordonnance rustique couronnée en forme de soubassement sur laquelle il y a deux Ordonnances

Corinthiennes avec Piedestaux ; l'Ordonnance rustique estant 16 , la premiere Corinthienne est 32 , & la derniere 24 , c'est à dire que ces trois Ordonnances se suivent comme ces nombre 2 , 4 , 3.

Au Theatre de Pole elles sont comme 2 : 4 : 3.

Aux Arenes de Verone où il y a trois Ordres de Pilastres Doriques rustiques, dont les deux premiers sont presqu'egaux, mais le dernier est à celuy sur lequel il porte à peu prés comme Vitruve l'ordonne c'est à dire comme 8 , à 11 ; Les Ordonnances sont entr'elles comme ces nombres 11 : 12 : 10. Au Theatre de Marcellus, les deux Ordonnances sont comme 33 à 35.

Aux Arenes de Verone comme 11 : 12 : 10. Au Theatre de Marcellus comme 33 : 35.

A l'Amphitheatre de Statilius Taurus, les trois Ordres Corinthiens se suivent comme ces nombres 11 , 10 , 9 ; & l'Attique est $\frac{1}{3}$ de la premiere Ordonnance. Au Portique de Pompée appellé *Cacabario*, la premiere Ordonnance Dorique est à la seconde qui est Corinthienne comme 5 à 6.

A l'Amphitheatre de Sainte Croix comme 11 : 10 : 9. Au *Cacabario*, comme 5 : 6.

Au Temple de Bacchus il y a deux Ordres Composés, dont le premier est de Colonnes doublées qui portent des arcs pour soûtenir un grand Attique sur lequel sont posés les Pilastres du second Ordre, dont l'entablement sert d'imposte au rond de la coupole : Les Colonnes sont aux Pilastres comme 7 à 4 ; & l'Ordonnance inferieure est double de celle de dessus.

Au Temple de Bachus les Colonnes comme 7 : 4 : & les Ordonnances comme 2 : 1.

A la Rotonde par le dehors il y a trois Cours d'Ordonnances dont le premier est au second comme 4 à 3 , & le second au troisiéme aussi comme 4 à 3. La hauteur perpendiculaire de la coupole est égale à celle du premier Cours. La hauteur de l'Ordonnance du Portique est à la hauteur du tout comme 5 à 9, & à celle du premier Cours comme 4 à 3. La hauteur des deux Ordonnances du dedans est égale au demi-diametre inferieur du Temple ; celle de dessous est à celle de dessus comme 8 à 5.

Au dehors de la Rotonde comme 16 ; 12 : 9.

Par dedans comme 8 : 5.

CHAPITRE VI.

Exemples Modernes pour les hauteurs des Ordonnances.

NOus ne trouvons pas moins de varieté dans les hauteurs des Ordonnances des bâtimens Modernes que nous en avons remarquée dans celles de leurs Colonnes ; Car l'Eglise de Sainte Marie *in via lata* à Rome où les Colonnes de dessus sont les $\frac{3}{4}$ de celles de dessous, l'Ordonnance inferieure Corinthienne posée sur un socle de trois marches est égale à la superieure Composée dont les Colonnes sont sur un grand piedestal. A Saint Loüis des François où les Colonnes sont encore en même proportion, l'Ordonnance inferieure Dorique avec piedestal est aussi égale à la superieure Corinthienne avec piedestal. C'est encore la même chose à la façade de l'Eglise de *Santa Maria Traspontina* des PP. Carmes, c'est à dire que les deux Ordres dont elle est ornée qui sont tous deux avec piede-

Il n'y a pas moins de varieté dans les Ordonnances modernes

A Sainte Marie *in via lata* comme 1 à 1.

Et à Saint Louis.

Et à *Santa Maria trastevere.*

ſtal, & dont le premier eſt Corinthien & le ſecond Compoſé, ſont preſque de même hauteur, quoy que les Colonnes Compoſées ne ſoient que les $\frac{3}{4}$ des Corinthiennes.

A Sainte Catherine de Sienne à *Magnapoli* comme 11 à 8.

A Saint André *della Valle* comme 1 à 1.

Le contraire ſe rencontre à la façade de l'Egliſe de Sainte Catherine de Sienne à *Magnapoli*; Car les Colonnes y ſont preſqu'egales, & les deux Ordonnances Corinthiennes ſont inégales, l'inferieure avec piedeſtal étant à la ſuperieure ſans piedeſtal comme 11 à 8. A celle de Saint André *d'ella Valle*, les deux Ordonnances avec piedeſtal, Corinthienne & Compoſée, ſont preſqu'égales, auſſi bien que les Colonnes. A l'Egliſe de Saint Charles *de' Catinari*, ou les Pilaſtres Corinthiens du premier Ordre ſont aux compoſés du ſecond comme 3 à 2; La premiere Ordonnance eſt à la ſeconde comme 4 à 3.

A Saint Charles *de' Catinari* comme 4 à 3.

A Sainte Agnes en Place Navone.

La façade de l'Egliſe de Sainte Agnes en Place Navone eſt d'un Ordre Compoſé avec piedeſtal ſur un gros ſocle de quatre marches, couvert d'un Attique, dont la hauteur eſt un quart de l'Ordonnance de deſſous. Sur les deux bouts de la façade l'on a élevé deux campaniles faits de deux Ordres auſſi Compoſés dont le premier eſt de Pilaſtres adoſſés & l'autre eſt de Colonnes iſolées; l'inferieur ſans piedeſtal eſt au ſuperieur avec piedeſtal comme 6 à 5, les pilaſtres comme nous avons dit, ſont aux Colonnes comme 3 à 2. La hauteur de la premiere & principale Ordonnance de la façade compris le ſocle & l'Attique, eſt égale à celle des deux Ordres des Campaniles; celle de leur coupole ou lanternine ſous la croix eſt égale à l'Ordonnance ſuperieure du Campanile.

A Saint Luc comme 4 à 3.
Alle Scalle Sante comme 1 à 1.

A Saint Dominique *In magnapoli* comme 7 à 5.

A l'Egliſe de Saint Luc ou les Colonnes Ioniques Compoſées du premier Ordre ſont aux pilaſtres Compoſés du ſecond comme 6 à 5; La premiere Ordonnance avec piedeſtal eſt à la ſeconde ſur un petit ſocle comme 4 à 3. Et l'Ordre Dorique *delle Scale Sante*, eſt egal à l'Ordre Ionique, ou nous avons dit que les premiers pilaſtres eſtoient auſſi à ceux de deſſus comme 6 à 5. *A S. Dominico in magnapoli*, ou il y a un Ordre de Pilaſtres Compoſés avec piedeſtal ſur un Corinthien poſé ſur un ſocle, les Ordonnances ſont comme 7 à 5, quoy que les Pilaſtres ſoient comme 2 à 1.

Au Palais *Chigi* comme 8 : 7 : 4.

A *Propaganda*, comme 4 : 3 : 2.
Au Palais *Ludoviſio* comme 2 à 3.

Au dedans du Palais Farneze comme 49 : 52 : 55.

Au Palais *Chigi*, les trois étages & le mezanin ſont entr'eux comme ces trois nombres 8, 7, 4. Au bâtiment que le Cavallier *Borromini* a fait à *Propaganda*, les trois étages ſont comme 4, 3, 2. Au Palais *Ludoviſio*, du deſſein du Cavalier *Bernini*, Il y a un grand ruſtique en forme de ſoubaſſement qui porte un Ordre de Pilaſtres Corinthiens, les deux Ordonnances ſont entr'elles comme 2 à 3. Au dedans du Palais Farneze, l'Ordre Dorique poſé ſur un ſocle du deſſein du *Bonarote*, étant poſé de 49 parties, l'Ionique avec piedeſtal eſt de p. 52 Et le Corinthien avec un piedeſtal ſur un grand ſocle eſt de p. 55; & les Colonnes ſont entr'elles comme ces trois nombres 8, 7, 6.

A la façade du Palais Barberin au Quirinal, faite ſur le deſſein du Cavallier *Bernini*, le premier Ordre eſt de Colonnes Doriques, le ſecond de Colonnes Ioniques & le troiſiéme de Pilaſtres Corinthiens. Les Colonnes Ioniques ſont égales aux Pilaſtres Corinthiens, & les Colonnes Doriques ſont peu differentes des Ioniques, eſtant l'une à l'autre comme 22 à 21; les trois Ordonnances ſont de même hauteur. Les deux premiers étages ſur les ailes ſont égaux en hauteur à ceux de la façade, mais le troiſiéme eſt plus bas & il ne repond qu'au deſſous du chapiteau du Pilaſtre Corinthien.

Au Palais Barberin les trois ordonnances ſont égales.

CHAPITRE VII.

Suite de la Doctrine des hauteurs des Ordonnances.

SERLIO donne pour regle generale aux Ordonnances que l'on doit mettre l'une ſur l'autre, que la ſuperieure ſoit toûjours les trois quarts de celle ſur laquelle elle poſe immediatement; Il n'y a, dit-il, qu'aux edifices qui ont un ruſtique nud pour leur premiere Ordonnance, où il faut que celle qui eſt au deſſus luy ſoit égale, par ce qu'autrement les Ordonnances plus hautes paroiſtroient trop petites, & le ruſtique ſeroit trop élevé à proportion du reſte.

Serlio veut que les Ordonnances de deſſus ſoient les trois quarts de celles de deſſous.

Les Ordonnances de Serlio ſont toutes avec Piedeſtal, ou toutes ſans piedeſtal, afin que les Ordonnances ſuperieures eſtant diviſées en même proportion que les inferieures, les Colonnes & les entablemens de deſſus ſe trouvent toûjours les $\frac{3}{4}$ de ceux de deſſous auſſi bien que les Ordonnances.

Scamozzi dans l'onziéme Chapitre de ſon ſixiéme Livre, blame la regle de Vitruve par laquelle il ordonne que les Colonnes ſuperieures ſoient toûjours $\frac{1}{4}$ moindres que celles ſur qui elles ſont aſſiſes; parce, dit-il, que cette regle n'eſt fondée ſur aucune raiſon, & par ce qu'elle ne convient point aux bons exemples de l'Antique. Cet Architecte veut au contraire que les Colonnes de deſſus prennent la meſure de leur hauteur ſur celle de la diminution des Colonnes de deſſous, en ſorte que la groſſeur du pied de la Colonne ſuperieure ſoit la même que celle du haut de la Colonne inferieure, en la maniere qu'il a, dit-il, eſté obſervé aux deux Ordres du Theatre de Marcellus & ailleurs.

Scamozzi dit qu'il faut que la groſſeur inferieure de la Colonne de deſſus ſoit égale à la ſuperieure de celle de deſſous.

Il dit que cette methode eſt tres naturelle, comme ſi les Colonnes des differentes Ordonnances étoient toutes d'un même arbre de grande longueur coupé par pieces poſées les unes ſur les autres ſuivant la diminution de leur groſſeur. Il arrivera, dit-il, à peu prés la même choſe ſi l'on fait les Ordres ſuperieurs $\frac{1}{6}$ ou même $\frac{1}{8}$ moindres que chacun de ceux ſur qui ils ſont aſſis.

Comme ſi c'eſtoit des tronçons d'un même arbre.

Ce qui arrive ſi les Ordres de deſſus ſont à ceux de deſſous comme 5 à 6 ou comme 7 à 8.

CHAPITRE VIII.

Hauteur des appartemens du dedans.

Les hauteurs des estages dependent de celles des appartemens.

COMME les hauteurs des Ordonnances & les étages des bâtimens dependent en quelques maniere de celles des parties du dedans qui les composent c'est à dire de celles des appartemens, comme des Sales, des Chambres, des Anti-chambres, des Cabinets & des autres; Il est ce me semble à propos de dire en cet endroit, ce que j'ay pû remarquer de leurs mesures, tant dans les Autheurs qui en ont escrit, que dans la recherche des pratiques qui sont en usage parmi nous.

Vitruve.
La longueur des chambres double de la largeur & la hauteur égale à la moitié de l'une & de l'autre ensemble.
Hauteur égale à une largeur & demie aux quarrées.

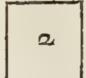
Vitruve donc veut premierement que les Chambres ou les Sales, qu'il appelle *Triclinia* ayent en longueur le double de leur largeur & que la hauteur de toutes les chambres, qui sont plus longues que larges, soit égale à la moitié de la longueur & de la largeur mises ensemble. A celles qui sont quarées, il veut que la hauteur soit égale à une largeur & une demie.

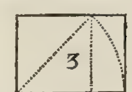
Palladio.

Palladio dit que dans les maisons considerables, il faut qu'il y ait au milieu ou dans le plus bel endroit un grand espace ou aboutissent tous les autres du méme estage, ce qui s'appelle une entrée dans les appartemens bas, & Sale dans les estages de dessus. La Sale, dit-il, doit estre grande & spacieuse, & sa figure (dans laquelle la longueur ne doit jamais surpasser le double de la largeur) est toûjours d'autant plus loüable & plus commode qu'elle s'approche plus de la quarrée. Les Porches ou Galleries basses qui se font au devant des Palais ne doivent point avoir moins de 10 pieds de largeur ni plus de 20. Les plus belles proportions des chambres sont sept : Sçavoir les rondes qui sont les plus rares, les quarrées, celles dont la longueur est égale à la diagonale du quarré fait sur la largeur, celles d'un quarré & un tiers, ou d'un quarré & demi, ou d'un quarré deux tiers, ou enfin de deux quarrés.

La figure des Sales est plus belle plus elle s'approche de la quarrée; sa longueur ne doit jamais surpasser le double de la largeur.
Les figures des chambres sont sept : rondes, quarrées, dont la longueur est la diagonale, ou d'un quarré & un tiers, ou d'un quarré & demi, ou d'un & deux tiers, ou de deux.

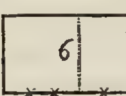




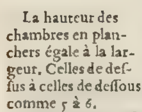












La hauteur des chambres en planchers égale à la largeur. Celles de dessus à celles de dessous comme 5 à 6.
Hauteur sous clef une largeur & un tiers aux ceintrées quarrées.

Pour la hauteur des chambres si elles sont en plancher elle doit toûjours estre la même que la largeur, & celle des chambres de dessus toûjours un sixiéme moindre que la hauteur de celles de dessous. Mais si elles sont ceintrées, comme l'on a accoustumé de faire à celles des estages bas, la hauteur aux quarrées est un tiers plus grande sous clef que la largeur; Mais à celles qui sont plus longues que larges la hauteur sous clef peut estre de trois manieres.

La premiere est la moyenne Arithmetique entre la longueur & la

largeur qui se trouve en prenant la moitié de l'une & de l'autre ajoutées ensemble : comme si la longueur est AB & la largeur BC, il faut prendre sur AB continuée la ligne BE egale à BC, & partager la toute AE en deux egalement au point D afin d'avoir la droite DE, ou son egale DF pour hauteur sous clef de la chambre AC.

Trois differences de hauteur pour celles qui sont plus longues que larges.

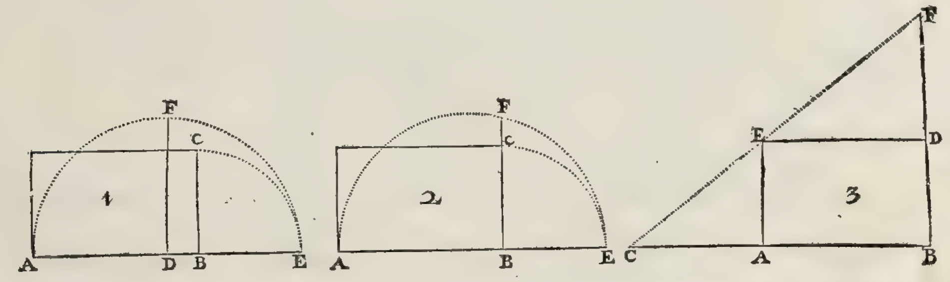
La premiere est la moyenne Arithmetique entre la longueur & la largeur.

La seconde moyenne Geometrique entre les mêmes.

La seconde est la moyenne Geometrique entre la longueur & la largeur, qui se trouve en nombres en multipliant les deux grandeurs l'une par l'autre, & prenant la racine quarrée du produit ; & en lignes en cette maniere : Sur la droite AE qui est egale à la longueur & à la largeur ensemble, comme sur un diametre, faites le demi-cercle AFE qui coupera la droite BC continuée en F & perpendiculaire à AB au point F, & BF sera la hauteur sous clef de la même chambre AC.

La troisiéme est une quatriéme proportionnelle à trois grandeurs, dont la premiere est la moyenne Arithmetique entre la longueur & largeur, & les deux autres sont la même longueur & la même largeur. Elle se trouve en nombres en multipliant la longueur par le double de la largeur, & divisant le produit par la somme de la longueur & de la largeur ajoutées ensemble, & en lignes en cette maniere : Soit la droite CA moyenne Arithmetique entre la longueur AB & la largeur BD de la chambre ABDE, & du point C par E soit menée la droite CEF jusqu'à ce qu'elle couppe la droite BD perpendiculaire à AB & continuée en F, & la ligne DF sera la hauteur de la chambre AD sous clef de voute.

La troisiéme est quatriéme proportionnelle à ces trois, la moienne Arithmetique entre la longueur & la largeur, la même longueur & la même largeur.



Ces trois differentes hauteurs sont telles que la premiere est plus grande que la seconde, & la seconde plus grande que la troisiéme : Ainsi l'on se peut servir de l'une ou de l'autre suivant le besoin, afin de rendre les hauteurs egales dans tous les appartemens d'un même estage. Ce qu'il faut observer autant qu'il est possible. Mais si pour la petitesse de la chambre l'on ne peut pas luy donner tant de hauteur qu'au reste ; Il faut, dit-il, en ce cas y pourvoir, ou par une entresole si la hauteur de l'estage le peut permettre, ou au moins par un faux plancher.

La premiere est plus grande que la seconde & celle-cy plus grande que la troisiéme.

L'on peut retrancher la hauteur des petites chambres par des entresoles ou par un faux plancher.

Scamozzi, au dix-neufiéme Chapitre de son troisiéme Livre, dit

Scamozzi.

LIVRE III.
CHAP. VIII.

Hauteur des chambres quarrées des Anciens une largeur & un tiers.

Celles qui avoient deux largeurs étoiẽt voutées à plein ceintre, à croisieres ou à arc surbaissé.

La hauteur sous clef au moins egale à la largeur.

Cinq especes de chambres.

Quarrées entre 16, & 20 pieds.

que les Anciens faisoient leurs chambres quarrées à qui ils donnoient une hauteur égale à une largeur & un tiers : Ou bien ils les faisoient deux fois plus longues que larges, qu'ils avoient accoutumé de vouter ou à plein ceintre, ou à croisieres, ou à arc surbaissé : Ou enfin ils donnoient à la longueur de la chambre la diagonale de sa largeur. Et la hauteur en toutes ces especes estoit au moins sous clef de voute ou sous le plat-fons autant que la largeur, & au plus égale à la moitié de la longueur & de la largeur mises ensemble.

Voicy l'ordre que cet Architecte tient luy-même dans la distribution de ces parties, donnant l'une de ces cinq differentes proportions aux chambres des Palais ou des Bâtimens considerables. La premiere est de les faire quarrées, en sorte néanmoins qu'elles n'ayent jamais moins de 16 pieds ny plus de 20 ; (ce qui me semble mesquin, car nous avons des chambres quarrées de 24 & de 30 pieds, & même plus dans les Palais & Maisons Royales, qui réüssissent parfaitement bien ;) La seconde est de leur donner un quarré & un quart ; La troisiéme un quarré & un demi ; La quatriéme un quarré & trois quarts ; & la cinquiéme deux quarrez pour les plus grandes.

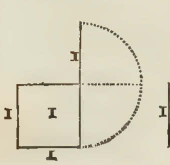
Un quarré & un quart, un quarré & demi, un quarré & trois quarts ou deux quarrez.

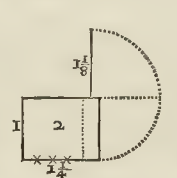
Les cabinets peuvẽt estre ronds ou à pãs mais non pas les chambres à coucher.

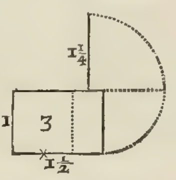
Il dit que les chambres ou cabinets quarrez peuvent estre agreablement figurez en rond, en octogone, ou en toute autre figure reguliere : Mais non pas les chambres à coucher, parce que ces figures sont fort incommodes pour trouver la place du lit. Il dit de plus que les deux dernieres proportions peuvent servir aux antichambres, celles du milieu pour les belles chambres, & les premieres pour les cabinets.

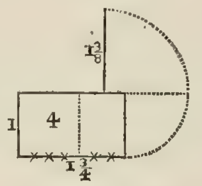
La hauteur sous clef est egale à la moitié de la longueur & largeur ensemble.

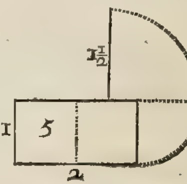
Il fait indifferemment à l'imitation de Vitruve toutes les hauteurs de ses appartemens sous clef de voute ou sous le plat-fonds, en prenant la moitié de la longueur & de la largeur ajoutées ensemble.











Ainsi la hauteur des cabinets & des chambres de la premiere maniere est égale à leur largeur ; celle de la seconde est un huitiéme plus haute que large ; celle de la troisiéme a une largeur & un quart ; celle de la quatriéme une largeur & trois huitiémes ; & les dernieres une largeur & demy.

Il faut ajuster les hauteurs des estages à celles des sales & des chambres principales.

Les estages superieurs doivent estre un peu plus bas que ceux de dessous.

Il dit qu'il faut sur tout ajuster les hauteurs des estages à celle des sales & chambres principales : car par ce moyen la hauteur des moindres appartemens en deviendra plus élevée ; Sur lesquels on pourra néanmoins faire de faux planchers, ou même des entresoles ou mezanins, si leur hauteur devenoit par trop grande. Observant

vant de plus que les estages superieurs soient toûjours un peu plus bas que ceux de dessous, conformement à ce qu'il dit de la proportion des Colonnes au sixiéme Livre dont nous avons parlé cy-devant.

CHAPITRE IX.

Regles pour la hauteur des Estages aux bâtimens ordinaires.

CHAP. IX.

LORSQUE dans la suite de ce Cours d'Architecture, j'ay parlé de la proportion que les entrecolonnes devoient avoir avec la hauteur des façades, j'ay donné le dessein de la distribution des Estages d'un bâtiment sans Colonnes, supposant que toute la hauteur fust divisée en 15 parties, dont les p. 6 de dessous font le premier Etage, les p. 5 suivantes sont pour la hauteur du second, & les p. 4 dernieres pour celle du troisiéme Etage ; sur lequel est la corniche d'une de ces parties, qui peut servir d'appuy aux fenestres des chambres en galetas dans le toit. Des six parties de dessous l'on en prend une à qui l'on donne un peu plus de saillie qu'au reste pour servir de socle à toute la façade. Chaque Etage est separé par une plinthe ou platte-bande. Sur ce fondement si l'on donne 24 pieds de large à l'edifice, la hauteur du premier Etage pourra estre egale à cette largeur, celle du sec nd sera de 20 pieds, (ce qui repond à la regle de Palladio qui veut que le second Etage soit $\frac{1}{}$ moins haut que le premier,) & celle du troisiéme sera de 16 pieds. Ce qui se peut augmenter ou diminuer à proportion.

Divisez toute la hauteur en p 15, donnez p. 6 au premier estage, p. 5 au second & p. 4 au troisiéme ; une de ces parties en bas est pour le socle de la façade, & une autre en haut pour la corniche.

Et pour traiter de cette matiere un peu plus à fonds & tirer quelque utilité des exemples & des preceptes que nous avons rapportez cy-devant, il faut prendre garde que dans les moindres bâtimens qui sont en usage parmy nous ; l'on ne sçauroit jamais donner moins de hauteur que de $8\frac{1}{2}$ ou 9 pieds à chaque Etage : Car comme il faut au moins $1\frac{1}{2}$ ou 2 pieds de hauteur pour celle de la poutre & du plancher, il ne reste que $6\frac{1}{2}$ ou 7 pieds sous poutre ; Qui est la moindre hauteur que l'on pourroit leur donner. Et si l'on éleve, comme il se fait ordinairement, le plan bas d'une ou de deux marches au dessus du rés de chaussée de la rüe, afin d'en rendre l'habitation plus saine & moins humide : le premier Etage ne sçauroit par ce moyen estre moins haut que de 10 pieds, & tous les autres moindres de 9 pieds ; à la reserve du dernier à qui l'on peut donner seulement 7 pieds ou $7\frac{1}{2}$ de hauteur, parce que ces derniers Etages sont le plus souvent lambrissez & n'ont point de poutres.

Chaque estage doit avoir au moins huit pieds & demi ou neuf pieds de hauteur aux bâtimens ordinaires.

Et 10 pieds au premier s'il est elevé de deux marches.

Le dernier peut estre de 7 ou de 7 & demi s'il est lambrissé.

L'on ne sçauroit donner moins de 17 ou 18 pieds à la hauteur des Etages où l'on veut faire des entresoles, afin que le dessous puisse avoir $8\frac{1}{2}$ ou 9 pieds de hauteur compris le plancher, & l'entresole $6\frac{1}{2}$ ou 7 pieds sous poutre.

Pas moins de 17 ou 18 pieds aux Estages qui ont des entresoles.

LIVRE III.
CHAP. IX.

La hauteur des estages peut estre un peu moindre s'ils ne portent point sur des poutres.

Tout cecy se doit entendre des bâtimens dont les planchers portent sur des poutres : Car à ceux qui sont sur des poutrelles ou soliveaux passants, dont les plat-fonds sont ordinairement lambrissez, les hauteurs des Etages peuvent estre un peu moindres, n'estant point incommodez de celles des poutres ; En ce cas on peut faire des entresoles dans des Etages de 15 ou 16 pieds.

CHAPITRE X.

Preceptes de divers Auteurs modernes sur le même sujet.

CHAP. X.

Mesures de M. le Muet.

Hauteur des Offices sous-terre 8 à 10 pieds sous clef, du premier estage 13 à 14, du second 12 à 13, du troisiéme 11 à 12, des chambres en galetas 8 à 9.

MONSIEUR le Muet dans son Livre *de la maniere de bien bâtir* dit qu'il faut donner à la Salle d'un bâtiment 22 à 24 pieds de largeur & 34 à 36 pieds de longueur, & même le double de la largeur aux grands edifices. Les Offices sous-terre doivent avoir 8 à 10 pieds sous solives & 9 à 10 pieds sous clefs de voute. Sur ces largeurs de la Sale, la hauteur du premier Estage sera, dit-il, de 13 à 14 pieds, celle du second de 12 à 13, & celle du troisiéme de 11 à 12 pieds. La hauteur des chambres en galetas est assez grande de 8 à 9 pieds.

Au plus petit bâtiment. Hauteur de la cave sous-clef 7 pieds, premiers étages 9 pieds & 8 pour le dernier.

Aux plus grands, 14 ou 15 pieds pour le premier estage, 13 à 14 pour les seconds, & 11 à 12 pour les derniers.

Le premier de ses desseins, qui est pour le plus petit bâtiment que l'on puisse faire pour loger, a 7 pieds pour hauteur de cave sous-clef, 9 pieds pour chacun des premiers Etages, & 8 pieds pour le dernier : Qui sont les plus petites hauteurs qu'il a cru que l'on pouvoit donner aux estages. Ce qu'il a augmenté petit à petit dans tous les autres desseins jusqu'à la hauteur de 14 à 15 pieds pour le premier estage des edifices plus considerables, de 13 à 14 pieds pour les seconds & de 11 à 12 pieds pour les derniers.

Du Cerceau.

Dans les desseins des bâtimens particuliers de du Cerceau, nous ne voyons pas qu'il ait donné tant de hauteur à ses estages qui ne sont le plus souvent que de 10 à 12 pieds.

Savot.

Le premier estage doit estre elevé 18 pouces, s'il n'y a point d'Offices sous terre, ou au moins de 3 pieds s'il y en a.

Sa hauteur doit estre egale aux trois quarts de sa largeur.

SAVOT dans son Livre de l'*Architecture Françoise*, dit que les estages ne doivent point estre egaux, & que l'inferieur doit toûjours avoir plus de hauteur que ceux de dessus, principalement dans les maisons de la Ville ; non seulement pour en rendre les façades plus agreables, mais même pour leur donner plus de jour & plus de clarté : Et le dernier estage aura bonne grace s'il n'est que d'une hauteur d'Attique. Aux bâtimens considerables, l'on éleve, dit-il, le premier estage pour le moins de 18 pouces au dessus du rés de chaussée, s'il n'y a point d'Offices sous-terre, & au moins de 3 pieds s'il y en a. La hauteur du premier estage du principal corps de logis sera belle si elle a les trois quarts de sa largeur.

Nous voyons par ces regles & par ces exemples que les hauteurs de nos estages sont beaucoup moindres que celles qui leur sont

données par Palladio & par Scamozzi ; Car nous n'avons presque point de bâtimens parmi nous, quoy que considerables, qui aient plus de 16, 20 à 22 pieds de hauteur, encore que les chambres ayent 24 à 30 pieds de largeur. Ainsi lors qu'ils disent que dans les chambres ou sales qui sont plus longues que larges, la hauteur doit estre d'une largeur & un tiers, ou d'une largeur & demie ; il faut l'entendre de quelque grand Salon ou de quelque grande Chambre voutée à qui l'on voudroit donner ces élevations extraordinaires & même au dessus de leurs estages pour en faire la piece la plus considerable du bâtiment.

La hauteur de nos estages est moindre que celles de Palladio, de Scamozzi.

Les plus hautes sont de 16, 20, à 22 pieds.

La hauteur qu'ils donnent aux chambres & aux sales doit s'entendre de quelque grand salon ou chambre voutée.

Il y a apparence que cela avoit esté autres-fois observé dans le vieux Château de Saint Germain en Laye, & que la hauteur des Chambres du second estage c'est à dire du principal, estoit beaucoup plus grande qu'elle n'est à present, s'estendant jusques sous la couverture ou sont les voutes : Mais que pour pratiquer plus de logemens & pour les rendre plus commodes, cet estage avoit esté partagé en deux & mis en l'estat ou nous le voyons maintenant. Car à dire le vray, ces exhaussemens extraordinaires, qui peuvent estre supportables dans les pais chauds, sont en ces regions ci sujetes à de grandes incommodités pour le froid ; & nous remarquons que dans la pluspart des maisons anciennes, ces logemens hauts & spacieux ont esté retranchés par des cloisons & des entresoles, lors que l'on a voulu s'en servir de chambres d'hyver.

Ce qui avoit esté observé à celles du second estage du vieux Château de Saint Germain.

Mais cette hauteur a esté coupée en deux pour plus grande comodité.

A cause du froid.

En general il est de la prudence de l'Architecte de sçavoir discerner & connoistre les raisons qu'ont eües ceux qui ont donné à leurs estages ces differens exhaussemens dont nous avons parlé afin de les pouvoir imiter lorsque les mêmes occasions se presentent, & se donner de garde de mettre à contre-temps dans de certaines rencontres, les mesures qui ne sont faites que pour estre employées dans d'autres.

Il ne faut pas dans des cas se servir des mesures qui ont esté faites pour d'autres.

Les Maçons de Paris ont accoûtumé de separer les estages du dehors des bâtimens par des cours de plinthes dans toute leur largeur non seulement au droit des planchers, mais même au droit des appuis des fenestres. Ce qui fait un mechant effet par l'interruption des façades par tant d'entrecoupeures. Les maisons des particuliers à Rome n'ont qu'un cours de plinthes au droit des mêmes appuis, qui rend les façades beaucoup plus égayées, en ce qu'elles élevent d'autant plus les premiers estages, & qu'il n'y a point tant d'interruption : Il y a quelques exemples de cette pratique à Paris, qui reussissent fort bien.

Les deux cours de Plinthes que l'on fait dans chaque estage de nos bâtimens ordinaires de Paris font un méchant effet.

Il n'y en a qu'un à ceux de Rome qui est au droit des appuis des fenestres.

Au reste lors que les Anciens se sont servis de Colonnes pour en orner une façade, ils les ont toûjours mises dans chaque étage, comme nous voyons aux Theatres, aux Amphitheatres, & par tout ailleurs, & jamais ils n'ont fait passer une Colonne ou un Pilastre

Les Pilastres qui passent au travers de plusieurs estages sont vitieux.

LIVRE III. CHAP. X.

Et leurs entablemens incommodes pour les jours des estages superieurs.

au travers de plusieurs estages differens comme les Modernes le pratiquent si souvent, qui ne font qu'un seul Ordre depuis le pied du bâtiment jusque sous le toit. Ce qui à mon sens est tres desagreable tant parce que les divisions des estages gastent la beauté des Entre-colonnes, qui par ce moyen sont entre-coupés comme par des entre-soles, que par ce que les entablemens de ces grands Pilastres ont tant de hauteur qu'ils ostent entierement la veüe des étages superieurs ; De sorte que pour leur donner du jour il faut ou couper ces entablements, ou leur faire des ouvertures en long & de quelque maniere que l'on le fasse, l'effet en est toûjours de mauvais goust.

CHAPITRE XI.

Des Mezanins ou Entresoles, & des Attiques.

CHAP. XI.

Les Attiques font un estage entier, & les Mezanins ne font que partie d'un estage coupé.

L'Entresole doit avoir un tiers, ou deux cinquiémes, ou trois septiémes, ou quatre neufviémes de la hauteur de son estage.

LEs Entresoles que l'on appelle autrement des *Mezanins*, sont differens des Attiques, en ce que ceux cy font un estage entier quoy qu'il soit plus petit que les autres, au lieu que les Entresoles ne font partie que d'un estage coupé. Les plus belles proportions que l'on puisse donner aux Entresoles, sont ou de couper la hauteur de l'étage en trois parties & en donner une à l'Entresole & deux au logement de dessous ; ou bien de donner à l'Entresole les $\frac{2}{5}$ de la hauteur de l'étage, ou les $\frac{3}{7}$, ou enfin les $\frac{4}{9}$.

L'Attique doit avoir un tiers de l'Ordonnance de dessous quand elle est seule.

Quant aux Attiques on s'en sert ordinairement pour le dernier étage qui termine le haut d'une façade ; Où il faut remarquer qu'il est bon de luy donner en cet endroit le tiers de la hauteur de l'étage de dessous lors qu'il n'y en a qu'un seul ; & c'est ainsi que l'on a fait à la façade de l'Eglise de Saint Pierre à Rome, ou l'Attique est le tiers de l'Ordonnance qui le soûtient ; Quoy que l'Attique du Fore ou Place de Nerva soit un peu moins du tiers de son Ordonnance, à laquelle il est comme 4 à 13 ; Et que celuy de la façade de l'Eglise de Sainte Agnes en Place Navone, n'en soit que le quart. Mais s'il y a plus d'une Ordonnance au dessous de l'Attique, il peut en ce cas avoir plus de hauteur comme de la moitié ou méme des deux tiers de l Ordonnance sur laquelle il est immediatement assis.

Ou la moitié, ou méme les deux tiers de celle de dessous s il y en à plus d'une.

On met quelques fois un Attique entre les étages à l'exemple de Vitruve qui dans la description de sa Basilique semble placer une cloison, qu'il appelle *Pluteum*, en maniere d'Attique entre les deux Ordonnances des Colonnes, donnant de hauteur à cette cloison les $\frac{3}{4}$ de celle des Colonnes de dessus : Et comme les Colonnes de dessus suivant la regle de cet Autheur sont les $\frac{3}{4}$ de celles de dessous

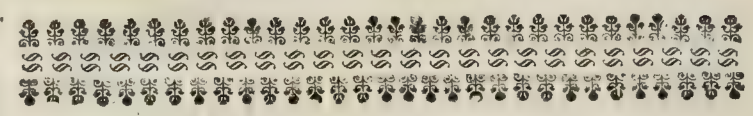
Le *Pluteum* de la Basilique de Vitruve avoit peu moins que la moitié de la hauteur de l'Ordonnance de dessous.

deſſous il paroît que la hauteur de cet Attique eſt les $\frac{9}{16}$ de celle des Colonnes inferieures, & les $\frac{15}{32}$ c'eſt à dire un peu moins de $\frac{1}{2}$ de celle de l'Ordonnance dedeſſous.

Les Attiques entre deux eſtages peuvent avoir la moitié ou les deux tiers ou ſeulement un tiers de l'Ordonnance de deſſous.

Ainſi l'on peut hardiment donner la même proportion aux Attiques que l'on voudra placer entre deux eſtages, ou même quelques fois plus ou moins de hauteur comme $\frac{2}{3}$ ou ſeulement $\frac{1}{3}$ de celle de l'Ordonnance ſur laquelle il porte, ſans neanmoins s'ecarter d'avantage de ces meſures. Nous avons des exemples de la premiere maniere des Attiques c'eſt à dire de ceux qui couronnent les façades aux Arcs de Triomphe, dont nous parlerons cy apres.





LIVRE QUATRIE'ME.

DE LA DIFFERENTE GROSSEUR DES COLONNES MISES LES UNES SUR LES AUTRES.

CHAPITRE PREMIER.

Difficulté sur la Regle qui veut que rien ne porte à faux dans un Edifice.

Rien ne doit porter à faux dans un Edifice.

LA difficulté que l'on trouve à bien determiner les grosseurs des Colonnes que l'on met les unes sur les autres procede le plus souvent de la rigidité, de cette regle d'Architecture, qui ne souffre pas qu'il y ait aucune charge dans le bastiment qui porte à faux. Et comme elle ordonne que la plinthe de la base d'une Colonne reponde au vif du Dé du Piedestal sur lequel elle est assise, que l'architrave reponde au vif du haut de la Colonne, & la frise à celui de l'architrave, aussi bien que le nud du tympan du frontispice & celuy du Dé des Acroteres; Il faudroit sur ce même principe que, non seulement la plinthe de la base du second estage, au cas qu'elle se trouvât posée immediatement sur la corniche du premier, repondît au vif du haut de la Colonne de dessous; Mais même que les membres que l'on voudroit mettre entre deux, soit socle, soit Piedestal, fissent la même chose; En sorte que le socle même qui seroit mis sous la base du Piedestal d'une seconde Ordonnance, dût par cette regle repondre au vif du haut de la Colonne de l'Ornance de dessous.

Il faudroit donc que le vif de la plinthe de la base du second estage & des membres entre elle & la corniche repondît à celui du haut de la Colonne de dessous.

D'ou vient que donnant à toutes ces parties la saillie qui leur convient suivant la nature de leur Ordre: Il arrive, ou que le vif de la Colonne de dessus se trouve le plus souvent reculé en arriere & en retraite hors de l'àplomb de celui de la Colonne de dessous, ou que son diametre est tellement diminué que la Colonne en devient hors de mesure & inutile.

Mais par ce moyen le vif de la Colonne de dessus est reculé en arriere de celui de dessous ou elle est trop diminuée.

L'Architecte du Colizée ne s'est pas soucié que les Colonnes superieures fussent à plomb sur celles de dessous; Au contraire il les a fait reculer de beaucoup en arriere ou en dedans, les posant sur les retraites du corps du mur. Et par ce moyen il a eu toute la facilité possible de ne rien faire porter à faux, de faire que les socles des piedestaux de dessus repondissent au vif des architraves de

Celles du Colizée sont en retraite l'une sur l'autre.

deſſous, & que les Colonnes ſuperieures euſſent telle grandeur de diametre qu'il a trouvé à propos. C'eſt pour ce ſujet que les groſſeurs des Colonnes dans tous les Ordres ſont quaſi les mêmes, & que la difference de leurs hauteurs vient en partie de ce qu'elles doivent avoir naturellement par la difference de leurs Ordres.

Auſſi bien que celles des Jeſuites de la rüe S. Antoine.

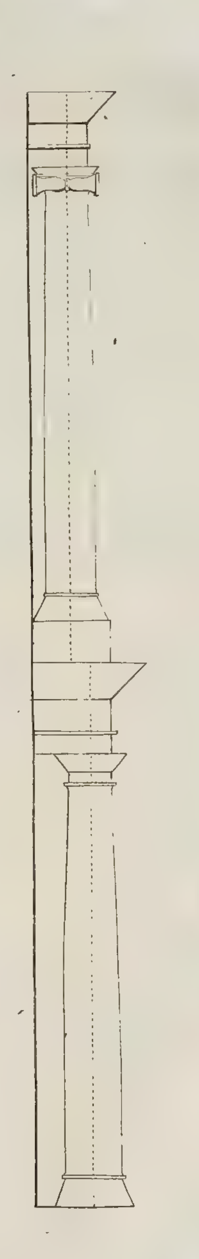
Nous avons un exemple de cette pratique au Portail de l'Egliſe ſaint Loüis des PP. Jeſuites de la rüe S. Antoine à Paris, où les Colonnes des Ordres ſuperieurs ſe retirent par degrez en dedans; ce qui ne paroiſt point de front, mais ſeulement lorſqu'on les regarde de profil; Et cela, ſuivant le ſentiment de quelques Modernes, fait un mechant effet à la vüe.

Sentiment de ceux qui condamnent les piedeſtaux dans les Ordonnances de deſſus.

Contraire à la doctrine de Vitruve.

Et à la pratique des Anciens & de la plupart des Modernes.

Ces mêmes Architectes pour éviter ces embarras ſont d'avis que l'on ne mette jamais de piedeſtaux dans les Ordonnances ſuperieures, mais ſeulement des ſocles ſous les baſes des Colonnes. Ce qui eſt contraire à la doctrine de Vitruve, qui met des piedeſtaux dans toutes les Ordonnances de la Scene de ſon Theatre & par tout ailleurs, & à la pratique des Anciens dont il y a peu d'exemples de Colonnes poſées l'une ſur l'autre ſans piedeſtal: Les Architectes modernes s'en ſervent preſque toûjours pour marquer la hauteur des appuis des arcs ou des feneſtres qui ſont dans les entrecolonnes des Ordres ſuperieurs.



CHAPITRE II.

Ce qui arrive aux Colonnes de même Ordre qui ſont l'une ſur l'autre.

Les Colonnes diminuées d'un quart de groſſeur & de hauteur aux ſeconds eſtages doivent eſtre de même Ordre que celles du premier.

PHILANDER, ſur ce que Vitruve ordonne que les Colonnes ſuperieures ſoient moindres d'un quart de celles de deſſous, dit que cela ſe doit entendre des groſſeurs : Il eſt vray qu'il dit enſuite que c'eſt la même choſe de l'entendre des hauteurs, c'eſt à dire que ſuivant ce raiſonnement les Colonnes de deſſous devroient eſtre diminuées d'un quart de celles ſur qui elles portent, tant en groſſeur qu'en hauteur. D'où il s'enſuit neceſſairement qu'il faut que les Colonnes ſoient toutes de même ordre, puiſque leur groſſeur a en toutes la même proportion à leur hauteur ; En ſorte que prenant pour module la moitié du diametre inferieur de chaque Colonne, la hauteur a en toutes le même nombre de modules.

Suites de cette hypotheſe aux Colonnes Toſcanes.

Pour examiner les ſuites de cette hypotheſe dans tous les Ordres, nous prendrons ſeulement pour exemple celuy de la maniere de Vitruve ou de ſes Sectateurs. Et ſuppoſant premierement que les Colonnes ſont Toſcanes ; ſi le demi-diametre inferieur de celle de deſſous eſt de m. 1 ou de p. 30, la ſaillie de la baſe m. $\frac{1}{2}$ ou p. 15, le ſuperieur m. $\frac{3}{4}$ ou p. 22, & la diminution m. $\frac{1}{4}$ ou p. $7\frac{1}{2}$, la hauteur de la Colonne m. 14, & celle de l'Ordonnance m. 22. Le demidiametre de la Colonne de deſſus ſera de m. $\frac{3}{4}$ ou p. $22\frac{1}{2}$, & la ſaillie de la baſe m. $\frac{3}{8}$ ou p. $11\frac{1}{4}$ qui font enſemble m. $1\frac{1}{8}$, ou m. 1 p. $3\frac{3}{4}$. Où il paroiſt que le vif de la Colonne de deſſus porte ſur celuy du haut de celle de deſſous, & que le vif du piedeſtal qui eſt le même que celuy de la plinthe de la baſe porte en dehors du vif du bas de la Colonne de deſſous de m. $\frac{1}{8}$ ou p. $3\frac{3}{4}$. La hauteur de la Colonne de deſſus eſt de m. $10\frac{1}{2}$ & celle de l'Ordonnance m. $16\frac{1}{2}$; Ainſi la groſſeur & hauteur de la Colonne & de l'Ordonnance de deſſous eſt à celle de deſſus comme 4 à 3.

Aux Colonnes Doriques.

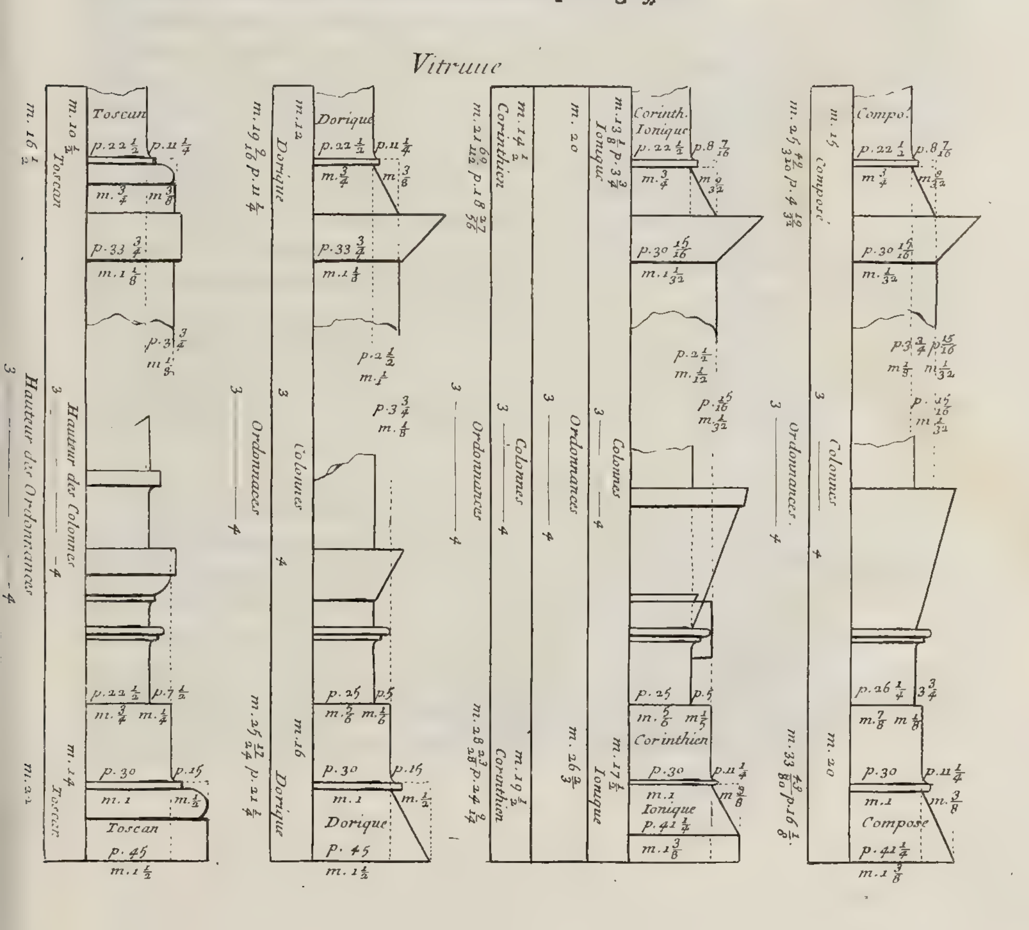
Si les Colonnes ſont Doriques, le demi-diametre inferieur de la Colonne de deſſous eſtant m. 1 ou p. 30, la ſaillie de la baſe m. $\frac{1}{2}$ ou p. 15, le ſuperieur m. $\frac{5}{6}$ ou p. 25 & la diminution m. $\frac{1}{6}$ ou p. 5, la hauteur de la Colonne m. 16 & celle de l'Ordonnance m. $25\frac{17}{24}$ ou m. 25 p. $21\frac{1}{4}$. Le demi-diam. de la Colonne de deſſus ſera de m. $\frac{3}{4}$ ou p. $22\frac{1}{2}$, & la ſaillie de la baſe m. $\frac{3}{8}$ ou p. $11\frac{1}{4}$ qui font enſemble m. $1\frac{1}{8}$ ou m. 1 p. $3\frac{1}{4}$, la hauteur de la Colonne m. 12, & celle de l'Ordonnance m. $19\frac{37}{96}$ ou m. 19 p. $11\frac{9}{16}$. Où l'on voit que le vif de la Colonne de deſſus fait retraite ſur celuy du haut de la Colonne de deſſous de m. $\frac{1}{12}$ ou p. $2\frac{1}{2}$, que la ſaillie de ſa baſe porte hors du vif du bas de la même Colonne inferieure de m. $\frac{1}{8}$ ou p. $3\frac{3}{4}$. Et que la groſſeur & hauteur de la Colonne & de l'Ordonnance de deſſous eſt à celle deſſus comme 4 à 3.

Si

Aux Colonnes Ioniques ou Corinthienes.

Si les Colonnes ſont Ioniques ou Corinthienes, le demidiametre de la Colonne de deſſous eſtant m. 1 ou p. 30, & la ſaillie de la baſe m. $\frac{3}{8}$ ou p. 11 $\frac{1}{4}$, le demi-diametre ſuperieur m. $\frac{5}{6}$ ou p. 25, & la diminution m. $\frac{1}{6}$ ou p. 5, la hauteur de la Colonne Ionique m. 17 $\frac{1}{2}$, & de l'Ordonnance m. 26 $\frac{2}{3}$, celle de la Colonne Corinthiene m. 19 $\frac{1}{3}$ & de l'Ordonnance m. 28 $\frac{23}{28}$ ou m. 28 p. 24 $\frac{9}{14}$. Le demi-diametre de la Colonne de deſſus ſera de m. $\frac{3}{4}$ ou p. 22 $\frac{1}{2}$. la ſaillie de la baſe m. $\frac{9}{32}$ ou p. 8 $\frac{7}{16}$ qui font enſemble m. 1 $\frac{1}{32}$ ou m. 1 p. $\frac{15}{16}$, la hauteur de la Colonne Ionique m. 13 $\frac{1}{8}$ ou m. 13 p. 3 $\frac{3}{4}$ & de l'Ordonnance m. 20; Celle de la Colonne Corinthiene m. 14 $\frac{1}{2}$ & de l'Ordonnance mod. 21 $\frac{69}{112}$ ou m. 21 p. 18 $\frac{27}{56}$. Où l'on voit que le vif de la Colonne de deſſus fait retraite ſur celuy du haut de la Colonne de deſſous de m. $\frac{1}{12}$ ou p. 2 $\frac{1}{2}$; Que la baſe porte quaſi ſur le vif du bas de la Colonne de deſſous, hors duquel elle s'avance ſeulement de m. $\frac{1}{32}$ ou p. $\frac{15}{16}$; Et que la groſſeur & la hauteur de la Colonne & de l'Ordonnance de deſſous eſt à celle de deſſus comme 4 à 3.

Colonnes l'une ſur l'autre, dont les ſuperieures ſont moindres d'un quart que celles de deſſous, tant en hauteur qu'en groſſeur.



LIVRE IV. CHAP. II.

Aux Colonnes Composées.

Il arrive la même chose lorsque les Colonnes sont Composées dont la hauteur est en bas de m. 20 & en haut de m. 15, celle de l'Ordonnance de dessous m. $33\frac{43}{80}$ ou m. 33 p. $16\frac{1}{8}$, & de dessus mod. $25\frac{49}{320}$ ou p. $4\frac{19}{32}$ qui sont l'une à l'autre comme 4 à 3. Toute la difference est au demi-diametre superieur de la Colonne de dessous, qui est de m. $\frac{7}{8}$ ou p. $26\frac{1}{4}$, & la diminution m. $\frac{1}{8}$ ou p. $3\frac{3}{4}$; au lieu qu'aux autres le demi-diametre est de m. $\frac{5}{6}$ ou p. 25, & la diminution m. $\frac{1}{6}$ ou p. 5. D'où il arrive que le demi-diametre de la Colonne de dessus est moindre que le superieur de celle de dessous, sur lequel il fait retraite de mod. $\frac{1}{8}$ ou p. $3\frac{3}{4}$. Le tout se voit dans la Table precedente.

CHAPITRE III.

Trois Regles de Serlio pour les Colonnes qui sont l'une sur l'autre.

CHAP. III.

1. Regle. Le vif du piedestal doit porter sur celuy du haut de la Colonne de dessous.

VOICY les trois Regles de Serlio qui se peuvent mettre en pratique sur ce sujet. 1. Il dit premierement qu'il seroit fort à propos pour la solidité que le vif du Dé du piedestal de l'Ordonnance de dessus posast sur celuy du haut de la Colonne de dessous; Mais comme cela diminueroit peut-estre trop le diametre des Colonnes superieures qui pour leur hauteur n'auroient plus de proportion au reste. 2. Il estime qu'il seroit au moins raisonnable que ce vif du Dé du piedestal repondit à l'àplomb du bas de la Colonne inferieure, & que la plinthe de la base portant sur ce même vif du piedestal, la Colonne fust moindre d'un quart de celle de dessous, tant en grosseur qu'en hauteur, conformement à la regle de Vitruve, & à ce qu'il a pratiqué dans la Scene de son Theatre. 3. Et lorsque les Colonnes de dessous sont peu diminuées, celles de dessus pourront, dit-il, avoir leur diametre inferieur egal au superieur de celles sur qui elles posent : Auquel cas le vif du Dé du piedestal se trouve hors de l'àplomb du vif du bas de la Colonne inferieure; & c'est justement ce que l'Architecte du Theatre de Marcellus a pratiqué. Ce sont là, dit-il, les trois pratiques les plus conformes à la raison.

2. Regle. Ou au moins sur celuy du bas de la Colonne de dessous.

3. Regle. Le diametre inferieur des Colonnes de dessus doit estre egal au superieur de celles de dessous.

Comme au Theatre de Marcellus.

Ce que Serlio ne touche icy qu'en passant merite bien d'estre examiné plus particulierement, puisque c'est en l'intelligence de ces trois regles que consiste toute la doctrine de la proportion des grosseurs des Colonnes qui sont l'une sur l'autre. Et comme il dit que la premiere regle, quoique la plus naturelle & la plus solide rend néanmoins par fois les Colonnes de dessus inutiles en les appetissant excessivement, je me suis contenté d'examiner ce qui arrive sur cette hypothese aux diverses positions des Colonnes suivant la maniere de Palladio, reservant à parler de tous les cas suivant les manieres de ces quatre Architectes, sur la supposition des deux autres regles;

Ces Regles doivent estre bien examinées.

parce que ce sont celles que l'on peut pratiquer avec plus de sûreté. Où l'on doit remarquer que j'ay esté scrupuleux au dernier point dans le calcul des nombres afin que la connoissance que j'en donne fust exacte & parfaite.

CHAPITRE IV.

Examen de la premiere Regle de Serlio.

Suites de la premiere regle aux Colonnes Toscanes & Doriques de Palladio.

VOICI donc ce qui arrive lorsque le vif du piedestal, c'est à dire de la plinthe de la base de la Colonne de dessus, repond à celuy du haut de la Colonne de dessous. Je pose premierement qu'à la maniere de Palladio, l'Ordonnance de dessous estant Toscane ou Dorique le demi-diametre inferieur est m. 1 ou p. 30, la saillie de la base m. $\frac{1}{3}$ ou p. 10, le demi-diametre superieur m. $\frac{5}{6}$ ou p. 25, & la diminution m. $\frac{1}{6}$ ou p. 5 : La hauteur de la Colonne Toscane m. 14 & l'Ordonnance m. $19\frac{1}{2}$; Celle de la Colonne Dorique m. 16 & de l'Ordonnance m. $24\frac{5}{12}$ ou m. 24 p $12\frac{1}{2}$.

Lorsque la Dorique est sur la Toscane.

Maintenant si celle de dessus est Dorique sur la Toscane, le demi-diametre sera m. $\frac{5}{8}$ ou p. $18\frac{3}{4}$, & la saillie de la base m. $\frac{5}{24}$ ou p. $6\frac{1}{4}$ qui sont ensemble égaux à la grosseur du haut de la Colonne de dessous, c'est à dire à m. $\frac{5}{6}$ ou p. 25 ; Et la saillie de la base de dessus a même raison au diametre de sa Colonne que celle de la Colonne Dorique doit avoir au sien, c'est à dire de 1 à 3. La hauteur de la Colonne sera de m. 10, & celle de l'Ordonnance m. $15\frac{25}{96}$ ou m. 15 p. $5\frac{5}{24}$. Où l'on voit que la grosseur de la Colonne de dessous est à celle de dessus comme 8 à 5 : la hauteur a la hauteur comme 7 à 5 : & celle des Ordonnances comme 1872 à 1465, ou prés de 13 à 10, ou de 9 à 7.

Quand l'Ordonnance est Ionique sur un Dorique.

Si l'Ordonnance de dessus est Ionique sur un Dorique : Le demi diametre sera m. $\frac{20}{33}$ ou p. $18\frac{2}{11}$ & la saillie de la base m. $\frac{5}{22}$ ou p. $6\frac{9}{11}$, qui sont ensemble égaux au demi diametre superieur de la Colonne Dorique de m. $\frac{5}{6}$ ou p. 25 ; Et la saillie de la base de dessus à même raison au demi diametre de la Colonne qu'elle doit avoir par la nature de la Colonne Ionique, c'est à dire de 3 à 8. La hauteur de la Colonne Ionique est de m. $10\frac{10}{11}$ ou de m. 10. p. $27\frac{3}{11}$: & celle de l'Ordonnance m. $16\frac{28}{49}$ ou m. 16. p. $8\frac{6}{32}$. Où l'on voit que les grosseurs des Colonnes sont comme 33 à 20 : les hauteurs comme 22 à 15 : & celles des Ordonnances comme 7689 à 6448, ou prés de 19 à 16, ou de 11 à 9.

Quand c'est une Corinthienne sur un Dorique.

Si c'est une Ordonnance Corinthienne sur un Dorique le demi diametre sera m $\frac{25}{42}$ ou p. $17\frac{6}{7}$, & la saillie de la base m. $\frac{5}{21}$ ou p. $7\frac{1}{7}$, qui sont ensemble égaux au demi diametre superieur de la Colonne Dorique de m. $\frac{5}{6}$ ou p. 25 ; & la saillie de la base dessus a à sa Colonne

LIVRE IV.
CHAP. IV.

la raison de 2 à 5 qu'elle doit avoir par la nature de l'Ordre Corinthien. La hauteur de la Colonne est de m. $11\frac{1}{42}$ ou m. 11 p. $9\frac{2}{7}$, & celle de l'Ordonnance m. $16\frac{41}{252}$ ou m. 16 p. $17\frac{1}{42}$. Où l'on voit que les grosseurs des Colonnes sont entr'elles comme 42 à 25 ou prés de 7 à 4 : les hauteurs comme 672 à 475 ou prés de 7 à 5 : & celles des Ordonnances comme 6153 à 4175, ou prés de 3 à 2.

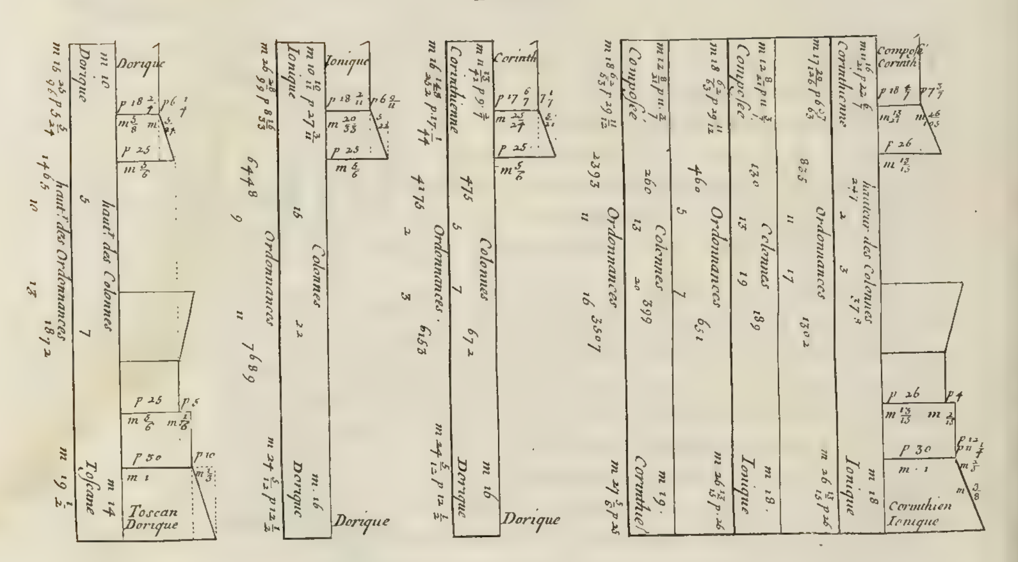
L'Ordonnance de dessous estant Ionique.

Posons maintenant que l'Ordonnance de dessous est Ionique ou Corinthienne : Le demi-diametre inferieur estant m. 1 ou p. 30, la saillie de la base Ionique m. $\frac{3}{8}$ ou p. $11\frac{1}{4}$, celle de la base Corinthienne m. $\frac{2}{5}$ ou p. 12, le demi-diametre superieur m. $\frac{13}{15}$ ou p. 26, & la diminution m. $\frac{2}{15}$ ou p. 4 La hauteur de la Colonne Ionique m. 18, & de l'Ordonnance m. $26\frac{13}{15}$ ou m. 26 p. 26 ; Celle de la Colonne Corinthienne m. 19, & de l'Ordonnance m. $27\frac{5}{6}$ ou m. 27 p. 25.

I. REGLE DE SERLIO.

Colonnes l'une sur l'autre quand le vif de la plinthe de la base de celle de dessus repond au vif du haut de la Colonne de dessous.

Palladio



Ceci posé : Si l'Ordonnance de dessus est Corinthienne ou Composée le demi-diametre sera m. $\frac{13}{21}$ ou p. $18\frac{4}{7}$: & la saillie de la base m. $\frac{26}{105}$ ou p. $7\frac{3}{7}$,

p. $7\frac{5}{7}$, qui ſont enſemble égaux au demi-diametre ſuperieur de la Colonne de deſſous de m. $\frac{13}{15}$ ou p. 26 ; & la ſaillie de la baſe de deſſus a la raiſon de 2 à 5 au demi-diametre de ſa Colonne, qu'elle doit avoir par la nature de l'Ordre Corinthien ou Compoſé. La hauteur de la Colonne Corinthienne eſt de m. $11\frac{16}{21}$ ou m. 11 p. $22\frac{6}{7}$; & de l'Ordonnance m. $17\frac{29}{126}$ ou m. 17 p. $6\frac{57}{63}$. La hauteur de la Colonne Compoſée m. $12\frac{8}{21}$, ou m. 12 p. 11 $\frac{3}{4}$ & de l'Ordonnance m. $18\frac{62}{63}$ ou m. 18 p. $29\frac{1}{12}$. Où l'on voit que la Colonne Ionique à la Corinthienne eſt en groſſeur comme 21 à 13 : en hauteur comme 378 à 274 ou prés de 3 à 2. A la Compoſée en groſſeur comme 21 à 13 : & en hauteur comme 189 à 130 ou prés de 19 à 13. Que l'Ordonnance Ionique eſt à la Corinthiene comme 1302 à 835 ou prés de 17 à 11, & à la Compoſée comme 651 à 460 ou prés de 7 à 5. Que la Colonne Corinthiene de deſſous eſt à la Compoſée de deſſus en groſſeur comme 21 à 13, & en hauteur comme 399 à 260 ou prés de 20 à 13 ; & l'Ordonnance à l'Ordonnance comme 3507 à 2393 ou prés de 16 à 11. Ce qui ſe voit dans la Table precedente.

Lorſque celle de deſſus eſt Corinthienne ou Compoſée.

CHAPITRE V.

Examen de la ſeconde Regle de Serlio.

CHAP. V.

QUAND à la ſeconde Regle c'eſt à dire lors que le vif du Dé du piedeſtal ou de la baſe de la Colonne de deſſus repond à celuy du bas de la Colonne de deſſous ; il paroiſt que Serlio ne l'avoit pas examinée à fonds, lors qu'il ajoute que par ce moyen les Colonnes de deſſus ſont moindres d'un quart que celles de deſſous : Car à le prendre dans la rigueur il n'y a preſque point de cas ou cela arrive preciſement. Nous le pouvons premierement remarquer dans les exemples que nous avons rapportés ci devant des Colonnes de même Ordre poſées l'une ſur l'autre en cette proportion; Ou les baſes de celles de deſſus, demeurant dans leurs juſtes meſures, ſortent toûjours un peu au dehors du vif du bas des Colonnes de deſſous. Comme dans les deſſeins que nous avons des bâtimens de Serlio, nous voyons qu'il s'eſt attaché à faire quaſi toûjours de même Ordre les Ordonnances qu'il a miſes les unes ſur les autres : Il y a apparance qu'il a negligé cette petite difference & qu'il a par tout conſideré les baſes ſuperieures comme ſi elles repondoient juſtement au vif du pied des Colonnes inferieures.

Suites de la ſeconde Regle.

Les Colonnes de deſſus n'y ſont pas preciſement moindres d'un quart que celles de deſſous.

Mais la difference eſt petitte quand elles ſont de mêmes Ordres.

La difference eſt un peu plus grande en quelques cas lors que les Ordonnances ſont de differens Ordres, dont j'ay choiſi ſeulement quatre exemples à la maniere de Vitruve, par ce que c'eſt celle dont Serlio ſe ſert le plus ſouvent. Le premier eſt d'un Dorique ſur un Toſcan : Où prenant le demi-diametre de la Colonne infe-

Elle eſt plus grande en certains cas lorſque les Colonnes ſont de differens Ordres.

I. exemple d'un Dorique ſur un Toſcan.

LIVRE IV. CHAP. V.

rieure pour m. 1 ou p. 30, & ſa hauteur m. 14 ; La Dorique aura m. $10\frac{1}{2}$ de hauteur, qui ſont les $\frac{3}{4}$ de m. 14, dont $\frac{1}{16}$ eſt m. $\frac{21}{32}$ ou p. $19\frac{11}{16}$ pour le demi-diametre de ſa groſſeur leſquels eſtant oſtés de m. 1 ou p. 30, laiſſent m. $\frac{11}{32}$ ou p. $10\frac{5}{16}$ pour la ſaillie de la baſe, qui par ce moyen ſe trouve plus grande ſeulement de m. $\frac{1}{64}$ ou de p. $\frac{15}{32}$ qu'elle ne devroit eſtre de ſa nature, & par la Regle de Vitruve qui veut que la ſaillie de la baſe Dorique ſoit ſeulement la moitié du demi-diametre de la Colonne.

II. Exemple d'un Ionique ſur un Dorique.

Le ſecond exemple eſt d'un Ionique ſur un Dorique : dans lequel la Colonne Dorique eſtant de m. 16, & partant l'Ionique de m. 12, ſon demi-diametre ſera de m. $\frac{36}{53}$ ou de p. $20\frac{20}{53}$, & la ſaillie de la baſe de m. $\frac{17}{53}$ ou de p. $9\frac{33}{53}$, qui eſt plus grande qu'elle ne doit de m. $\frac{7}{106}$ ou de p. $1\frac{52}{53}$. Car elle ne devroit eſtre que de m. $\frac{27}{106}$ ou de p. $7\frac{37}{53}$.

III. Exemple d'un Corinthien ſur un Ionique.

La troiſiéme eſt d'un Corinthien ſur un Ionique : dont la Colonne eſtant de m. $17\frac{2}{3}$, la Corinthienne ſera de m. $13\frac{1}{4}$, & ſon demi-diametre m. $\frac{159}{232}$ ou p. $20\frac{65}{116}$; la ſaillie de la baſe dans cette hypotheſe eſt de m. $\frac{73}{232}$ ou de p. $9\frac{51}{116}$; plus grande qu'elle ne doit eſtre de m. $\frac{107}{1856}$ ou de p. $1\frac{67}{928}$; Car elle ne devroit eſtre que de m. $\frac{477}{1856}$ ou de p. $7\frac{659}{928}$.

IV. Exemple d'un Composé ſur un Corinthien.

Le dernier eſt d'un Composé ſur un Corinthien, dont la Colonne eſtant de m. $19\frac{1}{3}$, la Compoſée ſera de m. $14\frac{1}{2}$ & ſon demi-diametre m. $\frac{29}{40}$ ou p. $21\frac{3}{4}$, la ſaillie de la baſe m. $\frac{11}{40}$ ou p. $8\frac{1}{4}$: qui ne devroit eſtre que de m. $\frac{87}{32}$ ou de p. 8. Ce qui ſe voit dans cette Table.

II. REGLE DE SERLIO.

Colonnes l'une ſur l'autre lors que le vif de la baſe de celle de deſſus répond à celuy du bas de la Colonne de deſſous.



CHAPITRE VI.

Suites de la seconde Regle de Serlio, quand les Ordonnances sont suivant la doctrine de Vitruve.

Suivant Vitruve.

VOYONS maintenant ce qui arrive dans tous les cas & en toutes les manieres de nos quatre Architectes lorsque le vif du Dé du piedestal de dessus repond à celuy du bas de la Colonne de dessous, & premierement à celle de Vitruve.

L'inferieure estant Toscane ou Dorique.

Si l'Ordonnance de dessous est Toscane ou Dorique, le demi-diametre inferieur estant m. 1 ou p. 30, la saillie de la base est m. $\frac{1}{2}$ ou p. 15, le demi-diametre superieur Toscan m. $\frac{3}{4}$ ou p. $22\frac{1}{2}$, & la diminution m. $\frac{1}{4}$ ou p. $7\frac{1}{2}$: Le Dorique m. $\frac{5}{6}$ ou p. 25, & la diminution m. $\frac{1}{6}$ ou p. 5 : La hauteur de la Colonne Toscane m. 14, & de l'Ordonnance m. 22 : Celle de la Colonne Dorique m. 16, & de l'Ordonnance m. $25\frac{17}{24}$ ou m. 25 p. $21\frac{1}{4}$.

L'inferieure estant Ionique, Corinthiene ou Composée.

Si l'Ordonnance de dessous est Ionique, Corinthiene ou Composée, le demi-diametre inferieur estant m. 1 ou p. 30, la saillie de la base est m. $\frac{3}{8}$ ou p. $11\frac{1}{4}$, le demi-diametre superieur Ionique & Corinthien m. $\frac{5}{6}$ ou p. 25, & la diminution m. $\frac{1}{6}$ ou p. 5: le Composé m. $\frac{7}{8}$ ou p. $26\frac{1}{4}$, & la diminution m. $\frac{1}{8}$ ou p. $3\frac{3}{4}$. La hauteur de la Colonne Ionique mod. $17\frac{2}{3}$ & de l'Ordonnance m. $26\frac{2}{3}$. Celle de la Colonne Corinthiene m. $19\frac{1}{3}$, & de l'Ordonnance m. $28\frac{23}{28}$ ou m. 28 p. $24\frac{9}{14}$. Celle de la Colonne Composée m. 20, & de l'Ordonnance m. $33\frac{43}{80}$ ou m. 33 p. $16\frac{1}{3}$. Cecy posé,

Lorsque la superieure est Toscane ou Dorique sur une Toscane, ou Dorique sur une Dorique.

Si l'on veut maintenant que l'Ordonnance de dessus soit Toscane ou Dorique sur une Toscane, ou Dorique sur une Dorique. Le demi-diametre sera m. $\frac{2}{3}$ ou p. 20, & la saillie de la base m. $\frac{1}{3}$ ou p. 10. Où l'on voit que le vif de la Colonne de dessus fait retraite sur celuy du haut de la Colonne de dessous lorsqu'elle est Toscane de m. $\frac{1}{12}$ ou de p. $2\frac{1}{2}$; & lorsqu'elle est Dorique de m. $\frac{1}{6}$ ou de p. 5. La hauteur de la Colonne Toscane de dessus est de m. $9\frac{1}{3}$, & de l'Ordonnance m. $14\frac{2}{3}$, celle de la Colonne Dorique m. $10\frac{2}{3}$, & de l'Ordonnance mod. $17\frac{5}{30}$ ou m. 17 p. $4\frac{1}{6}$. Ainsi les Colonnes & les Ordonnances de dessous Toscanes ou Doriques sont à celles de dessus de même Ordre comme 2 à 3. Et les Colonnes Toscanes sont aux Doriques comme 6 à 5, & les Ordonnances aux Ordonnances comme 792 à 617, ou prés de 22 à 17.

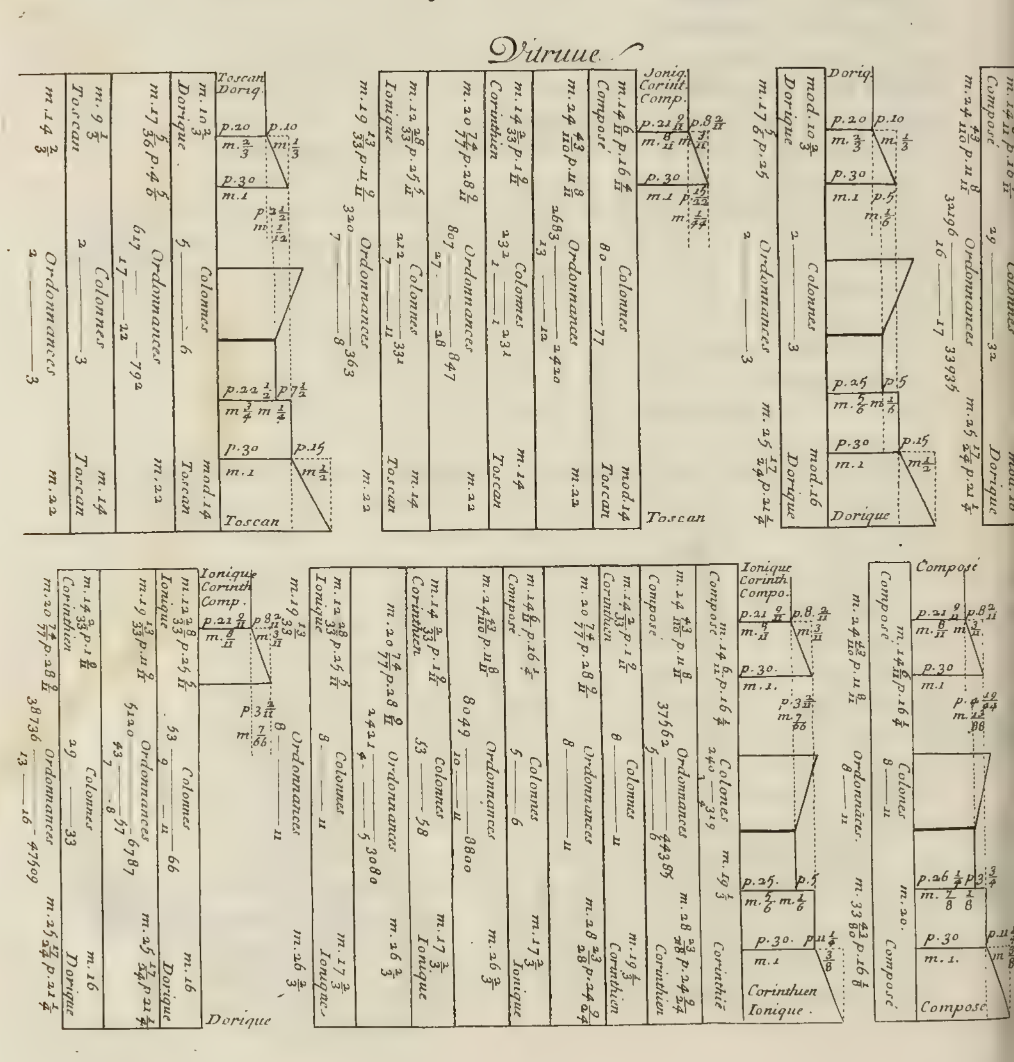
Lorsque la superieure est Ionique, Corinthiene ou Composée.

Mais si l'Ordonnance superieure est Ionique, Corinthiene ou Composée, le demi-diametre sera m. $\frac{8}{11}$ ou p. $21\frac{9}{11}$ & la saillie de la base m. $\frac{3}{11}$ ou p. $8\frac{\,}{11}$ qui font ensemble m. 1 ou p. 30. Où l'on voit que le vif de ces Colonnes fait retraite sur celuy du haut de la Colonne Toscane de dessous de m. $\frac{1}{44}$ ou de p. $\frac{15}{22}$: sur celuy de la Colonne Dorique, Ionique ou Corinthiene de m. $\frac{7}{66}$ ou de p. $3\frac{2}{11}$: &

sur celuy de la Composée de mod. $\frac{13}{88}$ ou de p. $\frac{19}{44}$. La hauteur de la Colonne Ionique sera de m. $12\frac{28}{33}$ ou de m. 12 p. $25\frac{5}{11}$, & de l'Ordonnance m. $19\frac{13}{33}$ ou m. 19 p. $11\frac{9}{11}$. Celle de la Colonne Corinthiene m. $14\frac{2}{33}$ ou m. 14 p. $1\frac{9}{11}$, & de l'Ordonnance m. $20\frac{74}{77}$ ou mod. 20 p. $28\frac{9}{11}$. Celle de la Colonne Composée m. $14\frac{6}{11}$ ou m. 14 p. $16\frac{4}{11}$, & de l'Ordonnance m. $24\frac{43}{110}$ ou mod. 24 p. $11\frac{8}{11}$.

II. REGLE DE SERLIO.

Colonnes l'une sur l'autre, lorsque le vif de la plinthe de dessus repond au vif du bas de la Colonne de dessous.



Ainſi la Colonne Toſcane de deſſous eſt à l'Ionique de deſſus comme 331 à 212 ou prés de 11 à 7. A la Corinthiene comme 231 à 232 ou preſque égale, & à la Compoſée comme 77 à 80. L'Ordonnance Toſcane eſt à l'Ionique comme 363 à 320 ou prés de 8 a 7. A la Corinthiene comme 847 à 807 ou prés de 28 à 27, & à la Compoſée comme 2420 à 2683, ou prés de 12 à 13.

Raiſons de la Colonne Toſcane de deſſous à l'Ionique. A la Corinthiene. A la Compoſée, & de leurs Ordonnances.

Ainſi la Colonne Dorique de deſſous eſt à l'Ionique de deſſus comme 66 à 53 ou prés de 11 à 9. A la Corinthiene comme 33 à 29, & à la Compoſée comme 32 à 29. L'Ordonnance Dorique eſt à l'Ionique comme 6787 à 5120, ou prés de 57 à 43, ou de 8 à 7. A la Corinthiene comme 47509 à 38736 ou prés de 16 à 13, & à la Compoſée comme 33935 à 32196 ou prés de 17 à 16.

De la Colonne Dorique à l'Ionique. A la Corinthiene. A la Compoſée, & de leurs Ordonnances.

Ainſi la Colonne Ionique de deſſous eſt à l'Ionique de deſſus comme 11 à 8. A la Corinthiene comme 58 à 53, & à la Compoſée comme 6 à 5. L'Ordonnance Ionique eſt à l'Ionique comme 11 à 8. A la Corinthiene comme 3080 à 2421 ou prés de 5 à 4, & à la Compoſée comme 8800 à 8049, ou prés de 11 à 10.

De la Colonne Ionique de deſſous à l'Ionique de deſſus. A la Corinthiene. A la Compoſée, & de leurs Ordonnances.

Ainſi la Colonne Corinthiene de deſſous eſt à la Corinthiene de deſſus comme 11 à 8, & à la Compoſée comme 319 à 240 ou prés de 4 à 3. L'Ordonnance Corinthiene à la Corinthiene comme 11 à 9, & à la Compoſée comme 44385 à 37562 ou prés de 6 à 5.

De la Colonne Corinthiene de deſſous à la Corinthiene. A la Compoſée, & de leurs Ordonnances.

Enfin la Colonne & l'Ordonnance Compoſée de deſſous eſt à la Compoſée de deſſus comme 11 à 8. Ce qui ſe voit dans la Table precedente.

De la Colonne Compoſée à la Compoſée.

CHAPITRE VII.

Suites de la ſeconde Regle de Serlio, quand les Ordonnances ſont ſelon la doctrine de Vignole.

CHAP. VII.

A LA maniere de Vignole, lorſque le vif du piedeſtal ſuperieur repond à celuy du bas de la Colonne inferieure. Si l'Ordonnance de deſſous eſt Toſcane, le demi-diametre inferieur eſtant m. 1 ou p. 30, la ſaillie de la baſe eſt m. $\frac{3}{8}$ ou p. 11 $\frac{1}{4}$, le demi-diametre ſuperieur m. $\frac{3}{4}$ ou p. 22 $\frac{1}{2}$, & la diminution mod. $\frac{1}{4}$ ou p. 7 $\frac{1}{2}$. La hauteur de la Colonne m. 14, & celle de l'Ordonnance m. 22 $\frac{1}{6}$ ou m. 22 p. 5.

Suivant Vignole. L'Ordonnance de deſſous eſtant Toſcane.

Si l'Ordonnance de deſſous eſt Dorique, Ionique, Corinthiene ou Compoſée : Le demi-diametre inferieur eſtant m. 1 ou p. 30, la ſaillie de la baſe eſt en la Dorique m. $\frac{5}{12}$ ou p. 12 $\frac{1}{2}$, & en l'Ionique, Corinthiene & Compoſée m. $\frac{7}{8}$ ou p. 11 $\frac{2}{3}$: Le demi-diametre ſuperieur eſt par tout de m. $\frac{}{6}$ ou de p. 25, & la diminution de m. $\frac{1}{6}$ ou de p. 5. La hauteur de la Colonne Dorique eſt de m. 16, de la Colonne Ionique m. 18, de la Corinthiene & Compoſée m. 20. La hau-

Ou bien eſtant Dorique, Ionique, Corinthiene ou Compoſée.

teur de l'Ordonnance Dorique eſt de m. $25\frac{1}{2}$, celle de l'Ordonnance Ionique m. $28\frac{1}{2}$, & de la Corinthiene ou Compoſée m. 32.

Si celle de deſſus eſt Toſcane.

Cela poſé : ſi l'Ordonnance de deſſus eſt Toſcane, le demi-diametre de la Colonne eſt m. $\frac{8}{11}$ ou p. $21\frac{9}{11}$ & de la ſaillie de la baſe m. $\frac{3}{11}$ ou p. $8\frac{2}{11}$ qui font enſemble m. 1 ou p. 30. Ainſi le vif de la Colonne fait retraite ſur celuy de la Colonne Toſcane de deſſous de m. $\frac{1}{44}$ ou de p. $\frac{15}{22}$. La hauteur de la Colonne eſt de m. $10\frac{2}{11}$ ou de m. 10 p. $5\frac{5}{11}$ & celle de l'Ordonnance m. $16\frac{4}{33}$ ou m. 16 p. $3\frac{7}{11}$. D'où vient que la Colonne & l'Ordonnance Toſcane de deſſous eſt à celle de deſſus comme 11 à 8.

Si elle eſt Dorique.

Quand l'Ordonnance de deſſus eſt Dorique le demi-diametre de la Colonne eſt m. $\frac{12}{17}$ ou de p. $21\frac{3}{17}$ & la ſaillie de la baſe de m. $\frac{5}{17}$ ou de p. $8\frac{14}{17}$ qui font enſemble m. 1 ou p. 30. Ainſi le vif de la Colonne Dorique de deſſus fait retraite ſur celuy du haut de la Colonne Toſcane de deſſous de m. $\frac{3}{68}$ ou de p. $1\frac{11}{34}$, & ſur celuy de la Colonne Dorique de m. $\frac{13}{102}$ ou de p. $3\frac{14}{17}$. La hauteur de la Colonne eſt de m. $11\frac{5}{17}$ ou m. 11 p. $8\frac{14}{17}$, & celle de l'Ordonnance m. $17\frac{25}{17}$ ou m. 17 p. $26\frac{8}{17}$.

Raiſons de la Colonne Toſcane à la Dorique, & de leurs Ordonnances.

D'où vient que la Colonne Toſcane de deſſous eſt à la Dorique de deſſus comme 119 à 96, ou prés de 5 à 4 : & l'Ordonnance à l'Ordonnance comme 323 à 252 ou prés de 9 à 7 : & que la Colonne & l'Ordonnance Dorique de deſſous eſt à celle de deſſus comme 17 à 12 ou prés de 3 à 2.

Si elle eſt Ionique Corinthiene ou Compoſée.

Enfin lorſque l'Ordonnance de deſſus eſt Ionique, Corinthiene ou Compoſée, le demi-diametre de la Colonne eſt de m. $\frac{18}{25}$ ou de p. $21\frac{3}{5}$, & la ſaillie de la baſe m. $\frac{7}{25}$ ou p. $8\frac{2}{5}$ qui font enſemble m. 1 ou p. 30. Où l'on voit que le vif de la Colonne Ionique, Corinthiene ou Compoſée de deſſus fait retraite ſur celuy du haut de la Colonne Toſcane de deſſous de m. $\frac{3}{100}$ ou de p. $\frac{9}{10}$, & ſur celuy du haut de la Colonne Dorique, Ionique, Corinthiene ou Compoſée de deſſous de m. $\frac{17}{150}$ ou de p. $3\frac{2}{5}$. La hauteur de la Colonne Ionique eſt de m. $12\frac{24}{25}$ ou m. 12 p. $28\frac{4}{5}$. Celle de la Corinthiene & Compoſée de m. $14\frac{2}{5}$ ou m. 14 p. 12. La hauteur de l'Ordonnance Ionique eſt de m. $20\frac{13}{25}$ ou m. 20 p. $15\frac{3}{5}$, & celle de la Corinthiene ou Compoſée de m. $23\frac{1}{25}$ ou m. 23 p. $1\frac{1}{5}$.

Raiſons de la Colonne Toſcane de deſſous à l'Ionique, Corinthiene & Compoſée.

Ainſi la Colonne Toſcane de deſſous eſt à l'Ionique de deſſus comme 175 ou 162 ou prés de 14 à 13, & à la Corinthiene ou Compoſée comme 35 à 36. L'Ordonnance Toſcane eſt à l'Ionique comme 3325 à 3078 ou prés de 9 à 8 ; & à la Corinthiene ou Compoſée comme 3216 à 3325 ou prés de 43 à 44.

De la Dorique de deſſous, à l'Ionique, Corinthiene & Compoſée, & de leurs Ordonnances.

La Colonne Dorique de deſſous eſt à l'Ionique de deſſus comme 104 à 81, ou prés de 16 à 3, & à la Corinthiene ou Compoſée comme 10 à 9. L'Ordonnance Dorique eſt à l'Ionique comme 100 à 81, ou prés de 5 à 4, & à la Corinthiene & Compoſée comme 76 à 69, ou prés de 25 à 23 ou de 12 à 11.

La Colonne Ionique de dessous est à la Colonne Ionique de dessus comme 25 à 18 ou prés de 4 à 3, & à la Corinthienne & Composée comme 5 à 4. L'Ordonnance Ionique de dessous est à l'Ionique de dessus comme 25 à 18 ou prés de 4 à 3, & à la Corinthienne & Composée comme 475 à 384 ou prés de 5 à 4.

De la Colonne Ionique de dessous à la Corinthienne & à la Composée.

Enfin la Colonne & l'Ordonnance Corinthienne ou Composée de dessous, est à la Colonne ou l'Ordonnance Corinthienne ou Composée de dessus comme 25 a 18 ou prés de 4 à 3. Ce qui se voit dans cette Table.

De la Corinthienne ou Composée de dessous à la Corinthienne ou Composée.

II. REGLE DE SERLIO.

Colonnes l'une sur l'autre lors que le vif du piedestal de celle de dessus repond à celuy du bas de la Colonne de dessous.

Vignole.

CHAPITRE VIII.

Suittes de la seconde Regle de Serlio, quand les Ordonnances sont suivant la doctrine de Palladio.

Suivant Palladio.

A la maniere de Palladio, lors que le vif du piedestal de dessus repond sur celuy du bas de la Colonne de dessous.

L'Ordonnance de dessous, estant Toscane ou Dorique.

Si l'Ordonnance de dessous est Toscane ou Dorique : Le demi diametre inferieur estant m. 1 ou p. 30, la saillie de la base est m. $\frac{1}{3}$, ou p. 10 ; Ledemi-diametre superieur au Toscan est m. $\frac{3}{4}$ ou p. $22\frac{1}{2}$ & la diminution m. $\frac{1}{4}$ ou p. $7\frac{1}{2}$; & au Dorique m. $\frac{5}{6}$ ou p. 25, & la diminution m. $\frac{1}{6}$ ou p. 5. La hauteur de la Colonne Toscane est m. 14, & de l'Ordonnance m. $19\frac{1}{2}$. Celle de la Colonne Dorique est m. 16, & de l'Ordonnance m. $24\frac{5}{12}$ ou m. 24. p. $12\frac{1}{2}$.

Ou Ionique, Corinthienne ou Composée.

Si l'Ordonnance de dessous est Ionique, Corinthienne ou Composée, le demi-diametre inferieur estant mod. 1 ou p. 30 : La saillie de la base en l'Ionique est m. $\frac{3}{8}$ ou p. $11\frac{1}{4}$, Et au Corinthien & Composé m. $\frac{2}{5}$ ou p. 12. Le demi-diametre superieur est m. $\frac{13}{15}$ ou p. 26, & la diminution m. $\frac{2}{15}$ ou p. 4, la hauteur de la Colonne Ionique m. 18 & de l'Ordonnance m. $26\frac{13}{14}$ ou m. 26 p. $26\frac{13}{15}$, Celle de la Colonne Corinthienne m. 19, & de l'Ordonnance m. $27\frac{11}{20}$ ou m. 27 p. $16\frac{1}{2}$, Celle de la Colonne Composée m. 20, & de l'Ordonnance m. $32\frac{1}{2}$.

Si celle de dessus est Toscane ou Dorique sur une Toscane ou Dorique.

Ceci estant posé : Si l'on met une Ordonnance Toscane ou Dorique sur une Ordonnance Toscane ou Dorique : Le demi-diametre de la Colonne sera m. $\frac{3}{4}$ ou p. $22\frac{1}{2}$, & la saillie de la baze m. $\frac{1}{4}$ ou p. $7\frac{1}{2}$ qui font ensemble m. 1 ou p. 30. Où l'on voit que le vif de la Colonne Toscane ou Dorique de dessus repond precisement sur celuy du haut de la Colonne Toscane de dessous : & que celuy de la Colonne Dorique de dessus fait retraite sur le vif du haut de la Dorique de dessous de m. $\frac{1}{12}$ ou de p. $2\frac{1}{2}$. La hauteur de la Colonne Toscane est de m. $10\frac{1}{2}$ & de l'Ordonnance m. $14\frac{5}{8}$ ou m. 14 p. $18\frac{3}{4}$. Celle de la Colonne Dorique m. 12, & de l'Ordonnance m. $18\frac{5}{16}$ ou m. 18 p. $9\frac{3}{8}$. Ainsi la Colonne & l'Ordonnance Toscane de dessous est à la Toscane de dessus comme 3 à 4. La Colonne Toscane de dessous est à la Dorique de dessus comme 7 à 6, & l'Ordonnance à l'Ordonnance comme 312 à 293, ou prés de 15 à 14. La Colonne & l'Ordonnance Dorique de dessous est à la Dorique de dessus comme 3 à 4.

Raisons des Colonnes & des Ordonnances.

Si celle de dessus est Ionique sur une Toscane ou Dorique ou Ionique.

Supposons maintenant que l'Ordonnance de dessus est Ionique sur une Toscane ou Dorique ou Ionique : Le demi-diametre sera m. $\frac{8}{11}$ ou p. $21\frac{9}{11}$ & la saillie de la base m. $\frac{3}{11}$ ou p. $8\frac{2}{11}$ qui font ensemble m. 1 ou p. 30. Où l'on voit que le vif de la Colonne Ionique

de

de deſſus fait retraite ſur celuy du haut de la Colonne Toſcane de deſſous de m. $\frac{1}{44}$ ou de p. $\frac{15}{22}$: Sur celuy de la Colonne Dorique de m. $\frac{7}{66}$ ou de p. $3\frac{2}{11}$: Et ſur celuy de la Colonne Ionique de deſſous de m. $\frac{23}{165}$ ou de p. $4\frac{2}{11}$.

Raiſons des Colonnes & des Ordonnances.

La hauteur de la Colonne eſt de m. $13\frac{1}{11}$ ou de m. 13 p. $2\frac{8}{11}$; & celle de l'Ordonnance m. $19\frac{89}{165}$ ou m. 19 p. $16\frac{2}{11}$. Ainſi la Colonne Toſcane de deſſous eſt à l'Ionique de deſſus comme 77 à 72 ou prés de 11 à 10, & l'Ordonnance à l'Ordonnance comme 6435 à 6448 ou prés de 1 à 1. La Colonne Dorique de deſſous eſt à l'Ionique comme 11 à 9, & l'Ordonnance à l'Ordonnance comme 16115 à 12896 ou prés de 5 à 4. Enfin la Colonne & l'Ordonnance Ionique de deſſous eſt à l'Ionique de deſſus comme 11 à 8.

Si celle de deſſus eſt Corinthienne ou Compoſée.

Mais ſi l'on ſuppoſe que l'Ordonnance de deſſus ſoit Corinthienne ou Compoſée, le demi-diametre ſera m. $\frac{5}{7}$ ou p. $21\frac{3}{7}$ & la ſaillie de la baſe m. $\frac{2}{7}$ ou p. $8\frac{4}{7}$ qui font enſemble m. 1 ou p. 30. Où l'on voit que le vif de la Colonne Corinthienne ou Compoſée de deſſus fait retraite ſur celuy du haut de la Colonne Toſcane de deſſous de m. $\frac{1}{28}$ ou de p. $1\frac{1}{4}$: Sur celuy du haut de la Colonne Dorique de m. $\frac{1}{42}$ ou de p. $3\frac{4}{7}$: Sur celuy de l'Ionique, Corinthienne ou Compoſée de m. $\frac{16}{105}$ ou de p. $4\frac{4}{7}$.

Raiſons des Colonnes & des Ordonnances.

La hauteur de la Colonne Corinthienne m. $13\frac{4}{7}$ ou m. 13. p. $17\frac{1}{7}$; & de l'Ordonnance m. $19\frac{19}{28}$ ou m. 19 p. $20\frac{5}{14}$: Celle de la Colonne Compoſée m. $14\frac{2}{7}$ ou m. 14 p. $8\frac{4}{7}$ & de l'Ordonnance m. $21\frac{19}{21}$ ou m. 21 p $27\frac{1}{7}$

Ainſi la Colonne Toſcane de deſſous eſt à la Colonne Corinthienne de deſſus comme 98 à 95 ou prés de 28 à 27, & à la Compoſée comme 49 à 50. L'Ordonnance Toſcane de deſſous eſt à la Corinthienne de deſſus comme 546 à 551 ou prés de 91 à 92 ou de 1 à 1, & à l'Ordonnance Compoſée comme 819 à 920 ou prés de 15 à 17.

La Colonne Dorique de deſſous eſt à la Corinthienne de deſſus comme 112 à 95 ou prés de 7 à 6. Et à la Compoſée comme 28 à 25 ou prés de 9 à 8. L'Ordonnance Dorique de deſſous eſt à la Corinthienne comme 2051 à 1653 ou prés de 5 à 4, à la Compoſée comme 2051 à 1840 ou prés de 10 à 9.

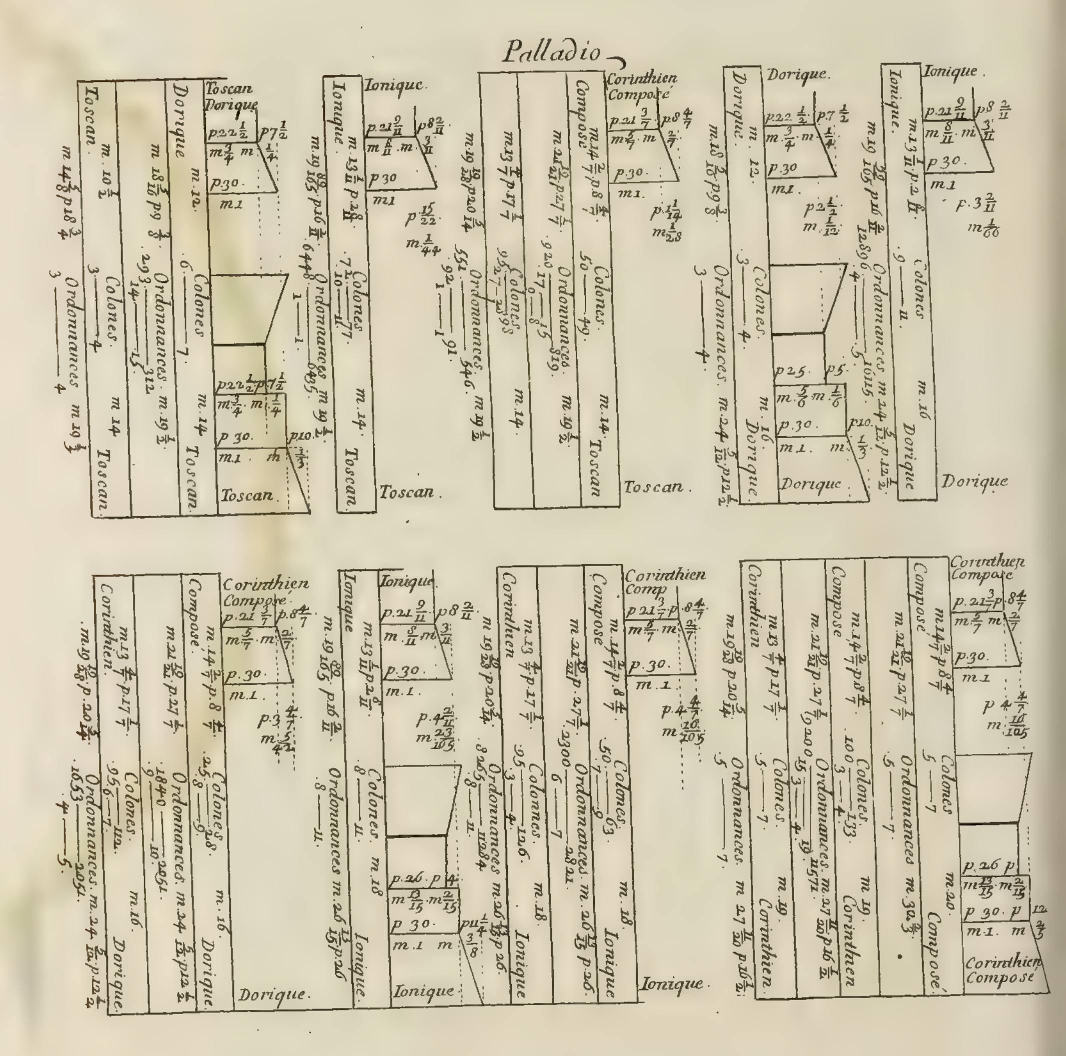
La Colonne Ionique de deſſous eſt à la Corinthienne comme 126 à 95 ou prés de 4 à 3; & à la Colonne Compoſée comme 63 à 50 ou prés de 9 à 7. L'Ordonnance Ionique de deſſous eſt à la Corinthienne comme 11284 à 8265 ou prés de 11 à 8; & à la Compoſée comme 2821 à 2300 ou prés de 7 à 6.

La Colonne & l'Ordonnance Corinthienne de deſſous eſt à la Corinthiene de deſſus comme 7 à 5 La Colonne Corinthienne de deſſous eſt à la Colonne Compoſée de deſſus comme 133 à 100 ou prés de 4 à 3, & l'Ordonnance comme 11571 à 9200 ou prés de 19 à 15 ou de 4 à 3. Enfin la Colonne & l'Ordonnance Com-

posée de dessous est à celle de dessus comme 7 à 5. Ce qui se voit dans cette Table.

II. REGLE DE SERLIO.

Colonnes l'une sur l'autre lorsque le vif du piedestal de la superieure repond à celuy du bas de l'inferieure.



CHAPITRE IX.

Suites de la seconde Regle de Serlio, quand les Ordonnances sont suivant la doctrine de Scamozzi.

Suivant Scamozzi.

ENFIN à la maniere de Scamozzi lorſque le vif du piedeſtal de deſſus repond à celuy du bas de la Colonne de deſſous.

L'Ordonnance de deſſous eſtant Toſcane.

Si l'Ordonnance de deſſous eſt Toſcane, le demi-diametre inferieur de la Colonne eſtant m. 1 ou p. 30, la ſaillie de la baſe eſt m. $\frac{1}{3}$ ou p. 10, le demi-diametre ſuperieur eſt m. $\frac{3}{4}$ ou p. 22 $\frac{1}{2}$, & la diminution m. $\frac{1}{4}$ ou p. 7$\frac{1}{2}$, la hauteur de la Colonne eſt m. 15, & celle de l'Ordonnance m. 22 $\frac{1}{2}$.

Ou Dorique.

Si l'Ordonnance de deſſous eſt Dorique, le demi-diametre inferieur de la Colonne eſtant m. 1 ou p. 30, la ſaillie de la baſe eſt m. $\frac{3}{8}$ ou p. 11 $\frac{1}{4}$, le demi-diametre ſuperieur m. $\frac{4}{5}$ ou p. 24, & la diminution m. $\frac{1}{5}$ ou p. 6, la hauteur de la Colonne m. 17, & celle de l'Ordonnance m. 25 $\frac{3}{4}$.

Ou Ionique.

Si l'Ordonnance de deſſous eſt Ionique, le demi-diametre inferieur de la Colonne eſtant m. 1 ou p. 30, la ſaillie de la baſe eſt m. $\frac{7}{18}$ ou p. 12 $\frac{2}{3}$, le demi-diametre ſuperieur eſt m. $\frac{5}{6}$ ou p. 25, & la diminution m. $\frac{1}{6}$ ou p. 5, la hauteur de la Colonne m. 17 $\frac{1}{2}$, & celle de l'Ordonnance m. 26.

Ou Compoſée.

Mais ſi l'Ordonnance de deſſous eſt Compoſée, le demi-diametre inferieur de la Colonne eſtant m. 1 ou p. 30, la ſaillie de la baſe eſt m. $\frac{2}{5}$ ou p. 12, le ſuperieur m. $\frac{13}{15}$ ou p. 26, & la diminution m. $\frac{2}{15}$ ou p. 4, la hauteur de la Colonne m. 19 $\frac{1}{2}$, & celle de l'Ordonnance m. 29 $\frac{2}{5}$ ou m. 29 p. 12.

Ou Corinthiene.

Enfin lorſque l'Ordonnance de deſſous eſt Corinthiene, le demi-diametre inferieur eſtant m. 1 ou p. 30, la ſaillie de la baſe eſt comme au Dorique m. $\frac{3}{8}$ ou p. 11 $\frac{1}{4}$, le demi-diametre ſuperieur m. $\frac{7}{8}$ ou p. 26 $\frac{1}{4}$, & la diminution m. $\frac{1}{8}$ ou p. 3 $\frac{3}{4}$, la hauteur de la Colonne m. 20, & celle de l'Ordonnance m. 30 $\frac{2}{3}$.

L'on ne doit pas s'étonner que je parle icy de l'Ordonnance Compoſée avant la Corinthiene ſi l'on ſe ſouvient de ce que j'ay dit pluſieurs fois cy-devant, que Scamozzi place ſa Compoſée, qu'il appelle autrement Italique, entre l'Ionique & la Corinthiene, parce qu'il croit que cette derniere eſt la plus delicate & la plus noble de toutes. Ainſi dans la ſuite je ne mettray point de Compoſé ſur le Corinthien, mais bien au contraire le Corinthien ſur tous les autres. Cecy poſé :

Si celle de deſſus eſt Toſcane.

Quand l'Ordonnance de deſſus eſt Toſcane le demi-diametre de la Colonne eſt m. $\frac{3}{4}$ ou p. 22 $\frac{1}{2}$, & la ſaillie de la baſe m. $\frac{1}{4}$ ou p. 7$\frac{1}{2}$ qui font enſemble m. 1 ou p. 30. Où l'on voit que le vif de la Colonne Toſcane de deſſus repond preciſement à celuy du haut de la

LIVRE IV. CHAP. IX.

Colonne Toſcane de deſſous. La hauteur de la Colonne eſt m. 11 $\frac{1}{4}$ & celle de l'Ordonnance m. 16 $\frac{7}{8}$ ou m. 16 p. 26 $\frac{1}{4}$. Ainſi la Colonne & l'Ordonnance Toſcane de deſſous eſt à la Toſcane de deſſus comme 4 à 3.

Si elle eſt Dorique. Si l'Ordonnance de deſſus eſt Dorique, le demi-diametre de la Colonne eſt de m. $\frac{8}{11}$ ou p. 21 $\frac{9}{11}$, & la ſaillie de la baſe m. $\frac{3}{11}$ ou p. 8 $\frac{2}{11}$ qui font enſemble m. 1 ou p. 30. Ainſi le vif de la Colonne Dorique fait retraitte ſur celuy du haut de la Colonne Toſcane de deſſous de m. $\frac{1}{44}$ ou p. $\frac{15}{22}$, & ſur celuy de la Colonne Dorique de deſſous de m. $\frac{4}{55}$ ou de p. 2 $\frac{2}{11}$. La hauteur de la Colonne eſt de m. 12 $\frac{4}{11}$ ou de mod. 12 p. 10 $\frac{10}{11}$, & celle de l'Ordonnance m. 18 $\frac{8}{11}$ ou mod. 18 p. 21 $\frac{9}{11}$. Où l'on voit que la Colonne Toſcane de deſſous eſt à la Dorique de deſſus comme 11 à 9, & l'Ordonnance à l'Ordonnance comme 495 à 412 ou prés de 6 à 5, & que la Colonne & l'Ordonnance Dorique de deſſous eſt à la Dorique de deſſus comme 11 à 8.

Si elle eſt Ionique. Quand l'Ordonnance de deſſus eſt Ionique, le demi-diametre de la Colonne eſt m. $\frac{18}{25}$ ou p. 21 $\frac{3}{5}$, & la ſaillie de la baſe m. $\frac{7}{25}$ ou p. 8 $\frac{2}{5}$, qui font enſemble m. 1 ou p. 30. Où l'on voit que le vif de la Colonne Ionique de deſſus fait retraite ſur celuy du haut de la Colonne Toſcane de deſſous de m. $\frac{3}{100}$ ou de p. $\frac{9}{10}$: ſur celuy de la Colonne Dorique de m. $\frac{2}{25}$ ou de p. 2 $\frac{2}{5}$: & ſur celuy de la Colonne Ionique de deſſous de m. $\frac{17}{150}$ ou de p. 3 $\frac{2}{5}$.

La hauteur de la Colonne eſt m. 12 $\frac{3}{5}$ ou m. 12 p. 18, & celle de l'Ordonnance m. 18 $\frac{18}{25}$ ou m. 18 p. 21 $\frac{3}{5}$. Ainſi la Colonne Toſcane de deſſous eſt à l'Ionique de deſſus comme 25 à 21 ou prés de 8 à 7, & l'Ordonnance à l'Ordonnance comme 125 à 104 ou prés de 31 à 26 ou de 6 à 5. La Colonne Dorique de deſſous eſt à l'Ionique comme 85 à 63 ou prés de 4 à 3, & l'Ordonnance à l'Ordonnance comme 2575 à 1872 ou prés de 18 à 13. Enfin la Colonne & l'Ordonnance Ionique de deſſous eſt à la Colonne & à l'Ordonnance Ionique de deſſus comme 25 à 18 ou prés de 4 à 3.

Si elle eſt Compoſée Mais ſi l'Ordonnance de deſſus eſt Compoſée, le demi-diametre de la Colonne eſt m. $\frac{5}{7}$ ou p. 21 $\frac{3}{7}$, & la ſaillie de la baſe m. $\frac{2}{7}$ ou p 8 $\frac{4}{7}$, qui font enſemble m. 1 ou p. 30. Où il paroiſt que le vif de la Colonne Compoſée de deſſus fait retraite ſur celuy du haut de la Colonne Toſcane de deſſous de m. $\frac{1}{28}$ ou de p. 1 $\frac{1}{14}$: Sur celuy de la Colonne Dorique de m. $\frac{5}{42}$ ou de p. 3 $\frac{4}{7}$: Et enfin ſur celuy de la Colonne Compoſée de deſſous de m. $\frac{16}{105}$ ou de p. 4 $\frac{4}{7}$.

La hauteur de la Colonne eſt de m. 13 $\frac{13}{14}$ ou de m. 13 p. 27 $\frac{6}{7}$, & celle de l'Ordonnance m. 21. Ainſi la Colonne Toſcane de deſſous eſt à la Compoſée de deſſus comme 14 à 13, & l'Ordonnance à l'Ordonnance comme 15 à 14. La Colonne Dorique de deſſous eſt à la Compoſée de deſſus comme 238 à 195 ou prés de 16 à 13, & l'Ordonnance à l'Ordonnance comme 103 à 84 ou prés de 26 à 21 ou de 9 à 7. La Colonne Ionique à la Compoſée comme 49 à 39 ou prés de 5 à 4,

&

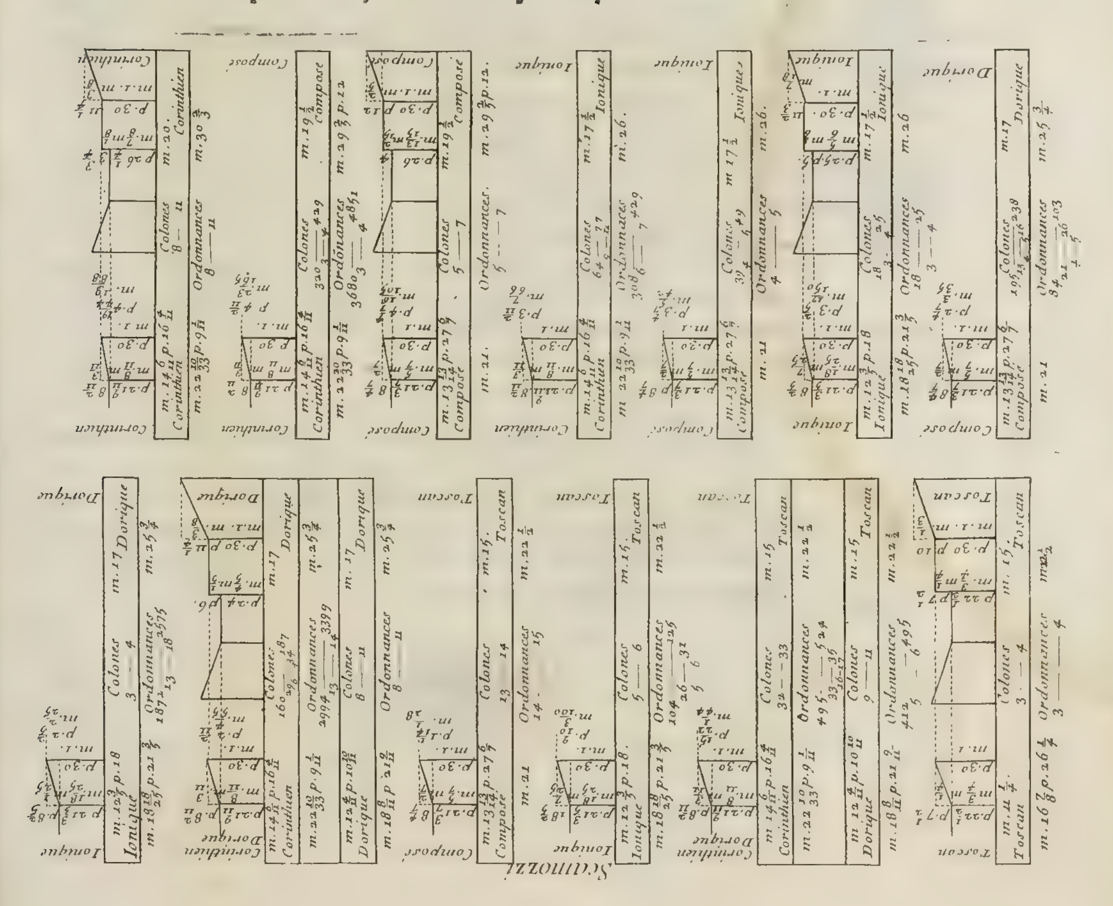
& l'Ordonnance à l'Ordonnance comme 26 à 21 ou prés de 5 à 4. Enfin la Colonne & l'Ordonnance Composée de dessous à celle de dessus comme 7 à 5.

Si elle est Corinthiene.

Enfin si l'Ordonnance de dessus est Corinthiene, qui est celle que Scamozzi met au dessus de toutes les autres, le demi-diametre sera comme au Dorique de m. $\frac{9}{11}$ ou de p. 21 $\frac{9}{11}$, & la saillie de la base m. $\frac{3}{11}$ ou p. 8 $\frac{2}{11}$, qui font ensemble m. 1 ou p. 30. Où l'on voit que le vif de la Colonne fait retraite sur celuy du haut de la Colonne Toscane de dessous de m. $\frac{1}{44}$ ou de p. $\frac{15}{22}$: Sur celuy de la Colonne Dorique m. $\frac{4}{55}$ ou p. 2 $\frac{2}{11}$: Sur celuy de l'Ionique m. $\frac{7}{66}$ ou p. 3 $\frac{2}{11}$: Sur celuy de la Colonne Composée de m. $\frac{23}{165}$ ou de p. 4 $\frac{2}{11}$: Et enfin sur celuy de la Colonne Corinthiene de dessous de m. $\frac{13}{88}$ ou de p. 4 $\frac{19}{44}$.

II. REGLE DE SERLIO.

Colonnes l'une sur l'autre, lorsque le vif du piedestal de la superieure repond à celuy du bas de l'inferieure.



La hauteur de la Colonne eſt de m. $14\frac{6}{11}$ ou de m. 14 p. $16\frac{4}{11}$, & celle de l'Ordonnance m. $22\frac{10}{33}$ ou m. 22 p. $9\frac{1}{11}$. Ainſi la Colonne Toſcane de deſſous eſt à la Corinthiene de deſſus comme 33 à 32, & l'Ordonnance à l'Ordonnance comme 524 à 495 ou prés de 35 à 33 ou de 17 à 16.

La Colonne Dorique de deſſous à la Corinthiene comme 187 à 160 ou prés de 34 à 29 ou de 7 à 6, & l'Ordonnance à l'Ordonnance comme 3399 à 2994 ou prés de 14 à 13. La Colonne Ionique à la Corinthiene comme 77 à 64 ou prés de 11 à 9, & l'Ordonnance à l'Ordonnance comme 429 à 368 ou prés de 7 à 6. La Colonne Compoſée de deſſous à la Corinthiene de deſſus comme 429 à 320 ou prés de 4 à 3, & l'Ordonnance à l'Ordonnance comme 4851 à 3680 ou prés de 4 à 3. Enfin la Colonne & l'Ordonnance Corinthiene de deſſous à la Corinthiene de deſſus comme 11 à 8. Ce qui ſe voit dans la Table precedente.

Suivant cette ſeconde Regle le diametre inferieur de la Colonne de deſſus eſt toujours entre les deux tiers & les trois quarts de celuy de la Colonne de deſſous.

Au reſte il eſt bon de remarquer qu'en cette façon de placer les Colonnes les unes ſur les autres; c'eſt à dire lorſque le vif du piedeſtal de l'Ordonnance de deſſus repond à celuy du bas de la Colonne de deſſous, le diametre inferieur de la Colonne de deſſus n'eſt jamais plus grand que les $\frac{3}{4}$, ny moindre que les $\frac{2}{3}$ de celuy de la Colonne de deſſous; Il y a quelque rencontre où le vif de la Colonne ſuperieure repond à celuy du haut de la Colonne de deſſous, & en tous les autres cas ce même vif de la Colonne de deſſus fait toujours retraite en dedans de l'autre, en ſorte néanmoins que la difference n'arrive jamais à m. $\frac{1}{6}$ ou p. 5.

Le vif de la Colonne de deſſus ne fait jamais retraite ſur celuy de l'inferieure de p. 5.

Tout ce que nous avons dit cy-devant dans l'explication de ces manieres parlant des Ordonnances à Colonnes, convient parfaitement aux Ordonnances à Pilaſtres qui ſont l'une ſur l'autre; pourveu que la ſaillie de la baſe du Pilaſtre de deſſus, qui eſt la même que le vif de ſon piedeſtal, reponde ſur le vif du Pilaſtre de deſſous: Car, (à la reſerve de ce que j'ay dit des retraites que le vif des Colonnes de deſſus fait ſur celuy du haut des Colonnes de deſſous, qui n'arrivent point aux Pilaſtres qui ne ſont pas diminuez,) tout le reſte peut fort bien eſtre entendu des Pilaſtres auſſi bien que des Colonnes, & l'on peut conoître la proportion qu'ils peuvent avoir l'un à l'autre tant en groſſeur qu'en hauteur, auſſi bien qu'en la differente hauteur de leurs Ordonnances.

Ce qui s'eſt dit des Colonnes ſe doit entendre des Pilaſtres.



LIVRE CINQVIE'ME.

CHAPITRE PREMIER.

Examen de la derniere Regle de Serlio.

VENONS maintenant à l'explication de la derniere Regle de Serlio, c'est à dire lorsque le vif de la Colonne de l'Ordre superieur repond premierement à celuy du haut de la Colonne de l'Ordre inferieur, laquelle est fort estimée par Scamozzi qui dit que les Colonnes des Ordres qui sont les unes sur les autres, doivent estre comme les pieces ou tronçons d'un même arbre coupé qui sont posées l'une sur l'autre, en sorte que le pied de celle de dessus soit de même assiette que le haut de celle de dessous. Et à dire le vray c'est la maniere la plus naturelle & la plus universellement approuvée.

Suites de la troisiéme regle.

Qui est la plus naturelle & la plus approuvée.

Nous suivrons le même Ordre que nous avons tenu cy devant & nous rechercherons avec soin, non seulement les differentes proportions que les Ordonnances & les Colonnes peuvent avoir entr'elles en hauteur & en grosseur, tant dans la maniere de Vitruve que dans celle des trois autres Architectes, mais même nous ferons voir de combien le vif du piedestal superieur, qui est le même que celuy de la plinthe de la base de la Colonne, sort en dehors du vif du bas de la Colonne de dessous dans cette hypothese.

L'on verra partout de combien le vif du piedestal de dessus sort hors de celuy du bas de la Colonne de dessous.

CHAPITRE II.

Suites de la derniere Regle de Serlio, Quand les Ordonnances sont suivant la Doctrine de Vitruve.

CHAP. II.

QUAND donc à la maniere de Vitruve ou de ses Sectateurs le vif de la Colonne de dessus repond à celuy du haut de la Colonne de dessous.

Suivant Vitruve

Si l'Ordonnance de dessous est Toscane ; le demi-diametre inferieur de la Colonne estant m. 1 ou p. 30, la saillie de la base est m. $\frac{1}{2}$ ou p. 15, le demi-diametre superieur m. $\frac{3}{4}$ ou p. $22\frac{1}{2}$ & la diminution m. $\frac{1}{4}$ ou p. $7\frac{1}{2}$, la hauteur de la Colonne m. 14, & celle de l'Ordonnance m. 22.

L'Ordonnance de dessous estant Toscane.

Si l'Ordonnance de dessous est Dorique, le demi-diametre inferieur de la Colonne estant m. 1 ou p. 30. La saillie de la base est comme au Toscan m. $\frac{1}{2}$ ou p. 15, le demi-diametre superieur m. $\frac{5}{6}$

Ou Dorique.

ou p. 25, & la diminution m. $\frac{1}{6}$ ou p. 5, la hauteur de la Colonne m. 16, & celle de l'Ordonnance m. $25\frac{17}{24}$ ou m. 25 p. $21\frac{1}{4}$.

Ou Ionique ou Corinthienne.

Si l'Ordonnance de dessous est Ionique ou Corinthienne : Le demi-diametre inferieur estant m. 1 ou p. 30, la saillie de la base est m. $\frac{3}{8}$ ou p. $11\frac{1}{4}$, le demi-diametre superieur comme au Dorique m. $\frac{5}{6}$ ou p. 25, & la diminution m. $\frac{1}{6}$ ou p. 5, la hauteur de la Colonnè Ionique m. $17\frac{1}{2}$ & de l'Ordonnance m. $26\frac{2}{3}$, celle de la Colonne Corinthienne m. $19\frac{1}{3}$ & de l'Ordonnance m. 28 [illegible] ou m. 28 p. $24\frac{9}{14}$.

Ou Composée.

Enfin si l'Ordonnance de dessous est Composée : Le demi-diametre inferieur de la Colonne estant m. 1 ou p. 30, la saillie de la base est m. $\frac{3}{8}$ ou p. $11\frac{1}{4}$, le demi-diametre superieur m. $\frac{7}{8}$ ou p. $26\frac{1}{4}$ & la diminution m. $\frac{1}{8}$ ou p. $3\frac{3}{4}$, la hauteur de la Colonne est m. 20, & celle de l'Ordonnance m $33\frac{48}{80}$ ou m. 33 p. $16\frac{1}{8}$. Ceci posé.

Si celle de dessous estant Toscane celle de dessus est aussi Toscane

Lorsque l'Ordonnance de dessous est Toscane, le demi-diametre de la Colonne de dessus est toûjours de m. $\frac{3}{4}$ ou de p. $22\frac{1}{2}$. Et sur ce pied la hauteur de la Colonne Toscane de m. $10\frac{1}{2}$ & de l'Ordonnance m. $16\frac{1}{2}$.

Ou Dorique.

Celle de la Colonne Dorique de m. 12 & de l'Ordonnance m. $19\frac{9}{32}$ ou m. 19 p. $8\frac{7}{6}$.

Ou Ionique.

Celle de la Colonne Ionique m. $13\frac{1}{8}$ ou m. 13 p. $3\frac{3}{4}$ & de l'Ordonnance m. $19\frac{7}{16}$ ou m. 19 p. $13\frac{1}{8}$.

Ou Corinthienne.

Celle de la Colonne Corinthienne m. $14\frac{1}{2}$ & de l'Ordonnance m. 21 [illegible] ou m. 21 p. $16\frac{19}{56}$.

Ou Composée.

Enfin celle de la Colonne Composée m. 15 & de l'Ordonnance m. $25\frac{49}{320}$ ou m. 25 p. $13\frac{31}{32}$.

Proportions des Colonnes aux Colonnes & des Ordonnances aux Ordonnances.

Et par ce moyen la Colonne & l'Ordonnance Toscane de dessous est à la Toscane de dessus comme 3 à 4. La Colonne Toscane de dessous est à la Dorique de dessus comme 7 à 6, & l'Ordonnance à l'Ordonnance comme 704 à 617 ou prés de 8 à 7. La Colonne Toscane à l'Ionique comme 112 à 105 ou prés de 11 à 10, & l'Ordonnance à l'Ordonnance comme 352 à 311 ou comme 11 à 10. La Colonne Toscane à la Corinthienne comme 28 à 29, & l'Ordonnance à l'Ordonnance comme 2464 à 2421 ou prés de 1 à 1. Et enfin la Colonne Toscane est à la Composée comme 14 à 15, & l'Ordonnance à l'Ordonnance comme 7 à 8.

La saillie du vif du piedestal de dessus en dehors de celle du bas de la Colonne de dessous.

La saillie de la base Toscane ou Dorique de dessus est de m. $\frac{3}{8}$ ou p. $11\frac{1}{4}$. Ce qui fait que le vif du piedestal de dessus sort en dehors de celuy du bas de la Colonne Toscane de dessous de m. $\frac{1}{8}$ ou de p. $3\frac{3}{4}$. La saillie de la base Ionique Corinthiene ou Composée de dessus est de m. $\frac{9}{32}$ ou de p. $8\frac{7}{16}$. Ce qui fait que le vif du piedestal porte en dehors de celuy du bas de la Colonne Toscane de dessous de m. $\frac{1}{32}$ ou p. $\frac{15}{16}$.

Si celle de dessous estant Dorique ; Celle de dessus est Dorique, Ionique ou Corinthienne.

Lorsque l'Ordonnance de dessous est Dorique, Ionique ou Corinthienne, le demi-diametre de la Colonne de dessus est toûjours de m. $\frac{5}{6}$ ou de p. 25. Sur ce pied la hauteur de la Colonne Dorique de dessus est de m. $13\frac{1}{3}$ & de l'Ordonnance m. $21\frac{61}{144}$ ou m. 21 p. $12\frac{17}{24}$. Celle de la Colonne Ionique m. $14\frac{3}{18}$ ou m. 14 p. $21\frac{2}{3}$ & de l'Ordonnance m. $22\frac{2}{9}$ ou m. 22 p. $6\frac{2}{3}$. Celle de la Colonne Corinthiene m.

16 $\frac{1}{9}$,

$16\frac{1}{9}$ ou m. 16. p. $3\frac{1}{3}$ & de l'Ordonnance m. $24\frac{1}{56}$ ou m. 24 p. $\frac{15}{28}$. Et enfin la hauteur de la Colonne Composée est de m. $16\frac{2}{3}$, & celle de l'Ordonnance m. $27\frac{91}{96}$ ou m. 27 p. $28\frac{7}{16}$.

Ou Composée.

Proportions des Colonnes & des Ordonnances.

Par ce moyen la Colonne & l'Ordonnance Dorique de dessous est à la Dorique de dessus comme 6 à 5. La Colonne Dorique de dessous est à l'Ionique de dessus comme 288 à 265 ou prés de 12 à 11, & l'Ordonnance à l'Ordonnance comme 1851 à 1600 ; ou prés de 9 à 8, la Colonne Dorique est à la Corinthienne comme 144 à 145 ou prés de 1 à 1, & l'Ordonnance à l'Ordonnance comme 4319 à 4010 ou prés de 27 à 25 ; la Colonne Dorique est à la Composée comme 24 à 25, & l'Ordonnance à l'Ordonnance comme 617 à 640 ou prés de 25 à 26.

Si celle de dessous estant Ionique celle de dessus est Ionique ou Corinthienne ou Composée.

Proportions des Colonnes & des Ordonnances.

La Colonne & l'Ordonnance Ionique de dessous est à l'Ionique de dessus comme 6 à 5. La Colonne Ionique de dessous est à la Corinthiene de dessus comme 53 à 46 ou prés de 6 à 7, & l'Ordonnance à l'Ordonnance comme 33 à 32, La Colonne Ionique est à la Composée comme 53 à 50, ou prés de 21 à 20, & l'Ordonnance à l'Ordonnance comme 896 à 807 ou prés de 10 à 9.

Si celle de dessous estant Corinthienne celle de dessus est Corinthienne ou Composée.

Proportions des Colonnes & des Ordonnances.

La Colonne & l'Ordonnance Corinthienne de dessous est à la Corinthienne de dessus comme 6 à 5. Et enfin la Colonne Corinthienne de dessous est à la Composée de dessus comme 29 à 25 ou prés de 6 à 5, & l'Ordonnance à l'Ordonnance comme 19368 à 18721 ou prés de 27 à 26.

Saillie du vif du piedestal hors du vif du pied de la Colonne de dessous.

La saillie de la Colonne Dorique de dessus est de m. $\frac{5}{12}$, ou de p. $12\frac{1}{2}$. Ce qui fait que le vif du piedestal de dessus sort en dehors de celuy du bas de la Colonne Dorique de dessous de m. $\frac{1}{4}$ ou p. $7\frac{1}{2}$. La saillie de la Colonne Ionique, Corinthienne ou Composée de dessus est de m. $\frac{5}{16}$ ou de p. $9\frac{3}{8}$.

Ce qui fait que le vif du piedestal de dessus sort en dehors de celuy du bas de la Colonne Dorique, Ionique, Corinthienne ou Composée de dessous de m. $\frac{7}{48}$ ou de p. $4\frac{3}{8}$.

Si les deux Ordonnances sont Composées.

Proportions des Colonnes & des Ordonnances.

Enfin lorsque l'Ordonnance de dessous est Composée : le demidiametre inferieur de la Colonne de dessus est toujours de m. $\frac{7}{8}$ ou de p. $26\frac{1}{4}$. Et sur ce pied la hauteur de la Colonne Composée de dessus est de m. $17\frac{1}{2}$, & celle de l'Ordonnance de m. $29\frac{221}{640}$ ou de m. 29 p. $10\frac{23}{64}$. Ce qui fait que la Colonne & l'Ordonnance Composée de dessous est à la Composée de dessus comme 8 à 7.

La Saillie du vif du piedestal hors de celuy de la Colonne de dessous.

La saillie de la base de la Colonne Composée de dessus est de m. $\frac{21}{64}$, ou de p. $9\frac{27}{32}$. Ainsi le vif du piedestal de dessus sort en dehors de celuy du bas de la Colonne Composée de dessous de m. $\frac{23}{64}$, ou de p. $6\frac{3}{32}$

La saillie du vif du piedestal hors de celui du bas de la Colonne de dessous est entre un quart & un trente-deuxiéme de module.

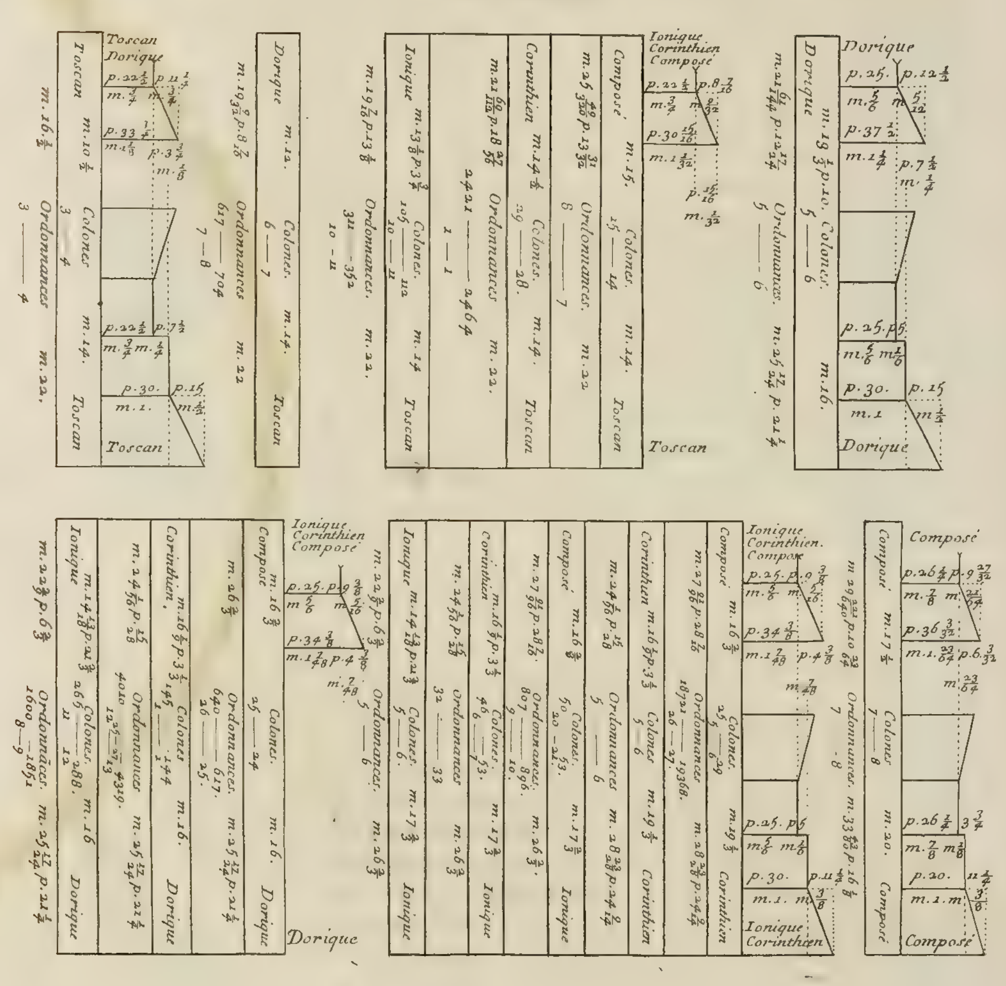
Par ce moyen l'on connoist que dans cette maniere le vif du piedestal superieur sort toûjours en dehors de celuy du bas de la Colonne de dessous ; de sorte neantmoins que la difference n'est jamais

LIVRE V. CHAP. II. moindre de m. $\frac{1}{32}$ ou de p. $\frac{15}{16}$ ni plus grande de m. $\frac{1}{4}$ ou de p. $7\frac{1}{2}$. Le tout se voit dans cette Table.

III. ET DERNIERE REGLE DE SERLIO.

Colonnes l'une sur l'autre, Quand le vif du bas de la superieure repond à celuy du haut de l'inferieure.

Vitruue



CHAPITRE III.

Suites de la troisiéme Regle de Serlio, quand les Ordonnances sont suivant la Doctrine de Vignole.

Suivant Vignole.

LORS qu'à la maniere de Vignole, le vif de la Colonne de dessus repond à celuy du haut de celle de dessous.

L'Ordonnance de de dessous estant Toscane.

Si l'Ordonnance de dessous est Toscane : Le demi-diametre inferieur estant m. 1 ou p. 30, la saillie de la base est m. $\frac{3}{8}$ ou p. $11\frac{1}{4}$, le demi-diametre superieur est m. $\frac{19}{24}$ ou p. $23\frac{3}{4}$ & la diminution m. $\frac{5}{24}$ ou p. $6\frac{1}{4}$, la hauteur de la Colonne est m. 14, & celle de l'Ordonnance m. $22\frac{1}{6}$ ou m. 22 p. 5.

Ou Dorique.

Mais si l'Ordonnance de dessous est Dorique : le demi-diametre inferieur estant m. 1 ou p. 30, la saillie de la base est m. $\frac{5}{12}$ ou p. $12\frac{1}{2}$, le demi-diametre superieur est m. $\frac{5}{6}$ ou p. 25, & celle de l'Ordonnance m. $25\frac{1}{3}$.

Ou Ionique, Corinthienne ou Composée.

Enfin si l'Ordonnance de dessous est Ionique, Corinthienne ou Composée : le demi-diametre inferieur estant m. 1 ou p. 30, la saillie de la base est m. $\frac{7}{18}$ ou p. $11\frac{2}{3}$, le demi-diametre superieur comme au Dorique est de m. $\frac{5}{6}$ ou de p. 25, & la diminution de m. $\frac{1}{6}$ ou p. 5, la hauteur de la Colonne Ionique m. 18, & de l'Ordonnance m. $28\frac{1}{2}$. Celle de la Colonne Corinthienne ou Composée m. 20, & de l'Ordonnance m. 32.

Celle de dessous estant Toscane, si celle de dessus est Toscane.

Cecy posé : lorsque l'Ordonnance de dessous est Toscane le demi-diametre de la Colonne Toscane de dessus est toûjours de m. $\frac{19}{24}$, ou de p. $23\frac{3}{4}$. Sur ce pied la hauteur de la Colonne Toscane de dessus est de m. $11\frac{1}{2}$ ou de m. 11 p. $2\frac{1}{2}$, & celle de l'Ordonnance de m. $17\frac{79}{144}$ ou de m. 17 p. $16\frac{11}{24}$. La hauteur de la Colonne Dorique de dessus est de m. $12\frac{2}{3}$ ou de m. 12 p. 20, Et celle de l'Ordonnance de m. $20\frac{1}{18}$ ou de m. 20 p. $1\frac{2}{3}$. La hauteur de la Colonne Ionique de dessus est de m. $14\frac{1}{4}$ ou de m. 14 p. $7\frac{1}{2}$, & celle de l'Ordonnance m. $22\frac{9}{16}$ ou m. 22 p. $16\frac{7}{8}$. La hauteur de la Colonne Corinthienne ou Composée m. $15\frac{5}{6}$ ou m. 15 p. 25, & celle de l'Ordonnance m. $25\frac{1}{3}$ ou m. 25 p. 10.

Ou Dorique.

Ou Ionique.

Ou Corinthienne.

Ou Composée.

Proportions des Colonnes & des Ordonnances.

Par ce moyen la Colonne & l'Ordonnance Toscane de dessous est à la Toscane de dessus comme 24 à 19 ou prés de 5 à 4, la Colonne Toscane de dessous est à la Colonne Dorique de dessus comme 21 à 19 ou prés de 10 à 9, & l'Ordonnance à l'Ordonnance comme 399 à 361 ou prés de 10 à 9. La Colonne Toscane de dessous est à l'Ionique de dessus comme 56 à 57, & l'Ordonnance à l'Ordonnance comme 1064 à 1083 ou prés de 50 à 51. Enfin la Colonne Toscane de dessous est à la Colonne Corinthienne ou Composée de dessus comme 84 à 95 ou prés de 7 à 8, & l'Ordonnance à l'Ordonnance comme 133 à 152 ou prés de 17 à 19 ou de 8 à 9.

LIVRE V. CHAP. III.

La ſaillie de la baſe Toſcane de deſſus eſt de m. $\frac{19}{64}$ ou de p. $8\frac{29}{64}$. Ce qui fait que le vif du piedeſtal de deſſus ſort en dehors de celuy du bas de la Colonne de deſſous de m. $\frac{17}{192}$, ou de p. $2\frac{21}{32}$, la ſaillie de la baſe Dorique de deſſus eſt de m. $\frac{95}{288}$ ou de p. $9\frac{45}{48}$: Ce qui fait que le vif du Piedeſtal Dorique de deſſus ſort en dehors de celuy du bas de la Colonne Toſcane de deſſous de m. $\frac{35}{288}$ ou de p. $3\frac{31}{48}$. Enfin la ſaillie de la baſe Ionique, Corinthienne & Compoſée de deſſus eſt de m. $\frac{133}{352}$ ou de p. $9\frac{17}{72}$: Ce qui fait que le vif du piedeſtal Ionique Corinthien ou Compoſé de deſſus, ſort en dehors de celuy du bas de la Colonne Toſcane de deſſous de m. $\frac{43}{432}$ ou de p $2\frac{71}{72}$.

Saillie du vif du piedeſtal hors de celuy du bas de la Colonne de deſſous.

Lorſque l'Ordonnance de deſſous eſt Dorique, Ionique, Corinthienne ou Compoſée : Le demi-diametre de la Colonne de deſſus eſt toûjours de m. $\frac{5}{6}$ ou de p. 25. Sur ce pied la hauteur de la Colonne Dorique de deſſus eſt de m. $13\frac{1}{3}$ & de l'Ordonnance m. $21\frac{1}{9}$ ou m. 21 p. $3\frac{1}{3}$. La hauteur de la Colonne Ionique de deſſus eſt de m. 15, & de l'Ordonnance m. $23\frac{3}{4}$. La hauteur de la Colonne Corinthienne ou Compoſée de m. $16\frac{2}{3}$ & de l'Ordonnance m. $26\frac{2}{3}$.

Celle de deſſous eſtant Dorique, ſi celle de deſſus eſt Dorique, Ionique, Corinthienne ou Compoſée.

Par ce moyen la Colonne & l'Ordonnance Dorique de deſſous eſt à la Dorique de deſſus comme 6 à 5. La Colonne Dorique de deſſous eſt à la Colonne Ionique de deſſus comme 16 à 15 : & l'Ordonnance à l'Ordonnance comme 304 à 285 ou prés de 15 à 14. La Colonne Dorique de deſſous eſt à la Colonne Corinthiene ou Compoſée de deſſus comme 24 à 25 : & l'Ordonnance à l'Ordonnance comme 19 à 20.

Proportions des Colonnes & des Ordonnances.

La Colonne & l'Ordonnance Ionique de deſſous eſt à l'Ionique de deſſus comme 6 à 5. La Colonne Ionique de deſſous eſt à la Colonne Corinthienne ou Compoſée de deſſus comme 27 à 25, ou prés de 13 à 12 : & l'Ordonnance à l'Ordonnance comme 171 à 160 ou prés de 17 à 16. Et enfin la Colonne & l'Ordonnance Corinthienne ou Compoſée de deſſous eſt à la Corinthienne ou Compoſée de deſſus comme 6 à 5.

Saillie du vif du piedeſtal.

La ſaillie de la baſe Dorique de deſſus eſt de m. $\frac{25}{72}$ ou de p. $10\frac{5}{12}$. Ce qui fait que le vif du piedeſtal Dorique de deſſus ſort en dehors de celuy du bas de la Colonne Dorique de deſſous de m. $\frac{13}{72}$ ou p. $5\frac{5}{12}$. La ſaillie de la baſe Ionique, Corinthienne ou Compoſée de deſſus eſt de m. $\frac{35}{108}$ ou p. $9\frac{13}{18}$. Ce qui fait que le vif du piedeſtal de deſſus ſort en dehors de celuy du bas de la Colonne Dorique, Ionique, Corinthienne ou Compoſée de deſſous de m. $\frac{17}{108}$. ou p. $4\frac{13}{18}$.

La ſaillie du vif du piedeſtal hors de celuy du bas de la Colonne de deſſous eſt toûjours entre p. 2. & p. 6.

Ainſi dans cette maniere auſſi bien qu'en celle de Vitruve le vif du piedeſtal de l'Ordonnance de deſſus ſort toûjours en dehors de celuy du bas de la Colonne de deſſous : Et la difference eſt toûjours plus grande de m. $\frac{1}{15}$ ou de p. 2, & toûjours moindre de m. $\frac{1}{5}$ ou p. 6. Ce qui ſe voit en cette Table.

DERNIERE

DERNIERE REGLE DE SERLIO.

Colonnes l'une sur l'autre, Quand le vif du bas de la superieure repond à celui du haut de l'inferieure.

Vignole.

CHAPITRE IV.

Suites de la derniere Regle de Serlio, Quand les Ordonnances sont suivant la Doctrine de Palladio.

Suivant Palladio.

VOICY ce qui arrive suivant la maniere de Palladio, lorsque le vif de la Colonne de dessus repond à celuy du haut de la Colonne de dessous.

L'Ordonnance de dessous estant Toscane ou Dorique.

Si l'Ordonnance de dessous est Toscane ou Dorique, le demi-diametre de la Colonne estant m. 1 ou p. 30 : La saillie de la base est m. $\frac{1}{3}$ ou p. 10, le demi-diametre superieur m. $\frac{5}{6}$ ou p. 25, & la diminution m. $\frac{1}{6}$ ou p. 5 ; la hauteur de la Colonne Toscane est m. 14 & celle de l'Ordonnance m. $19\frac{1}{2}$; la hauteur de la Colonne Dorique m. 16 & celle de l'Ordonnance m. 24 p. $\frac{5}{12}$ ou m. 24 p. $12\frac{1}{2}$.

Ou Ionique.

Quand l'Ordonnance de dessous est Ionique, le demi-diametre de la Colonne estant m. 1 ou p. 30; la saillie de la base est m. $\frac{3}{8}$ ou p. $11\frac{1}{4}$, le demi-diametre superieur est m. $\frac{13}{15}$ ou p. 26, & la diminution m. $\frac{2}{15}$ ou p. 4 ; la hauteur de la Colonne m. 18 & celle de l'Ordonnance m. $26\frac{13}{15}$ ou m. 26 p. 26.

Ou Corinthienne ou Composée.

Enfin quand l'Ordonnance de dessous est Corinthienne ou Composée, le demi-diametre inferieur estant m. 1 ou p. 30, la saillie de la base est m. $\frac{2}{5}$ ou p. 12, le demi-diametre superieur m. $\frac{13}{15}$ ou p. 26 & la diminution m. $\frac{2}{15}$ ou p. 4 ; la hauteur de la Colonne Corinthienne m. 19 & celle de l'Ordonnance m. $27\frac{11}{20}$ ou m. 27 p. $16\frac{1}{2}$; la hauteur de la Colonne Composée m. 20 & celle de l'Ordonnance m. $32\frac{2}{3}$ ou m. 32 p. 20.

Celle de dessous estant Toscane ou Dorique, Si celle de dessus est Toscane.

Cela posé : Si l'Ordonnance inferieure est Toscane ou Dorique: Le demi-diametre de la Colonne de l'Ordonnance superieure est toûjours de m. $\frac{5}{6}$ ou de p. 25. Sur ce pied la hauteur de la Colonne Toscane de dessus est de m. $11\frac{2}{3}$ ou de m. 11 p. 20, & celle de l'Ordonnance m. $16\frac{1}{4}$ ou m. 16 p. $7\frac{1}{2}$; la hauteur de la Colonne Dorique de dessus m. $13\frac{1}{3}$ ou m. 13 p. 10, & celle de l'Ordonnance m. $20\frac{25}{72}$ ou m. 20 p. $10\frac{5}{12}$, la hauteur de la Colonne Ionique de dessus m. 15, & celle de l'Ordonnance m. $22\frac{7}{18}$ ou m. 22 p. $11\frac{2}{3}$; la hauteur de la Colonne Corinthienne de dessus est de m. $15\frac{5}{6}$ ou m. 15 p. 25, & celle de l'Ordonnance m. $22\frac{23}{24}$ ou m. 22 p. $28\frac{2}{3}$; & enfin la hauteur de la Colonne Composée de dessus est de m. $16\frac{2}{3}$ ou m. 16 p. 20, & celle de l'Ordonnance m. $25\frac{5}{9}$ ou m. 25 p. $16\frac{2}{3}$.

Ou Dorique.

Ou Ionique.

Ou Corinthienne.

Ou Composée.

Proportions des Colonnes & des Ordonnances.

Par ce moyen la Colonne & l'Ordonnance Toscane de dessous est à la Toscane de dessus comme 6 à 5. La Colonne Toscane de dessous est à la Colonne Dorique de dessus comme 21 à 20, & l'Ordonnance à l'Ordonnance comme 1404 à 1465 ou prés de 70 à 73 ou de 23 à 24. La Colonne Toscane de dessous est à la Colonne Ionique de dessus comme 14 à 15, & l'Ordonnance à l'Ordonnance comme 7

à 8. La Colonne Toſcane de deſſous eſt à la Colonne Corinthienne de deſſus comme 84 à 95 ou prés de 17 à 19 ou de 9 à 10, & l'Ordonnance à l'Ordonnance comme 468 à 551 ou prés de 4 à 5. Enfin la Colonne Toſcane de deſſous eſt à la Colonne Compoſée de deſſus comme 21 à 25 ou prés de 5 à 6, & l'Ordonnance à l'Ordonnance comme 351 à 460 ou prés de 7 à 9.

Ainſi la Colonne & l'Ordonnance Dorique de deſſous eſt à la Dorique de deſſus comme 6 à 5. La Colonne Dorique de deſſous eſt à la Colonne Ionique de deſſus comme 16 à 15, & l'Ordonnance à l'Ordonnance comme 879 à 806 ou prés de 11 à 10. La Colonne Dorique de deſſous eſt à la Colonne Corinthiene de deſſus comme 96 à 95, & l'Ordonnance à l'Ordonnance comme 586 à 551 ou prés de 29 à 27 ou de 15 à 14. Enfin la Colonne Dorique de deſſous eſt à la Colonne Compoſée de deſſus comme 24 à 25, & l'Ordonnance à l'Ordonnance comme 879 à 920 ou prés de 22 à 23.

Saillie du vif du piedeſtal.

La ſaillie de la baſe Toſcane ou Dorique de deſſus eſt de m. $\frac{5}{18}$ ou de p. 8 $\frac{1}{3}$, qui avec le demi-diametre de la Colonne de m. $\frac{5}{6}$ ou de p. 25 font m 1 $\frac{1}{9}$ ou m. 1 p. 3 $\frac{1}{3}$: Ce qui fait que le vif du Dé du piedeſtal de l'Ordonnance Toſcane ou Dorique de deſſus, ſort hors du vif du bas de la Colonne Toſcane ou Dorique de deſſous de m. $\frac{1}{9}$ ou de p. 3 $\frac{1}{3}$. La ſaillie de la baſe Ionique de deſſus eſt de m. $\frac{5}{16}$ ou de p. 9 $\frac{3}{8}$, qui avec le demi-diametre de la Colonne de m. $\frac{5}{6}$ ou de p. 25 font m. 1 $\frac{7}{48}$ ou m. 1 p. 4 $\frac{3}{8}$: Ce qui fait que le vif de la plinthe de la baſe de la Colonne & du Dé du piedeſtal de l'Ordonnance Ionique de deſſus, ſort hors de l'àplomb du bas de la Colonne Toſcane ou Dorique de l'Ordonnance de deſſous de m. $\frac{7}{48}$ ou de p. 4 $\frac{3}{8}$.

Enfin la ſaillie de la baſe Corinthiene & Compoſée de deſſus eſt de m. $\frac{1}{3}$ ou de p. 10, qui avec le demi-diametre de la Colonne de m. $\frac{5}{6}$ ou p. 25 font m. 1 $\frac{1}{6}$ ou m. 1 p. 5 : Ce qui fait que le vif du piedeſtal Corinthien ou Compoſé de deſſus, ſort hors de celuy du bas de la Colonne Toſcane ou Dorique de deſſous de m. $\frac{1}{6}$ ou p. 5.

Celle de deſſous eſtant Ionique, Corinthiene ou Compoſée, ſi celle de deſſus eſt Ionique.

Mais ſi l'Ordonnance inferieure eſt Ionique, Corinthiene ou Compoſée, le demi-diametre de la Colonne de l'Ordonnance de deſſus eſt toûjours de m. $\frac{13}{15}$ ou de p. 26. Sur ce pied la hauteur de la Colonne Ionique de deſſus eſt de m. 15 $\frac{3}{5}$ ou m. 15 p. 18, & celle de l'Ordonnance m. 27 $\frac{164}{225}$ ou m. 27 p. 21 $\frac{13}{15}$; la hauteur de la Colonne Corinthiene de deſſus eſt de m. 16 $\frac{7}{15}$ ou m. 16 p. 14, & celle de l'Ordonnance m. 23 $\frac{263}{300}$ ou m. 23 p. 26 $\frac{3}{10}$; & la hauteur de la Colonne Compoſée eſt de m. 17 $\frac{1}{3}$ ou m. 17 p. 10, & celle de l'Ordonnance m. 26 $\frac{26}{45}$ ou m. 26 p. 17 $\frac{4}{9}$.

Ou Corinthiene.

Ou Compoſée.

Proportions des Colonnes & des Ordonnances.

Par ce moyen la Colonne & l'Ordonnance Ionique de deſſous eſt à l'Ionique de deſſus comme 15 à 13 ou prés de 7 à 6 : la Colonne Ionique de deſſous eſt à la Colonne Corinthiene de deſſus comme 270 à 247 ou prés de 9 à 8, & l'Ordonnance à l'Ordonnance comme 8060 à 7163 ou prés de 10 à 9 : la Colonne Ionique de deſſous

LIVRE V. CHAP. IV.

est à la Colonne Composée de dessus comme 27 à 26, & l'Ordonnance à l'Ordonnance comme 1209 à 1196 ou prés de 13 à 12.

DERNIERE REGLE DE SERLIO.

Colonnes l'une sur l'autre lorsque le vif du bas de la superieure repond à celuy du haut de l'inferieure.

Palladio.

Ainsi

Ainſi la Colonne & l'Ordonnance Corinthiene de deſſous eſt à la Corinthiene de deſſus comme 15 à 13 ou prés de 7 à 6 : la Colonne Corinthiene de deſſous eſt à la Colonne Compoſée de deſſus comme 57 à 52 ou prés de 10 à 9, & l'Ordonnance à l'Ordonnance comme 4959 à 8784 ou prés de 31 à 30 : Enfin la Colonne & l'Ordonnance Compoſée de deſſous eſt à la Compoſée de deſſus comme 15 à 13 ou prés de 7 à 6.

Saillie du vif du Dé du piedeſtal hors de celuy du pied de la Colonne de deſſous.

La ſaillie de la baſe Ionique de l'Ordonnance ſuperieure eſt de m. $\frac{13}{40}$ ou de p. 9 $\frac{3}{4}$, qui avec le demi-diametre de la Colonne de m. $\frac{13}{15}$ ou de p. 26 font m. 1 $\frac{23}{120}$ ou m. 1 p. 5 $\frac{3}{4}$. Ce qui fait que le vif du Dé du piedeſtal de l'Ordonnance de deſſus, ſort hors de celuy du bas de la Colonne de deſſous de m. $\frac{23}{120}$ ou de p. 5 $\frac{3}{4}$. La ſaillie de la baſe Corinthiene ou Compoſée de deſſus eſt de m. $\frac{26}{75}$ ou de p. 10 $\frac{2}{5}$, qui avec le demi-diametre de la Colonne de m. $\frac{13}{15}$ ou de p. 26, font m. 1 $\frac{16}{75}$ ou m. 1 p. 6 $\frac{2}{3}$: Ce qui fait que le vif du Dé du piedeſtal de l'Ordonnance de deſſus ſort hors de l'àplomb du bas de la Colonne de l'Ordonnance de deſſous de m. $\frac{16}{75}$ ou de p. 6 $\frac{2}{5}$.

Cette ſaillie eſt toûjours entre p. 3 un tiers, & p. ſix deux cinquiémes.

Ainſi l'on voit qu'en cette maniere de Palladio, le vif de la plinthe de la baſe de la Colonne, qui eſt le même que celuy du Dé du piedeſtal de l'Ordonnance de deſſus, ſort toûjours hors de l'àplomb du bas de la Colonne de l'Ordonnance de deſſous ; & jamais moins de m. $\frac{1}{9}$ ou de p. 3 $\frac{1}{3}$, ny plus de m. $\frac{16}{75}$ ou de p. 6 $\frac{2}{5}$. Le tout ſe voit dans la Table precedente.

CHAPITRE V.

Suites de la derniere Regle de Serlio, quand les Ordonnances ſont ſuivant la doctrine de Scamozzi.

CHAP. V. Suivant Scamozzi.

VOICY maintenant ce qui arrive à la maniere de Scamozzi, lorſque le vif de la Colonne de l'Ordonnance de deſſus repond à celuy du haut de la Colonne de l'Ordonnance de deſſous; Qui eſt, comme nous avons dit, la proportion que cet Architecte eſtime le plus. Si l'Ordonnance de deſſous eſt Toſcane, le demi-diametre inferieur de la Colonne eſtant m. 1 ou p. 30 : la ſaillie de la baſe eſt m. $\frac{1}{3}$ ou p. 10, le demi-diametre ſuperieur m. $\frac{3}{4}$ ou p. 22 $\frac{1}{2}$ & la diminution m. $\frac{1}{4}$ ou p. 7 $\frac{1}{2}$; la hauteur de la Colonne eſt m. 15, & celle de l'Ordonnance m. 22 $\frac{1}{2}$.

L'Ordonnance de deſſous eſtant Toſcane.

Si l'Ordonnance de deſſous eſt Dorique, le demi-diametre inferieur eſtant m. 1 ou p. 30 : la ſaillie de la baſe eſt m. $\frac{3}{8}$ ou p. 11 $\frac{1}{4}$, le demi-diametre ſuperieur m. $\frac{4}{5}$ ou p. 24, & la diminution m. $\frac{1}{5}$ ou p. 6 ; la hauteur de la Colonne m. 17, & celle de l'Ordonnance m. 25 $\frac{3}{4}$ ou m. 25 p. 22 $\frac{1}{2}$.

Ou Dorique.

Si l'Ordonnance de deſſous eſt Ionique, le demi-diametre inferieur de la Colonne eſtant m. 1 ou p. 30 : la ſaillie de la baſe eſt m. $\frac{7}{18}$

Ou Ionique.

LIVRE V. CHAP. V.

ou p. $11\frac{2}{3}$, le demi-diametre ſuperieur eſt m. $\frac{5}{6}$ ou p. 25, & la diminution m. $\frac{1}{6}$ ou p. 5; la hauteur de la Colonne m. $17\frac{1}{2}$, & celle de l'Ordonnance m. 26.

Ou Compoſée.

Mais ſi l'Ordonnance de deſſous eſt Italique ou Compoſée, le demi-diametre inferieur de la Colonne eſtant m. 1 ou p. 30: la ſaillie de la baſe eſt m. $\frac{2}{5}$ ou p. 12, le demi-diametre ſuperieur m. $\frac{6}{7}$ ou p. $25\frac{5}{7}$ & la diminution m. $\frac{1}{7}$ ou p. $4\frac{2}{7}$; la hauteur de la Colonne m. $19\frac{1}{2}$, & celle de l'Ordonnance m. $29\frac{2}{5}$ ou m. 29 p. 12.

Ou Corinthiene.

Enfin ſi l'Ordonnance de deſſous eſt Corinthiene, qui dans la maniere de cet Archi[illegible] eſt la plus delicate de toutes, le demi-diametre inferieur eſtant m. 1 ou p. 30: la ſaillie de la baſe eſt comme au Dorique m. $\frac{3}{8}$ ou p. $11\frac{1}{4}$, le demi-diametre ſuperieur m. $\frac{7}{8}$ ou p. $26\frac{1}{4}$, & la diminution m. $\frac{1}{8}$ ou p. $3\frac{3}{4}$; la hauteur de la Colonne m. 20, & celle de l'Ordonnance m. $30\frac{1}{2}$.

Celle de deſſous eſtãt Toſcane, ſi celle de deſſus eſt Toſcane.

Cecy eſtant poſé: Lorſque l'Ordonnance de deſſus eſt Toſcane, le demidiametre de la Colonne de l'Ordonnance de deſſus eſt toûjours de m. $\frac{3}{4}$ ou de p. $22\frac{1}{2}$. Sur ce pied la hauteur de la Colonne Toſcane de deſſus eſt m. $11\frac{1}{4}$ ou m. 11 p. $7\frac{1}{2}$, & celle de l'Ordonnance m. $16\frac{7}{8}$ ou ou mod. 16 p. $16\frac{1}{4}$; la hauteur de la Colonne Dorique de deſſus eſt m. $12\frac{3}{4}$ ou m. 12 p. $22\frac{1}{2}$, & celle de l'Ordonnance m. $19\frac{5}{16}$ ou mod. 19 p. $9\frac{3}{4}$, la hauteur de la Colonne Ionique de deſſus eſt m. $13\frac{1}{8}$ ou m. 13 p. $3\frac{3}{4}$, & celle de l'Ordonnance m. $19\frac{1}{2}$; la hauteur de la Colonne Italique ou Compoſée de deſſus eſt m. $15\frac{7}{8}$ ou m. 15 p. $26\frac{1}{4}$, & celle de l'Ordonnance m. $22\frac{1}{20}$ ou m. 22 p. $1\frac{1}{2}$; Et enfin la hauteur de la Colonne Corinthiene eſt m. 15, & celle de l'Ordonnance m. 23.

Ou Dorique. Ou Ionique. Ou Compoſée. Ou Corinthiene.

Proportions des Colonnes & des Ordonnances.

Par ce moyen la Colonne & l'Ordonnance Toſcane de deſſous eſt à la Toſcane de deſſus comme 4 à 3: la Colonne Toſcane de deſſous eſt à la Colonne Dorique de deſſus comme 20 à 17 ou prés de 7 à 6, & l'Ordonnance à l'Ordonnance comme 120 à 103 ou prés de 7 à 6: la Colonne Toſcane de deſſous eſt à la Colonne Ionique de deſſus comme 8 à 7, & l'Ordonnance à l'Ordonnance comme 15 à 13 ou prés de 7 à 6: la Colonne Toſcane de deſſous eſt à la Colonne Italique ou Compoſée de deſſus comme 120 à 127 ou prés de 15 à 16, & l'Ordonnance à l'Ordonnance comme 50 à 49: Enfin la Colonne Toſcane de deſſous eſt egale à la Colonne Corinthiene de deſſus ou comme 1 à 1, & l'Ordonnance à l'Ordonnance comme 45 à 46.

Saillie du vif du Dé du piedeſtal de deſſus.

La ſaillie de la baſe Toſcane de l'Ordonnance de deſſus eſt de m. $\frac{1}{4}$ ou p. $7\frac{1}{2}$, qui avec le demi-diametre de la Colonne de m. $\frac{3}{4}$ ou de p. $22\frac{1}{2}$ font m. 1 ou p. 30: Ainſi le vif de la plinthe de la baſe de la Colonne de deſſus ou du Dé du piedeſtal repond preciſement ſur celuy du bas de la Colonne de deſſous. La ſaillie de la baſe Dorique & Corinthiene de deſſus eſt de m. $\frac{9}{32}$ ou de p. $8\frac{7}{16}$, qui avec le demi-diametre de la Colonne de m. $\frac{3}{4}$ ou p. $22\frac{1}{2}$, font m. $1\frac{1}{32}$ ou m. 1 p. $\frac{15}{16}$: Ce qui fait voir que le vif du Dé du piedeſtal Dorique de deſſus

repond presque sur celuy du bas de la Colonne Toscane de dessous, hors duquel il ne sort que de m. $\frac{1}{32}$ ou p $\frac{15}{16}$. La saillie de la base Ionique de dessus est de m. $\frac{7}{24}$ ou p. $8\frac{3}{4}$ qui avec le demi-diametre de la Colonne de m. $\frac{3}{4}$ ou de p. $22\frac{1}{2}$, font m. $1\frac{1}{24}$ ou m. 1 p. $1\frac{1}{4}$: Ce qui fait que le vif du Dé du piedestal Ionique de dessus ne sort hors de celuy du bas de la Colonne Toscane de dessous que de m. $\frac{1}{24}$ ou p. $1\frac{1}{4}$. La saillie de la base Italique ou Composée de dessus est de m. $\frac{3}{10}$ ou de p. 9, qui avec le demi-diametre de la Colonne de m. $\frac{3}{4}$ ou de p. $22\frac{1}{2}$, font m. $1\frac{1}{20}$ ou m. 1 p. $1\frac{1}{2}$: Ce qui fait que le vif du Dé du piedestal Composé ou Italique de dessus ne sort hors de celuy du bas de la Colonne Toscane de dessous que de m. $\frac{1}{20}$ ou de p. $1\frac{1}{2}$.

Celle de dessous estant Dorique, si celle de dessus est Dorique.

Quand l'Ordonnance de dessous est Dorique, le demi-diametre de la Colonne de l'Ordonnance de dessus est toûjours de m. $\frac{4}{5}$ ou de p. 24. Sur ce pied la hauteur de la Colonne Dorique de dessus est de m. $13\frac{3}{5}$ ou de m. 13 p. 18, & celle de l'Ordonnance m. $20\frac{3}{5}$ ou m. 20 p. 18 ; La hauteur de la Colonne Ionique de dessus est de m. 14, & celle de l'Ordonnance m. $20\frac{4}{5}$ ou m. 20 p. 24 ; La hauteur de la Colonne Italique ou Composée de dessus est de m. $15\frac{3}{5}$ ou de m. 15 p. 18, & celle de l'Ordonnance m. $23\frac{13}{25}$ ou 23 p. $15\frac{3}{5}$; La hauteur de la Colonne Corinthienne de dessus est de m. 16 & celle de l'Ordonnance m. $24\frac{8}{15}$ ou mod. 24 p. 16.

Ou Ionique.

Ou Composée.

Ou Corinthienne.

Proportions des Colonnes & des Ordonnances.

Par ce moien la Colonne & l'Ordonnance Dorique de dessous est à la Colonne & l'Ordonnance Dorique de dessus comme 5 à 4. La Colonne Dorique de dessous est à la Colonne Ionique de dessus comme 17 à 14 ou prés de 6 à 5, & l'Ordonnance à l'Ordonnance comme 515 à 416 ou prés de 6 à 5. La Colonne Dorique de dessous est à la Colonne Italique ou Composée de dessus comme 85 à 78 ou prés de 16 à 13 ou de 5 à 4, & l'Ordonnance à l'Ordonnance comme 2575 à 2352 ou prés de 26 à 23 ou de 9 à 8. Enfin la Colonne Dorique de dessous est à la Colonne Corinthienne de dessus comme 17 à 16, & l'Ordonnance à l'Ordonnance comme 1545 à 1472 ou prés de 51 à 49 ou de 25 à 24.

Saillie du Piedestal.

La saillie de la base Dorique ou Corinthienne de l'Ordonnance de dessous est de m. $\frac{3}{10}$ ou de p. 9, qui avec le demi-diametre de la Colonne de m. $\frac{4}{5}$ ou p. 24 font m. $1\frac{1}{10}$ ou m. 1 p. 3 : Ce qui fait que le vif du piedestal Dorique & Corinthien de l'Ordonnance de dessus sort hors du vif du bas de la Colonne Dorique ou Corinthienne de l'Ordonnance de dessous de m. $\frac{1}{10}$ ou de p. 3. La saillie de la base Ionique de dessus est de m. $\frac{14}{45}$ ou de p. $9\frac{1}{3}$, qui avec le demi-diametre de la Colonne de m. $\frac{4}{5}$ ou de p. 24, font m. $1\frac{1}{9}$ ou m. 1 p. $3\frac{1}{3}$: Ainsi le vif du Dé du piedestal Ionique de l'Ordonnance de dessus porte en dehors de celuy du bas de la Colonne de dessous de m. $\frac{1}{9}$ ou de p. $3\frac{1}{3}$. La saillie de la base Italique ou Composée de l'Ordonnance de dessus est de m. $\frac{8}{25}$ ou de p. $9\frac{3}{5}$, qui

avec le demi-diametre de la Colonne de m. $\frac{4}{5}$ ou p. 24 font m. $1\frac{3}{25}$ ou m. 1 p. $3\frac{2}{5}$. Ce qui fait que le vif du Dé du piedestal Composé de l'Ordonnance de dessus sort hors de celuy du bas de la Colonne Dorique de l'Ordonnance de dessous de m. $\frac{3}{25}$ ou de p. $3\frac{2}{5}$.

Celle de dessous estant Ionique, si celle de dessus est Ionique.

Lorsque l'Ordonnance de dessous est Ionique : Le demi-diametre de la Colonne de dessus est toûjours de m. $\frac{5}{6}$ ou de p. 25. Sur ce pied la hauteur de la Colonne Ionique de dessus est de m. $14\frac{7}{12}$ ou m. 14 p. $17\frac{1}{2}$ & celle de L'Ordonnance m. $21\frac{2}{3}$ ou m. 21 p. 20, la hauteur de la Colonne Composée de dessus m. $16\frac{1}{4}$ ou m. 16 p. $7\frac{1}{2}$, & celle de l'Ordonnance m. $24\frac{1}{2}$; Et la hauteur de la Colonne Corinthienne est de m. $16\frac{2}{3}$ ou de m. 16 p. 20, & celle de l'Ordonnance m. $25\frac{5}{9}$ ou m. 25 p. $16\frac{2}{3}$.

Ou Composée.

Ou Corinthienne.

Proportions des Colonnes & des Ordonnances.

Par ce moyen la Colonne & l'Ordonnance Ionique de dessous est à la Colonne & à l'Ordonnance Ionique de dessus comme 6 à 5. La Colonne Ionique de dessous est à la Colonne Italique ou Composée de dessus comme 78 à 65 ou prés de 16 à 13 ou de 5 à 4, & l'Ordonnance à l'Ordonnance comme 52 à 49 ou prés de 17 à 16. La Colonne Ionique de dessous est à la Colonne Corinthienne de dessus comme 21 à 20, & l'Ordonnance à l'Ordonnance comme 117 à 115 ou prés de 58 à 57.

Saillie du vif du Dé du Piedestal.

La saillie de la base Ionique de l'Ordonnance superieure est de m. $\frac{35}{108}$ ou de p. $9\frac{13}{18}$, qui avec le demi-diametre de la Colonne de m. $\frac{5}{6}$ ou de p. 25, font m. $1\frac{7}{108}$ ou m. 1 p. $4\frac{13}{8}$: Ce qui fait que le vif du Dé du piedestal Ionique de l'Ordonnance de dessus, sort hors de celuy du bas de la Colonne Ionique de dessous de m. $\frac{7}{108}$ ou de p. $4\frac{1}{18}$, la saillie de la base Composée de l'Ordonnance de dessus est de m. $\frac{1}{3}$ ou de p. 10, qui avec le demi-diametre de la Colonne de m. $\frac{5}{6}$ ou de p. 25 font m. $1\frac{1}{5}$ ou m. 1 p. 6 : Ainsi le vif de la plinthe de la base de la Colonne & du Dé du piedestal de l'Ordonnance Italique ou Composée de dessus, sort hors de celui du bas de la Colonne Ionique de l'Ordonnance de dessous de m. $\frac{1}{5}$ ou de p. 6. Enfin la saillie de la base Corinthienne de l'Ordonnance superieure est de m. $\frac{5}{16}$ ou de p. $9\frac{3}{8}$, qui avec le demi-diametre de la Colonne de m. $\frac{5}{6}$ ou de p. 25, font m. $1\frac{7}{48}$ ou m. 1 p. $4\frac{3}{8}$: Ce qui fait que le vif du Dé du piedestal Corinthien de dessus sort hors de celuy du bas de la Colonne Ionique de dessous de m. $\frac{7}{48}$ ou de p. $4\frac{3}{8}$.

Celle de dessous estant Composée si celle de dessus est Composée.

Lorsque l'Ordonnance inferieure est Italique ou Composée, le demi-diametre de la Colonne est toûjours de m. $\frac{6}{7}$ ou de p. $25\frac{5}{7}$. Sur ce pied la hauteur de la Colonne Composée de l'Ordonnance de dessus est de m. $16\frac{5}{7}$ ou de m. 16 p. $21\frac{3}{7}$, & celle de l'Ordonnance de m. 25 p. $4\frac{2}{7}$. La hauteur de la Colonne Corinthienne de dessus est de m. $19\frac{1}{7}$ ou de m. 19 p. $4\frac{2}{7}$; Et celle de l'Ordonnance de m. $26\frac{1}{2}$.

Ou Corinthienne.

Proportions des Colonnes & des Ordonnances.

Par ce moyen la Colonne & l'Ordonnance Italique ou Composée de dessous est à la Composée de dessus comme 7 à 6. La Colonne

Composée

de dessous est à la Colonne Corinthienne de dessus comme 91 à 80 ou prés de 9 à 8, & l'Ordonnance à l'Ordonnance comme 296 à 274 ou prés de 12 à 11. La saillie de la base de l'Ordonnance Italique ou Composée de dessus est de m. $\frac{12}{35}$ ou de p. 10 $\frac{2}{7}$, qui avec le demi-diametre de la Colonne de m. $\frac{6}{7}$ ou de p. 25 $\frac{5}{7}$, font m. 1 $\frac{1}{5}$ ou m. 1 p. 6: C'est à dire que le vif du Dé du piedestal de l'Ordonnance Composée de dessus sort hors de celuy du bas de la Colonne Composée de dessous de m. $\frac{1}{5}$ ou de p. 6. La saillie de la base Corinthienne de dessus est de m. $\frac{9}{28}$ ou de p. 9 $\frac{9}{14}$, qui avec le même demi-diametre de la Colonne de m. $\frac{6}{7}$ ou de p. 25 $\frac{5}{7}$ font m. 1 $\frac{5}{28}$, ou m. 1 p. 5 $\frac{5}{14}$: D'où vient que le vif du Dé du piedestal & celuy de la plinthe de la base de la Colonne Corinthienne de dessus sort hors de celui du bas de la Colonne Composée de dessous de m. $\frac{5}{28}$ ou de p. 5 $\frac{5}{14}$.

Saillie du vif du piedestal.

DERNIERE REGLE DE SERLIO.

Colonnes l'une sur l'autre lorsque le vif du bas de la superieure repond à celui du haut de l'inferieure.

Scamozzi.

LIVRE V.
CHAP. V.

Celle de dessous estant Corinthienne si celle de dessus est Corinthiennne.

Proportions des Colonnes & des Ordonnances.

Saillie du vif du Piedestal.

Ce vif répond à celuy du pied de la Colonne de dessous si les deux Ordonnances sont Toscanes; ailleurs il sort toûjours en dehors mais pas plus de p. 6 & trois trente-deuxiémes.

Enfin lorsque l'Ordonnance inferieure est Corinthiene : Le demidiametre de la Colonne de dessus est toujours de m. $\frac{7}{8}$ ou de p. $26\frac{1}{4}$. Sur ce pied la hauteur de la Colonne Corinthienne de dessus est de m. $17\frac{1}{2}$, & celle de l'Ordonnance de m. $26\frac{5}{6}$ ou de m. 26 p. 25. Par ce moyen la Colonne & l'Ordonnance Corinthienne de dessous est à la Corinthienne de dessus comme 8 à 7. La saillie de la base Corinthienne de l'Ordonnance superieure est de m. $\frac{21}{64}$ ou de p. $9\frac{27}{32}$, qui avec le demi-diametre de la Colonne de m. $\frac{7}{8}$ ou de p. $26\frac{1}{4}$ font m. $1\frac{13}{64}$ ou m. 1 p. $6\frac{3}{32}$. Ainsi le vif du Dé du piedestal Corinthien de dessus sort hors de celuy du bas de la Colonne Corinthienne de dessous de m. $\frac{13}{64}$ ou de p. $6\frac{5}{32}$.

Dans cette maniere le vif du Dé du piedestal de l'Ordonnance superieure repond precisement sur celuy du bas de la Colonne de l'inferieure lorsquelles sont toutes deux Toscanes : Mais hors de ce cas il sort toûjours en dehors. Il est vray que tant que l'Ordonnance inferieure est Toscane la difference n'en est presque point sensible; Mais aux autres elle s'augmente peu à peu, & devient à la fin considerable, comme lorsque les deux Ordonnances sont Corinthiennes, ou cet excés est de m. $\frac{13}{64}$ ou de p. $6\frac{3}{32}$. Le tout se voit dans la Table precedente.

CHAPITRE VI.

Conclusion de la Doctrine des Grosseurs des Colonnes qui sont l'une sur l'autre.

CHAP. VI.

La derniere regle de Serlio ne doit point estre pratiquée sur les pilastres qui ne sont point diminués.

L'on ne doit point prendre pour massif tout ce qui n'est qu'appendice des parties principales.

Les saillies des parties de dessous portent assés bien celles des appendices des parties de dessus.

Les Anciens ont quelque fois fait sortir le vif des frises hors de celui de l'architrave.

JE ne voudrois point conseiller l'usage frequent de cette derniere Regle sur les Pilastres qui ne sont point diminüés, quoy qu'elle ait esté assés souvent mise en pratique & par les Anciens & par les Modernes parce que c'est en cet endroit ou l'on peche le plus contre la premiere loy de la bonne Architecture dont nous avons parlé cy devant ; Et où tout ce qui a saillie hors du corps du pilastre superieur, soit base ou socle ou piedestal, porte à faux & hors du vif du corps de celuy de dessous.

Ce n'est pas que l'on ne puisse apporter des raisons contre la trop grande severité de cette loy qui ne sont pas meprisables, comme de dire, Que l'on ne doit point toûjours prendre pour corps massif, ce qui sort hors du pilastre comme les saillies des bases & des piedestaux, qui n'en sont que des appendices, & ausquels on ne doit pas s'assujetir de telle sorte que les parties principales du bâtiment en soient notablement alterées ; Que ces parties sont assés bien portées sur le corps des avances de dessous, comme sont les corniches des Ordres inferieurs, dont les saillies ostent la difformité que ces irregularités pourroient produire à la veüe si on les voyoit à descouvert.

Ce qui fait que les Anciens n'y ont pas esté si scrupuleux, qui dans leurs plus beaux ouvrages ont fait même sortir le vif des frises de leurs entablemens, hors de celuy de l'Architrave, quand ils ont cru que cela pouvoit donner plus de grace à leur corniche, & plus de saillie aux moulures qu'ils vouloient mettre sous la bande des modillons, ainsi que nous l'avons remarqué cy devant ; Ils en ont fait de même à l'égard de celuy du Tympan de leurs Frontons, & même à la largeur inferieure de

leur Architrave, qu'ils n'ont pas toûjours fait quadrer precisement à celle du haut de leur Colonne; Sans que ces licences fassent aucun mauvais effet, parce qu'elles sont si bien cachées par les saillies des parties sur qui elles portent, que l'on ne les conoist pas à moins que l'on ne les mesure.

Et celui du Timpan.
Et celuy du bas de l'architrave hors de celui du haut de la Colonne.

L'exemple des Colonnes du Colizée, qui sont presque toutes de même grosseur n'est point à mépriser pour la même raison: Car bien que nous ayons fait voir que par le moyen des retraites que l'on à données aux Colonnes en dedans du massif du mur contre lequel elles sont appuyées, l'on a pû faire porter les saillies des bases des piedestaux sur le vif des Colonnes de dessous: Cela ne doit s'entendre que sur le devant, Car ces retraites ne peuvent pas empécher que regardant les Colonnes de front, l'on ne voye leurs bases & leurs piedestaux sortir à droite & à gauche hors de l'aplomb des Colonnes sur qui elles portent. Et cependant la grandeur & la majesté de ce Bâtiment superbe ont fait negliger à l'Architecte ces petits inconveniens pour conserver la grace & les autres proportions qu'il vouloit necessairement donner à son ouvrage.

Au Colizée.
Les bases & les piedestaux sortent hors de l'aplomb des Colonnes sur qui elles portent.

Quelque force que l'on puisse donner à ces raisons, j'aimerois neanmoins beaucoup mieux me servir dans les ouvrages ordinaires, de la pratique que j'ay enseignée pour les Pilastres sur la fin de l'explication de la seconde Regle de Serlio: C'est à dire de faire en sorte que le vif do la plinthe de la base du Pilastre de dessus qui est le même que celuy du Dé du piedestal, porte sur le vif du Pilastre de dessous; Qui est se servir de l'une ou de l'autre des deux premieres Regles de Serlio qui font toutes deux un même effet sur les Pilastres. Ou bien de faire la grosseur du Pilastre de dessus égale à celle que l'on donneroit au haut du Pilastre inferieur s'il estoit diminué conformement aux regles de la diminution suivant la difference de leurs ordres & de leurs hauteurs; Car par ce moyen tout ce que nous avons dit sur le sujet des Colonnes dans l'explication de la derniere regle de Serlio, pouroit estre entendu des Pilastres, dont les saillies sur le haut porteroient moins à faux que celles des Colonnes, de toute la grandeur de la diminution. Et c'est en cette maniere que j'estime que l'on peut hardiment se servir de ces Regles pour les Pilastres dont on veut determiner les grosseurs lors qu'ils doivent estre mis les uns sur les autres.

Aux ouvrages ordinaires il vaut mieux que le vif du piedestal porte sur celuy du pilastre qui est dessous.
Ou donner au pilastre de dessus la grosseur qu'auroit celuy de dessous s'il estoit diminué.

Sur le sujet des Colonnes il est aisé de voir par les figures que nous venons d'expliquer, que la premiere Regle de Serlio est celle qui les diminüe le plus en grosseur lorsquelles sont mises les unes sur les autres; Et qu'en general la seconde les diminüe plus que la troisiéme, quoy qu'il y ait plusieurs cas ou elles deviennent égales en l'une & en l'autre. Ce qui me fait dire que l'on peut sans balancer se servir de l'une ou de l'autre de ces deux dernieres regles de Serlio pour la situation des Colonnes que l'on veut mettre sur d'autres, selon le besoin que l'on aura de leur donner plus ou moins de hauteur; C'est à dire que l'on peut indifferemment faire porter les saillies des bases des Colonnes de dessus sur le vif du pied de la Co-

La premiere des regles diminüe le plus les grosseurs des Colonnes de dessus.
La seconde plus que la troisiéme.

L'on peut se servir des deux dernieres regles selon le besoin.

La derniere est la plus naturelle.

lonne de dessous suivant la seconde Regle, ou faire porter le vif du bas de la Colonne superieure sur celuy du haut de l'inferieure suivant la troisiéme. Quoy qu'en general, la derniere maniere soit à mon sens la plus naturelle, & celle à laquelle je voudrois m'assujettir plustost qu'à aucune autre, par les raisons, que j'ay rapportées cy devant, & qui sont cause que Scamozzi l'a si fort approvée.

L'on voit par le calcul des figures ce que la differenec des Ordres peut changer aux hauteurs des Colonnes & des Ordonances.

Au reste dans ce calcul que j'ay fait pour les differentes grosseurs des Colonnes qui sont posées l'une sur l'autre, l'on peut non seulement connoistre l'effet qu'elles ont accoutumé de produire dans leurs hauteurs & celles de leurs Ordonnances, lorsque celles qui sont au dessus ont plus ou moins de grosseur; mais même ce que la difference de leurs Ordres peut apporter de changement aux mêmes hauteurs, qui est une des cinq raisons, qui selon ce que nous avons dit cy devant, rendent ordinairement les Colonnes & les Ordonnances differentes.

Moien de connoistre la cause de la varieté dans la hauteur des Colonnes & des Ordonnances.

De sorte que si l'on veut ajouter à ce calcul les diverses mutations qui peuvent arriver aux mêmes Ordonnances, lorsque les unes sont avec piedestal & les autres sans piedestal, lorsqu'elles portent sur des socles sur des marches ou gradins, ou qu'elles sont élevées plus ou moins en d'autres manieres; L'on pourra facilement connoistre d'où vient en partie cette si grande varieté que nous avons trouvée dans les mesures des hauteurs des Colonnes & des Ordonnances en tous les exemples antiques & modernes que nous avons rapportés tant de bâtimens Sacrés, que Profanes.

Les autres deux raisons qui restent à expliquer, sçavoir quelle est la difference qui peut estre produite sur les Colonnes qui sont posées l'une sur l'autre par la differente proportion de la longueur du batiment entier à sa hauteur, & par les differens éloignemens de l'œil de celuy qui les regarde, seront mieux entendües dans la suite.



COURS

